Sciences Littérature Histoire etc.

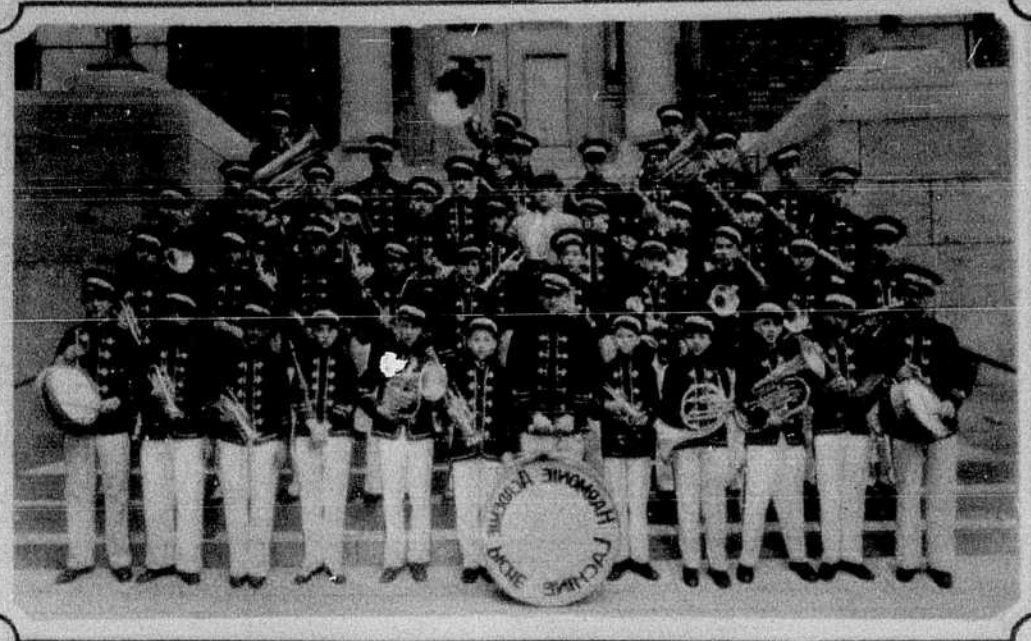
LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1933 ROTOGRAVURE

A TRAVERS LES LANDES BRETONNES, *par P.-E. Laborde.* Cet artiste s'est acquis une belle réputation dans ce genre de tableau. Il adore les coins pittoresques, les paysages, les scènes de la vie usuelle du pays de Kergariou, qu'il sait rendre avec beaucoup de vie et de sincérité.



Photographie des membres de l'Harmonie Piché, de Lachine, prise sur le perron de l'institution. Au centre, on remarque le directeur: M. Benoit Verdickt.

. . . à la danse

évitez d'offenser --- employez MUM

Une demi-minute consacrée à l'application de Mum dissipe toute crainte d'offenser par suite d'odeur désagréable aux aisselles . . . Mum n'abîme pas les vêtements et est doux pour la peau même *immédiatement après l'épilation*. De plus il ne contrecarre pas la transpiration naturelle, il élimine simplement l'odeur désagréable de la transpiration.

MUM *élimine l'odeur de transpiration*

Le pouvoir déodorisant de Mum est inestimable sur les serviettes sanitaires. M13

Dans la plupart des cas, le cancer à ses premières phases peut être complètement et définitivement supprimé ou détruit par

l'Opération, les Rayons X ou le Radium

FAITES CONNAITRE les rassurantes constatations qui se dégagent de la lutte contre le cancer ; trop de gens ne voient qu'en noir à ce sujet.

Il existe une croyance générale et erronée que le cancer est incurable, et qu'il n'y a rien à faire contre son évolution destructrice. Cette croyance porte ceux qui ont raison de se croire atteints, à différer une visite médicale jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espoir.

Une autre raison pour laquelle le cancer prend souvent de l'extension, c'est qu'au début, il est généralement indolore et, par suite, ignoré.

Les plaies ulcéreuses, les taches de naissance, les cicatrices, les verrues et les nævi qui changent de forme ou de couleurs, ou qui forment des écailles; les bosses anormales ou les étranges excroissances sous-cutanées, au sein et ailleurs; les écoulements irréguliers; toutes ces choses commandent une consultation immédiate.

Les dents ébréchées ou cassées devraient être extraites ou limées. Une irritation continuelle de la langue ou d'un autre endroit du corps est souvent le commencement du cancer. Quand on découvre l'un ou l'autre des premiers signes du cancer, il n'y a pas de temps à perdre. Si l'on établit un diagnostic précoce, il est probable qu'on obtiendra une guérison complète au moyen de l'opération, des rayons X ou du radium.

Le cancer n'est ni contagieux ni héréditaire, bien qu'il soit établi par l'histoire de la maladie, que certains types d'individus et certaines familles sont plus prédisposés que d'autres au cancer.

Quelques formes de cancer sont inapparentes et ne peuvent être dépistées que par un médecin ayant une longue expérience de la maladie; mais plusieurs des premiers signes ordinaires seraient presque certainement reconnus, au cours d'un examen périodique complet.

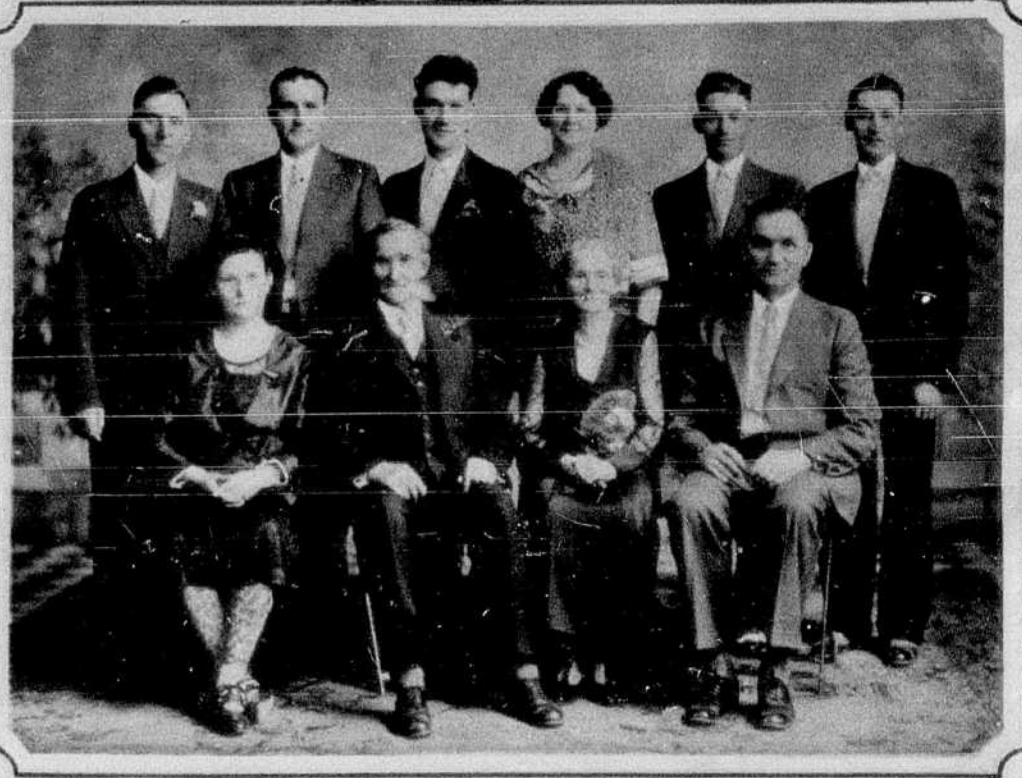
Dites aux gens que, d'ordinaire, le cancer à ses premières phases peut être entièrement supprimé ou totalement détruit. Aidez à sauver des vies.

METROPOLITAN LIFE
INSURANCE COMPANY

FREDERICK H. ECKER, PRÉSIDENT

BUREAU CHEF CANADIEN, OTTAWA

AU SERVICE DU CANADA DEPUIS 1872



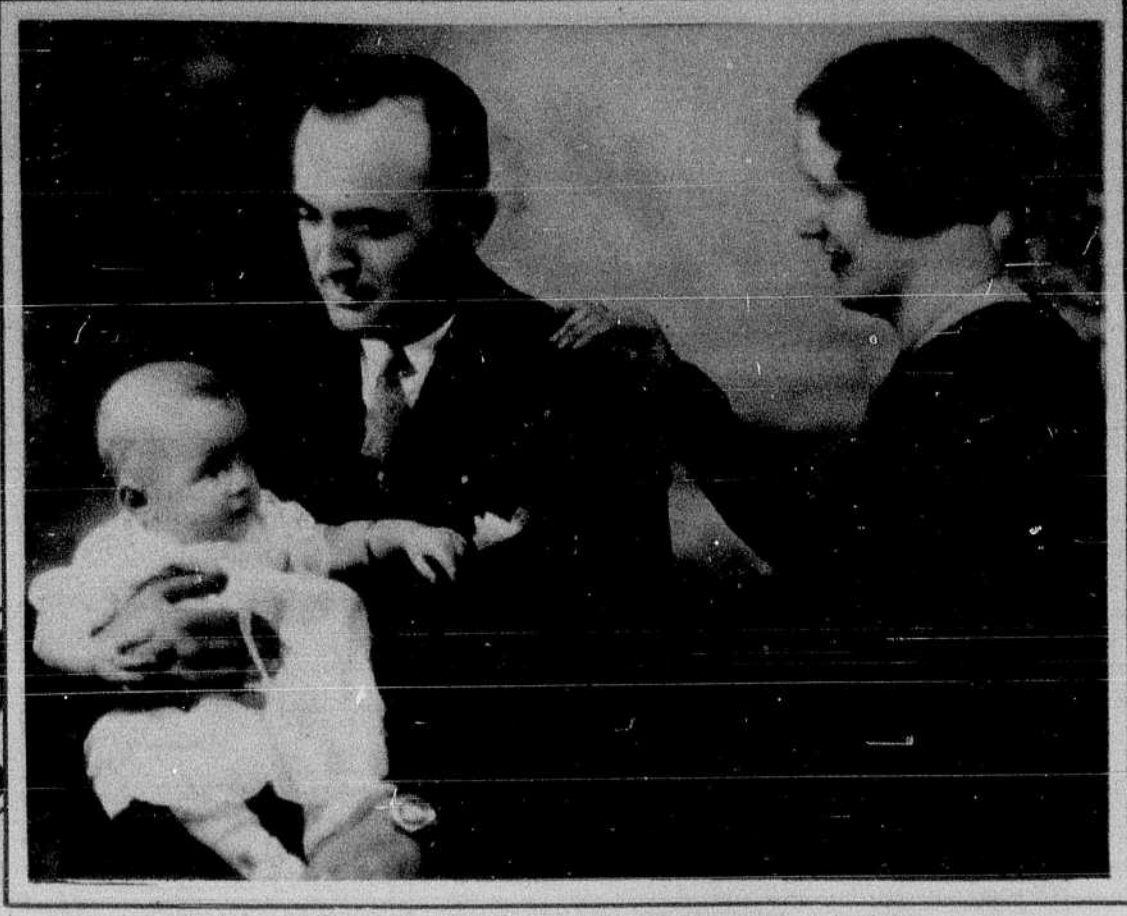
M. et Mme Sigismond Ouellette, de Nashua, N. H., qui ont célébré, récemment, leurs noces d'argent. On voit, dans cette photographie, les jubilaires entourés des membres de leur famille. (Nashua Photo Co., Nashua, N. H.).

Groupe de Canadiens-français de Montréal, Québec et autres centres de la province, photographié à bord du "Duchess of Bedford" du Pacifique Canadien, au cours de la première croisière que ce paquebot a faite de Montréal à New-York, du 22 au 30 juillet. On remarque dans ce groupe les personnes suivantes: 1ère rangée, de gauche à droite: MM. D.-L. Dawneyh, A. Bastien, G. Nolet, H. Léveillé; 2e rangée: Mmes A. Bastien, H. Dawneyh, Mlle A. Bastien, Mmes L. Galipeault, A. Cloutier, Mlle S. Barbeau; 3e rangée: Mmes L.-G. Desforges, H. Léveillé, J. Lavallée, J. Grenier, J. Moyneur, J. Macdonald, J. Grenier, W. Girouard, M. Henri Gagnon, directeur du "Soleil" de Québec, Mme E.-R. Chamberland, Mlle J. Boyer; 4e rangée: le capitaine L.-G. Desforges, MM. J. Macdonald, J. Grenier, Mme C. Barbeau, Mlle A. Jolicoeur, MM. R. Chamberland, W. Girouard, A. Cloutier, L. Galipeau. (Cliché C. P. R.).

Rolande, fillette de M. et Mme Arthur Tessier (Clara Charbonneau), autrefois de Montréal, et maintenant de Timmins, Ont.

Cléo, enfant de M. et Mme J.-B.-E. Boudreault (Alice Grignon), de Montréal. (Cliché J.-H. Thimineur, rue S.-Denis).

M. et Mme Roméo Masse (Julienne L'Heureux), dont le mariage a été célébré rsemment à Sainte-Claire de Tétrault'ville. (Cliché P.-E. Marsan).



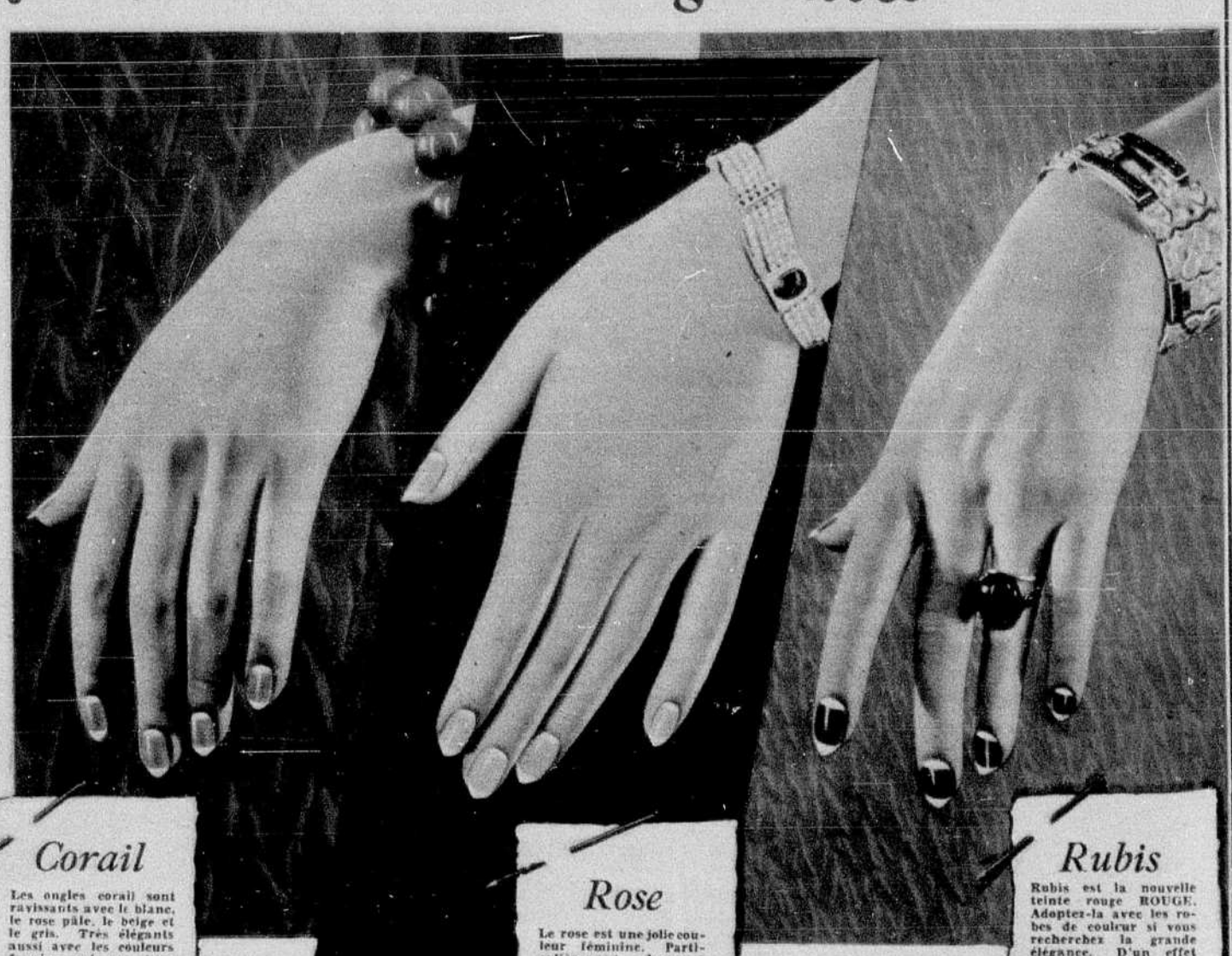
M. et Mme C. Simard (Annette Giroux) et leur fille, Jeannine, de Montréal.

Mlle Cécile Berlinguette, de Chute à Blondeau, qui vient de passer avec grand succès ses premiers examens pour l'enseignement pédagogique.

Maurice, fils de M. et Mme Rodolphe Bergeron, en uniforme d'éclaireur.

M. Nagyb Katini Malouf, interprète de l'Immigration des Etats-Unis, qui a pris sa retraite après 31 ans de services irréprochables au témoignage unanime de ses supérieurs. Né à Zahleh, Mont-Liban, le 11 février 1864, il fit ses études à Beyrouth et fut professeur au séminaire du Mont-Liban, professeur de littérature arabe à l'école missionnaire de Zagazib, Egypte, commerçant en 1889 à Melbourne, Australie, se maria à Lanceston, Tasmanie, en 1890, se fixa à Montréal en 1893,

Variez la **teinte de vos ongles** *avec votre* **robe**



Corail

Les ongles corail sont ravissants avec le blanc, le rose pâle, le beige et le gris. Très élégants aussi avec les couleurs foncées mais pas trop (excepté le rouge).

Rose

Le rose est une jolie couleur féminine. Particulièrement charmant avec les roses pastel, les bleus lavande, élégant avec le vert foncé, le noir et le brun.

Rubis

Rubis est la nouvelle teinte rouge ROUGE. Adoptez-la avec les robes de couleur si vous recherchez la grande élégance. D'un effet splendide avec le blanc, le noir et les teintes pastel.

AU Ritz . . . sur les transatlantiques . . . à l'opéra . . . partout où se réunit la gent élégante, les jolies mains arborent des teintes d'ongles ravissantes.

Toutes les couleurs sont de mise ! Il suffit de choisir celle qui accentue le mieux l'élégance de la robe ! C'est étonnant comme une teinte appropriée aux ongles donne du relief à la toilette !

Faites-en l'essai. Choisissez vos nuances préférées parmi les sept jolies couleurs du poli Cutex : Naturel, Rose, Corail, Cardinal, Grenat, Rubis, Incolore. Produit de la plus grande autorité au monde en fait de manucure. Les couleurs Cutex sont les plus élégantes. . . le poli s'applique à la perfection. . . ne craquelle jamais, ne se pèle pas. . . et dure plus longtemps ! Choisissez aujourd'hui vos couleurs Cutex favorites. Dans tous les magasins.

Pour le manucure complet, employez le Cuticle Remover & Nail Cleanser, le Polish Remover, le poli liquide, le blanc à ongles (crayon ou crème), l'huile ou crème à cuticule et la nouvelle crème Cutex pour les mains.

NORTHAM WARREN, Montréal, New-York, Paris

La nouvelle roue de couleurs Cutex, *montrant quelle couleur de poli à adopter avec chaque robe et une nuance de poli liquide . . . . . 10c.*

NORTHAM WARREN, Dépt. M-13
Boite postale 2320, Montréal, Canada.

J'inclus 10c afin de recevoir la nouvelle roue de couleurs Cutex et une grosse bouteille de poli liquide Cutex de la nuance que j'indique ci-après:

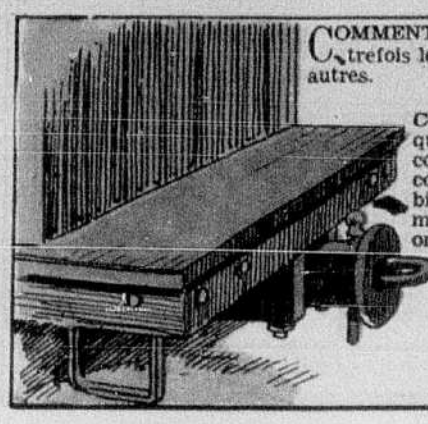
[ ]Naturel [ ]Rose [ ]Corail [ ]Cardinal [ ]Rubis

Fabrication Canadienne

Poli Liquide CUTEX

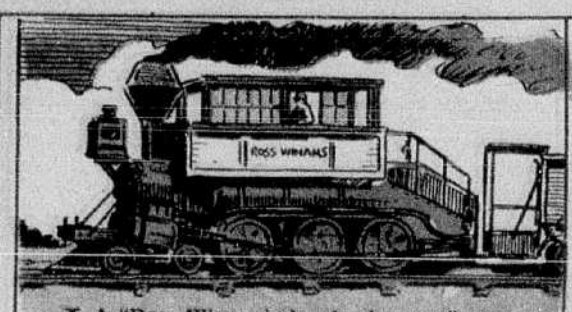
Elégant . . . peu coûteux

A Travers l'Histoire du Monde

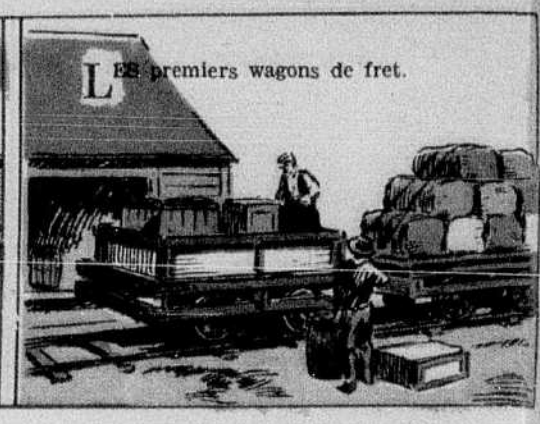


COMMENT on accouplait autrefois les wagons les uns aux autres.

Ce système tel qu'indiqué par la figure ci-contre succéda aux accoupleurs à chaine et bien qu'il fut très primitif et très inefficace on s'en servit jusqu'à la découverte de l'accoupleur automatique au XIXe siècle.



LA "Ross Winan à dos de chameau", une fameuse locomotive pour le fret en 1848.

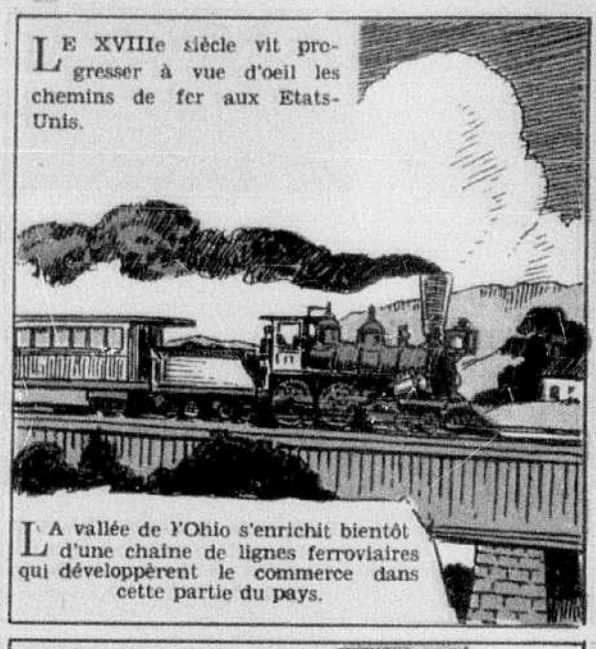


LES premiers wagons de fret.

No 205— L'histoire ferroviaire — 6e partie

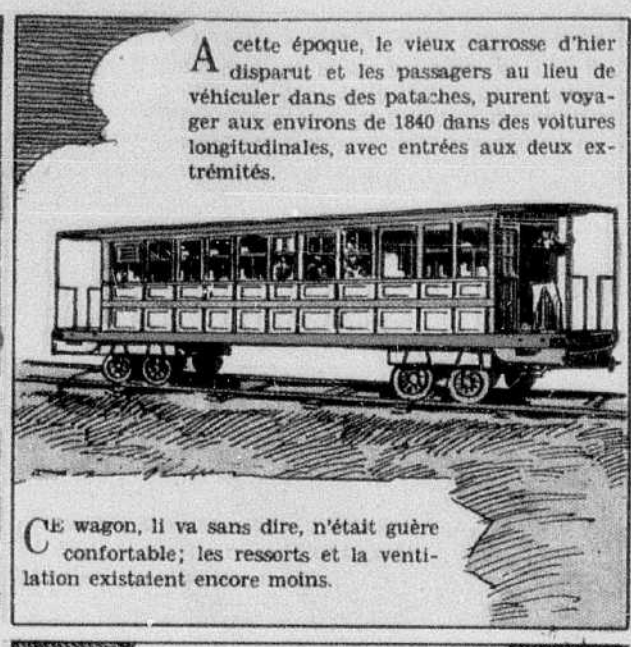
Droits de reproduction réserves

LE XVIIIe siècle vit progresser à vue d'oeil les chemins de fer aux Etats-Unis.



LA vallée de l'Ohio s'enrichit bientôt d'une chaine de lignes ferroviaires qui développèrent le commerce dans cette partie du pays.

A cette époque, le vieux carrosse d'hier disparut et les passagers au lieu de véhiculer dans des patâches, purent voyager aux environs de 1840 dans des voitures longitudinales, avec entrées aux deux extrémités.



CE wagon, il va sans dire, n'était guère confortable; les ressorts et la ventilation existaient encore moins.

LES banquettes étaient loin d'être moelleuses, puisqu'elles étaient en bois dur. Aussi les longues distances se parcouraient-elles sans aucun confort.

L'HIVER, on chauffait les wagons au bois, ce qui provoquait une fumée fatigante. Le luminaire était fourni par des lampes à chandelles branlantes.

LA décade suivante apporta un grand réconfort au public voyageur.

EN 1850, le wagon à voyageurs fut pourvu de ressorts et de sièges rembourrés, cependant que sur le toit on avait installé un système de ventilation. Des fenêtres de leur côté donnaient de l'air.

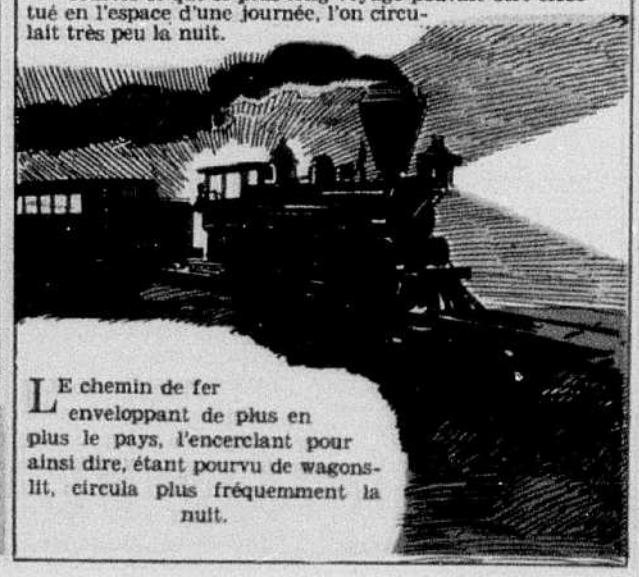
DE même les locomotives annoncèrent-elles de grands progrès. Cette locomotive avec ses accessoires en cuivre, ses grandes roues de direction, sa cheminée en forme d'entonnoir, son sifflet à vapeur, signifiait en 1850 le dernier mot du progrès.

EN peu de temps, les chemins de fer se plièrent aux demandes des voyageurs.

EN 1853 le "New York Central" annonçait qu'elle possédait sur tous ses trains des wagons pour fumeurs.

AVANT l'ère des wagons-buffet, les voyageurs se régalaient aux gares où étaient aménagées des salles à diner.

AUX environs de 1830, alors que les distances étaient courtes et que le plus long voyage pouvait être effectué en l'espace d'une journée, l'on circulait très peu la nuit.



LE chemin de fer enveloppant de plus en plus le pays, l'encerclant pour ainsi dire, étant pourvu de wagons-lit, circula plus fréquemment la nuit.

CEST de cette époque que datent les couchettes superposées. Hélas! elles n'avaient pas le confort d'aujourd'hui et consistaient simplement en tablettes sans linge de nuit et sans literie.

PLUS tard, les chemins de fer fournirent les matelas, mais les voyageurs devaient apporter avec eux draps et couvertures. (a suivre).

205 —

Premier Essai

A.—Robe du soir perlée, avec volant de tulle. (Modèle Louise Boulanger).

B. — Tailleur de lainage avec écharpe de fantaisie.

C.—Robe de lainage avec cape, ceinture, parements et chapeaux de perles.

D.—Robe de sport avec manteau trois-quart en tissu écossais.

E. — Costume d'automne en velours côtelé avec manteau de tweed à col de fourrure.

POUR VOUS MESDAMES

Pauvres nous !

Pour savoir si nous aimons réellement le bien et si le mal nous inspire une horreur sincère, voici un procédé efficace: étudier les sentiments que nous inspirent les fautes commises par autrui.

Le plus souvent, quand une personne agit mal et que son acte est dirigé contre nous, notre colère est immense et notre jugement implacable; essayant de nous leurrer, peut-être dirons-nous que notre irritation est causée par la vue du mal: c'est en général inexact, notre irritation est inspirée par l'égoïsme qu'autrui a blessé.

Et si l'auteur du méfait ne nous vise pas directement, s'il ne nous nuit que par ricochet et sans y songer, nous n'aurons pas à lui en vouloir de sa méchanceté à notre égard, mais nous serons encore fort indignés contre lui pour sa maladresse qui nous éclabousse ou nous frustre.

Une telle émotion n'a rien de désintéressé; ce n'est pas celle du "juste en face du péché", c'est la fureur de l'être plein de lui-même, jaloux de son bien-être, qui se sent attaqué, humilié ou dépossédé.

La preuve?

Hélas! la preuve, je ne la vois que trop dans l'attitude que nous avons en face des chutes, des défaillances d'autrui, quand celles-ci ne nous touchent en rien. Dans ce cas, l'affront fait à la loi morale nous laisse bien froids, nous ne songeons qu'à bénéficier personnellement de la situation: notre subtil orgueil se redresse et s'enfle; le blâme dédaigneux que nous infligeons à nos frères est plein de vanité; il y entre rarement une nuance de tristesse, c'est bien plutôt une secrète satisfaction, la constatation agréable d'un abaissement dont nous espérons sottement être rehaussés; nous aurons du plaisir, en parlant avec pitié de ceux qui ont commis telle ou telle faute, à laisser entendre que nous-mêmes en sommes incapables; de la culpabilité de nos frères, nous ne pensons qu'à faire un piédestal pour notre minuscule vertu.

En tout cela, où est le sincère amour du bien? le désir d'apostolat? le désintéressement fraternel?

Convenons que nous sommes extrêmement éloignés des nobles sentiments qu'une âme éprise de perfection ne manque pas d'éprouver en face du mal.

Quand nous sommes témoins d'une faute, ce qui devrait nous affecter, c'est la faute elle-même; que nous en soyons victime ou non est secondaire; ce qui importe, ce qui vaut de nous troubler, c'est qu'un humain soit moralement descendu, c'est que la loi du devoir soit transgressée par un de nos semblables, c'est qu'un mauvais exemple soit donné aux autres, c'est que le scandale soit semé.

Ne dites pas que ces considérations sont trop élevées, ce sont les seules qui vaillent de nous occuper, ce sont les seules qui nous permettent de discerner clairement les défaillances d'autrui, sans manquer à la charité.

Les seules? non, il en est une autre sur laquelle il convient aussi de nous arrêter et qui peut nous inspirer de salutaires remords: quand nous sommes en présence d'une faute commise par autrui, n'oublions pas qu'il y a souvent lieu de rechercher quelle part de responsabilité nous y avons. La solidarité morale est extrêmement étroite entre les individus d'une même sphère, d'un même milieu; nos paroles et nos silences, nos actes et nos abstentions, nos admirations et nos dédains ont pu, tour à tour, ébranler dans le coeur de ceux qui nous entourent l'attachement au bien; il suffit parfois d'un rien: g te, exclamation, sourire de moquerie, pour éveiller le scepticisme, encourager l'intrigue, tuer la bonne volonté chez un humain.

Cette considération-là sera bienfaisante, elle sera de nature à nous remplir d'humilité; de la sorte, nous serons encore plus assurés, quand nous déplorerons la chute morale de l'un de nos frères, de n'y mettre ni acrimonie ni jalouse vanité; nous penchant vers celui qui tombe, avec l'unique désir de l'aider à se relever, nous pourrons dire que nous aimons loyalement le bien.

(Du "Petit Echo de la Mode").

SOUS LA PLUIE

Imperméable de gutta-percha fini soie, à rayures de fantaisie, genre écossais.

A corriger

Vous ne connaissez pas Nicole ? Permettez-moi de vous la présenter, car elle a des soeurs que vous rencontrez sous ce nom ou sous un autre. C'est une jeune personne de seize ans, au physique agréable, douée de certaines qualités, mais affligée aussi d'un vilain défaut: elle s'emporte comme une soupe au lait.

Sa mère, pour se faire illusion sur le compte de son enfant, disait quand celle-ci était petite: "Ma fille est une tête chaude, mais elle a si bon coeur!" Elle se figurait naïvement que cette qualité attribuée à Nicole compensait le défaut signalé.

Et Nicole grandit, se mettant dans des colères terribles lorsque frère ou soeur par une maladresse involontaire lui brisait un jouet, dérangeait "ses affaires" ou, encore, choisissait le fruit, le gâteau qu'elle voulait.

Les observations de ses parents et de ses maîtresses n'étaient pas mieux reçues. C'étaient alors des trépignements, des cris, des portes claquées, tous les actes d'une nature impétueuse que la mère trop faible et trop peu clairvoyante ne savait maîtriser.

Jamais Nicole n'apprit à se modérer. Il faut la voir à présent encore, lorsque le temps devient mauvais au moment d'une promenade projetée, ou quand la couturière n'apporte pas, à l'heure fixée, le vêtement qu'elle comptait mettre, ou encore lorsque son mets favori n'est pas réussi à son gré !

Il est vrai qu'aussitôt la colère passée Nicole va se jeter au cou de sa mère, l'embrasse, se fait câline, l'entoure d'attentions et de prévenances pour lui faire oublier ce qui s'est passé. La mère trop faible et trop indulgente en conclut que Nicole a fort bon coeur et rachète ainsi son défaut.

Ne se fait-elle pas illusion ? Les colères, les violences dénotent-elles un coeur généreux ? C'est discutable; elles sont plutôt le fait de l'égoïsme, du manque de bonté, de tolérance, de support d'autrui et même de justice et de charité.

Que fera donc, Nicole en présence des déconvenues, des déceptions et des épreuves de la vie, si elle se comporte ainsi pour la plus légère contrariété ?

Si elle se marie, trouvera-t-elle un mari qui endure ses sautes d'humeur et de caractère ? Et la désunion ne tardera-t-elle pas à entrer au foyer?

Nicole est intelligente; avec un peu de bonne volonté et d'énergie elle peut remédier à cet état de choses.

Ce n'est pas toujours facile de refaire son éducation morale, mais vouloir c'est pouvoir. Si on le veut véritablement, on y parvient.

Combien existe-t-il de Nicoles dans le monde, à présent surtout ? Les parents négligeant trop souvent leur devoir d'éducateurs voient en leurs enfants de beaux petits jouets et non des êtres qu'il faut former au bien et à la vertu. Même s'il en coûte de redresser et de corriger des défauts qui menacent de gâter les plus belles natures.

Comme le jardinier fait une guerre acharnée aux insectes et aux mauvaises herbes qui peuvent compromettre la récolte de son jardin, la créature raisonnable et intelligente doit lutter sans cesse contre ses défauts et ses mauvais penchants. Il ne suffit pas d'avoir quelques bonnes qualités si elles sont accompagnées de défauts qui les diminuent et les font même disparaître aux yeux d'autrui.

Il ne faut pas enfin trop excuser la tête par le coeur. La bonté vient du coeur. Et, le premier acte de bonté, c'est de ne faire souffrir personne par les violences de son caractère.

D'où il suit que les enfants dont on dit qu'ils ont bon coeur et mauvaise tête doivent avoir d'abord celle-ci remise en place. Leur coeur alors enveloppera toutes choses autrement n'en parlez pas; ils font mal à leur entourage. — (Du "Petit Echo de la Mode").

Sans égale

Ravissante toilette du soir en satin noir côtelé; petite cape de satin brillant blanc bordée de singe. — (Création Lucile Paray.)

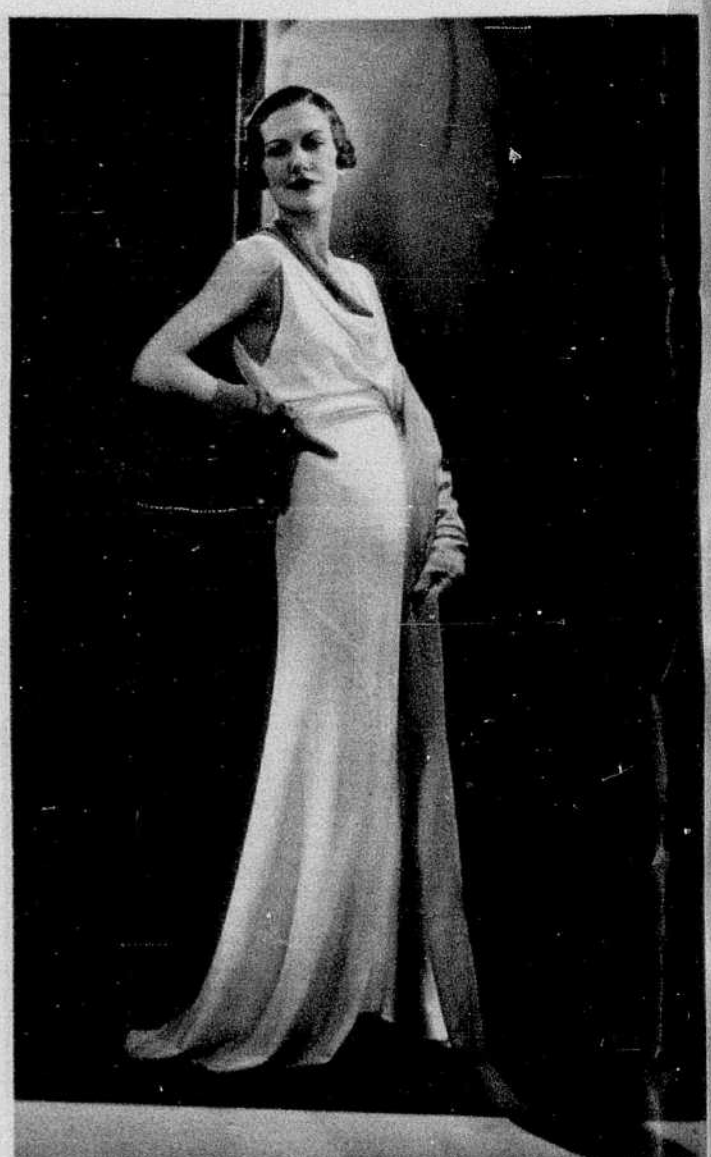
Sévère mais jeune

Robe de crêpe noir de toute simplicité. Gants de fantaisie rayés noir et blanc. Capeline de satin piqué à calotte basse et ruban tailleur noir et blanc.

"LE BONHEUR"

Toque de feutre bleu-lin, joliment drapée et rehaussée d'un couteau assorti. — (Modèle Gaby Mono.)

Débutante



Robe du soir en peau de soie blanche avec cravate de velours et gants assortis. — (Modèle Molyneux.)

Un coin pittoresque à Saint-Adolphe d'Howard, dans les Laurentides. (Envoi de M. Maurice Du Paul, de Montréal).

Pauline, fillette de M. et Mme Paul Meloche et petite-fille de M. et Mme F. Trudel, de Montréal.

Coucher de soleil à Laprairie.

M. et Mme Noël Pronovost (Bernadette Goulet), dont le mariage a été célébré récemment à S.-Tite, comté Champlain.

Mme Wilfrid Poulin (Simonne Landry), de Pittsfield, Mass., mariée récemment. (Cliché J.-N. Mongeau).

Mlle Fernande Picotte qui a obtenu avec grande distinction son diplôme supérieur de l'Université Laval de Québec.

Mlle Simonne Duranceau, fille de M. et Mme Arthur Duranceau, diplômée en musique, cours supérieur, au couvent de Chateauguay, dirigé par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame.

M. et Mme Alfred Tremblay (Germaine Charrette) dont le mariage a été célébré récemment à Lachine

Une beauté qui attire

est la beauté d'une peau douce, veloutée, attrayante à l'oeil, ferme cependant souple au toucher — sauvegardée par ce mélange secret des huiles d'olive et de palme.

UNE chose que tous les hommes admirent chez la femme. Vous pouvez être blonde ou brune, grande ou petite—pour être séduisante il vous faut un joli teint! Cléopâtre, qui connaissait le charme d'une peau irréprochable, se baignait dans les adoucissantes huiles cosmétiques d'olive et de palme — les huiles mêmes dont le mélange secret rend Palmolive unique parmi les savons de beauté, incomparable pour embellir la peau.

Soir et matin, suivez ce traitement: Des deux mains faites une *mousse crémeuse* de Savon Palmolive et d'eau chaude. Puis massez cette mousse légèrement dans les pores du *visage*, de la *gorge* et des *épaules*. Rincez bien. Essuyez avec soin. Cela gardera votre peau fraîche, douce et belle.

Malgré sa précieuse composition, Palmolive est très peu coûteux. Si peu coûteux en effet, que vous pouvez l'employer copieusement pour votre shampooing—car il est aussi bon pour les cheveux que pour la peau. Servez-vous-en généreusement pour les mains. Mais surtout pour votre bain quotidien—il garde tout le corps frais et dispos.

Achetez 3 pains de Palmolive aujourd'hui. Employez-les régulièrement, tel qu'indiqué ci-haut, n'employant aucun autre savon dans l'intervalle. Voyez ce qui arrive! Vous *pouvez* obtenir une peau plus douce, plus belle, plus jeune.

FABRICATION CANADIENNE

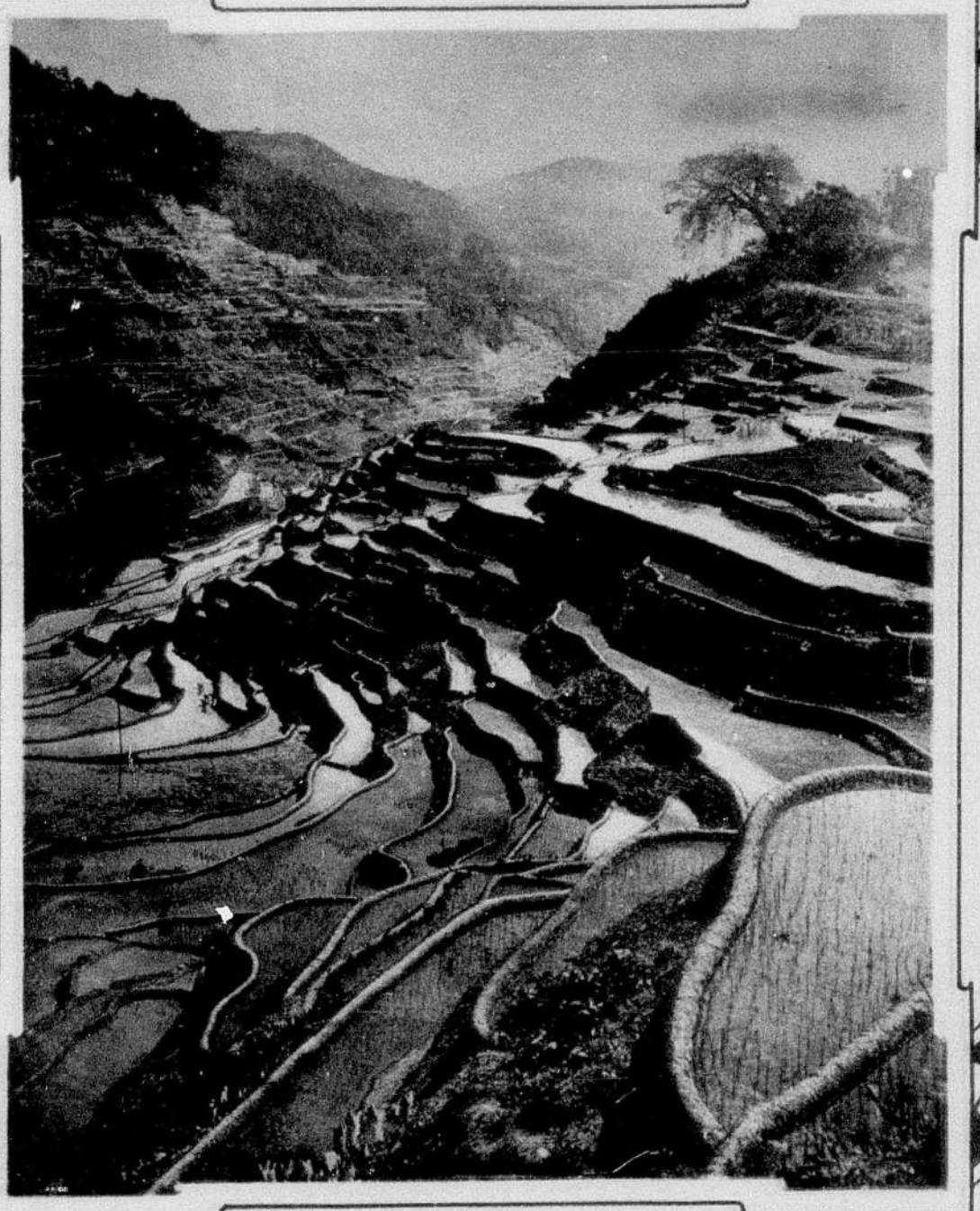
CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

Des huiles d'olive et de palme — pas autre chose — donnent au Savon Palmolive sa couleur naturelle vert olive

E-233F

d'hôtel où est installé le quartier gé- | Shiratori, qui restera célèbre pour | envoyé à tous les sénateurs une re- | pour protester contre les délais ap- | verie. Dans toutes les brasseries de | 23 pour cc

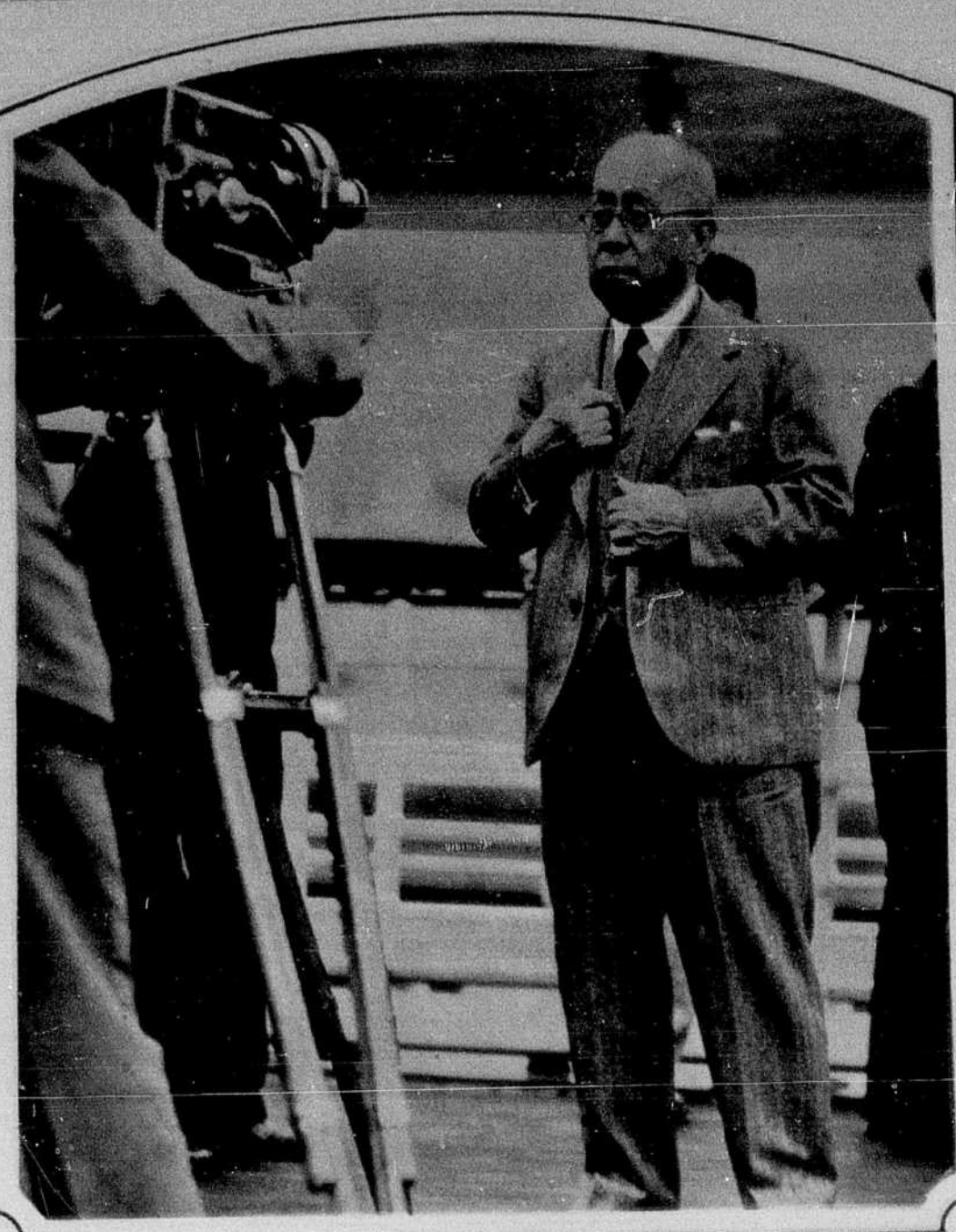
Sean O'Kelly, vice-président de l'Etat libre d'Irlande a prédit, à son arrivée à New-York, récemment, que le mouvement dit des "Chemises bleues" serait une faillite complète.



Les fameuses terrasses endiguées de l'île Luzon dans les Philippines. Ces terrasses considérées comme une des merveilles du monde, ont été construites il y a des centaines d'années par les Indiens pour la culture du riz.
(Cliché C.P.R.).

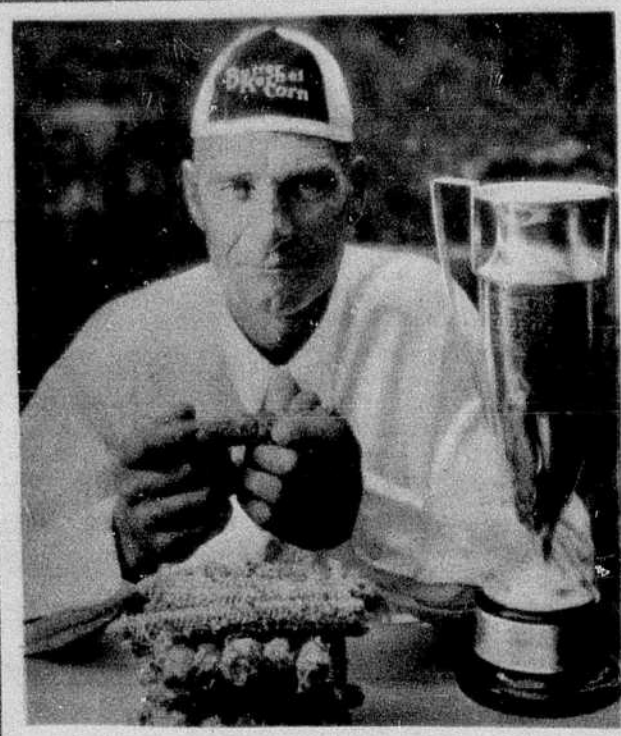
Tout mène au journalisme, pourvu que l'on abandonne les hautes fonctions officielles. On voit ici le professeur Raymond Moley, assistant-secrétaire d'Etat, surnommé "l'âme pensante de Roosevelt", après sa démission comme tel, discutant le projet d'une nouvelle revue nationale qu'il éditera. A gauche, Moley, au centre, Vincent Astor qui publiera la revue et W. Averil Harriman, un des associés.

La nouvelle impératrice du tennis : Helen Jacobs qui vient de remporter le championnat féminin, après la retraite dramatique de Mme Helen Wills-Moody.



Le prince Iyesato Tokugawa, connu sous le nom de "Prince de la Paix", ancien président de la Chambre des pairs japonais, qui visitera bientôt le Canada, après avoir visité les Etats-Unis.

Scène charmante photographiée dans la région acadienne de la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Ecosse. Ce pays peuplé par les descendants des Acadiens, chassés de Grand-Pré en 1755, compte aujourd'hui plusieurs florissantes paroisses dont la population a conservé la langue et les coutumes des ancêtres. Les attelages de bœufs y sont encore en évidence (Cliché C. P. R.).



Le roi des mangeurs de blé d'inde est sans contredit Ed. Kottwitz qui dans un concours à Ortonville, Minn., a mangé ou plutôt dévoré 50 épis, avant de prononcer les mots : "J'en ai soupé!"

A la manière d'Italo Balbo, c'est cette doctrine que veut épouser prochainement M. Pierre Cot, ministre de l'air en France, en organisant une escadrille d'avions qui fera un tour en Europe et pousserait une pointe jusqu'en Russie soviétique.

M. et Mme Lucien Laurence (Lucille Maurice), photographiés après leur mariage célébré récemment en l'église S.-Arsène de Montréal. (Cliché W. Blanchet).

M. et Mme Laurent Bergeron (Rose Collette), dont le mariage a été célébré récemment à Howick, comté de Chateauguay.

M. et Mme Alfred Trudelle, de Fall River, Mass., qui ont fêté récemment leur soixantième anniversaire de mariage.

Sur la pittoresque rivière de Repentigny. — (Envoi de Mlle Yvette Fortier).

M. Laurent Champagne, fils de M. et Mme Albéric Champagne (Rose-Alma Chaput), autrefois de S.-Roch-sur-Richelieu et maintenant de Montréal, diplômé de 8e année à l'école La Mennais.

M. et Mme Jean Bégin (Geneviève Pagé), de S.-Eustache, dont le mariage a été célébré récemment à S.-Benoit. Les filles d'honneur étaient: Mlles Gaétane, Marcelle, Madeleine et Suzanne Pagé, sœurs de la mariée; bouquetière, Yolande Renaud. (La Photographie LaRose).

Jean-Charles, enfant de M. et Mme Charles Brossard (Jeanne Lamarche), de Laprairie, gagnant du 1er prix au concours de bébés tenu récemment à Laprairie.

NOS JOLIS ENFANTS. — 1ère rangée, de gauche à droite: Jacques, enfant de M. et Mme Henri Duchesne (Adrienne Pelletier), de Montréal; Pauline et Jean-Claude, enfants de M. et Mme Paul Lépine (Emérentienne Chevalier), de Montréal; Lawrence et Réjeanne, enfants de M. et Mme Wilbrod Meunier (Germaine Lefebvre), de Montréal. (Clichés Holland Studio); Léon et Pauline, enfants de M. et Mme Paul-Emile Petit (Gabrielle Cléroux), de Montréal; 2e rangée: Denise, enfants de M. et Mme Paul-Emile Petit (Gabrielle Cléroux), de Montréal; Guy et Raymond, enfants de M. et Mme Léopold Lachapelle (Alice Lafrenière), de Terrebonne; Lucienne, fillette de M. et Mme Edmond Léonard (Marie-Louise Brosseau), de Montréal; Jeannine, enfant de M. et Mme Wilfrid Dozois, de Montréal; Roger, enfant de M. et Mme Roméo Lafrance (A. Bourdon), de Montréal; Marcel, enfant de M. et Mme René Lafrance (Alice DesOrmeaux), de Montréal; 3e rangée : Denise, fillette de Mme A.-O. Bernier (Odila Hotte), de Montréal; Roger-Léo, enfant de M. et Mme Cyila Desmarais (Florida Coderre), de S.-Hyacinthe; au cours d'une fête enfantine chez Mme Painchaud, à l'occasion des quatre ans de sa fillette, Denise. On remarque sur cette photo, Pauline, Irène, Thérèse et Noëlla Binette, Marcel et Yvette Painchaud; Jean-Marc, enfant de M. et Mme Edmour Froment (Berthe Phaneuf), de Montréal; Cécile, fillette de M. et Mme de Beaurivage, de Québec; 4e rangée: André, enfant de M. et Mme Jean-Marie Ménard (Jeannette Avon), de Montréal; Guy, enfant de M. et Mme Wilfrid Denoncourt (Laurence Grenier), de Sherbrooke; Lilianne, fillette de M. et Mme Rodolphe Lussier, de Lachine; Claire, fillette de M. et Mme J.-Philippe Davidson, de Montréal; Denise, fillette de M. et Mme Henri Goulet (Alice Legault), de Montréal; Rita, fillette de M. et Mme A. Bouchard, de Lachine.

M. et Mme Roland Guyon (Georgianna Houle), dont on a célébré dernièrement le mariage.

M. et Mme
M. McCrea
(Aurore Roy), dont le mariage a été célébré récemment.

M. et Mme Ulysse Langlois (Elise Dominique), dont le mariage a été célébré récemment à Montréal.

M. et Mme Léopold Brouillette (Clothilde Délisle), dont le mariage a été célébré dernièrement à Montréal.

M. et Mme Alfred Daudelin (Juliette Roy), dont le mariage a été célébré récemment.

M. et Mme Roland Maher (Alice Dufault), dont le mariage a été célébré récemment à Montréal.

Paulette par FRANK GODWIN

Notre association a installé un kiosque pour cette vente de charité. C'est là que se trouvent les sacoches en mailles que j'ai tricotées pour l'occasion. Je dois les reprendre pour y broder des chiffres.

Dix ! Savez-vous, Paulette, que vous êtes un bourreau de travail !

Parlant de sacoches, je vous préviens, Paulette, de vous méfier des tire-laine qui pullulent dans des manifestations de ce genre

CHIENS CH

En effet, on m'a dit qu'il y en avait une légion.

Voici notre kiosque. Veuillez m'attendre ici que j'aille quérir mes sacoches !

Volontiers, mais ne soyez pas trop longtemps absente !

On dirait que c'est Ti Pite. Je ne l'ai pas vu depuis que nous sommes sortis ensemble de prison. Je me demande s'il pratique encore le métier de pick-pocket !

VENTE de sacoches à mailles, par le Club juvénile féminin.

Allo vieille branche ! Quelle carrière nouvelle as-tu embrassée ? As-tu abandonné le filage des sacoches ? C'est un bon endroit ici pour se refaire la main !

Je crois que vous vous trompez d'adresse, je ne vous connais ni d'Adam, ni d'Eve. Je suis un homme respectable, moi, et un honnête citoyen !

Tu es libre, mon vieux, de t'amender. Je ne connais rien de ta bande, mais je ne puis oublier un gars qui a passé 3 ans avec moi en prison, dans la même cellule. Pour être r-e-s-p-e-c-t-a-b-l-e, je sais que tu l'es comme moi ! !

Comme impudent, mon ami, vous êtes une étoile !

Qu'avez-vous donc Alec ? Vous m'avez l'air tout bouleversé? Vous ai-je fait attendre trop longtemps ?

Il y a qu'un escroc a cru me reconnaitre comme ayant été un de ses compagnons à la prison commune !

Il m'a appelé vieille branche et il m'a salué comme un ex-bagnard!

J'espère, Alexandre, que vous lui avez dit son fait à ce grossier personnage !

Je lui ai rivé son clou, si bien, qu'il ne s'avisera jamais plus de m'adresser la parole !

LE POLISSON ! !

Bonjour "citoyen respectable" ! Crois-tu qu'avec les mains pleines de sacoches, tu peux tromper un vieux compagnon de cellule comme moi ! Mes félicitations, vieille branche, la récolte a été bonne, à ce que je vois !

LES CAPRICES DE LA MODE

Celà m'a pris une année avant d'arriver à ce résultat, mais j'ai réussi à me donner une taille svelte et élégante !

N'est-ce pas que c'est merveilleux; je ne pèse plus que 96 livres !

NUMÉRO DE MODE
Les modèles s'adapteront mieux cette année aux personnes fortes.

L'ESPRIT GAULOIS

—Alfred, qu'est-ce que tu fais avec ma loupe dans le jardin ?
—J'me sers du soleil pour me faire un œuf dur avec la loupe !

—En Normandie, je n'aime pas aller jouer à la saison des pommes. Les spectateurs ne se donnent même pas la peine de les faire cuire !

—Dites donc, le dompteur, on se plaint que votre éléphant braille la nuit !
—Pas moyen de lui faire comprendre que, la nuit, l'usage de la trompe est interdit !

—Avec la dot que nous donnons à Gisèle, on ne pouvait manquer, à la mer, de lui pêcher un mari.
—La Dame, un peu sourde,— . . . Et quel genre de poisson avez-vous pêché ? . .

Comme les flèches perçaient la poitrine de Bulga, la gorille-femelle, celle-ci poussa un long cri de terreur...

...Cependant que les autres gorilles fuyaient en panique de tous côtés.

Devant cette course vers la vie, les soldats ivres qui étaient les auteurs de cette fuite dramatique, s'amusaient ferme.

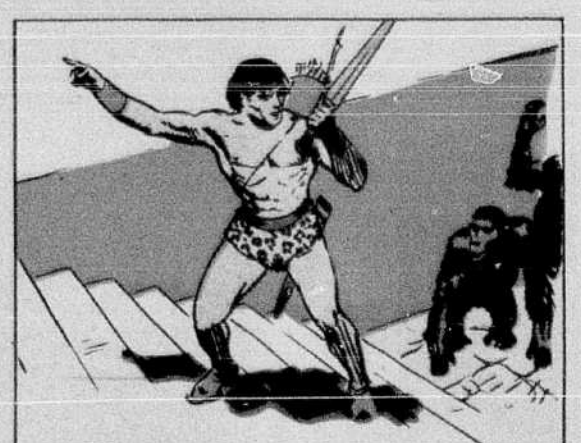
Cependant les rires cessèrent tout à coup, lorsqu'ils entendirent le cri de guerre des gorilles. On a deviné immédiatement que c'est Tarzan qui l'avait poussé.

Se saisissant de deux des ivrognes, il leur frotta la tête l'une contre l'autre avec force.

Et un par un il les lança dans la fosse réservée aux gorilles sacrés.

Le troisième cependant réussit à fuir.

Tarzan s'élançant au milieu des gorilles, désarma en un clin d'oeil les deux soldats qui s'y trouvaient.


"Suivez-moi!" s'écria Tarzan.

Et dans l'escalier central surgit la horde horrible.

Durant ce temps, le soldat qui s'était sauvé, avait réclamé... l'aide de ses camarades.

Comme Tarzan conduisait ses gorilles dans l'enceinte du palais, les soldats lui décochèrent une grêle de flèches.

SEMAINE PROCHAINE: *LA VENGEANCE DE THOTH.*

L'ESPRIT GAULOIS

—Oui, mon fils est né à une heure du matin, juste au moment où je rentrais de faire ma manille.
—Quel dommage ! En somme cet enfant a eu tout de suite une mauvaise opinion de toi !

—Et votre fils, M. Plume ?
—Mon fils va bien, M. Pluche. C'est un pharmacien en herbe.
—Ah ! il étudie ?
—Du tout. Il est simplement herboriste

—L'amélioration de la race chevaline m'a fait perdre bien de l'argent !
—Moi, comme boucher hippophagique, elle m'en a fait gagner !

—C'est vous la petite débutante envoyée par le bureau de placement ?
—Eh oui, mon bon monsieur; j'suis pas grande, et j'ai jamais fait ce métier-là !

Réunion de la famille de M. et Mme Joseph Lemay à Saint-Eustache, comté des Deux-Montagnes, récemment. Assis, de gauche à droite: Hector, Sœur Marie Ste-Paule, des Sœurs de Ste-Croix, M. et Mme Joseph Lemay, Albert, ptre, Gertrude. Debout, de gauche à droite: Berthe, Josaphat, Maria, Alphonse et Marie-Anna. (Cliché O. Allard).

Cheveux Exquis

L'emploi à intervalles réguliers du shampoo "Ordinary" Evan Williams, vous rendra les cheveux soyeux, doux et délicieusement beaux . . . leur donnera une vigueur toute nouvelle.

Pour les cheveux blonds, se servir du Evan Williams "Camomille". Demandez à votre pharmacien.

Importé d'Angleterre
Prix Coûtent
EN VENTE PARTOUT

EVAN WILLIAMS SHAMPOOS

Mlle Marguerite Dugas, fille de M. et Mme J.-H. Dugas, de Montréal, qui a obtenu son diplôme de piano, cours supérieur, avec distinction, au Conservatoire royal de musique. (Cliché O. Allard).

M. Ludger Massé, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska, bachelier-ès-sciences agricoles.

Quatre générations: Joseph Kurtness, Gabriel Kurtness, Juliette Kurtness et Patricia, 1 an, de la Pointe-Bleue. Lac Saint-Jean. (Cliché J.-E. Chabot, Roberval).

Les plus beaux souliers pour hommes au Canada

"STANFORD"

Voici pour jeunes gens ce modèle Astoria au style impeccable. Les nouveaux bouts carrés constituent la plus grande nouveauté de l'année en fait de chaussures fines.

C'est l'oeuvre d'ouvriers passés maitres dans l'art de la cordonnerie . . voilà pourquoi des milliers recommandent les Astoria comme les plus beaux souliers pour hommes au Canada. Les modèles Stanford sont entièrement façonnés aux chevilles, ce qui assure un bon ajustement en tout temps.

SCOTT AND McHALE LIMITED
LONDON - ONTARIO

Mme J.-Adélard Laperle (Gabrielle Clavet), dont le mariage eut lieu, le 28 août, à Sainte-Brigide, photographiée avec ses demoiselles d'honneur, à l'issue de la cérémonie. (Cliché Désautels, rue Sainte-Catherine, angle S.-Hubert).

Quatre générations: Mme Arthur Lacombe, 72 ans; Mme Elzéar Hervieux, 50 ans; Mme W. Campeau, 25 ans; Roger Campeau, 18 mois, tous de Montréal.

Echos d'un voyage à la foire de Chicago, organisé récemment sous les auspices du Club Canadien de Montréal, par voie du Pacifique Canadien. 1ère rangée: Mme Lussier, Mlle Lussier, M. Jos. Garant, Mme Jos. Garant, M. et Mme J.-A.-Noël Courville, Mlle Gauthier, 2e rangée : Mlles Béatrice Thabault et Alice Landry, M. Lussier, Mme J. Bernard, M. S. Glackmeyer, gérant du Club Canadien, M. J.-E. Dupont, agent des voyageurs du Pacifique Canadien directeur technique de l'excursion, Mlle Aline Langlois, S.-Jean, Qué., Mme Anatole Plante. 3e rangée: Dr J. Bernard, M. Louis Noiseux, Mlle R. Duval, M. Armand Malo, Mme J. Roy, de Québec, Mme Rocheleau, M. Bouchard, Mlle Marie-Anne Landry. 4e rangée: Mme L. Noiseux, M. Beauchamp, M. Guérin, M. Alex. Grothé, vice-président du Club Canadien. 5e rangée: M. J.-S. Roy, de Québec, M. Edgar Richard, le docteur Anatole Plante, M.P.P., président du Club Canadien. (Cliché C. P. R.).

. . . tête à tête

assurez-vous l'élégance — employez MUM

Une rapide application de Mum en vous habillant et vous êtes certaine de n'incommoder personne par la disgracieuse odeur des aisselles. Mum n'endommage pas les vêtements, est bon pour la peau *même après l'épilation*. Et Mum ne nuit en aucune façon à la transpiration naturelle.

MUM *élimine l'odeur de transpiration*

Le pouvoir désodorisant de *Mum* est inestimable sur les serviettes sanitaires. M20

M. et Mme Roméo Dufresne (Juliette Pichette), dont le mariage a été célébré récemment à Lachine.

M. et Mme René Lafrance (Alice DesOrmeaux), de Montréal, dont le mariage a été célébré récemment.

Madame
Antonio Locas,
(Simonne Lacasse),
présidente et fondatrice de la succursale Sainte-Simonne, No 728, de la Société des Artisans Canadiens-français, groupe féminin, inauguré le 21 mai 1933, par Mgr G.-M. LePailleur, P.A., aumônier général.

Louis-Georges, enfant de M. et Mme Georges Arpin (Maria Duranceau), de Montréal.

M. et Mme I. Laurin (Yvonne Nadeau), dont le mariage a été célébré récemment à Albany, N.Y.

Un coucher de soleil à la Pointe-aux-Pins, près de Sorel. (Envoi de Mme Georges-Henri Robert de Montréal).

M. et Mme Roland Filteau (Rolande Cardinal), dont le mariage a été célébré récemment à Montréal. (Cliché F.-E. Marsan).

M. C.-L. Bérard, organiste en l'église Sainte-Brigide, de Montréal, et professeur de piano au collège Jean de Brébeuf et au séminaire de S.-Thérèse. Dans le médaillon, M. E.-A. Sansfaçon, maître de chapelle. (Clichés Désautels, rue Sainte-Catherine, près rue S.-Hubert).

Les chefs de Heinz font tout

Vous n'avez qu'à réchauffer et verser

Ces maîtres de l'art culinaire n'emploient que ce qu'il y a de mieux — crème riche et pure, légumes de choix, viandes savoureuses et fines épices. Aussi font-ils des soupes exquises que toute hôtesse peut servir avec une légitime fierté.

Les chefs de Heinz cuisent pour des multitudes, mais avec autant de soin que vous le faites vous-même pour quelques convives. Les Soupes Heinz sont cuites en mijotant, par petites quantités à la fois; c'est ce qui leur donne cette saveur *naturelle* et les rend si nourrissantes.

Comme les nombreuses ménagères canadiennes qui leur accordent leur préférence, vous aimerez vous aussi les Soupes Heinz.

H. J. HEINZ COMPANY

Choix de délicieuses Soupes Heinz faites comme chez soi pour toutes les occasions

Crème de Tomates *Crème de Céleri* *Crème de Blé d'Inde*
Crème de Pois Verts *Crème d'Asperges*
Légumes *Bouillon de Mouton* *Bouillon de Boeuf*
Tête de Veau (Mock Turtle) *Soupe aux Nouilles avec Poulet*

SOUPES *prêtes à servir* HEINZ

FABRIQUE CANADIENNE ETABLIE DEPUIS PLUS DE 24 ANS A LEAMINGTON, CANADA

FETE DU JOUR:
SAINT CYPRIEN
Soleil: lever 6 h. 33; coucher 7 h. 04
Lune, lever 3 h. 52; coucher 5 h. 46
TEMPS PROBABLE:
PARTIELLEMENT NUAGEUX ET FRAIS. DEMAIN, AVERSES PROBABLES.

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Sauvegardons la vie de nos petits enfants, car notre capital humain est ce que nous avons de plus précieux au monde.

49e ANNEE—No 282—80 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1933 PRIX: CINQ CENTINS

UNE RÉVOLTE EST REPRIMÉE, UNE AUTRE ÉCLATE

L'hydre dont les têtes renaissent

Les troubles, se succédant sans cesse, font croire à un prochain débarquement de troupes des Etats-Unis sur le territoire de Cuba.

AGITATION DANS SANTA CLARA

(Service de la Presse Associée)

Les rapports diplomatiques annonçant de nouveaux désordres à Cuba conduisent à penser, dans les milieux bien informés de Washington, que la possibilité s'est considérablement accrue d'un débarquement de troupes des Etats-Unis à Cuba. Mais il n'a pas été fait de déclarations officielles à ce sujet.

L'on a appris au département d'Etat qu'il se trouve dans les eaux cubaines ou près de Cuba 23 navires de guerre américains.

Foules menaçantes

(Service de la Presse Associée)

Washington, 16. — Des rapports annonçant que des foules menaçaient un établissement américain produisant de la glace ainsi qu'une manufacture espagnole de chaussures à Manzanillo, sur la côte sud-est de Cuba, ont été reçus hier au département d'Etat.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Comme pour la bataille de la Marne

La Havane, 16. — Des chauffeurs de taxis conduisant 3,000 voitures ont paradé à travers la ville et devant le palais du président San Martin, en faisant sans cesse retentir les sons rauques des cornes de leurs autos, dans une manifestation, hier soir, dans le but de signifier qu'ils donnent leur appui au gouvernement provisoire actuel.

Les chauffeurs ont offert leurs services pour le cas d'urgence et ont dit qu'ils sont prêts à faire comme les chauffeurs français au temps de la bataille de la Marne, en France, en 1914, alors que des milliers de taxis furent réquisitionnés pour transporter des troupes au front.

Les uns se soumettent, d'autres se révoltent

(Par John-P. McKnight—Droits d'auteur réservés par la Presse Associée, 1933)

La Havane, 16.—Le nouveau gouvernement de Cuba a mis fin hier à une révolution. Les rumeurs d'un autre soulèvement lui parvinrent alors qu'il prenait des mesures énergiques contre 500 officiers, démis de leurs fonctions, qui se sont barricadés dans l'hôtel National afin d'imposer leur exigence que le président Ramon Grau San Martin, démissionne et cède sa place à l'ex-président de Cespedes qu'a fait tomber du pouvoir la mutinerie des soldats et des sous-officiers, la semaine dernière.

Il a été annoncé, hier soir, aux quartiers généraux de l'armée qu'une vingtaine de rebelles de la province de Pinar del Rio se sont constitués prisonniers près de Consolacion del Sur. Ils étaient commandés par le capitaine Fernando Aran.

Révolte dans Santa Clara ?

D'autres rapports arrivés, dit-on, par le service télégraphique du gouvernement, révèlent que le capitaine Juan Blas Fernandez, un vétéran de la rebellion contre l'ex-président Machado, s'est de nouveau révolté près de Sancti Spiritus, dans la province de Santa Clara. On dit que 300 hommes sont avec lui. Mais d'autres rumeurs contradictoires disent que le capitaine était à la Havane jeudi soir.

Les troupes du gouvernement sous le commandement du colonel Fulgencio Batista, que la révolte contre le président de Cespedes a fait avancer du rang de simple sergent à celui de chef de l'état-major, ont été renforcées pour monter la garde autour de l'hôtel National, où sont barricadés les officiers de l'armée. D'autres mitrailleuses ont été tournées du côté de l'hôtel. On a même installé une pièce d'artillerie de campagne du calibre de 2 pouces qui est prête à lancer des obus contre l'hôtel.

Un bataillon de cavalerie et un détachement d'infanterie avaient été envoyés dans la province de Pinar del Rio avant la réception des rapports annonçant la reddition d'Aran.

On dit que les 13 Américains qui avaient persisté à demeurer dans l'hôtel où est installé le quartier général des officiers en révolte se sont décidés hier à s'en aller.

Une sévère consigne

Les soldats qui montent la garde autour de l'hôtel ont ordre de ne laisser entrer personne dans l'hôtel ni d'en laisser sortir qui que ce soit, à l'exception de l'ambassadeur américain Summer Welles. L'on a même refusé de laisser passer le colonel Horacio Ferrer, le porte-parole des officiers.

Le docteur Jose Lorie, appelé pour donner ses soins à un officier, a été arrêté à sa sortie de l'hôtel. Deux femmes qui protestaient contre cette arrestation et disaient: "Voilà bien des tactiques de Machado!" ont elles aussi été arrêtées.

A SUIVRE SUR LA PAGE 77

Des paperasses qui furent d'un ridicule emploi

Sans le savoir nous avons traité Lord Bessborough comme un simple officier.

GAFFES DU PROTOCOLE

Toronto, 16. — Les instructions qui furent remises au gouverneur général lord Bessborough lorsqu'il fut nommé à son poste n'étaient nullement nécessaires et de plus écrites en un texte antique, démodé et pour le moins désuet. La formule en effet date de 1905, quelques années avant que les dominions britanniques deviennent parties intégrantes de l'empire. Ce fait amusant a été révélé au cours de la séance d'hier de la British Commonwealth Relations Conference. Ce groupement a particulièrement étudié hier le statut d'un gouverneur général.

Avant la déclaration qui donne au dominion un statut officiel et identique à celui de la Grande-Bretagne, le gouverneur général n'était qu'un officier du gouvernement impérial et comme tel il recevait certaines instructions de ce gouvernement avant d'assumer son poste. Mais ceci a changé. Le gouverneur général n'est plus un simple officier mais le représentant personnel de Sa Majesté, nommé par lui sur recommandation du gouvernement du dominion. Lord Bessborough est le premier gouverneur général du Canada à assumer le poste en cette dernière qualité. Ceci veut dire qu'il fut nommé d'après la recommandation du premier ministre R.-B. Bennett et de son cabinet.

Le gouvernement du Canada cependant a cru que le gouverneur général avait besoin d'instructions puisqu'on lui remit les mêmes que tous ses prédécesseurs. Tout juste a-t-on apporté à la formule quelques variantes. Les délégués ont été d'avis que non seulement le geste n'était nullement nécessaire mais de plus peu conforme avec la dignité de la fonction du gouverneur. En somme c'est un peu comme si le gouvernement anglais allait dicter à son roi à son ascension au trône des instructions sur les devoirs de sa charge. Nous sommes dans la même position vis-à-vis le gouverneur général et les instructions qui lui furent remises ont été d'autant plus inutiles qu'il faut bien imaginer que Lord Bessborough en acceptant le poste en connaissait toutes les responsabilités et les obligations.

Shiratori étudiera les E.-U. sur place

Yokohama, Japon, 16. — Toshio Shiratori, qui restera célèbre pour avoir été dans l'affaire de la Mandchourie le porte-parole officiel du gouvernement japonais, est parti hier pour se rendre en pays scandinaves, où il est nommé ministre. Il passera par le Canada et demeurera trois mois aux Etats-Unis pour étudier sur place la nation qui a été si souvent l'objet de ses remarques amères.

C'est lui qui donnait la réplique aux notes du secrétaire d'Etat Henry Stimson, des Etats-Unis, lorsque les Américains blâmèrent l'occupation de la Mandchourie. Les ambassadeurs eurent maintes fois à se plaindre du ton de ses déclarations, mais la faveur exceptionnelle dont il jouissait auprès de l'empereur l'a tenu au pouvoir longtemps après qu'on eût tenté de l'en ôter.

Les usines Ford ont décidé d'embaucher 5,000 vétérans

Détroit, 16. — Rex Humphrey, commandant du conseil de la légion américaine pour le comté de Wayne a annoncé aujourd'hui que la compagnie Ford Na autorisé à engager 5,000 vétérans pour les usines de la compagnie à Detroit.

Humphrey a dit qu'il engagerait 300 vétérans par jour jusqu'à ce que le nombre demandé soit atteint. Cependant, pour être engagé chaque ex-soldat devra produire des papiers attestant qu'il s'est bien conduit à la guerre.

Aux bureaux de la compagnie Ford on a déclaré que cette décision d'engager 5,000 vétérans n'avait rien de commun avec le programme de reprise nationale mais venait tout simplement comme résultat de la décision de M. Ford d'activer la production. Avec ce nouveau contingent, le nombre d'hommes employés par les usines Ford dans la région de Détroit s'élèvera à 50,000.

LA POLITIQUE DANS LA RUE

—Paraît que les bleus ne se trouvent pas de chef.
—Tu vas voir qu'ils vont encore se laisser chiper c'te job-là par les rouges.

La charte du charbon mou est terminée

Le secrétaire du travail annonce que 750,000 ouvriers sont retournés au travail au mois d'août et que les listes de paie ont augmenté de $12,000,000.

La fin des grèves

Washington, 16. — En poursuivant les négociations destinées à compléter la charte du charbon bitumineux, le président Roosevelt était prêt hier soir à régler d'autres disputes ouvrières en promulguant un accord de compromis entre l'industrie et le travail.

La charte qui doit unir toutes les industries du charbon mou achève d'être préparée à la demande du président Roosevelt qui voulait qu'elle fut terminée hier soir.

Le président a changé ses plans de partir pour la fin de semaine en voyage sur un bateau. Il a attendu pour recevoir la charte et les contrats entre les employeurs et les mineurs unionistes d'Amérique.

Le secrétaire du travail, Mme Frances Perkins, vient d'annoncer que 750,000 ouvriers sont retournés à l'ouvrage au cours du mois d'août et que les listes de paie ont augmenté en valeur de $12,000,000.

L'accord de compromis repose sur la table de travail du président et l'on s'attend qu'il soit promulgué prochainement pour calmer les agitations ouvrières.

Anxieux à la vue du nombre croissant des grèves, l'administrateur des lois de restauration, le général Hugh Johnson avait demandé aux deux parties de préparer une charte le plus tôt possible. C'est ce qu'ils firent, et l'administrateur la présente immédiatement au président.

Une fois la charte du charbon terminée, le général Johnson va tourner son attention sur la charte du commerce du détail.

Cette campagne pour l'inflation est fermement lancée

Le groupe Fletcher, au Sénat américain, élargit la portée de sa propagande.

UN QUESTIONNAIRE

Washington, 16. — Bien que la Maison Blanche garde le silence sur ses projets, les partisans au Sénat de l'inflation pour hausser les prix et stabiliser les valeurs monétaires ont élargi la portée de leur campagne. Le sénateur Thomas, démocrate d'Oklahoma, l'un des chefs du groupe de l'inflation au Sénat, a envoyé à tous les sénateurs une requête sollicitant leur opinion, le résultat de l'enquête devant être soumis au président Roosevelt. Sa requête a suivi de près une déclaration du sénateur Fletcher, démocrate de la Floride et membre du comité bancaire, réclamant l'extension immédiate du crédit et de la monnaie, et la visite du sénateur Harrison, démocrate du Mississippi, à la Maison Blanche, pour demander aussi l'inflation.

Fletcher a proposé que les banques achètent au moins $100,000,000 d'obligations du gouvernement chaque semaine et que la Trésorerie émette un montant correspondant en nouvelle monnaie pour acheter des obligations de travaux publics.

Le salut fasciste est répandu en Angleterre

Londres, 16.—Le salut fasciste, la main droite levée au-dessus de la tête, est devenu très populaire parmi la jeunesse des plages et des colonies de vacances. Les jeunes anglais n'emploient pas le salut fasciste à cause du symbole ou de leurs opinions politiques, mais ils sont d'avis qu'on dépense moins d'énergie à lever le bras qu'à soulever son chapeau ou agiter amicalement la main. Dans plusieurs colonies de vacances le salut fasciste est accompagné du cri "Hail Hitler", auquel la personne rencontrée doit répondre "Wotcha Gandhi".

En Quelques Lignes

Charlottetown, 16. — Il y a 89 ans, un petit groupe de pionniers jetèrent le premier câble sous-marin à travers le détroit du Northumberland. Au cours de ce mois on fêtera cet anniversaire et l'on dévoilera ici une plaque commémorative.

RECEPTION A LINDBERGH

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Stockholm, Suède, 16. — Le colonel Charles Lindbergh a été reçu officiellement, hier, par le premier ministre Albi Hansson, premier ministre de Suède. Il a ensuite rencontré les autorités de l'aviation suédoise et a discuté avec elles les problèmes qui les intéressent.

UNE VENGEANCE

Harrisburg, Pennsylvanie, 16. — Six personnes ont échappé à un malheur, hier, lorsqu'une bombe éclata dans la vitrine d'une échoppe de barbier où ils se trouvaient. Le propriétaire de l'établissement croit que des barbiers rivaux ont voulu se venger de lui parce qu'il coupe les cheveux à 25 sous quand les autres en demandent 40.

GREVE CONTREMANDEE

Winnipeg, 16. — La grève des employés de tramways de Winnipeg qui devait commencer, hier, à minuit, a été enrayée et contremandée comme conséquence d'une entente conclue hier après-midi. L'ordre de grève a été retiré.

EINSTEIN ET LE COMMUNISME

Cromer, Angleterre, 16. — Albert Einstein a déclaré hier qu'il n'a jamais été partisan du communisme et qu'il ne l'est pas encore. Il a fait cette déclaration après avoir lu un pamphlet communiste.

Les Bavarois vont célébrer Bacchus

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

BERLIN, 16. — Des milliers de Bavarois se réunissent aujourd'hui à Munich pour l'ouverture des Fêtes d'octobre ou saison de la bonne beuverie. Dans toutes les brasseries de la ville de joyeux lurons vont se réunir autour des tables et souffler tous ensemble sur la mousse de leurs bocks. Le festival se continuera pendant de longues journées alors que par les rues se danseront les pas d'autrefois aux sons de musiques populaires où domineront les cuivres retentissants.

Un statisticien a calculé qu'aux cours de ces réjouissances qui dureront jusqu'à l'hiver il se consommera dans la ville 2,000,000 litres de bière, 27 kilomètres de saucisse, 18 tonnes de fromage et assez de pretzels pour faire deux fois le tour du monde. Le même statisticien a aussi calculé qu'il y aurait 37,000 maux de tête pendant ces réjouissances.

Les funérailles du roi Feiçal, de l'Irak

Bagdad, Irak, 16 — Des milliers et des milliers de Musulmants ont escorté à sa dernière demeure la dépouille mortelle du roi Feiçal, décédé subitement en Suisse, au cours d'un voyage pour sa santé. Les restes mortels du roi ont été inhumés dans une voute du tombeau royal, près des édifices parlementaires. Le cercueil royal est arrivé d'Haifa, Palestine, à bord d'un avion de la R. A. F. Le drapeau de l'Irak drapait le cercueil. Une escorte à cheval a accompagné le cercueil jusqu'à son dernier lieu de repos. Le successeur du roi Feiçal, le nouveau monarque, Ghazi Ier, suivait dans un automobile. La procession a parcouru quatre milles avant d'arriver au tombeau royal et la police a dû avoir recours à la force à maintes reprises pour empêcher la foule de jeter du désordre dans le cortège. Le corps diplomatique et la famille du monarque défunt était au premier rang, au tombeau, où le cadavre a été inhumé après quelques prières récitées par des prêtres musulmans.

La première course aérienne nocturne

New York, 16. — John-S. Reeves, directeur et gérant du pageant aérien de Roosevelt Field qui aura lieu les 7 et 8 octobre prochains, a annoncé aujourd'hui qu'une envolée nocturne transcontinentale, la première du genre, aura lieu à cette occasion.

La course partirait du Grand Central Airport, à Glendale, Californie, le 2 octobre et devrait se faire en deux nuits.

Les avions concurrents seront handicappés selon leur vitesse maximum.

Chacune des deux étapes devra être parcourue en 14 heures au maximum.

Constantin Von Neurath croit que seule l'Allemagne serait menacée

Noblesse allemande favorable à Hitler

(Service de l'United Press spécial à la "Presse".)

Berlin, 16. — La noblesse allemande vient d'annoncer à Hitler qu'elle veut réorganiser ses cadres en se basant sur l'exclusion des non-aryens, c'est-à-dire les Juifs et ceux qui appartiennent à des races mixtes. Le chef du groupe, le prince von Betheim - Tecklenburg a fait connaître cette décision au chancelier Hitler.

Le ministre des affaires étrangères du Reich définit l'attitude de son pays à l'égard du désarmement et met tous les désaccords au compte du traité de Versailles.

LES CONVERSATIONS TRIPARTITES

Berlin, 16. — Le ministre des affaires étrangères d'Allemagne, le baron Constantin von Neurath, a clairement défini hier, dans une entrevue accordée aux correspondants étrangers, l'attitude de l'Allemagne à l'égard de la prochaine conférence du désarmement et a mis au compte du traité de Versailles toutes les discordes politiques qui vont actuellement leur train en Europe.

Von Neurath a dit: "Le traité de Versailles n'a rien prévu des problèmes actuels et nous sommes incapables d'entrevoir la moindre possibilité de règlement satisfaisant". Il a ajouté que le récent traité des quatre puissances ne devrait pas viser à assujettir une des nations participantes mais au contraire à rendre justice également aux quatre nations. "L'Allemagne est le seul pays qui soit menacé" a-t-il dit. Il a qualifié de chimères certains soupçons à l'effet que l'Allemagne profiterait de la paix pour préparer la guerre. Faisant ensuite allusion à l'Autriche, il déclare que depuis 14 ans on profite de ses problèmes économiques pour la mettre en tutelle.

Il déclara ne pas s'étonner que le fascisme allemand se répande en Autriche. "De tels mouvements populaires ne peuvent s'arrêter aux frontières politiques", a-t-il dit.

Incidemment il se déclara confiant que les relations amicales que l'Allemagne entretient avec la Russie se continueront et porteront leurs fruits.

Limitation des forces militaires

Paris, 16. — La politique de désarmement du premier ministre Daladier, qu'approuve le ministre des Affaires étrangères, Joseph Paul-Boncour, serait établie selon un principe de contrôle des armements internationaux et comprendrait une limitation des forces militaires à leur échelle actuelle et ce pour un nombre fixe d'années. Le projet soumis par le premier ministre à la Chambre a été approuvé.

Le plan comporte aussi la décision de la France de ne désarmer que lorsque le contrôle proposé aura démontré son efficacité.

La politique de Daladier sera de nouveau étudiée par les officiers de l'armée française et par le capitaine Anthony Eden, le secrétaire anglais des Affaires étrangères, et M. Norman-H. Davis, le représentant américain.

On attache aussi une importance extrême aux prochaines "conversations" tripartites. Le gouvernement français espère en venir à une entente avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sur l'établissement du programme de la prochaine réunion de Genève. Il est compris que M. Davis se rendra à Berlin et Rome avant d'aller siéger à Genève.

L'Allemagne et la France ont pu s'entendre

Le drapeau allemand portant le nom de Strasbourg serait supprimé.

Paris, 16. — Il a été annoncé officiellement hier soir qu'une solution satisfaisante a mis fin à l'incident diplomatique entre la France et l'Allemagne, concernant le drapeau nazi sur lequel était inscrit le nom de la ville de Strasbourg. Ce drapeau portait en outre l'inscription: "Allemagne, réveille-toi". Il avait été porté par un bataillon allemand stationné [illegible], ville allemande située sur le Rhin, en face de Strasbourg.

Cette action avait été considérée comme un geste hostile à la France, les journaux français faisant remarquer que les soldats allemands voulaient par là donner l'impression d'occuper la ville française de Strasbourg.

La déclaration annonce que l'affaire est réglée, mais elle ne dit pas de quelle façon elle l'a été. On comprend que l'Allemagne a consenti à supprimer le drapeau.

New-York devra plier l'échine, maire en tête

New York, 16.—Tout le monde suit avec un vif intérêt la controverse piquante et rageuse née de l'attitude du vieux dictateur financier Samuel Untermeyer, l'avocat de Tammany Hall appelé à la rescousse pour déterminer le maire John-P. O'Brien et les échevins à réduire leurs salaires de $5,000 à $2,000. Untermeyer a dit qu'il ira jusqu'au bout du programme d'économie de $20,000,000 qu'il s'est tracé et est sûr d'y réussir coûte que coûte.

Le Canada a bénéficié des accords d'Ottawa

Vancouver, 16. — Sir William Clark, haut commissaire anglais au Canada, conférenciant hier au Canadian Club, a cité des statistiques pour démontrer que le Canada a profité des accords de la Conférence d'Ottawa. Les exportations canadiennes au Royaume-Uni ont dépassé de $17,000,000, durant le premier semestre, celles de la période correspondante de 1932, tandis que ses importations du Royaume-Uni ont fléchi de $6,500,000. La-dessus, le blé a marqué une avance de 50 pour cent, le bétail, de 150 pour cent; les pommes, de 160 pour cent, et le tabac, de 23 pour cent.

Les Mollison invités à se rendre à Windsor

Windsor, 16. — Les clubs aéronautiques des bords de la frontière ont invité hier le capitaine Mollison et sa femme ainsi que Wiley Post à venir faire une visite à Windsor, lundi prochain. On croit que le champ d'aviation municipal est assez vaste pour permettre au puissant appareil des Mollison d'évoluer en toute sûreté.

Chicago va recevoir la visite du Graf Zeppelin

New-York, 16.—Le Dr Hugo Eckener, commandant du Graf Zeppelin, est passé par New-York hier, en route pour Akron, Ohio. Il vient préparer la venue prochaine du Graf Zeppelin à Chicago et discuter la possibilité d'établir une ligne océanique, maintenant que les affaires paraissent devoir se rétablir.

La Hongrie veut une forte armée

Budapest, 16. — Le gouvernement entend demander au moyen d'une pétition à la France le pouvoir d'augmenter les effectifs de son armée tout comme l'Autriche vient de le faire. On sait que la France et ses anciens alliés ont accordé la permission à l'Autriche de porter son armée de 8,000 hommes à un total de 30,000 ainsi qu'elle en avait d'ailleurs le pouvoir en vertu du traité de Saint-Germain qui mit fin à la guerre.

La croix gammée inscrite sur le drapeau prussien

Le premier ministre Goering marche à la tête d'une parade dans Berlin.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Berlin, 16. — Au milieu d'un déploiement extraordinaire, le son des cloches des églises et de la musique martiale, le premier ministre Wilhelm Goering, de la Prusse, a marché à la tête d'une parade des membres du gouvernement prussien à travers la ville jusqu'à la place François Joseph. Dans l'auditorium de l'Université, il a assermenté 69 membres du nouveau conseil d'Etat de la Prusse.

Le chancelier Hitler était absent, mais le premier ministre Goering a dit ceci: "Je vous apporte le message de notre chancelier: le présent vous appartient." Il administra le serment de fidélité à Hitler et annonça en même temps la préparation d'un nouveau drapeau pour la Prusse, où seront mêlés la croix gammée et l'aigle prussien.

L'assemblée enthousiaste cria trois vivats pour Hitler. La plupart des membres du corps diplomatique ont assisté à la réunion.

Chômeurs qui se mettent en grève

LONG-BRANCH, Ontario, 16. — Sept cents hommes employés pour des travaux de chômage par le gouvernement fédéral ont déclaré la grève parce qu'ils ne sont pas satisfaits des gages qu'on leur paie. Les grévistes sont des chômeurs célibataires que le gouvernement loge et nourrit gratuitement et qui reçoivent 20 cents par jour pour leur travail. Les troubles ont éclaté quand deux charpentiers ont refusé de construire des formes à ciment prétendant "qu'ils étaient des ouvriers qualifiés et qu'ils ne pouvaient travailler conséquemment à leur métier pour une somme aussi dérisoire". Les hommes ont demandé que les hommes de métiers qualifiés reçoivent au moins les gages d'apprentis, soit 35 cents de l'heure. Ils ont refusé de travailler et le surintendant du camp attend des ordres des autorités.

Les époux Mollison de nouveau réunis

Toronto, 16. — James Mollison et Amy Johnson, les deux célèbres aviateurs anglais se sont retrouvés ici après une séparation de plusieurs semaines. Mollison ayant surveillé la construction d'un nouvel avion en Angleterre tandis que sa femme attendait son retour tantôt aux Etats-Unis tantôt au Canada.

Amy Johnson est venue à la rencontre de son mari à la gare et a déclaré que la saison tardive les empêchera probablement d'entreprendre l'envolée Toronto-Bagdad. "Nous ne voulons pas courir au-devant du suicide, a-t-elle dit. Le puissant avion des Mollison est attendu ici aujourd'hui et sera prêt à partir dans trois jours.

La voirie serait plus importante que l'éducation

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Washington, 16.—La moitié des professeurs dans les écoles publiques des Etats-Unis recevront moins de $400 pour leurs services durant la nouvelle année scolaire, a déclaré hier M. Charles-A. Lee, président du conseil des surintendants et des commissaires de l'éducation.

M. Lee a demandé l'aide du gouvernement fédéral pour prévenir l'abaissement du niveau de l'éducation, au cours d'une entrevue avec les membres du département fédéral de l'éducation.

Il a déclaré que les professeurs avaient des créances au montant de $40,000,000 représentant des arrérages de salaires. Les Etats raccourcissent les programmes éducationnels, tandis qu'ils font des dépenses considérables pour les chemins. "Ceci veut dire que la voirie est plus importante que l'éducation", ajoute M. Lee.

Un supplément sur la General Motors

Le "Presse" publie aujourd'hui (voir pages 39 jusqu'à 59 inclusivement) un supplément sur la General Motors, compagnie universellement connue. Nos lecteurs seront sûrement intéressés à connaître l'économie de cette gigantesque entreprise dont les succès ont été si étonnants depuis 25 ans.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES 20, 21, 23, 24, 25
EDIT. . . . . page 22
FINANCE . . . . page 26
VIE RELIGIEUSE . page 27
SPORT . . . . . page 28
VIE AGRICOLE . . page 63
THEATRES . . . . page 65
VIE OUVRIERE . . . page 71
AUTOMOBILES . . page 76
RADIO . . . . . page 78

Départ de quatorze missionnaires de l'Immaculée-Conception

Voici la photographie des quatorze soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception qui quitteront Montréal demain soir après la cérémonie d'adieu à Saint-Etienne. Ce sont: Pour la Mandchourie, vicariat de Szepingkai: Soeur Saint-Jacques-le-Majeur (Emma Labrèche, de St-Jacques de l'Achigan); Soeur Marie-du-Précieux-Sang (Aurore Racette, de Rivière-Rouge, Michigan); Soeur Sainte-Paule (Jeanne Nadeau, de Ste-Sophie d'Halifax); Soeur Lazare-de-Bethanie (Joséphine Couturier, de Québec); Soeur Saint-Pierre-de-la-Croix (Sidonia Rousselot, de Montréal); Soeur Sainte-Aglaé (Aurore Lusignan, de Beloeil); Soeur Marie-Céline (Régina Béliveau, de St-Paul-de-Chester); Soeur Marie-Germaine (Germaine Gravel, de St-Prosper, Co. Champlain); Soeur Marie-de-la-Ste-Famille (Marie-Rose St-Pierre, de Boucherville); Soeur Ste-Angèle-de-Foligno (Angela Benoit, des Trois-Rivières); Soeur Sainte-Alice (Jeanne Bastien, de Montréal). Pour Hong Kong, Chine: Soeur Saint-Stanislas-de-Kostka (Germaine Gonthier, de Montréal). Pour Canton, Chine: Soeur Saint-Expédit (Marie-Anne Rompré, de Ste-Thècle, Co. Champlain). La quatorzième, Soeur Sainte-Elise (Alphonsine Chénard, de Bic, Co. Rimouski), restera à l'Hôpital Chinois de Vancouver.

Attirez des Sourires par vos Sourires

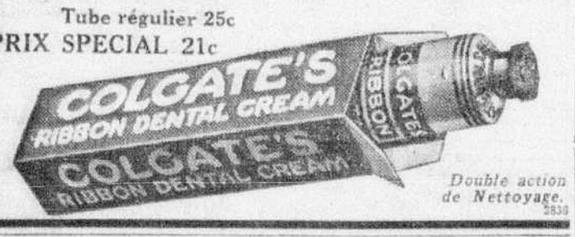
plaisez aux autres par la blancheur éclatante de vos dents

LES sourires amis... comme ils sont agréables. Surtout quand vous savez qu'en rendant un sourire vous laissez voir de belles dents blanches et propres. Laissez le Colgate les garder ainsi.

Le Colgate garde chaque surface d'ivoire polie et d'une blancheur éclatante... avec le même ingrédient sûr de polissage qu'emploient les dentistes. Et puis la mousse crémeuse du Colgate pénètre dans chaque petite crevasse, pour y dégager et y laver les taches. Vos dents restent brillantes, vraiment propres et blanches. La délicieuse saveur de menthe du Colgate purifie, adoucit et parfume votre haleine.

Commencez dès ce soir à laver vos dents au Colgate. Employez le Colgate soir et matin, régulièrement, pendant deux semaines seulement. Voyez alors comme ce dentifrice à double action garde vos dents plus blanches et plus brillantes.

Tube régulier 25c
PRIX SPECIAL 21c



Double action de Nettoyage.
2836

Annoncez dans la "Presse"

NOUVELLES DE LA "PRESSE"

VENIN! par FRANK KING

Traduite par Andrée Salomon-Lefèvre.

Suite de la "Presse" de Mercredi

V

Le Dr Ferguson se mit en devoir de serrer ses instruments tandis que de ses yeux froids devenus durs et inquisiteurs, Paul Grendon examinait pensivement les moindres détails de la pièce, les gestes de chacun.

Il s'approcha du lit alors que l'infirmière rendait les derniers services au corps de celui qui avait été sir Alfred Trelyatt. Elle venait d'enlever les bandages cerclant le torse maigre; Paul se pencha. Son attention était évidemment attirée par quelque chose de particulier.

—Dites-moi, docteur, appela-t-il. Que sont ces minuscules rougeurs moins grosses que des têtes d'épingles parsemées sur la poitrine du mort?

Le docteur intrigué les examina attentivement:

—Curieux, murmura-t-il, se frottant vigoureusement le nez et réfléchissant, elles n'étaient pas visibles lorsque j'opérais l'auscultation. Est-ce une irritation ecchymotique du typhus, cela y ressemble assez... je me demande...

—Eh bien?

—Oh! Rien! — mais le vieux docteur était visiblement perplexe. — Plutôt troublant je vous l'avoue de trouver ici ces taches... semblables à celles qu'on rencontre à la fin d'une crise aiguë de toxémie... Impossible pourtant à moins que sir Alfred n'ait eu simultanément quelque maladie... Une autopsie s'impose, est absolument indispensable!

—Oui, c'est aussi mon avis, dit doucement Paul Grendon. Je doute cependant qu'elle révèle quoi que ce soit.

Et il continua à arpenter lentement la chambre, perdu en apparence dans ses pensées, mais l'esprit alerte et les yeux scrutateurs. Il prit le stéthoscope posé sur un siège et le tendit au docteur. Il sembla s'absorber dans la contemplation des paquets intacts de pansements déposés sur une petite table près du lit. Puis, voyant que Ferguson soucieux fourrait ses instruments dans sa sacoche, que Dransfield interrogeait Trelyatt au sujet de l'accident, il sortit furtivement de la pièce.

L'agent toujours à la porte était dégoûté de penser qu'après tout la stricte faction qu'il avait montée à la porte de sir Trelyatt n'avait servi à rien.

—En voilà une affaire, monsieur Grendon, dit-il avec une grimace. Dois-je rejoindre les camarades en bas?

—Non, mon ami, restez à votre poste un moment encore. Je veux être sûr que personne ne sortira de cette chambre avant mon retour. Si quelqu'un proteste ou demande des explications, dites à l'inspecteur que je vous ai prié d'y veiller.

—Très bien, sir.

Paul descendit lentement l'escalier, ses yeux vifs furetant à droite et à gauche, cherchant évidemment une chose qu'il ne trouvait pas.

Toujours cherchant, il traversa le hall d'entrée, prit le corridor qui menait à la cuisine.

Il y trouva la cuisinière passant du café noir et fort tout en expliquant la loi au détective qui l'écoutait, un sourire amusé aux lèvres.

Lorsque Paul entra elle s'interrompit et se méprenant sur la raison de sa visite à la cuisine:

—Une minute, sir, le café est prêt. Comment va ce pauvre "master".

—Il est mort! répondit Paul sur un ton bref.

Et il jeta un regard circulaire dans la cuisine remarquant que les préparatifs de la cuisinière pour la confection d'une certaine pâtisserie avaient été sûrement interrompus. Un grand pot de raisins secs se trouvait sur la table. Sans se rendre compte de ce qu'il faisait Paul plongea la main dans ce pot et en retira une poignée de fruits.

—J'avais pressenti le malheur! s'exclamait la vieille cuisinière retenant avec peine le flot abondant et facile de ses larmes. Je l'ai dit dès le début qu'il ne survivrait pas à cet accident. Je l'ai dit à M. Walter il n'y a que quelques minutes alors que je remplissais les boules d'eau chaude, n'est-ce pas vrai?

Et la brave femme prit à témoin le détective qui approuva de la tête.

—Je le lui ai dit alors qu'il était là, à cette même place où vous êtes, monsieur, en train de manger mes raisins tout comme vous le faites...

Soudain, galvanisé, Paul sursauta et dit brusquement au détective de garde dans la cuisine:

—Veillez sur ce pot de raisins. Ne le quittez pas des yeux. Que personne n'y touche et lorsque je sonnerai, apportez-le là-haut.

Et il se précipita dans le hall, se heurtant presque à l'impassible Wilkins qui s'avançait dans le corridor.

—Où se trouve le téléphone?

—Dans la bibliothèque, sir. Puis-je...

—Non, merci.

Et seul dans la vaste pièce tapissée de livres du haut en bas, Paul Grendon tourna fièvreusement les pages de l'annuaire cherchant une adresse. Puis après une brève conversation il remit l'appareil en place et gravit l'escalier quatre à quatre.

Il ne se dirigea pas pourtant directement vers la chambre du défunt, mais s'attarda au long du couloir, jetant un coup d'oeil dans les différentes pièces de la vieille demeure. L'une des chambres semblait servir d'atelier; il s'y trouvait un établi, sur lequel étaient étalés divers outils d'une finesse remarquable, et une petite armoire que Paul s'empressa d'ouvrir et d'examiner de près. Elles contenait d'autres outils et aussi quelques fioles. L'une d'elles était si petite qu'elle ne pouvait certainement contenir que quelques gouttes d'un liquide d'un brun sombre. Paul en renifla le contenu avec précaution puis la mit soigneusement dans sa poche.

* * *

Les yeux gris et froids avaient pris maintenant une expression curieuse et il s'y lisait une ferme détermination lorsqu'il ouvrit la porte de la chambre où reposait le juge.

Le Dr Ferguson, peu satisfait de ses conclusions précédentes examinait de nouveau le cadavre. Dransfield griffonnait quelques notes explicatives que venait de lui donner Walter Trelyatt.

—Allo, Paul! grogna-t-il bourru apercevant son ami qui entrait. Où donc avez-vous été?

—A la recherche des preuves convaincantes de l'assassinat de sir Alfred Trelyatt.

Son visage était empreint d'une telle gravité et il parlait sur un ton si sévère que tous les gens présents dans la chambre le regardèrent avec angoisse; une question que nul n'osait formuler se pressait à leurs lèvres.

—Docteur, vous est-il venu à l'idée que le juge a peut-être été empoisonné?

—Cette idée m'est venue en effet, répondit franchement Ferguson plissant son front soucieux, mais je l'ai chassée, car c'est une théorie impossible.

A suivre dans la "Presse" de Mercredi

SALAIRES EN RETARD

Moscou, 16. — D'après la presse soviétique, les arrérages des salaires à payer atteignaient récemment 100 millions de roubles en Russie.

Henry Morgan & Co., Limited

1843 POUR COMMEMORER NOTRE 90ième ANNEE 1933

Le plus Nouveau Lainage à Robes

Chevron Angora

Nouveau Tissu à la Mode, à Bas Prix

1.75 la vg.

NOUVEAU! — Tout en lui est nouveau — la texture chevron — le fini angora — les onze nouveaux tons, et nous présentons ce tissu pour la première fois lundi à ce bas prix d'introduction. Venez de bonne heure — nous serions surpris si ce n'était pas un gros succès — il n'y a que 400 verges en tout. 54 pouces de large.

TWEED ANGLAIS — Prix Spécial... $2 la vg.

Uni, quadrillé, d'un seul ton, textures mélangées et diagonales — une grande variété au plus bas prix jamais offert. — 54 pouces de large. . . . . *—Morgan—Troisième étage.*

Tissus Importés à Prix Réduits

Une Grande Liquidation de Valeurs de 6.50 à $15

MÉTALLIQUES ET LAMÉS

Ci-devant 6.50 à $15.

Merveilleuses créations en soie et métal — des meilleurs salons de Paris. Pour mantes, robes du soir, etc. — 38 pouces de large.

2.95 la vg.

38 pouces de large

CRÊPES CLAIRS FAÇONNÉS

Ci-devant 5.50 et 7.50.

Tissus exclusifs — pour robes de toilette. Il peut se passer plusieurs années avant que pareille occasion revienne. — 38 pouces de large.

Nouveaux Favoris! Satin! Velours!

VELOURS TRANSPARENT

Velours français de riche qualité, d'un poil serré et lustré. Assortiment complet de couleurs automnales et noir. — 36 pouces de large.

1.75 la vg.

38 pouces de large

CREPE SATIN

Tout soie de belle qualité. Texture lustrée et souple, facile à draper. Assortiment complet de couleurs automnales et noir.—38 pcs de large.

—Morgan—Troisième étage.

Vente de Menus Articles de 2 Jours

Première fois depuis des années — pareil choix à ce prix.

DENTELLE À VOLANT

36 pouces

95c la verge

Rég. 2.35 à 7.50 la verge.

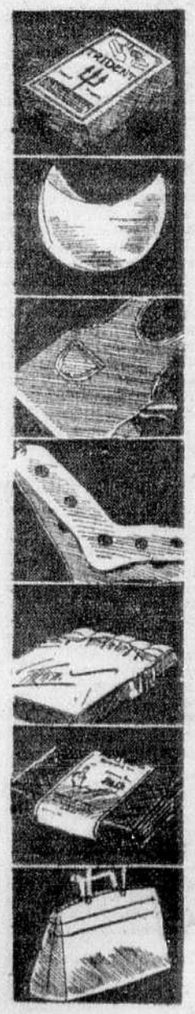
Effets espagnols et Chantilly en noir, vert, blanc, brun, bleu, beige. 36 pouces de large, aussi 24 pouces. Longueurs de 3 verges dans certaines pièces — 20 verges dans les autres.

144 verges. *Se vendaient 2.35 la verge.* Maintenant, la verge **95c**
250 verges. *Se vendaient 2.50 la verge.* Maintenant, la verge **95c**
96 verges. *Se vendaient 3.50 la verge.* Maintenant, la verge **95c**
81 verges. *Se vendaient 5.00 la verge.* Maintenant, la verge **95c**
109 verges. *Se vendaient 7.50 la verge.* Maintenant, la verge **95c**

—Morgan—Arcade des dames.

Chaque item est un spécial

FIL MERCERISE — rouleaux de 80 verges — toutes couleurs ainsi que blanc et noir. La douzaine **45c**
SOUS-BRAS — caoutchoutés et doublés. Grandeurs 2 et 3. Rose pâle et blanc. La paire **19c**
CEINTURES HYGIENIQUES — en tissu élastique de soie pure de 1 pouce. Toutes tailles. **15c**
TABLIERS DE CAOUTCHOUC — genre couvre-tout — vulcanisés . . **45c**
JARRETIERES "SEW-ON" — en tissu élastique de soie rose pâle, 1 pouce. La paire **10c**
SECHOIRS A BAS — en bois poli, toutes pointures — pour hommes, femmes et enfants. La paire **25c**
COTON A FROMAGE — paquets de 10 verges **40c**
RESILLES PRINCESS PAT — toutes couleurs et tous genres. La douzaine **85c**
COUVRE-MATELAS — en coton de fabrique non blanchi pour lits jumeaux, trois-quarts et doubles **85c**
ELASTIQUE DE SOIE ARTIFICIELLE — ¼ de pouce de large. Blanc seulement. 6 verges **19c**
BOURRURE et COUVERTURE de PLANCHE A REPASSER — feutre incombustible, couverture lacée de 5 pieds **45c**
FIL A COUDRE — rouleaux de 200 verges. Blanc seulement. La douzaine **65c**
SACS A EMPLETTES — caoutchoutés, lavables, avec fermoirs zipper. Grandes dimensions. **85c**



—Morgan—Arcade des dames.

Semaine du Rembourrage

Le temps de rembourrer les meubles

Recouvrage à des prix spéciaux pour le tissu 1.95 la verge et plus

TRAVAIL — Bergères **7.50**
Chesterfields . . . **4.00**
Ces prix comprennent les réparations minimes.

TISSUS — TAPISSERIE, DAMAS. — *Ci-devant 2.50 et 3.75.* La verge **1.95**

Aussi ces divers groupes au choix

DAMAS, TAPISSERIE — *Rég. 3.50 et 4.75.* La verge **2.35**

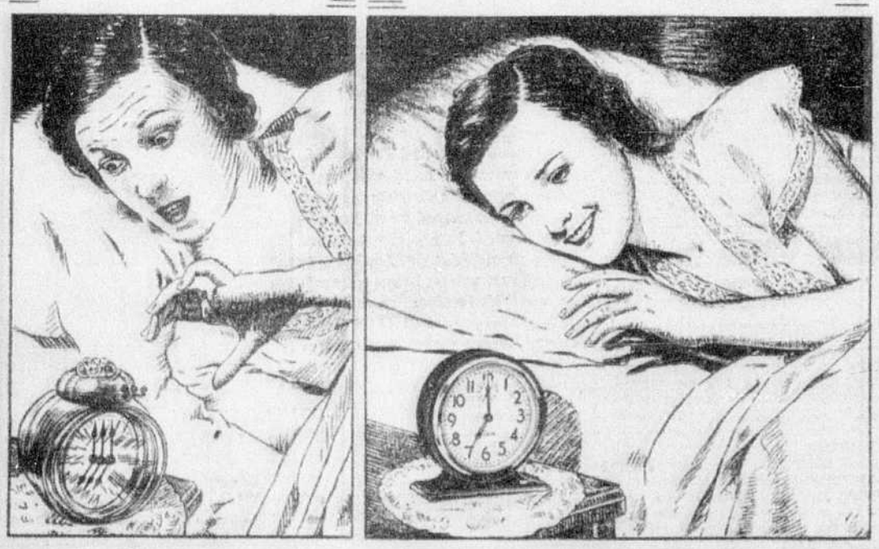
MOQUETTE, TAPISSERIE — *Rég. 5.75 et 6.50.* La verge **2.95**

DAMAS, MOQUETTE, FRISE — *Rég. 6.50 à 9.50.* La verge **3.95**

—Morgan—Troisième étage.

Il est **MAUVAIS** *de se lever en sursaut*

Mais il est **BON** *de s'éveiller au son d'un Big Ben*



BIG BEN VOUS REVEILLE AVEC LE SOURIRE

Big Ben, cadran uni $4.75, cadran lumineux $5.75; au nombre des montres et horloges Westclox, mentionnons les modèles à remonter, à partir de $1.25; les modèles électriques, de $3.00 à $12.50; la montre de poche Ben, à $1.75 et la montre Dax, à $1.25; aussi cadrans d'autos et pendules.

Rien de plus agréable, en effet, que d'être réveillé par le nouveau Big Ben. Son premier appel est un carillonnement léger pour vous rappeler qu'il est temps de vous lever. Restez-vous sourd à son appel, Big Ben change de ton! Il crie!

Cet élégant Big Ben, noir et nickel, fera bien dans votre chambre à coucher. Pas de tic tac bruyant qui gâte votre sommeil. Pas d'appel brusque et énervant qui vous fait bondir hors du lit. Faites-vous montrer le Big Ben et écoutez-le. Chez le marchand de chronomètres le plus proche.

Fabrication canadienne par la Western Clock Company Limited, Peterboro, Ontario.

Le nouveau

Réveil-Carillon **BIG BEN**

D'ABORD IL MURMURE — PUIS IL CRIE.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 16 SEPTEMBRE 1933 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

M. Rancourt de nouveau acclamé contre M. Houde

Le président des clubs ouvriers du Canada réitère que la fédération demeure indépendante. Un questionnaire auquel M. Terreault fait des réponses intéressantes.

"Qui voulez-vous comme président de la Fédération des clubs ouvriers du Canada Inc.? M. Camillien Houde ou moi-même ?

Une salve d'applaudissements souligna le nom de M. Rancourt.

Tel fut le point saillant à l'assemblée régulière des délégués au conseil central de cette fédération, hier soir, au local de la filiale Saint-Jean-Baptiste, 752, rue Rachel.

"Nos administrateurs précédents et présents, ajouta M. Rancourt, ne méritent aucune félicitation et avant de demander notre appui aux prochaines élections municipales, les candidats devront accepter notre programme".

"Notre organisation est belle et merveilleuse. L'union fait la force et je conseillerais de ne pas trop vous presser pour votre adhésion à la candidature de celui-ci ou de celui-là.

M. Rancourt réitère la volonté de la Fédération d'être indépendante

"Gardez ce que vous avez d'intact. Que ce soit la candidature de Camillien Houde, du juge Amédée Monet et de M. Rochefort, gardez vos opinions".

"Soyez avant tout des fédérés et si vous ne l'êtes pas, désertez nos rangs. Vous ferez d'ailleurs le geste du vrai chrétien. Ce qui compte dans la fédération, c'est la sincérité et la liberté d'action. Les politiciens aidés par la finance veulent renverser notre mouvement. Nous les avertissons que la Fédération est debout et demeurera ferme dans ses convictions.

"S'il y a des moutons noirs dans notre grande famille, qu'ils partent seuls, car autrement nous les mettrons à la porte.

"Nous voulons être indépendants de tout parti politique et travailler pour le plus grand intérêt de la classe ouvrière. Si vous voulez me suivre, je me dépenserai pour votre cause comme je l'ai fait dans le passé".

Un vote de censure

Ces remarques de M. J.-C. Rancourt venaient à la suite d'une résolution adoptée par la section Saint-Denis, au cours de l'assemblée orageuse de lundi soir dernier. A la réunion d'hier soir on demandait de faire censurer par toutes les filiales l'attitude des membres hostiles à la propagande conduite par la fédération.

Les membres censurés, hier soir, à l'unanimité furent MM. T. Laurin, L. Houle, M. Lagueux, O. Archambault, J. Durocher, R. Packard, M. Rousseau, T. Corbeil, Octeau et Campeau.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée M. Omer Langlois, le nouveau publiciste de la fédération, expliqua aux membres présents le programme très élaboré qu'il avait rédigé sur les questions municipales. M. Joseph Lamoureux déclara ensuite qu'il avait fait parvenir à la commission Macmillan un mémoire sur la situation des banques. Il ajouta qu'il y aura dans un avenir prochain à Montréal une exposition de produits domestiques pour faire concurrence au marché étranger.

M. Terreault s'explique

La fédération avait chargé jeudi dernier les membres suivants: MM. J.-C. Rancourt, D. Maillé, J.-L. Champagne, P.-E. Lefebvre, C. Lapointe, F.-X. S.-Denis, G. Butler, J.-E. Beaulieu, de rencontrer M. H. Terreault, président de la commission du chômage de Montréal. Un questionnaire lui fut soumis auquel il a répondu comme suit.

Questions et réponses

1ère Question ?
La commission va-t-elle autoriser la Saint-Vincent de Paul à payer les loyers des chômeurs?
Réponse:—
Il se peut que la Saint-Vincent de Paul discontinue la distribution des secours. La commission est en faveur du paiement des loyers. Tous les loyers qui sont approuvés par les deux gouvernements seront payés.
2ème Question ?
Les propriétaires vont-ils recevoir les montants dûs pour loyer depuis janvier, ainsi que les marchands pour avances de bons secours?
Réponse:—
La commission a recommandé le paiement des bons pour le mois de juillet. Les dettes jusqu'à juin sont supposées être payées, d'après le rapport qu'on nous a fait. La commission n'est pas responsable des dettes qui ont été contractées avant son entrée en fonctions.
3ème Question ?
Ordre a-t-il été donné de réduire le nombre des bons de pain et du lait aux familles assistées?
Réponse:—
Non, du moins pas par la commission. Il se peut que le bureau central de la Saint-Vincent de Paul ou quelques conférences aient pris sur elles de le faire, cependant.
4ème Question?
Le montant de $25,000 voté pour l'administration de la commission comprend-il le salaire des employés?
Réponse:—
La ville vote le montant nécessaire à l'administration de la commission chaque mois. Au mois d'octobre, nous aurons environ $30,000 de dépensés.
5ème Question:—
La commission a-t-elle l'intention d'employer des pères de famille au lieu de jeunes filles dans les bureaux de la commission?
Réponse:—
Oui pourvu que nous trouvions des pères de famille capables de faire le même travail. Jusqu'à présent, la chose a été impossible dans certains cas.
6e Question?
Combien d'autos sont mis à la disposition de la Commission? Ces autos ont-ils été payés à même les $25,000 votés pour l'administration de la commission?
Réponse:—
Deux. Un pour le pointeur en chef de la commission, qui doit parcourir tous les chantiers de la ville et l'autre servant au transport des autres membres de la commission. $1.00 par jour est alloué pour chaque auto, en plus de la gazoline, pour les frais d'entretien. Ces autos ont été achetées à même les $25,000.00.
7e Question?
Est-il à la connaisasnce de la Commission que des bons de secours n'ont pas été payés aux marchands depuis juin?
Réponse:—
Non.
8e Question?
Pourquoi les bons de secours ne seraient-ils pas négociables dans toute la ville afin d'éviter les abus?
Réponse:—
La commission fait un travail d'étude au sujet de cette question, et vers la mi-octobre il est probable que les bons de secours seront négociables dans toute la ville.
9ième Question ?
Pourquoi ne pas augmenter les bons de secours de 25 sous par personne ?
Réponse : La commission fait également étude de cette question et un rajustement des allocations aux chômeurs sera fait dans un avenir rapproché.
10ième Question ?
Ne devrait-on pas donner du lait aux adultes malades, sur la recommandation de leurs médecins ?
Réponse : Il est probable que la commission en décidera ainsi bientôt.
11ième Question ?
Recevez-vous votre salaire d'ingénieur-conseil de la ville en même temps que celui de président de la commission du chômage?
Réponse : Oui. Je reçois $5,000.00 par année comme ingénieur-conseil, et $1,000.00 comme président de la comission du chômage. J'avais d'ailleurs un salaire de $6,000.00 lorsque je travaillais pour la compagnie Janin. Je ne crois pas d'ailleurs que le salaire soit exagéré. D'autre part, c'est ce qu'on m'a offert et je l'ai accepté.

Il fut ensuite proposé par M. D. Maillé, secondé par M. P.-E. Lefebvre la résolution suivante:

Attendu que la loi visant à la limitation des heures de travail a été adoptée en vue de réduire le nombre des chômeurs.

Attendu que cette loi n'est pas respectée sur la plupart des chantiers.

Attendu qu'un grand nombre d'entrepreneurs obtiennent du ministre du travail la permission de déroger à cette dite loi permission que le ministre du travail peut accorder à sa guise d'après une prévision de la loi.

Il est résolu 1o—Que la Fédération des Ouvriers du Canada Incorporée proteste contre l'abus de ces permis et demande au ministre du travail de se rendre à l'esprit et à la lettre de la loi afin d'employer le plus grand nombre de chômeurs.

2o—Que la Fédération des Ouvriers du Canada Incorporée réclame la nomination d'inspecteurs spéciaux, chargés de l'exécution de cette loi et si possible préférablement des détectives de la police provinciale.

La Semaine de la prévention des incendies

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 16.—Le gouvernement fédéral a adopté un ordre-en-conseil décrétant que la semaine commençant du 8 octobre sera la "Semaine des mesures préventives contre les incendies". Il est démontré, par les statistiques autorisées, que le montant approximatif des pertes annuelles causées par l'incendie aux propriétés assurables au Canada dépasse $45,000,000, et que plus de 300 personnes perdent la vie, chaque année, dans des incendies. On a démontré qu'au moins 80 pour cent des incendies sont causés soient directement ou indirectement par l'ignorance inexcusable et la négligence, et qu'ils pourraient être évités si des personnes responsables exerçaient une prudence raisonnable et une vigilence convenable.

Pendant cette semaine, le gouvernement demandera une inspection générale des édifices publics, magasins, entrepôts et fabriques, de même que l'inspection des hôtels, théâtres, asiles, hôpitaux et autres édifices; exercice d'alarme pour les enfants dans les écoles; pour les internes dans toutes les institutions, pour les employés dans les magasins et toutes les fabriques, afin d'assurer une plus grande somme de sécurité, en faisant connaitre aux occupants quelle est la manière la plus expéditive de sortir de l'établissement, en cas de danger.

Où il y a alambic il y a opérateur

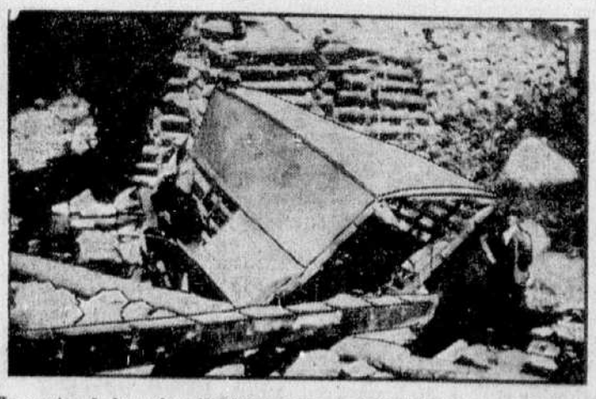
Edouard Clerico, 1435 rue Hôtel-de-Ville, qu'on croyait un personnage inexistant, a comparu hier sous l'accusation d'avoir fait fonctionner un alambic rue de Bullion, dans la bâtisse d'une compagnie qui a nié avoir eu autre chose à faire avec lui que de lui avoir loué un petit local. On avait douté qu'il existât jamais, mais les détectives ne croient pas aux mythes. Tout cautionnement lui a été refusé; il s'efface trop vite. L'enquête est fixée à la semaine prochaine.

Le chômage en Italie

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Rome, 16.—Les statistiques à la date du 1er septembre fixent à 688,560 le nombre des chômeurs en Italie, ce qui montre une augmentation de 64,365 comparativement aux dernières statistiques.

Un saut émotionnant à Brownsburg



Un camion de la maison WOODHOUSE, de MONTREAL, chargé de meubles, ayant fait une embardée a brisé le garde-fou d'un petit pont et est tombé au fond d'un ravin d'une hauteur de 25 pieds. Le chauffeur et son compagnon n'ont reçu que queiques contusions, mais ils ont déclaré qu'ils venaient de ressentir la plus vive émotion de leur vie. On voit dans la vignette ci-haut le camion écrasé sur les rochers au fond du ravin.

La croisière des administrateurs municipaux

En haut, de gauche à droite, S. H. le maire H. Ferland, de Verdun, l'hon. T.-D. Bouchard, Orateur de la Législature provinciale et l'échevin H.-J. Garrity, de Verdun, photographiés au cours du voyage de l'Union des municipalités du Québec à Chicago, à bord du "Noronic" de la Canada Steamship Lines. En bas, de gauche à droite: MM. C.-E. Dubé, maire de Rivière-du-loup, et Alexandre Thurber, maire de Longueuil.

Aussitôt sorti de prison, Arcand est de nouveau arrêté

Le sergent-détective Emile Desjardins et le constable Poitras, de la police-radio, ont arrêté hier soir, vers 8 heures, un individu du nom de Henri Arcand, 32 ans, domicilié 207, rue des Manufactures, qui fut trouvé, dit la police, en possession de trois draps de lit, en face du No 17 ouest, rue Craig. Arcand comparaitra aussi aujourd'hui sur une autre accusation d'avoir volé quatre couvertures sur une corde à linge, à l'arrière du No 940, rue Clarke.

Arcand, au dire de la police, n'était sorti de prison qu'hier matin où il avait purgé une sentence de 21 mois.

W.-J. Williams est acquitté

William-James Williams, accusé d'homicide à la suite de la mort de sa femme, en avril dernier, a été acquitté, hier après-midi, en Cour du Banc du Roi, juridiction criminelle. Les jurés ont délibéré pendant 50 minutes avant d'en venir à une décision unanime. L'hon. juge Louis Loranger, qui avait présidé le procès, a immédiatement remis Williams en liberté.

Les plaidoiries, dans cette cause, eurent lieu hier avant-imidi. Hier après-midi, l'hon. président du tribunal prononça son résumé des débats. "Vous avez deux propositions à considérer, a dit le juge. Premièrement: Williams a-t-il poussé sa femme en bas de la véranda de leur demeure, à Ville Saint-Michel? Deuxièmement: Si Williams a poussé sa femme au bas de la véranda, la fracture qu'elle s'est infligée a-t-elle accéléré la mort de la défunte? Cependant, a ajouté l'hon. juge Loranger, l'accusé doit bénéficier du doute."

En décembre dernier, Williams se querella avec sa femme. Au cours de la querelle, cette dernière tomba au bas d'une véranda et se fractura le fémur droit. Pendant quatre jours elle refusa de se laisser transporter à l'hôpital. Puis, elle y consentit. Elle mourut au mois d'avril dernier. Le médecin de famille de la défunte déclara, au cours du procès, que sa patiente souffrait depuis longtemps de débilité générale et qu'elle était condamnée. "Je ne crois pas, a-t-il dit, que la fracture du fémur a accéléré la mort de ma cliente."

Le tribunal a ensuite été ajourné à lundi matin.

Le Bon Parler à l'Académie Piché

Dimanche soir dernier avait lieu, en la salle de l'Académie Piché, école primaire supérieure sous la direction des frères des Ecoles Chrétiennes, à Lachine, une magnifique manifestation patriotique de la Société du Bon Parler Français. La réunion était sous la présidence de M. l'abbé Wilfrid Martineau, vicaire de la paroisse.

M. Paul-Eugène Charbonneau, L.G.S., directeur artistique de la section dramatique du cercle paroissial, présenta le conférencier, M. Jules Massé, qui démontra que la manière de parler est un agent de formation et de décadence des langues que nous devons parler si nous ne voulons pas que notre langue disparaisse après s'être divisée en de multiples dialectes. Me Paul Massé, avocat, démontra ensuite, au moyen d'exemples tirés de l'anglais, de l'allemand, de l'italien et du russe, qu'il y a souvent moins de différence entre deux langues complètement étrangères qu'entre une expression bien dite et une expression mal dite.

M. l'abbé Wilfrid Martineau remercia ensuite les représentants de la Société du Bon Parler Français et les félicita de l'oeuvre qu'ils accomplissent par l'intermédiaire de cette institution.

Elsa Ranalli disparue

Mlle Elsa Ranalli, 18 ans, est disparue de la demeure de ses parents, 10 rue Manai, Montréal, depuis le 23 août. Elle mesure 5 pieds environ, a le teint foncé et les yeux bruns. Elle portait lors de sa disparition un manteau "drab". Personne n'a été témoin de son départ. On crut alors qu'elle se rendait à l'hôpital Victoria, comme elle le faisait souvent depuis qu'elle a été malade. Depuis la disparition le père est malade et la mère a beaucoup de chagrin et serait heureuse que les personnes ayant quelques renseignements sur Elsa communiquent avec elle, à 102 rue Manai ,ou avec la Sûreté.

Ouvrier blessé au travail

M. Ovila Rodrigue, 59 ans, domicilié 2395 ouest, rue Notre-Dame, a été transporté à l'hôpital Western, hier après-midi, vers 4 heures, souffrant d'une fracture de la jambe gauche. Les médecins considèrent que son état n'est pas grave.

Les constables Viau et Filion, du poste du 16, qui firent enquête dans cette affaire, apprenaient que la victime et un compagnon de travail étaient occupés à décharger un camion lorsqu'un morceau de fer tomba sur la jambe de Rodrigue.

Des faussaires mis sous arrêt opportunément

Les sept hommes écroués avaient déjà fait perdre $267,172 aux banques.

Wolkes-Barre, Pa., 16. — La police a fait l'arrestation de sept hommes, dont cinq New-yorkais, en rapport avec une veste entreprise de contrefaçon de chèques qui a coûté $267,172 aux banques de Pennsylvanie depuis cinq mois.

L'arrestation a eu lieu hier soir. Le truc consistait à se procurer des chèques annulés des grandes firmes new-yorkaises, à imiter les signatures, puis à se rendre dans les petits centres où après avoir déposé les premiers jours de forts montants, il s'agissait de les retirer ensuite sur présentation de faux chèques tirés sur les principales banques de New-York.

Conférence entre les banquiers et l'hon. M. Bennett

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 16. — Les banquiers qui ont assisté à la séance publique finale de la commission d'enquête sur les banques en Canada ont eu, hier après-midi, une entrevue avec le très hon. R.-B. Bennett. A l'issue de cette réunion, le premier ministre n'a fait aucune déclaration, mais on croit que la situation générale a été examinée, qu'il fut question de la conférence de Londres sur le blé, de ses effets au Canada et du prochain emprunt fédéral pour la conversion de la dette.

Les banquiers ont, dit-on, exprimé une opinion optimiste, en ce qui concerne la situation générale. Cette entrevue avec les banquiers fut suivie d'une séance du cabinet qui n'a pas été très longue, plusieurs ministres étant absents. C'est probablement pour cette raison qu'aucune nomination n'a été annoncée par le premier ministre.

Septuagénaire qui tente de se tuer

Un vieillard de 74 ans, connu sous le nom de "Jim" Christin, demeurant au no 1821, rue de Biencourt, a tenté de s'enlever la vie hier soir, à 6 heures, en s'élançant dans le canal Lachine, au pied du boulevard Monk, près des réservoirs d'huile de la compagnie Joseph Elie, après s'être coupé la gorge avec un rasoir.

Deux citoyens, MM. Louis Renouf, 1600, rue William et R.-B. MacMillan, 5636, rue Ranger, virent le vieillard et le retirèrent de l'eau glacée.

Le malheureux vieillard a été conduit à l'hôpital Western sous la garde du sergent-détective Ludger Blanchette et du constable Morin, du poste no 25. Les médecins n'ont pu se prononcer sur son cas qui, dit-on, est très grave. Un constable se tient constamment à son chevet.

Les cheminots vont poursuivre de suite

L'hon John Doull, procureur général dans le cabinet Harrington qui vient de démissionner en Nouvelle-Ecosse, a été chargé de commencer des poursuites contre le Pacifique Canadien et le Canadien National au nom des cheminots qui déclarent ne pas aavoir reçu leurs dus depuis le 1er mai dernier lorsque la diminution de salaire de vingt pour cent a été autorisée, par les vice-présidents des cheminots réunis en comité spécial à Montréal.

Ces poursuites en Nouvelle-Ecosse serviront de prélude à d'autres dans le Nouveau-Brunswick et dans l'Ile du Prince-Edouard. Des poursuites dans toutes les autres provinces du dominion seront entreprises, annonce-t-on d'autre part.

Les vice-présidents ne se réuniront qu'au sujet des poursuites, qui auront lieu sans tenir compte du résultat du referendum de grève, et ils ne s'occuperent en rien du vote de grève qui, bien que terminé hier, ne sera annoncé que la semaine prochaine.

Dédicace du nouveau pavillon du M.A.A.A.

L'hon. Fernand Rinfret, maire de Montréal, a posé hier, la pierre angulaire du nouveau pavillon de sports du M.A.A.A., qui s'élèvera rue Peel, aux côtés du vieux gymnase.

La cérémonie se déroula à 6 h. 30 p. m., en présence de tous les membres de cette association et de nombreux invités.

Le révérend canon Gowers-Reeds, de l'église Saint-Georges en fit la dédicace.

Le maire Rinfret rendit hommage aux directeurs du M. A. A. A. et les félicita de leur magnifique travail.

Accident de la route

M. Hulsey Allen, 24 ans, demeurant à Huntingdon, a été heurté par un automobile alors qu'il travaillait sur la route, près de Dewittville, un village situé à 5 milles à l'ouest d'Ormstown, hier après-midi, à 12 h. 30. Il a été transporté à l'hôpital Royal Victoria de Montréal après avoir reçut les premiers soins du Dr M.-R. Stalker, d'Ormstown. Les médecins ont constaté qu'il souffrait de blessures à la tête et d'une fracture probable du crâne. Son état est grave.

Les autorités de l'hôpital ont appris que la victime était à couper de la broche sur le bord du chemin lorsqu'elle fut renversée.

L'affaire Duranleau est close à Toronto

(Service de la Presse Canadienne)

Toronto, 16.—Le maire William-J. Stewart a annoncé, hier, que l'on ne tentera plus de poursuivre M. René Duranleau, de Montréal, pour excès de vitesse dans les rues de Toronto. L'accusation portée contre M. Duranleau fut retirée il y a deux semaines par le chef de police Denis-C. Draper, dit le maire.

Dans une déclaration, le maire Stewart dit que c'est le chef Draper qui est responsable de la libération de M. Duraleau. Il ajoute que "le procédé pour libérer M. Duranleau est d'une bien plus grande importance que la poursuite elle-même contre lui... La publicité, dit-il, occasionnée par ce procédé a été pour M. Duranleau une pénalité plus grande qu'il ne le méritait, et plus forte aussi que les pénalités pécuniaires qu'une cour aurait pu imposer". Et le maire a continué : "Il ne sera plus humilié".

Saint-Martin a pleuré durant son plaidoyer

Il a expliqué à la Cour pourquoi il avait écrit Sandwich, l'article incriminé.

JUGEMENT LE 3 OCTOBRE

Le juge J.-O. Lacroix rendra jugement, le 3 octobre prochain, dans la cause d'Albert Saint-Martin, ancien sténographe officiel de la Cour supérieure, accusé de libelle blasphématoire relativement à des articles écrits par lui, sous le titre de "Sandwiches", dans cinq numéros de la revue Spartakus publiés en octobre, novembre et décembre derniers et expédiés par la poste à des centaines de personnes, dont des députés, des juges et des ministres.

L'accusé, qui n'avait pas cru devoir retenir les services d'un disciple de Thémis, a continué son plaidoyer dans sa propre cause, hier après-midi, expliquant fort habilement sa conduite dans cette affaire.

Sandwiches envoyés aux juges

"Par mon contact journalier avec les juges des différentes Cours, pendant trente-cinq années, a commencé Saint-Martin, j'ai appris à les estimer et à mettre ma confiance en eux. C'est pourquoi lors de la publication de l'article que l'on me reproche, j'ai envoyé à tous les juges, ainsi qu'à plusieurs autres personnages haut placés, dont des chefs de police, de ces sandwiches à la schouasche que j'ai décrits, pour qu'ils puissent juger par eux-mêmes de la sorte de nourriture que l'on donne aux malheureux chômeurs."

"Et ce sont les personnes et les institutions, ecclésiastiques ou laïques, qui sont responsables de la distribution de cette nourriture, que je ne voudrais pas donner à un chien, que j'ai attaquées dans mon article et non pas une religion, un dogme ou des dieux, comme on a tenté de le faire croire. J'ai attaqué les bons Frères aussi bien que les directeurs de refuges qui, recevant des gouvernements $0.32 pour chaque repas donné à un chômeur, ne donnent à ce dernier que trois onces de pain garni de déchets de viande hachée achetée à $0.01 la livre ou reçue en pur don. En d'autres termes, je n'ai voulu que chasser les voleurs du temple de 1933."

"Ceux que j'ai attaqués, je les ai nommés et je les ai désignés, ce qui prouve bien que ce n'est pas à la religion ni à Dieu que je m'attaquais, mais à des personnes. Vu de cet angle, qui est le seul véritable, il me semble que mon article ne peut être considéré comme blasphématoire."

La péroraison

Puis avec de larmes dans la voix, l'accusé conclut:

"Je demande à Votre Seigneurie de se mettre à la place d'un bon père de famille à qui l'on a dit que son "p'tit gas" a fait un mauvais coup. Avant de châtier, ce bon père de famille que vous vous imaginerez être pour les besoins de la cause, se représentera les circonstances qui m'ont poussé à écrire mon article, pour voir si réellement je mérite d'être châtié.

"Je vis parmi les ouvriers et les chômeurs; j'ai beaucoup lu et beaucoup étudié et à cause des connaissances que j'ai ainsi acquises, ces bons ouvriers m'ont demandé de les défendre contre ceux qui veulent les faire mourir en exploitant leur misère et c'est ce que j'ai voulu faire en fustigeant sans pitié ceux que j'attaque en les désignant dans Sandwiches. Pensez donc, Votre Honneur, seulement trois onces par jour d'une nourriture abominable à ces pauvres chômeurs! Me Antoine Sénécal, avocat de la Couronne, m'a reproché dans son argumentation de ne pas avoir employé des termes académiques. Je l'admets volontiers, car je ne suis pas un académicien, je suis de la plèbe et dans la plèbe on est habitué d'appeler un chat, un chat."

De la soumission

"Mes compatriotes que j'ai voulu défendre ,c'est du bon monde, Votre Honneur, et ils ont droit à notre commisération. Vous pèserez bien toutes ces circonstances avant de vous prononcer sur mon cas. Et si malgré tout, le "bon papa" trouve que son "p'tit gas" mérite d'être fouetté, eh bien! tant pis."

Au cours de son plaidoyer, Saint-Martin voulut expliquer pourquoi il avait désigné saint Paul sous le nom de Saül de Tharse en parlant de son "invention diabolique, la charité", dans son artcle prétendu blasphématoire, mais Me Antoine Sénécal s'y objecta avec vigueur, déclarant que le code de procédure criminelle ne permettait aucun plaidoyer de justification dans le cas de libelle blasphématoire. Le juge Lacroix donna raison à la Couronne et Saint-Martin se soumit à sa décision.

Violent incendie dont l'on ignore la cause

Camaguey, Cuba, 16.—Un incendie dont on ignore la cause faisait rage, hier soir, dans la ville de Florida, à environ 35 milles de Camaguey. Deux pâtés de maison ont été détruits, alors que le feu n'était pas encore maîtrisé.

L'importante entreprise sucrière Agramonte était menacée de destruction. Les pompiers de Camaguey se sont joints aux ouvriers et aux gardes ruraux pour combattre les flammes.

PUNAISES!
Désinfection au gaz "SAFETY FUME" absolument sans danger. Extermination garantie en quelques heures de punaises, coquerelles et leurs oeufs.
CORPORATION PARA LIMITEE
Dollard 7927 — Le soir Dollard 1619
14,16 G

Amy Mollison espère mourir en plein vol

Toronto, 16. — "Vous trouverez cela peut-être très drôle", déclarait hier Amy Mollison, à un reporter, "mais je ne peux vivre sans avoir d'aventures et je ferai de l'aviation tant que je vivrai; j'espère de plus que je trouverai la mort en plein vol".

La tempête fut moins violente qu'on croyait

Quelques maisons ont été décapitées mais il n'y aurait eu aucune perte de vie.

Un yacht emporté

Brownsville, 16. — Un violent ouragan a balayé la côte de l'Atlantique hier pendant qu'un cyclone s'abattait sur les rives du Mexique. Les rapports parvenus à la Colonial Airways annonçaient que 32 personnes avaient été tuées et qu'un millier de personnes étaient sans foyer. D'autres rapports cependant ont annoncé que l'ouragan n'a pas été d'une très grande violence et que personne n'a été tué tandis que les dommages matériels s'élèvent à peu de choses.

L'ouragan aurait atteint le continent à Tuxpam, entre Brownsville et Tampico, aurait décapité quelques maisons et lancé d'immenses vagues sur le rivage.

On croit que le yacht mexicain "Cernicalo" aurait été emporté par les flots. Un opérateur de télégraphe a télégraphié à Galveston et a déclaré qu'à midi hier l'ouragan avait cessé et que les dommages sont de peu d'importance.

En Caroline du Nord

Wilmington, Caroline du Nord, 16. —Des vents violents ont soufflé hier sur toute la côte de la Caroline du Nord. Une personne a été victime de la tempête et l'on a envoyé des avertissements dans tous les endroits où la tempête doit passer. La victime de la tempête est un marin du "Sun" qui aurait été emporté par une vague au large du cap Hatteras.

Au Cap Virginia la vitesse du vent était de 32 milles à l'heure et l'on a rapporté que des vents d'égale violence battaient la côte en maints autres endroits.

Le championnat au bridge est au jeu

New-York, 16.—Trente-six champions au bridge ont commencé un tournoi de trois jours, hier, pour choisir le champion des champions pour 1933. Le champion recevra également une coupe en or. Le tournoi a lieu dans un hôtel fashionable, cette année. Auparavant, il avait lieu au club de bridge Deal, dans le New Jersey. Chaque quatuor joue dans une chambre privée. Auparavant les neuf tables étaient dans la même pièce. Russell-J. Baldwin, de Cleveland est le directeur du tournoi. Les joueurs devaient se mettre à l'oeuvre, à 2 h. 30 p.m., mais ils ont refusé de jouer avant la fermeture de la Bourse et le jeu n'a commencé qu'à 3 h. 30 p.m. Il y aura des sessions demain après-midi et dans la soirée. Ely Culbertson a refusé de participer au tournoi mais sa femme y prend part. Elle a comme partenaire: Waldemar Von Zedtwitz. Howard Schenken, détenteur du titre, a joué, en premier lieu, avec P.-Hal Sims, qui a remporté tous les trophées possibles, au bridge, excepté la coupe en or.

VOYAGE SPECIAL
CHICAGO
$72.85 avec visite de la ville et de l'Exposition de Détroit et Chutes Niagara
Départ par le Canadien National
LE 23 SEPTEMBRE
Retour le 29 septembre
S'inscrire sans retard aux
VOYAGES HONE
MM. Hone — F. Denis Baril — Laurent Turcotte
660 STE-CATHERINE OUEST
MONTREAL — HArbour 3284

Papier qui résistera au temps

La pierre angulaire de l'Institut contiendra des documents intéressants.

NOMBREUX DONS

Plusieurs des documents qui seront déposés dans la pierre angulaire du nouvel Institut de neurologie de l'université McGill seront écrits à l'encre de Chine et le papier dont on se servira sera si résistant que son existence est garantie pour 200 années. La pose de la pierre angulaire aura lieu, le 6 octobre prochain, sous la présidence du gouverneur général, le comte de Bessborough. Les chartes de l'Institut Royal pour l'avancement des Sciences (l'université McGill) et de l'hôpital Victoria ont été copiées avec minutie, à la main, sur un papier de haute qualité, fabriqué spécialement dans ce but.

Plusieurs autres documents seront également déposés dans la pierre angulaire, dont les copies des principaux journaux français et anglais de la métropole.

L'Institut de neurologie est actuellement en voie de construction, rue University, au nord de la rue des Pins. Cette construction a été rendue possible grâce à la générosité de l'Institut Rockfeller, qui a donné une somme de $1,232,652, dans ce but. La province de Québec a également offert un don annuel de $20,000 pour l'entretien de l'Institut et la ville, un don annuel de $15,000. Deux philantropes, sir Herbert Holt et J.-W. McConnell, ont donné, en plus, chacun $100,000 à l'Institut; M. Walter Stewart, $25,000 et une personne, qui a préféré garder l'anonymat, une autre somme de $25,000.

Fernand Tétreault, de Montréal, répondra de la mort de cet enfant

(Spécial à la PRESSE)

Repentigny, 16. — Le coroner J.-G. Mathieu, de Saint-Henri de Mascouche, est venu terminer, hier soir, l'enquête ouverte, jeudi, dans le cas de Maurice Thouin, 4 ans, fils de M. Maurice Thouin. Après quelques minutes de délibérations, le jury a tenu le chauffeur de l'auto, Fernand Tétreault, de Montréal, criminellement responsable de la mort de cet enfant.

Immédiatement après l'enquête, un mandat d'arrestation a été signé et Tétreault a été conduit à la prison de Joliette par le détective Laurent Forêt, de la Sûreté provinciale. Il comparaîtra probablement lundi, pour répondre à une accusation d'homicide involontaire.

Le jeune Thouin fut frappé par l'auto de Tétreault, mercredi matin, et il mourut, le même soir. Me Alexandre Rivest, de Joliette, substitut du procureur de la Couronne, a questionné les divers témoins.

Immeuble "La Prévoyance"

Des Institutions Nationales Canadiennes

— NOUVELLE POLICE —
CONTRE LES
BRIS DE GLACES
50% DE RÉDUCTION
Consultez votre agent pour renseignements additionnels ou
TELEPHONEZ A
PLateau 8921★
LA PRÉVOYANCE
ASSURANCES GENERALES
Trans-Canada Ins., Co.
Coin Saint-Jacques et Place d'Armes

SERVICE OFFICIEL
FREINS BENDIX
Véritables pièces Bendix — Service par des experts
"Toutes marques de freins réparés scientifiquement"
Cusson Frères LIMITEE
"Spécialistes dans l'alignement des roues"
1168 rue Crescent — PLateau 7969

LA VIE FÉMININE

dans la famille...

Un peu d'imagination aiguise l'appétit

Vous savez que pour plaire, les aliments doivent être variés. Or, une faute souvent commise, c'est de choisir pour un même repas des plats absolument semblables comme base. Ces répétitions suffisent parfois à détruire tout le bon effet d'un menu soigné. Exemples: Ne pas servir après un potage aux poireaux et aux pommes de terre, un soufflé de pommes de terre.

Ne pas servir des épinards après un potage à l'oseille: ces légumes sont trop de la même famille.

Evitez aussi un soufflé au fromage, suivant ou précédant un plat accompagné d'une béchamel au fromage, ou plusieurs plats différents, mais ayant tous des champignons comme garniture.

Evitez encore, dans un même repas, plusieurs plats de friture: poissons frits, croquettes de pommes de terre, beignets.

Evitez les similitudes de couleurs et d'aspect: plusieurs plats "blancs" les uns après les autres affadissent un menu. (Une blanquette, une sauce blanche, des oeufs à la neige).

Evitez encore, sur un menu, les ressemblances nominatives telles que "potage crème de laitue" ensuite "poulet à la crème", et après "crème au chocolat".

En somme, les trois principaux écueils à éviter sont les similitudes de goût, de couleur et d'aspect.

Il y a des exemples classiques de dîner entièrement composé de plats semblables comme le fameux dîner de Parmentier, offrant à ses amis, pour les convaincre, tout un repas à base de pommes de terre: soupe, légumes, soufflés, gâteaux, etc... Il a été parfois de mode de convier à un "dîner vert" ou à un "dîner rouge", mais ce sont là des fantaisies où l'on trouve plus à contenter la curiosité des convives, que leur palais!

Amicale Notre-Dame

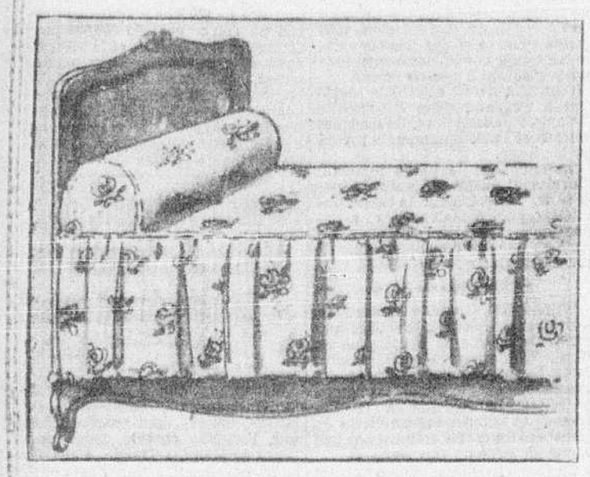
La réunion de l'amicale Notre-Dame-de-L'Assomption aura lieu le dimanche, 24 septembre, à 2 h. p.m. (heure solaire).

Toutes les anciennes élèves sont priées d'y être présentes. Que chacune considère cette invitation comme personnelle. (Communiqué).

TOUT NOIR

Elégante robe du soir en tulle noir à volants de crin superposés. — Portée par Karen Morley.

DESSUS DE LIT



Recouvrir un lit exige de la maîtresse de maison assez de goût et un certain sens pratique. Voici une idée, adaptée au style du lit et au décor d'ensemble de la chambre à coucher. C'est un couvre-lit de cretonne crème semée de petits bouquets roses, pimpants et frais. Le dessus forme à la tête une housse cylindrique destinée au traversin. Le devant tombe en plis souples et les arêtes sont gansées de manière à garder au lit une ligne très nette.

Les boutons et leur place

La mode s'est beaucoup occupée des boutons depuis quelques saisons; vogue des boutons de nickel puis des boutons de cuivre rouge; ces innovations ont fini d'être des nouveautés; l'emploi des clips à la place des boutons, est de plus en plus en faveur, mais il ne s'applique pas à tous les cas; c'est surtout par leur place que les boutons classiques auxquels on revient "font nouveau". "Boutons classiques", c'est-à-dire en corozo, en galalithe, en nacre diversement colorés, ou bien recouverts de l'étoffe même de la robe, voilà ce qui ferme nos robes tailleurs ou nos manteaux; on ne met presque jamais de boutons aux robes "habillées".

La vogue toujours renaissante des écharpes, dont on ne se lasse point grâce à leur diversité, a motivé une nouvelle utilité aux boutons, soit que l'écharpe passe entre le premier et le second bouton d'une jaquette fermée de côté, par exemple, soit que le bouton soit spécialement placé pour fixer l'écharpe. Souvent des boutons ferment une jupe enroulée et rappellent par leur place ceux du corsage formant ainsi "garniture". J'ai dit que les robes "floues" ne comportaient généralement pas de boutons; exceptons les petits boutons de même étoffe qui ferment souvent dans le dos le haut des corsages, ces mêmes boutons ajustent souvent le bas des manches. J'ai vu, dans les "collections de demi-saison", plusieurs robes boutonnées du haut en bas; voilà qui est bien commode pour les femmes qui trouvent fort ennuyeux de passer par la tête les corsages à la mode à peine échancrés.

Chez les Ouvrières

Dimanche, 17 courant, à 3 hres P. M., aura lieu la première réunion générale de de la saison 1933-1934 pour la Société des Ouvrières Catholiques. Il y aura Salut du Saint-Sacrement donné par l'aumônier général, le Rév. P. A. Joyal, O.M.I., puis une intéressante causerie avec projection sur les missions de Basutoland où déjà un grand nombre de religieux canadiens-français et en particulier les Pères Oblats et les Soeurs Jésus, Marie donnent leur santé et souvent même leur vie pour la conversion des infidèles, soulagèrent leurs misères même temporelles pour mieux pénétrer jusqu'à leur âme.

On présentera le rapport des activités de la maison de vacances, préparation au cours du soir qui commenceront dans la première semaine d'octobre, ainsi que l'organisation de la caisse de secours. Un programme artistique et le tirage d'un prix d'assistance clôtureront cette séance.

Inutile d'ajouter que tous les membres de la S. O. C., ainsi que toutes les dames et jeunes filles sont cordialement invitées. L'on organise pour le dième dimanche de septembre une dernière excursion à la maison de vacance, à Répentigny.

Avis aux membres

On prie les membres du Club Laurier des femmes de Montréal qui n'ont pas encore fait parvenir leur nouvelle adresse, de communiquer immédiatement avec la secrétaire, WAlnut 3317.

LA CUISINE POUR DEUX

La cuisine pour deux est monotone, dites-vous: toujours des côtelettes, toujours des biftecks, cela ne change jamais. Et pourtant aucun épluchage, aucune sauce n'est trop longue à faire quand "ce n'est que pour deux", et ce n'est pas une grosse dépense de faire de temps à autre un petit extra. Les "petits plats" sont, pour les toutes jeunes femmes, une occasion de montrer à leur mari qu'elles sont bonnes ménagères; elles auront bien le temps plus tard de rôtir de grosses pièces.

Avec un oeuf, une tranche de jambon et une belle escalope de veau, vous ferez un plat ravissant.—Faites cuire l'oeuf dur, écallez-le et enveloppez-le dans la tranche de jambon. Si vous avez un reste d'épinards, vous pouvez le napper sur l'escalope de veau, mais ce n'est pas indispensable. Placez votre oeuf enveloppé de jambon sur l'escalope de veau, roulez et ficelez. Faites revenir un quart d'heure dans le beurre cette grosse paupiette, puis mouillez avec un grand verre d'eau, salez, poivrez et laissez mijoter vingt minutes. Enlevez les ficelles et coupez en gros médaillons que vous disposerez autour d'un plat de nouilles; arrosez de sauce.

* * *

Les oeufs figurent souvent dans le menu "quand on est deux". — On peut au moins en varier la présentation.

Tomates aux oeufs. — Evidez de belles tomates, versez dans chacune une cuillerée d'huile bouillante. Cassez dans chaque tomate un oeuf, mettez au four jusqu'à ce que le blanc soit parfaitement pris, saupoudrez de persil haché et servez.

Oeufs Agnès. — Pour trois oeufs, délayez dans du lait une cuillerée à soupe de farine, mélangez-la aux oeufs bien battus, ajoutez une cuillerée à soupe de fromage râpé, cuisez comme des oeufs brouillés et servez sur des croûtons frits.

* * *

Pourquoi ne pas faire de rôtis quand on est deux? — En accommodant bien les bons restes, on fait des plats délicieux. Voici, par exemple, deux utilisations des restes de rôti de veau, l'une pour les belles tranches, l'autre pour les rognures.

Chaud-froid de veau en gelée. — Faites de la gelée, remplissez-en le fond d'un moule; disposez ensuite vos tranches de rôti trempées dans une sauce Béchamel assez épaisse, puis remplissez le moule avec le reste de gelée; recouvrez d'une assiette et d'un poids, pour que le tout soit bien tassé; trempez une minute dans l'eau chaude, pour que les différentes couches de gelée ne prennent pas séparément, et mettez au frais pendant plusieurs heures.

Crêpes au veau et aux champignons. — Coupez en petits dés les restes d'un rôti de veau et complétez, s'il y a lieu, avec du jambon et des champignons. Mélangez le tout avec un peu de sauce Béchamel et remplissez de cette farce de petites crêpes; rangez-les dans un plat allant au feu et arrosez-les du reste de la sauce. Faites dorer au four.

Les restes de rôti de boeuf se dessèchent rapidement. — Il faut donc les accommoder très rapidement. Découpez en fines tranches sur lesquelles vous étendrez un peu de purée de foie gras et mettez-les en gelée, comme il est indiqué plus haut pour le chaud-froid de veau.

Faites, avec les restes de poulet, un bon pain de volaille. — Désossez vos restes, hachez-les finement; ajoutez-y un jaune d'oeuf dur et un oeuf cru, une tranche de pain trempée dans le bouillon, du sel, du poivre, de la muscade et un bon morceau de beurre; mélangez bien; mettez dans une terrine, arrosez de bouillon, et faites cuire à feu doux. Ce plat peut se conserver au frais pendant quatre ou cinq jours.

L'ART CULINAIRE

Potage aux oeufs — Ce potage est fait pour utiliser le bouillon gras. Préparez d'abord la pâte suivante; cassez deux ou trois oeufs dans de la farine, salez et éclaircissez ce mélange petit à petit avec du lait. Faites chauffer le bouillon; lorsqu'il bout, versez dedans la pâte très claire que vous prenez avec une cuillère et faites tomber doucement. La pâte se sépare et forme des petits morceaux qui cuisent très vite. Retirez le potage et servez.

* * *

Céleris à la crème — Epluchez les céleris et coupez-les par petits morceaux égaux. Faites blanchir à l'eau salée et égouttez complètement. Mettez 2 onces de beurre dans une casserole, jetez-y vos morceaux, sautez-les vivement et saupoudrez-les d'un peu de fécule. Mouillez ensuite avec un peu d'eau chaude. Ajoutez sel, poivre, un peu de muscade. Laissez réduire sur un feu doux pendant un bon quart d'heure. Additionnez une liaison de deux jaunes d'oeufs délayés dans un verre de crème. Mélangez le tout. Servez avec un entourage de croûtons frits au beurre.

* * *

Pain de cervelle. — Lavez à l'eau tiède une cervelle de veau ou de boeuf, cuisez-la à l'eau salée, puis écrasez-la. Incorporez de la mie de pain trempée dans du lait, du poivre, du sel, trois jaunes d'oeufs et les blancs battus en neige. Beurrez un moule rond, mettez dans le fond un rond de papier blanc, versez la préparation et faites cuire au bain-marie et au four. Servez avec une sauce tomate.

* * *

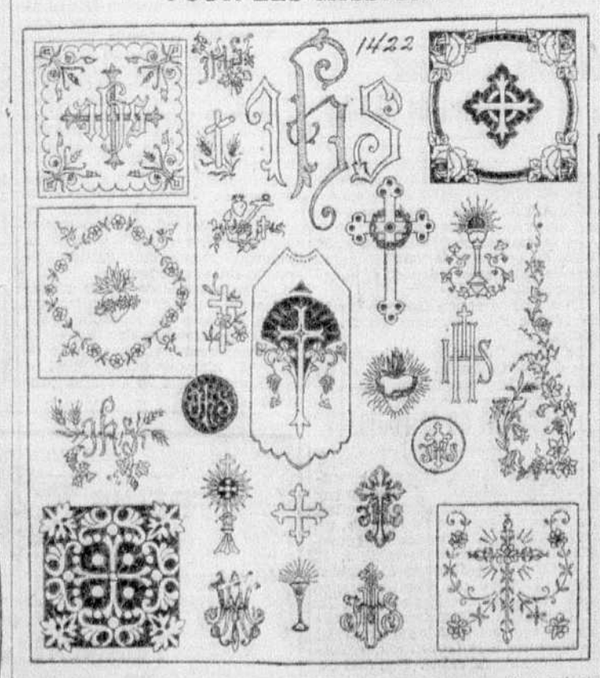
Pêches à la vanille — Partagez les pêches en deux après les avoir épluchées, retirez le noyau et mettez les fruits dans un sirop de sucre très vanillé: faites donner un bouillon, laissez ensuite trois heures les pêches dans le sirop. Par ailleurs, faites cuire quelques petites pêches ordinaires que vous coupez en dés et que vous mélangez à des raisins de Corinthe et de Smyrne trempés à l'eau tiède et à des cerises confites. Liez le tout avec de la confiture d'abricots. Pressez ce mélange sur un plat, garnissez tout autour avec les moitiés de pêches, faites réduire le sirop et versez-le sur le tout.

Réunion d'anciennes

(Du correspondant de la PRESSE).

Louiseville, 16. — La réunion des anciennes élèves du couvent de Louiseville sera tenue le 24 septembre. Le programme de la journée se déroulera comme suit: 10 h. 30, messe à l'église paroissiale et sermon de circonstance; midi, repas familial au couvent; 2 h. p.m., séance de bienvenue par les élèves actuelles; 3 h., causerie; 4 h. 30, bénédiction du Saint-Sacrement. La procession des membres de l'Amicale du couvent à l'église se mettra en marche à 10 h. 15. Les dames et les jeunes filles sont priées de la part de la directrice de porter robe montante et longues manches.

POUR LES MISSIONS



Motifs pour ornements sacerdotaux. 1422 — Patron à tracer, 25c; patron au fer chaud, 35c.

N.-B.—On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse", dépt. des Patrons, incluant mandats ou bons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues

Les patrons ne sont pas échangeables.

FONDATRICES D'UNE ASSOCIATION

Voici les auxiliaires fondatrices de l'Association féminine des Casques d'accier. Assises, de gauche à droite: Mme WILFRID GALARNEAU, vice-présidente et Mme J.-A. DUSSAULT, présidente. En arrière dans le même ordre: Mmes A. DAVID, secrétaire; A. LEPAGE, secrétaire-archiviste et R. VIAU, publiciste. (Cliché la "Presse").

IL y a peu de teints parfaits. La plupart ont des défauts qui résistent à toute action corrective. Que ce soient des rougeurs, des taches de rousseur, des rides, un aspect mat ou tacheté, toujours quelque chose entrave la beauté de la peau. La Crème Orientale de Gouraud est extrêmement bienfaisante en ce qu'elle a raison de ces imperfections et confère à la peau un éclat, une souplesse et une beauté fascinantes.

Douce, antiseptique et astringente, la Crème Orientale de Gouraud a pour effet de blanchir la peau. Quand on l'applique, elle forme une pellicule transparente beaucoup plus mince et plus attrayante que la poudre, qui donne à la peau un velouté, une finesse uniforme, une beauté exquise. En peu de temps elle atténue les défectuosités et, en bien des cas, les abolit entièrement. Essayez-la aujourd'hui. Se fait en blanc, chair, rachel et tan-oriental.

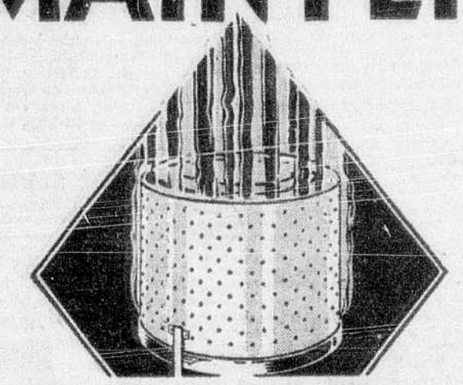
GRATIS... Cette bouteille → modèle régulier de

Lotion Orientale de Gouraud. Un produit nouveau, moderne, distinct et meilleur. Nous tenons à vous la faire essayer pour vous montrer avec quelle rapidité elle adoucit, soulage, embellit et protège la peau et le teint. Quelles que soient vos activités: tâches ménagères... sports... travail extérieur... la Lotion Orientale de Gouraud préservera la beauté de votre teint et de vos mains et vous conservera ce "charme féminin" si précieux.

Songez-y! Une grande bouteille de la Lotion Orientale de Gouraud offerte en pur don à quiconque achète la Crème Orientale de Gouraud à 75c. Vous obtenez ainsi un traitement de beauté complet à un prix très modique. Procurez-vous donc IMMEDIATEMENT cette double grande valeur à votre pharmacie ou magasin à rayons. Quantité limitée pour un temps limité. Evitez les désappointements en vous procurant dès aujourd'hui votre bouteille de Lotion Orientale de Gouraud GRATUITEMENT.

GOURAUD
427 rue St-François-Xavier,
MONTREAL, P. Q.

MAINTENANT



BUNSEN *vient de*

PERFECTIONNER

la COMBUSTION à L'HUILE

pour poêles de toute sorte

Le chauffage à l'huile pour la cuisson a affranchi la femme moderne d'une des corvées domestiques les plus ennuyeuses — celle des anciens poêles au charbon et au bois... mais BUNSEN est seul à avoir perfectionné un brûleur à l'huile qui offre *tous les* avantages de la combustion à l'huile.

Bunsen, *et Bunsen seul*, vous donne l'allumage électrique, — supprimant allumettes et torches et vous dispensant d'ouvrir le poêle et de déranger le brûleur, — car le simple fonctionnement d'un commutateur bien placé suffit à allumer votre Bunsen *instantanément et proprement*.

Bunsen vous offre encore la combustion à l'huile la plus parfaite... car le brûleur lui-même est conçu d'une façon si scientifique qu'il donne un gaz parfait et une flamme bleue toujours égale. D'où maximum de chaleur sans fumée, odeur ou saleté.

Bunsen vous offre une chaleur *contrôlée* — un simple tour du contrôle règle l'alimentation en huile et vous permet de maintenir votre poêle ou fourneau à la température désirée.

Bunsen vous offre un brûleur d'un dessin si bien compris qu'il requiert le minimum d'entretien ou de service.

Bunsen, avec son cabinet spécialement dessiné pour la bouteille à l'huile, est l'un des brûleurs à l'huile les plus sûrs et les plus propres qui soient sur le marché.

Bunsen est d'un bon marché étonnant... car vous l'installez dans votre poêle actuel, quels qu'en soient le genre et la marque... ce qui vous dispense d'acheter un poêle neuf comme quand vous installez le gaz ou l'électricité.

...Votre Bunsen GRATIS

Des démonstrations de tous les avantages perfectionnés du Super-Brûleur à l'Huile Bunsen seront données, entre le 16 et le 23 septembre, chez les dépositaires dont les noms apparaissent ci-dessous. Vous vous devez de voir ce merveilleux appareil qui économise temps et travail... *d'autant plus que...* vous courez la chance de gagner facilement un Super-Brûleur à l'Huile Bunsen *gratis*, ou un escompte substantiel.

Vous ne prenez aucun engagement d'acheter — écrivez simplement une lettre où vous donnez votre impression du brûleur (50 mots environ) — et pour la meilleure lettre reçue par *chaque* dépositaire, nous donnerons un Super-Brûleur à l'Huile Bunsen neuf — plus un escompte de 50% et de 25%, comme deuxième et troisième prix.

Vous pouvez facilement gagner votre brûleur et profiter ainsi *gratuitement* de ses avantages — rappelez-vous qu'il ne vous en coûte rien pour connaître les caractéristiques exclusives de ce précieux auxiliaire de la ménagère moderne.

BRÛLEUR À L'HUILE BUNSEN

Le Brûleur à l'Huile Bunsen est absolument garanti pour 5 ans.

Distributeurs : BUNSEN OIL BURNER SALES — 940 Ave. Mont-Royal est

LES VENDEURS :

Bélanger & Boulet Ltée, 4423 Wellington.
Paul Corbeil, 434 Boulevard Crémazie.
J.-P. Davignon, 4638 Saint-Denis.
J.-E. Deneault, 5093 Garnier.
The T. Eaton Co. Ltd., 677 S.-Catherine O.
La Fonderie de L'Islet Ltée, 1329 Sainte-Catherine Est
J.-B. Paquin, 1192 Maisonneuve.
J.-O. Pilon, 3570 Ontario Est.
M. Robert & Cie Ltée, 1145 Mont-Royal Est.
M. Robert & Cie Ltée, 2907 Masson.
M. Robert & Cie Ltée, 3714 Notre-Dame.
M. Robert & Cie Ltée, 6877 Saint-Hubert.
M. Robert & Cie Ltée, 1950 Ontario Est.
N. G. Valiquette Ltée, 915 S.-Catherine Est.
N. G. Valiquette Ltée, 6905 Saint-Hubert.
N. G. Valiquette Ltée, 4470 Wellington.
H. O. Viau, 4270 Saint-Jacques Ouest.

La Vie Sociale

Mlle Peggy Cape, fille du colonel et de Mme E.-G.-M. Cape, l'une des débutantes de la prochaine saison mondaine. (Cliché Jacoby Studio, rue Crescent).

Mariage Tobin-Surveyer

—Ce matin, à dix heures et demie, en l'église Saint-Viateur d'Outremont décorée de chrysanthèmes, de glaïeuls et de palmiers, avait lieu le mariage de Mlle Françoise Surveyer, fille du juge et de Mme Edouard-Fabre Surveyer, avec M. Ashton-Richard Tobin, fils du sénateur et de Mme E.-W. Tobin, de Sherbrooke. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. J.-A. Roy, c.s.v., et la messe célébrée par M. le chanoine Larocque, de Bromptonville. Pendant la cérémonie, un programme musical fut exécuté. M. Gérald Desmarais chanta le "O Salutaris" de Saint-Saëns et Mlle Virginie Mauret, de New-York, rendit le "Thanksgiving", d'Ellison; M. Rolland Belleau touchait l'orgue. Le juge Surveyer accompagnait sa fille et le sénateur Tobin était le témoin de son fils. La mariée portait une création Raoul-Jean Fouré, en crêpe chimère ivoire à encolure drapée combinée de matvelva et dont la jupe formait longue traîne ouvrant en éventail; son voile de dentelle ancienne était fixé sous un bandeau de perles. Elle tenait un livre d'heures. Mlle Hélène Surveyer, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de même style en crêpe chimère zinnia et une résille de perles dorées; des chrysanthèmes or et bronze composaient sa gerbe. M. Theodore-R. Meighen, de Québec, était le garçon d'honneur. M. John-E. Barnard, M. Robert-E. Webster, M. Charles-A. White, de Sherbrooke, et M. Fabre Surveyer, frère de la mariée, plaçaient les invités. Mme Surveyer, mère de la mariée, portait une robe de crêpe maryse noir garnie d'une noeud de velours-breitchwantz blanc et dont l'ampleur de la jupe formait petite traîne, un chapeau de feutre-velours noir avec aigrette d'autruche glycérinée. Mme Tobin, mère du marié, portait un ensemble de velours noir et blanc, un chapeau de velours noir avec aigrette et un boa d'autruche. Après la cérémonie, il y eu réception chez le juge et Mme Surveyer, avenue Maple-Wood, où les salons étaient décorés de roses Johanna Hill, de glaïeuls et de fougères. M. et Mme Tobin partirent ensuite, en automobile, pour un voyage dans les Montagnes Blanches et à Boston. Pour voyager, Mme Tobin portait une robe de lainage morocco vert mousse, avec col-écharpe de lainage jonquille, un manteau de granah de même ton garni d'opossum d'Amérique et un chapeau de velours côtelé vert myrthe. Au nombre des invités venus à Montréal, à cette occasion, on remarquait: le très honorable W.-L. MacKenzie King, le juge et Mme L.-Arthur Cannon, d'Ottawa, sir Allan Aylesworth, de Toronto, le sénateur et Mme Jules Tessier et l'honorable Ernest Lapointe, de Québec, le juge et Mme Louis Tellier, de Saint-Hyacinthe, le juge et Mme White, le colonel et Mme J.-H. Blue, le docteur et Mme P. Beaudry, de Sherbrooke, l'honorable et Mme Joseph-Edouard Perrault, d'Arthabaska. A leur retour, M. et Mme Tobin habiteront à Sherbrooke.

Débutantes

—Mlle Thérèse Vallée, fille de M. et de Mme Arthur Vallée, Mlle Marcelle Jarry, fille de Mme J.-A. Jarry, et Mlle Hortense Morin, fille de M. et de Mme Louis Morin, de Saint-Joseph de Beauce, sont au nombre des débutantes de la saison.

Mariage Marchand-Magnan

—Au mariage de Mlle Françoise Magnan, fille de M. et de Mme Arthur Magnan, avec M. Jean-Charles Marchand, fils de M. et de Mme Charles-Edouard Marchand, de Saint-Jérôme, que bénira le R. P. Albert Brossard, s.j., le jeudi 28 septembre, à neuf heures, à Saint-Germain d'Outremont. MM. Jacques Rolland et Raymond Magnan placeront les invités.

Mariage Roussel-Mongeon

—En l'église du Saint-Enfant-Jésus, décorée de fleurs de saison, ce matin, à neuf heures et demie, le R.P. Ouimet, o.p., d'Ottawa, a béni le mariage de Mlle Madeleine Mongeon, fille de M. et de Mme J.-A. Mongeon, avec le docteur Jean-Marie Roussel, fils de M. et de Mme Lorenzo Roussel, d'Ottawa. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté. M. Télesphore Brassard rendit une "Ave Maria" et le docteur Louis Verschelden le "O Salutaris", de Saint-Saëns. Le Dr S. Letendre exécuta sur l'orgue, la Marche Nuptiale, de Dubois, et le "Grand Choeur", de Renaud. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe, d'après Raoul-Jean, en crêpe ondine pervenche à petite traîne et un chapeau de feutre-antilope de même ton; son bouquet se composait de roses Johanna Hill. Mlle Nini Tremblay, la dame d'honneur, portait une robe, d'après Jean Patou, en crêpe ondine fuschia, un chapeau de velours de même ton et une gerbe de roses de la Colombie. Mme Mongeon, mère de la mariée, portait une robe de georgette noir, d'après Lelong, un chapeau de velours noir et une touffe de muguet et de roses-thé au corsage. Mme Roussel, mère du marié, portait une robe de velours noir et blanc, d'après Augustabernard, une petite toque assortie et des orchidées et du muguet en bouquet de corsage. Après une réception chez M. et Mme Mongeon, boulevard Saint-Joseph-ouest, le docteur et Mme Roussel partirent en automobile, pour la Gaspésie, le Nouveau-Brunswick et les côtes du Maine. Pour voyager, Mme Roussel portait une robe de lainage rouille, un feutre antilope, des fourrures de renard et un manteau de tissu chiné havane.

Réceptions

—Mlle Georgette Simard, de Saint-Lambert, recevra à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de Mlle Françoise Magnan.

A SUIVRE SUR LA PAGE 23

Echantillon 25c

CHEVEUX GRIS SHADEINE

est d'un emploi sûr et simple. Un liquide, rien de dommageable. Permanent et lavable. Réputation de 40 ans. Vendu dans toutes les teintes naturelles, dans toutes les pharmacies. Voyez le certificat médical inclus. — *Bouteille échantillon 25c. Autres bouteilles à 50, $1.00, $1.50*

L'aiglon Limitée

HArbour 5987 — 420 S.-Catherine Est

Le salon de coiffure par excellence

PERMANENTS

$1.50 et plus — *Garantis pour 6 mois* ONDULATION A L'EAU 50c

Maigrissez en prenant **TON-TON**

N'échoue pas. Pas de diète. $1 et $2.00 boîte, franco. F. & F. PRODUCTS, INC., 1410 rue Stanley, Montréal et dans toutes les principales pharmacies. MA. 7731.

Plus de 150,000 TON-TON vendus.

Spécial

Pour le mois de septembre Permanent Croquignole véritable à l'huile

$1.75

Garantie pour 6 mois. Sous la direction de Mme Matte, autrefois du Salon Amherst tous les soirs

Déposée — *Nous enseignons la coiffure* — Ouvert

Salon RAYMOND

6201, DELORIMIER angle Bellechasse.

Téléphone: DO. 1322

HERNIE

Négliger une HERNIE est exposer sa VIE. Y avez-vous songé?

Vous trouverez chez nous le bandage herniaire qui retiendra parfaitement votre hernie. Les consultations sont gratuites.

C. Martin

48 ET 50 CRAIG EST

HArbour 3727 — Dept. L.

L'innovation la plus sensationnelle

MATITÉ

POUDRE DE BEAUTE SANS TALC

Vous cherchez en vain une poudre qui rende votre teint vraiment mat et velouté.

Alors vous n'avez pas essayé la Nouvelle Poudre

MATITE de L. T. PIVER

Elle est sans talc, et c'est le remplacement de ce corps brillant employé jusqu'ici dans les poudres, par un corps rigoureusement mat, qui assure d'une façon absolue, sa matité. Sa finesse, sa ténacité, son parfum, vous enchanteront également.

La Poudre

MATITÉ

est MATE

parce qu'elle ne renferme que des composants M A T E.

Demandez échantillons de teintes et notes explicatives à votre fournisseur habituel, ou écrivez:

L. T. PIVER LIMITEE

1030 rue S.-Alexandre, à Montréal

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Velours — Feutre — Tissu —

se partagent les honneurs de la mode dans ces copies de modèles de New-York

$15

Ravissants canotiers qui s'installent gracieusement en tête de la mode, velours côtelés qui font des toques habilement drapées, velours unis de styles originaux, et tissus inusités sont les favoris de la mode pour les chapeaux d'automne. Ces reproductions de modèles de New-York possèdent ce cachet individuel qui enchante toute femme et fait d'un nouveau chapeau une aventure.

Simpson, au deuxième.

Manteaux Nouveaux

richement garnis de Mouton de Perse.

99.50 à $185

Superbes collets en mouton de Perse, si luxueux et si grands qu'ils peuvent être relevés pour encadrer la figure, ou rabattus sur les épaules. Quantité de mouton de Perse garnissant les manches de façon à donner l'impression que le manteau est couvert de fourrure. La crème des peaux de mouton de Perse travaillées par des ouvriers habiles qui en font ressortir le lustre et la beauté de la frisure — et contrastant élégamment avec la matité des lainages fini suède dont sont faits les manteaux. Les prix sont exceptionnellement bas — car les fourrures ont été choisies avant la hausse des prix.

Chaque manteau est doublé en satin de qualité garanti durer deux saisons. Et pour un supplément de $2, vous pouvez faire donner à votre manteau un traitement Permo pour le rendre à l'épreuve des mites — garanti pour cinq ans et protégé par une police d'assurance Aetna.

Simpson, au troisième.

Garnitures de Satin et Fourrure

donnent une note individuelle sur les robes en lainages légers

$25 à 59.50

Les plus beaux lainages tirent leur effet de riches détails: épaulettes et bordures de fourrures plates, appliqués et garnitures de satin—habillement imaginés et exécutés par des maîtres dessinateurs. Les couleurs jouent aussi un rôle important, surtout les nouvelles nuances de vert bronze, zinnia, vin, brun ronce et brun anguille. Tailles 14 à 20 et 38 à 42.

EN BAS — La cape détachable est bordée de fourrure—lainage noir, brun ou vin, avec broadtail ou mouton de Perse **$25**

EN HAUT A DROITE—"Golflex" a créé cette robe à la tunique vert tendre — avec lapin ascot ou beige **59.50**

Simpson, au troisième.

La Mode Illumine même les Garnitures

Les bandes de sequins, perles de toutes sortes se posent aux emmanchures et autres parties du vêtement féminin.

Bandes de 1 à 12 rangs. Sequins d'argent et d'or. Verge .25 à 1.50

Autre variété de perles, tube d'argent ou combinées. Verge .35 à 2.25

Une grande variété de garnitures pour l'encolure ou le dos de robes du soir. Ch. 1.75 à 6.50

Pas de commandes téléphoniques.

Simpson, au rez-de-chaussée.

Les Souliers du Dr Locke

Sont scientifiquement au point. Voici un modèle choisi entre plusieurs et qui est fort pratique pour l'automne. En suède avec garniture de chevreau. Noir ou brun.

$10

MONSIEUR O. L. LANOUE ORTHOPEDISTE TECHNICIEN

attaché à notre rayon de chaussures donnera une causerie illustrée de projections lumineuses à la maison d'oeuvre de la Fédération St-Jean-Baptiste, rue Sherbrooke est, le 20 septembre, à 8 heures 30.

M. Lanoue sera l'invité de l'Association des Femmes d'affaires qui tiennent leur assemblée générale ce soir-là. Il parlera de l'hygiène du pied.

Toutes les femmes sont gracieusement invitées.

Pointures 3 à 10. Largeurs AAAA à C.

Simpson, au deuxième.

Superbe Velours Transparent Français

Splendide qualité. Idéal pour robes d'après-midi et négligés. Grand choix de coloris. Or, saumon, bleu nuit, café, topaze, réglisse, brun, apricot, tangerine, bleu pensée, noir. Largeur 35 pouces.

1.49

Crêpe Victoria à Robes

Votre choix le plus judicieux pour une robe d'automne. Notez le choix nombreux des couleurs. Rouge zinnia, taupe, vendange, brun, gris armoire, pensée, marine français, vert dundee, noir, copen. Largeur 38 pouces.

69c

Crêpe de Pure Soie

Nouveau tissage donnant des aspects différents. Coloris riches pour l'automne. Brun, marine, vendange, vert dundee, bleu croisière, noir. Largeur 38 pouces. A ce prix ne manquez pas d'acheter une longueur de robe.

Satin de Qualité et de Soie

Beau satin étincelant au fini de luxe. Merveilleux choix de coloris pour le soir et l'après-midi. Blanc, noir, bleu ciel, vendange, cerise, vert dundee, gris anguille.

1.49

Crêpe Faille à Robes

Notre qualité régulière à 1.98. Pour robes d'après-midi et de soir, vous ne pouvez mieux choisir. Noir, cerise, bleu, marine français, vert dundee, vendange, brun, rouge zinnia, gris anguille. Largeur 38 pouces.

1.00

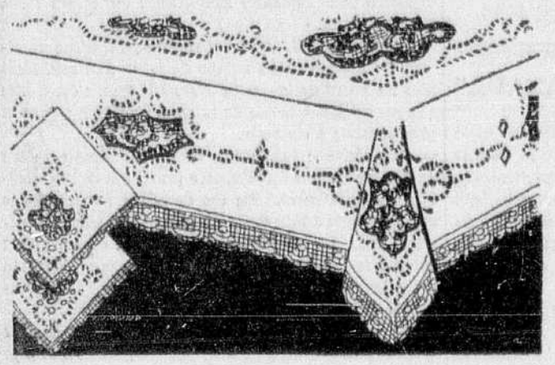
Crêpe Bengaline Nouveauté

Nouveaux coloris. Noir, brun chona, vert dundee, réglisse, bleu croisière. Un des tissus nouveaux de la saison.

1.19

Simpson, au deuxième.

Parures de Dîner en Filet et Richelieu



29.50

Rég. 49.50

Nappes 72 x 108

12 serviettes 18 x 18 pouces

10% comptant et 10 mensualités égales. Pas d'intérêt. Pour achats au-dessus de $25.

Nous avons conclu cet achat il y a environ quatre mois. Voilà la raison de ce prix si bas. Superbe dentelle filet, broderie découpée très fine, plusieurs motifs de Venise incrustés.

Couvertures Reversibles Pure Laine. Ch.

66 x 84 pouces. Rég. 6.95. Pour grand lit double. 100% pure laine. Marine et vert, rose et vert, rose et or, bleu et or, rose et bleu.

4.95

Essuie verres en Toile d'Irlande 4 pour

20 x 30 pouces. Grandeur généreuse. Achetez-les en quantité à ce prix.

.89

Parures de Bridge Brodées en Italie

Véritable broderie à la main sur toile écrue. Valant 1.50 régulièrement.

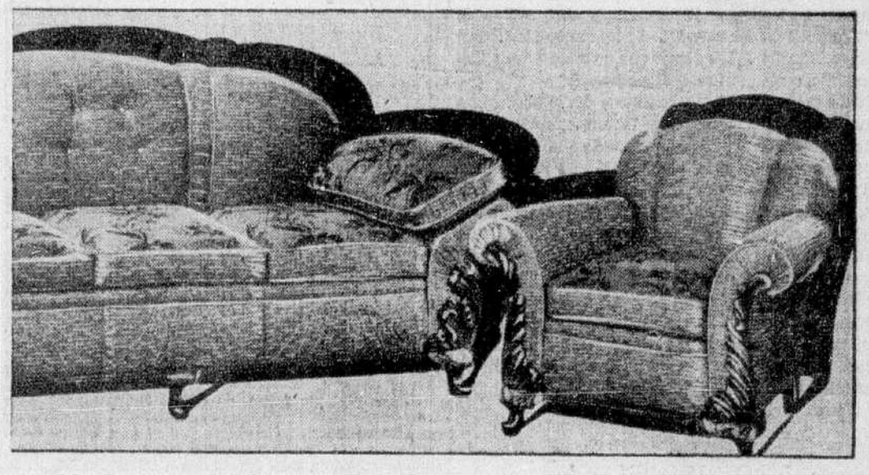
.89

Flanellette "Harrockses" 7 verges

Très spécial pour lundi. Beau fini ouaté idéal pour vêtements de nuit et d'enfants. Largeur 30 pouces.

Simpson, au quatrième.

1.00



Economie de $30 sur ce

Mobilier Kroehler de 3 Morceaux

Couverture en reps durable, en de jolies nuances pour presque tous les milieux. Bourrure en chanvre de la meilleure qualité et en feutre de coton blanc.

L'importante question des RESSORTS

Tous les ressorts sont en fil métallique de la meilleure qualité, tourné en spirale et trempé pour qu'il dure longtemps et donne un confort durable. Gros fils transversaux passés dans le cadre, assurant une fondation permanente aux ressorts des sièges, les empêchant de s'affaisser ou de se briser.

Les ressorts des sièges sont hélicoïdaux et fixés par le haut. Ceci assure un confort inusité et fait un fond solide pour les coussins des sièges. Les ressorts ne peuvent pas se tordre ni se déplacer.

Les ressorts des dossiers sont fermement attachés à des bandes d'acier spéciales.

Ce fondement solide garantit un luxueux confort et une durée indéfinie.

Simpson, au cinquième.

79.50

CONDITIONS DU HOME LOVERS CLUB

10% comptant — solde en dix versements mensuels égaux. Pas d'intérêt.

SOUS-SOL A PRIX BAS DE SIMPSON

Jolis Rideaux à Volants Paire .49, .79, .98

Hauteur 2¼ verges. Haut Priscilla, attaches. Fond blanc avec volants en rose, bleu, or ou vert.

Marquisette à pois rasés. Verge

Rose, bleu, or, vert comme pois. Aussi en blanc. Largeur 36 pouces.

.19

Simpson, au sous-sol.

300 Parures à Bridge en Pure Toile

Toile avec bordure de couleur. Avec frange. Nappe 36 x 36 pouces et 4 serviettes. Vert, or, bleu, rose.

.50

Simpson, au sous-sol.

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée.
P.-R. DuTremblay, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, MONTREAL, P. Q.
Tél. : HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services.

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques ; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

"... une (médaille) à un grand journal qui s'est placé au premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à tout ce qui vient de France et à qui l'Académie adresse son plus cordial salut". (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 18 décembre 1931, selon le texte publié dans le "Temps" de Paris).

MONTREAL, 16 SEPTEMBRE 1933

"GENERAL MOTORS OF CANADA"

La "Presse" consacre aujourd'hui une grande partie de son espace à l'histoire et aux activités de la compagnie "General Motors of Canada", d'Oshawa, Ontario, la grande industrie canadienne de l'automobile, qui célèbre cette année le vingt-cinquième anniversaire de son incorporation. Nos lecteurs aimeront à lire les articles destinés à rappeler cet événement qui marque une date importante non seulement dans les annales de la firme jubilaire elle-même, mais dans les annales du Canada économique tout entier.

Le développement de l'entreprise de la "General Motors of Canada" souligne une vérité que, pour notre part, nous nous efforçons depuis longtemps de faire pénétrer dans l'esprit de nos populations: c'est qu'une industrie, quand elle répond à des besoins réels et surtout quand elle a à sa tête des hommes habiles et prévoyants qui savent s'adapter aux circonstances, est aussi certaine de réussir en notre jeune pays que les industries du même genre dans les autres pays, plus populeux et plus fortunés soient-ils. Intelligence et travail finissent par triompher de tous les obstacles, qu'il s'agisse d'une exploitation agricole, manufacturière ou commerciale. Les Canadiens manquent souvent de cette confiance en eux-mêmes et c'est ce qui explique la plupart de leurs insuccès.

Au cours d'une conversation, M. R.-S. McLaughlin, l'âme de la "General Motors of Canada", a rappelé quelques-uns des principes qui l'ont guidé dans l'administration de son vaste établissement et dont la mise en pratique lui ont permis d'atteindre, malgré la crise, au degré de prospérité dont il jouit à l'heure actuelle. "Jamais, a déclaré M. McLaughlin, nous n'avons pensé exclusivement au profit. Nous avions l'ambition de faire ce qu'il y avait de mieux et de meilleur... Chaque homme dans l'usine était un maître; chaque homme avait l'orgueil de son travail... Notre motto était: toujours de l'avant!... Il se peut que nous adoptions une bonne idée, mais nous ne copions jamais."

On a dans ces règles l'explication des remarquables succès obtenus par la "General Motors of Canada" au cours des vingt-cinq années qui se sont écoulées depuis son incorporation. Si la compagnie vend aujourd'hui plus de cent mille autos contre moins de deux cents en 1908, si elle peut procurer de l'emploi à dix mille ouvriers quand elle n'en avait qu'une poignée aux débuts, c'est qu'elle s'est sans cesse efforcée de fabriquer un produit qui laissât le moins possible à désirer et qui correspondit aux besoins et aux goûts d'une clientèle de plus en plus difficile à satisfaire. Aussi son esprit d'initiative et son souci de l'excellence ont-ils été récompensés. La famille McLaughlin peut être légitimement fière de ses succès et la population du Canada s'en réjouit avec elle.

TROP DE "FIAT"

Le langage populaire canadien-français a une expression pour qualifier le cas d'un individu qui compte trop sur les autres pour faire marcher ses propres affaires: "Il avait trop de fiat (on prononce généralement fiotte)", dit-il en parlant de quelqu'un qui a échoué parce qu'il n'a pas assez compté sur lui-même et qu'il s'en est rapporté surtout à autrui du soin d'assurer le succès d'une entreprise ou d'une initiative. Or, la crise économique actuelle a eu, entre autres, ce triste résultat d'augmenter le "fiat" parmi notre population, résultat qu'on ne saurait déplorer assez parce qu'il n'est pas à notre honneur.

L'hon. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux Publics dans l'administration provinciale, le rappelait opportunément au Cercle des Fermières, à Saint-Flavien de Lotbinière: "Le remède à la crise est en chacun de nous et il nous faut compter sur l'effort individuel de chacun plutôt que sur les palliatifs que peuvent apporter les pouvoirs publics... Si chacun néglige de faire sa part pour compter uniquement sur l'aide des gouvernements, nous nous en allons à la ruine". Ruine matérielle, car une province ne peut continuer à dépenser des millions et des millions chaque année sans finir par se trouver acculée à la banqueroute; ruine morale parce que nous habituons notre population à la paresse, vice dont elle éprouvera de grandes peines à se débarrasser si on le laisse s'enraciner.

M. Francoeur a raison quand il affirme que l'aide au chômeur doit venir d'abord de la famille elle-même, puis de la municipalité et seulement en dernier ressort du gouvernement. Que, dans chaque foyer, dans chaque paroisse, dans chaque ville ou village, on considère le chômage comme une affliction domestique ou régionale et l'on sera plus porté à prendre les moyens de combattre le chômage sans attendre l'aide du dehors. Il ne s'agit pas de demander à ceux qui ont su, par leur travail et leur esprit d'économie, s'amasser une réserve contre les mauvais jours de la dépenser pour faire vivre dans la fainéantise et le parasitisme ceux qui ne montrent aucun souci du lendemain. Mais nombreux sont les chômeurs qui ne sont pas coupables de la détresse où ils se trouvent et il faut les aider par une organisation familiale et municipale.

Sachons-le bien: des demandes répétées, surtout pendant plusieurs années, au gouvernement, entraîneront forcément une augmentation de taxes, laquelle sera un nouveau poids ajouté à celui que doivent porter les contribuables en même temps qu'une entrave à la reprise des affaires. Pas trop de "fiat" et ne manquons pas de recourir à l'effort individuel, chaque fois que la chose sera possible, pour atténuer le chômage! Nous nous en trouverons beaucoup mieux et la prospérité reviendra beaucoup plus rapidement que si nous continuons à compter principalement sur l'aide des pouvoirs publics à la veille d'être débordés.

LE PROBLEME DU TABAC

A l'instar des producteurs de blé, et de beaucoup d'autres, les planteurs de tabac de la province sont en face, dit-on, d'une surproduction telle qu'ils pourraient rester oisifs durant deux ans. Tous cultivateurs et propriétaires de bonnes fermes, ils ont heureusement plus d'une corde à leur arc et ne seront pas réduits à l'impuissance si forcément ils doivent couper dans leurs cultures le printemps prochain. L'industrie du tabac exige un outillage particulier qui entraîne d'assez lourdes dépenses ; les planteurs en ont assumé le poids jusqu'ici dans l'espoir légitime de tirer de leur exploitation un gain raisonnable. Incapables d'écouler leur production à des prix rémunérateurs, leur situation est déplorable si réellement elle est aussi précaire que représentée dans une récente dépêche officieuse de Québec.

Pour faire face à cet état de choses, M. Conrad Turcotte, spécialiste du ministère de l'Agriculture, recommande aux planteurs de diversifier leurs récoltes, d'adapter leur production de façon judicieuse à la demande du marché domestique et des marchés extérieurs. Il appert que les planteurs ne se sont pas assez préoccupés dans le passé de cette importante question. Confiants que la demande du tabac à pipe et à cigare se maintiendrait à un niveau encourageant, ils ont orienté leur production presqu'exclusivement de ce côté, sans considérer que les variétés à cigarette tendent de plus en plus à supplanter les autres. Il en est résulté que le marché de la province est saturé de tabac à pipe et à cigare et doit importer de l'étranger les tabacs à cigarette pour répondre aux besoins croissants de la consommation.

On voit par là que les planteurs pourraient continuer de produire tout autant de tabac s'ils mettaient plus de coordination dans leurs cultures, c'est-à-dire s'ils produisaient moins de tabac à pipe et à cigare et plus de tabac à cigarette.

L'expérience vaut d'être tentée. Comme question de fait, les experts du ministère provincial de l'Agriculture s'y intéressent. En ces dernières années, ils se sont appliqués à introduire des variétés de tabac à cigarette dans les régions de la province où elles sont susceptibles d'être cultivées avec avantage. Il est à souhaiter que leurs essais et leurs efforts soient couronnés de succès.

Les planteurs de Québec ne sont pas seuls à subir le choc de la concurrence faite par la cigarette à la pipe et au cigare.Ceux de l'Ontario en souffrent aussi et sont en voie de s'organiser pour y remédier. On se fait une idée de son importance quand l'on sait que la consommation des cigares au Canada est tombée depuis dix ans de 185,000,000 à 140,000,000, tandis que la consommation de la cigarette est passée de 3,000,000,000 à près de 6,000,000,000. La consommation de tabac à pipe a durant la même décade diminué de plusieurs millions de livres.

En somme, le problème à résoudre est plutôt un problème de sélection et d'adaptation. Les planteurs le comprennent et s'y conformeront sans doute en modifiant leur production dans le sens requis par l'industrie, le commerce et les consommateurs.

LES QUESTIONS SOCIALES

"Il est un genre d'école qui ne devrait pas exister"

(Ecrit spécialement pour la "PRESSE" par l'abbé Henri JASMIN, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal).

V

Afin de justifier toutes ses libertés, pour ne pas dire son libertinage en ce qui a trait aux multiples détails dont l'immodestie s'arroge le droit de faire étalage dans le costume féminin, on croit devoir imposer silence aux prescriptions et aux réclamations de la vertu en soutenant, avec une arrogante insistance, qu'une personne du monde n'est nullement tenue de s'affubler d'un grand châle à l'usage des indiennes de nos réserves ni obligée de revêtir le voile ni la guimpe d'une nonne pour garder avec dignité le titre de véritable chrétienne, comme si les règles élémentaires de la décence ne pouvaient s'observer que chez les sauvagesses qui n'ont pas à quitter leur commune ou chez les religieuses qui vivent presque toujours en recluses dans leur monastère.

Sans plus de façon, on efface brusquement d'un trait de plume, du programme de sa vie, ce conseil d'un grand évêque du dix-septième siècle à une femme de la haute société: "On vit à peu près comme les autres gens, sans affectation, sans apparence d'AUSTERITE, d'une manière sociable et aisée, mais avec une sujétion PERPETUELLE à tous ses devoirs, mais avec un renoncement SANS RELACHE à tout ce qui n'entre point d'un moment à l'autre dans l'ordre de Dieu sur nous, enfin avec une vue PURE de Dieu, à qui on sacrifie tous les mouvements IRREGULIERS de la nature" (Fénelon, "Inst. et avis", édit. A. M., p. 266).

De même que "les hommes, gâtés jusque dans la moelle des os par les ébranlements et les enchantements des plaisirs violents et raffinés, ne trouvent plus qu'une douceur FADE dans les consolations d'une vie innocente; ils tombent dans les langueurs mortelles de l'ENNUI, dès qu'ils ne sont plus animés par la FUREUR de quelque passion" (Fénelon, "F. de l'Epiph.", p. 99), de même la femme qui a désappris, par des négligences VOLONTAIRES et par des transgressions OBSTINEES, les préceptes de la modestie sur lesquels les pages de l'Ecriture reviennent si souvent, préceptes que des maîtres et des maîtresses expérimentés lui ont enseignés dans un âge où elle était encore assez docile pour prêter une oreille attentive à des AVIS désintéressés, encore assez souple pour accepter qu'on l'éclaire sur ses FAUX PAS et qu'on la reprenne de ses ERREURS, elle ne manifeste plus que du mépris pour les personnes de son sexe qui tiennent une conduite et une mise qu'elle regarde comme une CONDAMNATION de la sienne, alors que ces personnes ont réussi à joindre l'élégance et la grâce à la décence et à la bienséance dans leurs vêtements.

* * *

Sous l'empire d'un dégoût presque insurmontable pour toutes les désapprobations, pour toutes les réprimandes qui viennent même d'une conscience encore quelque peu en éveil, on se raidit, on s'endurcit contre les raisonnements que l'on a l'occasion d'entendre ou de lire sur le ridicule et l'audacieux des modes capricieuses et tyranniques, dont la corruption et le lucre se font les agents dans le monde entier, et l'on préfère se ranger au nombre de celles qui tiennent à se montrer sourdes plutôt que de se mettre dans l'obligation d'accomplir une réforme radicale dans leurs pensées et leurs actes et de se soumettre aux prétendues rigueurs d'une vie réglée par amour pour le bon sens et par respect pour la vertu : "Plusieurs, dans la crainte d'être trop FACILES, se rendent INFLEXIBLES à la raison et s'affermissent contre elle — La mode, si ruineuse par son inconstance et par ses excès capricieux, est une loi tyrannique à laquelle on sacrifie TOUTES LES AUTRES — Voilà l'effet d'une aveugle passion: on cherche avec SUBTILITE toutes les raisons qui la favorise, et on se DETOURNE de peur de voir celles qui la condamne" (Bossuet, "Or. fun. de H.-A. d'A., édit. A. C., p. 87; Fénelon, "F. de l'Epiph.", p. 98; "Télémaque", édit. Lec., p. 291).

Comme on met, pour suivre ses penchants vers les extravagances que suggère la manie de la singularité, plus d'entrain et de persévérance que pour se connaître à fond et pour se fortifier contre ses travers, on n'admet pas qu'une autorité prenne sur elle-même de faire les remontrances et les corrections que l'on s'est attirées par ses étourderies et ses témérités, et l'on ne trouve pas en soi-même assez de largeur d'esprit et assez de bonne volonté pour renoncer à tout ce qui BLESSE l'honnêteté et pour mériter réellement cet éloge que Bossuet s'empressait de prononcer à l'endroit d'une héroïne de son temps et dont il célébrait les dispositions comme un magnifique exemple à imiter : "Elle étudiait ses défauts; elle aimait qu'on lui en fît des LEÇONS SINCERES: marque d'une âme FORTE, que ses fautes ne dominent pas, et qui ne craint point de les envisager de près, par un secrète confiance des RESOURCES qu'elle sent de les SURMONTER" (Id., p. 87).

Qu'on s'aveugle et qu'on s'étourdisse tant qu'on voudra au milieu de ses frivolités et de ses dissipations journalières, sans tenir compte qu'on n'édifie rien de solide et de durable en soi et autour de soi et qu'on n'avance nullement dans la connaissance de ses responsabilités au sujet du rôle que chacun de nous a le devoir de remplir suivant les circonstances où il est placé, on ne pourra manquer d'arriver à ce jour où il faudra constater (alors que les échecs et les infirmités auront fait acquérir quelque maturité à l'esprit et auront peut-être comblé le coeur d'amers regrets) qu'on a gâté et gaspillé la majeure partie de son existence en ne se préoccupant que de choses essentiellement fragiles et instables, en adulant chez soi ce qui bientôt doit "retourner en poussière", et en laissant dans un oubli presque complet ce que l'on savait pourtant destiné à l'immortalité : "La santé n'est qu'un nom, la vie n'est qu'un songe, la gloire n'est qu'une apparence, les grâces et les plaisirs ne sont qu'un dangereux amusement: tout est VAIN en nous, excepté le sincère aveu que nous faisons devant Dieu de nos VANITES" (Bossuet, id., p. 82).

Pendant qu'on prodigue tant de temps à voir passer sous ses yeux le tableau de cette vie dissolue dont font parade des centaines de libertins et de divorcés et dont des corrupteurs à gages s'emploient à propager l'exemple chez le peuple par des réclames à l'entrée de certains théâtres et sur d'infâmes pellicules cinématographiques; pendant qu'on trouve un si vif intérêt à témoigner son admiration et ses applaudissements pour ces mille outrages au lien sacré et indissoluble de la vie conjugale; pendant qu'on s'amuse au spectacle des innombrables péripéties que fournissent des existence vouées à tous les désordres, à toutes les dépravations, à toutes les sensualités; pendant qu'on remplit ses oreilles et qu'on souille sa mémoire à écouter et à retenir les obscénités de tant de chansons qu'ont inspirés d'immondes débauchés "noyés sans pudeur dans les sales plaisirs et abrutis par des passions monstrueuses", alors on s'empoisonne l'esprit et le coeur en enviant, sans appréhension, le sort que réussissent à se créer des âmes gâtées depuis longtemps dans une atmosphère que la perversité la plus révoltante ne cesse de vicier et de rendre intolérable pour le chrétien et pour la chrétienne qui apprennent, à pareille école, à ne plus soutenir l'honneur de leur nom et à ne plus se soucier d'aucun de leurs devoirs en face de Dieu et de la société: "Voulez-vous couper la racine, rentrez AU DEDANS de vous-mêmes, réglez vos pensées et vos affections: bientôt vos moeurs se régleront comme d'elles-mêmes. Attaquez cette DISSIPATION qui ne saurait être INNOCENTE, puisqu'elle ouvre votre coeur, comme une place démentelée, à TOUTES les attaques de l'ENNEMI" (Fénelon, "Fête de sainte Th.", édit. O. M., p. 108).

* * *

A la vue d'un mal qui ne cesse de multiplier ses menaces et d'augmenter chaque jour le nombre de ses victimes, il est urgent d'en reconnaître les causes et de s'entourer des précautions les plus nécessaires pour lui fermer tout accès et pour l'empêcher d'accomplir son oeuvre pernicieuse auprès de soi et auprès de son entourage :

"Si insensé soit-il, le voleur, tout le long de la route qui le sépare d'un objet convoité ,a garde de dévoiler à personne son intention de se rendre à tel endroit pour s'emparer d'un trésor: par instinct et par expérience, il comprend que s'il manquait de discrétion sur ses projets, notre prudence à son égard serait des plus constantes.

"Comment se peut-il faire que l'on soit si peu défiant, si peu prudent vis-à-vis d'une classe de gens — appelons-les des ravisseurs d'âmes! — qui ne se gênent aucunement pour dire, non pas en paroles, mais par leurs mauvais exemples, ce qui est encore plus déplorable et plus condamnable, leur coupable dessein d'étouffer la vertu chez ceux pour qui la volonté CHANCELANTE ne sait plus que céder en présence d'un si triste ENTRAINEMENT?

"Qui oserait en douter? Pour obtenir une faveur signalée de la part d'une personne qui a droit à tout notre respect, si nous lui présentions une gerbe de fleurs, nous mettrions le plus grand soin à ce qu'il ne manquât aucun des pétales dont se compose chacune d'elles, et à ce que l'apparence en fût impeccable.

"A plus forte raison, notre modestie à nous, chrétiennes, n'est-elle pas comme des fleurs délicates qu'il faut traiter avec une diligence continuelle, et irons-nous l'abandonner à la profanation de ces êtres qui souhaitent de nous la dérober en nous imposant des DOCTRINES et des MOEURS bien propres à nous faire rougir devant le Maître et le Dispensateur de tous les dons que nous avons à solliciter?" (S. S.).

Abbé Henri Jasmin Ptre

Cours du soir à l'école des hautes études commerciales

De grands avantages à ceux qui veulent parfaire leur instruction.

Montréal a l'avantage de posséder une école supérieure de commerce, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, fondée et subventionnée par le gouvernement de la province. Malgré les progrès très sensibles de ces dernières années, le nombre des élèves inscrits devrait être beaucoup plus considérable, dans une agglomération de près d'un million d'habitants. Cette institution compte les spécialistes les plus réputés parmi ses professeurs. Elle n'a pas voulu que son enseignement soit limité aux jeunes gens pouvant étudier le jour. Elle l'étend à tous les travailleurs, en organisant, depuis une quinzaine d'années, des cours libres le soir.

Ces cours s'adressent aux employés de commerce qui désirent parfaire leur instruction et, en général, à tous ceux qui ont de l'ambition et veulent améliorer leur situation. Parmi ceux-là, les instituteurs, appelés par leurs fonctions à enseigner la comptabilité, les mathématiques financières et commerciales, etc., trouvent le plus grand bénéfice à s'inscrire aux cours réguliers du soir. L'Ecole décerne à ceux qui satisfont à certaines conditions un certificat d'études dont la valeur est reconnue tant par les hommes d'affaires de Montréal que par les autorités scolaires de toute la province. Des cours spéciaux de comptabilité conduisent à l'admission dans les associations de comptables de la province de Québec (C.A., C.P.A., L.I.C.).

Parmi les cours les plus importants, mentionnons: la comptabilité, les mathématiques, le droit commercial, le droit civil, l'anglais, la composition française, l'économie politique, la géographie générale, les finances publiques, la politique commerciale, l'assurance et la publicité, la géologie économique, l'histoire, etc.

Tous les cours du soir sont ouverts aux jeunes gens et aux jeunes filles.

Les parents et les chefs d'entreprises devraient conseiller, les premiers à leurs enfants, les seconds à leurs employés, de s'inscrire à ces cours du soir dont l'ouverture est fixée au lundi 2 octobre, à 7.30 heures.

E. M.

LA VIE RURALE

BETAIL DE RACE PURE AU CANADA

Il y avait au Canada, lors du recensement, 38,117 chevaux pure race contre 47,782 en 1921, soit une diminution de 9,665 ou 20.2 pour cent au cours du décennat. Les races les plus importantes quant au nombre étaient la Clydesdale et la Percheronne.

En 1931, 449,462 bêtes à cornes pure race furent déclarées, contre 296,656 en 1921, soit une augmentation de 152,806 ou 51.5 pour cent pour la période. Parmi les races laitières, la Holstein, l'Ayrshire et la Jersey prédominent dans l'ordre mentionné, et parmi les races à boeuf, la Shorthorn est la première et la Hereford la seconde.

Le nombre de moutons pure race a augmenté de 93,643 en 1921 à 122,489 en 1931, soit 30.8 pour cent durant le décennat.

Le nombre de porcs pure race a augmenté de 81,143 à 113,730, soit 40.2 pour cent durant la même période. La race Yorkshire représente 42.3 pour cent du nombre total de porcs de race pure au Canada.

De la "VOLONTE":

Or, que voyons-nous? La Grande-Bretagne a pris l'initiative d'une démarche à laquelle nous nous sommes associés courtoisement. L'Italie a préféré causer d'une autre manière. Et c'est le Reich qui, tout compte fait, a été informé que les puissances co-signataires n'entendent nullement se désintéresser du sort des petites puissances . Ce qui nous oblige à constater que tout s'est passé à l'inverse de ce qui avait été annoncé par les adversaires de la signature: les trois "compères" se sont divisés. Peut-être le Pacte à Quatre aurait-il pu faire un début plus glorieux. Mais là n'est pas la question; les adversaires de MM. Daladier et Paul-Boncour n'ont jamais discuté que notre signature. Jusqu'ici, que nous a-t-elle coûté?

Causerie intime : les cors

(Service d'hygiène de l'association médicale canadienne et de compagnies d'assurance-vie du Canada)

Les cors ne sont pas dangereux mais ils sont parfois très douloureux, surtout sous l'effet d'une compression, s'il arrive, par exemple, que quelqu'un vous marche sur les pieds. Les pieds qui font mal entravent pour une bonne part nos plaisirs et nos joies et nous rendent parfois la marche misérable.

Le cor est une exoroissance qui se forme aux pieds, sous l'influence de frottements répétés sur un même point ou encore par la compression que cause une chaussure trop serrée. Les chaussures et les bas mal ajustés en sont la cause. L'on a souvent le tort de vouloir adapter son pied à une chaussure plutôt que d'ajuster la chaussure à son pied.

L'on peut faire disparaître les cors en leur appliquant un traitement approprié, mais ils vont réapparaître si l'on ne supprime pas la cause qui les a engendrés. L'application d'emplâtres spéciaux pour les cors soulage la douleur en diminuant la compression sur un même endroit et en la répartissant sur une surface plus étendue. Ce soulagement, toutefois, n'est que passager, et du moment que la pression se fera sentir de nouveau, le cor réapparaîtra.

Les gens, en général, sont maintenant plus soigneux dans le choix de leurs chaussures qu'ils ne l'étaient il y a quelques années. L'on rencontre encore, tout de même, des femmes qui essayent de comprimer leurs pieds pour les faire entrer dans des souliers de grandeur numéro quatre quand il leur faudrait une chaussure numéro cinq, et aussi qui s'obstineront à porter des chaussures étroites quand la nature les a pourvues d'un pied large. Les hommes souffrent aussi des pieds et cela est dû à la négligence qu'ils apportent dans le choix de leurs chaussures; ils ne prennent pas la peine de faire mesurer leurs pieds et de se chausser en conséquence.

Lorsque les pieds sont comprimés et tordus dans des chaussures trop étroites, l'on ne doit pas être surpris de voir apparaître les cors. Aucun traitement ne peut être efficace pour faire disparaître les cors si on ne commence par le commencement et si on n'en supprime la cause première qui consiste presque toujours dans le port de chaussures mal ajustées.

Lorsqu'on achète des chaussures l'on doit prendre le soin de les faire bien ajuster à son pied en ce qui regarde la longueur, la largeur et aussi la forme, de façon à pouvoir les porter avec aise; les bas trop courts sont dommageables aux pieds parce qu'ils compriment trop les orteils; les bas trop longs ne sont pas non plus recommandables parce qu'il s'y forme des plis qui font mal aux pieds et les irritent.

Le soin des pieds est donc nécessaire au confort; il prévient la douleur et nous permet de marcher librement et sans contrainte. N'oublions pas qu'une chaussure bien ajustée n'est pas seulement plus confortable mais aussi plus élégante en ce sens qu'étant proportionnée aux pieds des personnes qui la portent, elle conservera ainsi plus longtemps sa forme.

LE SOURIRE DE LA VIE

—S'il continue, vous pouvez le prévenir que je vais lui faire voir de quel bois je me chauffe.

—Ça ne l'intéressera pas, il a le chauffage central.

* * *

GRAINS D'ENCENS

—Monseigneur, le plaisir que j'ai eu...

—Prenez garde à vos liaisons, mon cher ami, interrompit l'évêque en riant.

— Le plaisir que Jésus (poursuivit l'ecclésiastique, sans se déconcerter), goûtait auprès de son disciple préféré, n'est rien auprès de celui dont me comble la visite de Votre Grandeur!

On dit que l'adroit flatteur devint rapidement doyen.

* * *

CERCLE VICIEUX

La mère. — Quand ce jeune Edouard va-t-il se décider à épouser notre fille?

Le père. — Jamais, je crois.

La mère. — Pourquoi cela?

Le père. — Jeanne exige, avant de se marier, qu'il ait payé ses dettes. Et Edouard ne peut pas payer ses dettes sans se marier avec Jeanne!

Vous souvient-il?

La "Presse" relatait, le 18 septembre 1853, il y aura 40 ans lundi:

Lord Aberdeen, le nouveau gouverneur-général du Canada, et lady Aberdeen, sont arrivés à Québec, hier, à bord du "Sardinian". La cérémonie de la prestation du serment a eu lieu à onze heures, cet avant-midi.

M. A.-J. Corriveau a demandé au conseil municipal de la Côte-des-Neiges que la résolution lui accordant une franchise pour l'établissement d'un chemin de fer électrique dans cette municipalité soit modifiée de façon à lui accorder le privilège exclusif. Le conseil n'a pas fait droit à sa demande.

Les usines d'Edimbourg doivent construire prochainement une locomotive d'une force de 2,000 chevaux-vapeur et pouvant parcourir 100 milles à l'heure. Elle ferait le trajet de Londres à Edimbourg (500 milles) en six heures.

On lisait dans la "Presse", le 17 septembre 1903, il y aura 30 ans demain:

La Russie a présenté au gouvernement chinois un nouveau plan pour l'évacuation de la Mandchourie qui prolonge encore le délai d'évacuation fixé au 8 octobre et propose certaines conditions nouvelles.

On annonce officiellement, à Rome, que le roi et la reine d'Italie, accompagnés du vice-amiral Maran, le ministre des affaires étrangères, iront à Paris du 14 au 18 octobre.

Les Artisans canadiens-français et l'Union des commis-marchands demandent à la Compagnie des tramways de Montréal une nouvelle ligne de tramways qui partirait de l'angle des rues Rachel et Delorimier pour se rendre à l'avenue Westmount, en passant par les rues Delorimier, Craig, Côte Place d'Armes, Saint-Jacques, McGill, Carré Victoria, Côte Beaver Hall, Dorchester, Université, Sainte-Catherine, Guy et Côte-des-Neiges.

La "Presse" écrivait, le 17 septembre 1913, il y aura 20 ans demain:

Plus de deux cents délégués ont assisté, ce matin, à Halifax, à l'ouverture du congrès de l'Association des manufacturiers canadiens, sous la présidence de M. R.-S. Gourlay.

La duchesse de Malborough (née Vanderbilt) vient de fonder le Woman's Municipal Party, à Londres. Le but de ce parti est d'engager les femmes à s'intéresser le plus possible aux questions municipales.

Les Mexicains ont célébré, hier, le 103e anniversaire de la déclaration d'indépendance de leur pays. Les cloches de l'hôtel de ville et du Parlement ont annoncé le commencement des réjouissances.

La "Presse" relatait, le 17 septembre 1923, il y aura 10 ans demain.

Sir Walter-E. Davidson, ancien gouverneur de Terre-Neuve de 1913 à 1917, et gouverneur des Nouvelles-Galles du Sud, depuis 1918, vient de mourir à Sidney, Australie, à l'âge de 64 ans.

Avant un an, assure-t-on, un plébiscite sera institué dans la province d'Ontario touchant le troublant problème des spiritueux. Les provinces commencent à s'émouvoir et notre législation relative à la loi des liqueurs est par tout le continent l'objet d'une attention spéciale.

M. Isidore Saint-Pierre a été nommé par le gouvernement provincial, shérif du district judiciaire de Hull.

La Santé Pour Tous

Nouveaux menus

Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche—Petit déjeuner: omelette française, pain grillé, figues avec crème.

Déjeuner: crème glacée, fruits de la saison.

Dîner: poulet rôti ou lapin, asperges, panais, salade de tomates, concombres et persil, plat de baies avec rôme.

Lundi—Petit déjeuner: flocons d'avoine avec lait, fruit ou pruneaux.

Déjeuner: boeuf maigre, légumes verts cuits, céleri.

Dîner: bifteck, épinards, salade de chou haché et cresson, gelée.

Mardi—Petit déjeuner: oeufs bouillis, pain grillé, compote de pêches.

Déjeuner: pommes de terre et petits pois, salade de navets.

Dîner: rôti de mouton, betteraves au beurre, fèves en gousse, salade de laitue, poire.

Mercredi—Petit déjeuner: oeuf sur le plat, tranche de bacon, pain grillé, compote de raisins.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Dîner: consommé aux légumes, rôti de boeuf, carottes, tomate farcie, sorbet aux ananas.

Jeudi—Petit déjeuner: fromage domestique, pain grillé, ananas en tranches.

Déjeuner—maïs et fèves en gousse à la casserole, salade de choufleur.

Dîner: jambon, tomates cuites, légumes verts, salade de céleri, concombres et petits pois, pomme cuite au four.

Vendredi—Petit déjeuner: oeuf poché dans du lait sur pain grillé, compote d'abricots.

Déjeuner: crème glacée, un fruit acide.

Dîner: consommé aux tomates, poisson, macaroni au fromage, petits pois, salade de concombres et betteraves sur laitue, pas de dessert.

Samedi—Petit déjeuner: un jus de tomates, muffins au blé, beurre d'arachides, compote de figues.

Déjeuner: salade de laitue, tomates, carottes au gratin et céleri.

Dîner: bifteck, pommes de terre frites, navets pilés, céleri, olives, tarte aux raisins.

—On ne sauve pas l'Eglise; c'est elle qui sauve. (Joseph ZAMANSKI).

Il y a 20 ans en image
SERVICE EXCLUSIF À LA "PRESSE" par Leus

Très gros boutons rouges dans le visage. Soulagée par Cuticura

"J'avais beaucoup de boutons et de comédons dans le visage. Les boutons étaient rouges et très gros; ils s'envenimèrent et se répandirent. L'irritation m'obligeait à me gratter et de douloureuses éruptions s'ensuivaient. J'étais complètement défigurée et l'irritation m'empêcha de dormir durant plusieurs semaines.

"Je lus une annonce de l'Onguent et du Savon Cuticura et fis venir un échantillon gratuit de chacun d'eux. J'achetai ensuite ces deux produits et après avoir employé deux pains de Savon et une boîte d'Onguent j'étais parfaitement soulagée." (Signé) Mlle Kathleen O'Neil, Green Hill, Florence, Cap Breton, N.-E.

Cuticura FAIT EN CANADA
Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c.
En vente partout. Ecrivez au dépositaire canadien: Lyman Agencies Limited, 286 rue St-Paul ouest, Montréal.

ACHAT de VIEIL OR
A 930 STE-CATHERINE EST — 2 portes à l'ouest de St-Timothée
APPORTEZ-NOUS VOS VIEUX BIJOUX —
bagues, montres, monnaie, broches, médailles, épinglettes, dents d'or, etc., peu importe leur condition — Vous obtiendrez, à notre magasin, le plus haut prix à Montréal pour votre or.
VOICI LES PLUS HAUTS PRIX
9 k. 8.10 — 10 k. 9.00 — 14 k. 12.60
15 k. 13.40 — 18 k. 16.20 — 22 k. 19.80
RETENEZ BIEN L'ADRESSE : 930 STE-CATHERINE E.
Tél. HArbour 9048
270-1,M,V,S

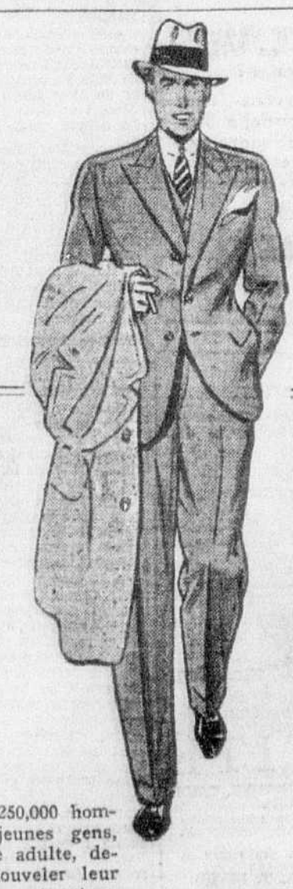
Ne Négligez pas le Catarrhe en Septembre

Ce mois fait découvrir les points faibles dans la santé d'une personne. Le rhume de cerveau se développe. Le nez et le cerveau s'obstruent. L'haleine devient fétide. Le graillonnement entre en jeu pour dégager le mucus catarrhal de la gorge. Des sons de cloches se produisent dans les oreilles et un peu de surdité se fait sentir. On souffre alors du catarrhe? ce qui signifie que le mal est profondément enraciné.
Soyez le temps de commencer à traiter ce Catarrhe. Ne le laissez pas se propager un jour de plus. Ecrivez-nous immédiatement et nous vous enverrons un précieux
CONSEIL GRATUIT
et des renseignements concernant la méthode du traitement à domicile qui détient le record de 47 ans de succès sans cesse croissant dans le traitement du nez, de la gorge et des oreilles. Ecrivez et voyez si vous ne pouvez pas être débarrassé du catarrhe. Des centaines d'autres ont réussi, pourquoi pas vous? Ecrivez simplement votre nom et votre adresse sur les lignes pointillées, découpez le COUPON et mettez-le tout de suite à la poste. Ecrivez en français ou en anglais.
Adressez: Spécialiste Sproule pour le Catarrhe, 61, Cornhill Building, Boston, Mass.
COUPON POUR CONSEIL GRATUIT
Nom ..... Rue ..... Ville ..... Province .....

VOYAGES

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE DE NEW-YORK
POUR LA FRANCE

BREMEN • EUROPA
Les paquebots les plus rapides du monde.
Moins de 5 jours en mer à Cherbourg.
Installations splendides. Service incomparable
Pour tous renseignements s'adresser à n'importe quel agent local ou à
NORTH GERMAN LLOYD
1178 PLACE PHILLIPS, MONTREAL



Près de 250,000 hommes et jeunes gens, tous d'âge adulte, devront renouveler leur garde-robe cet automne et acheter: complets, paletots, chemises, chapeaux, cravates, etc.

C'est une belle et profitable occasion pour tous les marchands de Montréal d'annoncer dans la section de la Mode masculine qui sera publiée jeudi prochain, le 21, dans

LA PRESSE

MIAMI SALON PERMANENT
Ondulation comprise
$1
A L'HUILE
Avec ondulation à l'eau $2
GARANTI POUR 6 MOIS
Travail par experts
PL. 3788
Ouvert tous les soirs
413 Sherbrooke Ouest
Près de la rue Bleury

MAUX DE TÊTE TOUJOURS SOULAGÉS PAR ANTALGINE 25¢

SALON R. NOEL
PERMANENTS
$1.00, $2.00
A l'huile $3.00
Pour un mois seulement
1403 BEAUDRY
(coin Ste-Catherine Est) FR. 7076

Beauté de la Femme
Produit qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune drogue à prendre. Envoyez 5 sous pour brochurette.
Culture de Beauté Orientale
Casier Postal 80, Station "N" Montréal, P.Q.
MARQUE DE COMMERCE
199 a.n

SALON ROSETTE
SPECIAL POUR 5 JOURS
Permanent croquignole $1
Ondulation Comprise
A L'HUILE
$2.00 à $7.00
GARANTIE POUR 6 MOIS
2451 Notre-Dame O. Wil. 4831

LE PARFUM DU JOUR
TULIPE NOIRE
CREATION CHENARD
Essayez, Madame, ce parfum aromatique et tenace qui révélera votre bon goût.
En vente partout.
Canada Drug Co
Distrib.— Montréal

SALON MOULIN ROUGE
1345 Montcalm coin Ste-Catherine en face du magasin Teco
PERMANENT
Croquignole à l'huile
$1
Ondulation à l'eau comprise
Garanti pour 6 mois.
Permanent spécial pour Messieurs $1.00. Fameux Permanent "MYSTEX" $2.50 — 2 pour $4.00
Venez sans appointement
Mlle A. BERGERON, Prop.
Ouvert tous les soirs

SECRET DE FEMME
transmis depuis quatre générations
Pour soulager les gaz d'estomac pendant les douleurs périodiques sévères, prenez 2 à 4 cuillerées à thé d'Amers ANGOSTURA — jusqu'à soulagement — Mélangez avec quantité égale d'eau chaude sucrée. Donne à l'estomac une sensation de chaleur et de confort
ANGOSTURA
Uniforme depuis 1824
Ordonnance d'un vieux médecin de famille.
Chez les pharmaciens et épiciers
Canadian Tropical Trade Co. Ltd
630 ouest, rue Dorchester, Montréal

CHEZ NARCISSE
Le SALON de COIFFURE
Nouveau procédé pour ONDULATION A L'EAU séchant en 15 minutes.
PERMANENT A L'HUILE, spécial pour 1 mois $2.50 et $5.00.
Nous faisons aussi PERMANENTS sans MACHINE ni électricité. Travaux de beauté de tous genres.
Tél. HA. 5435 — 1615 St-Denis, en face du théâtre.
N. BEAUCHAMP, prop.

"Eau Précieuse Dépensier"
15 médailles d'or aux expositions Internationales et Universelles
Maladies de la peau, Ulcères, Varices, Eczéma.
Pilules : Hippocastine, Dépuratives. Savon. Pommade.
(Toutes pharmacies)

GARANTIE POUR 6 MOIS
WANNERS
PERMANENTE CROQUIGNOLE $2
A L'HUILE, $3.50
2 pour $6.00
SPIRALETTE, $5.00
Nous donnons les permanentes aux enfants comme aux adultes. Sans machine et sans électricité.
Cette photographie fait voir les innombrables petits rouleaux qui terminent si avantageusement la coupe demi-longue si en faveur actuellement.
1194 Ste-Catherine Ouest
Entre Stanley et Drummond
Ouvert tous les soirs. LA. 5158
m.j.s.n.

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 21

—Le colonel et Mme E.-G.-M. Cape donneront une soirée dansante, au "Hunt Club" le vendredi 20 octobre, en l'honneur de leur fille, Peggy, l'une des débutantes de la saison.

—Mme André Brosseau et Mlle Gabrielle Achim donneront un shower et recevront, à l'heure du thé, à l'hôtel Place Viger, mercredi prochain, 20 septembre, en l'honneur de Mlle Yvette Vandelac, à l'occasion de son prochain mariage.

—Mlle Yvette Jetté a donné une soirée dansante, à Beloeil, samedi dernier en l'honneur de Mlle Aurore Gendron. Parmi les invités on remarquait: Mlles Lucette Charest, Marguerite, Cécile et Simone Gravel, Thérèse Godin, Mariette Desmarteaux, Madeleine et Régine Jetté, Alice Tooker, Cécile Carmel, Mme Auguste Giard, le docteur Gustave Charest, MM. Frank Altimas, Jean Marie Gravel, René Kirouac, Roger Larose, Roy Patterson, Sarto Fournier, Gaston Messier, Paul et Léon Gendron, Paul Potvin.

M. Roland Greffard et Mme Greffard (Simone Bastien) dont le mariage eut lieu, ces jours derniers, en l'église Saint-Stanislas de Kostka. — (Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford.)

Déplacements

—M. et Mme Albert Laberge et leur fils, Pierre, s'embarquent aujourd'hui, à Québec, à bord l'"Empress of Britain" pour un voyage de quelques mois en Europe.

—M. et Mme Arthur Vallée et leur famille sont rentrés en ville après avoir passé l'été à leur villa de Saint-Vincent de Paul.

—Le docteur et Mme Louis de Saint-Eustache-sur-le-Lac où ils ont passé l'été.

—Mlle Madeleine et Fernande Kent ont passé quelques jours dans les Laurentides, la semaine dernière.

—M. et Mme Albert Leroux, de la Côte-des-Neiges, sont arrivés, ces jours derniers, à bord du "Montclare", d'un séjour de deux mois en Europe.

—Mme Blanche Beauchemin est de retour d'un voyage dans la Gaspésie.

—M. et Mme Willie Roy accompagnés de Mlle Thérèse LaSalle passent quelques jours à New-York, au Waldorf-Astoria.

—M. et Mme John Ellis, de Londres, M. et Mme H.-R. McGregor, de Toronto, M. et Mme F.-R. Lloyd, de Toronto, sont de passage en ville, au Mont-Royal.

—Mme C. Barbeau partira, ce soir, pour New-York, où elle passera quelques jours.

—Mlles Aurore Gendron et Yvette Jetté sont revenues de Beloeil, où elles ont passé quelques jours.

Arts et Lettres

—Les membres de l'Alliance Arts et Lettres recevront pour la première fois, cette saison, le mardi soir 3 octobre, à neuf heures.

Chez les Sourdes-Muettes

—Toutes les dames bienfaitrices et les amies de l'Oeuvre des Sourdes-Muettes sont convoquées à une assemblée importante qui aura lieu, le mardi 19 septembre, à deux heures et demie, (heure avancée). L'ordre du jour comprendra l'organisation des soupers aux huitres qui auront lieu les 8 et 10 novembre prochain. Le R. P. Latour, supérieur des Clercs Saint-Viateur fera une intéressante causerie.

Mariage Chartier-Poirier

—Ces jours derniers, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception, avait lieu le mariage de Mlle Germaine Poirier, fille de Mme E. Poirier, avec M. Rodolphe Chartier, fils de Mme Joseph Chartier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé G. Chartier, oncle du marié. M. H. Dugal accompagnait sa belle-soeur et M. J.-E.-C. Bombray était le témoin de son neveu. La mariée portait une robe de velours fuchsia, un chapeau de même ton et une gerbe de roses "Johanna Hill". Après la cérémonie il y eut réception à l'Hôtel Place Viger. M. et Mme Chartier partirent ensuite pour un voyage, en automobile à Atlantic City. Pour voyager Mme Chartier portait un ensemble de lainage mouette orné de marte de roche et un chapeau assorti.

Mariage Dupont-Giroux

—Ces jours derniers, à huit heures, en la chapelle Saint-Louis, de l'église Saint-Jean-Baptiste, M. l'abbé Roméo Caillé a béni le mariage de Mlle Esther Giroux, fille de M. et de Mme J.-O. Giroux, décédés, avec M. Jean-Charles Dupont, fils de M. et de Mme Arthur Dupont, décédés. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par MM. Eddie Magnan et Germain Lefebvre. Le docteur Giroux accompagnait sa nièce et M. Joseph Gendron était le témoin de M. Dupont. La mariée portait une robe de velours orchidée d'une grande simplicité de lignes et un chapeau assorti; son bouquet se composait de lis et de muguet. Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de fleurs d'automne. M. et Mme Dupont partirent ensuite pour un voyage en automobile aux Etats-Unis. Pour voyager, Mme Dupont portait un ensemble de lainage beige et brun et un feutre de même ton.

Mariage Cabana-Raby

—Ces jours derniers, avait lieu en l'église Saint-Vincent-Ferrier, le mariage de Mlle Andrée Raby, fille de M. et de Mme Conrad Raby, avec le docteur Eugène Cabana, fils du docteur et de Mme F.-C. Cabana, de Central-Falls, R. I. La bénédiction nuptiale leur donnée par M. l'abbé Nantel. Le chant fut exécuté par M. E. Hamelin, Mlle Germaine Picard et M. Myre. M. Prud'homme touchait l'orgue. Après le mariage, il y eut une réception, chez les parents de la mariée. Le docteur et Mme Cabana partirent ensuite pour un voyage aux Etats-Unis. Etaient en ville pour ce mariage: le docteur et Mme T.-C. Cabana, M. et Mme Armand Gaudette, le docteur Boucher et Mlle Boucher, de Central-Falls, le sénateur et Mme J.-H. Rainville, de Saint-Lambert, M. J.-D. Rainville, de Saint-Hyacinthe, le docteur et Mme A. Tétreault, des Trois-Rivières, M. et Mme Maurice Lalonde, de Saint-Vincent-de-Paul.

A SUIVRE SUR LA PAGE 25

M. Rodolphe Chartier et Mme Chartier (Germaine Poirier) dont le mariage fut célébré dernièrement en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception. — (Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford.)

POUR LES PETITS INDIGENTS

La campagne Buckingham s'annonce comme devant être un succès brillant

Les diverses associations ont dépassé, pour la plupart, la marque 100,000.

LES CONDITIONS

Si l'on en croit les rapports qui nous viennent des différents syndicats et associations qui sont entrés dans le mouvement magnifique créé par les fabricants de la cigarette et des tabacs "Buckingham", les petits indigents de la métropole et du Québec auront cette année à la Noël ou au Jour de l'An de fort belles étrennes.

Il existe partout une belle émulation. Dans plusieurs cas, le chiffre de 100,000 votes a été dépassé.

L'Association des postiers de Montréal, l'Association des facteurs de Montréal, la Légion canadienne No 29, Rosemont, le club libéral-ouvrier de Rosemont, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et la Société Saint-Vincent de Paul, succursale et conférence de Verdun, N.-D. de G. Community Association, Arbre de Noël de l'Ordre des Buffalos, Fraternal Order of Eagles, Chevaliers de Colomb, conseil de Lachine, "Buckingham Gift Club", Saint-Laurent, près de Montréal, travaillent avec ardeur et c'est à qui d'entre ceux-ci décrochera la première place.

Les conditions à remplir ne réclament pas un effort considérable. Il s'agit tout simplement de recueillir ou de faire recueillir les paquets vides de cigarettes, de tabacs à cigarettes ou de tabacs "Buckingham" pour la pipe, les bulletins qui se trouvent dans les boîtes en fer-blanc de tabac à pipe ou tabacs à cigarettes "Buckingham" et de les déposer dans des réceptacles fournis gracieusement par les fabricants "Buckingham".

Ne peuvent participer à cette campagne que les institutions de charité, les sociétés de bienfaisance, les syndicats ouvriers, et non les particuliers.

But de cette campagne

Le but principal et dernier de cette magnifique campagne est de donner aux enfants peu fortunés des étrennes. Qui refusera d'apporter son cours à une aussi belle oeuvre?

Qui d'entre vous est incapable de collectionner des paquets vides de cigarettes, de tabacs à cigarettes "Buckingham" et de tabacs à pipe "Buckingham", enfin tous tabacs quels qu'ils soient qui portent le nom "Buckingham".

Tout en savourant des cigarettes qui sont "un velours pour la gorge" et des tabacs fleurant bon, vous collaborez à faire des heureux parmi les petits indigents à la Noël ou au Jour de l'An.

Pour participer à cette campagne il faut avoir au moins à son acquit 100,000 votes. D'ailleurs ce nombre qui paraît sauter aux yeux de prime abord par son poids, n'est pas si difficile que ça à atteindre, si l'on prend connaissance du tableau suivant:

Paquet de 10 cigarettes .. 50 votes
Paquet de 20 cigarettes .. 100 votes
Paquet de 25 cigarettes .. 125 votes

Il est de même pour les paquets de tabacs à cigarettes et les boîtes de 10 et 100 cigarettes dont les certificats donnent 250 votes et 500 votes.

Pour les tabacs Buckingham hachés fin ou pour la pipe: paquet de 10 sous, 50 votes, de 15 sous, 75 votes et 20 sous, 100 votes. Les boîtes d'une demi-livre contiennent des certificats d'une valeur de 400 votes. Comme on peut le voir, les votes ne tardent pas à monter... Cette campagne commencée le 1er septembre courant se terminera le 8 décembre 1933 à minuit.

Entrez dans le mouvement

Si quelques-unes de nos institutions de charité, de bienfaisance, n'étaient pas encore entrées dans ce mouvement, nous ne pourrons jamais trop leur conseiller d'emboîter le pas derrière les ouvriers de la première heure.

Vous avez pour manifester vos activités toute la province de Québec. Le champ est vaste et ne demande qu'à être couvert par des bonnes volontés.

Le concours

Pour participer au concours, une formule d'entrée doit être signée par un officier exécutif responsable de l'organisation qui veut entrer dans le concours et envoyée au "Contest Department", Tucket Limited, Hamilton ou à Montréal, département de la publicité, Tuckett Tobacco Company, rue Craig est. Si vous désirez plus de détails, adressez-vous à l'une des adresses mentionnées plus haut et vous serez servis à souhait.

Des boîtes vous seront adressées pour déposer les paquets vides de cigarettes BUCKINGHAM et les petits bulletins qui se trouvent dans les boîtes de tabac BUCKINGHAM. Vous pouvez placer ces boîtes où vous voulez.

Fait intéressant à souligner, toute correspondance, toutes circulaires, brochures, littératures sont bilingues.

A l'oeuvre donc sans plus tarder!

SALON VALENTINE, Enr.
Prop. Mlle V. BOURDON
SPECIAL
Permanente à l'huile $1.75 ET PLUS
Permanente ordinaire $1.00
Garantie pour 6 mois
Ondulation à l'eau pas séchée 15c
Amh. 0450
3745 Ste-Catherine Est

SAVON BABY'S OWN
145
Le Meilleur pour Bébé
Le Meilleur pour Vous

PERMANENT
$1.00 et $1.50
ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau
à l'huile 2.50
à l'huile supérieure 5.00.
Aussi ondulation Bonat 5.00 et 7.00
Permanents pour messieurs 1.00 et plus.
Wilbank 8094
Wilbank 5913
MME BAYARD
23 ans d'expérience—Travail de cheveux
Tresses, Perruques, Transformations.
3548, NOTRE-DAME OUEST
Succ.: 3824 Avenue Verdun

FEMMES!
NE SOUFFREZ PLUS
Vous pouvez facilement enrayer vos maux

Il existe un remède dans la nature pour chaque maladie, mais il faut savoir choisir le bon remède. Les maladies particulières à la femme (beau-mal) ont des symptômes bien définis et les femmes qui éprouvent ces symptômes devraient sans tarder employer le remède approprié, c'est-à-dire les
PILULES
FEMOL
un composé végétal qui agit directement sur les organes féminins, qu'il décongestionne et tonifie.
Nous n'hésitons donc pas de recommander ce remède éprouvé aux femmes qui souffrent de maladies féminines dont les principaux symptômes sont les suivants:
maux de reins, troubles urinaires, vertiges, bouffées de chaleur, périodes irrégulières et douloureuses, douleurs dans les aines et l'abdomen, nervosité et faiblesse générale.
Après quelques semaines de traitement avec les PILULES FEMOL les souffrances disparaîtront, les organes féminins fonctionneront normalement et un bien-être général se fera sentir dans tout le système. LES PILULES FEMOL, le remède par excellence de la femme, sont en vente dans les pharmacies, les magasins généraux ou directement par la poste, soit C. O. D., ou francs féminin réception du prix. Prix $1.00 la boîte de 60 pilules. Une brochure médicale sera envoyée gratuitement sur demande.
INSTITUT CAZO—Place Royale, Montréal, Qué.

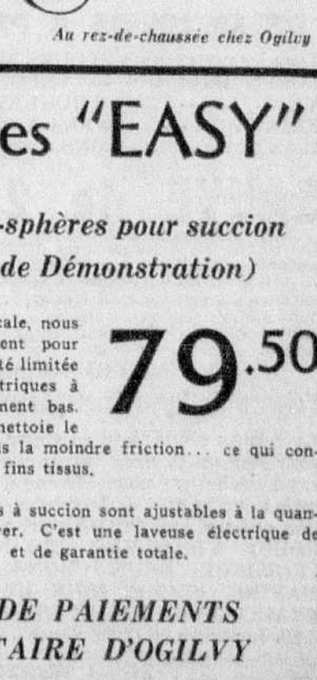
+ HEINTZMAN +
Le choix des maîtres du piano

Dans le domaine des pianos de haute qualité, la marque Heintzman est l'une des plus anciennes et des plus réputées.
Depuis des générations, nombre des plus célèbres pianistes ont fait du Heintzman leur instrument de prédilection, parce qu'il possède au plus haut degré les caractéristiques que recherchent les véritables artistes.
Grand choix de remarquables aubaines en fait de pianos droits et pianos à queue
Ed. Archambault ENRG.
500 STE-CATHERINE EST

Occasions Amicales
Lundi chez OGILVY

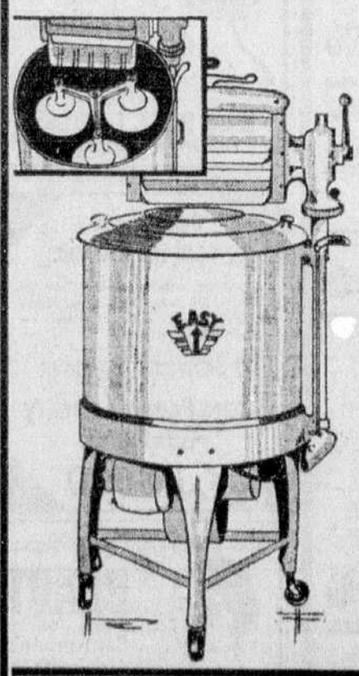
Matériels à Draperies et Recouvertures
5,000 verges ... valant jusqu'à 5.00 la verge, nouveau et scintillant dans sa couleur ... tissus à draperies uni ou à deux tons, de reps slub à riches dessins en rose, bleu, or, vert, rouille et naturel. Reversible ... ce qu'il vous faut pour valance, portières, etc.
1.98 la verge
Couleurs qui s'harmonisent bien avec carpettes et ameublement de salle à manger ou vivoir. Tous 50" de large.
Les recouvertures pour meubles sont de tapisserie épaisse en petits et minimes dessins ou en motifs de grandeur moyenne.
GRATIS!
• Vous pouvez avoir des draperies d'aucun matériel, acheté ici durant cette vente, confectionnées suivant vos ordres absolument gratis.
• Nous serons heureux d'envoyer notre expert à votre foyer, avisé tant qu'aux mesures des draperies ... ou vous donner une estimation absolument gratis.
SPECIAL
• Prix spécial pour recouvrir chaises désassorties.
Prenez avantage de ces occasions amicales
Au troisième chez Ogilvy
• Housses Mobilier Chesterfield 3 morceaux pour 14.75
• Housses pour chesterfield, 3 morceaux avec valance 12.75

Coutellerie E.P.N.S.
Dessin Lorain
Exclusif d'Ogilvy à Montréal
Une autre "occasion amicale" ... caractérisant la coutellerie fait par l'une des plus grandes compagnies de l'empire britannique. Chaque morceau est garanti d'avoir une base métallique de 18% d'argent nickelé ... tous à l'exception des couteaux qui sont d'acier. Tous pesamment argenté.
.10 chacun
Larges cuillers à thé
Cuillers à thé 5-heures
A .15 chacun
Fourchettes à dessert
Cuillers à soupe
Fourchettes à dîner
Fourchettes à salade
Cuillers à sucre
Cuillers à dessert
Couteaux à beurre
Couteaux à beurre individuels
A .25 chacun
Couteaux à dîner—de lame d'acier intachables
Couteaux à dessert de lame d'acier
Fourchettes pour viande froide
Cuillers à petits fruits



Au rez-de-chaussée chez Ogilvy

Laveuses Électriques "EASY"
à trois demi-sphères pour succion
(Modèles de Démonstration)



Comme occasion amicale, nous avons fait arrangement pour vous offrir une quantité limitée de ces laveuses électriques à ce prix remarquablement bas. Ce genre de laveuse nettoie le linge à perfection sans la moindre friction... ce qui conserve énormément les fins tissus.
79.50
Les trois demi-sphères à succion sont ajustables à la quantité de linge à lessiver. C'est une laveuse électrique de famille... pratique... et de garantie totale.
MODE DE PAIEMENTS BUDGETAIRE D'OGILVY
...vous permet de ne payer
que 8.00 maintenant
et le solde réparti en dix paiements égaux et mensuels de 7.50
Au quatrième chez Ogilvy

JAS. A. OGILVY'S Limitée
Ste-Catherine Ouest — angle de la rue Montagne

ETES-VOUS EPUISEE?
MANQUEZ-VOUS DE COURAGE?
VOTRE TRAVAIL EST-IL UN FARDEAU?

—NE RETARDEZ PAS—

Prenez immédiatement le tonique "ANCHOR" qui vous ramènera l'énergie — la vitalité et l'entrain nécessaire à la vie. Votre santé demande ce rénovateur du sang et des forces perdues.

Les enfants doivent prendre régulièrement le tonique "ANCHOR" pendant leur croissance et pour l'appétit.

DEMANDEZ-LE A VOTRE PHARMACIEN OU A VOTRE MARCHAND GENERAL

LYMANS LIMITED et NATIONAL DRUG
Distributeurs
Laboratoires: W. Brunet & Cie, Québec, Qué.

LE COURRIER DE COLETTE

Vaut-il mieux se marier tôt avec un salaire modeste ou prolonger les fiançailles jusqu'à ce que vienne l'aisance ?

D.—Je gagne $25 par semaine et je compte sur de l'avancement d'ici un an ou deux. Je possède quelques centaines de dollars d'économies, une bonne santé, un bon caractère et c'est tout. Ma fiancée, qui m'attend depuis longtemps, voudait que nous nous mettions tout de suite en ménage et pense que nous pourrons vivre avec ce modeste revenu. Je ne suis pas tout à fait de cet avis. Je sais que nous ne mourrons pas de faim, mais nous sommes, tous deux, habitués à une existence large et je craindrais pour le bonheur de notre ménage en imposant à ma femme trop de privations. J'ai calculé les dépenses que nous aurions et je suis arrivé à un résultat tel qu'il ne nous resterait rien une fois le strict nécessaire assuré. Pas de villégiature, pas de concerts, pas de taxis, pas de réceptions, peu de toilettes pour ma femme, un seul complet par année pour moi et, une fois les frais d'installation réglés, plus un sou en banque. Je sais que bien des jeunes couples vivent ainsi, mais je n'en vois pas pour nous la possibilité, étant habitués autrement. Qu'en pensez-vous? — INDECIS.

R.—Les jeunes filles sont toujours plus pressées de se marier que les garçons et c'est fort compréhensible. Elles ont moins d'occasions d'être volages et elles y sont, peut-être aussi, moins disposées. Elles tremblent sans cesse, en songeant à toutes les sollicitations, à toutes les tentations et à toutes les occasions auxquelles se trouve exposé un jeune homme libre, même s'il est sage et rangé. Vous le savez vous-même. Depuis vos fiançailles, ne vous est-il pas arrivé, maintes fois de recevoir des avances de la part de telle ou telle jeune fille qui n'eut pas été fâchée de vous enlever à celle qui vous aime? Vous avez évité les pièges, sans doute, mais la faiblesse humaine est grande, et il peut survenir une tentation plus forte. C'est probablement ce que craint votre fiancée et elle ne croirait pas payer trop cher la sécurité qu'elle entrevoit, d'un an de vie modeste sur un salaire de $25 par semaine. Vous me direz que les mêmes craintes peuvent s'imposer à vous. Mais, ce n'est pas tout à fait la même chose. Un homme choisit sa fiancée, tandis qu'une jeune fille accepte le sien. Vous avez eu le choix entre plusieurs, il vous a été possible de préférer une jeune personne absolument vertueuse et en qui vous puissiez avoir toute confiance; vous avez pu l'étudier dans sa famille, vous savez qu'elle ne sort guère sans vous, etc. Autant d'éléments de sécurité qu'elle ne peut posséder en ce qui vous concerne.

Sans doute, comme vous le dites, il ne faut pas trop réduire son train de vie, mais on peut vivre agréablement à deux sans dépenser beaucoup d'argent. Il y a une vraie douceur de vivre qui consiste à posséder un cœur sûr en qui on peut mettre sa confiance, à se plaire dans l'intimité d'un foyer étroit mais tiède et paisible, à s'aimer enfin, dans le vrai sens du mot qui veut dire: "garder" pour soi l'objet de son désir et non pas le promener aux quatre coins de la ville. Quand un jeune couple s'aime véritablement, il ne s'ennuie pas dans la maison qu'il vient de choisir pour y établir son bonheur, même si cette maison ne contient pas de luxe. Le goût d'être ailleurs ne vient que plus tard, et aux ménages mal assortis. Les bons ménages voient leur amour croître avec les années et leur rêve s'élargir à mesure que le foyer se peuple de beaux enfants.

Tout cela ne veut pas dire que vous ayez tort de consulter votre raison en même temps que votre cœur. Mais, peut-être la raison, chez vous, parle-t-elle un peu plus fort que le cœur. Si votre amour est vraiment fort, vous préférerez un an de vie médiocre auprès de la femme aimée, à une attente de deux ans loin d'elle. — **COLETTE.**

PATRON No 541 — Ensemble d'automne dont la jaquette affecte la coupe la plus en faveur. Se fait pour 12, 14, 16, 18 et 20 ans ou en 36 et 38 pouces de buste.

N.B — Veuillez faire remise par bon postal mandat d'express, ou argent sous pli recommandé. La Presse n'est pas responsables des lettres non reçues et n'accepte aucun envoi par chèque. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

LA PRESSE Dépt des Patrons Montréal
Ci-inclus 25 cents pour patron No 541
Ecrire nom lisiblement
Rue et numéro
Grandeur
Ville et P. Nince

Un catalogue des patrons est en vente au prix de 15 cents.

D.—Est-ce que les préparations de toilette à base d'huile d'olive occasionnent des rides?—MERC BEAUCOUP, COLETTE.

R.—Non, je ne pense pas; elles sont recommandées pour les peaux sèches.

D.—Quel est le genre de vie des religieuses de Saint-François d'Assise dont le couvent est situé à Charlesbourg, près de Québec?—MADELON.

R.—L'éducation des jeunes filles, la direction des orphelinats et des écoles maternelles, le soin des malades dans les hôpitaux, sont les oeuvres de cette communauté.

D.—Comment désigne-t-on des prêtres en parlant d'eux? Dit-on les messieurs prêtres?—THERESE.

R.—Non. On dit: Messieurs les abbés ou simplement: les prêtres.

D.—Pour une personne qui a le nez gros, quelle est la coiffure la plus seyante? — ESPERANCE.

R.—Généralement, c'est la coiffure à bandeaux sur les tempes, mais il est bon tout de même d'essayer plusieurs genres devant son miroir et de choisir le plus avantageux.

D.—Où puis-je me procurer la liste du tirage des Bons de Panama?—A. D. A.

R.—On vous la communiquera chez n'importe quel agent de change (courtier).

D.—Je fréquente une jeune fille depuis trois ans; elle est orpheline et a un an de plus que moi qui ai vingt-six ans. Nous nous aimons beaucoup. Mais, je suis pauvre et je sais qu'elle a de l'argent. Combien? C'est ce que j'ignore, mais, cependant, je pense qu'elle en a assez pour que nous puissions nous marier et prendre un petit négoce. Dites-moi si je ferais bien de lui demander de fournir son argent afin que nous puissions nous mettre en ménage et de quelle manière m'y prendre pour lui adresser cette demande ? Peut-être que c'est ce qu'elle attend. Elle est au courant de ma situation; elle sait que je ne travaille pas depuis deux ans et que je n'ai pas le sou?—UN QUI VEUT SAVOIR.

R.—Ne pensez-vous pas qu'il vaudrait mieux vous assurer au moins un emploi avant d'en venir à un tel arrangement ? L'amour ne doit pas faire oublier le bon sens et, à la place de cette jeune fille, j'y regarderais à deux fois avant de consentir ainsi à faire vivre un homme. C'est un mauvais début et ce n'est pas le bon moyen de conserver le cœur ni la fidélité de son mari. L'oisiveté est la mère des vices, dit un proverbe trop souvent confirmé. Un homme qui n'a rien à faire dans une maison devient vite insupportable. Et plus il s'habitue à tout attendre de sa compagne, plus il devient exigeant; il arrive que la femme se lasse de ce rôle peu agréable, qu'elle refuse la continuation de ses largesses ou qu'elle humilie le paresseux (ou le malchanceux, comme vous voudrez). Alors, c'est l'enfer qui est dans le ménage. Un petit négoce est souvent le chemin le plus court pour mener à la ruine. En notre temps surtout, tout négoce est hasardeux et il y a cent chances contre une pour qu'il ne réussisse pas. Du reste, il n'occuperait que l'un de vous, et ce n'est guère l'affaire d'un homme. Je vous engage donc à prendre votre courage à deux mains et à chercher du travail. Si vous n'êtes pas difficile, ni paresseux, ni dépourvu d'ambition, vous trouverez à vous servir de vos bras. Surtout maintenant qu'il y a des travaux de chômage un peu partout. Cela vous permettra d'aborder le sujet du mariage la tête haute et de n'avoir pas à vous mettre sous la dépendance de votre femme. Avec votre salaire, même minime et sa petite fortune, vous pourrez vivre. Et quand vous gagnerez au moins le pain que vous mangerez, vous pourrez au moins garder le sentiment de votre dignité d'homme.

D.—J'ai vingt ans; je suis une jeune fille sage, mais j'aime les divertissements, la danse, etc. Les quelques amis que j'ai eus jusqu'ici, je ne les aimais pas et je les ai renvoyés. Mais j'en ai rencontré un que j'aime et je ne puis le recevoir, car il a une amie qui demeure dans une localité éloignée; on prétend qu'il doit bientôt se marier. J'en aurais une peine extrême. Je le rencontre assez souvent, il me parle et paraît s'intéresser à moi. Quelle attitude dois-je garder envers lui?—J'AIMERAIS RESTER INDEPENDANTE.

R.—Il faut rester indépendante et vous efforcer de ne pas rencontrer ce jeune homme et de ne pas penser à lui. Songez combien la jeune fille qui l'aime et à qui il a promis fidélité sans doute souffrirait qu'une autre le lui prît. Vous n'avez pas le droit de faire à une autre ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît à vous-même. Il y a sans doute, parmi tous les jeunes gens que vous rencontrez, quelqu'un de libre et que vous puissiez aimer; essayez de vous intéresser à un autre qu'à celui dont le coeur n'est plus à prendre.

D.—Une jeune fille doit-elle inviter à revenir, un jeune homme qui lui rend visite, l'après-midi, pour la première fois? Si elle ne l'invite pas, est-il déplacé pour ce jeune homme d'y retourner?—UNE QUI SUIT VOTRE COURRIER.

R.—Elle peut l'inviter, mais si elle y manque, le jeune homme peut fort bien se présenter de nouveau ou demander la permission de revenir. C'est tout à fait admis.

D.—Veuillez informer votre correspondante qu'il existe une loi canonique déterminant l'âge et les qualités que doit posséder une personne pour être admise à servir les prêtres. Cependant, toutes les employées de presbytères n'ont pas le titre de servante. La servante est celle qui est sous la direction d'une gouvernante; souvent c'est la sœur d'un prêtre ou d'un chanoine ou d'un évêque qui agit comme gouvernante, et elle a les prérogatives d'une maîtresse de maison.—GOUVERNANTE.

R.—Je publie avec plaisir ces détails.

D.—Quelle est la signification des noms Hector, Eva, Claire, Yolande, Rita, Lucille, Guy, Robert, Paul, Lionel et Jean?—ROSE PRINTEMPS.

R.—Hector, tenace, Eva, mère des vivants, Claire, claire, Yolande, marine, Rita, perle, Lucille, lueur, Guy, fidèle, Robert, rude, Paul, petit, Jean, gracieux, Lionel, petit-lion.

MADEMOISELLE V.—Les mauvaises langues sont l'une des nombreuses épreuves de la vie. On aurait trop à faire de les supprimer. Le mieux est encore d'agir selon sa conscience et de laisser dire. Il m'a été impossible de vous répondre par lettre, les autorités postales n'acceptent point d'adresse incomplètes. D'ailleurs, ce courrier est public et je ne puis, en général, donner de réponses personnelles.

UN DE VOS LECTEURS ASSIDUS. — Je ne sais si le feuilleton "La perle jaune" publié il y a quelques années l'a été sous un titre différent, mais je ne le crois pas, car, d'ordinaire, nos feuilletons sont inédits.

M. J.-BTE. S.-J.—Il faut vous adresser à l'une des maisons de sollicitation de brevets dont vous verrez les annonces dans la "Presse".—Je ne puis répondre personnellement à mes correspondants. Toutes les réponse doivent paraître dans le Courrier.

—Mlle Germaine Lefebvre, Cap de la Madeleine Ouest, demande la chanson: Il fait si bon près de toi.

—Mlle Annie Stogiatis, Cap de la Madeleine Ouest, demande la chanson: C'est l'amour.

—Mlle Marie-Aimée Ally, Notre-Dame de Pierreville, demande la chanson: Si petite.

—Mlle Laura Rancourt, B. P. 64, Plessisville, demande la chanson: J'ai fait trois fois le tour du monde.

—M. Jean-Paul Beaucage, 6366 rue Champlain, demande la chanson: Les roses blanches.

—Mlle Alice Beaudoin, Ham-Nord, Wolfe, demande la chanson: Les roses blanches.

—Mlle Archambault, 3459 rue Delorimier, Montréal, demande la chanson: Il fait si bon près de toi.

—M. Emilien Gervais, Saint-Zacharie, demande la chanson: J'ai tant de choses à vous dire.

—Mlle Yvonne Allen, Saint-Zacharie, Beauce, demande la chanson: L'Angelus de la mer.

—M. Roch Allen, Saint-Zacharie, Beauce, demande la chanson: Le rosaire.

—Mlle Archambault, 3452 rue Delorimier, Montréal, demande la chanson: Tout seul.

—M. Robert de l'Espinay, 68 Fosé St., Biddeford, Maine, demande la chanson: Le plus joli rêve.

—M. Henry Wilbrenner, 49 Fosa St., Biddeford, Maine, demande la chanson: La barque d'Yves.

—Mlle Yvonne Girouard, Saint-Eugène, Ont., demande la chanson des Maladies.

—Mlle Flore Gervais, 5364 rue Marquette, Montréal, demande la chanson: Le tango des roses.

—Mlle Y. Méthot, 739, rue Desmoyers, Montréal, demande la chanson: Si les étoiles étaient des femmes.

—M. Den. Métrot, 739 rue Desmoyers, Montréal, demande la chanson: Les gars de la marine.

—M. Claude Meloche, 5326 rue Casgrain, Montréal, demande la chanson: Brise des nuits.

—Mlle Jeanne Camirand, 3806 rue Gertrude, Verdun, Montréal, demande la chanson: Puisque je t'aime.

—Mlle Imelda Cyr, C. P. 497, Bathurst, N. B., demande la chanson: La berceuse aux étoiles.

—Mlle Marie-Reine Leblanc, C. P. 93, Québec, demande la chanson: Une heure près de toi.

—Mlle Yvette Collin, 7407, rue de Gaspé, Montréal, demande le monologue: C'est le vent.

—Mlle Marie-Blanche Moreau, 2687 rue Iberville Est, Montréal, demande la chanson: Les roses blanches.

—M. Jean-Paul Raymond, 3760 rue Wellington, Montréal, demande la chanson: J'ai deux amours.

—M. Japhet Caron, Sainte-Thérèse de Blainville, demande la chanson: Les gars de la marine.

—Mlle Marie-Aimée Thibault, 4309 rue Marquette, Montréal, demande la chanson: Les noms canadiens.

—Mlle Suzanne de Tonnancour, B. P. 7, Sainte-Agathe des Monts, demande la chanson: Prenez mes roses.

—M. Aimé Lemay, 4841 rue Marquette, Montréal, demande la chanson: Coucou.

—Mlle Léa Leblond, 9 Adams St., Holyoke, Mass., demande la chanson: Filez, filez ô mon navire.

—Mlle F. Soucy, B. 20, Edson, Alberta, demande la chanson: Les filles d'aujourd'hui.

—Mlle Prudencienne Robin, 5591 avenue Durocher, Montréal, demande la chanson: Le plus joli rêve.

—Mlle Jeanne-d'Arc Roy, B. P. 275, Sainte-Anne de Bellevue, demande la chanson: Les gars de la marine.

—Mlle Yvette Brisebois, Val-David, Terrebonne, demande la chanson: Les gars de la marine.

—Mlle Jeannette Cyr, 9715 rue Routhier, Montréal, demande la chanson: La petite malsonnette.

—Mlle Marguerite Déry, 4330 rue Papineau, Montréal, demande la chanson: Souvenirs d'un vieillard.

—Mlle Lucienne Verville, 314 Hildreth St., Lowell, Mass., demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—M. Evariste Audet, Val Marie, Sask., demande la chanson: Les fiancés du Nord.

—M. Eugène Pichette, Hôpital Laval, Sainte-Foy, Québec, demande la chanson: Une heure près de toi.

—Mlle Juliette Stuart, 5667 rue Laurendeau, Montréal, demande la chanson: Credo

—M. Emile Raymond, Royal Bank of Canada, Shawinigan-Falls, demande la chanson: Emilienne.

—Mlle Réjane Gélinas, Victoriaville, demande la chanson: Le tango de Lola.

—Mlle Emilienne Cartier, B. 47 Luceville, Rimouski, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—Mlle Juliette Gervais, Sainte-Geneviève de Batiscan, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

HÔPITAL
Pour maternité privé
Convalescence et invalide
Attention spéciale aux personnes de la campagne.
5091 FABRE

$1 par semaine
A votre choix au comptant ou à termes, au même prix
Sur commande de $10, acompte $2.00
Sur commande de $15, acompte 13.00
Livraison dans les 8 jours.
R. THIBAULT
Opticien
1751 rue AMHERST
Coin Robin. FR. 1866

Salon Rosetta
Prop. M. A. Ménard
PERMANENTE A L'HUILE
$1.75

Cette permanente est garantie ne pas abîmer le cheveu, et garantie pour 6 mois
Travail fait par experts
Nouvelle adresse
3303 Sainte-Catherine E.
FRontenac 6696

OR! OR!
Augmentation sensationnelle dans le prix de l'or
L'or est la commodité la plus rare et la plus recherchée au monde aujourd'hui. Votre vieil or, montre, étuis, bagues, chaînes, bracelets, dents en or ont plus de valeur que jamais!
Nous garantissons payer ces hauts prix records:

9 cts	8.10 l'once	15 cts	13.40 l'once
10 "	9.00 "	18 "	16.20 "
14 "	12.60 "	22 "	19.80 "

Nous vous payons comptant. Votre or évalué pendant que vous attendez. Vous êtes certain de recevoir le plus d'argent pour votre or en venant voir nos prix.
PRECIOUS METAL REFINING CO. REG'D.
1106 Ste-Catherine O. 3 portes à l'ouest de Peel HA. 9853 — Seules adresses — 467 Ste-Catherine O. Porte voisine de l'église St. James United HA. 7417
282—1,M,S,n,B

Autres produits de Jeanne d'Orléans.
CREME PRINTANIERE pour embellir cou, épaules, bras et raffermir la poitrine, $1.50.
MISOPILE EGYPTIEN détruit graduellement, et à jamais la racine des poils follets, $1.50.
CREME "EGYPTIENNE" efface les rides du front et les petites rides autour des yeux, $1.50.
DEPILATOIRE EGYPTIEN. Grâce à ce dépilatoire nouveau, les poils tomberont instantanément en les lavant à l'eau froide. $1.00 le flacon.

UN BUSTE PARFAIT
UNE SUPERBE FORME !
sont essentiels à votre élégance et beauté. Si votre poitrine est imparfaitement développée, vous ne pouvez être belle et vous manquez de charmes.
L'ELIXIR DE SANTE "SOLIUS"
développe la poitrine normalement, sans danger et sûrement. Commandez un flacon de Solius aujourd'hui à $1.50, ou le traitement complet de 6 flacons à $8.00, faites-en usage quelque temps et vous aurez bientôt une forme élégante qui vous attirera beaucoup d'admiration.
FAITES DISPARAITRE VOS RIDES

Jeanne d'Orléans
au moyen de mon "INVISIBLE", une méthode naturelle qui relève les chairs et rend à votre visage sa jeunesse d'autrefois. L'Invisible n'est ni une lotion ni une crème, mais un procédé sûr qui s'applique efficacement dans cinq minutes. Résultats garantis. Prix $2.50.
Venez pour démonstration privée qui n'oblige aucunement.
JEANNE D'ORLEANS
1989 SHERBROOKE E. (appt. 3) MONTREAL
Commandes postales ou téléphoniques exécutées — Appelez AMherst 1411

Marshalls Silks WOOLLENS AND FABRICS
1195 Sainte-Catherine ouest, angle Drummond
NOTRE
VENTE ANNUELLE
DE 10 JOURS A PRIX REDUITS
Tous les nouveaux VELOURS METALLIQUES — VELOURS BROCHES — VELOURS SUEDINE NOUVEAUTES — TISSUS RUGUEUX — SOIES SHEERS TEINT PUR — ETOFFES A ROBES — ETOFFES A MANTEAUX et COTONS — presque au prix coûtant.
SAUVE de 20 à 50%
Des milliers de verges de tissus ACHETES AU COMPTANT sont comprises dans cette vente à MOITIE PRIX ET MOINS. Le but de cette vente est de stimuler les achats au commencement de l'automne, à des prix vraiment économiques.
Voici une des nombreuses valeurs sur lesquelles vous pouvez réellement économiser de l'argent durant notre vente annuelle à prix réduits.
2000 verges de
Velours de Lyon transparent noir et de couleur
Le velours est le tissu en vogue pour l'automne. Une valeur exceptionnelle que nous offrons à moins que le coût de la fabrication aujourd'hui. COULEURS : ROUGE VENDANGE, BLEU CROISIERE, BRUN CHONA, MARINE, PECHE, NOIR ET BEAUCOUP DE NUANCES PASTEL. Valant jusqu'à 2.50. Largeurs 36 et 38 pouces. **1.00**
1000 verges
D'ETOFFES A MANTEAUX D'HIVER
54 pouces
Aucune femme sage ne laissera passer inaperçue une si belle occasion. BRUN REGLISSE, NOIR, ROUGE VENDANGE, VERT DUNDEE, MARINE. **1.00**
Des MILLIERS DE VERGES DE SOIES de qualité marquées à moins que les prix d'achat d'aujourd'hui.

SALON MARIE ANTOINETTE
PERMANENTE INDEFRISABLE
Spécial
PINE APPLE
$2.00
A L'HUILE de $1.75 à $4.00
Garantie de 6 mois
CH. 4243—Bouts très bouclés se plaçant seuls
2117 DESERY (près Ontario)

Le Secret de la Beauté

Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger", vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours.
Envoyez 5c en timbres pour échantillon.
Mme ROSE LERIGER
1477 DEMONTIGNY Est

JOUISSEZ
PLUS DE LA VIE
Envoyez - nous votre lavage toutes les semaines. Vous serez enchanté des bons résultats — et de l'économie.
7 SERVICES AU CHOIX
Home Family Laundry
TELEPHONE
CL 8690

MARQUE DE COMMERCE
BEAUTÉ DE LA FEMME
Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyer 5 sous pour brochurette.
Culture de Beauté Orientale
Casier Postal 50, Station "N", Montréal, P.Q.

BRULEUR d'une Sécurité ABSOLUE
Le MASTER aux rayons latéraux
Les autres brûleurs ne chauffent que du haut
C'est Le
● Pour votre protection, le GOUVERNEMENT l'a essayé et APPROUVE, par l'entremise du Conseil National des Recherches à Ottawa.
● C'est le SEUL Brûleur par gravité produisant les RAYONS LATERAUX.
Insurpassable pour la chaleur—cuit à la perfection.
RAYONS LATERAUX
MASTER
Les Rayons Latéraux DONNENT Double Chaleur
VOYEZ-LES, EN DEMONSTRATION CHEZ
MASTER OIL BURNER CO., 4505 DeLanaudière, angle Mont-Royal — chambre 328, immeuble Gatehouse — 630 rue Dorchester ouest — 5660 ave Verdun, Verdun, Qué.
CLERMONT MOTORS, Département d'accessoires, 5363 St-Denis.
Dupuis Frères
ET EN VENTE CHEZ LES AUTRES DISTRIBUTEURS DU MASTER

Contre
L'ECZEMA
Prenez la
SALSEPAREILLE MONTPHAR
PURGE LE SANG
LABORATOIRE MONTPHAR
MONTREAL, Can. *Tel.: Falk. 2930*
Dépositaire
Pharmacie MONTREAL

ENFIN EN SANTÉ!
après avoir été pendant des mois
FAIBLE et LANGUISSANTE...

Depuis plusieurs mois, Madame Dubé, de Sherbrooke, travaillait malade; la cause réelle de son mauvais état de santé était la pauvreté de sang occasionnée par le surmenage. Lisez comment elle a recouvré sa santé et une énergie nouvelle :
"Je me sentais lourde et insouciante presque continuellement depuis plusieurs mois. Le travail que je faisais était très déprimant. Aussi, j'étais devenue faible, travaillant péniblement et presque incapable de faire une journée complète, tellement je me sentais fatiguée rendue au midi. Ma digestion se faisait difficilement. Après les repas, je n'aurais pu faire que dormir, j'éprouvais aussi des maux de tête et des palpitations de cœur. Je lisais dans les journaux les témoignages en faveur des PILULES ROUGES et c'est cela qui me décida à faire l'essai de ce remède. Les trois premières boites opérèrent un changement appréciable. Quelques semaines de plus de ce traitement et ma santé était parfaite. Je ne manque jamais l'occasion de recommander les PILULES ROUGES", Mme A. Dubé, 12, Front St., Sherbrooke, P. Q.
Les PILULES ROUGES sont le vrai reconstituant de la femme, une réserve inépuisable d'énergie et que chacune peut prendre chez elles, sans ennui, dans les cas de :

Pâleur	Douleurs de dos, de reins
Faiblesse	Périodes douloureuses
Manque d'appétit	ou irrégulières
Fatigues anormales	Troubles internes
Nervosité	essentiellement féminins

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE
Peu de médicaments peuvent donner autant de preuves de leur efficacité que les PILULES ROUGES !
Le médecin des PILULES ROUGES recommande
OVONOL
pour les enfants pâles, faibles, nerveux. Partout ou par la poste: $1.00 la bouteille.
CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES chez le médecin de "LA FRANCO", au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.
PILULES ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.
EXIGEZ TOUJOURS les
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, MONTREAL.

GARDEZ CE COUPON
Pour avoir une ondulation permanente à l'huile donnée par le Prof. Gracia au prix très spécial $1.50
SALON RIALTO
MAINTENANT
Studio Prof. GRACIA
5748 AVE DU PARC
Près Bernard DO. 1023
OUVERT LE SOIR
Cours privés de coiffure

TULIPE NOIRE
CHENARD PARIS
Parfum incomparable qui souligne, comme il faut, la toilette des élégantes.
EN VENTE PARTOUT
Dépositaire
CANADA DRUG COMPANY
357, rue St-Maurice — Montréal
18-s,n

PERMANENTE Croquignole
A l'huile $1.50
D'autres à l'huile meilleure qualité
$3, $4, $5
Ondulation à l'eau pas nécessaire
Barbier expert à votre service
Ouvrage garanti — Ouvert tous les soirs
SALON THOMAS
3061 STE-CATHERINE Est
Près Chambly FRon 4745

ONGUENT CRESS POUR CORS
"Bien frictionner"
Remède sans égal contre cors, callosités, ongles incarnés, verrues bien recommandé. Achetez un pot ce soir —agit vite. Toutes les pharmacies

Femmes et Jeunes Filles
affaiblies, souffrant de douleurs dans le côté, dans le dos, de nervosité seront soulagées par le merveilleux
BIENFAITEUR de la FEMME
En vente partout $1.25 la bouteille
3 pour $3.50
Les tablettes du Bienfaiteur contre constipation, dyspepsie, maux de tête. 25c la boîte.
Les Emplâtres du Bienfaiteur Pour mal de reins, entre les épaules, etc., 25c chacun.
Poudres Névralgines Pour maux de tête, névralgie, rhumatisme. 25c la boîte.
Pharmacie MAILLET
COIN CRAIG ET MONTCALM
Succursale: Pharmacie G.-E. Maillet, Coin des Carrières et St-Denis.

FOURRURES
Achetez votre manteau de fourrure maintenant pendant que les prix sont encore bas
Caracul, Chevreau, Poney Russe, Seal Chapal, Rat Musqué. $75.00
Hudson Seal, Spécial à . . $135
Un petit acompte vous gardera le manteau de votre choix jusqu'aux temps froids. Nous spécialisons dans la réparation des fourrures. Prix raisonnables, ouvrage garanti.
PARURE DE COU
Balance de notre stock à écouler au prix coûtant. Renard, $6.00; Fitch, 3 peaux $9.00; Martres de Roche, $25 la paire; Renard Argenté, $35.00.
J.-A. TURCOTTE
1590 rue Ste-Catherine Est. FR. 7751

Agréable au Goût
La véritable Mélasse "BEMA" possède un piquant délicieux et une saveur distincte. Et aussi une grande valeur nutritive!
Elle est pure, non falsifiée—c'est du pur jus de canne à sucre de Barbade, préparé selon les exigences du gouvernement et cela pour votre propre protection.
Donnez-en aux enfants. Mettez-en sur la table et servez-vous-en dans la préparation des aliments!
Votre Epicier Pa en Vente! 313
MARQUE BEMA
La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

A COATICOOK, Qué.
LA PRESSE
est maintenant en vente à la Pharmacie Comtois; aussi chez M. Ray G. Beerworth.
A COATICOOK NORD
chez J. CAMERON

Pour l'oeuvre de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil

Quelques organisatrices du tag-day au profit de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, qui a lieu, aujourd'hui, ce sont de gauche à droite: Mme Chéri Gagné, Mme A.-A. Béique, Mme Horace Gagné, Mlle Annette Gariépy et Mlle Antoinette Bertrand.

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 23

Autres mondanités

— Mlle Ethel Lyman, d'Outremont, est revenue de Beaconsfield où elle a passé l'été l'hôte de M. et de Mme Raynald Blain.

— M. Désiré Houle, d'Haverhill, Mass., Mme Ephrem Archambault et Mlle Laure Archambault, de Drummondville, ont passé une semaine à la Baie Missisquoi, les invités de M. et de Mme Hector Philie. M. et Mme Edouard Ladouceur et leur famille ont été également les hôtes de M. et de Mme Philie, à leur chalet, dernièrement.

— M. et Mme Hector Corbeil, leur fille, Thérèse et M. Aimé Leclerc étaient de passage à Burlington, Vermont et Rouse's Point et Stanbridge Station, chez des parents de M. Leclerc d'où ils ont pris le souper chez M. Eugène Leclerc.

MLLE C. L'ODDO, fille de M. et de Mme V. L'Oddo, et M. J.-E. RADINO, fils de M. R.-R. Radino, et de Mme Radino, décédée, dont le mariage sera célébré le jeudi 21 septembre, à huit heures, en l'église Notre-Dame de la Défense.

— Mlle Laurette Lyman, d'Outremont, est revenue de Burlington, Malon et New-York, où elle a passé quelque temps. Pendant son séjour à Burlington, elle fut l'invitée de Mlle Goodfellow.

— A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Marthe Constantineau, ces jours derniers, Mlle Béatrice Monette réunissait un groupe d'amis. Parmi les invités, on remarquait: Mlles L. Lapierre, P. Lanthier, G. et V. Lebeuf, J. Dubois, G. Jolicoeur, F. Gough, R. Milner, A. Pelletier, P. Théorêt, P. Monette, A. Vaudreuil, Mmes H. Laliberté, A. Caffin, H. Monette, MM. H. Laliberté, A. Caffin, D. Petit, M. et J.-P. Noiseux, G. Bordua, G. Clément, O. Cournoyer, U. Keunicks, P. Gervais, R. Brisebois, M. Courville, R. Vaudreuil, D. Cassidy, R. Monroe, G. Potvin, G. Meilleur.

— M. et Mme Edmond Dubois, de Montréal, ainsi que Mlles Berthe et Fernande L'Allier, de Saint-Augustin, sont partis, en automobile, pour un voyage aux Etats-Unis. Ils se rendront dans le Wisconsin, chez Mme Oscar L'Allier. Ils visiteront Saint-Paul, Minneapolis, Sommerset et le Michigan et reviendront par Chicago et Détroit.

— Mlles Germaine Latour, de Montréal et Emeline Johnson, de St-Jérôme rentreront en ville, ces jours-ci après un séjour de quatre mois à Carleton sur Mer et dans la Gaspésie.

— M. et Mme Léo Leclaire étaient à Saint-Hyacinthe et Roxton Pond dernièrement, les invités de MM. et Mmes Omer Boulay et Roméo Cabana.

— Impromptu ces jours derniers chez Mlle Aline Paillé en l'honneur de Mlle Gilberte Boucher, d'Ottawa. Les invitées étaient: MM. et Mme Lionel Dumontier, Dionis Paillé, Mlles Gabrielle Dumontier, Jeanne d'Arc Larivière, Mignonne Lamoureux, Germaine Massée, Cécile Larivière, G. Poirier, Lily Worshaw, Marguerite Martineau, Pauline Pelland, Betty Worshaw, Laure Pelland, Germaine Bédard, Fernande Brosseau, Germaine Montcalm, Béatrice Gladu, Clémence Frenette, P. Manette, E. Frenette, Maria Archambault, Mme Paquette, Mlles Gilberte Daigle, Hélène Danais, Mme Herman Bergeron, Hervé Giguère, P. Longpré, P. Ethier, le docteur Charles-E. Laurin, MM. Paul Simard, Roméo Lapierre, F. Deslauriers, Marcel Pelland, Yvan Massé, Léo Lamoureux, Gérard Lapierre, Eugène Dumontier, G. Robichaud, Alfred Cloutier, Raymond Martineau, Gilles Dumontier, Lucien Brunet et Fernand Paillé.

— M. et Mme Eldège Lamarche, de Montréal, ainsi que Mlles Léa et Lucia Saint-Pierre, de Saint-Clet, étaient les hôtes de M. et de Mme Michel Guimond, de Québec, récemment.

— Mlles Graziella et Bernadette Martineau, de Saint-Clet, sont de retour d'Ivry North où elles ont passé quelque temps.

— Un impromptu fut organisé ces jours derniers, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Hubert Lemieux. Etaient présents à cette fête: MM. et Mmes Edouard Poirier, Médard Gascon, Albert-Ladislas Archambault, Mmes Bertha Plante, G. Tremblay, Mlles Jeannette Alexandre, Corman, M. Fernand Ouellet, M. René Bertrand, M. Lucien Duplessis. Le goûter fut servi par Mlles Cécile Lemieux et Fernande Plante. Les salons étaient décorés de glaïeuls.

— A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Jeannette Pepin, a eu lieu, dernièrement, une soirée intime. Etaient présents: M. Louis Pepin, MM. et Mmes Alfred Pepin, Gustave Brabant, Mme Lortie, Mlles Rita et Irène Pepin, Marguerite et Cécile Frénette, M. A. Beauchemin, Mlles Renée Gilest, Annette Ayotte, H. Tremblay, Rose Pelletier, Régina Dubeau, Jeanne Gauthier, Marie Boutch, MM. Donat Pepin, Del Larue, Horace Laporte, Charles Ayotte, Joseph Thériault, Hertel Tremblay, Adrien Bourget, Armand Côté, Hervé Auclair, Henri Bourget, Raymond Vandette, André Courchesne, Paul Desjardins, Louis Monty, Léo Deschamps, Léo Brouillette.

M. ADRIEN ROY et Mme ROY (Rhéa Coderre) photographiés après leur mariage célébré en la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

Assemblée des femmes d'affaires

L'assemblée générale de l'Association des Femmes d'Affaires affiliée à la Fédération Nationale StJean-Baptiste, aura lieu à la maison d'oeuvres, 853 Sherbrooke Est, le mercredi 20 du courant à 8 h. précises.

Les personnes engagées dans les affaires et qui désireraient connaître et faire partie de l'Association sont invitées. M. Arnoue sera le conférencier.

SPECIALITE : PERMANENTS A L'HUILE DE TOUS GENRES.
Croquignole.... 2.00
Réalistic..... 3.50
Le Mistinguette (Nouveau permanent français) 5.00
3 items pour..... $1.
Massage aux oeufs .75
Shampoo et Ondulation à l'eau.... .75
Tous Permanents garantis pour 6 mois et plus.
Ouvrage fait par M. Jacques.
SALON JACQUES
1459 McGill College Ave PL 9947
(une rue à l'ouest d'Eaton)

Fourrures
d'un cachet personnel

...Qualité supérieure unie à un chic distinctif, sans différence de prix notable. Voilà comment le dessinateur et tailleur de fourrures de l'élite de Montréal vous offre la parfaite satisfaction que vous désirez . . . . . .
A. PICHET
Près du Forum Wilbank 6111
DESSINATEUR ET EXPERT EN FOURRURE
2170, rue Ste-Catherine Ouest
REPARATIONS REMODELAGE

Un grand conventum de gardes-malades

(Du correspondant de la PRESSE).

Sherbrooke, 16. — Le deuxième grand conventum des gardes-malades graduées à l'hôpital S.-Vincent-de-Paul a réuni, hier une quarantaine d'anciennes de cette ville. La première réunion avait eu lieu en 1928.

La supérieure, le personnel enseignant et les élèves actuelles, leur ont fait une réception intime, hier après-midi, et hier soir, à huit heures, eut lieu l'assemblée générale annuelle. Une des trois anciennes qui ont assisté au congrès international des gardes-malades, l'an dernier, à Paris et à Bruxelles, fit rapport de leur voyage.

Ce matin, a été chantée une messe au cours de laquelle M. le curé Arsène Goyette, de Rock-Forest, a prononcé une allocution. Une excursion aura lieu, au cours de la journée, au chalet du Dr Boisvert, au Petit Lac, et un grand banquet aura lieu à l'hôpital, ce soir, à six heures. On compte parmi les invités d'honneur: M. le chanoine J.-W. Larue, aumônier de l'hôpital; M. le curé Dolor Biron, de S.-Jean-Baptiste, et autres.

Une messe pour les gardes-malades décédées aura lieu, dimanche matin, pour clôturer ces fêtes.

Aux Ecoles Ménagères

L'inscription se fait tous les jours de deux à six heures, aux Ecoles Ménagères Provinciales, 3420 Berri, angle Sherbrooke pour le cours normal ou les cours de couture, cuisine, modes, fantaisies, cours théoriques, etc.

Un coûteux incendie

(Du correspondant de la PRESSE).

Trois-Rivières, 16. — Un incendie dont on ignore la cause a détruit, jeudi, les dépendances de M. Oscar Deshaies, dans le village de Saint-Sylvère, ainsi que la plus grande partie de sa récolte. Les dommages sont évalués à $2,500. Deux chevaux ont été gravement brûlés et on a dû les tuer.

Amicale de S.-Henri

L'Amicale de Saint-Henri de Mascouche annonce à toutes les anciennes élèves qu'elle aura une journée d'amicale au couvent le dimanche 24 septembre. Les portes seront ouvertes dès 9 heures a. m., heure solaire. Cette invitation est lancée à toutes les anciennes de ce couvent.

M. JOSEPH GALARNEAU et Mme GALARNEAU (Maria Montmarquette) dont le mariage eut lieu dernièrement en l'église Saint-Stanislas de Kostka.—(Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford).

Décès à Danville de Mme G.-F. Cleveland

La ville de Danville vient de perdre l'une de ses plus estimées citoyennes en la personne de Mme George-Foster Cleveland, décédée à sa résidence "Edgewood", le 10 septembre dernier. La défunte naquit à "Forestdale" Kingsey, il y a 72 ans; elle était la fille de feu John Wadleigh et Mirian Snow et elle demeura à Danville à la suite de son mariage il y a 46 ans. Elle avait eu l'honneur d'être la seconde élève à s'inscrire au Compton Ladies College, maintenant Kings Hall où elle obtint ses diplômes. Son mari la précéda dans la tombe en 1912; il était alors président de la J.-L. Goodhue Belting Co. C'était un homme d'affaires émérite. Mme Cleveland était membre de l'église Saint-Augustine et du Danville Country Club; elle s'occupa toujours intensément des activités sociales et charitables de sa ville.

Elle laisse deux filles Muriel, épouse de J.-Charles Brown, de la Banque de Montréal, bureau chef à Montréal; Katheleen, épouse de Walter-B. Burritt, gérant-adjoint de la Banque de Montréal, angle S.-Pierre et S.-Jacques et cinq petits-fils: George-Cleveland Brown, Dorothy Katheleen et Audrey-Isabel Brown, Hugh-Cleveland Burritt et Shirley-Isabel Burritt.

Son seul frère, John-A. Wadleigh décédait en 1930. Elle laisse aussi une soeur Mme Geo-L. McKee, de l'avenue Metcalfe, Westmount.

Les funérailles eurent lieu le 13 septembre précisément le troisième anniversaire de la mort du frère de la défunte.

Pour les oeuvres de S.-Alphonse d'Youville

La chorale des Dames de Sainte-Anne de la paroisse Saint-Alphonse d'Youville, boulevard Crémazie, organise, pour le jeudi 28 septembre, une partie de cartes dont le bénéfice ira au fonds des oeuvres paroissiales. On y jouera le bridge, le cinq-cents et le euchre. La réunion aura lieu à 8 heures du soir, dans le soubassement de l'église, sous la présidence du R. P. curé E. Journault, C.SS.R. La direction invite à cette soirée, en aussi grand nombre que possible, les paroissiens de Saint-Alphonse et leurs amis des paroisses voisines du nord de la ville.

Fillette blessée

(Du correspondant de la PRESSE).

Timmins, Ont., 16. — Gisèle Francoeur, âgée de 7 ans, a été blessée à la tête par un automobile et a dû être transportée à l'hôpital Sainte-Marie.

Profession et vêture

(Du correspondant de la PRESSE).

Lévis, 16—Six religieuses ont fait profession et dix postulantes ont pris l'habit religieux, ces jours derniers, à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Ont prononcé leurs voeux temporaires, les soeurs Ste-Claire d'Assise, née (Marguerite Bégin), de Lévis; François de Paule, née (Marie-Thérèse Bissonnette), de Ste-Claire; Jean de la Croix, née (Marie-Jeanne Bissonnette), de Ste-Claire; Jean-Marie Vianney, née (Françoise Fournier), de Lévis; leurs voeux perpétuels, les soeurs Ste-Gertrude (Eugénie Trudel), S.-Jean-Baptiste de Québec; St-Antoine de Padoue (Anne-Marie Méthot), S.-Antoine de Tilly.

Ont revêtu l'habit: Mlles Yvonne St-Pierre, Kamouraska; Juliette Perreault, Lévis; Lisabelle Pelletier, Danville; Emilienne Rhéaume, S.-Bernard; Léna Morin, Lauzon; Alice Arcand, S.-Fidèle de Québec; Blanche Vachon, Tring Junction; Délia Gaudreau, S.-Thomas de Montmagny; Bernadette Roy, S.-Zacharie; Marie Pouliot, Lévis.

CASTLE
Beauty Parlor
Mad. Drolet, Prop.
Permanent Ordinaire Complet . . $1.00
Permanent à l'huile Complet . . $1.50
Garantie 6 mois
Tél. DOllard 4207
3249 ave du Parc

SALON VIOLETTA

Permanent $1.00
Crequignole à l'huile $2.00
Pine Apple $2.50
1286 BERRI coin Ste-Catherine
HA. 4320

JAVEL-O
EAU DE JAVELLE
Faite sans chlorure de chaux. protège vos tissus.

L'étiquette perforée veut une cent en argent. Demandez JAVEL-O à votre Epicier.
LA CIE JAVEL-O LTEE MONTREAL

SALON RICHARD

Permanent $1
Crequignole A l'huile $2, $3.50 et plus
Réduction sur toutes autres coiffures.
Garanti pour 6 mois
231 Beaubien est. CR. 6324

LAVAGE de VITRES
Nous nettoyons vitres de magasins bureaux, manufactures et maisons privées — Prix modérés à l'heure ou au contrat
Main-d'oeuvre exclusivement canadienne
Can. Lab. Window Cleaning
460 NOTRE-DAME EST.
Tél. HArbour 7733
183-6,n

ONDULATION PERMANENTE naturelle $1.25
Aussi de plus haute qualité.
Mlle Bern. BOIVIN
1287 MONT-ROYAL Est — FR. 2269

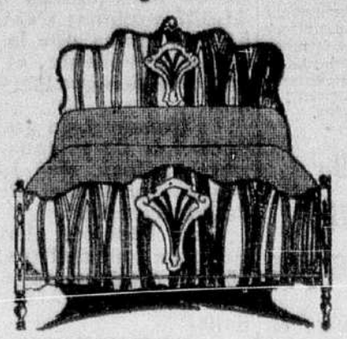
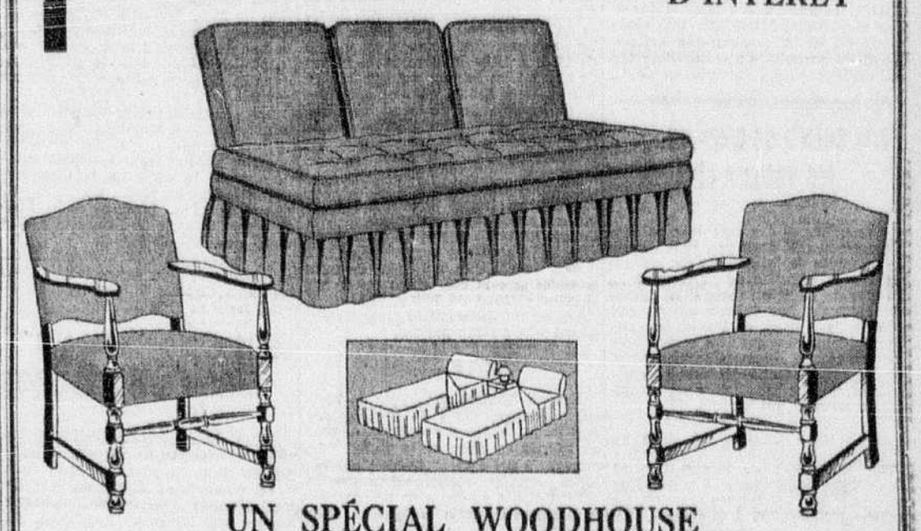
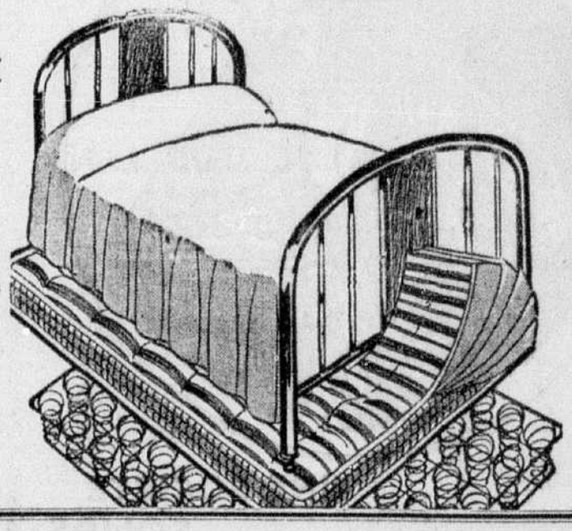
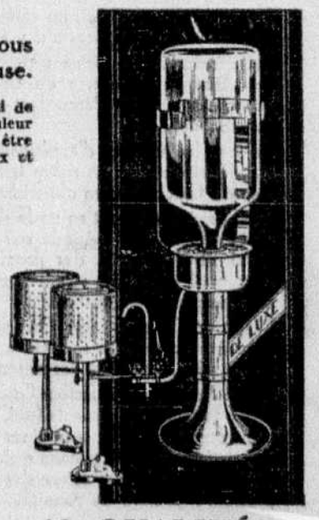
PILULES ORIENTALES
toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.

J. RATIÉ, Pharmacien
45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
Agent Général: G. A. LAPOINTE
910, Edifice Confédération MONTREAL
En vente toutes bonnes Pharmies

Spécialité
ONDULATION PERMANENTE
$1.50 à $5.00
Faits par des experts. Bouts très bouclés se plaçant seuls, garantie pour 6 mois. Aussi Permanent sans machine et tout autre travail.
SALON RENAISSANCE
A. BEAUCHAMP, Prop.
278 rue Ste-Catherine Est
HArbour 7850 Ouvert tous les soirs

La cire mercolisée pure embellit la peau
Vous pouvez conserver votre teint doux et souple comme du velours en le traitant avec la cire mercolisée pure. Celle-ci débarrasse les pores de toutes les impuretés, leur permettant de respirer naturellement. La cire mercolisée pèle doucement la mince couche extérieure de peau sale, vieille ou défraîchie. Les défectuosités de surface comme les rousseurs, le tan, les pattes d'oie, etc., disparaissent rapidement. La peau de dessous se révèle alors jeune, souple et d'une beauté rayonnante. La cire mercolisée fait ressortir votre beauté cachée. Le saxolite en poudre réduit les rides et autres signes d'âge. Faites simplement dissoudre une once de saxolite dans un demiard de witch hazel et servez-vous-en tous les jours comme astringent. En vente dans toutes les pharmacies.
DEARBORN SUPPLY CO., WINDSOR, ONT.

AUBAINES SPÉCIALES
EN LITERIE LUNDI
CHEZ WOODHOUSE

Lit complet en bois
Ouvert jusqu'à 10 heures ce soir

Une grande variété de lits en beaux bois provenant de riches mobiliers de chambre à coucher désassortis, avec soupie sommier à spirales et matelas de bonne qualité. Cette offre est une valeur sensationnelle. Largeurs 3'3" et 4'6". Prix rég. de $30.00 à $45.00. $14.95
Avec tout achat de $100.00 ou plus Woodhouse donne une magnifique chaise avec banc, absolument gratis. Cette chaise est de style Berkley et recouverte de tapisserie en plusieurs couleurs et dessins différents au choix. Elle est de construction à ressorts et sa valeur est de $27.50. Une seule chaise et banc à chaque client.
AUBAINES DE LUNDI
CONDITIONS
$2 comptant assurent la livraison de tout article à toute personne dont le compte est approuvé.
$3 par mois pour le solde.
PAS D'INTÉRÊT

UN SPÉCIAL WOODHOUSE
ENSEMBLE DE STUDIO DE TROIS ARTICLES comprenant un canapé de studio qui peut s'ouvrir en un lit double ou deux lits jumeaux et deux beaux fauteuils très bien construits et recouverts de tissus s'harmonisant à la couverture du canapé. Ce dernier est bien rembourré comportant trois coussins et garnitures de plis plats. Rég. $47.50. $23.95
Ce lit complet vous épargne de l'argent

Lit magnifiquement fini avec grand panneau central, fini noyer. Sommier à spirales trempées dans l'huile, quatre supports à ressort et le fameux matelas "Blue Band" épais. Ce lit complet dans les largeurs régulières. Rég. $27.50 $15.95
BRULEURS A L'HUILE DE LUXE—MODELE 1933
Vous savez ce que vous achetez.
Vous savez ce que vous payez quand vous achetez des brûleurs à l'huile chez Woodhouse.
Ce brûleur à l'huile est garanti pour cinq ans et il a l'appui de plus de 10,000 clients satisfaits. Quand vous achetez un brûleur à l'huile Torrid Zone garanti par Woodhouse vous pouvez être certain d'avoir le meilleur brûleur à l'huile au plus bas prix et aux conditions les plus faciles en ville, sans intérêt à payer.

CELA SEMBLE TROP BEAU POUR ETRE VRAI MAIS IL N'Y A PAS D'ATTRAPE DANS CETTE ANNONCE

Chaises de boudoir
De forte construction, recouvertes de cretonne magnifiquement fleurie. Rég. $10.50 . . . . . $4.95
$1.00 comptant assure la livraison.
$2.50 par mois. Pas d'intérêt.
$29.50
12 QUALITÉS
Garantie de 5 ans
Absolument sans danger
Aucune odeur
Alimentation automatique par gravité
Connections durables
S'ajuste à la hauteur désirée
Base ajustable
Couvercles chromés
Brûleurs en acier chromé
Garanti contre gauchissement
Supporte le feu le plus violent
Valves en cuivre très précises.
Billets de chemin de fer au d'autobus payés sur achats de plus de $100.00 dans un rayon de 150 milles de Montréal. Transport des marchandises payé sur achats de $100.00 et plus jusqu'à 200 milles de Montréal.
Marchandises emmagasinées et assurées gratis jusqu'à demande.
WOODHOUSE & CO., Limited
105 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.
Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne Southampton Middlesborough Sunderland Bristol Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin

LES STOCKS ONT PRIS UNE ALLURE NERVEUSE CETTE SEMAINE

L'indice général des affaires montre une légère amélioration

Winnipeg, 16. — Le bulletin de la Canadian Credit Men's Trust Association, Limited, pour la semaine se terminant le 16 septembre, se lit en sommaire comme suit:

Halifax: — Aucune amélioration appréciable n'est rapportée dans le commerce de gros et de détail, bien que les marchands considèrent l'avenir comme très prometteur. Les recouvrements sont satisfaisants dans le cas des comptes courants.

S.-Jean, N.-B. — Les rapports indiquent que le commerce de gros semble s'améliorer et que les perspectives sont plus brillantes. Le commerce de détail pour la semaine est assez bon et les recouvrements sont inclins à s'améliorer.

Montréal: — Les grossistes affirment que la demande est bonne dans le compartiment de l'épicerie; qu'il y a une amélioration dans celui des nouveautés; que l'activité est satisfaisante dans le groupe des chaussures; que le compartiment des vêtements de dames est tranquille et que la quincaillerie fait bonne figure.

Les détaillants affirment que l'animation fut plus grande durant la semaine; ceux des campagnes sont plus satisfaits également. Les recouvrements, dans le gros sont lents, mais sont enclins à s'améliorer au détail. L'activité fut très grande dans le port durant la semaine. Les troubles ouvriers eurent pour effet de ralentir les opérations dans la confection. L'embauchage accuse une amélioration durant les dernières semaines.

Toronto :—La continuation d'une belle température chaude a eu pour effet de retarder les affaires, mais les commandes avec envois datés sont passablement bons. Le compartiment des chaussures est achalandé. La confection pour hommes est plus tranquille. Le compartiment des articles de mode est achalandé et on s'attend à voir une amélioration saisonnière. La construction laisse voir de l'optimisme. La perception est bonne.

Winnipeg. — L'épicerie en gros est active; le groupe des nouveautés et des chaussures laisse voir une amélioration et la section des articles de mode enregistre une amélioration saisonnière. Le commerce de détail pour la semaine est bon, la perception est meilleure dans les campagnes et inchangée en ville.

Edmonton: — Les grossistes en épicerie et en quincaillerie ainsi que les manufacturiers rapportent une amélioration. Le détail est plus achalandé. Les recouvrements continuent de s'améliorer.

Vancouver: — Aucun changement n'est rapporté dans les conditions commerciales la semaine dernière. D'une manière générale toutes les lignes du commerce de gros rapportent un volume d'affaires satisfaisant; il y a des indices d'amélioration.

Hausse des prix de détail, des loyers et du coût des services

L'indice des prix de détail, des loyers et du coût des services, de 77.2 qu'il était en juillet, a augmenté à 78.6 au mois d'août hausse attribuable à l'augmentation des denrées alimentaires et du combustible. L'indice des prix de détail est monté de 69.4 à 71.7. Si on en sépare les denrées alimentaires, on ne constate qu'un accroissement de 1-10e de point, l'indice étant de 75.4. contre 75.3 le mois précédent.

Pour 46 denrées alimentaires, la hausse que l'on constate depuis le mois d'avril de l'année en cours s'est continuée, l'indice atteignant 67.8 alors qu'il était de 63.2 en juillet. C'est la première fois depuis quelques mois que le boeuf, le mouton et le veau ont baissé, bien que légèrement. Quant au porc, tant frais que salé, au bacon et au jambon cuit, les prix montent toujours. Les oeufs frais ont augmenté de 21.1c la douzaine à 23.5c et les oeufs d'entrepôt de 17.1c à 19.5c. Le beurre de fabrique et le beurre de ferme sont cotés à 25.4c et 21.3c respectivement, hausse de 1.5c sur le mois de juillet dans les deux cas. Le fromage est monté de 19.4c à 19.9c la livre et la farine de 3.0c à 3.3c; le pain a augmenté de 5.7c la livre à 5.8c. En ce qui concerne les pommes de terre, les vieux stocks ne sont plus offerts, et les cours accusent une hausse prononcée de 22.3c à 41.0c le quart de boisseau.

L'indice du chauffage et de l'éclairage est monté de 86.2 à 86.5, ce qui est attribuable, notamment, à la hausse de la houille et du coke. L'indice de la houille a augmenté de 86.2 à 86.8, tandis que la hausse du coke dans deux ou trois villes en a fait monter l'indice de 79.8 à 79.9.

On ne constate aucun changement quant aux autres indices.

Halcrow Swayze

Horace Strong, président de Halcrow Swayze, vient de télégraphier que la veine No 2 a été interceptée au niveau de deux cents pieds. Le minerai à cet endroit semble être de toute première qualité. Il faudra de deux à trois jours pour déterminer la largeur de cette découverte. Les travaux sur cette veine se feront rapidement.

Diminution dans le trafic ferroviaire

Ottawa, 16. — A cause du congé de la fête du Travail les chargements ferroviaires de la semaine terminée le 9 septembre ne se sont élevés qu'à 41,027 wagons; c'est 4,519 de moins que la semaine précédente, et 3,251 de moins que l'an dernier.

Le transport du grain a décliné de 66 wagons, les marchandises de 1,896 wagons, et le fret divers de 1,196 wagons.

Dans l'est les chargements se sont chiffrés par 25,051 wagons et dans l'ouest par 15,976 wagons.

Fluctuations mondiales des denrées en juillet

Vers la mi-juillet, les cours des principales denrées, qui étaient à la hausse depuis le commencement du printemps, ont subi des baisses prononcées, notamment les céréales, mais aussi les autres denrées alimentaires et les métaux autres que le fer. Cette baisse coïncide avec les baisses des cours des valeurs.

Les hausses récentes des indices de gros enregistrées entre les mois de février et juillet varient beaucoup. L'augmentation de 15% dans la série statistique de l'Office du Travail des Etats-Unis est la plus forte parmi les indices officiels; le Canada vient ensuite avec une augmentation de 11%. Les prix européens qui n'avaient pas la moindre velléité à la hausse jusqu'au mois de mai ont haussé ensuite, mais le maximum, dans la plupart des cas, ne dépasse pas 5%.

Les hausses prédominent, sans toutefois être générales. Pour l'Italie, par exemple, on ne constate presque aucune hausse depuis quelques mois, la série de la Chambre de commerce de Milan accusant une baisse de 0.7%. L'indice de la Statistique Générale de France a également diminué de 0.5%.

On enregistre des augmentations substantielles pour les pays suivants: Autriche, Canada, Finlande, Allemagne, Inde et Etats-Unis.

Les résultats obtenus à la Minrand sont prometteurs

Amos, 16. — Si l'on compare les résultats obtenus à date sur la concession de la Minrand Gold et ceux qu'on obtenait au même stade d'exploitation sur la Siscoe, les plus beaux espoirs sont permis. La formation géologique sur les deux mines est la même comme la minéralisation qui a fait la richesse de la Siscoe se retrouve sur la Minrand Gold. Ce fait est sans doute à la base de la décision récente prise par la direction de Minrand Gold de pousser son exploitation avec activité, d'accroître rapidement la capacité de ses concasseurs et le nombre de ses galeries. Dans la région de la Siscoe, on s'intéresse vivement aux développements que va prendre la Minrand Gold.

La tenue de l'action Minrand sur le marché libre provoque un vif intérêt dans les milieux où l'on spécule sur les valeurs minières. Le cours de l'action est très ferme et soutenu par une demande provoquée par un grand nombre de petits spéculateurs. La distribution de ce titre nouveau à Toronto et dont l'apparition à la cote ne saurait tarder, est très rapide et s'effectue sans bruit. C'est une garantie de sa bonne tenue plus tard et de la régularité de sa marche dès que, sous la poussée des premiers résultats de l'exploitation, elle partira en montée.

Hausse sensible du coût de la vie durant juillet

En raison, notamment, des hausses des denrées alimentaires, les indices du coût de la vie sont montés en juillet. La hausse prononcée de 3.3% dans la série du "National Industrial Conference Board" des Etats-Unis est la plus importante de toutes; elle est attribuable, dans une large mesure, à la hausse des indices de l'alimentation et du vêtement. Bien que les prix de gros américains aient commencé à hausser au mois de mars et que la hausse atteigne 15% à date, ceci marque le premier mouvement à la hausse du coût de la vie.

Coïncidence à noter, la série N. I. C. B. des Etats-Unis et l'indice du coût de la vie au Canada ont diminué chacun de 12.5% dans les derniers deux ans. Les denrées alimentaires et le combustible ont baissé un peu plus au Canada qu'aux Etats-Unis, mais la situation est renversée en ce qui concerne le logement et les divers. La baisse du vêtement équivaut à 19% dans les deux pays.

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa, 16.—La Gazette Officielle du Canada donne la liste des nouvelles compagnies suivantes:

Canadian Equadorian Cacao Company, Ltd, Montréal, $100,000; Capilano Corporations, Ltd, Vancouver, 500 actions sans nominal; Dominion Ladies Wear, Ltd, Ottawa, $40,000; Fish Lake Gold Mines, Ltd, Toronto, 3,000,000 d'actions sans nominal; Platinum Products Co., Ltd. Toronto, 50,000 actions sans nominal; J.-A. Eccles & Co., Ltd, Montréal, $50,000; Home Heating Equipment, Limited, Windsor, $25,000; Canadian Mineral Development Corporation, Ltd, Toronto, 100,000 actions "A" et 7,000 actions "B".

Le taux du change

Ottawa, 16 — Le taux du change sur les fonds de New York, du 15 au 30 septembre, sera de 4% pour cent de prime; pendant cette période le taux de surchange sur le fret et les messageries internationales sera de 3 pour cent; la surcharge sur le trafic des voyageurs sera de 5 pour cent. Ces chiffres ont été fixés par le conseil de la Commission des chemins de fer.

L'espoir que le gouvernement américain fera plus d'inflation est venu stimuler le sentiment

Les stocks ont cependant été l'objet de brusques réactions sous le poids des prises de bénéfices. — Le dollar américain s'est avili.

Le marché a pris de l'activité

La perspective que le gouvernement américain se lancera à brève échéance dans une nouvelle période d'inflation a stimulé les marchés cette semaine; les mouvements ont été brusques. Les stocks ont avancé rapidement mais la hausse a immédiatement provoqué des prises de bénéfices qui n'ont pas tardé à effacer la plus grande partie des gains. Quoi qu'il en soit le marché a montré assez d'animation et la plupart des stocks ont terminé la semaine à un niveau plus élevé qu'ils ne l'avaient commencée.

Ce n'est un secret pour personne que le gouvernement des Etats-Unis tient avant tout à faire monter les prix des matières premières et des subsistances; le seul moyen qu'on trouve c'est de faire de l'inflation monétaire. On a cru en voir un indice dans la tenue du dollar américain au marché des devises étrangères; le dollar s'est avili graduellement et, vendredi, il ne valait plus que 67½ cents par rapport au franc, la seule devise importante qui repose encore sur l'or.

Un autre élément qui est venu stimuler le sentiment, c'est la campagne d'expansion du crédit que poursuit le gouvernement. Par exemple on a accueilli avec faveur la nouvelle voulant que la Reconstruction Finance Corporation, — une organisation fédérale, — soit prête à avancer une somme de $1,000,000,000 aux banques pour leur faciliter les opérations de crédit. La banque centrale des Etats-Unis continue d'acheter de gros montants de fonds d'Etat en vue de mettre plus d'argent en circulation.

Les nouvelles commerciales et industrielles sont d'une nature mixte; on rapporte que, dans le détail, le consommateur dépense plus mais par contre on fait savoir que les industries lourdes continuent de subir un ralentissement. Par exemple la sidérurgie ne marche plus qu'à 41% du plein régime et on n'espère pas une reprise avant que les difficultés découlant du code industriel soient réglées. La production d'énergie électrique a une tendance à montrer une expansion de moins en moins considérable sur l'an dernier. D'un autre côté les chargements ferroviaires se tiennent à un niveau très satisfaisant.

Le marché des valeurs est enclin à suivre l'orientation des marchés des subsistances. Ainsi le blé a pris la directive assez souvent cette semaine; quand la bourse de Winnipeg a décidé de lever les prix minima en vigueur depuis le 15 août, une avalanche de ventes se produisit et les cours déclinèrent rapidement. Le marché de Chicago en fut affecté, ce qui eut une répercussion immédiate sur les stocks.

Pour résumer le marché s'attend à une politique d'inflation; c'est ce qui explique l'activité qu'ont montrée les stocks cette semaine. Mais c'est le gouvernement qui a le dernier mot.

A la bourse locale

Le renouveau d'activité qui a régné à Wall Street a stimulé la bourse locale, où la majorité des titres ont enregistré des gains. Deux groupes ont surtout suscité de l'intérêt: les alcools et les textiles.

A mesure que les états américains se prononcent en faveur de l'abrogation du 18e amendement, le sentiment se fait plus favorable à l'égard des titres des distilleries. Ainsi ces valeurs ont encaissé des gains variant de 2½ à 3¼ points; Canadian Industrial Alcohol a touché un haut de 22⅜ pour se replier à 20½, une avance nette de 2½ points, tandis que le titre "B" a monté de 2¾ points à 18½. Hiram Walker s'est élevé jusqu'à 52½ pour revenir à 50½, un gain de 2½ points; Distillers-Seagrams a progressé de 2¾ points à 30; Melchers "A" a gagné 3¼ points à 16¼, et le titre "B" a monté d'autant à 11¼.

Au compartiment des textiles Canadian Celanese a été la principale vedette; le titre ordinaire a grimpé de 6½ points à 26½ et l'action privilégiée a avancé de 5 points à 110. Bruck Silk a aussi fourni un bon virement et a progressé de 1¾ point à 23½. Canadian Cottons a gagné 2 points à 42.

Les vedettes habituelles de la place locale ont varié plutôt étroitement. International Nickel a gagné 90 cents à $21.40; Brazilian Traction a avancé de ⅛ à 14; Consolidated Smelters a progressé de 4 points à 134; Bell Telephone a monté d'un point à 113.

Mouvement des valeurs canadiennes, du 11 au 16 septembre, selon les chiffres fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest:

VALEURS	Ouverture 11 Sept.	Max.	Min.	Fermeture 16 Sept.	Diff.
Alberta Grain	3½	3½	3½	3½	—
Agnew-Surpass priv.	67	67	67	67	—
Bruck Silk	21½	24	21½	23½	+ 1¾
Bell Telephone	112	114	112	113	+ 1
Brazilian Traction	13⅞	14⅜	13⅞	14	+ ⅛
British Columbia Packers	4¼	4½	4¼	4¼	—
British Columbia Power "A"	24⅜	25½	24⅜	25	— ⅜
British Columbia Power "B"	5½	5⅝	5⅝	5⅝	—
Building Products	16½	16½	16½	16½	—
Bathurst Power	5	5½	4½	5½	—
Canadian Celanese	19½	26½	19½	26½	+ 6½
Can. Northern Power	15¼	15¾	15	15½	+ ⅛
Canada Cement	7¼	7¼	7	7	— ¼
Canada Cement priv.	32	34	32	33	+ 1
Canada Car	8½	8¾	8	8	— ½
Canada Car priv.	17	18	17	17½	—
Can. Steamship priv.	2½	3½	2	3	+ 1
Canadian Bronze	20	20	20	20	—
Can Industrial Alcohol "A"	18	22⅜	18	20½	+ 2½
Can Pacific Railway	15¼	17½	15¼	16½	—
Cockshutt Plow	10	10	9¾	10	+ ¼
Consolidated Smelters	130	136½	130	134	+ 4
Can. General Electric	140	140	140	140	—
Can General Electric priv.	59	59	59½	58½	—
Can Ind Alcohol "B"	16	20½	16	18½	+ 2¾
Can Hydro-Electric priv.	57	57	55	57	—
Canadian Celanese priv.	103	112	103	110	+ 5
Dominion Bridge Co	30½	31½	30¼	30½	+ ½
Dominion Glass Co	80	81	80	81	—
Dom. Steel and Coal "B"	2¾	3	2⅝	2⅝	— ⅛
Dominion Textile Co	68	69	68	68	—
Dryden Paper	7	7⅜	6¼	7	—
Dom. Steel and Coal priv.	8	8	8	8	—
Can. Wire and Cable "A"	28	28	28	28	—
Can. Wire and Cable "B"	12	12	12	12	—
Eastern Dairies	4¾	4¾	4½	4½	— ¼
Can Cottons	40	42	42	42	+ 2
General Steel Wares	4¼	4¼	4	4	— ¼
Gurd, Charles and Co	8½	8½	7½	7	— 1½
Gypsum Canada	4	4½	4	4½	—
Hamilton Bridge Co	8¾	9¼	8	9	— ⅛
Hollinger C. Gold Mines	10.25	10.30	10.00	10.00	— 0.25
Howard Smith	7	7	7	7	—
International Nickel	20.50	22.25	20.50	21.40	+ 0.90
Internat. Power Co.	3	3	3	3	—
Internat. Power priv.	19½	19½	19½	19½	—
Lake of the Woods	13	13	12¾	13	—
McColl-Front. Oil Co.	12¼	13	12¼	12¾	+ ¾
Massey Harris Co	6	6½	6	6	—
Montreal L. H and P.	36½	37	36¾	36¾	— ¼
Montreal Telegraph	46	46	46	46	—
Mont. Power Debs.	45¼	46	45¼	46	+ ⅛
Montreal Loan and Mortgage	40	40	40	40	—
Montreal Cottons	25	25	25	25	—
National Breweries	26¼	28⅜	26¼	27	+ 1
National Steel Car	15¼	15¼	14½	14½	— 1¼
National Brew. priv.	33	33	31	33	—
Ogilvie Flour Mills Co. priv.	132	133	132	133	—
Ottawa Power	88	88	88	88	—
Ottawa Power priv.	91	91	91	91	—
Power Corp of Can	9	9¼	8¾	9	—
Quebec Power	18½	18¾	16¾	17	— 2
S.-Lawrence Flour Mills	55	56	55	56	—
St. Lawrence Corporation	4	4	3½	3⅝	— ⅛
St. Law. Corporation "A"	9	9	9	9	—
St. Law. Paper Mills priv.	20	20	18	18	— 2
Shawinigan Water and Power Co.	18	18⅝	17½	18	—
Sherwin Williams	13½	13½	12½	12½	—
Southern Canada Power Co.	17¼	17¼	17	17	— 1
Steel Co of Canada	30½	30½	29	29	— 3¼
Steel Co of Canada priv.	32	33	31¾	31¾	— ¼
Sherwin Williams, priv.	70	70	70	70	—
Twin City	3½	3¾	3½	3½	—
Tuckett Tobacco priv.	115	116	115	116	—
Viau Biscuit Corp.	4	4	4	4	—
Winnipeg Electric Co.	2¾	2¾	2½	2¾	— ⅛
Winnipeg Electric priv.	10	10	6	6	— 2½
Western Grocers	21	21	21	21	—
BANQUES					
Commerce	155	155	150	150	— 6
Montréal	196	200	196	196	— 4
Nouvelle-Ecosse	280	285	280	282	— 2
Royale	161	161	159½	158½	— 3
CURB DE MONTREAL					
Associated Breweries	12¼	13¼	12½	13¼	—
Associated Oil and Gas	35	38	35	35	—
Acme Oil	25	25	22	22	—
Abitibi	1.65	2.00	1.60	1.75	— 0.25
Beauharnois Power	8	8	4¾	4¾	—
British American Oil	14¾	15	14¾	14¾	— ⅛
Brewers Distillers	2.80	2.75	2.45	2.50	— 0.30
Brew. Corporation	6	7¾	6	6½	+ 1
Brew. Corporation priv.	14½	15½	13¾	15	+ 3¾
Can. Northern Power priv.	90	90	90	90	—
Canada Malting	33	38¾	33	34½	— 2½
Can. Northern Power, Droits	10	12	10	10	—
Can. Bud.	11¾	14½	11¾	13¾	+ 2½
Catelli Macaroni "A", priv.	10	10	10	10	—
Cons. Paper	3⅝	3¾	3½	3½	— ¼
Dalhousie Oil	70	70	70	70	—
Distillers Seagrams	27¼	32½	27¼	30	+ 2¾
Dominion Engineering	23½	23½	23½	23½	—
Dominion Tar and Chemical	4	4	4	4	—
Dominion Stores	23	23	22½	22½	— ½
Ford "A"	14	15¾	14	15¼	— ⅛
Home Oil	2.10	2.30	2.04	2.15	+ 0.10
Imperial Oil	14½	15	14¼	14¼	— ¼
Imperial Tobacco	10½	10¾	10¾	10¾	— ⅛
International Petroleum	19¾	20⅝	19¾	19¾	— ⅝
International Utilities "A"	8¼	8¼	8	8	—
International Utilities "B"	2	2	2	2	—
Mitchell, Robert	10¾	11¼	10¾	11	—
Melchers "A"	13	16½	13	16¼	+ 3¼
Melchers "B"	7½	11½	7½	11¼	+ 3¼
Price Bros	1.35	1.35	1.10	1.25	— 0.10
Regent Knitting	4	4	3½	3½	— ½
Simpsons priv.	30	30	30	30	—
Southern Canada Power priv.	89	89	89	89	— 1
Thrift Stores	13	13	13	13	— ¾
Thrift Stores priv.	26½	27	26½	27	—
Walker	47	53½	47	50½	+ 2½
Walker, priv.	15	15½	15	15½	— ½
MINES					
Amulet	0.52	0.52	0.52	0.52	—
Big Missouri	0.20	0.20	0.17½	0.17½	— 02½
Moss	0.06½	0.06½	0.02	0.03	— 0.02
Noranda	35.00	35.75	35.00	35.00	— 0.25
Lakeshore	46.00	46.00	45.00	46.00	— 0.50
McIntyre Porcupine	38.25	39.50	38.25	39.25	—
Sherrit-Gordon	1.30	1.30	1.22	1.28	— 0.09
Siscoe	1.47	1.50	1.47	1.50	+ 0.01
Sullivan	0.19	0.19	0.18½	0.19	—
Teck Hughes	6.80	6.85	6.30	6.40	— 0.35
Ventures	1.10	1.10	1.10	1.10	—
Wright Hargreaves	7.45	7.50	7.45	7.30	— 0.15
Madsacons	0.04½	0.06	0.04½	0.05	— 00¾
Parkhill	0.28	0.28½	0.27½	0.28	— 00½
Macassa	0.86	0.85	0.83	0.84	— 0.01

Oscillations des prix de gros depuis août 1931

Le fléchissement des prix de gros, relativement uniformes dans tout l'univers à partir de l'automne de 1929 jusqu'au mois d'août 1931, accuse une tendance extrêmement irrégulière par la suite. Au cours de la seconde étape de la baisse, les fluctuations du change devinrent anormales et l'abîme creusé entre les prix des pays à étalon or et ceux qui l'avaient abandonné s'est approfondi. A partir du mois d'août 1931 jusqu'au mois de mars 1933, les baisses des indices des pays permettant le mouvement libre du métal jaune varient entre 13% et plus de 20%. Dans d'autres pays, à l'exception du Canada, les baisses ne dépassent pas 5%; quant au Japon, les prix ont haussé de plus de 16% depuis le mois d'août 1931. La valeur du numéraire des pays du deuxième groupe, calculé en or, accuse toutefois des baisses variant entre 30% (Royaume-Uni) et 60% (Japon). Par conséquent, la baisse dans ces pays, si on la mesure en termes de métal jaune, a été beaucoup plus sérieuse que dans les quelques pays qui ont conservé l'étalon or.

Depuis le commencement de l'année passée la variation entre les prix américains et les prix canadiens a été très légère. Bien que dans les quelques derniers mois, les prix aient augmenté plus rapidement aux Etats-Unis qu'au Canada, la similarité de la hausse dans les deux pays est ni plus ni moins frappante lorsqu'on établit des comparaisons avec les autres pays où la hausse a été loin d'être aussi rapide. Le mouvement à la hausse a commencé au mois de mars de l'année en cours dans les deux pays, soit un mois ou deux avant que l'on ait pu la constater ailleurs. Entre les mois de mars et juillet, les hausses au Canada et aux Etats-Unis, telles que mesurées par les indices officiels, équivalent à 11% et 15% respectivement. Au mois d'août, les indices du gros accusent une tendance opposée pour la première fois depuis plusieurs mois, la série canadienne accusant un fléchissement de 1.6%, tandis que l'indice américain est monté de 1.0%. Au cours de ce mois, les produits agricoles ont baissé plus au Canada qu'aux Etats-Unis, alors que les hausses importantes dans les textiles et l'ameublement aux Etats-Unis n'ont eu aucune répercussion au Canada.

Entreposages plus élevés de grains

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 16. — Les entreposages de grains canadiens accusent pour la semaine terminée le 8 septembre un accroissement de 6,647,091 boisseaux sur la semaine précédente. En voici le détail: blé 204,890,152 boisseaux, avoine 131,686,358, orge 9,416,170, graine de lin 1,013,231, seigle 5,488,700, grand total 234,494,611 boisseaux.

L'accroissement sur la semaine précédente se décompose comme suit: blé 5,937,821, avoine 185,448, orge 498,819, seigle 25,161. Pour la graine de lin, on constate une diminution de 158 boisseaux. Voici les chiffres des entreposages de la semaine correspondante de l'année passée: blé 128,678,191; avoine 5,660,464, orge 3,516,742, graine de lin, 1,244,256, seigle, 5,180,099, grand total, 144,279,752 boisseaux.

Production inférieure de gypse au Canada

La branche des mines, de la métallurgie et des produits chimiques, Bureau fédéral de la statistique, estime la production canadienne de gypse en 1932 à 438,629 tonnes ayant une valeur de $1,080,379, contre 863,752 tonnes et $2,111,517 l'année précédente, diminution de 49.2% en volume et 48.2% en valeur. L'extraction effectuée durant l'année donne 439,695 tonnes, dont 80,755 tonnes ou 18.4% ont été grillées au pays.

Revenu moindre de Calgary & Edmonton

Les revenus de la Calgary & Edmonton Corporation dans l'exercice terminé le 30 juin 1933, se sont élevés à $97,124; déduction faite des dépenses il est resté un revenu net de $67,602, à rapprocher de $72,834 l'année précédente.

Dans son rapport le président dit que les directeurs ont eu l'intention de faire une distribution aux actionnaires à même le fonds de réalisation, qui s'élève maintenant à $333,179; mais comme une telle répartition n'aurait pu être faite régulièrement chaque année, ils ont préféré engager une petite somme dans le forage d'un puits sur un terrain de la compagnie dans Turner Valley.

La compagnie agit de concert avec l'Imperial Oil; la production sera répartie comme suit: 56¼% à la compagnie et 43¾% à l'Imperial Oil, les deux entreprises partageant également les dépenses.

LES HOMMES D'AFFAIRES

M. JOHN-E. REGAN, associé de la maison A. E. Osler & Company, de Toronto, vient d'être élu membres du Standard Stock & Mining Exchange

Envois mondiaux de blé en augmentation

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 16. — Les expéditions mondiales de blé et de farine effectuées au cours de la semaine terminée le 11 septembre s'élèvent à 11,061,000 boisseaux, contre 9,336,000, la semaine précédente et 6,192,000 la semaine correspondante de 1932. Les exportations australiennes de la semaine dernière accusent un accroissement prononcé tandis que les exportations russes n'atteignent même pas le million. Pour ce qui est de l'Argentine, les expéditions sont à peu près les mêmes que la semaine précédente, avec 2,824,000 boisseaux. Les expéditions de l'Amérique du Nord sont inférieures à celles de la semaine d'avant et dépassent estimet-on 4,000,000 boisseaux.

Pour les premières six semaines de la campagne en cours, les expéditions mondiales se chiffrent par 59,411,000 boisseaux, contre 46,144,000 la semaine correspondante l'année passée. Les exportations effectuées par l'Amérique du Nord sont en moyenne moins fortes qu'en 1932. Depuis le 1er août de l'année en cours, elle a exporté 24,549,000 boisseaux, contre 29,592,000. Pour le même temps en 1932, les expéditions argentines et australiennes ont augmenté beaucoup comparativement à l'année passée. L'Argentine a expédié 19,294,000 boisseaux de blé depuis le 1er août comparativement à 4,432,000 en 1932.

La production de fromage a été moindre en août

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 16. — La section de la statistique du ministère de l'agriculture publie aujourd'hui l'estimation provisoire de la production des fabriques de beurre et de fromage de la province de Québec, pour le mois d'août 1933, (chiffres du mois correspondant de 1932 entre parenthèse).

En août 1933 la production des fabriques de fromage est estimée à 5,630,000 livres, (5,766,762 livres) soit un diminution de 2.9%; celle des fabriques de beurre est estimée à 8,900,000 livres (8,890,437 livres) soit une augmentation de 0.1%.

Le prix des sièges monte au Chicago Stock Exchange

Chicago, 16. — Un siège au Chicago Stock Exchange vient de se vendre $10,000; c'est $100 de plus que la vente précédente. La semaine dernière le prix était de $5,500. Plusieurs sièges ont changé de mains depuis une semaine; la plupart des acquéreusr sont de l'est des Etats-Unis.

Un établissement de pisciculture projeté

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 16. — M. McKay, de Toronto, biologiste en chef du ministère des pêcheries d'Ontario, annonce à M. J. McCuaig, président de la section de Hull de l'Association pour la protection du gibier et du poisson, que le gouvernement ontarien est prêt à coopérer avec celui du Québec, pour l'établissement d'une pisciculture destinée à l'achigan. On voudrait construire cet établissement près des rapides de Deschênes ou près du pont Champlain, sur la rivière Ottawa.

M. McCuaig a fait des démarches auprès du gouvernement provincial, en vue d'obtenir son appui. Il attend sous peu une réponse du ministère des pêcheries de la province de Québec.

Faits optimistes

Toronto:—H.-R. Gerrie, Tobacco Co., Limited, un nouvel établissement au coût d'un demi-million, commencera ce mois-ci la fabrication des cigarettes et du tabac haché.

Vancouver:—La mise en conserve du saumon en Colombie-Britannique à venir à date cette année se totalise à 812,899 caisses, le chiffre pratiquement de l'an dernier pour la même période et une augmentation considérable en regard de 1931.

Sudbury, Ont.: — Quarante nouvelles maisons d'habitation ont été construites dans la ville de Falconbridge cette année, pour loger les familles des mineurs qui travaillent dans l'industrie du nickel.

Glace Bay, N.S.:—Les officiers de Dominion Steel and Coal Corporation annoncent l'affrètement de cargos additionnels pour le transport du charbon cet automne sur le Saint-Laurent; cela élève le chiffre de leur flotte à quatorze navires.

Donnacona, Qué.: — L'augmentation des opérations de la Donnacona Pulp and Paper Company donna du travail à quarante hommes.

Ottawa: — Les manufacturiers de chaussures au Canada produisirent 1,974,867 paires en juillet, une augmentation de 595,383 paires par rapport à juillet 1932.

Montréal: — Les recettes du Canadien National accusent une augmentation de $271,467 pour la semaine se terminant le 7 septembre, en regard du total de la semaine correspondante l'an dernier.

North Bay, Ont.: — Mille hommes partiront pour les bois ce mois-ci de North Bay, Sturgeon Falls, Cache Bay et autres centres du Nord, pour faire la coupe du bois.

Toronto: — Les ventes de voitures-automobiles à l'exposition nationale de Toronto cette année furent les plus élevées par rapport aux quatre années précédentes, prétendent les distributeurs.

Halifax: — 70,000 barils de pommes de la Nouvelle-Ecosse seront chargés à bord de navires à destination du Royaume-Uni, la semaine prochaine.

Québec :—Des contrats d'une valeur d'approximativement $1,500,000 furent octroyés pour la construction du nouveau pont de l'Ile d'Orléans, qui doit être fini durant l'été de 1935.

Saisie des documents de la garde nationale

Dublin, 16. — Les détectives ont saisi une quantité considérable de documents hier soir dans les bureaux de la garde nationale, après qu'un ordre leur eut été donné par un tribunal militaire de fermer tous leurs établissements.

Le personnel des quartiers généraux s'est dispersé paisiblement après qu'on l'eut informé de l'ordre du tribunal. On a appris d'autre part que l'ordre de fermeture avait été donné par le tribunal sur demande de la police.

Le récent décret qui déclara la garde nationale hors la loi rétablit en même temps le tribunal militaire qui avait cessé d'exister depuis l'avènement du gouvernement de Valera.

La garde nationale fut organisée et est maintenant dirigée par le général O'Duffy, ancien commissaire de police.

Dictature sur le blé

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Berlin, 16. — Le gouvernement allemand a adopté une loi hier soir, établissant une dictature sur le blé.

La nouvelle loi autorise le ministre de l'agriculture à régulariser les prix, la production et la vente des produits de la ferme, d'établir une organisation qui comprendra tous les producteurs de produits agricoles et toutes les entreprises vendant les produits de la ferme. Une autre loi permet au ministre d'établir un merger de moulins pour moudre le grain des fermes allemandes.

Sutures nouvelles

Chicago, 16. — A la réunion de clôture de l'American Chemical Society, le Dr George-L. Clark a fait part d'un nouveau procédé de suture pour plaies qui sera facilement absorbable par la chair et puisse être calculé de façon précise en ce qui concerne la guérison complète de la plaie.

Pêcheurs gaspésiens lourdement éprouvés

(Spécial à la PRESSE)

Québec, 16. — Des rapports parvenus ici de divres points de la côte de Gaspé font voir que les pêcheurs de la péninsule ont été sérieusement éprouvés par la tempête qui a sévi dans ces parages, récemment. Un grand nombre de barges ont été coulées et plusieurs ont été fracassées sur les rochers, poussées par un vent violent et des vagues énormes. L'an dernier, une tempête a ruiné de nombreux Gaspésiens et le gouvernement provincial leur a fourni les fonds nécessaires à l'achat d'autres barques.

UNE SOCIETE SOLIDE

L'Histoire n'a pas connu d'epoque où la recherche de l'or fut plus intensive qu'elle ne l'est présentement dans le Nord ontarien et le Nord-Ouest de la Province de Québec. Et, jusqu'ici, les résultats obtenus ont surpassé les plus vives espérances d'il y a quelques années.

Cette industrie en pleine progression est déjà un facteur important du commerce du Dominion et de notre vie économique. Tous s'accordent à le reconnaitre. Ce n'est que son dû.

Ce sont les sociétés d'exploitation minière d'aujourd'hui qui développeront les ri

Horaire des Offices Religieux Demain

EGLISE	CURE	ADRESSE	TELEPHONE	QUARTIER	MESSES	VEPRES OU SALUT
BASILIQUE	Chanoine Adélard Harbour	Carré Dominion	HA 4918	St-Georges	6, 6.30, 7, 8, 9, 10, 11.	7.30
CHRIST-ROI	Abbé G.-E Bolleau	9390 Berri.	DU 0832	Villeray	7, 8.30, 10.	3.30
GESU	RR PP Jésuites	1182 Bleury	LA 5986	St-Laurent	5.45, 6.30, 7.15, 8, 9, 10, 11	7.45
IMMACULEE-CONCEPTION	R.P. E. Roby, S.J.	1655, Rachel Est	AM. 6563	DeLorimier	5.15, 6, 7, 8, 9, 10, 11 (A)	7.00
L'ASCENSION	Abbé W. McDonagh	4300 Sherbrooke O.	FI 5011	Westmount	7, 8, 9, 10, 11.	5.00
NATIVITE	Mgr G.-M LePailleur P.A., V.F.	3198 Ontario E.	FR 4666	Hochelaga	6, 7, 8, 9, 10, 11 (B)	7.15
NOTRE-DAME	Abbé L. Bouhier, P.S.S.	Place d'Armes	MA. 1070	Ville-Marie	6, 7, 8, 9, 10, 11.	3.30
NOTRE-DAME-DE-GRACE	R P M.-G Perras, O.P	5375 N.-D. de Grâce	WA 0147	N.-D. de Grâce	6.15, 7, 8, 9, 10, 11.	7.30
NOTRE-DAME-DE-LA-DEFENSE	R.P. Z.-M. Manfriani, O.S.M.	6810 Henri-Julien	CR. 6522	St-Jean	7, 8, 9, 10, 11.	7.00
NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX	Abbé F.-G Caisse	3488 Gertrude	YO. 1885	Verdun	8, 7.30, 9, 10, 11 (P)	7.00
NOTRE-DAME-DE-LOURDES	Messieurs de S Sulpice	424 S.-Catherine E.	HA 9768	St-Jacques	5.15, 6, 7, 8, 9, 10, 11	3.30
NOTRE-DAME-DE-LOURDES	Abbé J.-V. Paquette	4949 Verdun	YO 8630	Verdun	7, 8, 9, 10, 11	7.00
NOTRE-DAMES-DES-ANGES	Abbé D. Toupin	12325 de Serres	BY 1035	Abuntsic	7, 8, 10.	2.00
NOTRE-DAME-DES-HONGROIS	Abbé H. Gaboury	Place d'Armes	LA 1033	Ville-Marie	10	(J)
NOTRE-DAME-DES-NEIGES	Abbé A. Nantel	5370 Côte des Neiges	EL 5830	Mont-Royal	7, 8, 9, 10, 11.	7.00
NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS	Mgr J.-A. Richard, P.D., V.F.	4155 Wellington	YO 1749	Verdun	6, 7, 8, 9, 9.45, 10.30, 11 (CC)	7.00
NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES	Abbé E. Hébert	2700 Lacordaire	CL 5221	Mercier	7, 9, 10.	7.00
NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL	Chanoine P.-J. Brady	1380 Craig E.	CH 4583	Papineau	7, 9, 10, 11.	7.30
NOTRE-DAME-DU-BON-SECOURS	Abbé H.-E Legrand, P.S.S.	400 S.-Paul E.	HA. 9991	Ville-Marie	6.30, 7.30.	4.45
NOTRE-DAME-DU-CARMEL	R. P. B. Maltempi, O.S.M.	907 Dorchester E.	HA 8660	St-Jacques	7, 8, 9, 10, 11.	7.30
NOTRE-DAME-DU-PERPETUEL-SECOURS	Abbé Z.-N. Hurteau	5949 Blvd Monk	FI 1431	St-Paul	6, 7, 8, 9, 10, 11.	7.00
NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE	Abbé J.-R. Granger	7701 S.-Hubert	CA 1976	Villeray	6, 7, 8, 9, 10, 11.	7.00
NOTRE-DAME-DU-SACRE-COEUR	R. P. Jos. Allion, M.S.C.	7650 Edouard	YO. 1356P	Ville LaSalle	7, 10 (U)	7.00
NOTRE-DAME-DU-ST-SACREMENT	R.P. G. Labrecque, S.S.S.	514 Mt-Royal E.	FA 1131	St-Jean-Baptiste	6, 7, 8, 9, 10, 11 (C)	3.30
ORATOIRE ST-JOSEPH	R.P J.-A Clément, C.S.C.	930 Reine Marie	EL 3664	Côte-des-Neiges	6, 7, 8, 9.	3.00
SACRE-COEUR-DE-JESUS	Abbé J.-A. Bourassa	1495 Ontario E.	AM 0095	Bourget	5.45, 7, 8, 9, 10, 11.	7.00
STE-AGNES	Abbé J. O'Hagan	3990 S.-Denis	HA. 1424	St-Louis	7, 8, 9, 10, 11.	7.30
ST-ALOYSIUS	Abbé E. Polan	3723 Adam	FR 8387	Hochelaga	7.30, 9, 10, 11.	7.30
ST-ALPHONSE-D'YOUVILLE	R.P. E. Journault, C.SS.R.	560 Blvd Crémazie E.	DU 1915	Villeray	6, 7, 8, 9, 10, 11 (V)	2.00 (W)
ST-AMBROISE	Abbé T. Maréchal	1215 Beaubien E.	DO 6511	St-Edouard	6, 7, 8, 9, 10, 11	7.00
STE-ANNE	R. P. J. O'Hara, C.SS.R.	Carré Gallery	WI. 1933	Ste-Anne	6, 7.30, 9, 10, 11.	7.30
ST-ANSELME	Abbé J. Lesage	3700 Rouen	CH 6984	St-Eusèbe	6, 7, 8, 9, 10, 11	7.00
ST-ANTOINE	Abbé M.-T O'Brien	1837 S.-Antoine	WI. 0066	Ste-Cunégonde	7, 8, 9, 10, 11	7.30
ST-ANTONIN	Abbé H. Deslongchamps	4916 Coolbrooke	EL. 5573	N.-D. de Grâce	7, 8, 9, 10, 11	3.30
ST-ARSENE	Abbé Jos. Verschelden	1015 Bélanger E.	DO. 3613	Villeray	6, 7, 8, 9, 10, 11	7.00
ST-AUGUSTIN-DE-CANTORBERY	Abbé Th. Heffernan	3565 C. S.-Antoine	EL. 4795	N.-D. de Grâce	7, 8, 9, 10, 11	7.30
ST-BARTHELEMY	Abbé Alph. Lefebvre	7137 Des Erables	CA. 9186	Montcalm	6.30, 8, 9, 10, 11	3.00
ST-BERNARD	Abbé J.-C. Jetté	971 Mousseau	CL. 4375	Mercier	8.30, 8, 9.30, 10.45	7.00
ST-BERNARDIN-DE-SIENNE	Abbé J.-E Belair	C. St-Michel	DU. 6913	Ville St-Michel	7.30, 9.30	2.00
ST-BRENDAN	Abbé J. Flood	3542 Rosemont	CL. 6502	Rosemont	7, 8, 9.15, 10.30	(J)
STE-BRIGIDE	Abbé Arthur Vigeant, desservant	1151 Maisonneuve	CH. 4584	Papineau	6, 7, 8, 9, 10, 11	3.00
ST-CASIMIR	Abbé Jean Bobinas	3426 Parthenais	AM. 9930	St-Eusèbe	8, 11	(J)
STE-CATHERINE-D'ALEXANDRIE	Abbé J.-A. Papineau	1660 Amherst	CH 8466	St-Jacques	6, 7, 8, 9, 10, 11 (T)	7.00
STE-CECILE	Abbé H. Lachapelle	215 DeCastelnau	CA 0935	Villeray	6, 7, 8, 9, 10, 11	7.00
ST-CHARLES	Abbé L.-N Dubuc	2105 Centre	WI. 3941	St-Gabriel	5.30, 6.30, 7.45, 9, 10, 11	3.00
STE-CLAIRE	Abbé P. Roy	8617 Langemark	CL. 2920	Mercier	6.30, 8.30, 10, 11	3.00
ST-CLEMENT	Abbé L.-A. Desjardins	4903 Adam	CL. 0045	Maisonneuve	6, 7.30, 9, 10, 11	7.00
STE-CLOTILDE	Abbé Auguste LaPalme	5259 Notre-Dame O.	FI. 9178	St-Henri	6, 7, 8.30, 10, 11	7.00
STE-CROIX	Abbé Louis Cormier	1944 Jolicoeur	FI. 8193	St-Paul	7.30, 8.45, 10.15, 11	7.30
STE-CUNEGONDE	Abbé Lucien Pineault	2461 S.-Jacques	WI. 4041	Ste-Cunégonde	6, 7, 8, 9, 10, 11	7.00
SS.-CYRILLE & METHODE	R.P Urban Koval, O.M.C.	145 S.-Catherine O.	MA 4865	St-Laurent	9, 10.30	3.30
ST-DENIS	Abbé J.-A.-G. Saint-Jean	454 Laurier E.	BE. 1477	St-Denis	6, 7, 8, 8.30, 9, 10, 10.30, 11 (X)	7.00
ST-DOMINIQUE	Abbé P.-M Elliott	4726 Delorimier	AM. 3770	Delorimier	7.30, 9, 10, 11	7.30
ST-EDOUARD	Abbé G.-H Chartier, V.F.	6501 S.-Denis.	CR. 4488	St-Edouard	6, 7, 8, 9, 10, 11 (D)	7.30
STE-ELISABETH DU PORTUGAL	Abbé C. Berthiaume	670 DeCourcelles	WE. 5923	St-Henri	6, 7, 8.30, 10, 11	7.15
ST-ENFANT-JESUS	Abbé Jos. Thibaudeau	5039 S.-Dominique	DO. 0943	Laurier	6, 7, 8, 9, 10, 11 (N)	7.00
ST-ESPRIT	Abbé R. Caillé	103 Lagauchetière O.	LA 6806	St-Laurent	10	4.00
ST-ETIENNE	Abbé Wm. Lessard	6001 C.-Colomb	DO. 7070	St-Edouard	6, 7, 8, 9, 10, 11	7.00
ST-EUSEBE-DE-VERCEIL	Abbé J. N. Dupuis	3151 Fullum	AM. 6288.	St-Eusèbe	5.30, 7, 8, 9, 10, 11	3.00
STE-FAMILLE	Abbé W. J. Gough	7500 S.-Denis	CA. 7111	Villeray	7, 8.45, 9.30, 10.15, 11	7.30
ST-FRANÇOIS-D'ASSISE	Abbé Eudore Charbonneau	7700 N.-Dame E.	CL. 3329	Mercier	6, 7.30, 9, 10.30	7.00
ST-FRANÇOIS-SOLANO	Abbé J. A. Champagne	3730 Dandurand	CL. 0908	Rosemont	6, 7, 8.15, 9.30, 10.45	7.00
ST-GABRIEL	Abbé T. O'Reilly	3157 Centre	WI. 4056	St-Gabriel	7, 9, 11	7.30
ST-GEORGES	Abbé A. Boileau	100 Bernard	CR. 1241	St-Michel	6, 7, 8, 9, 10, 11	7.00
ST-GERMAIN	Abbé L. Desjardins	700 C. S.-Catherine	AT. 7836	Outremont	7, 8, 9, 10, 11	7.30
STE-GERTRUDE	Abbé L. Olivier	11891 S.-Gertrude	DU. 3116	Montréal-Nord	7, 8, 9.15, 10.30	7.00
STE-HELENE	R. P. J. M. Regardin, S.M.M.	925 S.-Maurice	MA. 4641	Ste-Anne	7, 8.15, 9.30, 10.45	7.00
ST-HENRI	Abbé M. Roux, V.F.	4055 S.-Jacques	WE. 5016	St-Henri	6, 7, 8, 9, 10, 11	7.00 (O)
ST-HERMENEGILDE	Abbé J. Cloutier	6040 Lafontaine	CL. 4303	Mercier	7.30, 10	7.00
ST-IGNACE-DE-LOYOLA	R. P. Joseph Primeau, S.J.	7121 Sherbrooke O.	WA. 1800	N.-D. de Grâce	6.30, 7.30, 8.30, 10, 11	7.45
ST-IRENEE	Abbé H. Bellerose	670 Atwater	WI. 3341	Ste-Cunégonde	6, 7.30, 9, 10, 11 (M)	7.00
ST-JACQUES-LE-MAJEUR	Abbé P. Richard, P.S.S.	(E)	HA. 7567	St-Jacques	(E)	(E)
ST-JEAN-BAPTISTE	Mgr L. A. Dubuc, P.D., V.F.	4237 Henri-Julien	BE. 1356	St-Jean-Baptiste	6, 7, 8, 9, 10, 11	7.15
ST-JEAN-BAPTISTE-DE-LASALLE	Abbé Rémi Contant	2615 B. Pie IX	CL. 2284	Maisonneuve	6, 7, 8, 9, 10, 11	3.00
ST-JEAN-BAPTISTE-VIANNEY	Abbé Ernest Bernier	6545 25e avenue	CL. 3513	Rosemont	7, 8.30, 10	7.00
ST-JEAN-BERCHMANS	Abbé E. T. O. Lachapelle	1871 B. Rosemont	DO. 7229	Montcalm	6, 7, 8, 9, 10, 11 (K)	7.00
ST-JEAN-DAMASCENE	Abbé J. M. S. Clouthier	6115 Jogues	FI. 4913	St-Paul	7, 8, 9.30, 11	7.30
ST-JEAN-DE-LA-CROIX	Abbé J. Z. Dufort	6651 S.-Laurent	CR. 5022	St-Jean	6, 7, 8, 9, 10, 11	7.00
ST-JEAN-DE-MATHA	R. P. Albert S.C. de Marie O.S.T.	2706 Allard	FI. 9142	St-Paul	6, 7, 8.45, 10, 11	7.00
STE-JEANNE-D'ARC	Abbé H. Latour	2295 Chambly	AM. 5102	Préfontaine	6.30, 8, 9, 10, 11	7.00
ST-JOSEPH	Abbé Z. Alary	520 Richmond	WI. 7270	St-Joseph	6, 8, 9, 10, 11	7.00
ST-JOSEPH-DE-BORDEAUX	Abbé Léo Giard	1650 Viel	BY. 1571	Ahuntsic	7, 10	7.00
ST-LEON 1er	Abbé Oscar P. Gauthier	4311 Western	FI. 4950	Westmount	7, 8.30, 10, 11	
ST-LEONARD-DE-PORT-MAURICE	Abbé Emile Lambert		DU. 5962		7.30, 9.30	7.00
ST-LOUIS-DE-FRANCE	Abbé A. Paiement	(F)	LA. 9062	St-Louis	(F)	(F)
ST-LOUIS-DE-GONZAGUE	Abbé L. P. Choquet	2301 Rachel	AM. 7118	DeLorimier	6.30, 8, 9, 10, 11	7.00
STE-MADELEINE	Abbé J. C. Lacasse, V.F.	750 Outremont	AT. 1384	Outremont	7, 8, 9, 10, 11	7.15
ST-MARC	Abbé Avila Perreault	2600 Beaubien E.	CA. 2349	Rosemont	6.30, 8, 9, 10, 11	7.00
STE-MARIE-DE-CZESTOCHOWA	R. P. Bernard Kazmierczyk, O.M.C.	3158 Montgomery	CH. 3211	St-Eusèbe	8, 10.30	3.30
STE-MARGUERITE-MARIE	Abbé J.-A Graton	2000 Ontario E.	AM. 8166	Bourget	7, 8, 9, 10, 11	7.00
ST-MICHEL-ARCHANGE	Abbé P. J. Singleton	90 S.-Viateur O.	CR. 3300	Laurier	7, 8, 9, 10, 10.15, 11	7.30
ST-MICHEL-ARCHANGE (UKRAINIENS)	R. P. Josaphat Tymochko, O.S.B.M.	2388 Iberville	AM. 2234	St-Eusèbe	10	7.00
ST-NAZAIRE	Abbé J.-D. Francoeur	9621 Chemin LaSalle	WA. 6807W	Ville LaSalle	8, 10	7.00
ST-NICOLAS	Abbé Albert Benoit, V.F.	10820 Laverdure	DU. 3149	Ahuntsic	7, 8, 9, 10, 11	7.15
ST-OCTAVE	Abbé Jos. Verner	11385 Dorchester E.	60	Montréal-Est	8, 10	3.00
ST-PASCAL-BAYLON	Abbé C. René Kieffer	6360 C. des Neiges	AT. 1214	Mont-Royal	7, 9, 10.30	3.00
ST-PATRICE	Abbé G. McShane, P.S.S.	460 Dorchester O.	LA. 1295	St-Georges	7.15, 8.15, 9.15, 10.15, 11	7.30
ST-PAUL	Abbé A. Arbour	1690 av. de l'Eglise	FI. 4582	St-Paul	6, 7, 8, 9, 10, 11	7.00
ST-PAUL-DE-LA-CROIX	Abbé C. H. Lussier	1400 Fleury	DU. 1933	Ahuntsic	7, 8.30, 9.30, 10.30	7.00
STE-PHILOMENE	Abbé Sam. Gascon	2851 Masson	CH. 2288	Rosemont	6.30, 8, 9, 10, 11 (R)	7.00
ST-PIERRE-APOTRE	R. P. Arthur Joyal, O.M.I.	1201 Visitation	CH. 5760	Papineau	6.45, 7, 8, 9, 10, 11	7.00
ST-PIERRE-AUX-LIENS	Abbé Arthur Berthiaume	45, 2ème avenue	WA. 0422	Ville St-Pierre	7, 8.30, 10, 11	7.00
ST-PIERRE-CLAVER	Abbé J. Picotte	2000 B. S.-Joseph	AM. 5689	Delorimier	7, 8, 9, 10, 11 (G)	7.15
ST-RAPHAEL	Abbé J. L. O'Rourke	2001 Lajoie	AT. 4480	Outremont	7.30, 9, 10, 11	7.45
ST-ROCH	Abbé Eugène Dufresne	7756 Champagneur	AT. 7415	St-Jean	7.30, 9, 10.30	7.30
ST-SAUVEUR	R. P. Siméon Nasre, B.S.S.	1010 S.-Denis	HA. 8084	Ville-Marie	8.30, 10.15	(J)
ST-STANISLAS-DE-KOSTKA	Abbé J. A. Foucher	1350 B. S.-Joseph E.	CH. 6846	Delorimier	6, 7, 8, 9, 10, 11 (Q)	7.15
STE-THERESE-DE-L'ENFANT-JESUS	Abbé M. A. Kieffer	8304 S.-Hubert	CA. 8613	Villeray	7, 8.30, 10, 11	7.00
ST-THOMAS-D'AQUIN	Abbé T.-A. Bracken	872 Couvent	WE. 2451	St-Henri	7.30, 9, 10, 11	7.30
STE-TRINITE	R. P. Stephen Musielak, O.M.C.	320 Richmond	WI. 7270	St-Joseph	8.30, 10	7.00
ST-VIATEUR	R. P. J. A. Roy, C.S.V.	1147 Laurier O.	AT. 0463	Outremont	6.45, 7, 8, 9, 10, 11	7.00
ST-VICTOR-DE-LA-TERRASSE-VINET	Abbé W. Caumartin	9605 Hochelaga	CL. 8378	Mercier	6, 7.30, 9, 10.30	7.00
ST-VINCENT-DE-PAUL	Abbé L. J. B. Boissonnault	2310 S.-Catherine E.	CH. 0520	Ste-Marie	8, 9.30, 11 (H)	3.30
ST-VINCENT-FERRIER	Abbé F. G. L'Heureux	301 Jarry	DU. 6044	Villeray	6, 7, 8, 9, 10, 11	7.30
ST-VITAL	Abbé C. H. Pilon	10946 B. S.-Vital	DU. 3426	Montréal-Nord	7, 8, 9.15, 10.30	7.00
ST-WILLIBRORD	Abbé M. P. Reid	351 Willibrord	YO 0488	Verdun	7, 7.45, 8.30, 9.15, 10, 11	7.30
ST-ZOTIQUE	Abbé J. O. Mousseau, V.F.	4368 N.-Dame O.	WE. 3021	St-Henri	6.30, 8, 9, 10, 11	7.00
SAINTS-ANGES	Abbé V. Thérien, V.F.	300 S.-Joseph	WA. 5428	Lachine	6, 7.15, 8.30, 9.45, 11 (S)	3.00
TRES-SAINT-NOM-DE-JESUS	Abbé C. Chaumont	1620 Ave. de la Salle	CL. 0949	Maisonneuve	7, 8, 9, 10, 11 (I)	7.00
TRES-SAINT-REDEMPTEUR	Abbé J. U. Geoffrion	3530 Adam	AM. 9441	Hochelaga	6, 7, 8, 9, 10.30, 11 (L)	7.00
TRES SAINT-SACREMENT	Abbé J.-E Provost	50 S.-Catherine	375	Lachine	6, 7, 8, 9, 10, 11	3.00
VISITATION DE LA B VIERGE MARIE	Abbé Henri Longpré	837 Boul. Gouin E.	DU. 4050	Ahuntsic	6, 7, 8.30, 10	7.00
COUVENT ST-JOSEPH (Pères Franciscains)	T.R.P. Georges-Albert, O.F.M., (Prov.)	2010 Dorchester O.	WI. 1551	St-André	5.30, 6, 7, 8	7.45
COUVENT DE LA RESURRECTION	R. P. Norbert, O.F.M. (gardien)	8547 Boul Rosemont	CL. 2077	Rosemont	5.30, 6, 7, 8. Vêpres 2.00; Salut, 7.45	

(A) IMMACULEE-CONCEPTION, en bas : 7.30, 8.30, 9.30, 10.30. Chapelle du Sacré-Coeur, messe pour jeunes gens, 8.00

(B) NATIVITE, Ecole Stadacona, Adam et Darling, 8.30, 10.30. Chapelle, messe à 11 hres

(C) NOTRE-DAME DU S.-SACREMENT, en bas: 5.30, 6.30, 8, 8.45, 9.30, 10.30.

(CC) N.-DAME-DES-SEPT-DOULEURS, en bas: 9.15 (enfants), 10.30 (adultes).

(D) S.-EDOUARD, en bas: 8.30, 9.30, 10.30

(E) S.-JACQUES-LE-MAJEUR, à Notre-Dame-de-Lourdes, rue S.-Catherine E., 5.15, 6, 7, 8, 9, 10, 11; à l'Assistance Publique 9.30, 9.30, 10.30; à la Bibliothèque S.-Sulpice, 9, 10, 11; vêpres à Notre-Dame de Lourdes, 3.30.

(F) S.-LOUIS-DE-FRANCE, à l'école Cherrier, 7, 8, 9, 10, 11; à l'arsenal, avenue des Pins, 8.30, 9.30, 10.30; Chapelle des Sourdes-Muettes, 8, 9, 10, 11. Vêpres et salut chez les Sourdes-Muettes à 4 p.m.

(G) S.-PIERRE-CLAVER, en bas : 9 a.m., pour enfants; 10.30 pour adultes.

(H) S.-VINCENT-DE-PAUL, en bas: 5.30, 7.00, 8.30, 10.00.

(I) TRES-S.-NOM DE JESUS, en bas: 5.30, 8.30, 9.30, 10.45.

(J) Vêpres ou salut, après dernière messe.

(K) ST-JEAN BERCHMANS Jean B. 8.00 et 9.00 a.m.

(L) TRES SAINT REDEMPTEUR, en bas : 8.30, 9.30, 10.30.

(M) S.-IRENEE, les jours de fêtes : 5.30, 6.30, 7.30, 9.00, 10.00, 11.00.

(N) ST-ENFANT-JESUS, dans l'église, 8 hrs pour enfants; en bas, 8 hrs pour adultes.

(P) NOTRE - DAME - DE-LA-PAIX, salle paroissiale, 8 hrs, filles du couvent; 9 hrs, garçons de l'école; 10.30 hrs grandes personnes.

(Q) ST-STANISLAS, messe pour enfants, 8.15 hrs, soubassement.

(R) STE-PHILOMENE, messes pour enfants, 8 et 9, soubassement.

(S) STE-ANGES, Lachine, messe pour Anglais, 9 hrs, chapelle du S.-Coeur.

(T) STE - CATHERINE D'ALEXANDRIE Messe des enfants, 8.30 hrs.

(U) Messe à 8.15 hrs à la desserte de S.-Télesphore.

(V) ST-ALPHONSE-D'YOUVILLE, Soubassement, 8½ hrs, messe pour enfants

(W) ST-ALPHONSE-D'YOUVILLE, 7 hrs p.m. Exercices en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

(X) ST-DENIS, soubassement, à 8½ hrs, messe pour enfants.

N. B.—MM. les curés sont priés de nous prévenir de tout changement d'horaire, de numéro de téléphone, d'adresse, d'offices spéciaux, etc., et ce avant midi le vendredi afin de nous permettre de faire les corrections désirées. Nous pouvons accepter les changements de la dernière heure jusqu'à 5 h. p.m., le vendredi soir, en appelant la rédaction : HArbour 2932. Communiquer toute autre nouvelle au rédacteur religieux, M. Henri Comte : le jour, HArbour 1261; le soir après 5 h. 30, le samedi après-midi, les jours de fête : LAncaster 7826.

LA VIE RELIGIEUSE

UN CHEVALIER DE LA BROUSSE

Anecdotes de dix ans de mission en Chine

Le R. P. Léon Robillard, missionnaire franciscain au Shantung, dans un article intitulé "A dos d'âne", fait un vif et spirituel exposé des moyens de locomotion.

Longue "chevauchée" nocturne

Un brave Père du Canada m'écrivait récemment : "Ah! qu'il est gentil votre âne! Il est à s'acquérir une grande réputation, puisqu'aucun article ne parle du Père Léon, sans dire aussi un mot de son bourriquet. Vous voilà tous deux amis inséparables, vous rendant des services mutuels. Tantôt c'est le baudet qui porte son maître, et tantôt c'est au tour du Père, en traversant une rivière, de soutenir sa monture au-dessus de l'eau, afin de l'empêcher de s'y noyer. Je ne conclus pas à l'impossible, car les ânes de Chine sont si charmants!"

Un sourire termina la lecture de cette lettre. Puis bientôt songeant aux bons vieux de chez nous, qui finissent ordinairement leurs chants du terroir par le traditionnel couplet: "Si ma chanson vous amuse, je puis bien... bien... bien, la recommencer", je me suis dit: "Puisque mon âne intéresse, je vais... vais'... vais, en reparler". Afin d'être dans la vérité, je dois tout d'abord avouer, pourtant, que je ne possède aucune monture à moi personnellement.

Car dans notre district où les gens sont en grande majorité de vieux chrétiens, ils ont l'habitude de fourn... eux-mêmes le baudet nécessaire, lorsqu'ils invitent le missionnaire à se rendre chez eux.

Ce qui fait que je ne monte guère souvent la même bête. Et qu'ainsi ne connaissant pas l'animal qu'on m'offre, je dois, à chaque voyage, apprendre à mes dépens le défaut particulier de chacun.

Puis nos campagnards, en général très pauvres, ne cultivant que quelques arpents de terre dans les montagnes, n'ont guère que de misérables ânes.

Aussi ai-je rarement l'embarras du choix.

Grands ou petits ne valent pas mieux les uns que les autres.

Par exemple, un bourriquot ne tolèrera pas qu'on le monte, et par des ruades appropriées cherchera à vous en dissuader.

Un autre aura le défaut de mordre, et au moment que vous vous y attendrez le moins, essaiera de vous saisir au mollet ou à une main.

Un troisième, craignant l'eau, refusera de passer à gué une rivière ou un fleuve, et, sans invitation préalable, vous fera prendre un bain complet, même hors de saison.

Un quatrième aura même peur de son ombrage, et s'emballera à chaque instant.

Un cinquième cherchera querelle à tous les ânes qu'il rencontrera sur sa route, et sautera sur le premier venu, pendant que vous... vous roulerez dans un fossé! Etc., etc.!

Voyons un fait entre une centaine d'autres.

Durant ces deux derniers mois, j'ai couru à treize Extrêmes-Onctions, et visité plusieurs chrétientés.

C'est donc vous dire que j'ai eu l'occasion de monter une vingtaine de baudets.

Aussi ai-je fait des prouesses de tous genres!

Quelques jours après l'irruption des bandits à la Mission du Père Pacifique Chardin, mon voisin, on vint de 80 lis, (27 milles) me chercher pour une octogénaire, gravement malade.

Selon la coutume, on m'amenait deux ânes, dont l'un pour moi, et l'autre pour mon domestique.

C'était justement au plus fort du brigandage.

Tout le monde ayant la frousse, et voyant des brigands partout, personne ne tenait à m'accompagner, tout en alléguant diverses raisons.

Le serviteur avait un furoncle à une main, le chef de la chrétienté souffrait d'un mal de reins, le voisin devait se rendre au marché!!!

Le lendemain vers sept heures du matin, je partis donc seul avec le chrétien venu m'inviter, et... les deux baudets. L'un très grand, et l'autre tout opposé, presque de la hauteur d'un chien.

Je commençai par employer le plus haut, accomplissant presque un tour de force afin de parvenir à me hucher sur mon "Jouto". (Jou: matelas, to: sac; donc sac pour literie).

Une grosse tempête de neige, comme on en voit rarement au "pays des mystères et des brouettes", avait rendu nos fameux chemins encore plus impraticables que jamais.

D'abord une bonne heure dans les ravins tortueux, ensuite les enlisements dans la boue et la neige à travers champs, commencèrent pour se continuer tout le reste de la journée.

A tour de rôle, souvent en même temps, les deux ânes tombaient ou enfonçaient, et les cavaliers parfois... dégringolaient!

Vers midi, une petite halte afin de nous reposer un peu et déguster les quelques biscuits que nous avions pu nous procurer en route.

Je demande à mon compagnon de me passer la bouteille thermos qu'il portait en bandoulière. Après bien des hésitations, il me la présenta vide. Car lors d'une chute, l'intérieur s'était brisé, et le thé avait bien vite disparu.

"Partons alors le gosier sec"!

Nous arrivons bientôt devant une large nappe d'eau bourbeuse.

Mon grand baudet s'en tire tant bien que mal, sans manquer toutefois d'éclabousser effets et vêtements.

Quant au petit, le voilà qu'il s'étale au plein milieu du bourbier!

Coups de fouet, commandements, rien ne réussit à le faire se relever. Pendant que le chrétien lui lance des cailloux, afin de le stimuler, je parviens à saisir la corde de son licou. Je tire des deux mains sans relâche.

Enfin! le bourriquet se lève et avance lentement.

Soudain le lien se rompt, et vlan! ma "propriété foncière" va embrasser le sol... moelleux! Me voici propre maintenant! Allons! Vive la Chine! Il ne faut jamais trop s'en faire!

Afin de ménager un peu les bêtes, je marche plusieurs milles.

Mais malheur! Subitement le grand baudet me lance une ruade, qui déchire un gousset de mon habit. Si cela continue, je vais être pimpant en arrivant à la chrétienté. C'est vrai que nous sommes en février; c'est donc l'époque des valentins!

N'en pouvant plus, après une couple d'heures d'une marche pénible dans la vase, j'enfourche le plus petit âne.

Un autre inconvénient se présente. C'est qu'il se trouve si bas que mes pieds touchent le sol.

Nous venions de quitter la plaine pour nous engager dans une gorge étroite quand à un détour, mes jambes s'embarrassent dans des arbustes. Maître aliboron continue sans préoccupation. Tandis que moi, dans une pause guère plus artistique que monastique, je demeure immobile... un pied de chaque côté du chemin!

Après bien d'autres petites misères, nous parvenons à la nuit, au terme de notre voyage.

Le lendemain, je ne me sentais pas en forme pour revenir.

D'ailleurs, la personne administrée la veille, diminuait à vue d'oeil. Au milieu de l'avant-midi, je récitais les prières des agonisants, lorsqu'elle rendit le dernier soupir.

Au cours de l'après-midi, je me rendais dans un autre village, y confesser un vieillard. Je partis sur le petit baudet. Il n'avait pas encore parcouru un mille, qu'il s'abattait, exténué.

On me trouve bientôt une autre monture, dont le fabuliste Lafontaine aurait pu écrire, sans blaguer: "Cancre, et pauvre diable, n'ayant plus que les os et la peau!"

Celui-là aussi ferait sûrement piteuse mine sur une piste de course. Pensez donc, deux heures pour franchir quatre milles!

* * *

Vers huit heures, le lendemain, malgré une pluie fine, je prenais courageusement le chemin du retour, avec un nouvel âne et un autre guide. Durant tout l'avant-midi, de l'eau sur la tête, et aussi... de l'eau, sous les pieds!

Puis les aubergistes redoutant le passage des brigands, n'acceptaient pas qui que ce soit. Pas même une croûte à casser!

Nous n'avions pas fait la moitié du chemin, que la pluie se changea en neige. En traversant un gros bourg, l'âne glissa sur le dallage gelé et s'étendit de tout son long, devant une dizaine de soldats de passage.

D'un saut de côté, je prévins la chute.

La bête ne bougeant plus, je redoutai la fracture d'une jambe.

Les militaires, tout en rigolant, enlevèrent mes bagages et se mirent en frais de relever l'animal.

L'un saisit la queue, deux tirèrent aux oreilles. Pendant que les autres frappaient impitoyablement et criaient autres choses que les litanies de la sainte Vierge. Après une quinzaine de minutes, le bourriquet se releva indemne. Mais harassé et ruisselant, il refusait de continuer.

Pourtant, il nous faut absolument atteindre Chemiaotze avant la nuit. D'autant plus que plusieurs coups de feu entendus maintes fois depuis notre départ, ne sont pas de nature à nous rassurer.

Le baudet me voyant continuer, s'ébranle à son tour. Tout semble aller pour le mieux, lorsque la grêle se met de la partie.

Afin d'éviter de me faire cingler le visage, je le protège avec mon manteau.

Malheureusement, je n'y vois plus rien, et je m'embourbe dans une ornière, y laissant un talon de chaussure! Mais les petits clous eux, sont bien restés à l'intérieur, et me déchirent la peau.

Afin d'amoindrir un peu la douleur, sans crier gare, je saute sur l'âne qui de mauvaise humeur, cherche à me détrôner, et finalement file à l'aventure.

Il s'engage bientôt dans une fausse direction et impossible de le mâter!

Mon compagnon s'empressant d'accourir à mon aide, s'accroche dans une racine d'arbre et tombe, tête première dans la boue! Je n'en continue pas moins à faire du trajet. Ah! le vilain baudet! "Il est vraiment parti pour la gloire".

Ne parvenant pas à le retenir, je tâche au moins de pratiquer les lois de l'équilibre... instable. Une idée! si je réussissais à me cramponner à quelque chose?

Je dirige alors l'animal sur un arbre que j'enlace du bras gauche. Succès complet! Retenu par ma pesanteur, l'âne est bien obligé de "modérer ses transports".

Nous rebroussons chemin et entrons ensuite dans la ville de Linkin. Je n'ose pas trop m'attarder, car l'obscurité commence, et nous avons encore le fleuve à traverser, ainsi que cinq milles à faire. La grêle cesse, mais la neige reprend. Je monte de nouveau sur le baudet qui semble revenu à de meilleurs sentiments. Hélas! Un âne occupé à moudre le grain "gâte la sauce". D'un bond, mon bourriquet s'élance sur lui, et le mord sur le dos.

Je me trouve ainsi exposé à une ruade générale.

Deux vieilles qui sont sur les lieux, cherchent à rétablir la paix, par les arguments frappants d'une fourche et d'une pioche. Finalement, je parvins à sauter par terre et à maîtriser ma gentille bête.

"Parviendrons-nous enfin au nid?" Voilà plus de neuf heures que nous marchons et la

ROCHESTER DÉFAIT LE NEWARK, 5 À 3 — Mlle MARGERY KIRKHAM EN FINALE

Rochester défait les Bears de Newark au score de 5-3

JOUTES DE BASE-BALL

LIGUE AMERICAINE

Cleveland à New-York, remise, pluie.
Chicago à Boston, remise, pluie.
St-Louis à Philadelphie, deux joutes remises, pluie.
Détroit à Washington, remise, pluie.

	G.	P.	P.C.
Washington	92	47	.662
New-York	81	54	.600
Philadelphie	71	66	.518
Cleveland	73	69	.514
Détroit	69	73	.486
Chicago	62	78	.443
Boston	58	83	.411
St-Louis	52	88	.371

LIGUE NATIONALE

New-York ..... 100 100 002—5 10 0
Chicago ..... 000 001 000—1 6 2
Schumacher et Mancuso, Tinning, Malone, Herrmann, Henshaw et Hartnett.
Seconde joute :
New-York ..... 000 110 002—4 14 0
Chicago ..... 000 000 000—0 2 0
Parmelee, Bell et Hancuso; Warneke et Hartnett.
Philadelphie ..... 000 211 000— 4 8 0
Cincinnati ..... 000 000 000— 0 2 0
Grabowski et Davis; Johnson, Frey et Crough, Lombardi.
Seconde joute :
Philadelphie ..... 000 000 010— 1 5 0
Cincinnati ..... 000 001 02x— 3 7 0
Collins, Rhem et Todd; Stout et Lombardi.
Brooklyn ..... 200 601 000— 9 13 1
St-Louis ..... 000 001 001— 2 6 3
Mungo et Lopez; Hallahan, Walker, Johnson et Wilson.
Boston ..... 005 300 000—10 11 1
Pittsburgh ..... 100 000 000— 1 9 1
Brandt et Spohrer; Smith, Dudley, Chagnon et Padden.
New-York ..... 85 52 .616
Pittsburgh ..... 79 62 .560
Chicago ..... 80 63 .559
St-Louis ..... 77 66 .538
Boston ..... 73 65 .529
Brooklyn ..... 71 70 .416
Philadelphie ..... 54 81 .400
Cincinnati ..... 53 86 .381

Les Red Wings prennent un avantage d'une partie dans leur série.

RALLIEMENT DU ROCHESTER

Rochester, 16. — Les Red Wings, de Rochester, ont pris une avance d'une partie sur les Bears de Newark dans leur série de détail pour le championnat de la ligue Internationale, lorsqu'ils ont remporté une victoire de 5 à 3 sur leurs rivaux, hier soir. Les Red Wings, qui n'avaient réussi à vaincre le Newark qu'à trois reprises, ici, au cours de la saison, ont fait un ralliement de 3 points à la septième manche pour s'assurer la victoire après que Newark eut égalé le score à la sixième inning. Dutch Henry qui avait livré un duel à John Broaca sur le monticule, a frappé un simple pour faire compter deux points. Un simple de Tom Carey a fait compter le troisième et dernier point des Red Wings.

Henry a montré des signes de faiblesse lorsqu'il a donné un but sur balles à Schalk et Hershberger, un frappeur de relève à la neuvième manche.

Ira Smith le remplacera et après qu'une erreur eut rempli les buts maîtrisa les Beans en ne leur accordant qu'un seul point.

Rochester est maintenant en belle position et il pourra gagner le privilège de jouer contre les Bisons de Buffalo dans la finale pour le championnat.

NEWARK

	A.B.	Pts	C.S.	R.	A.	E.
Neun, lb.	4	0	1	2	0	0
Rolfe, s.c.	3	1	1	1	1	1
Hoag, c.c.	4	1	2	5	0	0
Saligaver, 3b.	3	0	0	1	0	0
Puccinelli, c.d.	4	0	1	1	0	0
Schalk, 2b.	3	1	0	3	1	1
Barton, c.d.	3	0	1	4	0	0
Hargreaves, c.	2	0	0	7	1	0
Hershberger xx	0	0	0	0	0	0
Broaca, l.	3	0	0	0	1	0
Deshong, l.	0	0	0	0	0	0
Olson, l.	0	0	0	0	0	0
Watwood, YY	1	0	0	0	0	0
Total	30	3	6	24	4	2

xx—A frappé pour Hargreaves à la 9e.
Y—A frappé pour Deshong à la 9e.
YY—A frappé pour Olson à la 9e.

ROCHESTER

	A.B.	Pts	C.S.	R.	A.	E.
Carey, s.c.	5	0	2	4	1	0
Toporcer, 2b.	4	0	1	6	2	1
Mills, c.c.	4	0	0	1	3	0
Crabtree, c.c.	0	0	0	2	0	0
Pepper, c.g.	5	0	1	1	1	0
Shires, 1b.	2	1	0	6	0	0
Selkirk, d.c.	5	1	3	2	0	0
Gilbert, 3b.	5	1	1	0	4	0
Florence, r.	4	1	1	5	1	0
Henry, l.	3	0	1	0	0	0
Misc, x	1	0	0	0	0	0
I. Smith, l.	0	0	0	0	0	0
Total	35	3	10	27	8	1

x—A frappé pour Mills à la 7e.

Newark	000	002	001	—3	6	2
Rochester	010	010	30x	—5	10	1

Broaca, Deshong et Hargreaves; Henry, Smith et Florence.

Points comptés sur coups de: Carey 2, Gilbert, Henry 2, Hoag Puccinelli, Neun. Deux-buts: Hoag. Trois-buts: Selkirk. Buts volés: Toporcer. Sacrifices: Rolfe, Henry, Saligaver. Laissés sur les buts: Newark 8; Rochester 14. Buts sur balles de Broaca 3; Henry 6; Deshong 2. Retirés par Broaca 9; Henry 4. Hits de Broaca 10 en 6⅔ innings; Deshong aucun en 1⅓; Henry, 6 en 8⅓; Smith aucun en ⅔. Balk-Broaca. Lanceur gagnant: Henry. Lanceur perdant: Broaca. Arbitres Jorda et Carroll. Temps: 2.28.

Les journalistes au stadium des Royaux

Sous l'oeil vigilant de M. Azarie Choquet, chef du Secrétariat, les policiers ont suivi un entraînement sévère toute la semaine en vue de repousser les attaques des journalistes à l'occasion de leur partie de baseball annuelle, qui aura lieu demain après-midi, à deux heures précises au Stade des Royaux.

Le temps froid aidant, les policiers ont pu aisément mûrir muscles sans se fatiguer et leur belle conduite à l'exercice a fait sourire d'aise monsieur le secrétaire de la police qui se fait, comme ses équipiers d'ailleurs, un point d'honneur de battre les journalistes.

L'équipe des rédacteurs sportifs, pendant ce temps-là, passait la semaine à faire des histoires de lutte, de boxe, de tennis, de golf et de baseball, coupées une ou deux fois d'une courte apparition sur le champ d'entraînement. Les journalistes n'en sont pas moins en grande forme et la crainte qu'ils inspirent à leurs adversaires, les policiers, est bien fondée.

M. Olivar Asselin, rédacteur en chef du "Canada" a gracieusement consenti à recevoir la première balle des mains de M. Dufresne.

L'équipe des journalistes se servira de l'alignement suivant: Manley, r.; Presse A.; Lavigne, l.; Booth, 1b., Monitor; McGown, 2b. Star; Perrin, s.c., La Presse; Beaudry, 3b., Le Canada; Maunatel, c.g., Herald; Hughes, c.c., Monitor; McGurk, c.d., Star; réservistes: Ménard, Star; Shepherd, Hall, Star; McNeil, Gazette; Conway, Herald.

LE ROYAL YORK

Le club Royal York a vaincu, ces jours derniers, le Boldue, par 7 à 4; All Stars du Parc Lafontaine, par 17 à 4. Puis le club a été vaincu par ce dernier par 11 à 9.
Inf. R. Fournier, 3847 Henri Julien.

Club Motocyclette Montréal
HILLCLIMB
Ile Bizard, P. Q.
le 17 septembre à 1.30 p.m.
En cas de pluie remis au Sept. 24
ADMISSION : .25

LAVAL -:-:- LAVAL
22ième
OUVERTURE ANNUELLE
de la
SAISON DE BILLARD
AU LAVAL
351 STE-CATHERINE E.
La salle par excellence pour toujours avoir de l'action.—Tous prix réduits.
Table de snooker .50 l'heure; Billard français .40; billard à blouses .30.
LAVAL -:-:- LAVAL

CHASSEURS
Vous trouverez tout ce qui vous est nécessaire en fait de culottes, bottes de cuir et caoutchouc, tentes, couvertures de lits, chemises, coupe-vents, filets, sacs de toutes sortes, etc., à bas prix, chez
J. L. VANASSE, LIMITEE
631 Notre-Dame Ouest, près McGill
MArquette 8463

Payez-vous la traite à vous-même!
Lorsque vous voulez un "extra" pour vous-même ou vos invités, choisissez "Grand Macnish" *le Scotch suprême.*
9-33F
Grand Macnish
Whisky "Scotch"
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET MIS EN BOUTEILLES EN ECOSSE
26⅔ ozs. $3.85 - 40 ozs. $5.30

Courses au trot à la piste Mont-Royal

Pour la première fois dans l'histoire des courses de chevaux trot et amble, une course pour le record du monde sera disputée sur la piste Mont-Royal, dimanche, le 24 septembre prochain.

Angus Peter, des écuries de Raoul Putvin, de Montréal, détient le record des 5 milles, qui est de 11 minutes et 54 secondes, après avoir abaissé son propre record précédent de 4½ secondes, dimanche dernier, sur la piste de l'Exposition Provinciale de Québec.

Etant donné le grand nombre d'entrées des chevaux qui parviennent chaque jour aux bureaux de la Provincial Racing Association, cette dernière a cru bon, pour le bénéfice des fervents de ce sport et des propriétaires de chevaux, d'ajouter une classe de 2.26 trot et amble sur ce même programme du 24 au Mont-Royal; il y aura donc: 2.26 trot et amble, 2.20 et 2.15 amble avec 3 secondes allouées aux trotteurs, et la course pour le record du monde de 5 milles sans arrêt.

La liste complète des chevaux participants dans ces trois classes et le 5 milles sera publiée dans ce journal dans le courant de la semaine prochaine. Les prix d'admission seront les mêmes en dépit de cette course supplémentaire.

Le Windsor Bowling bat le Canada Axe

Le Windsor Bowling a repris l'avantage dans la série, pour le championnat de l'Indépendante, en triomphant du Canada Axe, hier soir, dans la troisième joute par 4 à 2. La joute fut un duel de lanceurs entre Mayall, du Windsor, et Connolly, du Canada Axe, le premier n'allouant que cinq coups sûrs contre six pour le second.

La quatrième joute de la série sera jouée lundi soir au terrain du Canada Axe, à la côte S.-Paul, à 6 h. 15 précises. Le Windsor n'a plus besoin que d'une seule victoire pour s'approprier le titre, tandis que le Canada Axe devra remonter le courant et gagner les deux dernières joutes.

Windsor B	001	003	0—4	6 2
Canada Axe	000	030	0—2	5 4

Mayall et Sisson; Connolly et Lebel.

Les ennuis d'un nageur

Toronto, 15. — Jackie May, le nageur de Honolulu est actuellement retenu à Toronto avec un compte de banque à son nom, mais incapable de retirer quelqu'argent de sa banque. Louis Herman qui a financé l'inscription de May dans le marathon de l'exposition nationale a fait saisir cet argent, prétendant que May lui doit $75, pour des dépenses encourues en son nom. Le nageur devait lui donner 15 pour cent de la somme qu'il gagnerait dans le marathon. Comme il n'a rien gagné, il prétend de son côté qu'il ne lui doit rien. La cause sera plaidée dès que la cour de division siégera.

A l'Ile Bizard, demain

Le club de motocyclette Montréal terminera sa saison par un hillclimb à l'Ile Bizard, dimanche, à 1.30 p.m. Cet événement sera pour la coupe Gaunt. Le record de la côte de 5 2-5 secs sera tout probablement battu. Cette compétition a reçu la sanction de l'Auto-Cycle Union de la Grande-Bretagne.

STRATHMORE TRANSPORT

Le club de baseball Strathmore de 12 à 14 ans et 12 à 15 ans, se proclame champion de Verdun. Ayant 20 parties de gagnées et 5 de perdues, il est prêt à défendre son titre contre n'importe quelle équipe, le samedi et le dimanche seulement.
Inf. M. Roland Morin, Wilbank, 4723, entre 6 et 7 heures.

AU GYMNASE DONAT PLOURDE

Le gymnase Donat Plourde, 2161 Davidson, présentera, lundi soir, le 18 septembre, le programme suivant:
20 minutes: Th. Bourassa vs R. L'Heureux;
20 minutes: Pit Langlais vs L. Godin;
45 minutes: Black Eagle vs Jack Stacker.
Finale limitée à deux heures: Jos Luthar vs L. Beaulieu.
L'admission sera gratuite.

Bernard sera opposé à Paul Junior, le 27

Paul Junior, qui causait récemment la plus forte surprise de la saison dans le monde local de la boxe en mettant Harold Stewart hors de combat, et Roger Bernard, qui vient de remporter une éclatante victoire sur Jimmy Slavin, de New York, seront les deux adversaires de la semi-finale de la grande séance de boxe que le promoteur Alec Moore offrira le 27 courant, au Forum.

En nous annonçant ce match, hier soir, M. Moore nous déclara que le populaire Algérien Albert Ladou serait aussi au programme dans un combat de dix assauts. Son adversaire sera choisi d'ici quelques jours. Le match principal de la soirée sera entre le champion du monde Midget Wolgast et le champion canadien Bobby Leitham.

Dix-sept chevaux dans le Futurity

New-York, 16. — Dix-sept pursang de deux ans, 15 poulains et deux pouliches, partiront aujourd'hui dans la plus riche classique du turf américain, le 44e Futurity d'une valeur de $100,000 au parc Belmont. Les meilleurs chevaux de la classe juvénile parcoureront la distance de 6½ furlongs dans la boue car il pleut depuis hier matin et la piste était déjà bien détrempée hier soir. Deux chevaux appartenant à Mme Dodge-Sloane sont les grands favoris des parieurs, High Quest, qui se classa second dans le Hopeful à Saratoga, et Kepi, un autre marchand de vitesse.

Voici la liste des inscriptions avec les noms des jockeys et des propriétaires:

Marcel Thil gagne

Paris, 16.—Marcel Thil, de France, reconnu par plusieurs associations comme le champion du monde des pugilistes de la catégorie des poids moyens, a défait Jack Etienne, de Belgique, dans un match de dix assauts disputé hier soir ici. Les deux hommes pesaient légèrement au-dessus de 152 livres.

Depuis quelque temps, des promoteurs américains cherchent à conclure un match entre Marcel Thil et Lou Brouillard que la Commission de New-York reconnaît comme le monarque de cette même catégorie.

Jockey blessé

Doncaster, Angleterre, 16.—Le jockey Gondon Richards, qui avait conduit cinq coursiers dans la matinée à Doncaster, a été légèrement blessé et son pilote, George Pennington, a été tué lorsque l'aéroplane dans lequel ils étaient a écrasé sur le sol près d'ici. Richards est l'un des jockeys les mieux connus d'Angleterre.

Dans les majeures

Joueur	Club	J.	AB	P	CS	PC
Klein, Phillies		135	539	91	201	373
Foxx-Athletics		135	520	117	186	358
Davis-Phillies		135	445	44	152	342
Manush-Senators		140	611	109	203	332
Simmons-White Sox		141	589	83	195	331
Gehrig-Yankees		127	541	126	179	331

HOME RUNS:—

Foxx-Athletics	45
Ruth-Yankees	28
Gehrig-Yankees	27
Klein-Phillies	27
Berger-Braves	26

POINTS COMPTES SUR LES COUPS DE :

Foxx — Athletics	140
Gehrig — Yankees	122
Simmons — White Sox	114
Klein — Phillies	113
Cronin — Senators	109

POINTS

Gehrig — Yankees	126
Foxx — Athletics	117
Martin — Cardinals	114
Manush — Senators	109
Cramer — Athletics	109

HITS

Manush — Senators	203
Klein — Phillies	201
Simmons — White Sox	195
Appling — White Sox	187
Gehringer—Tigers	187

Belle saison du Dominion Textile

Après une saison des plus brillantes, le club de balle molle Dom. Tex. vient de remporter le championnat de la ligue Nationale. Le Dom. a certainement mérité ce titre n'ayant subi que deux défaites pour toute la durée de la cédule qui comportait quarante-huit parties. Le Textile a fait maintenant parti du défilé des ligues, pour le championnat de la province, et son prochain adversaire sera le gagnant de la série Algoma vs Family, pour le championnat de la ligue de l'Est. Le Dom. Textile a joué cent-cinq parties, cette année, et a remporté la victoire dans quatre-vingt-dix, ceci est certainement un record remarquable, et il est certain qu'il sera un aspirant logique au championnat du grand défait de balle molle qui sera servi aux amateurs sous peu. Cet après-midi à 1.30 heure le Dom. Tex. recevra le club Lourdeau, et à 3 heures le Sénécal rencontrera le Royal George dans une partie de défait de la ligue S.-Eusèbe. Dimanche à 3 heures le Dom. recevra le fameux club Epiceries Frontenac. Cette équipe est composée des six frères Gauthier, et des frères Aubry, et leur lanceur n'est autre que Cabana, un de nos bons artilleurs locaux. Cette joute sera précédé d'une partie entre le Sénécal et le Royal George à 1 heure. Donc en foule aujourd'hui et demain au Stade Dom. Textile, coin des rues N.-Dame et Nicolet, pour assister à 2 bons programmes doubles. Inf. L. Barrette, FR. 0355.

Saint-Lambert victorieux

Dimanche dernier, devant 1,500 personnes, le St-Lambert Asbestonos n'a fait qu'une bouchée du C. P. St-Anselme. Il a triomphé par le score de 26 à 10. Le résultat, comme l'on voit, ne laisse aucun doute sur la supériorité du vainqueur.

La partie comme l'indique le score, fut tout à l'avantage du St-Lambert, qui a démontré qu'il possède une phalange de joueurs de tout premier ordre. Pendant que Church et Lamarre retiraient 14 frappeurs au bâton et n'accordaient que sept coups sûrs, ses camarades envoyaient les balles du lanceur adversaires se balader dans toutes les directions pour un total de 24 coups sûrs. Dupuis et Marcil frappèrent pour le circuit.

Demain le N. D. G. de la ligue sénior du Parc Atwater, rendra visite au St-Lambert Asbestonos. La partie commencera à trois heures. Les batteries pour cette rencontre seront: Pour N.D.G.: Griffin, lanceur, et Eliard, receveur; pour St-Lambert: G. Church, B. Lamarre, lanceurs et St-Onge receveur.

Dimanche le 24 septembre, les Eperviers du Nord viendront à St-Lambert pour la dernière partie de la saison. Pour inf. s'ad. à M. Léopold Mailloux, rue St-Louis, St-Lambert, tel. 664-J. le soir, entre 7 et 8 heures.

SORTIE DU QUILICOT

Le club cycliste Quilicot organise pour dimanche prochain 17 septembre une sortie en bicyclette pour les membres et amis du club.

Le rendez-vous sera à midi trente au siège du club, 300 rue Dorchester est pour se rendre à l'Ile Bizard, soit 30 milles. Le club assistera au concours pour monter la côte en motocyclette, le retour au club sera pour 6 heures.

Pour le 1er octobre, le Club Quilicot organise une course pour les vétérans âgés de trente-cinq ans et au dessus, le parcours est environ de 14 milles et les inscriptions sont reçues au siège du Club Quilicot jusqu'au 28 septembre inclus.

Deux combats de dix assauts et trois de six rondes lors de la séance de mardi soir

Le menu pugilistique de la séance de mardi soir, le 19 septembre, à l'Aréna Mont-Royal, comporte deux assauts de dix rondes et trois préliminaires de six rondes. Voici comment peut s'énoncer le programme en quelques lignes:

Al Foreman vs Tommy Bland, 10 rondes — finale.

Joe Ghnouly vs Bobby Lawrence, 10 rondes — semi-finale.

Jack Dane vs Phil Lightheart, 6 rondes.

Ray Cook vs Joe Marciente, 6 rondes.

Wilfrid Carufel, vs Tom Rollings, 6 rondes.

C'est incontestablement le programme de boxe le plus prétentieux, qui ait jamais été présenté dans l'enceinte de l'aréna de l'avenue Mont-Royal, depuis sa fondation, et le matchmaker Vincent, agissant pour le compte du Dr Strean, le nouveau promoteur local,a bien agencé tous ses combats. Les assauts de six rondes ont reçu autant d'attention de sa part que la finale et la semi-finale, et cette carte, offerte à des prix très modiques, puisque les sièges les plus dispendieux sont à deux dollars, devrait faire salle comble.

Le match Foreman-Bland concentre naturellement l'attention des amateurs. Le premier, champion de l'Empire britannique dans la catégorie des poids légers, risquera ce titre contre le champion poids léger du Canada et bien malin celui qui pourrait deviner l'issue de ce combat. Foreman, revenu au pays après une absence de trois ans, est aussi en condition qu'avant son départ, et son voyage en Europe lui a fait acquérir une expérience incommensurable. Il n'y a plus de secrets pour lui dans la boxe et, sous ce rapport, il aura certes un avantage marqué sur son jeune rival. Mais Bland, de son côté, a la jeunesse, la fougue et l'ambition, trois gros atouts dans son jeu. En outre, la couronne de l'Empire britannique luit à ses yeux et une victoire sur Foreman sera de nature à lui ouvrir des horizons très larges. Bland a conquis son titre à la suite d'un important tournoi éliminatoire, tenu à Toronto, et reconnu par toutes les commissions athlétiques canadiennes. C'est un boxeur rapide, possédant deux rudes poings, qui martellent et lacèrent l'adversaire, et la réputation de Foreman ne fait qu'augmenter son ambition et son ardent désir de vaincre. Dans ces conditions, ce match avec les deux titres et les deux ceintures, qu'il expose, devient une affaire de prime importance.

Quant à la semi-finale, Ghnouly attache une signifaction considérable à sa rencontre avec Bobby Lawrence, de Toronto, champion poids plume du Canada. La preuve c'est qu'il est rendu à Montréal depuis deux jours pour parfaire son entraînement ici afin d'entrer dans l'arène en condition. Ghnouly, de l'écurie Gus Wilson, connait bien Montréal; il y a déjà battu des hommes comme Roger Bernard et Albert Ladou et ses batailles locales ont été vivement appréciées des amateurs de boxe. Il reviendra ici avec la ferme intention de battre Lawrence, qui knockouta Alan Foyston, de Vancouver, dans nos parages, et qui perdit une décision serrée à "Seaman" Watson, fameux "Britisher", à Toronto, qui livra une si rude bataille à Kid Chocolate, lui-même.

Les préliminaires parlent par elles-mêmes. Dane et Cook sont également de Toronto et ils auront à coeur de porter l'honneur de la Ville-Reine avec orgueil au cours de leurs batailles avec Lighteart, de Hamilton, Ont., ancien champion poids mi-lourd du Canada, amateur, et contre le fougueux petit Italien, Joe Marciente. Quant à Carufel et Rollings, ils sont trop connus pour insister sur leur valeur et leur désir de plaire à la foule en lui donnant de l'action.

LE TENNIS

Longtin et Emard battent Deschênes et Valois

Henri-Paul Emard et Roland Longtin, la merveilleuse équipe de double canadienne-française, ont décroché une glorieuse victoire, hier soir, dans le tournoi de tennis par invitation du populaire club Stuart. Ces deux brillants porte-couleurs du club de tennis Canadien ont infligé une défaite à la combinaison, qui fut très populaire il y a quelques années, Paul Deschênes et Antoine Valois, de Verdun, par 7-5, 6-2.

Le premier set a fourni de l'action extrêmement intéressante et a passionné les nombreux spectateurs. Longtin et Emard ont finalement gagné deux parties pour remporter les honneurs du premier set. Dans le deuxième set, ces derniers ont brillé grâce à leur jeu d'ensemble.

Une victoire facile

Marcel Rainville, membre de l'équipe canadienne de la Coupe Davis, et M.-Laird Watt, champion de la province de Québec, ont continué leur marche triomphale dans le présent tournoi. Hier soir, ils ont vaincu Schuler et Cloghesy avec une facilité étonnante, 6-2, 6-2. Pas un seul instant, Schuler et Cloghesy n'ont pu faire la vie dure à leurs adversaires qui ont, une fois de plus, démontré une supériorité incontestable.

Les semi-finales du tournoi seront disputées lundi soir et la finale aura lieu mardi soir.

Les matchs qui restent à jouer dans le tournoi promettent d'être vraiment contestés et nul doute qu'une assistance record verra les différentes rencontres se dérouler sur les cours magnifiques du club Stuart.

M. René Gagnon, président du club, mérite des félicitations pour la façon dont les choses se passent au club.

Voici le résultat des matchs joués hier soir dans le tournoi du Stuart: Garnet Raper et Stuart Veysey, N.D.G., battent Jack Reitman et Eric Walker, Westward, 6-3, 4-6, 6-1; M.-Laird Watt, Mont-Royal, et Marcel Rainville, Canadien, battent John Cloghesy et Tom Schuler, Stuart, 6-2, 6-2; Henri-P. Emard et Roland Longtin, Canadien, battent Paul Deschênes et Antoine Valois, Verdun, 7-5, 6-2; Bernard Faubert et Léo Boucher, Canadien, battent Léo Cloutier et E.-L. Payette, Stuart, 6-3, 6-0.

CLUB ETOILE BLEUE

L'équipe féminine du club Etoile Bleue, a reçu la visite des membres de l'Amicale de l'Est et les a défaits par 6-1.

C'est la troisième fois consécutive que ce club est défait par l'Etoile Bleue.

Mlle M. Varin bat H. Malepart, 6-4; Mlle A. Hadd défaite par G. Bonneville, 8-6; Mlle A. Forget bat T. Malepart, 6-4; Mlle L. Veillette bat D. Malepart, 7-5. Mlles A. Hadd et A. Forget battent T. Malepart et H. Malepart, 6-3; Mlles L. Veillette et L. Raymond battent D. Malepart et G. Bonneville, 6-4; Mlles M. Varin et M.-C. Laroche battent B. Bouchard et L. Gloutney, 6-0.

L'équipe masculine de l'Etoile Bleue a reçu les membres de l'Amicale de l'Est et fut vaincue par 5-2.

Tous clubs, de force moyenne, sont invités à aller le visiter, Ivanhoe, préféré.

Pour inf. appeler: Jour, Mlle L. Veillette, CLairval 6954J, soir, de 6 à 7 Mlle M. Varin, CLairval 0567. Pour hommes, soir de 7 à 8, M. G. Morin, CLairval 8510.

LIGUE VILLE-MARIE

Dimanche dernier, le club La Courrier recevait le S.-Vallier, dans la deuxième et dernière rencontre de la série de deux dans trois, pour le championnat de la Ligue Ville-Marie et la possession de la coupe Edgar Charbonneau. Le Courrier a gagné la rencontre quatre à un et le championnat.

Voici le détail de la dernière rencontre. Mlle Isabelle Gagnon bat Mlle M. Dumont, 6-4; Mme E. Pelletier bat Mlle L. Granger, 8-6; Mme E. Renaud est battue par Mlle Jennard, 6-3; Mme Moncel bat Mlle Lecavalier 6-2; Mme E. Pelletier et Mlle I. Gagnon battent Mlles L. Gagnon et M. Dumont 9-7.

Le Courrier, 4; S.-Vallier 26; Laurier, 23; Delorimier, 22; Ville-Emard, 18.

Le Courrier et le S.-Vallier n'ont pas joué la dernière partie cédulée.

CLUB LE COURRIER

Samedi dernier, avait lieu la finale du simple dames, pour le championnat du club Le Courrier. Mlle Isabelle Gagnon a remporté la victoire sur Mme G. Bourbonnière, 6-4, 6-.

Cet après-midi, à 2 hres, finale du double dames, Mme E. Pelletier et Mlle Is. Gagnon joueront contre Mme Moncel et Mlle Marg. Forest.

Demain après-midi, à 2 h. 30, finale du messieurs. La lutte se fera entre MM. Marc Vézina et Irénée Gagnon.

CLUB RESTAURANT DUPUIS

Dimanche après-midi, à 1 heure, le club Restaurant Dupuis recevra la visite du club B. V. D., sur son terrain situé coin des rues Dehormanville et Des Carrières. Inf. M. Dupuis, CRescent 5180.

SENECAL VAINQUEUR

Dimanche dernier, le club Sénécal a battu le Royal George par 12-à 4.

Samedi et dimanche après-midi, ces deux clubs en viendront encore aux prises au Stade du Dominion Textile.

Samedi, à 1 heure, le Longueuil All Stars rendra visite au Dominion Textile, champion de la Ligue Nationale; à 3 h. 30, le Royal George et le Sénécal joueront la deuxième partie de la série. Dimanche à 1 h. 30, la troisième partie de la série, entre Sénécal et Royal George; à 3 heures, le Dominion Textile recevra le club Epiceries Frontenac.

CLUB CYCLISTE SYLVESTRE

Demain, aura lieu le septième excursion du club cycliste Sylvestre. Cette fois les participants iront de Montréal à S.-Jérôme, où ils prendront leur collation, pour revenir l'après-midi, après une journée de beau sport au grand air. Tous les membres et leurs amis, et tous cyclistes désirant participer à cette excursion sont priés de se rendre au local du club Sylvestre, 4706 Henri-Julien, pour 8 heures. Le départ se fera à 8 heures et demie précises.

Refus de Dizzy Dean de signer ce contrat

Saint-Louis, 16.—Jérôme Herman Dean est le premier joueur réfractaire de la saison de baseball, pour 1934. Bien qu'il ne soit pas possible d'annoncer officiellement, son refus de signer un contrat, il est tout de même permis de déclarer qu'une différence de $5,000 le sépare de l'avis de ses patrons.

"Je ne crois pas trop demander en exigeant $15,000" déclara Dean. "Je ne veux pas dire que je suis la grande attraction à nos parties, mais je peux tout de même déclarer que les amateurs aiment à me voir lancer."

Cyclone Mitchell sera l'adversaire de Tiger Delisle, mercredi le 20

Cyclone Mitchell, l'ancien lutteur barbu, reviendra au programme du Stade Exchange mercredi prochain contre le fougueux "Tiger" Delisle. Mitchell est l'un des plus scientifiques lutteurs qui a passé à Montréal depuis nombre d'années. Son adversaire de mercredi prochain, "Tiger" Delisle est suffisamment connu; il serait superflu de donner des détails sur sa renommée, mais on peut dire sans crainte que Delisle s'est de beaucoup amélioré cet été et il a beaucoup changé ses tactiques. Autrefois Délisle qui était plutôt un lutteur très courtois, quelque goût d'une force surprenante pour sa pesanteur, et aujourd'hui cette force il s'en sert pour donner des coups qui ne sont pas toujours dans les règlements ed la Commission, ce qui le rend plus brutal. Il ne faudra pas qu'il pousse trop loin son zèle car son adversaire Mitchell qui n'a connu que des succès pendant les trois années qu'il était avec la Maison de David, alors qu'il portait toute sa barbe, en a vu de toutes sortes et il est certain que si "Tiger" va trop loin, Mitchell trouvera bien un vieux truc dans son sac pour le ramener à la raison. L'on croit que la rencontre entre le champion poids-moyen Paul Lebrun et le rude John Marchand battra tous les records d'assistance car déjà plusieurs centaines d'amateurs ont retenu leurs billets afin d'avoir de bons sièges, et tous les jours le Stade Exchange est assiégé pour des demandes de billets. Marchand nous dit qu'il réserve une agréable surprise aux habitués du Stade et Lebrun de son côté s'entraine sérieusement afin de n'être pas pris au dépourvu.

Le Shamrock et le Verdun se rencontreront, demain

La grande série pour le championnat junior provincial de crosse et le droit de représenter la province dans les joutes de détail pour le championnat du Canada commencera demain après-midi au Stade du S.-Jean de Matha, coin des rues Allard et Daragon, à Ville Emard, entre le Shamrocks et le Verdun. Ces deux clubs se rencontreront dans une série de deux dans trois. La date de la deuxième partie n'a pas été déclidée. Elle aura lieu très probablement samedi prochain.

Sport à Grand'Mère

(Du correspondant de la PRESSE.)

Grand'Mère.—Voici le résultat des rencontres de lutte et de boxe qui ont été disputées, ces jours derniers, dans cette ville:

Bent Chartrand, 160, Montréal, a été vaincu par Roland Brousseau, 155, Montréal, en perdant deux chutes sur trois. Armand Lemay, Grand'Mère, a défait Mlix Christoffer-son, Trois-Rivières, en prenant deux chutes sur trois. Il a aussi triomphé de Bob. Bergeron pour conserver ainsi son titre de champion de la Vallée du S.-Maurice.

O. Ricard, 126, S.-Flore, a triomphé de L. Dupont, 126, Grand'Mère, en deux minutes et demie.

Alexandre Vennes a défait A. Arsenault, dans un combat de quatre rondes, tandis que Benoit Normandin et Lucien Houle ont fait match nul de trois rondes.

Une autre excellente séance aura lieu le 26 courant.

Le club de croquet de Trois-Rivières a fait match nul avec le club S.-Jacques ces jours derniers, les clubs gagnant chacun trois rencontres.

Le club de croquet des Chevaliers de Colomb a triomphé du club trifluvien en gagnant deux parties sur trois.

CLUB DE BALLE MOLLE FEMININ

Dimanche, le club de balle-molle féminin Bellefeuille rencontrera le Saint-Pierre, au Stadium de Saint-Henri, A.A.A., à 2 hres p.m. Ce stadium est situé au coin des rues S.-Ambroise et Chemin Côte S.-Paul. Les tramways Nos 25 et 36 y conduisent.

MAISON LALIBERTE

Dimanche le club de baseball la Maison Laliberté ira rencontrer le formidable club Beauharnois qui n'a connu que des victoires à son crédit. Etant libre le 24 septembre la Maison Laliberté lance un défi à tout club de la province. Inf. P. Lefebvre 191 Bourget ou Arthur Labreche. WIlb. 3602 entre 6 et 7 heures.

Berlin demande 30 joueurs de hockey

Un câblogramme de Fred Kirch promoteur sportif de Berlin, Allemagne, demandait, hier, au promoteur canadien Armand Vincent de lui assurer l'engagement d'une trentaine de joueurs amateurs de hockey qui seraient prêts à aller jouer au hockey en Europe l'hiver prochain. Ce promoteur berlinois représente les intérêts d'un syndicat contrôlé par Kurt Koeler qui fut enthousiasmé d'une partie de hockey Canadien-Maroons à laquelle il assistait ici l'an dernier et qui veut implanter le hockey en Allemagne. Dès que Vincent l'aura avisé qu'il a recruté les joueurs en question, Fred Kirch viendra ici mettre sous contrat et les emmènera en Europe avec lui.

Une course de 8 heures au Forum

Pour donner un avant-goût de ce sera la course de six jours qui se déroulera au Forum, du 8 ou 14 octobre, le promoteur Willie Spencer a mis sur pied une épreuve qui plaira sûrement aux amateurs du sport cycliste.

En effet, le samedi après-midi, 7 octobre, sur la nouvelle piste du Forum, sera disputée une course de 8 heures par équipes de deux coureurs professionnels.

L'épreuve commencera à 3 heures de l'après-midi pour se terminer à 11 heures du soir. Tous les cyclistes qui participeront à la course de six jours prendront part à cette matinée.

Gadou ne courrait pas

Une rumeur circule actuellement à l'effet que Laurent Gadou, le brillant cycliste canadien-français, et Fiorventi Baggio, le brillant sprinter italien, ne participeraient pas à la course de six jours, pour des raisons qui ne sont pas encore dévoilées.

Attractions remises à cause de la pluie

New-York, 15.—Le vent et la pluie ont fait des leurs, hier après-midi, aux Etats-Unis.

Les quatre parties de baseball qui devaient être jouées dans la ligue Américaine, hier, seront disputées, s'il fait beau, aujourd'hui ou demain.

Le grand combat de dix rondes entre les deux boxeurs poids lourds, Jack Sharkey et King Levinsky, qui devait avoir lieu hier soir a été remis à lundi.

Les golfeurs, malgré l'affreuse température, n'ont pas moins continué à jouer dans le tournoi de golf pour le championnat amateur des Etats-

LE JEU DE DAMES

RÉDACTION — Pour nouvelles du jour, téléphoner jusqu'à 9 a.m. Les courtes notes pour le samedi seront reçues jusqu'à onze heures a.m., le vendredi, à la "Presse".

Les articles signés n'engagent pas la responsabilité de la rédaction. Les problèmes et autres compositions, pour être publiés, doivent être accompagnés de leur solution exacte et de leur diagramme.

REMERCIEMENTS

A Monsieur A. Lemay,

Je vous suis bien obligé de la bonne intention mais je crains que vous n'ayez fait erreur quelque part. — C.-E. S.-MAURICE.

Au Trio Lévisien—C'est avec grand plaisir que j'ai travaillé et trouvé la solution de la délicieuse fantaisie que vous avez eu l'amabilité de me dédier. Merci de cet honneur. Voici la solution commençant par 59 et finissant par 35.—H. SAVAGE.

FÉLICITATIONS

Il nous fait grandement plaisir de présenter nos félicitations à notre jeune collaborateur, Paul Ouellette, à l'occasion de son récent mariage.

Le problème de la vie est autrement difficile à résoudre que le problème de dames, mais si notre jeune ami y apporte les grandes aptitudes que nous lui connaissons sur le damier, il le résoudra avec succès.

Nous souhaitons à M. Ouellette et sa charmante épouse une longue vie de bonheur.

ST-ISIDORE vs HAWKESBURY

Dimanche dernier, l'équipe damiste de St-Isidore a rendu visite aux amateurs de Hawkesbury, et s'en est retournée avec une victoire. Suit le rapport.

St-Isidore		Hawkesbury	
Léo Brisebois	1	G. Chamaillard	0
A. Beaudry	1	O. Joly	0
C. Lefebvre	1	L.-R. Bertrand	0
B. Campeau	½	H. Collain	½
E. L'Ecuyer	0	A. Parisien	1
Total	3½	Total	1½

APPRÉCIATIONS

Lévis, 16 sept. 1933

Monsieur le Rédacteur,

Quelques lignes afin de remercier le jeune Gérin Lajoie pour sa dédicace, No A, publiée le 9. Si ce jeune confrère "Hibou" a déniché lui-même cette fine composition, je me permets de la classer comme un Maître; d'après moi, c'est très difficile de faire mieux avec si peu de pièces blanches, surtout avec tous ces pions.

La solution. Blancs: 39—33; 47—41; 31—26; 25—20; 19—8; 48—42; 42—14; 54—39.

Encore un jeune qui se plante pour l'avenir.

J'en profite également pour signaler le No 20.185, de M. St-Maurice fils, dédié à M. W. Poitras.

Solution—Blancs: 38—32; 43—38; 23—17; 32—26; 71—58; 31—27.

Encore un joli petit bijou, comme d'habitude.

Sincères félicitations.

Nap. BROCHU

BEAU RALLIEMENT A STE-SOPHIE DE LÉVRARD

Dimanche le 10 courant, plusieurs damistes des villes et villages voisins ont gracieusement accepté l'invitation faite dans la colonne damique de samedi dernier, en venant nous rendre visite et en même temps pour rencontrer les confrères de Sherbrooke qui, malheureusement, n'ont pu donner suite à leur projet pour raison majeure, tel que déclaré par leur dévoué organisateur, M. H. Pepin. Espérons que ce n'est que partie remise et qu'ils se reprendront l'an prochain.

Nous osons cependant croire que tous les damistes présents ont, comme nous, fort goûtée l'attraction.

Au nombre de nos charmants visiteurs, nous comptions les joueurs suivants :

Le Trois-Rivières, MM. Jos. D'Argy, père, J.-Art., champion triflurien et Emile, un jeune mais talentueux damiste. Nous profitons de l'occasion pour souligner le fait que M. Jos. D'Argy, père, quoiqu'âgé de 63 ans sonnés, n'a pas craint de faire le voyage pour venir enregistrer un gros point et demi sur deux. Bravo, père, "cela coupe toujours les vieux ciseaux". De Victoriaville, MM. O. Picher, champion de l'endroit; J.-H. Tardif, Ed. Picher, J.-R. Morin, P. Gouin et W. Babineau; de St-Léonard, MM. W. Fontaine, Rév. H. Rheault, ancien vicaire de la paroisse, qu'il nous a fait bon plaisir de revoir; D. Poulin et Paul Bergeron; de Deschaillons, MM. Jos. Habel, Eug. Jacques, W. Hébert, A. Chandonnet et A. Hébert; de St-Samuel, M. Georges Martin; de Ste-Cécile de Lévrard, MM. Elphège Rheault et Lurger Durand.

Au nombre des amateurs de l'endroit on remarquait MM. E. Guimond, Art et Pierre Mailhot, Frs. Baril, Art. Neault, Dr Théorêt, Ernest Jacques, L. Lefebvre et votre humble serviteur.

Immédiatement après les présentations d'usage, il fut convenu à l'unanimité que MM. J.-A. D'Argy et Wilfrid Fontaine, deux lutteurs aspirants à la couronne du championnat provincial agissent comme capitaines d'équipes. Les joueurs choisis, on se mit résolument à l'œuvre, car l'heure avancait rapidement. Les parties furent toutes intéressantes et contestées au possible comme en fait foi le résultat qui fut incertain jusqu'à la fin des hostilités.

Etant donné le résultat aussi égal, soit la différence d'un point seulement, la moindre erreur produite dans le rapport de notre secrétaire pourrait être de nature à renverser le résultat final. Si une malencontreuse erreur s'était glissée dans le pointage et afin de rendre justice à tous et chacun, prière de m'en aviser immédiatement et je m'empresserai de remettre les choses au point.

Avant de terminer, et au nom de tous mes confrères de Ste-Sophie, je tiens à remercier bien cordialement tous et chacun du grand honneur qu'ils nous ont fait de se rendre nombreux à notre humble invitation.

J'adresse un remerciement spécial à MM. J.-A. D'Argy, W. Fontaine et J.-H. Tardif, pour leur bon travail dans l'appariement des joueurs, conseils au secrétaire, etc., etc.

Votre humble serviteur,

C. POISSON.

Rapport détaillé :

1ère RONDE			
Equipe Fontaine ou Rive Sud		Equipe D'Argy ou Rive Nord	
W. Fontaine	0	J.-A. D'Argy	1
C. Poisson	1	E. D'Argy	0
O. Picher	½	Jos. D'Argy	½
G. Martin	1	P. Mailhot	0
D. Doucet	0	W. Babineau	1
P. Bergeron	1	J.-H. Tardif	0
Ed. Picher	1	A. Neault	0
E. Jacques	0	L'abbé Rheault	1
J. Habel	1	A.-R. Morin	0
F. Baril	½	P. Gouin	½
L. Lefebvre	½	Eug. Jacques	½
Dr Théorêt	0	W. Hébert	1
E. Guimond	1	Elph. Rheault	0
Total	7½	Total	5½
2ième ronde	5	2ième ronde	6
Grand total	12½	Grand total	11½

Equipe W. Fontaine ou Rive Sud : vainqueur par 1 point. Bravo.

2ième RONDE			
Equipe Fontaine ou Rive Sud		Equipe D'Argy ou Rive Nord	
O. Picher	0	P. Mailhot	1
G. Martin	0	Jos. D'Argy	1
D. Doucet	½	J.-H. Tardif	½
P. Bergeron	½		
Ed. Picher	1	L'abbé Rheault	0
E. Jacques	0	A. Neault	1
J. Habel	1	P. Gouin	0
F. Baril	0	J.-R. Morin	1
L. Lefebvre	1	Elph. Rheault	0
Dr Théorêt	0	Eug. Jacques	1
E. Guimond	1	W. Hébert	0
Total	5	Total	6

LES HIBOUX

Mon confrère à la direction du Cercle des Hiboux, Monsieur R. Dussault, n'est pas connu comme un compositeur. C'est plutôt un théoricien et un analyste. Toutefois, comme il est de plus un très fort joueur, il peut aisément nous tourner un fort joli coup de partie ou une finale des plus élégantes.

Il a profité de maintes occasions qui lui furent offertes d'exécuter une de ces finesses que tout Hibou recherche avec avidité.

Il en a plusieurs dans sa collection et je l'ai décidé à en faire profiter les amateurs.

Le diagramme H. 1, nous montre un de ses pièges. Sur 43 à 37, les Noirs croient à une bévue et s'empressent de gagner le pion, mais le 'Hibou" a le bec pointu et gagne lui-même deux pions.

Le second, par moi-même, est un coup composé, mais a une assez bonne apparence de partie. Les amateurs auront du plaisir à voir déblayer le terrain pour le passage à dame.

* * *

De passage à St-Jean, la semaine dernière je rencontrai l'ami Raymond.

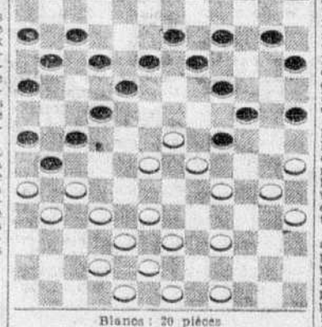
J'en profitai pour confirmer mes soupçons qu'il était un "Hibou" du plus beau plumage et, à la dernière réunion du cercle, il était unanimement élu "Hibou Honoraire".

Mes meilleurs compliments ainsi qu'à ses devanciers, MM. Poisson, Brochu et Lafortune.—C. E. ST-MAURICE.

No H. 1.—COUP DE PARTIE
Par M. René Dussault, Montréal
Noirs : 22 pièces

Blancs : 22 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

No 2 H.—COUP DE PARTIE
Par M. C.-E. St-Maurice, Montréal
Noirs : 20 pièces



Blancs : 20 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

LE COIN DES NOVICES

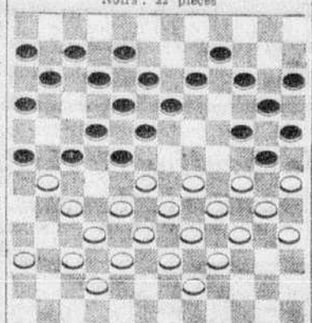
Nous inaugurons aujourd'hui ce que nous appellerons le "Coin des Novices". Cet espace sera réservé à un coup facile pour le bénéfice de ceux qui ne possèdent pas encore un bien gros bagage de science damique mais, par contre, sont animés du désir de s'instruire.

Les solutions, bien détaillées et expliquées clairement paraîtront une semaine après la publication du problème.

Aujourd'hui nous présentons un 4 contre 2, très susceptible de se rencontrer en partie.

On sait qu'avec cet avantage, un joueur est supposé gagner dans la majorité des cas, mais ici les noirs croient pouvoir s'emparer du pion 63 et s'assurer la nulle. Les blancs ont cependant tendu un joli piège et gagnent en quatre coups.

PROBLEME CANADIEN No 1 H
Par C.-E. St-Maurice, Montréal
Noirs 2 pièces



Blancs 4 pièces
Les blancs jouent et gagnent

Ligue Canadienne

CONTROLEURS DU ROYAL

Nous présentons à nos lecteurs deux jeunes damistes qui sont en train de devenir de véritables supporteurs de la cause damique. Faisant leurs débuts dans le sentier des joueurs de dames, l'année dernière seulement, ces messieurs s'intéressent beaucoup au succès de leur club et les membres du Royal, le petit palais "Royal" des damistes du centre, viennent de leur confier chacun une charge de contrôleur pour ce populaire club.

A gauche, nous voyons M. Aimé Marsolais, dont l'intérêt est tout à fait remarquable; directeur des équipes hebdomadaires du club, il vient d'être élu capitaine de la classe "C" de son club. On se souvient que la saison dernière le Royal ne connut la défaite qu'aux mains du club champion seulement, ce qui veut dire que cette année, avec un guide comme un Marsolais, il est fort probable que le magnifique trophée du colonel Armand Hay prenne le chemin du Royal.

No 1—M. A. MARSOLAIS, contrôleur

No 2—M. MARCENO, club Royal.

A droite, nous voyons M. Michel Marceno, un autre antagoniste fervent, qui travail continuellement pour le développement de son club. M. Marceno est, lui aussi, un nouveau venu dans la direction des administrations damiques, sa nomination à la charge de contrôleur du Royal est honorifique, son énergie, son enthousiasme et son intérêt font de lui un homme sérieux, ce qui est bien utile pour le maintien d'un club. Aussi, les Royalais ont choisis deux véritables agents de la bonne cause et son succès est entre bonne mains.

Le club Royal situé à 1392 Logan est à la portée de tous, et les damistes sont invités d'y faire une visite.

LA VOIX OUVRIERE DE MONTREAL ENRG. ST-DENIS-DORION

Là où on joue aux dames et tous les amis de la cause damique se joindront à nous, mardi soir, lors de la visite du champion juvénile, M. Lucien Mainvil et de M. Lucien Gagnon, champion de la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc. Inutile de répéter les exploits de ces deux vibrants du damier canadien.

Donc, admirateurs du jeu de dames, soyez au poste mardi soir le 19 courant. L'exhibition sera rehaussée par des dignitaires.

Bienvenue à tous. 433 Mt-Royal est.

Georges MELOCHE.

LA SOIREE D'UN PUBLICISTE

Samedi, le 30 septembre prochain, est la date qui mérite de ne pas être oubliée par les damistes en général, car le publiciste de la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc., organise, pour cette journée, une grande soirée récréative qui aura lieu à la salle de l'Association des Citoyens Ind. du comité de Ste-Marie, 1700 rue Papineau, près Lafontaine.

Les qualités de Lucien Gagnon, comme organisateur, ne sont plus discutables, son passé est une preuve évidente qui certifie à tous, que ceux qui assisteront à cette soirée passeront d'agréables moments.

Il y aura de la danse, du chant et du vaudeville. Plusieurs artistes de renoms figureront au programme. L'orchestre P. Allin sera à la disposition des danseurs, c'est dire que cette partie du programme est bien remplie.

Plusieurs artistes du Tramway Mont-Royal se feront entendre dans leur répertoir, en outre le fameux "Baptiste" et nombreux sont ceux qui feront rire l'assistance.

Le publiciste et fondateur de la Ligue a organisé plusieurs fêtes depuis qu'il fait partie du groupe des damistes, celle de samedi soir, le 30 courant, est tout à fait indépendante, c'est dire que chacun doit se faire un devoir d'y prendre part, car la présence de toute personne sera un gage d'encouragement.

On peut se procurer des billets en s'adressant au club Royal, 1392 rue Logan, coin Ste-Louis, à M. Lin. Pelletier, soit au Tramway Mont-Royal ou au club Dollard, 2414 Mont-Royal est, ou bien à la salle de L'Association de Ste-Marie, 1700 rue Papineau. Donc, qu'on retienne bien la date, afin de ne trouver aucune excuse de ne pas y avoir participer.

UN DAMISTE HONORAIRE

Quel est celui qui ne connait pas M. Hector Dupuis, échevin du quartier de Papineau? La réponse est : "Personne". En effet, cet homme par son intéressement à la cause sportive, à laquelle il y joint la plus grande courtoisie, est devenu l'homme du jour dans presque tous les domaines.

Jeune encore, M. Dupuis a un très brillant avenir devant lui, et nous lui souhaitons donc tout le succès possible. La grande famille des joueurs de dames est sûrement reconnaissante à M. Dupuis, car depuis sa proclamation de président honoraire de la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc., il ne cesse de contribuer de sa présence aux différentes organisations, considérant que le sport des damistes mérite l'attention de tous, étant un jeu honnête, franc et loyal. Pour lui, les clubs de dames sont autant d'endroits qui, dans ces moments de crise, ont facilité les administrateurs à passer ces heures malheureuses, et soutenir le moral de la population en générale.

Quoiqu'il est très occupé, parfois il trouve le moyen de s'échapper et de se rendre chez les damistes pour y faire la partie. Ce qui est un geste très soutenant pour les damistes. Lorsqu'une soirée s'organise pour le bénéfice des damistes, c'est toujours avec un empressement qu'il s'assiste et supporte de ses deniers la direction des organisations.

Tous doivent être satisfait d'un choix aussi judicieux chez les damistes pour un président honoraire comme l'échevin Dupuis. Le comité exécutif de la Ligue Canadienne a certainement frappé à la bonne porte lorsqu'il s'adressa à M. Hector Dupuis, d'une manière tout à fait agréable, il reçoit toujours les gens et sait les seconder dans leurs efforts.

Il est à souhaiter que l'échevin Dupuis demeure encore longtemps dans les rangs des damistes.—LUCIEN GAGNON.

L'ACTUALITE DAMISTE

Maintenant que les beaux jours ensoleillés de l'été nous quittent rapidement, les damistes reprennent le sentier des clubs afin de se bien préparer aux joutes de Ligue qui s'inaugureront le 15 octobre prochain.

Partout on chuchotte beaucoup de choses concernant les futures rencontres de Ligue. Chaque clan exprime son intention de remporter les championnats, qui sont détenus actuellement par les clubs suivants : Classe "A", Royal; classe "B", Tramway St-Denis; classe "C" et "D" Préfontaine.

* * *

Le côté sérieux de la Ligue Canadienne se renferme dans la formule d'admission, aussi, le comité exécutif peut s'énorgueillir de cet innovation. Tel qu'on le sait, la Ligue Canadienne possède tous les éléments nécessaires pour l'avancement du jeu de Dames.

* * *

Présentement, nous pouvons dire que le club Royal détient le joueur le plus éloigné de son local. Eh ! oui, puisque M. Wilfrid Fontaine, membre de ce club, demeure à St-Léonard d'Aston.

* * *

Plusieurs joueurs désirent bien souvent faire partie d'une classe supérieure à celle dont ils appartiennent; nous croyons qu'il est préférable de commencer à faire son pourcentage dans sa catégorie en premier lieu, et de ce fait, personne ne sera déçu.

* * *

Dans tous les clubs on s'organise pour l'ouverture de la saison, soit le 15 octobre prochain. Les damistes doivent comprendre que les capitaines sont incapables de rejoindre tout le monde. Par conséquent, que chacun fasse sa part, et qu'on n'attende pas de se faire tirer l'oreille. Si on aime à faire partie d'un club, que l'on s'enregistre le plus tôt possible, afin de faciliter l'ouvrage de ceux qui ont la charge du recrutement.

* * *

Plusieurs clubs étrangers manifeste l'intention de recevoir les deux champions. Pour ce faire, il faut s'adresser à M. Georges Leblanc, 1392 Logan, Montréal.

* * *

Les projets Pelletier et Charbonneau sont à l'étude; souhaitons que la solution soit juste. D'autant plus que Lucien Gagnon entend ne pas laisser mourir son grand projet d'un siège social pour les damistes.

* * *

Pour l'informations de plusieurs, nous reproduisons les noms des directeurs de la Ligue Canadienne : MM. J. Paré, Roxy; P. Maheu, St-Marc; B. Trottier, Préfontaine; L. Verneréy, Dillard; Ed. Brodeur, Ste-Thérèse; A. Gauthier, Tr. St-Denis; O. Larivière, Tr. Mont-Royal; T. Bénard, Tr. St-Henri; P. Roy, Royal; J.-B. Desrochers, La Voix de Montréal Enrg.; P. Gagné, Laurier.

* * *

Si vous aimez à vous amuser, enrôlez-vous dans un des clubs de la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc.

La Fédération

NOUVELLES DE "LA GARDE"

Ce soir, le 16, un concert-boucane et autres attractions auront lieu à "La Garde", 5075, Notre-Dame ouest. On fera le tirage des billets gagnants vendus en faveur de ce club de l'ouest.

Le prix d'entrée est de 25 cts. Tous les membres et leurs amis voudront bien encourager cette soirée.—W. POITRAS.

CLUB OUVRIER ST-EDOUARD

Cet important club du Nord de la ville, reçoit ce soir les officiers de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien. Pour la circonstance M. Art. Ready, donnera une causerie intitulé "Le jeu de dames depuis 50 ans". M. Ready est un maître en la matière, et saura sûrement intéresser l'auditoire.

La direction du club Ouvrier St-Edouard invite tous les damistes à venir assister à cette soirée, laquelle promet d'être des plus agréable.—L'AIGLE.

"LA GARDE"

La direction de "La Garde" prie le Cercle Paroissial St-Zotique de vouloir bien accepter ses sincères sympathies de tous ses membres dans le deuil cruel qui le frappe.—W. POITRAS, prés., C.-B. DAVID, trés.

* * *

M. G. Paquette a défait M. G. Paradis dans la 3e partie de leur rencontre. Points à date: O. Paquette, 1½; G. Paradis, 1½.

* * *

M. C.-E. St-Maurice nous a rendu visite et a su nous intéresser par ses fines combinaisons. Merci à ce monsieur.—W. POITRAS.

* * *

L'ACTUALITE DAMIQUE

Ce soir, samedi, simultanées au jeu franc par M. Goodfellow, du Y.M.C.A., au club Hoch.-Maisonneuve, 1896 rue Orléans. Tous sont cordialement invités.

* * *

Demain, à St-Vincent de Paul, première partie du match entre M. Eugène Paquette, de Montréal-Nord, et M. Léopold Beaulieil, de St-Vincent. Le meilleur en trois, pour un enjeu.

* * *

Lundi soir, au Delorimier, assemblée mensuelle de la Fédération d'Amérique. Item principal: préparation de la cédule. Aucun club ne doit manquer d'être représenté à cette assemblée.

* * *

Depuis quelques semaines, alors que l'inscription des nouveaux clubs fut annoncée, la Fédération enregistrait deux forts groupes, la Garde Ind. de S.-Henri et la Déf. Ouv. de St-Eusèbe. Lundi prochain, le Club Damique National de Verdun fera la même demande, et d'ici peu il y aura contact régulier avec le W.M.C.A., demande devant être faite à la Fédération par le Hoch.-Mais., pour une section distincte du Jeu Franc. C'est pourquoi ces deux groupes sont inclus dans la liste des adresses.

En plus, la Fédération ajoute dans ses cedres l'Association Régionale des Joueurs de Dames de Québec et l'Association des Joueurs de Dames et d'Echecs de la Rive Sud, dont le colonel René Brulotte est président.

C'est une magnifique démonstration de l'influence de la Fédération d'Amérique et un résultat dont doivent prendre note tous les clubs damiques de Montréal. Ceux-ci sont tous invités à l'assemblée régulière de lundi prochain, au Social Delorimier, 2151 Mont-Royal Est.

* * *

Demain, à Wotton, Co. Wolfe, MM. Emile Dion, champion provincial, et les nombreux amateurs du village, recevront le Damier National, champion de Sherbrooke, comprenant M. Ls-D. Joncas, champion des Cantons de l'Est, et les premiers amateurs de la Ville Reine.

Une rencontre amicale qui ne manquera pas de cachet ni d'animation.

LA FEDERATION
Première Ligue au Canada

Président : Donat Corbeil, notaire.
Sec.-Corr. : Auguste Perrault, comptable, 8563, rue Chambord. Tél. DO. 6108.
Publiciste : René Dussault, professeur de sténographie, 1635, rue Leclaire. Tél. CL. 2593.

La Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien inclue aussi la Fédération Provinciale qui groupe tous les clubs importants de la province, ainsi que l'Association Régionale des Joueurs de Dames de Québec, et l'Association des Joueurs de Dames et d'Echecs de la Rive Sud.

En plus, le Damier Orléans, de Newport, Vt.; le club Joliette, de Berlin, N. H., et les "Bisons", de Lewiston, Maine. Aussi, tous les clubs franco-américains, district de Holyoke. M. P.-J. LaFontaine, de Holyoke, Mass., est le secrétaire de la section américaine, alors que M. H. Pepin, du Damier National, de Sherbrooke, représente la Fédération dans les Cantons de l'Est. Le colonel René Brulotte est président des deux associations de Québec. Les membres du Y. M. C. A., de Montréal sont aussi en liaison avec la Fédération d'Amérique, et l'on sait que ce groupe comprend les premiers experts de la partie anglaise, de même que ceux de la Vieille Capitale.

La Fédération présente tous les programmes intellectuels : Jeu de Dames Canadien, Echecs, Jeu Franc et partie française. Elle contrôle tous les championnats officiels du Jeu de Dames Canadien: championnat mondial, championnat d'Amérique, championnat du Canada et championnat provincial, dont elle administre les règlements depuis 25 ans. Tous les détenteurs de ces titres font partie de la Fédération. La Fédération offre aux concurrents aux tournois et matchs des villes et districts de la province.

Cette union de tous les groupes constitue la plus forte organisation du genre encore établie à Montréal, et ses officiers sont recrutés parmi les autorités reconnues du Jeu de Dames.

ADRESSE DES CLUBS

Rosemont—3607, rue Masson. Prés. J.-A. Pelletier, tél. CH. 0122.
Plessis—1264, rue Visitation. Prés. Arthur Ready, tél. CH. 1065.
National—Palestre, angle Cherrier et St-André. Prés. J.-H. Lauson.
Delorimier—2151 Mont-Royal Est. Prés. Albert Ethier.
Royer, Ste-Edouard—6418 St-Denis. Prés. S. McComb.
Maisonneuve—1908 Bourbonnière. Prés. Anthime Richer.
Ste-Cécile—151 DeCastelnau. Prés. J.-H. Laverdure, tél. DO. 6060.
C.P.R. A.A.A.—111ème Avenue, Rosemont. Prés. Alfred Biron.
St-Paul—6780 Boyd. Monk, Ville Emard. Prés. Léonidas Bolleau, tél. FI. 5688.
St-Rosaire—7919 Berri. Prés. P. Demers.
Iberville—532 Vinet. Pres. Hector Boyer, tél. WE. 1367.
Hoch.-Mais.—1896 Orléans. Prés. René Dussault, tél. FR. 8660.
Verdun—976 Ave Church. Prés. M. Leduc.
St-Edouard—428 DeFleurimont. Prés. M. Lauson.
Ste-Catherine—1331 Ste-Catherine Est. Prés. W. Lafrance.
St-Jean-de-la-Croix—6507 St-Dominique. Prés. A. Demers.
Garde Ind. de St-Henri—5075 Notre-Dame Ouest. Prés. W. Poitras.
St-Eusèbe—2051 Frontenac. Org. Roméo Duval; sec. Roger Malo, tél. CH. 7236.
National de Verdun—Théâtre Park. Prés. L.-H. Dupont; sec. A. Poirier. Local chez J.-E. Benoit, coiffeur.
Y. M. C. A.—rue Drummond. (Jeu Franc) M. Huckle.
Fédération Provinciale (Cantons de l'Est) H. Pepin, 100-B rue du Conseil, Sherbrooke, P. Q.
Ass. Rég. des Joueurs de Dames de Québec, et Ass. des Joueurs de Dames et d'Echecs de la Rive Sud.—Colonel René Brulotte, prés. a-s de l'"Evénement".
Section Américaine (district de Holyoke) F.-J. LaFontaine, sec., 177 Park St., Holyoke, Mass.

* * *

NOUVELLES DE QUEBEC.—Lundi prochain, à l'assemblée de la Fédération d'Amérique, au Delorimier, une demande officielle sera présentée pour l'affiliation de l'Association Régionale des Joueurs de Dames de Québec, et l'Association des Joueurs de Dames et d'Echecs de la Rive Sud, lesquelles sont sous la distinguée présidence du colonel René Brulotte. Ces associations contrôlent le sport damique et toutes les questions de championnats, dans la région, et la reconnaissance de ces différents titres par la Fédération d'Amérique assurera leur bon fonctionnement. C'est une nouvelle animation pour les matchs et tournois futurs, car on sait que la Fédération donne tout le profit de son expérience et de son influence aux entreprises sportives des villes et districts de la province, dont les organisateurs sont toujours bienvenus de communiquer, pour tous renseignements, avec son publiciste, René Dussault. La région dite de Québec peut comprendre 100 milles dans toutes les directions.

Ass. Rég. de Québec : président, Col. René Brulotte; quatre directeurs : M. Alphonse Bédard, président-organisateur du jeu canadien; L. Piché, président du Comité du Jeu Franc; Nap. Drouin et Jos. Tousin; A. Bédard, sec.-archiviste.

Ass. de la Rive Sud : Prés. général, colonel René Brulotte; vice-président, Nap. Drouin; directeurs, MM. Jos. Dubé, Jos. Lavoie, Paul Drouin, Jos. Fleury, sec.-archiviste et Gérard Létourneau.

Le Dr Jos. LeBlond, maire de Lévis et commissaire du port, est président honoraire des deux associations, Régionale et Rive Sud.

Dans la communication du colonel Brulotte, je note une bonne appréciation des amateurs québécois pour l'attention que leur porte la Fédération, en rapport avec la lettre que je leur faisais parvenir.

A ce propos, j'ajouterai que je n'ai fait reprendre un but visé depuis longtemps par nos vétérans, dont surtout l'ex-président William Labrecque qui n'a jamais manqué d'appuyer sur les intérêts du damier canadien, à chacune de ses nombreuses visites dans la Vieille Capitale, et la nomination récente de M. Alphonse Bédard comme vice-président honoraire de la Fédération représentait notre marque de reconnaissance pour l'organisation active de nos amis de Québec, par les nombreux matchs de ces derniers mois, lesquels amenèrent un contact intéressant avec les experts de Trois-Rivières, dont le champion Arthur D'Argy. De plus, la présence à Lévis du fameux trio LeBlond-Brochu-Carrier jette un lustre particulier sur l'avenir du jeu canadien dans la région de Québec, et tout de suite, nous voulons leur souhaiter plein succès en les assurant de notre meilleur concours. A notre assemblée de lundi, nous proposerons l'un de nos délégués réguliers comme le porte-parole de ces deux nouvelles associations, au même titre que le soussigné représente le Damier National de Sherbrooke, et donc la Fédération Provinciale, pour toute suggestion que celle-ci veut présenter à la Fédération, suivant le désir et l'opinion de ses membres de la province.

Les Associations de Québec furent fondées en 1931, dans le but de mieux faire connaître et apprécier le jeu canadien; le Dr LeBlond en fut le premier président, prenant maintenant la charge honoraire, alors que le Colonel Brulotte est en tête de l'administration active de Québec et Rive Sud, les deux étant affiliées ensemble. Le Colonel Brulotte est un enthousiaste et un connaisseur, ayant été champion de la Rive Sud pendant cinq ans, ayant dû démissionner pour mieux diriger ses occupations en qualité de président.

Deux titres officiels sont en existence: champion de Québec et champion de la région. On y rencontre de nombreux forts joueurs sur les deux damiers, partie canadienne et Jeu Franc, et nous assisterons évidemment à des événements intéressants avec tous les visiteurs de la province qui voudront faire connaissance avec les experts québécois. Le nouveau groupe s'ajoute à la Fédération Provinciale qui compte déjà tous les clubs importants de la province, affiliés à la Fédération d'Amérique.

Prochainement, d'autres directeurs seront nommés, car on anticipe aussi l'affiliation de l'Association Indépendante de Québec aux deux groupes ci-haut nommés, ce qui représente, comme on voit, une contribution très importante à la cause du damier canadien, et une preuve de plus au crédit de la Fédération d'Amérique, qui a tant accompli, depuis 25 ans, pour le bien de la cause damique.

On se mettra d'accord sur toutes les questions de régie interne, et ensuite on considérera tous les motifs de progrès du Jeu Canadien et du Jeu Franc.

Nos sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à ce magnifique développement des idées damiques, dans la vieille capitale. Nos salutz cordiaux à tous nos amis de Québec et de Lévis.

* * *

PETITE POSTE. — H. P.: C'est dans l'ordre, l'aspirant doit faire les premiers pas conformément à la lettre du règlement, et le détenteur limite dans le délai requis, car à défaut de quoi, son titre est toujours sa garantie et retourne à l'organisation.

René ROBIDOUX, Cornwall, Ont.: Dans une lettre de ce dernier, il est facile de voir que notre ami Robidoux s'ennuie de son damier. Il serait bien superflu de lui dire que ses amis ont aussi hâte de le revoir à Montréal, après son absence de plusieurs mois. Je vous envoie quelques parties, M. Robidoux, et si vous les avez déjà, retournez et j'essaierai d'en trouver d'autres. Tiens j'y pense, je verrai mon ami St-Maurice pour une petite série de problèmes choisis qui vous intéresseront. Dans quelques jours, je vous mallerez cela; tenez votre damier prêt.

PROCHAINS ARTICLES.—L'espace étant rempli et étant d'ailleurs de court de temps moi-même, je renvoie aux premiers jours de la semaine quelques articles spéciaux sur les sujets suivants: Un nouveau "hibou" honoraire. — Autre chose sur la reprise du tournoi national: un mot du capitaine Edouard Auger. — Les cours de M. St-Maurice. — Visite du St-Eusèbe au Hoch.-Maisonneuve. — Deux sections? Avantages et inconvénients. — Un animateur du sport qui disparaît.

Samedi prochain, vous lirez le rapport de l'assemblée importante du lundi soir, au Delorimier, alors que la Fédération étudiera tous les détails de la prochaine cédule. Avis à tous les clubs qui désireraient profiter de la présence des champions dans leur local de présenter leur demande d'admission à la Fédération d'Amérique. Maîtres et champions donneront, durant la saison active, de magnifiques démonstrations pour les membres de la Fédération, et l'on sait que ceci veut dire beaucoup pour le succès sportif et financier de chaque local.

RENE DUSSAULT.

Solution du problème A. par M. H. Gérin-Lajoie

Blancs: 69—63; 39—33; 47—34; 31—25; 25—30; 19—8; 48—42; 42—14; 54—39 gagne.

Noirs: 37—55; 34—70; 28—26; 55—33; 26—3; 21—1; 70—48; 1—21.

Solution du problème B. par M. J. Bélair

Blancs: 32—25; 38—32; 54—59; 45—39; 70—64; 64—53; 39—2; 2—72; 77—13; 61—36 gag.

Noirs: 52—54; 17—52; 52—65; 48—59; 54—46; 42—47; 13—26; 31—20; 7—20.

NOTES DU PLESSIS

M. L. Bflodeau et M. C. Cardinal, ou pour mieux dire le président ainsi que le capitaine de la classe "A" après avoir compté une partie nulle, lors de la première rencontre de leur match, en viendront encore aux prises ce soir. Ce tournoi vaut la peine d'être suivi, alors une invitation est lancée à tous les amateurs—T.C., publiciste.

* * *

DEMAIN, DIMANCHE

A 2 heures s'ouvrira l'assemblée des officiers du club et aussitôt après les équipes pourront se rencontrer.—P. LALONDE, secrétaire.

LE JEU D'ECHECS

"THE CHESS REVIEW"

Nos lecteurs qui sont souscripteurs à cette excellente publication sont priés de ne pas trop s'impatienter si leurs numéros de juillet et août sont en retard.

La raison en est que les éditeurs de la revue sont à imprimer le livre du tournoi de Fokelstone, qui prendra la place des deux numéros en question.

C'est une aubaine pour les abonnés, car il ne leur sera chargé aucun supplément pour le volume. Ceux qui ne sont pas abonnés pourront se procurer ce livre pour $1.25 en s'adressant à "Chess Review" 60-10 Roseveit Avenue, Woodside, N. Y.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort du maître hollandais, le Dr Adolphe-Georges Olland, décédé subitement à La Haye, alors qu'il jouait sa dernière partie contre Hamming, dans le tournoi national, et était âgé de 66 ans. En plus des nombreux succès locaux qu'il obtint, notamment ses deux matchs gagnés contre Euwe, nous devons cité sa place de 3me au tournoi de Hanovre 1902; celle de Carlsbad, en 1901, son 4me prix à Stockholm, 1912, et enfin son 3me, à Scheveningue, 1913.

TOURNOI DE LA WESTERN CHESS ASSOCIATION"

M. Malvin Palmer, secrétaire de cette association, annonce que le tournoi-championnat de la "Western Chess Association" aura lieu à l'Hôtel Tuller, Détroit, du 23 au 30 septembre. Ci-dessous, les noms des concurrents:

Samuel Reshevsky, New-York; S.-D. Factor, A.-C. Margolis et E. Michelson, Chicago; Maurice Fox, Montréal; L. Stalcenberg, M. Palmer et E. Opsahl, Détroit; Georges Eastman, Kalamazoo, Mich.; G.-S. Barnes, Minnesota. Il est fort probable qu'Arthur W. Dake, de New-York, va s'inscrire.

A UCERCL EIBERVILLE

Mercredi, le 6 septembre, avait lieu au club d'Echecs "Iberville", une séance de parties simultanées donnée par notre brillant confrère, M. Ephrem Brisebois. Cette soirée ainsi organisée a remporté un succès tel que jamais dans les organisations du jeu d'échecs amateur, on a vu pareil spectacle.

Vingt-trois joueurs représentaient les clubs suivants: "Ste-Catherine", "Le Foyer" "Le Parisien", "Sun Life", "McGill" et l'"Iberville".

Un grand nombre de particuliers assistaient aussi à cette soirée. Devant cette pléiade de cette soirée. Devant cette pléiade de joueurs très solides, M. E. Brisebois a obtenu le beau résultat de 15½ parties gagnées et 7½ parties perdues.

Je dois, tout d'abord, adresser mes plus sincères et cordiales félicitations à notre hôte de la soirée, M. E. Brisebois, d'avoir conduit un jeu aussi agressif que brillant et conserver son sang-froid devant une défense aussi solide. Vraiment, monsieur, vous avez une fois de plus affirmer votre supériorité, et votre qualité de joueur d'échecs n'est pas à faire. Je vous souhaite de continuer vos activités, et que, de nouveau, dans un avenir très rapproché, vous obtiendrez le titre si caressé d'un grand nombre, "le championnat de Montréal". En répondant ainsi aux

EN MARGE D'UN CENTENAIRE

Citoyen distingué, il rendit à son pays d'éminents services

C'est le souvenir qu'a laissé chez ses concitoyens l'honorable Hughes Heney.

Jurisconsulte distingué

(ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PRESSE" PAR M. FRANCIS-J. AUDET).

L'honorable Hughes Heney, fils de Hugh Heney, marchand de Montréal et de Lachine, et de Thérèse Foretier, naquit à Montréal le 9 septembre 1789. Il fit ses classes au collège S.-Raphaël, alors logé au château Vaudreuil, Montréal, et son droit au bureau de M. Joseph Bédard, avocat de cette ville. Il fut admis au barreau le 19 décembre 1811 et devint l'un de ses membres les plus distingués.

M. Heney fut nommé juge de paix le 25 mai 1817. Le 11 avril 1820, il était élu représentant de la division est de Montréal à l'Assemblée législative et il conserva ce mandat jusqu'au 28 février 1832 lorsqu'il donna sa démission. Il fut nommé membre du Conseil exécutif le 28 janvier 1833 et il y siégea jusqu'à l'Union.

Dans la milice

M. Heney étant entré dans la milice en qualité de lieutenant au deuxième bataillon de la ville et banlieue de Montréal, il fut transféré au troisième, le 16 octobre 1813 et en fut fait adjudant. Il fut au nombre des amis de Papineau à qui Lord Dalhousie enleva leurs commissions dans la milice durant la crise politique de 1827, mais il fut réinstallé par Sir James Kempt, et il parvint plus tard au grade de lieutenant-colonel.

M. Heney fut nommé commissaire pour la construction et la réparation des églises, le 20 juillet 1830; visiteur des écoles des comtés de Champlain et de Saint-Maurice, le 11 juin 1831; commissaire pour l'érection de nouvelles paroisses, le 26 juillet 1832 et pour la subdivision des anciennes, le 27 octobre suivant. M. Heney fut nommé grand voyer du district des Trois-Rivières le 27 décembre 1832. Le 5 novembre 1836, il était fait commissaire pour les petites causes à Saint-François-du-Lac; et le 21 décembre 1837, commissaire pour administrer le serment d'allégeance. Le 17 avril 1839, M. Heney déclinait la nomination de commissaire de la Cour des Requêtes, et le 30 mai 1840, celle de commissaire des banqueroutes.

Jurisconsulte

M. Heney est l'auteur d'un "Commentaire sur l'Acte constitutionnel du Haut et du Bas-Canada", publié à Montréal en 1832. Il fut nommé commissaire pour la revision et la codification des statuts du Bas-Canada, avec MM. Alexander Buchanan et Gustavus Wicksteed, mais il mourut, avant la fin du travail, aux Trois-Rivières, le 13 janvier 1844.

Dans leur rapport de 1845 à Lord Metcalfe, les deux commissaires restants disaient "qu'au mois de janvier 1844, ils furent privés des secours d'un collègue habile et zélé, par la mort de M. Heney qui, dans cette circonstance comme dans toutes les autres charges publiques qui lui ont été confiées, ne s'est épargné aucun travail pour rendre utiles à son pays ses talents si éminents".

On avait aussi de lui: "Etat de la prison d'Etat de la Nouvelle-York", manuscrit in 8vo, qui se trouvait dans l'ancienne bibliothèque de la Chambre d'Assemblée.

Citoyen distingué, lit-on dans l'Histoire des Ursulines des Trois-Rivières, il a brillé par toutes les vertus chrétiennes; homme de talents, par l'étude et le travail, il a rendu d'éminents services à son pays; ses qualités de coeur et d'esprit lui avait créé un beau cercle d'amis dont les plus intimes étaient MM. Valère Guillet, Joseph Dionne et Antoine Polette."

M. Heney avait épousé une fille du juge Foucher. Ils eurent sept enfants. Sa fille Charlotte, veuve de Pierre-André Godefrot de Tonnancour, épousa Henry Blackstone, shérif des Trois-Rivières, qui la rendit fort malheureuse.

Les Sénateurs d'Ottawa cherchent à vendre Cox

(De notre Extra d'hier)

Ottawa, 15. — Le club de hockey d'Ottawa a annoncé, aujourd'hui qu'il serait prêt à vendre Danny Cox, un de ses joueurs d'avant. Cox a joué avec le club Ottawa pendant trois ans. Sa position a varié au centre et à l'aile gauche. Il est passé au club Ottawa dans un échange pour Frank Nighbor et une certaine somme. Il a fait ses débuts avec le Port-Arthur.

Un nouveau puits sera creusé à la Minrand Gold

(De notre Extra d'hier)

Amos, 15. — Les directeurs de la Minrand Gold viennent de donner l'ordre de procéder à une exploitation intensive de la concession de la compagnie. Un nouveau puits va être creusé immédiatement. La capacité des concasseurs va être portée à 50 tonnes de mineral par jour. Le matériel de la pompe qui reliera la Thompson River au réservoir qui alimente l'usine est en cours de route. On se prépare à creuser un nouveau puits à trois compartiments qui sera poussé jusqu'à la profondeur de 500 pieds. La direction étudie la question du meilleur traitement du mineral à employer lorsque la capacité de l'usine sera portée à 150 tonnes de mineral par jour.

LA VIE ECRITE

L'HEURE PERDUE

(Ecrit pour la "Presse" par Ernest BILODEAU)

M. Ernest Bilodeau

Je ne puis résister aujourd'hui à l'envie de raconter un livre amusant, ou en tout cas d'en résumer les traits principaux. Sous le même titre que la présente chronique, ce roman de famille a paru tout d'abord dans la revue Le CORRESPONDANT, il y a deux ou trois ans, puis il fut réuni en volume et ce fut un plaisir de le relire, et de le signaler à plusieurs personnes dont l'une vient de le rapporter juste à temps pour servir de sujet à cet entretien. Essayons donc d'y intéresser aussi le lecteur.

Vous souvient-il de ce roman de Jules Verne dans lequel une planète avait frappé la terre et emporté à peu près l'équivalent d'une province? Les habitants de ce territoire ne s'étaient aperçus de rien, mais tout s'était trouvé changé dans l'atmosphère qui les entourait. De sorte qu'un chasseur, par exemple, ayant voulu sauter un simple fossé, s'était enlevé à deux ou trois cents pieds de distance, tandis que son compagnon, ayant lancé un caillou au hasard l'avait vu disparaître en sifflant à l'horizon. L'air pesait moins lourdement sur les êtres et leur permettait une agilité nouvelle. Il y a quelque similitude entre cette fantaisie et celle qui sert de base à l'**Heure perdue**, de M. Georges Lebas. Nous y sommes tout d'abord introduits dans un village de la Normandie, Barville, au moment où vont être célébrées les fiançailles d'Odette, fille d'un vieux savant, et d'un M. Laroche qui semble vraiment n'être pas né sous une bonne étoile, car le firmament tout entier semble conspirer pour empêcher son mariage. En effet, au moment où l'on allait signer le contrat, après quoi sans doute le notaire allait gravement embrasser la future, la servante cria que le père de celle-ci était malade, dans son observatoire astronomique. De fait, le savant s'était évanoui, et après qu'on l'eut ranimé il prononça des paroles stupéfiantes et incompréhensibles. En même temps, l'horloger du village déclara avec émotion que ses cadrans étaient patraques, et qu'en examinant le soleil à travers un verre fumé, il avait vu "à n'en pas douter, dit-il, que le soleil marchait plus vite que de coutume... et qu'il n'allait plus vers l'ouest!"

Car pareil accident pourrait nous arriver tous les jours, si le jeu d'attractions qui nous maintient en place dans le vide cessait un moment de s'exercer selon les règles reconnues. Ne suffirait-il pas pour cela qu'un astre dévoyé passât trop près de nous et nous attirât à sa suite hors de l'influence du soleil? Or, c'était justement ce qui venait d'arriver, selon l'opinion de M. Vidal, l'astronome villageois qui devient à l'instant l'espoir de ses concitoyens, désemparés par d'inexplicables événements. Du reste, ils n'étaient pas les seuls à s'effarer, car le maire reçut la dépêche suivante, le télégraphe seul fonctionnant encore: "Extraordinaire perturbation météorologique constatée cette nuit dans le monde entier. Tous appareils de précision détraqués. Télégraphie sans fil ne fonctionne plus. On attribue phénomènes à un monstrueux bolide qui aurait traversé notre atmosphère. L'astre mystérieux a enlevé la Terre au soleil. Impossible de dire où nous tombons. Parlements du monde entier convoqués d'urgence."

Comme si un parlement avait jamais remis quelque chose en ordre! Il est vrai qu'en pareil cas un dictateur ne ferait pas beaucoup mieux. Pour le moment, le soleil s'éloignait à vue d'oeil, et la chaleur avec lui.

—Notre globe n'est-il plus qu'un caillou rond qui tombe? demandait l'horloger.

—Je n'en suis pas sûr, répondit M. Vidal. L'astre noir que j'appelle Follis nous retient peut-être encore au bout de ses doigts aimantés. En tout cas, notre marche vers la constellation d'Hercule, où nous devions aborder dans quelques millions d'années, est fort compromise. C'est bien ennuyeux. A moins, reprit-il, que cette dégringolade inattendue ne nous y conduise tout droit...

En attendant, la nuit tombait, et le froid aidant, il fallut se mettre partout au lit. Mais faites bien attention que lorsque les Barvillais mâles se réveillèrent, ils avaient sur les joues une barbe de dix ou douze jours et que tous étaient si affamés que beaucoup ne pouvaient se mettre debout. Les nouvelles nuits étaient un peu trop longues. L'un des premiers à sortir au dehors, grâce à une bonne gorgée de cognac, fut notre ami René Varin qui finira par supplanter Laroche dans les affections de la jeune Odette. Voyons ce qu'il vit au-dessus du village:

"Seul, un astre vaguement doré luisait sous la coupole grise. Son disque lui parut plus petit, plus écrasé aux pôles que la lune. A la place des taches de celle-ci, deux bandes nuageuses et rougeâtres le ceinturaient horizontalement. Mais ce n'était pas tout: d'autres planètes plus petites contournaient le disque et paraissaient monter une garde attentive autour de lui.

L'astre noir inconnu nous avait attirés loin du soleil et tout auprès de la planète Jupiter! La pauvre humanité allait en voir de grises!

Cela commença tout de suite par des "déménagements" astronomiques variés. "Au tableau zodiacal du nord, dit l'auteur, ne s'inscrivaient plus les lignes familières du trapèze de Persée, du losange du Cocher, des zigzags de la belle Cassiopée et des longs attelages des deux Ourses. L'étoile Polaire s'était évanouie, la constellation du Dragon avait fui devant celle d'Hercule. Au sud, une main formidable avait escamoté le parfait rectangle des Gémeaux, capturé le Lion, balayé Orion et refoulé sur d'autres cieux le grand et le petit chien. A leur place s'exposaient des figures géométriques inconnues. "Sans doute, se dit-il, les images lumineuses que j'ai sous les yeux sont-elles formées avec les mêmes astres que ceux du monde solaire, mais elles s'offrent sous un autre angle. De là, de nouvelles combinaisons de lignes."

Il fallait envisager aussi des changements d'habitude, et M. Vidal eut l'occasion de l'expliquer publiquement à une séance du conseil de ville. "Si nous sommes captés, dit-il, par Jupiter, notre année ne sera plus que de sept jours et quatre heures...

—Nous vivrons vieux! interrompit un loustic.

Mais rien n'était moins certain. "Ne nous leurrons pas, dit le savant. Si quelque animal vit sur Ganymède ou Callisto (nos nouvelles voisines) l'homme s'y trouverait sans doute fort mal. Notre grain de sable va devenir inconfortable..."

Ce qui n'était pas rassurant pour les contribuables, même "conscients et organisés". Il devait leur en arriver bien d'autres. "Ce matin-là, dit le chapitre suivant, les Barvillais eurent l'extrême surprise, en se levant, de ne pouvoir poser facilement les pieds sur leurs tapis. Ceux qui déambulaient dehors titubaient, mal équilibrés, au-dessus du sol. Dès son lever, Mme la mairesse s'était sentie légère comme un duvet. Elle tira les rideaux de sa fenêtre et vit un individu qui se cramponnait indiscrètement à son balcon. Un autre quidam qui s'escrimait des pieds et des mains à six pieds du sol, s'écria:

—Monsieur le maire, je voudrais bien regagner le pavé. Si la chose qui m'enlève se retire tout à coup, je me casse les reins...

—Ne remuez pas tant, dit un nouvel arrivant, Varin. Pour descendre, frappez l'air de bas en haut du plat des mains.

Le maire le rejoignit et deux minutes après tous deux flottèrent ensemble, se retenant d'une main au balcon.

—C'est encore un tour de Jupiter, dit M. Martot. Et tous deux se mirent à "nager" vers la demeure de l'astronome. Lorsque l'un des deux, ou quelque hardi passant, faisait un geste trop violent, il s'enlevait en l'air et retombait sur un toit, d'où il redescendait laborieusement. Il n'y aurait eu aucun moyen de tenir une élection générale dans des conditions pareilles, à moins d'attacher les candidats à l'estrade, et de recommander le plus grand calme aux électrices... Aussi bien en avons-nous assez dit sur cette amusante fantaisie astronomique, à laquelle ne manquent ni la verve ni les connaissances scientifiques, et nous nous contenterons de dire que Follis nous ayant dérobés à Jupiter après un laps de quelques années de sept jours, eut le bon esprit de nous ramener à l'influence solaire, laquelle nous reprit pour de bon et nous conservera bien ainsi jusqu'à la fin des temps, ainsi soit-il.

La commémoration des faits d'armes du vingt-deuxième

Hier c'était le 18e anniversaire du débarquement en France du 22e bataillon canadien-français, et le 17e de la prise de Courcelette.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, les vétérans célébreront ces deux anniversaires par une grande veillée de famille et par un hommage public rendu à leur camarades d'armes qui ont fait le sacrifice suprême. Tous les membres du 22e, officiers, sous-officiers et soldats, se réuniront ce soir, à 8 h., dans la grande salle de l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal pour passer une soirée de bivouac ou de "billet". On causera, on chantera, on se rappellera les souvenirs de la vie de garnison, de la vie des tranchées, etc., et la "cantine" distribuera gratuitement tabac et rafraîchissements..

Demain matin, le clairon, comme autrefois, appellera le bataillon sur le champ de parade. Le "Fall in" sera sonné à 9 h. 30 précises afin de permettre de former le bataillon, chaque officier, sous-officier et soldat se rapportant à son ancienne compagnie ou à son ancien détachement dans la salle du manège militaire de la rue Craig où, à 10 heures, la messe sera dite par le major, l'abbé Ducharme. Après la messe on se rendra au cénotaphe où l'hommage aux morts sera rendu à 11 h. 45. La cérémonie y sera des plus impressionnantes. Le général Gibsons recevra le salut sur la rue Sherbrooke-Ouest.

La parade générale sera sous le commandement du colonel Gaudet qui sera accompagné du lieutenant-colonel Desrosiers, deux anciens commandera le 22e; le lieutenant-nant colonel Laflèche, sous-ministre de la défense nationale, un des grands blessés du 22e. Le colonel H. Lefebvre commandera la 11e brigade. Le lieutenant-colonel Filiatrault ommandera le 22e; le lieutenant-colonel Dorval, les Fusiliers Mont-Royal; le lieutenant-colonel Brosseau, le régiment de Maisonneuve; le lieutenant-colonel Nantel, le Régiment de Châteauguay, et le lieutenant-colonel Leclerc, le Régiment de Joliette. La fanfare du régiment de Maisonneuve accompagnera nos vétérans.

Cette après-midi aura lieu à 5 h. 30, dans le mess des officiers des Fusiliers Mont-Royal l'assemblée annuelle de l'amicale des officiers du 22e, section de Montréal.

Une tomate de 2 livres et 4 onces récoltée ici

Mme Wilfrid Ouellette, 5047 rue Bourbonnière à Rosemont a récolté dans on potager une tomate pesant 2 livres et 4 onces. On a apporté cette tomate à la "Presse" et notre représentant s'est convaincu de visu que le produit en question était réellement en dehors de l'ordinaire des choses.

Deux ans de pénitencier

(Du correspondant de la PRESSE).

Québec, 16. — Le juge en chef Fortier a condamné à deux ans de pénitencier, Aug. Molley, qui s'est rendu coupable de recel, à la suite du vol commis à la pharmacie de Lévis. Cet individu a déjà passé quinze ans au pénitencier.

Blessé à Blue Bonnetts

(De notre extra d'hier)

Percy McKendick, domicilié à Ville Mont-Royal, a été blessé à la tête, cet après-midi, par une fourche qu'il tenait dans ses mains, dans une écurie à Blue Bonnets. D'après les informations obtenues, il était à soigner un cheval quand la bête le poussa contre le mur de séparation. Il échappa sa fourche et se blessa à la tête. Il fut transporté à l'hôpital Royal-Victoria, pansé par un interne et retourna chez lui.

Après 46 ans de service

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 16. — Dr F.-T. Shutt, chimiste du Canada à la ferme expérimentale, prend sa retraite, après 46 ans de service. Son assistant, M. C.-H. Robertson, le remplacera temporairement.

Rendement moindre de cette taxe

La taxe sur les repas rapportera moins cette année que l'an dernier.

(De notre Extra d'hier)

(Du correspondant de la PRESSE).

Québec, 15. — Le surintendant du service des hôtelleries de la province, M. J.-Loic Trudel, nous informe que les récentes mesures prises par le Bureau du revenu provincial pour assurer la meilleure mise en vigueur de la loi relative à la perception de la taxe sur les repas a eu un très bon effet.

Pendant quelque temps après la mise en vigueur de la loi qui exige une taxe sur tous les repas au-dessus de 35 cents, les retours de la taxe provenant des restaurants n'étaient pas satisfaisants. M. Trudel décida alors de tenir des assemblées de restaurateurs à Québec, Montréal et Sherbrooke et autres endroits de la province pour les avertir que, s'ils ne se conformaient pas à la loi, ils seraient traités sévèrement par son département.

Pour assurer l'application de la loi, le service des hôtelleries, a un inspecteur qui passe une journée de temps à autres dans les différents restaurants, pour surveiller la perception de la taxe. Pour bien montrer l'efficacité de cette surveillance, M. Trudel nous disait qu'un restaurant local, qui autrefois donnait comme retour de la taxe environ 65 cents par jour, donne maintenant $1.60 et parfois $1.90.

Toutefois, M. Trudel ne prévoit pas que les revenus de cette taxe soient aussi considérables pour cette année-ci qu'ils le furent pour l'année dernière. Du 1er mars 1932 au 1er mars 1933, $552,000 furent perçus. Depuis cette époque, toutefois, et particulièrement pendant la saison du tourisme, le nombre de repas n'a pas été aussi considérable que l'année dernière et les dineurs n'ont pas non plus pris de repas aussi coûteux, en général.

M. Trudel a remarqué que la consommation des vins, chez les visiteurs, n'a pas été aussi considérable cette année-ci. C'est peut-être là un des effets de la crise, mais ce pourrait bien être aussi le retour des Etats-Unis au régime de la bière.

COUR SUPÉRIEURE

Cour supérieure. Division de Pratique. Le 16 septembre 1933. Présent: L'honorable juge Surveyer. Les jugements suivants furent rendus.

Joseph Payette vs Joseph-Victor Langevin; jugement pour les frais seulement de l'action telle qu'intentée.

Edward-Morton Barry vs Jean-Allan Hern; jugement pour $219.20 avec int. et dépens.

Dame E. Latreille vs John McGilliveray; jugement pour $189. avec int. et dépens.

Dame Maria-V. Monette et al vs Patrick Mulderrig; jugement pour $129.35 avec int. et dépens.

M. Daunais vs A. Freeman; jugement pour $190. avec int. et dépens.

Antoine Boyer vs Dame Aurore Vermette et vir et al et Ernest Bertrand et al, distrayants, et F.-X. Roy, tiers-saisi; jugement suivant déclaration du tiers-saisi.

O. Millette vs Canadian Pacific Express Co.; jugement accordant motion pour examen du demandeur avant plaidoyer.

O. Millette vs Canadian Pacific Express Co.; jugement accordant motion pour examen médical du demandeur avant plaidoyer.

Delle H. Coutts vs Hampstead Land Co.; jugement accordant motion pour examen de la demanderesse avant plaidoyer.

Dr A. Goldbloom vs O. Dawes; jugement accordant motion pour examen du demandeur avant plaidoyer.

E. Nerlich vs G.-A. Holland and Son Co.; jugement accordant motion pour cautionnement et frais.

Dame G. Plouffe vs A.-C. Trudeau et La Banque Canadienne Nationale; jugement accordant main-levée de saisie.

F. Silverstine vs S. Sokoloff; jugement accordant motion pour examen du demandeur avant production.

F. Silverstine vs S. Sokoloff; jugement accordant motion pour examen médical du demandeur.

L. Vachon vs O. Côté; jugement accordant motion pour détails.

Beauchamp Béique Ltée vs J.-P. Vermette et O.-A. Gagnon; jugement accordant requête pour fixer cotisation des contribuataires.

International Business Machines Co. vs A. Roger; jugement accordant motion pour péremption.

R. Larocque vs Dame G. Grenier; jugement accordant motion pour péremption.

E. Rodier vs M. Prévost; jugement accordant motion pour examen du demandeur avant plaidoyer.

Cité d'Outremont vs Samuel Koorsch; jugement accordant motion pour faire référer cause aux Services Publics.

J. Piuta vs Siscoe Gold Mines Ltd et Hon. Ministre des Mines; jugement accordant motion pour examen du demandeur avant plaidoyer.

A. Lafond vs A. Therrien; jugement accordant requête pour exception déclinatoire.

J. Henry vs B.-A. Bertram; jugement accordant motion pour péremption.

H. Mustapha vs B. Kaufman; jugement accordant motion pour examen du demandeur avant plaidoyer.

A. Dodge vs J. Collard et A. Morin; jugement accordant motion pour reprise d'instance.

Dame Anna Richard vs E. Desrochers; jugement en séparation de biens.

General News and Advertising Agency Ltd, requérante; jugement accordant requête pour homologuer arrangement entre la requérante et ses créanciers.

L.-M. Rubinovitch vs S. Ruckenstein; jugement accordant règle nisi.

Hon. J.-E. Perrault vs Roméo Pelletier; jugement accordant requête pour possession d'un terrain.

James Harcourt vs Les héritiers de John-A. Munro et Adrien Crépeau et al, tiers-saisis; jugement suivant déclaration des tiers-saisis.

Dame Annie Bennett vs Dame Eva Normandin et W. Boucher, mis-en-cause; jugement maintenant saisie-gagerie en exposition pour $180 avec int. et dépens.

Chambord Barcelo vs Lucien Robillard; jugement pour $294.05 avec int. et dépens.

Robert Clegg vs John Kouri et Mlle Béatrice Kouri, oppte; jugement relevant opposante de la saisie.

La Société Co-Opérative des Frais Funéraires vs Roméo Lecompte; jugement hypothécairement pour $8520 avec int. et dépens.

Western Canada Flour Mills Co., Ltd vs Avila Crevier; jugement pour $171.55 avec int. et dépens.

O. Massé vs W.-J.-M. Riddell; jugement pour $100 avec int. et dépens.

Montreal Loan & Mortgage Co. vs Georges Boyer; jugement pour $866.10 avec int. et dépens.

Henri Charest vs Les héritiers de feu A.-E. Sennat; jugement pour $600 avec int. et dépens.

Succursale à fermer

(De notre Extra d'hier)

New York, 15. — Les conditions économiques ont sérieusement affecté les affaires françaises, surtout en ce qui concerne les visiteurs américains. C'est ainsi qu'une succursale parisienne de Bankers Trust Co. est forcée de préparer sa fermeture. Ce bureau s'occupait surtout des touristes riches qui visitaient Paris.

Réunion des assureurs

(De notre Extra d'hier)

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — M. B.-A. Dugal, surintendant des assurances pour la province de Québec, a assisté, ce matin, à une réunion du comité conjoint des assureurs, au Château Frontenac pour discuter de certaines questions relatives aux assurances. Cette réunion était privée et venait à la suite des assises tenues récemment à Toronto par les surintendants d'assurances de toutes les provinces du Dominion.

Départ pour l'Europe

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 16.—Le R. P. Georges Simard, O.M.I., doyen de la faculté de théologie de l'université d'Ottawa, s'embarquera le 30, à New-York, à bord du "Conti di Savoia", pour un voyage de quelques mois en Europe.

A une Fraction du Coût

VOUS POUVEZ ESSAYER

Steelcote RUBBER ENAMEL

"Le Plus Beau Fini au Monde"

Pourquoi nous faisons cette offre généreuse de Steelcote RUBBER ENAMEL

Rendez-vous compte qu'il est économique d'employer "le meilleur fini au monde".
Une boite de Steelcote suffira à vous convaincre.
Au premier coup de pinceau vous comprendrez pourquoi Steelcote s'est fait deux millions d'amis. Vous serez émerveillé de cet émail doux qui s'applique sans une traînée, sans marque de pinceau.

Steelcote remet les choses comme neuves. Il donne un fini dont l'éclat dure plus longtemps que celui des émaux ordinaires. Il résiste aux coups comme l'acier même. Steelcote couvre plus de surface que l'émail ordinaire. C'est pourquoi il ne coûte pas plus cher qu'un émail bon marché.

Fabriqué au Canada par Steelcote Mfg. Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada.

Ce Coupon Vaut 50¢ sur une boite d'une chopine de Steelcote ou 30c sur une boite de ¼ ou ½ chopine

50c

COUPON D'ECONOMIE STEELCOTE

30c, et ce coupon vous obtiennent une boite de 60c. ¼ chopine (économie de 30c.); 80c. et ce coupon vous obtiennent une boite de $1.10, ½ chopine (économie de 30c); $1.50 et ce coupon vous obtiennent une boite de $2.00, 1 chopine (économie de 50c.) Ce coupon peut aussi vous économiser 50c. sur toute boite plus grande de Steelcote.

Cette offre expire le 23 septembre 1933.

(Vos nom et adresse) .....

(Nom du marchand) .....

C-1

50c 30c

POUR RACHETER VOTRE COUPON — N'envoyez pas ce coupon à la fabrique Steelcote. Signez-le et présentez-le au plus proche dépositaire Steelcote mentionné ci-dessous — choisissez la nuance et la quantité de Steelcote que vous désirez— Faites-lui découper les mots "Steelcote Rubber Enamel" de la boite choisie et fixer à votre coupon — C'est tout.

DEPOSITAIRES :

FROTHINGHAM, STARKE, SEYBOLD, LTD., 357 rue St-Paul ouest, Montréal.
LUDGER GRAVEL & FILS, LTEE, 426 Place Jacques-Cartier, Montréal.
J. S. MITCHELL CO., LTD., Sherbrooke.

CES MAGASINS VENDENT STEELCOTE

ALLARD & KINGSLEY, 1212 ave Mt-Royal E.
C.-A. BEAUDET, 4745 rue Notre-Dame O.
J. BEDARD, 6692 rue St-Denis.
J.-O. BEAULIEU, 6056 rue St-Hubert.
BERNARD HARDWARE CO., 1001 ave Bernard ouest.
CENTRAL GARAGE, 360 Ave des Pins est.
HENRI CHEVALIER, 2376 Allard.
CENTRAL HARDWARE & PAINT STORE, 3616 rue St-Laurent.
G. DAMECOUR, 419 rue Bélanger.
DELAROCHE GARAGE, 6965 rue Delaroche.
DAVID & BELANGER, 3564 rue Masson.
E. DERY, 1001 rue St-Antoine.
OMER DESERRES LTEE, 1406 rue St-Denis.
GEO. DESMARCHAIS, 5111 Côte-des-Neiges.
J.-E. DUBREUIL, 5916 rue Papineau.
G. E. DURUC, 200 Ste-Catherine E.
E. DUQUETTE, 6865 rue St-Hubert.
THE T. EATON CO.LTD. (MONTREAL), Rayon de la peinture, 5ème étage.
THE T. EATON CO. LTD. (MONTREAL), Rayon des accessoires d'auto, 5ème étage.
J.-R. GREGOIRE, 3605 rue Ontario est.
ANT. LAMOUREUX, 6946 Christophe-Colomb.
E. LAMOUREUX, 1304 Christophe-Colomb.
J.-H. LAROSE, 2926 rue Masson.
ALFRED LACROIX, 497 rue Jean-Talon ouest.
J.-A. LEGARE, 6712 rue St-Hubert.
LEBLANC & SAUMUR, 1650 Ste-Catherine Est.
MAIN HARDWARE & PAINT STORE, 5182 rue St-Laurent.
L.-N. & J.-E. NOISEUX, 1241 Notre-Dame O.
L.-N. & J.-E. NOISEUX, 6094 Sherbrooke O.
L.-N. & J.-E. NOISEUX, 3480 Notre-Dame O.
J. PASCAL, 1191 rue St-Laurent.
J. PASCAL, 1683 rue Ste-Catherine O.
J. PASCAL, 5742 Ave du Parc.
J. PASCAL, 4942 Sherbrooke O.
J. PASCAL, coin Craig & Bleury.
H. PELLETIER, 333 rue DeCazelnau.
PINET & JARRY, 7413 rue St-Hubert.
C.-A. REED & CO., 4267 rue Ontario E.
C.-A. REED & CO., 1362 rue Ontario E.
L. RICHARD, 415 rue Gounod.
A.-P. ROBERT, 2066 ruelle Labrecque.
ROBERT & FRERE, 8127 rue St-Denis.
ROBERT & FRERE, 2534 rue Beaubien Est.
FRED ROSS & FILS, 4357 rue Papineau.
SNOWDON GARAGE REG'D, 5008 blvd Décarie.
ROBERT SIMPSON MONTREAL LTD., 977 rue Ste-Catherine O.
E. THERRIEN, 1473 rue Bélanger.
J.-C. TURPIN, 913 rue Beaubien Est.
VIAUVILLE HARDWARE, 4585 rue Ste-Catherine E.
Z. VERDON, 8272 blvd St-Laurent.
JAS. WALKER HARDWARE Reg'd., 412 rue St-Jacques Ouest.
WESTMOUNT HARDWARE, 4833 rue Sherbrooke O.

VERDUN
R. DORAIS, 3861 rue Wellington.
A.-E. LAMARRE, 5421 Bannantyne
J.-O. LECLAIRE, 5019 Wellington.
V.-L. TRUDEAU, 4811 Ave Verdun
J. PASCAL, 4270 Wellington
L.-N. & J.-E. NOISEUX, 4455 Wellington Ouest

VILLE-EMARD
H. LEBEUF, 6219 Boulevard Monk

LACHINE
O.-P. VIGNAULT, 77 rue N.-Dame

AHUNTSIC
AHUNTSIC GARAGE REG'D., 10871 rue Lajeunesse.

SAULT-AU-RECOLLET
HECTOR GERVAIS, 2076 Boul. Gouin.

ST-LAMBERT
J.-H. SHANAHAN HARDWARE, 292 Ave Victoria.

GREENFIELD PARK
ALBERT SMITH

LONGUEUIL
AUTO SALES SERVICE, 198 Chemin Chambly.

TERREBONNE
E. RAYMOND

MONTREAL-OUEST
J. PASCAL, 96 Ave Westminster

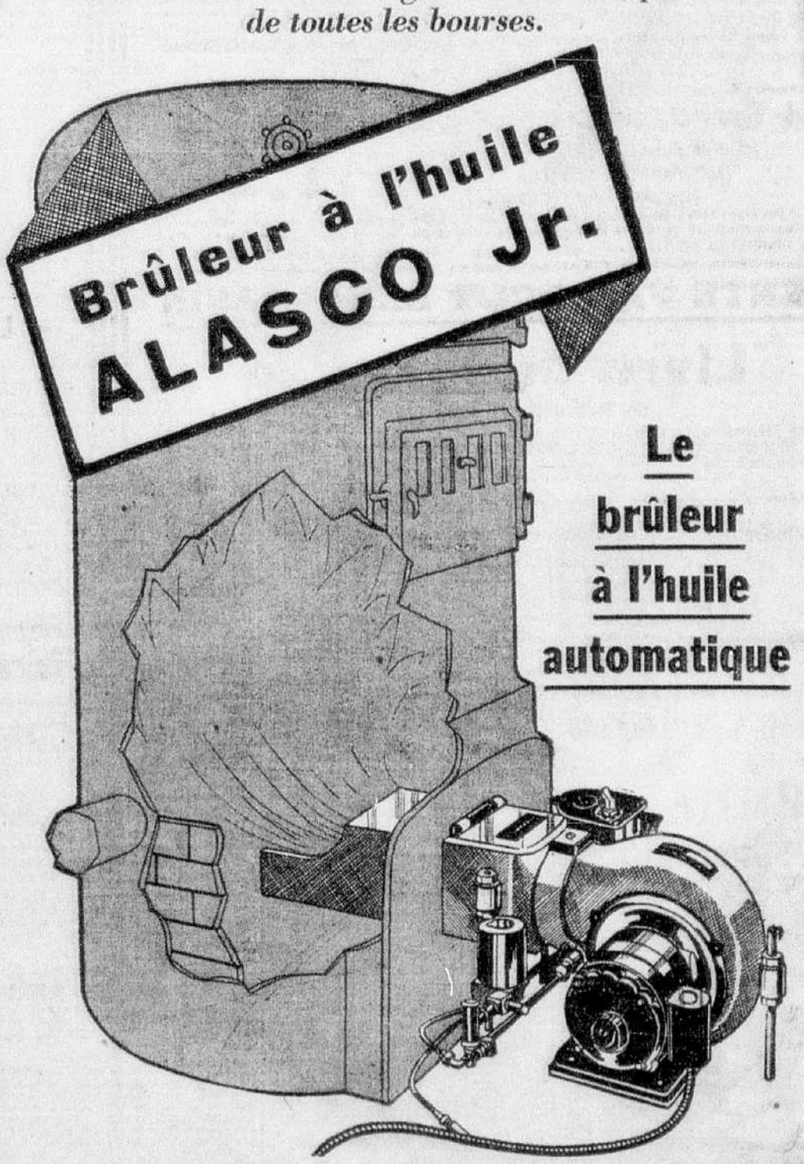
STE-GENEVIEVE de PIERREFONDS
ZOTIQUE RIVARD.

AYER'S CLIFF—Elmer-G. Colt
BURY—W.-A. Cathcart
COATICOOK—J.-B. Dionne
COWANSVILLE—Buzzell Motors
DRUMMONDVILLE—J.-R. Blanchard & Co. Ltd.
EAST ANGUS—J.-A. Planche & Son
LAC MEGANTIC—Jos. Dion
MAGOG—E.-E. Gauvin
SCOTSTOWN—Tom Rigiar
SHERBROOKE—J.-S. Mitchell & Co. Ltd.
STANSTEAD—Martin Frères

FABRIQUE AU CANADA PAR STEELCOTE MFG. CO. OF CANADA, LTD
TORONTO CANADA

CHEZ EATON

EATON met le chauffage à l'huile à la portée de toutes les bourses.



Pouvant chauffer une maison de 6, 7 et même 8 pièces à peu près au même coût que le chauffage au charbon, et en bien des cas à meilleur compte.

En vente commençant lundi à

Ce prix inclut l'installation dans les limites de la ville.

$239

Le brûleur Alasco Jr., très compact est une merveille d'efficacité, de rendement, de durabilité, opérant très économiquement. Vous en obtenez le même service que de ceux de coût beaucoup plus élevé.

Rappelez-vous que l'huile est le pratique, économique et sanitaire combustible qu'il vous faut. C'est un gardien vigilant contre les froids jours d'hiver, les frais et humides jours du printemps et de l'automne. Elle vous évite des heures de travail désagréable et prolonge la durée de votre fournaise de plusieurs années.

LISEZ ATTENTIVEMENT LES CARACTERISTIQUES INTERESSANTES DU BRULEUR ALASCO JR.

- Pas de pompe, ni roue, ni bec, ou ensemble compliqué de fils et pas de pot dont il faut brûler le contenu.
- La tête à combustion est en alliage de chrome et exclusive, et ne brûlera pas
- Ignition positive — pas d'étincelle — pas d'appareil électrique compliqué qui peut ne pas fonctionner
- Compact, simple et facile à poser — pour n'importe quelle boite à feu.
- Pas d'interférence radiophonique.
- Eprouvé et approuvé par le Bureau de Recherches EATON — et chaque brûleur est vendu avec la Garantie EATON: "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas".

PAYABLES PAR PAIEMENTS DIFFERES SI DESIRE

Au quatrième chez Eaton—rue Sainte-Catherine

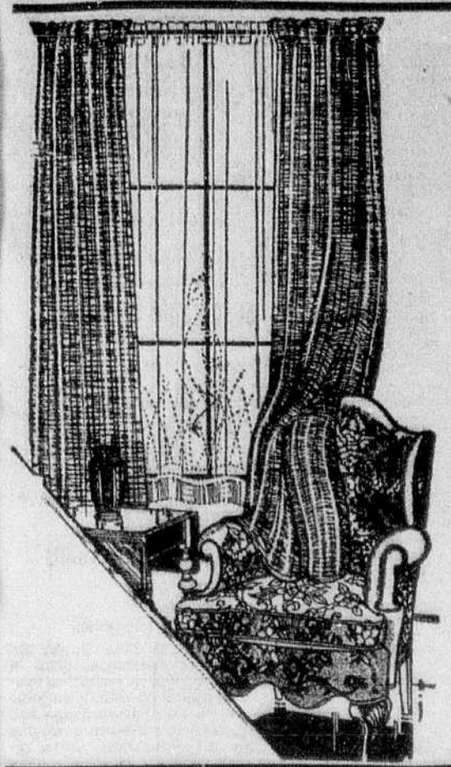
THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

L'installation sera faite dans l'ordre des commandes. Placez votre commande de bonne heure lundi.

Garantie EATON: "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas."

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

Téléphonez à PLateau 9211 ou écrivez au Service d'Achats, Montréal, si vous ne pouvez venir au Magasin.



Arrivée d'une nouvelle consignation d'épais reps à draperies

Deux groupes attrayants. Uni ou à rayures, 48"/50" de largeur

Reps "Slub" à rayures

Un tissu particulièrement joli pour toutes vos décorations pour l'automne, et harmonisant bien avec tout ensemble. Voyez les riches nuances. Ce reps vous donnera une durée plus qu'habituelle. Vous pouvez en faire des draperies, coussins, chemins de table ou des housses. Choisissez parmi ces attrayantes combinaisons de couleurs et nuances: Vert, rouille et or, rouille, bleu et vert, bleu, taupe et or, ainsi que rose, brun et vert.

Une exceptionnelle aubaine lundi, la verge

.98

Reps "Slubtex" uni

Vous serez sans aucun doute frappée de la belle apparence de ce charmant tissu, et vous n'hésiterez pas à en acheter plusieurs verges pour le vivoir et la salle à manger. Pour draperies, avec ou sans doublure. Choix de jolies nuances suivantes: Mûre, vert pâle et foncé, rose, bleu, or, tan, taupe, rouille, etc. Venez voir ces tissus avant de changer vos draperies.

Frais rideaux de marquisette

Enjolivez vos chambres avec ces agréables et frais rideaux de jolie marquisette. De riche nuance écrue, 41" de largeur et 2¼ verges de longueur. Ruche de 3" tout autour, ainsi qu'embrasses. Lundi, la paire **1.95**

★ Spécial! Filet à rideaux

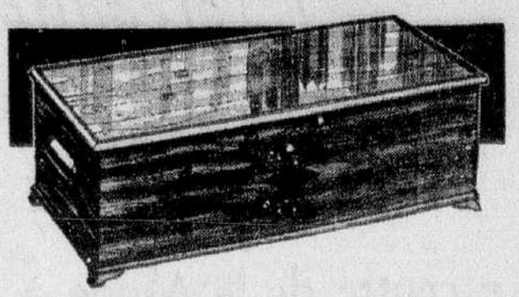
Confectionnez vous-même vos rideaux avec ces filets de belle qualité et durable. Un joli et pratique tissu pour le vivoir, la chambre à coucher et la salle à manger. Choix de nuance écrue ou ivoire. 36" de largeur. Lundi, la verge . . . . . **.35**

★ Coffre en cèdre rouge du Tennessee

30" de longueur *Spécial lundi, chacun*

Le plus bas prix auquel nous ayons offert ces attrayants coffres. Entièrement construits de cèdre rouge et élégamment finis. Convenables pour les fourrures, les couvertures, chandails et lainages, etc. **3.98**

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin



Supports "Atavio" pour draperies

Jolies combinaisons de couleurs et nuances; Noir, rouge et or, brun, etc. Appliqués aux bouts, ornements au centre et 12 anneaux. Extension de 28" à 48", chacune **1.15**

Extensions supplémentaires de 36" de longueur, chacune . . . . . **.20**

Anneaux supplémentaires, la douzaine . . . . . **.35**

Au sixième chez Eaton—Rue Université

Jarres à conserves et verres à gelées

Comme vous aimerez préparer vos conserves au plus bas coût possible, vous serez sans doute intéressées, par l'annonce qu'on vous fait d'accessoires pour les conserves. Jarres à couvercle à ressort ou en vis et verres à gelées avec couvercle glissant.

Tous ces verres et jarres ne se vendent qu'à la douzaine.

Pots avec couvercles à vis

Petits,	Moyens,	Grands,
la douzaine, lundi	la douzaine, lundi	la douzaine, lundi
.85	**1.00**	**1.50**

Jarres Perfect Seal

Petites,	Moyennes,	Grandes,
la douzaine, lundi	la douzaine, lundi	la douzaine, lundi
1.10	**1.25**	**2.00**

Verres à gelées

AVEC COUVERCLES GLISSANTS

Capacité d'environ 6 onces

la douzaine, lundi **.49**

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

★ *Tous les item marqués d'une étoile, sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.*

★ Serviettes canadiennes

pour le bain

Dimensions environ 22" x 44"

Spécial lundi, la paire **1.00**

Elles se vendent ordinairement beaucoup plus cher, et c'est pourquoi vous devez en acheter plusieurs paires lundi. Un épais et souple tissu d'exceptionnelle qualité d'absorption. Les bouts sont en nuances de rose, bleu, vert, or ou mauve.

Serviettes

en toile damassée

Dimensions environ 18" x 18"

Spécial lundi, chacune . . . **.20**

Splendides et pratiques pour l'usage général. Blanc avec jolie bordure ourlée à jour. Venez de bonne heure lundi pour être assurées d'en avoir.

★ Serviettes à vaisselle

En toile irlandaise "Twill"

Dimensions environ 22" x 33"

Spécial lundi . **4** *pour* **1.00**

Nous ne pouvons que rarement les offrir à si bas prix. Tissu très absorbant de bonne qualité et durable. Bordures en rouge. Dimensions pratiques.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

★ Grande aubaine en nappes damassées

Idéales pour le déjeuner ou le lunch

Dimensions environ 54" x 54"

Spécial lundi, chacune **1.10**

Le fin tissu serré est de la qualité qui peut endurer de nombreux lavages. Dessins tissés à même et bordures en nuances de bleu, or ou rose. Il faudra vous hâter car la quantité est limitée.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

VENTE PAR TOUT LE MAGASIN

Livre de recettes

de Soeur Sainte-Marie Edith

Eaton présente une nouvelle édition du livre de recettes le plus populaire du Canada. Une édition nouvelle, revisée et corrigée, encore plus pratique que la dernière, qu'il a fallu vndre à 1.50.

Hâtez-vous d'acheter votre copie avant l'épuisement de cette édition spéciale à **1.00** *la copie*

En vente à tous les étages du Magasin.

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

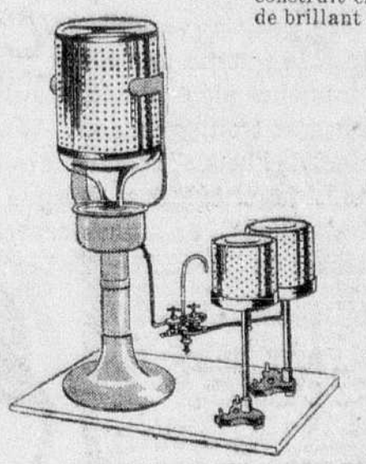
★ *Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est*

C'est maintenant le temps d'équiper votre poêle ou votre fournaise avec un des modernes brûleurs à l'huile améliorés

★ Brûleur à l'huile Tecoway

Venez lundi, donner votre commande avant que nos experts préposés à l'installation ne soient trop occupés et avant que les temps froids n'arrivent.

Le brûleur Tecoway est très efficace, et son apparence générale a été grandement améliorée. Le support de la bouteille d'huile est maintenant construit en forme de piédestal et la bouteille elle-même est recouverte de brillant métal perforé. Tout cela sans aucune augmentation de prix.



Brûleur simple de 7". Spécial, lundi	Brûleur double de 7". Spécial, lundi	Brûleur simple de 9". Spécial, lundi
24.50	**29.50**	**29.50**

Remarquez bien que ces prix comprennent l'installation par experts et toutes les instructions nécessaires regardant la manipulation et l'emploi. Dans les limites de la ville seulement. L'installation en dehors de la ville à une légère charge supplémentaire.

Vous pouvez l'acheter suivant notre mode de Paiements Différés

★ Chaufferettes circulaires "Tecoway"

Le réservoir est installé à même la chaufferette, le brûleur est équipé d'un distributeur, et, un "Humidaire" est fixé sur le dessus même de la chaufferette. La chaufferette est recouverte de métal perforé fini noyer foncé. Installée prête à fonctionner. Spécial lundi, chacune **45.00**

Conditions de Paiements Différés si désiré

Au Sous-Sol chez Eaton—Rue Université

★ La venue des temps froids rend ces articles particulièrement nécessaires

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin

CHAUDIERES à charbon—Finies au 'Japan' noir, chacune, lundi **.43**

PELLES à charbon — Solide pelle en acier avec manche et poignée en D. — Spécial lundi, chac. **.59**

Poubelles

Avec couvercles et galvanisées.

No. 1, chacune, lundi . . **.59**
No. 2, chacune, lundi . . **.75**
No. 3, chacune, lundi . . **.89**

CHAUDIERES à charbon — En tôle galvanisée, chacune, lundi **.53**

SAS à cendres "Baner" — ne faisant que peu de poussière. Spécial lundi, chacun **2.75**

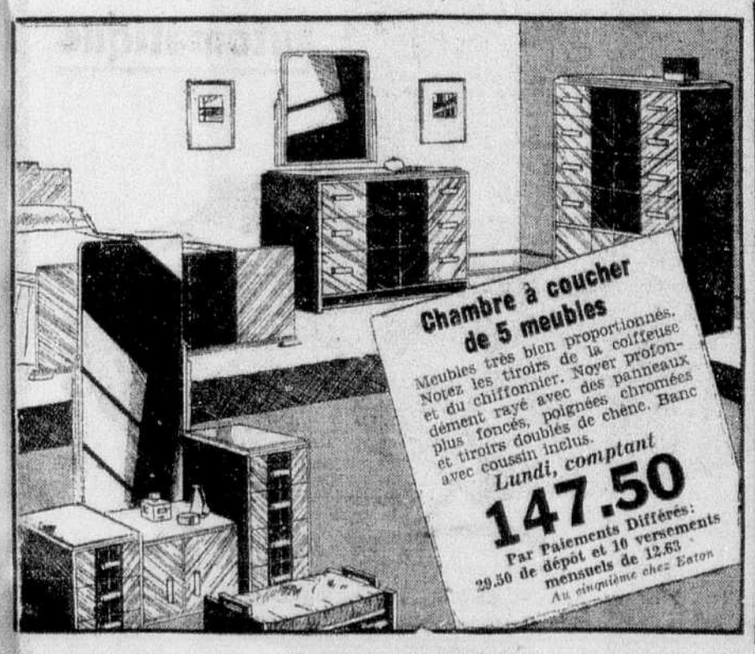
Séchoirs

à vêtements. 36" de séchoir pouvant se lever ou baisser à l'aide d'une corde. Installé complet avec 48 épingles, chez vous dans les limites de la ville seulement . . **3.95**

SAS—Sans couvercle, en tôle galvanisée, avec manche. Lundi, chacun **.35**

POUBELLES pour les cendres, en tôle galvanisée avec couvercle et poignées de chaque côté. Chacune, lundi **1.69**

Au Sous-Sol chez Eaton—Rue Université



Bas prix exceptionnel—Et c'est un prix de tous les jours!

Lainage à manteaux

54" de largeur. Ordinairement 1.95

Spécial lundi, la verge **1.39**

Un lainage crêpelé fléché en diagonale, pour manteaux, d'une qualité très chaude et très durable. Un tissu très populaire pour les nouveaux modèles garnis de fourrure d'automne. Nuances de bleu corbeau, brun chona, brun moine et noir. Venez de bonne heure! C'est une aubaine rare!

Lainage "Chevron"

de Chanel. 48" de largeur. Ordinairement 4.50

Spécial lundi, la verge **2.95**

Chanel est une fameuse couturière de Paris, et n'approuve que les genres les plus exclusifs de tissus. Ceci est une texture de fantaisie, à chevrons, qui est très importante cette saison. En noir, vert Dundee, brun chona et rouge vendange. Faites-en un manteau ou un costume!

Crêpe de vraie soie

Maintenant offert à nouveau bas prix. Achetez-en plusieurs verges lundi — vous économiserez! Remarquez la grande échelle de nuances. **.55** *La verge*

38" de largeur. Pas de commandes C. O. D.

Nous en avons fait la meilleure valeur de tous les jours à ce prix, parce que nous voulons que tous vous réalisiez que le Rayon des Tissus à la Verge EATON est insurpassable par ses aubaines. En plus, cette soie, est peut-être la plus populaire pour robes, blouses, lingerie, vêtements d'enfants, doublures, etc. Gris artillerie, brun réglisse, vert Dundee, rose, lustre de rubis, gris ville, vert pâle, rouge d'Arabie, bleu matelot, lilas, maïs, beige, vert Tippereray, pêche, brun taupe, bleu opéra, noir et pourpre "phlox".

Au deuxième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Extra! Finette blanche

Très spécial lundi . . . **9** *verges pour* **1.00**

3000 verges — mais elles se vendront rapidement! Imaginez ce que vous économiserez en achetant pour des articles qu'il vous faut dès maintenant: chauds pyjamas, robes de nuit d'enfants, etc. 27" de largeur.

Crêpe de laine mousseux

54" de largeur. Ordinairement 1.19

Spécial lundi, la verge
Pas de commandes C.O.D. **.89**

Ce lainage fut acheté quand les prix étaient au minimum. Nous ne pouvons répéter l'achat! Chaque verge est nouvelle pour l'automne, et de la bonne épaisseur et texture pour les nouvelles robes. Bleu corbeau, bleu croisière, bleu gloire, vert Dundee, vert Arcadie, brun réglisse, brun moine, rouge mûre, vert Hindoue, rouge fez et noir.

Au deuxième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Spécial! Bibliothèques en noyer

à double porte *Lundi, chacune*

Une magnifique bibliothèque à deux portes, qui, sans doute embellira votre vivoir ou votre cabinet de lecture. Beau noyer foncé, tablettes amovibles. **15.95**

Commandes téléphoniques acceptées pendant que la quantité dure. Téléphonez à PLateau 9211.

Au cinquième chez Eaton

Spéciaux du Groceteria EATON

Nous commençons la semaine avec tout un groupe de comestibles à des prix d'aubaine. Emportez vos colis et économisez.

Avoine roulée, sac de 3½ lbs . . . **.15**

En vente de 9 à 11 a.m. pendant que la quantité dure.
CHIPSO — gros paquet, chacun . . . . . **.17**
Pas plus de quatre à chaque client.

Nettoyeur Old Dutch, **3** pour **.25**

Tablettes Rajo ou Mook's No-Rub . . . **3** pour **.10**

Flocons de savon Lux ou Ivory, **3** paquets p. **.19**

Savon Surprise, 10 pains et une poêle à frire, le tout . . . . . **.79**

Au Groceteria Eaton—au Sous-Sol

★ *Les item ci-dessus sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.*

VIANDES

Steak haché, 2 livres pour . . . **.15**
Boeuf pour bouillir, la livre . . . **.10**
Côtelettes d'agneau, la livre . . . **.17**
Boeuf pressé, la livre . . . **.15**

Boucherie—près du Groceteria

POISSONS

Filets fumés, la livre . . . **.11**
Aiglefins fumés, la livre . . . **.11**
Harengs écossais salés fumés et préparés, **4** pour **.29**

Boucherie—près du Groceteria

FRUITS

Prunes Damson No 1 Panier de 6 pintes . . . **29**
Raisins Concord, panier de 8 pintes . . . **.29**

Comptoirs des fruits —près du Groceteria

★ Ces item du Sous-Sol sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine

Pas de commandes C.O.D.

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

Pas de commandes postales sur les item annoncés au Magasin du Sous-Sol.

MAGASIN TECO OUVERT JUSQU'A 10 HEURES SAMEDI SOIR

Gilets et caleçons

Penman 71

pour hommes

Chacun, lundi

.67

Tricot de laine et coton de pesanteur moyenne, nuance merino. La meilleure qualité de sous-vêtements, disent beaucoup d'hommes. Gilets 34 à 44. Caleçons 34 à 42.

Couvertures de laine

Dimensions environ 60" x 84" — Pesanteur 6 livres

Laine d'un blanc de neige avec un souple et doux fini. Seulement une quantité limitée à ce prix. Lundi, la paire **4.49**

Couvertures de finette

Dimensions environ 70" x 84"

Elles devraient s'écouler très rapidement lundi. Une chaude et souple qualité de finette avec bordure en couleurs. Lundi, la paire . . **1.90**

Chauds édredons

Rembourrés de souple et chaud coton blanc. Tous d'environ 60" x 72"

Recouvert de cretonne, lundi, chacun **1.98**
Recouvert de cretonne avec 2 panneaux de satin rayon, lundi, chacun **3.35**
Recouvert de cretonne avec centre en satin rayon, lundi, chacun **3.75**

Draps de coton "Wabasso"

En coton blanc finement tissé, et bien ourlé.

Dimensions environ 68" x 86". Lundi, chacun **.95**
Dimensions environ 76" x 86". Lundi, chacun **1.00**

Tweeds de coton

36" de largeur

Une variété de dessins et couleurs très attrayants. Lundi

5 verges pour **1.00**

Coton imprimé

Quingan! Maillé!

36" de largeur. Un grand assortiment de dessins et nuances. Une aubaine extraordinaire. Lundi, la verge . . **.10**

Filet de dentelle

36" de largeur

Riche nuance écrue, Lundi, la verge . . . . . **.19**

Coton à la verge

Epais et fort coton non blanchi de 38" de largeur. Lundi, la verge **.12**

2500 paires de Chaussettes de cachemire pour hommes

Une aubaine que tout homme se doit de ne pas laisser passer.

Spécial lundi, la paire

.29

Un lot complet de surplus de stock de différents fabricants. Laine fine et laine et rayon cachemire. Variété de nuances et de combinaisons de couleurs.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Le Thé-Mode sera irradié

Le premier thé sera irradié à 3.30 p.m., lundi. Les costumes, présentés par mannequins, seront décrits de façon intéressante par Doreen Day, styliste EATON. Ne manquez pas d'être aux écoutes si vous ne pouvez venir à cet important événement.

Salon de la Joaillerie

La nouvelle bijouterie complète la nouvelle opulence des vêtements. Et la collection d'automne du Salon de la Joaillerie de diamants, perles et autres pierres précieuses est superbe. La mode marque la grande importance des bijoux luxueux. Le Salon de la Joaillerie présente les genres les plus en vogue.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Centre.

Étalages des vitrines

Nous reconnaissons comme il est important que nos vitrines soient aussi "à la page" que partout ailleurs. Nous envoyons donc nos décorateurs aux sources d'inspiration: Europe, New-York, et l'Exposition Universelle à Chicago, par exemple. Les vitrines de la rue Sainte-Catherine et de l'Arcade vous montrent combien habilement les nouvelles tendances sont présentées au public. Elles sont une scène idéale pour les costumes d'automne tels que présentés par la Semaine de Modes chez EATON.

Télévision Sanabria

DERNIERE DEMONSTRATION LUNDI. Ne manquez pas de voir cette merveilleuse invention... la seule machine de son genre, avec grand écran de 6 pieds. Voyez et entendez des artistes populaires télévisés devant vos yeux sur un écran plus grand que nature. A cause des grandes foules, nous vous conseillons de venir le matin. Représentations à tous les intervalles de quelques minutes, de 9.30 a.m. à 5.30 p.m.

Salons Sanabria, rez-de-chaussée de la rue Victoria, escalier septième étage.

"Ogilvie Sisters'

Consultez mademoiselle Holleander qui sera ici toute la semaine prochaine. Elle vient directement du Salon de New-York de ces fameuses spécialistes du cuir chevelu—et en un temps très opportun — quand les femmes élégantes se préoccupent de leur coiffure pour la saison automnale. Fixez une heure maintenant! Téléphonez à PLateau 9211 et recevez ses conseils expérimentés sur vos problèmes.

Salon Ehuée, cinquième étage

T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

SEMAINE DE MODES D'AUTOMNE CHEZ EATON

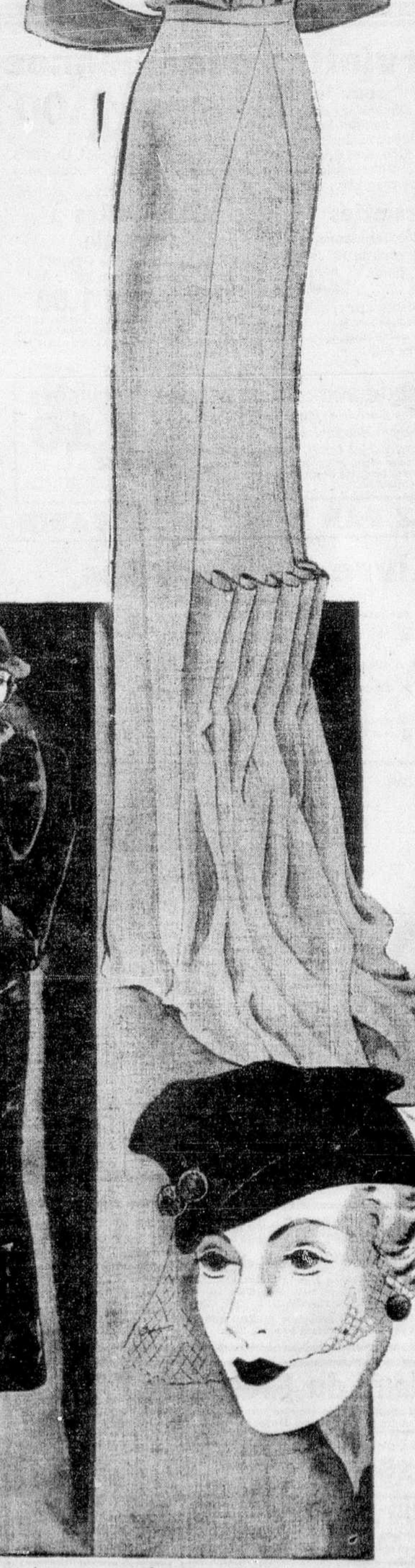
L'élégance s'inspire du temps d'Edouard VII !

Le centre de la Mode à Montréal en démontre les phases principales à partir de lundi !

Où ailleurs, à Montréal, trouverez-vous une description plus complète de la mode que chez EATON la semaine prochaine! Où ailleurs, à Montréal, tant de Salons de spécialités en une seule organisation! Où ailleurs, à Montréal, un magasin possédant un service de mode comprenant des avant-postes établis depuis longtemps à Paris, Londres et New-York! Et ceci n'est pas vaine gloriole —ce sont des faits prouvés. Il fait partie de notre système d'avoir toutes les nouvelles modes importantes en PRIMEUR, en très grande variété. Venez voir par vous-même la nouvelle élégance qui prête à la femme une allure plus jeune et plus élancée . . . avec jupes plus longues, manches plus calmes, épaules plus soumises, encolures plus emmaillotées, fourreaux et traines du soir. "Les tendances rappellent la Reine Alexandra — avec le sel de l'heure" remarque avec justesse notre correspondante des modes de 103 rue Lafayette, Paris. Visitez le Salon de l'Ensemble, le Salon "Young Montrealers' Shop", et autres centres fashionables du troisième étage. Admirez les vitrines de l'Arcade et de la rue Ste-Catherine. Avant tout, venez à nos

VENEZ AUX THÉS-MODE

Ils constituent l'un des événements fashionables les plus importants de la saison, et ont lieu lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine, à 3.30 p.m. Hâtez-vous de vous procurer votre billet! Le plan des tables se remplit; réservez votre billet aujourd'hui! Doreen Day, styliste EATON, parlera des costumes portés par les mannequins. Plus de cinquante ensembles seront présentés. Billets, 1.00. au Salon de la Joaillerie.



● Prouvant la tendance vers des manches plus calmes. Une robe en lainage Rodier en plaid brun, vert et jaune, avec le nouveau col emmailloté. Original de Lyolene, **175.00**

● Les épaules sont plus soumises cet automne, comme le prouve ce superbe costume garni de castor. Le tissu est un nouveau bouclé brun, **110.00**

● Les soies riches et épaisses sont nouvelles! Cette robe en cordelé ottoman brun liqueur a un col haut élégant. Salon de l'Ensemble, **79.50**

● Habile traitement de broadtail noir incrusté dans un lainage mousseux noir. L'effet d'une épaule rabaissée est charmant, **185.00**

● Les toques atteignent une hauteur royale. Ce feutre mortier noir avec voilette de teintes arc-en-ciel,prouve cette tendance, **18.00**

● La robe fourreau est la nouvelle vogue du soir la plus marquante. Ce gracieux exemple en faille verte chinoise, a la traîne Augustabernard et la nouvelle ligne claviculeEaton **35.00**

Au troisième chez Eaton

49e ANNEE — No 282
MONTREAL, SAMEDI, 16 SEPTEMBRE 1933

3e SECTION **LA PRESSE** PAGE 33 A 48

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

HOMMAGES DU CANADA À LA GENERAL MOTORS À L'OCCASION DE SON 25e ANNIVERSAIRE

FEU ROBERT McLAUGHLIN
FONDATEUR

R. S. McLAUGHLIN
PRÉSIDENT

Un quart de siècle de progrès

AUJOURD'HUI, le 16 septembre, marque un événement mémorable dans l'histoire industrielle du pays. C'est le vingt-cinquième anniversaire de l'incorporation de la General Motors — une compagnie qui prédomine parmi les manufacturiers de véhicules-moteurs. Dans le relativement bref espace d'un quart de siècle, les automobiles ont enrichi la vie humaine d'une façon incalculable: ils ont révolutionné les modes de transport, ont rendu l'humanité mobile, et—abolissant le temps et l'espace—permis de faire, de la moitié de la Terre, un voisinage.

Il y a vingt-cinq ans, la McLaughlin Motor Car Company, maintenant la General Motors du Canada, construisait le premier automobile canadien, mû par un moteur Buick, à Oshawa, sous un contrat de quinze ans, signé durant l'hiver de 1907 par R.-S. McLaughlin, alors président de McLaughlin Motor Car Company, l'actuel président de la General Motors du Canada. Il est le fils du fondateur de cette grande industrie canadienne, feu Robert McLaughlin, et l'histoire de l'entreprise dans le domaine du transport des McLaughlin, père et fils, est un parallèle à l'histoire du Canada depuis la Confédération.

C'est en 1867, l'année de la Confédération, que Robert McLaughlin commença à construire des voitures et des traîneaux dans le village d'Enniskillen, en Ontario. Des vicissitudes de ce commerce, vous lirez d'autres détails dans les pages qui suivent. En 1907, l'entreprise était devenue une grande industrie, à Oshawa, et c'est dès lors que, grâce à cette admirable prévoyance qui caractérisait les McLaughlin alors et la General Motors aujourd'hui, la nouvelle ère des "voitures sans chevaux" apparut dans une vision de l'avenir et que la McLaughlin Motor Car Company fut incorporée pour s'y préparer. Avec l'expansion de l'industrie à la suite de la demande pour ses produits construits suivant une immuable adhésion à la devise qui avait servi au plus vieux des McLaughlin dans la construction des voitures: "Une seule qualité, la meilleure"—la General Motors prit naissance pour satisfaire à de plus grands besoins industriellement, financièrement et scientifiquement.

Ainsi, durant les soixante-dix années depuis la Confédération, les compagnies et les individus qui ont fondé ou qui sont nés de ceux qui avaient établi les bases de la General Motors du Canada, ont travaillé assidûment à la solution des problèmes du transport.

Avec des usines et des succursales s'étendant par tout le Canada, d'un océan à l'autre, avec un commerce d'exportation desservant en une année pas moins de 67 pays éloignés — la General Motors influence profondément la prospérité des mines, des chantiers, de l'industrie textile, des aciéries, des fonderies et de plusieurs autres industries canadiennes et est un facteur d'une importance incommensurable dans l'embauchage des ouvriers canadiens.

La General Motors, par conséquent, à l'occasion de son Jubilé d'Argent, mérite les félicitations de tous les Canadiens, d'un océan à l'autre. A l'expression de ces hommages, nous consacrons cette édition spéciale.

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

CAPPER.

R.-S. McLAUGHLIN *regarde le passé et entrevoit l'avenir*

Après 45 années d'un labeur persévérant, le président de la G.M. fait des confidences

Entré au service de son père alors qu'il était encore un adolescent, il a gravi degré par degré les postes qui ont fait de lui un chef d'industrie.

Le secret du succès

Grand sportsman et patron des arts, M. McLaughlin est aussi un philanthrope et il s'est toujours préoccupé du bien-être de ses milliers d'employés.

Une carrière bien remplie

Tout récemment, afin de rendre plus intéressante cette section consacrée au jubilé d'argent de la General Motors du Canada, un rédacteur de la "Presse" obtenait une entrevue de M. R.-S. McLaughlin, président de la compagnie, et l'invitait à "penser tout haut".

La "Presse" voulait de la sorte présenter à ses lecteurs un homme d'affaires qui a atteint le sommet du succès; elle voulait apprendre de lui quelle est sa conception de la vie, sa philosophie des affaires, sa formule de succès, ses idées sur la spécialisation, ses vues sur l'avenir de l'automobile et de l'industrie du véhicule-moteur en général. Elle voulait également connaître ses expériences personnelles comme travailleur et inventeur, ses goûts, ses préférences, ses passe-temps favoris.

A proprement parler, ce ne fut pas ce que l'on appelle une interview. M. McLaughlin déteste souverainement les entrevues officielles: la vue d'un carnet de notes lui fait peur et un crayon lui semble une arme dangereuse dans la main d'un reporter. Ce fut plutôt une amicale conversation, franche, à bâtons rompus, au cours de laquelle il a dit ce qu'il pensait, ce que son expérience des hommes, des choses et des affaires lui avait enseigné au cours de sa longue carrière. Il confia à notre représentant quelle était sa philosophie des affaires et le mit au courant des méthodes qui ont conduit les McLaughlin au grand succès, en temps de dépression comme en temps de prospérité.

Un homme aux multiples occupations

Travailleur, dessinateur, administrateur, inventeur, amateur de sports et patron des arts, horticulteur, yachtman, éleveur de chevaux de race, enthousiaste du Sport des Rois, R.-S. "M. Sam" McLaughlin parle de l'abondance du coeur et avec un luxe de détails de ses diverses occupations. Comme Président de la grande compagnie qu'il dirige, il occupe son bureau tous les jours, le matin et l'après-midi, et trouve tout de même le temps d'aller à cheval, de faire de la natation, pour se tenir en forme et jouir de l'étonnante beauté de son immense domaine, de sa maison confortable.

Se lever tôt et travailler sans relâche est pour lui une habitude de vie contractée dès sa jeunesse et sans cesse cultivée, car il estime, d'après ses propres mots, que

"Nul ne peut réussir en affaires s'il n'y met tout son coeur, toute son âme et tout son corps".

Comme son interlocuteur lui faisait remarquer qu'une pareille application à ses affaires devait le priver un peu de la vie de famille, M. McLaughlin lui répondit tout simplement et avec chaleur: "J'ai une femme merveilleuse. Si dur que fut mon travail, si longues que furent mes heures de labeur, j'étais, et je suis encore sûr qu'elle me comprendrait, m'aiderait, me supporterait et m'encouragerait de toutes ses forces, de toute sa sympathie. C'est là une grande force pour un homme; c'est plus que la moitié du succès en bien des cas. Et nous n'avons pas toujours été à l'aise. Mon père était très sévère. Ni moi, ni mon frère avons été gâtés. Nous avions nos salaires et il nous fallait nous en contenter pour vivre."

"Aimiez-vous cette application au travail, aux jours où l'industrie de la voiture battait son plein?". La réponse ne se fit pas attendre et fut très précise. Elle éclaire d'un jour nouveau les raisons qui ont fait le succès de M. McLaughlin en temps de prospérité comme aux temps plus durs de dépression.

Tous aimaient leur travail

"Nous avons toujours aimé notre genre d'affaires, dit le président. Nous étions au courant de toutes les phases du métier. Jamais nous n'avons pensé exclusivement au profit. Nous avions l'ambition de faire ce qu'il y avait de mieux et de meilleur. De cette façon, on est récompensé par une réputation qui s'étend et un volume de ventes qui augmente. Nous sommes toujours occupés aux temps difficiles. A la période des voitures, nous n'avons pas connu la vraie dépression. Quand les temps sont durs, les gens achètent parce qu'ils ont besoin d'acheter, et ils exigent quelque chose de bon. C'est ce que nous faisions au temps des voitures et nous suivons la même politique depuis que nous fabriquons des automobiles. Quand les gens achètent une nécessité, ils achètent ce qu'ils savent être bon."

M. S.-R. McLaughlin, à l'âge de seize ans, devint l'employé de son père, M. Robert McLaughlin, fondateur de la "McLaughlin Carriage Company", qui précéda immédiatement la compagnie General Motors du Canada. Après avoir travaillé pendant 20 années, prévoyant l'avenir qui était réservé à cette nouvelle invention de la "voiture sans cheval", ou, comme on l'appelait encore, "le véhicule qui marche tout seul", il s'aperçut que c'était une menace pour son genre de commerce. Mais, en même temps, il y voyait des possibilités illimitées. Aussi, il ne s'entêta pas à lutter contre la vogue et la popularité de l'invention, mais décida d'en faire son profit. En 1907, de concert avec son père et son frère, G.-W. McLaughlin, il fondait la "McLaughlin Motor Car Company". Dès 1908, la nouvelle compagnie, en plus d'un volume considérable de voitures hippomobiles, mit sur le marché 198 automobiles McLaughlin, avec carrosseries faites au Canada, autant que possible. Le pouvoir était fourni par des moteurs Buick, utilisés d'après un contrat avec la compagnie américaine Buick Motor Car Company.

Pendant des années, il avait fait les plans des voitures et traîneaux de McLaughlin Carriage Company, ce qui veut dire qu'il devait faire les tracés de chaque détail de la voiture. De fait, pendant 25 ans, il dessina chaque modèle qui sortit de la manufacture et il n'y avait pas moins de 140 modèles tous les ans. Chaque homme dans l'usine était un maître, chaque homme avait l'orgueil de son travail. C'est ainsi que M. McLaughlin devint activement intéressé au travail spécialisé sous toutes ses formes et qu'il encouragea, par le fait même, tous ses ouvriers à devenir des maîtres dans la tâche qui leur était confiée. Cela explique le grand intérêt et l'encouragement qu'il a donné aux enfants canadiens en aidant comme il l'a fait les concours des carrosseries Fisher. Laissons plutôt parler M. McLaughlin:

Les vieux maîtres-travailleurs

Quand l'auteur de ces lignes entra dans son bureau, M. McLaughlin parcourait avec une joie évidente un album de vieilles photographies, de vieux catalogues du temps de la manufacture de voitures, et faisait des remarques typiques, au fur et à mesure que ses souvenirs remontaient le cours de sa vie.

"Voyez, dit-il, en me tendant une vieille photo. Ce portrait vous fait voir tout notre personnel au moment où je commençai à travailler, il y a bien, oui, 45 ans. Nous n'étions pas nombreux; remarquez qu'ils portaient presque tous la barbe. J'ai connu un temps où nous n'avions que 15 ou 20 hommes, et maintenant nous en avons jusqu'à 10,000".

Dans un coin, il m'indiqua la photographie de quatre hommes.

"Cela m'impressionne de revoir la figure de ces bons vieux, dit-il. En voici quatre qui, il y a un an ou deux, étaient nos plus vieux employés. Un est irlandais, l'autre gallois, l'autre écossais, l'autre anglais. Un est mort aujourd'hui, deux sont à leur retraite et le dernier travaille encore pour nous. Mais dans l'entreprise General Motors, qui succéda à McLaughlin Motor Car Company, on compte encore plusieurs hommes qui étaient avec nous dès les premiers jours. Leurs états de longs et loyaux services expliquent pourquoi les produits de McLaughlin Carriage Company et de General Motors ont obtenu la faveur du public et l'ont gardée. Ces employés ont contribué de leurs meilleurs efforts, pendant des années, à assurer la qualité de ces produits".

"Leur habileté n'est pas uniquement une phrase de publicité. Elle est le résultat d'une longue expérience, d'un travail suivi sans cesse, d'une ambition basée sur l'orgueil légitime de fabriquer un produit insurpassable. Ces hommes ont permis que nous puissions dire de n'importe lequel de nos produits: "Il est meilleur parce que canadien." Nous avons traversé ensemble les beaux comme les mauvais jours, nous avons dû subir l'incendie et la panique, avant d'atteindre au grand succès que nous rêvions et qui fut la récompense de nos efforts."

La base du succès

"Quelle est la véritable base de ce succès?" avons-nous demandé. "Qualité", répondit sans hésiter M. McLaughlin. L'habileté est très importante pour remplir les instructions du dessinateur. Au temps où nous faisions des voitures et des traîneaux, nous produisions jusqu'à 145 sortes et modèles différents de véhicules: voitures de luxe, boghei, calèches, voitures de travail, pour le cultivateur, etc. Nous avions 35 variétés de traîneaux. Voici ce que je lis dans un de ces vieux catalogues" (et il tournait les pages de ces archives dont il est si fier).

"Voici ce que je lis: "Quand vous voyez notre marque de commerce sur un véhicule, vous savez que nous n'avons qu'une qualité: la meilleure." Ce fut toujours notre politique. S'il y avait deux façons de fabriquer, nous choisissions la meilleure, même si cela nous coûtait un peu plus cher. Mon père était artiste dans l'âme. Il connaissait la beauté des lignes et des couleurs. Nous avons fabriqué des véhicules de toute beauté. Mais, la base indiscutable du succès que nous avons atteint réside dans le motto adopté par mon père, le fondateur de l'entreprise: "Une seule qualité, la meilleure".

"Pour faire un bon produit, il faut le connaître. Je puis me rendre à l'usine à n'importe quel moment du jour et là donner les suggestions et les critiques nécessaires au point de vue style, lignes, qualité, travail accompli, parce que dès les premiers débuts de cette entreprise, il nous fallait connaître ce qui était vraiment bien fait."

"Cela explique sans doute votre intérêt au concours des guildes Fisher Body?" Le Guilde compte comme membres 50,000 enfants qui cherchent tous à construire — et un grand nombre y réussissent — des modèles de fameuses voitures, le carrosse de Napoléon, par exemple. Ils consacrent des heures et des heures à construire, peinturer, orner, décorer, ces petites voitures. Leurs travaux sont ensuite jugés par nos meilleurs ingénieurs, et des bourses d'une valeur de $5,000 chacune dans diverses universités canadiennes sont accordées à ceux qui ont fait les meilleurs travaux.

On trouvera ailleurs, dans cette section, plus de détails sur le Guilde.

"C'est l'intérêt que je porte aux enfants et au développement du goût chez eux qui m'a poussé à entrer dans le Guilde Fisher Body. Comme vous le savez, Fisher Body Corporation fait partie de General Motors. Quand un de ces garçons a fait partie du Guilde, qu'il gagne une bourse ou non, son intérêt a été éveillé et il lui en restera toujours quelque chose."

Il en bénéficiera

"Il ne pourra jamais ensuite regarder une chaise, une table, une porte, un panneau ou un auto avec les yeux indifférents qu'il avait auparavant. Il a gagné quelque chose. Son sens d'observation s'est développé. Il a appris à apprécier l'effort persévérant, la patience; il aura le goût du travail bien fait et saura l'apprécier. Ces garçons deviendront des hommes plus utiles, des travailleurs plus consciencieux et, bourse gagnée ou non, je suis convaincu que leur vie sera plus complète."

"Leurs connaissance en art, couleur, beauté, lignes, leur permettront de jouir beaucoup mieux de la vie que d'autres qui n'y connaissent rien. Le musicien peut apprécier un morceau de musique, le littérateur peut évaluer un livre ou un discours et en tirer du plaisir. Il en est de même d'un artiste pour une oeuvre d'art."

M. McLaughlin rappela brièvement les changements considérables dont il fut témoin pendant les 45 ans qu'il a passés dans l'industrie dont il est le chef. Il parla de l'augmentation du nombre d'employés, du grand travail social d'aujourd'hui comparé à celui des premiers temps et, encore une fois, de l'orgueil que mettent les plus vieux employés à accomplir leur travail à la perfection. A ce moment, sa secrétaire — qui remplit ce poste difficile depuis des années et qu'il avait présentée avec toute la dignité et la politesse qu'il aurait accordées à un associé important — entra dans le bureau pour lui donner le nom d'un visiteur.

Il dessine encore!

"Je le verrai dans un instant. Faites-le donc recevoir par M. Brown." Puis il expliqua: "C'est le chef de la division Fleetwood de General Motors; cette filiale fabrique toutes les carrosseries des Cadillac faits sur commandes spéciales. Il vient me consulter au sujet d'une couple de nouvelles voitures à seize cylindres que je pense commander d'ici quelques mois."

"Je suis venu pour avoir vos idées, et vous m'exposez encore des projets! Vous ne pourrez donc jamais vous arrêter?" lui demanda le reporter.

M. McLaughlin sourit: "Vous avez raison, j'ai encore des projets qui me sont chers. Je sais ce que je veux et il me semble que je veux toujours du nouveau. Alors, je projette ce qui remplira mes désirs."

La tête dirigeante de l'entreprise General Motors du Canada ne cesse pas de la diriger. Il a conçu chaque produit de McLaughlin Carriage Company et les premiers modèles de McLaughlin Motor Car Company; il a dessiné aux jours où les lignes du boghei influençaient les lignes de l'auto; et souvent les progrès de l'auto inspireraient les progrès du véhicule hippomobile, même au moment où ce dernier tendait à disparaître. Il a dessiné pendant un quart de siècle —tout en agissant comme acheteur général, tout en rédigeant la publicité, les catalogues, tout en commandant même les gravures.

"Comment avez-vous fait pour dominer l'industrie de l'auto?" demanda le reporter, en faisant aussi remarquer que les McLaughlin, même aux jours des voitures hippomobiles, allaient toujours de l'avant, dépassant leurs concurrents; que tel brevet pour boghei marquait une grande avance dans l'amélioration de la construction et de la vente de ces produits.

L'esprit d'entreprise

"De longs services ou une carrière distinguée qui ne se traduisent qu'en conservatisme mènent au désastre, répondit-il. Mon père savait cela et allait toujours de l'avant. Avant de vendre la compagnie de voitures pour consacrer le reste de nos jours à l'automobile, nous avions construit et vendu plus de 250,000 véhicules dans tout le Canada. Notre réputation était solidement établie tant pour la qualité que pour la prévision.

"Mais aux environs de 1906, je commençai à m'inquiéter de ce que deviendrait la "voiture sans cheval". Aussi je fis des travaux d'études. Je voyageai beaucoup; je visitai des manufactures de moteurs à automobiles. Je connaissais les dirigeants de ces compagnies. Je connaissais entre autres très bien M. Durant qui a formé la Buick Motor Car Company. Après ce travail de recherches, nous fîmes une tentative malheureuse pour manufacturer des autos ici avec leur moteur. Nous fîmes un auto ici, dessiné par notre propre ingénieur. Cela nous démontra la futilité d'essayer la fabrication d'automobiles sur une petite échelle. Et c'est pourquoi nous nous arrangeâmes avec Durant pour avoir des moteurs, tout en construisant nos propres carrosseries".

"Alors, intervint le reporter, on peut bien dire, dans ce cas, que vous avez eu la prévoyance voulue pour lancer les autos McLaughlin sur le marché."

"Oui, je l'admets. Mais mon père et mon frère voyaient toujours de l'avant. Vint un temps, après avoir décidé de faire des Chevrolets, où nous avons vendu notre commerce de voitures — si pénible que cela nous fût, après tant d'années dans ce genre d'affaires. Mais le monde est en perpétuelle évolution. Dans notre première année d'opération comme manufacturiers d'autos, en 1908, nous faisions 198 automobiles. Nous estimions que c'était beaucoup. En 1929, ici même, nous avons lancé 106,000 autos sur le marché —et chaque année, il y avait amélioration de la qualité et de la construction. Le Chevrolet que vous payiez $1,100 en 1919 vous coûte maintenant $700, à l'usine.

"Vous le savez, continue M. McLaughlin, nous nous sommes toujours enorgueillis d'être des créateurs. Il se peut que nous adaptions une bonne idée, mais nous ne copions jamais. Depuis l'apparition des automobiles, avec leurs grandes quantités de moulages en métal, la place se limita bientôt aux autos faits sur commande, parce que, plus souvent qu'autrement, les changements dans la carrosserie pour toute une ligne d'autos se traduisent par une dépense de $1,000,000 et même plus"

Perspectives de l'industrie

"Maintenant que l'auto est rendu où il en est, que pensez-vous de son avenir. Qu'arrivera-t-il," continua le reporter.

"Les moyens de transport, au cours du siècle dernier, virent une foule d'inventions, notamment le chemin de fer et le bateau à vapeur. L'apparition du véhicule-moteur ne date que de 35 ans; son développement, le plus rapide, n'a été observé que depuis 15 ans".

"L'homme veut aller librement et vite. C'est ce qui explique comment il se fait qu'il y a 33,000,000 d'autos en service actuellement. On admet, d'après les constatations indiscutables de l'expérience, qu'un véhicule-moteur dure entre sept et sept ans et demi. En tenant compte d'un pourcentage raisonnable de gens qui se retirent du marché et n'achèteront plus d'auto parce qu'ils n'ont jamais eu les moyens de le garder, la quantité d'autos en usage courant se maintiendra probablement aux alentours de 33,000,000 jusqu'à ce que les temps deviennent meilleurs".

"Si ce chiffre se maintient, la durée d'un auto n'étant que de sept à sept ans et demi—il est évident qu'il y a eu une sous-production d'autos de remplacement au cours des deux dernières années et demie. Il doit donc se produire une augmentation de fabrication si les gens veulent continuer à utiliser l'auto, le camion et l'autobus... (Une longue, longue pause significative)... et ils vont continuer à s'en servir."

La civilisation avance

La dernière phrase fut prononcée fortement et d'un ton convaincu. M. McLaughlin continua: "La civilisation avance toujours. Elle ne recule pas. Elle progresse. L'homme n'abandonne pas le pic, la pelle, la faux, le couteau qu'il a inventés pour gagner sa vie et faciliter son travail. L'automobile est maintenant partie intégrante de l'humanité. L'homme consolide le terrain gagné et il continue d'en gagner."

"Et puis", il ajouta, comme après y avoir pensé deux fois, "il y a le développement de l'aviation. Nous sommes dans ce commerce et il semble que les affaires s'amélioreront de ce côté. Aux Etats-Unis, nous fabriquons des avions et nous avons des routes et services aériens. Une de ces routes, entre New York et Washington, transporta 8,600 passagers en juillet. La ligne est si occupée que l'horaire des départs doit se multiplier en deux, trois et quatre sections... tout comme les trains avaient l'habitude. Il vous faut réserver d'avance votre siège si vous voulez avoir un passage sur cette ligne. Nous sommes au courant des dernières méthodes. Lindbergh est un de nos conseillers."

"La civilisation n'arrête pas. Vous et moi, nous aurons des avions dans un an ou deux."

Au cours de la semaine dernière, le gendre et la fille de M. et Mme McLaughlin volaient de Montréal à Oshawa après avoir volé de New Jersey à Montréal. Ils repartirent par la même voie et, pour éviter le mauvais temps, volèrent vers Pittsburg et, de là, à New York. Le propriétaire de l'avion, gendre de M. McLaughlin, trouva que ça allait beaucoup plus vite de faire ses affaires par avion que par train ou même auto. Il s'occupe de la gazoline Ethyl pour la General Motors. Incidemment, Mme R.-S. McLaughlin fit une envolée pendant que l'avion était là—c'était sa première envolée. L'aviation est de plus en plus sûre, d'après les experts qui affirment que la sécurité dépend du sens commun plus que de toute autre condition.

M. McLaughlin aurait aimé devenir avocat mais, attiré par le commerce de son père, et accoutumé à passer ses vacances là, il ne pouvait pas changer d'allégeance. Il fit trois ans d'apprentissage dans la tapisserie. Puis il alla aux Etats-Unis pour s'essayer, trouva qu'il pourrait exiger le salaire d'un journalier n'importe où et vint reprendre le travail avec son père. Il entra ensuite au bureau après avoir eu charge du département du rembourrage pendant un an. Son travail de bureau le portait vers la fabrication et il devint dessinateur-en-chef, ce qui, avec d'autres travaux de bureau, l'occupa pendant les 25 années suivantes.

M. McLaughlin est d'opinion que, malgré que nous vivions à une époque de production mécanique massive, il y a encore, plus que jamais auparavant, largement place pour un homme habile spécialisé. Il prévoit qu'un jour viendra où il y aura une course aux hommes spécialisés; c'est de là qu'est née son ambition de pousser des jeunes à se spécialiser et à devenir des maîtres consommés. Dans ses heures de loisir et de repos, M. McLaughlin s'adonne au golf. Il est aussi un ardent pêcheur à la ligne et plus d'un saumon a péri grâce à son habileté. Il monte aussi à cheval tous les jours sans y manquer, et il aime beaucoup l'harmonieux mouvement d'un beau cheval. Il garde toute une série de chevaux de chasse et un terrain de course privé. Rares sont ceux qui n'ont pas entendu parler des chevaux de chasse et de race de l'écurie McLaughlin. Sur sa ferme, où se trouve l'étable, il a actuellement un grand nombre de chevaux de race et quelques-uns des meilleurs chevaux de chasse en Amérique. A sa maison de Parkwood, il a de magnifiques paysages, de vastes pelouses, des arbres rares et superbes. Les serres sont immenses; il y reçoit ses hôtes pour leur faire goûter les agréments des fleurs en toutes saisons. Tout cela exige un nombre d'employés plus considérable que bien des petites manufactures.

Il s'intéresse activement à la vie municipale d'Oshawa; ses munificences et ses charités privées ne se comptent plus, car il n'a jamais voulu les livrer à la publicité.

Voici ses notes biographiques dans "International News":

Robert Samuel McLaughlin

Président de General Motors of Canada, Limited, et de toutes ses subsidiaires (fondée en 1918, prenant le contrôle des compagnies McLaughlin, fondées en 1867), manufacturant des automobiles, Oshawa, Ont.; vice-président de General Motors Corporation, des Etats-Unis; directeur de Canadian Pacific Railway Company; directeur de la Banque Dominion; directeur, International Nickel Company of Canada, Ltd.; président de la section canadienne de Fisher Body Craftsman's Guild; directeur, Ontario Jockey Club; directeur, Oshawa General Hospital.

Né à Enniskillen, Ont., le 8 septembre 1871, fils de Robert et Mary (Smith) McLaughlin.

Etudes: Ecole publique et High School, d'Oshawa.

Entra dans le commerce de son père en 1887; devint associé de McLaughlin Carriage Co., en 1895; directeur et secrétaire-trésorier en 1901 de McLaughlin Carriage Co. Ltd.; président de McLaughlin Motor Car Co., Ltd., en 1907; directeur de General Motor Corporation en 1910; directeur et trésorier de Chevrolet Motor Co. of Canada, Ltd., en 1915; vice-président de General Motors Corporation en 1918; président de General Motors of Canada, Ltd., en 1919. Fut échevin d'Oshawa, Ont., en 1897.

Membre de la Commission des Parcs.

Membre de la Royal Society of Arts, Londres, Angleterre.

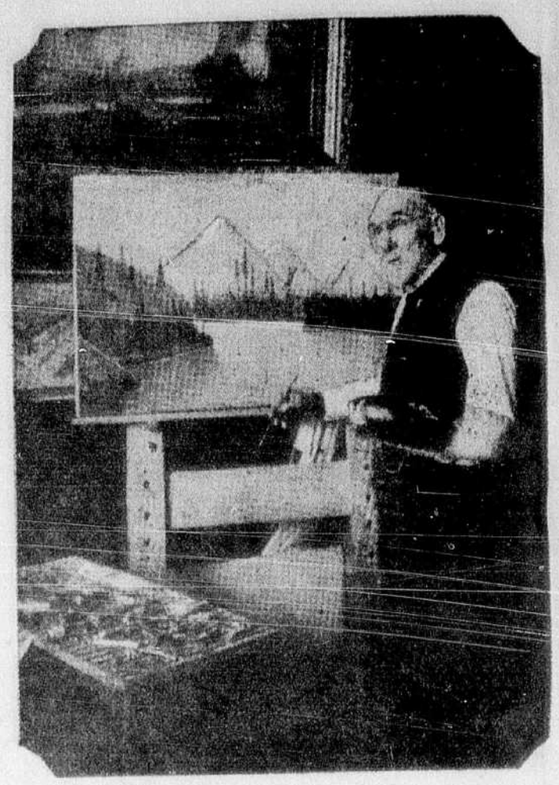
Lieutenant-colonel honoraire, Ontario County Regiment, depuis 1921.

Epousa Adélaïde-Louise Mowbray, fille de Ralph Mowbray, le 2 février 1898; a 5 filles.

En repos

Grand industriel et financier de marque, M. R.-S. McLAUGHLIN, le président de la General Motors du Canada, est aussi un sportsman. Il est membre d'un grand nombre de clubs de pêche et de chasse. Il a fait maintes excursions dans la province de Québec et il connaît plusieurs de nos lacs. On le voit ici tenant un superbe spécimen alors qu'un autre gros poisson repose à ses pieds.

Le fondateur

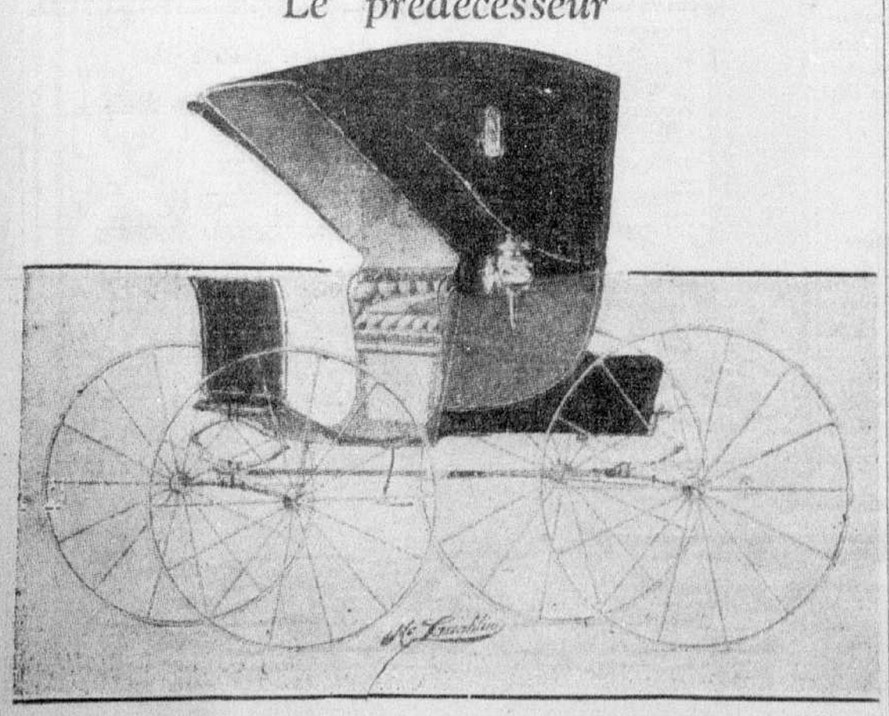


Feu Robert McLaughlin était un artiste durant ses loisirs. Il passait de longues heures à peindre des paysages qui sont aujourd'hui conservé comme des trésors par de nombreux parents et amis. Il avait transformé un coin de son bureau en un studio d'artiste et c'est là qu'on le voit photographié s'adonnant à son passe-temps favori.

Deux grands amis

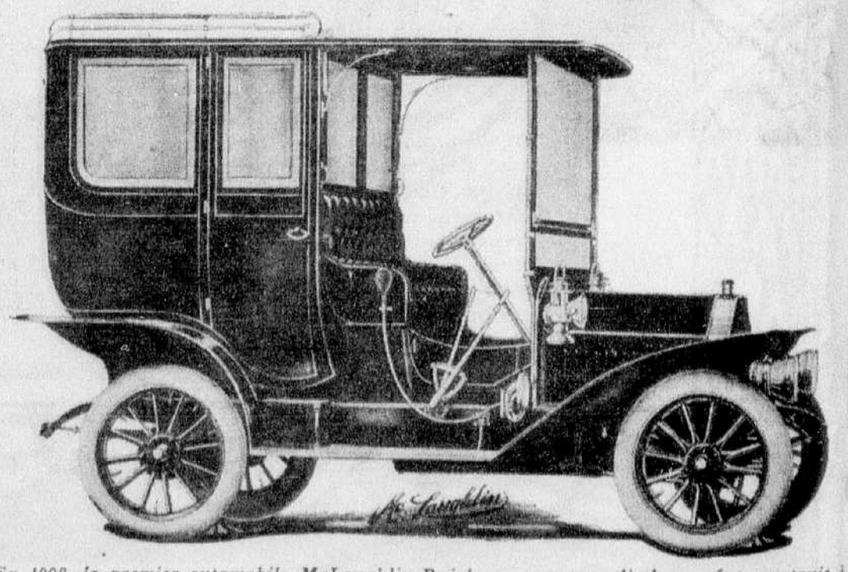
M. R.-S. McLAUGHLIN, le président actuel de la General Motors du Canada, et feu SIR HENRY THORNTON, ancien président du chemin de fer Canadien National, étaient de grands amis. On les voit photographiés ici après une partie de golf.

Le prédécesseur



Le boghei à la mode en 1908. Cette voiture était le "dernier cri" alors que les automobiles faisaient leurs premières apparitions sur nos routes. Il était fabriqué par la McLaughlin Carriage Company qui est devenue depuis la General Motors du Canada.

L'ancêtre



En 1908, le premier automobile McLaughlin-Buick — un quatre cylindres — fut construit à Oshawa. Par la photographie que nous reproduisons de ce véhicule, on pourra juger des progrès qui ont été accomplis depuis. L'influence du boghei se fait fortement sentir dans les lignes de cette carrosserie.

Ce Que le Vendeur Peut Oublier de Vous Dire

VOUS attendez naturellement des renseignements du vendeur qui désire vous vendre un auto. Vous vous attendez, et à bon droit, à ce qu'il vous donne une explication détaillée de tous les avantages qu'offre son produit. Vous vous attendez à une démonstration courtoise et instructive de l'auto et vous espérez une réponse claire à chaque question que vous puissiez demander. Si vous avez affaire à un vendeur General Motors votre entrevue sera tout à fait satisfaisante à tous ces points de vue.

Il peut cependant arriver que dans son enthousiasme—au sujet de la belle apparence, du confort et de la performance de l'auto sur la route—le vendeur oublie de vous raconter une histoire très importante pour vous qui allez *placer de l'argent* dans un auto neuf. Et c'est—*l'histoire de la compagnie qui a produit l'auto.* Est-elle en affaires pour rester? . . . a-t-elle suffisamment d'expérience? . . . sauvegarde-elle votre placement par des recherches et des épreuves complètes? . . . ses prix sont-ils équitablement basés sur la valeur? . . . rend-elle un service généreux après la vente de l'auto? . . . est-elle une institution canadienne? . . . *vous sert-elle de la façon dont vous voulez être servi?*

Voilà des choses que vous devriez savoir. Elles ont une grande portée sur la satisfaction que vous retirez de votre nouvel auto . . . et sur le prix que vous en obtiendrez en revente.

A ce sujet, nous invitons tous les automobilistes, et tout spécialement ceux qui ont l'intention de choisir un nouvel auto cette année, à considérer les faits suivants sur le compte de la General Motors.

PERMANENCE

La General Motors célèbre son 25ème anniversaire au Canada

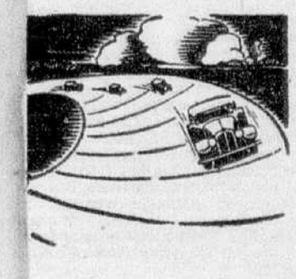
C'est en 1867, l'année de la Confédération, que fut lancée la McLaughlin Carriage Company à la croisée des chemins du village d'Enniskillen, Ontario. C'est de cette organisation qu'est sortie la General Motors of Canada, Limited, qui est aujourd'hui au tout premier rang de l'industrie canadienne—répondant à chaque besoin du monde de l'automobile.

EXPERIENCE

Des années de fabrication d'autos et de camions "pour toutes les bourses et tous les usages"

La General Motors fabrique des automobiles au Canada, elle les fabrique entièrement. Et après vingt-cinq ans de cette expérience, il est tout naturel qu'elle puisse produire des autos et des camions entièrement satisfaisants pour servir dans les conditions canadiennes.

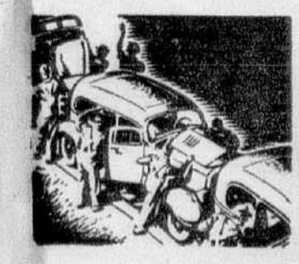
RECHERCHES et EPREUVES



De fameux laboratoires et "Le Terrain d'Essai de l'Opinion Publique"

La General Motors est merveilleusement bien équipée pour faire l'épreuve de ses produits. De grandes bâtisses et un nombreux personnel scientifique sont maintenus pour les recherches. Une superbe Piste d'Essai naturelle est utilisée depuis plusieurs années. Et tout récemment, la General Motors a trouvé un autre moyen efficace de se renseigner sur les faits—une méthode de recherches auprès de ses *clients.*

ECONOMIES DE PRODUCTION



La General Motors est le plus grand fabricant d'autos et de camions au Canada

La General Motors consomme pour des millions de dollars d'acier, de matériel de capitonnage, de drap, de bois canadien et de caoutchouc; et une quantité correspondante d'autres produits indispensables. Des centaines de compagnies canadiennes fournissent des matériaux et de l'équipement à la General Motors—à un prix de faveur, vu l'importance de ses commandes. Le public bénéficie de ces économies sous forme de plus bas prix.

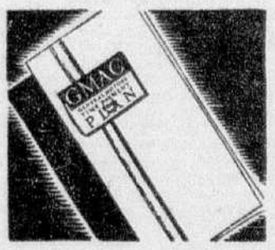
PRIX BASES sur la VALEUR

Les Autos General Motors offrent une belle qualité au plus bas prix

Grâce aux économies de la production en série et d'une politique de "Fabrication au Canada", les prix de liste de la General Motors sont très modérés. Considérez aussi le prix *livré.* Si vous songez à plusieurs autos différents, nous vous suggérons d'analyser ces items importants sur cette formule commode:

AJOUTEZ CES ITEMS	NOUVEL AUTO "A"	NOUVEL AUTO "B"	NOUVEL AUTO "C"
PRIX LIVRE A L'USINE *(Comprenant Accessoires Réguliers et toutes les taxes du gouvernement)*	$.....	$.....	$.....
FRET	$.....	$.....	$.....
ACCESSOIRES EXTRA *(Nom compris dans le Prix de Liste)*	$.....	$.....	$.....
PRIX LIVRE TOTAL *(Avec accessoires extra)*	$.....	$.....	$.....

PAIEMENTS A TERME



La GMAC sert les acheteurs commodément et économiquement

La G M A C est le mode de paiements à terme de la General Motors. Les acheteurs d'autos General Motors sont ainsi assurés de taux équitables ainsi que d'un service courtois et sûr. La plupart des gens achètent leurs autos à terme—nous vous conseillons de comparer attentivement les frais de finance.

SERVICE dans TOUT le DOMINION

Huit grands Dépôts de Pièces, des centaines de dépositaires et de garages partout

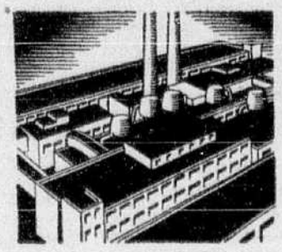
Tout dépositaire General Motors porte un grand stock de pièces de rechange. Si une pièce extraordinaire est requise elle peut être livrée dans les vingt-quatre heures par le plus proche Dépôt de Pièces General Motors. Pour compléter ce service des dépositaires, la General Motors maintient des contrats de service spéciaux avec des propriétaires de garages compétents dans 1400 endroits du Canada.

SERVICE DU CLIENT

La General Motors cherche activement "le point de vue des propriétaires"

Les automobilistes canadiens s'intéressent maintenant beaucoup aux petits livres intitulés "Le Terrain d'Essai de l'Opinion Publique"—dans lesquels ils sont invités à exprimer leurs idées sur le dessin de l'automobile, afin de guider les ingénieurs de la General Motors. (Voir le coupon.)

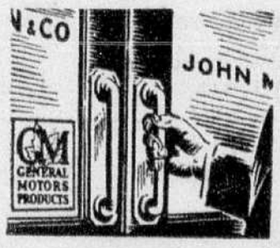
UNE COMPAGNIE CANADIENNE



La General Motors emploie des ouvriers et des matériaux canadiens

La production d'un auto General Motors veut dire du travail pour la coupe du bois en Colombie-Britannique, pour les mineurs à Algoma et à Nipissing, pour les employés de chemin de fer qui transportent les matériaux et pour les artisans qui doivent exécuter les nombreuses opérations requises à l'usine. Tout le Canada bénéficie.

LOYAUTE DES PROPRIETAIRES



Les propriétaires reviennent toujours pour acheter des Produits General Motors

Nulle organisation ne saurait atteindre la suprématie dont jouit la General Motors sans avoir, d'année en année, le support de milliers de clients satisfaits. Ceux qui sont depuis longtemps propriétaires de produits General Motors sont les meilleurs clients et la meilleure réclame de vive voix de cette compagnie.

SUPREMATIE SUR TOUTE LA LIGNE

Dans chaque classe de prix et dans chaque province

Chaque Auto General Motors—Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, McLaughlin-Buick, LaSalle et Cadillac—est en tête des ventes dans sa classe de prix. La General Motors produit près de la moitié de tous les autos neufs qui se vendent au Canada. Pourrait-il y avoir une plus forte recommandation pour une compagnie—ou pour n'importe quelle ligne de produits?

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

A la General Motors Products of Canada, Limited, Oshawa, Ontario.

Veuillez m'adresser de la littérature décrivant les produits pointés ci-dessous:

☐ CHEVROLET ☐ PONTIAC ☐ OLDSMOBILE
☐ McLAUGHLIN-BUICK ☐ LaSALLE ☐ CADILLAC
☐ CAMIONS CHEVROLET ☐ CAMIONS GENERAL MOTORS

☐ Veuillez m'adresser un exemplaire gratuit de la Troisième Edition de "Le Terrain d'Essai de l'Opinion Publique".

Nom.....

Adresse.....

.....

GENERAL MOTORS PRODUCTS
OF CANADA, LIMITED

CHEVROLET • PONTIAC • OLDSMOBILE • McLAUGHLIN-BUICK • LA SALLE • CADILLAC • CAMIONS CHEVROLET ET G.M.C.

H. H. Brown eut une idée et forgea un anneau

Comment General Motors inspire grande confiance à ses nombreux clients

Le vice-président et gérant général de la compagnie canadienne a créé un système de contact avec les automobilistes qui sera copié par la compagnie américaine.

PREUVE DE SA VALEUR

Rien ne fait plus plaisir à M. Brown que de connaître l'opinion personnelle d'un propriétaire d'auto et il voit lui-même à toute sa correspondance.

ASCENSION RAPIDE

Au cours des prochaines semaines, M. Hansom-Ames Brown, vice-président et gérant général de la compagnie canadienne General Motors, sera très occupé. Il écrira à chacun des milliers d'automobilistes canadiens une lettre personnelle signée de l'écriture ferme et incisive que l'on peut voir dans le fac-simile ci-dessus.

Or une lettre personnelle de M. Brown est une lettre personnelle. Quand il écrit à quelqu'un, il n'appelle pas une sténographe pour lui dire: "Envoyez donc à M. Un Tel une lettre suivant la formule 99A." Il dicte une lettre.

Quand vous recevez de lui une lettre signée de sa main, cela signifie qu'il vous a écrit personnellement et que la lettre est aussi personnelle de sa part que de la part de celui qui lui écrit. Cela signifie qu'il a reçu votre lettre, qu'il l'a lue et peut-être relue, qu'il en a examiné le contenu et a trouvé bon de s'en occuper lui-même. Quand il appelle son secrétaire et dicte, il parle tout comme il vous parlerait à vous-même. Il VOUS parle à VOUS. Et quand la lettre est transcrite, il la relit jusqu'au bout.

M. H.-A. Brown est d'avis qu'il doit lui-même s'occuper de ce qui le regarde personnellement et il ne faiblit pas à la tâche. Sa manière de penser est toute résumée dans une courte phrase qu'il répète chaque fois qu'on lui demande quelle sorte d'auto préfère l'automobiliste: "La seule personne qui puisse vous dire quelle sorte d'auto préfère un automobiliste, c'est l'automobiliste lui-même."

Et parce qu'il est ainsi fait qu'il croit que la seule manière de se bien renseigner au sujet d'une chose est de s'enquérir auprès de ceux qui peuvent le renseigner, M. H.-A Brown devint un jour l'auteur de l'une des meilleures méthodes modernes de faire des affaires. Il voulut savoir pour la General Motors du Canada ce que désire le public en matière d'automobiles. Il chercha la réponse jusqu'à ce qu'il l'eût trouvée et entreprit pour cela les recherches scientifiques les plus complètes qui aient jamais été tentées dans l'industrie de l'automobile.

Ainsi un grand nombre de personnes qui ont écrit des lettres, essais et observations utiles à l'industrie de l'automobile recevront une communication personnelle de lui et s'apercevront, avant même d'être rendus à la signature, que le chef de cette immense industrie a soigneusement étudié chaque phrase de leur lettre et y répond avec exactitude.

M. H.-A. Brown c'est l'homme qui a eu une idée et, en l'appliquant, a relié davantage le manufacturier au consommateur, par l'intermédiaire d'un lien qui satisfait un besoin et fait entrer la compagnie General Motors du Canada dans une nouvelle ère. Et dans cette nouvelle ère, l'automobiliste a son mot à dire dans la construction de la voiture dont il se servira.

Un terrain pour épreuves

A Détroit, la compagnie General Motors a son terrain pour essais et pour démonstrations. Ce terrain s'étend sur 1,345 acres et la compagnie y a construit de longues routes de toutes sortes.

Ces routes représentent tous les chemins sur lesquels un automobile est susceptible de rouler. Il y a des côtes douces, des déclivités rapides, des ornières et de belles routes. C'est là qu'on éprouve toutes les améliorations avant de les adapter à un modèle. D'autre part les épreuves sont tellement sévères et tellement minutieuses que l'amélioration a besoin d'être véritable sinon elle ne résiste pas à la rigueur des juges, des mécaniciens et des inventeurs.

Mais tout ceci regarde la partie mécanique. Les ingénieurs et les techniciens doivent aussi soumettre leurs formules et leurs calculs mathématiques à l'épreuve. Il n'y a pas cependant que le fonctionnement mécanique qui compte de nos jours. "Cela marchera-t-il?" n'a plus le même sens qu'il y a vingt-cinq ans. Aujourd'hui l'industrie des transports est complètement transformée. On ne demande pas seulement à un auto de bien fonctionner aujourd'hui; on lui demande aussi du confort et l'on exige des formes gracieuses.

Les autres terrains pour épreuves

La production en masse qui a rassasié la demande générale dans le domaine de l'automobile au cours de ces dernières années, a eu pour effet de faire oublier l'ultime nécessité de considérer les goûts de l'acheteur et l'utilité de fabriquer des automobiles qui satisfassent du premier coup les exigences de celui qui achète sans qu'il ait besoin de faire faire sur commande. Peu à peu les acheteurs en sont venus à réclamer presque tous la même chose et à s'occuper surtout de la beauté des lignes et de la qualité du moteur, quelques fois aussi de la capacité de vitesse et du luxe.

Mais l'acheteur n'exprimait que peu ses goûts; le manufacturier ne pouvait que deviner vaguement les préférences de l'acheteur. La crise vint alors et il fallut chercher de nouveaux moyens pour stimuler les affaires. Et c'est alors que M. Brown apparut dans l'industrie de l'automobile et entreprit de soumettre ses modèles à l'opinion publique comme à l'une des autres épreuves ordinaires.

Cette idée avait été formulée une première fois en 1931, alors que dans une entrevue accordée à un magazine, il avait dit: "C'est un fait que les acheteurs d'automobiles du Canada sont les plus exigeants. Ils désirent que l'automobile qu'ils achèteront soit de très haute qualité, d'un fini parfait. Quand il visite des automobiles, l'acheteur canadien cherche son idéal et désire que cet automobile ait été entièrement fabriqué en Canada".

Ceux qui se tiennent au fait de l'évolution de l'industrie avaient déjà constaté ces exigences de la part de l'acheteur canadien. C'est alors que M. Brown fit preuve de perspicacité en donnant naissance à sa méthode qui consiste à recueillir les critiques et les goûts des acheteurs à les forcer en quelque sorte à dire leurs préférences afin qu'on puisse les analyser, les éprouver et les transformer en réalités matérielles quand elles sont praticables.

Ce qu'en dit M. Brown

Voici comment M. Brown résume tout son système, et l'on notera sa manière de traiter un sujet, manière dont il était fait allusion un peu plus haut.

"Nous qui appartenons à de grandes organisations modernes, nous ne pouvons pas nous tenir en relations directes ni personnelles, avec nos clients et, cependant, tout ce que nous faisons à l'usine a pour but, soit directement soit indirectement, de servir le consommateur."

"Il n'y a rien d'altruiste dans ce point de vue; en fait je suis obligé d'admettre que le point de vue est d'un homme pratique et sans ménagements. Personne ne s'occupe plus des profits que nous-mêmes, bien plus nous voulons nous assurer ces profits d'une façon permanente et, que cela nous fasse plaisir ou non, nous savons que le seul moyen pour y arriver est de servir l'acheteur canadien de façon à lui donner satisfaction."

"Pour y arriver également il nous faut prendre des mesures pour connaître les goûts, les désirs et les préférences de l'acheteur.

"Nous ne pouvons plus nous en apporter à nos relations personnelles. Nos affaires sont trop considérables pour cela et couvrent une trop grande étendue de territoire. Il nous faut un substitut artificiel. La recherche de la clientèle n'est qu'un moyen pour arriver à satisfaire un besoin".

Réalisant que la progression constante dans les perfectionnements mécaniques qu'on apporte à l'automobile ne seront réellement fructueux qu'en autant que le volume des ventes augmentera en proportion, M. Brown avait décidé de se renseigner sur ce que sont en réalité les goûts du public.

Le rôle du questionnaire

C'est alors qu'il prépara un simple questionnaire qu'il fit expédier à quelque 150,000 automobilistes et ceux qui s'intéressaient à ce problème suffisamment pour demander un questionnaire plus détaillé en recevaient un qui promettait en même temps des prix pour les meilleures suggestions, et les essais les mieux réussis.

Pour ceux qui s'intéressaient encore davantage à ces concours, ils n'avaient qu'à demander pour recevoir une épaisse brochure dans laquelle se trouvait l'analyse de toutes les suggestions faites ainsi qu'une foule de renseignements utiles sur le fonctionnement des automobiles. Il n'y avait au surplus sur cette brochure qu'une annonce discrète de la compagnie General Motors. Les deux questionnaires et la brochure étaient rédigés sous forme de conversations entre un mécanicien expert ou un ingénieur et l'acheteur. Tous les points difficiles étaient expliqués et illustrés au moyen de dessins fort expressifs qui rendaient la lecture des explications presque superflue.

Une atmosphère d'intimité

Le style lui-même des questionnaires était de nature à intéresser. Ceux-ci étaient imprimés en caractère de dactylographe de façon à attirer davantage l'attention et à créer une atmosphère d'intimité.

Ainsi cet appel donnait à l'automobiliste une occasion de se "décharger le coeur" et de dire ce qu'il désirait en matière de perfectionnements à la voiture qui remplacerait celle qu'il possédait dans le moment. Du moment que ces brochures atteignirent le public, ce fut un véritable succès psychologique. Les réponses comblèrent les espérances les plus ambitieuses.

M. H.-A. Brown a son côté pratique. Il a monté dans l'industrie et la finance et a mérité une très bonne réputation personnelle en même temps qu'il a rendu de réels services à l'industrie. Au cours d'une conversation avec l'auteur de cet article, peu de temps après l'envoi des questionnaires et avant que les réponses commencent à affluer, il avait dit: "Cette idée n'aura valu quelque chose que si les renseignements qu'elle nous apportera sont mis en application. Si nous prenons ces renseignements, les analysons et faisons ensuite les améliorations correspondantes".

Ce questionnaire n'avait pas pour but d'augmenter le volume des ventes. C'était un effort scrupuleusement honnête pour connaître l'opinion du public en matière d'amélioration aux automobiles.

Ce que furent les résultats

Et les résultats furent que l'on se mit au travail. Mais dès avant l'envoi des questionnaires, les automobilistes avaient réclamé des améliorations dans le système de ventilation; un système qui sans enlever tous les chapeaux en été et pour ne pas geler sans rémission tous les occupants de la voiture en hiver, permit une promenade confortable sous toutes les temparatures.

Dans les premiers temps, le manufacturier fabriquait à sa guise et l'acheteur devait conformer ses exigences à ce qu'on lui offrait; mais aujourd'hui il est de plus en plus nécessaire que le manufacturier rende son produit conforme aux exigences du consommateur.

Plus on se rapproche de la perfection mécanique dans la construction des automobiles, plus on s'aperçoit qu'une voiture de cette sorte est autre chose qu'une simple machine. En effet c'est un instrument social autant qu'un moyen de transport. Le désir instinctif qui fait qu'on veut se transporter vite et confortablement se complique encore du fait que l'instinct social demande que cet instrument de transport ait de la grâce et de la beauté.

C'est du reste là-dessus que se basent les recherches entreprises et continuées depuis longtemps dans les laboratoires de la General Motors, qui s'occupe de réaliser des profits et sait que le seul moyen de les assurer d'une façon permanente est de servir le client comme il demande à être servi. C'est pourquoi cette compagnie a adopté un système apte à remplacer les relations personnelles qui existaient automatiquement autrefois entre le manufacturier ou le vendeur et les acheteurs.

C'est aussi pourquoi aussitôt que les réponses aux questionnaires arrivent à Oshawa, elles sont soumises à une analyse méticuleuse et classifiées de façon qu'on sache l'opinion du consommateur en général. Bon nombre de réponses sont remises à M. Brown personnellement, car il s'intéresse à ces choses. Puis lorsqu'on a décidé un changement après avoir mûrement réfléchi, les seize autres membres du bureau de direction s'occupent d'en faire l'application pratique. Ces membres du bureau de direction sont:

Ceux qui exécutent

H.-J. Aughe, assistant secrétaire;

F.-B. Coate, contrôleur;

W.-H. Moyse, gérant du service des recherches;

C.-E. McTavish, gérant général du département des ventes;

R.-J. McFarlane, agent général des achats;

G.-W. Garner, ingénieur en chef;
R.-L. Wiginton, gérant du service des recherches auprès des clients;

I. Blumer, ingénieur des usines;
W.-M. Van Valkenburg, gérant de l'usine de Régina;

N.-C. Millman, gérant de l'usine Fisher Body;

W.-H. Clark, gérant de l'usine d'assemblage;

F.-M. Church, gérant de l'usine de Walkerville;

R.-G. Mills, gérant du contrôle de la production;

W.-J. Smith, gérant du département des standards;

T.-H. Coppin, gérant de la circulation;

E.-R. Complin, gérant du service des relations industrielles.

Louanges non équivoques

Le magazine "Canadian Business", le "Printer's Ink", l'important journal de l'industrie de l'imprimerie en Amérique, le Magazine "Forbes", le magazine "Automotive Industries", le "Nation's Business" et plusieurs autres publications importantes ont salué la méthode de M. Brown non seulement comme étant apte à augmenter le volume des ventes, mais comme étant la méthode la plus dramatique la plus scientifique et la plus psychologique d'arriver jusqu'au public. Le succès de cette méthode est constaté partout. L'un des plus importants magazines américains conseille à ses lecteurs de se procurer une copie du "Guide des Acheteurs de M. Brown" s'ils veulent se trouver tout à coup de cinq ans en avant de leurs contemporains en ce qui regarde les méthodes de publicité.

La biographie de M. H.-A. Brown

Et voici maintenant quelques notes au sujet de M. Hanson-Ames Brown. Il arriva à Oshawa, il y a neuf ans. C'était un jeune homme à peine âgé de 34 ans. Il fut nommé assistant-contrôleur de la General Motors du Canada.

En 1927, il devint vice-président et gérant-général de la compagnie, grâce à sa connaissance de la psychologie de l'industrie, à son habileté et à son ardeur au travail. Il a toujours occupé ce poste depuis.

Il épousa Mlle Clara-Blount Smallwood, de Détroit, le 27 novembre 1910 et il a un fils, âgé de 21 ans, qui étudie actuellement à l'université de Toronto, et une fille âgée de 19 ans, que fréquente le conservatoire de musique de Toronto. Il appartient à l'église unie du Canada et demeure à Oshawa. Il est membre du Canadian Club de New-York, du Granite Club, du Club Rotary, du club de golf d'Oshawa et du Recess Club, de Détroit. Ses passe-temps sont le canotage et le curling.

M. Brown naquit à Princeton, Indiana, le 5 juin 1890, de feu M. Thomas Brown et de Mary Brubaker, de Toledo, Ohio. Il fit ses études dans les écoles publiques, au High School de l'Indiana, puis entra dans l'industrie et s'y distingua.

Il fut d'abord au service de la Harsh Miller Manufacturing Co., à Wabash, Indiana, en 1909; il travailla ensuite pour la compagnie Studebaker, à South Bend, puis pour la compagnie F.-R. Mitchell, pour la Chalmers Motor Company, puis pour la Maxwell Motor Car Co., et enfin entra au service de la General Motors du Canada.

Il est en outre vice-président et gérant général de la compagnie McLaughlin Motor Car, de la Cadillac Motor Car du Canada, de la Chevrolet Motor Car du Canada, de la General Motors Products of Canada et de la compagnie Motor Accounting of Canada.

Très estimé aux Etats-Unis

M. Brown a si bien réussi à relier le manufacturier à l'acheteur par sa méthode si originale que la General Motors des Etats-Unis a décidé d'entreprendre d'appliquer la même méthode dans la république voisine. Grâce au succès de la méthode de M. Brown, les automobilistes américains auront la même occasion que les automobilistes canadiens de formuler leurs exigences et de faire leurs recommandations.

De plus, M. H.-A. Brown, vice-président et gérant-général de la General Motors du Canada, a été appelé à faire partie du comité qui doit mettre en pratique aux Etats-Unis la méthode qu'il a adoptée en Canada pour se mettre et mettre sa compagnie directement en contact avec les acheteurs d'automobiles.

Alors que l'industrie manufacturière était encore dans son enfance et que le manufacturier était à la fois dessinateur, technicien, ingénieur, artisan et distributeur, celui-ci était en relations immédiates avec ses clients. John Smith pouvait désirer que les roues de sa voiture soient peintes en jaune avec des raies de chêne; tandis que John Jones pouvait désirer quelque chose de moins coûteux et de mieux coloré. Tout ce que chacun d'eux avait à faire était de dire au manufacturier lui-même ce qu'il désirait et celui-ci faisait le travail demandé sans que cela ne lui cause le moindre inconvénient.

Mais à mesure que l'industrie a grandi les relations sont devenues moins personnelles et moins immédiates et l'on comprend facilement que le manufacturier qui accomplit son travail à Oshawa pourrait difficilement recevoir personnellement les instructions d'un acheteur de New-Westminster, C. B., ou de Petitcoudiac, N.-B.

En forgeant l'anneau

Et comme la production en masse se développait pour satisfaire la demande toujours croissante, il fallut songer à une méthode qui mit malgré tout le consommateur en relation suffisamment immédiate avec le manufacturier. Plusieurs anneaux existaient déjà dans la chaîne. Il y avait le département des inventeurs, celui des ingénieurs, celui des techniciens, celui des ventes. Le laboratoire des recherches au sujet de la psychologie du consommateur forgea le dernier anneau. A partir de maintenant le consommateur ou l'acheteur a son mot à dire dans la fabrication des automobiles.

M. H.-A. Brown aime la critique

M. Brown aime aussi la critique. On le vit un jour la figure rayonnante en lisant une lettre, il souriait souvent et finit par un franc éclat de rire en arrivant à la fin de sa lecture. Un correspondant répondait en critiquant au questionnaire de la General Motors. "C'est une lettre intelligente, dit-il, mais il y a des épines dans toutes les lignes". Il riait mais non de l'auteur de la lettre, il riait avec lui. Il sympathisa aux avatars du propriétaire d'auto dont parlait la lettre. Il le comprit. Et la lettre contenait exactement les mêmes récriminations qu'il aurait faites dans les mêmes circonstances. Et quand l'auteur de cette lettre recevra une lettre signée de M. H.-A. Brown, il comprendra que la réponse vient bien réellement de Brown lui-même.

Brown avec un ami intime

Avec ses amis, Brown parle volontiers des affaires de sa compagnie. Il disait un jour à M. Forster: "Les gens sont assez familiers avec nos travaux de recherches de l'extérieur. Peu cependant sont au courant de nos travaux de recherches dans les laboratoires et il faudrait que nous mettions le public au courant de ces choses."

Plus une industrie grandit, moins elle est en contact avec ses clients. Ainsi il y a cent ans, le cordonnier accomplissait à peu près tout seul toutes les fonctions auxquelles on emploie aujourd'hui des centaines de personnes dans les grandes manufactures de chaussures. Il était son propre agent d'achat, il était artisan et distributeur. Le produit était probablement moins beau et coûtait plus cher, mais le cordonnier était en contact avec ses clients et avait le plaisir de toujours pouvoir faire à leur goût quand il voulait ou pouvait suivre leurs instructions.

Les goûts des acheteurs sont toujours aussi compliqués et pour les satisfaire il faut comme toujours se renseigner et se renseigner auprès du consommateur lui-même. C'est pourquoi la méthode de M. H.-A. Brown a remporté tant de succès et continuera à faire prospérer la General Motors du Canada.

L'âme dirigeante

M. H.-A. BROWN, vice-président et gérant général de la General Motors du Canada.

Honneur à la langue française

La General Motors traite avec les Canadiens-français dans leur langue.

LA TRADUCTION

Comprenant l'opportunité de penser et de servir les besoins à la satisfaction de ceux avec qui elle fait affaire, la General Motors du Canada ne fut pas lente à saisir la nécessité de conduire ses affaires avec l'élément français du Canada dans la langue qui lui est coutumière et qu'il affectionne.

Depuis quelques années déjà la matière à lire pour ventes et les annonces de la compagnie dans les districts français ont été imprimés en français. Les activités bilingues de la compagnie furent étendues l'an dernier lorsqu'elle lança un programme de recherches chez ses clients par la distribution de cent cinquante mille questionnaires, cherchant à apprendre les idées préférées des automobilistes. Plusieurs mille de ceux-ci étaient imprimés en français.

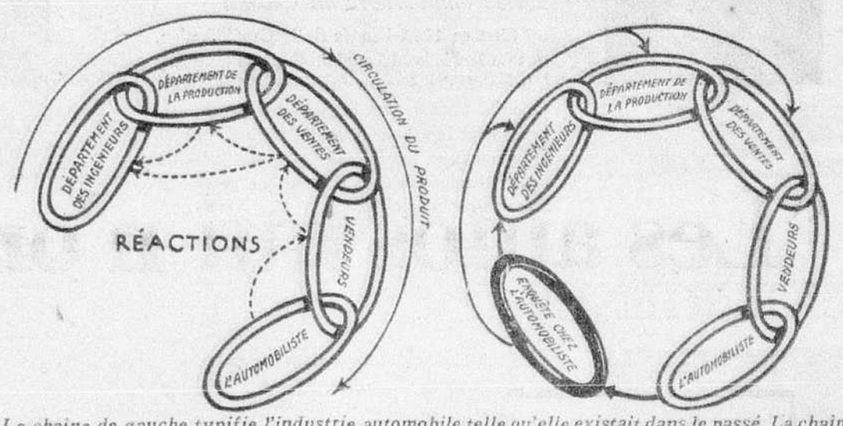
Les Canadiens-français, non pas seulement dans Québec et dans l'Ouest mais disséminés dans les autres parties du Canada, répondirent spontanément aux demandes du questionnaire. Les officiers de General Motors du Canada réalisèrent qu'il ne serait pas suffisant de simplement traduire les réponses au questionnaire et y répondent en français, mais qu'il était sage, pour les fins de la correspondance générale des Canadiens-français avec la Compagnie, que toutes les réponses soient aussi en français.

Le résultat fut l'engagement de deux habiles jeunes filles de Montréal pour s'occuper de toute la correspondance française arrivant au bureau chef de la General Motors à Oshawa. Les bureaux situés dans diverses parties de Québec ont naturellement depuis longtemps un personnel d'employés de langue française pouvant établir un contact direct et intelligent avec les Canadiens-français.

Une des deux jeunes filles ajoutées au personnel administratif à Oshawa, fut assignée au département de recherches des clients où elle traduit toutes les réponses ou lettres écrites en français et traduit en français les réponses dictées par les officiels du département à ces correspondants. L'autre est assignée au bureau de M. H.-A. Brown, vice-président et gérant-général de General Motors du Canada, et ses occupations sont semblables pour ce qui concerne la masse de correspondance générale entre ce bureau et les Canadiens-français.

Cet arrangement fournit récemment l'occasion à la "Presse", le grand journal français de Montréal, d'écrire un article des plus flatteurs, commentant favorablement l'emploi du français aux fins d'établir un contact direct avec les clients français de la Compagnie.

Le dernier chaînon



La chaîne de gauche typifie l'industrie automobile telle qu'elle existait dans le passé. La chaîne de droite est complètement fermée grâce au dernier chaînon qui a été forgé grâce à une idée géniale de M. H.-A. Brown, le vice-président et gérant général de la General Motors du Canada. L'automobile est conçu d'abord dans le département des ingénieurs; il est ensuite raélisé dans le département de la production; puis les autos sont disséminés dans tout le pays par le département des ventes; enfin, l'auto atteint le client grâce aux distributeurs et aux vendeurs. Mais, dans le passé, il manquait un lien pour réunir l'acheteur au département des ingénieurs, afin que ce dernier sût à quoi s'en tenir en rapport avec ce qu'il produit. Ce lien a été réalisé par l'enquête chez l'automobiliste, une ideé de M. Brown. De cette façon, les automobilistes transmettent au département des ingénieurs le résultat de leurs expériences, leur goût, ce qu'ils apprécient le plus, les améliorations qu'ils désirent voir réalisées et cela sert de guide aux ingénieurs. C'est ainsi que des autos qui satisfont mieux les acheteurs sont créés.

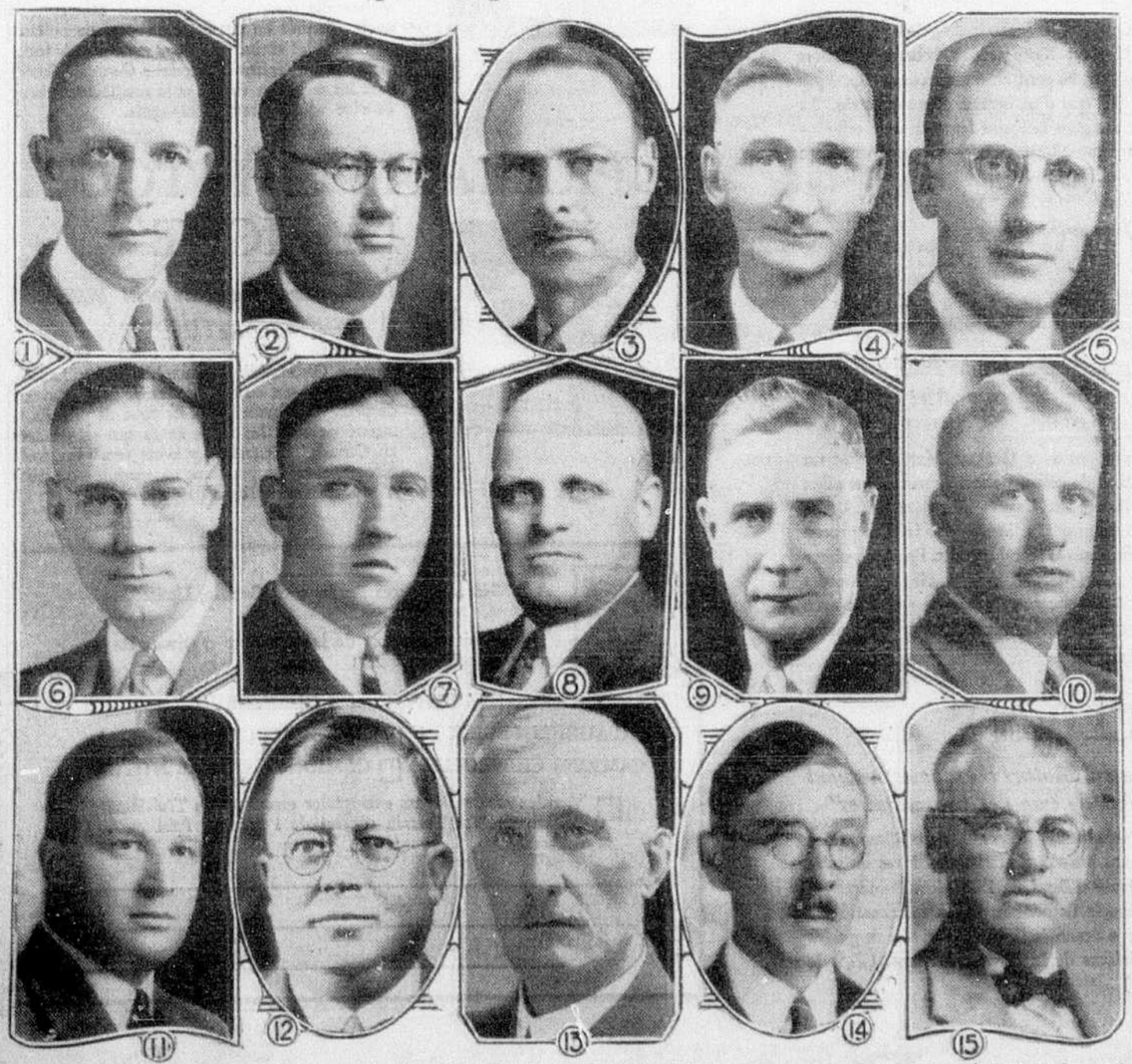
Programme hitlérien

Le chancelier d'Allemagne, Adolphe Hitler, a reconnu que l'industrie du transport en général méritait d'être encouragée et, se tenant à cet angle du point de vue, il a annulé la taxe autrefois considérable sur les nouveaux autos.

Considérant aussi le fait que les belles routes sont nécessaires pour les besoins de la circulation il a commencé des travaux d'embellissement des grands chemins d'Allemagne.

Les chemins ou les grandes routes en Allemagne sont larges à souhait et dépourvues de courbes, de sorte que la circulation est facile dans les deux sens. Les routes sont pavées et marquées dans les endroits difficiles ou durs d'accès.

Les principaux assistants



C'est à ces 15 hommes, tous des gérants d'usine ou de département ou des officiers du personnel du bureau-chef de la General Motors du Canada, à Oshawa, que se fie M. A. Brown pour l'aider à computer, à analyser et à mettre en application les résultats de l'enquête chez les automobilistes. Ce sont, si on peut s'exprimer ainsi, les forgerons qui soudent le dernier chaînon entre le manufacturier et l'automobiliste. Leurs noms sont: 1, M. Norman-C. Millman, gérant de l'usine Fisher Body; 2, M. I: Bulmer, ingénieur de l'usine; 3, M. E.-R. Complin, gérant du département des relations industrielles; 4, M. W.-M. Van Valkenburg, gérant de la manufacture de Régina; 5, M. George-W. Garner, ingénieur en chef de la General Motors du Canada; 6, M. R.-J. MacFarlane, agent général pour les achats; 7, M. Wallace-H. Clark, gérant de l'usine d'assemblage; 8, M. F.-B. Coates, contrôleur; 9, M. F.-M. Church, gérant de la manufacture de Walkerville; 10, M. R.-L. Wiginton, département d'enquête chez l'acheteur; 11, M. T.-H. Coppin, gérant du trafic; 12, M. H.-J. Aughe, assistant-secrétaire de la compagnie; 13, M. W.-H. Moyse, en charge de recherches pour le service; 14, M. R.-G. Mills, gérant du département qui contrôle la production; 15, M. W.-J. Smith, gérant du département des standards.

Ce que dit votre médecin

"Les autos qui n'ont pas la ventilation sans courant d'air ne sont pas modernes"

WINNIPEG, MAN.
"Votre système de ventilation adhère aux plus grands principes de l'hygiène . . . il est spécialement bienfaisant en hiver."
——M.D.

OTTAWA, ONT.
"Une grande amélioration en vérité. Une avance dans le confort."
——M.D.

MONTREAL, QUE.
"Je suis entièrement satisfait de la Ventilation Fisher sur mon McLaughlin-Buick."
——M.D.

HARTLAND, N-B.
"Justement l'invention qu'il fallait pour bannir le danger que présente si souvent notre climat."
——M.D.

CALGARY, ALTA.
"Les courants d'air dans les autos causent plus de rhumes que toute autre chose que je sache. La Ventilation Fisher les élimine."
——M.D.

WINNIPEG, MAN.
"Votre système de ventilation . . . Je le considère comme le plus grand perfectionnement depuis la carrosserie fermée."

Voici quelques-unes des centaines et des centaines d'opinions favorables que nous ont exprimées des médecins qui ont fait une véritable épreuve de la Ventilation Fisher.

CETTE ANNEE, la General Motors a mis à la disposition de milliers de médecins canadiens des autos pourvus de la Ventilation Fisher, les invitant à lui faire subir toutes les épreuves qu'ils jugeraient à propos.

Et l'opinion professionnelle justifie toute réclame que nous ayons faite. Ces médecins disent, presque unanimement:

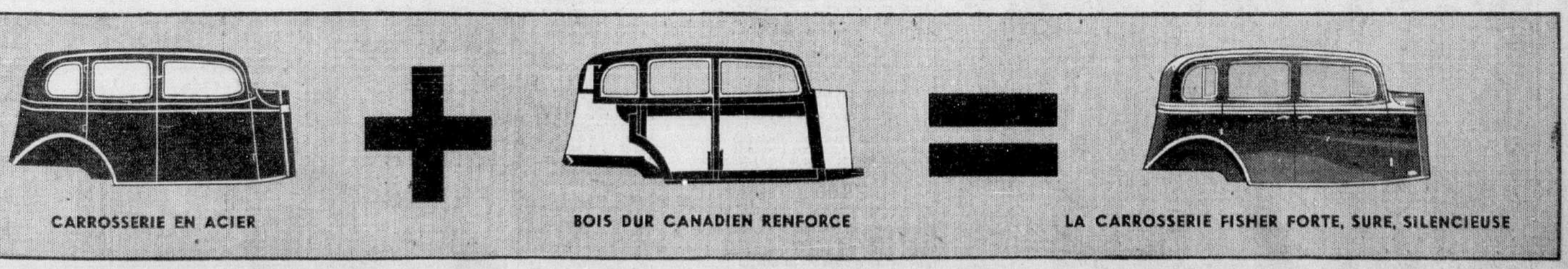
Premièrement—que la Ventilation Fisher Sans Courant d'Air réduit le danger de prendre des rhumes, des frissons et des maux de nature rhumatismale en automobile. Deuxièmement—que nul auto manquant d'un tel système de ventilation peut être considéré vraiment moderne.

Le fait que la Ventilation Fisher est un vrai *système* de ventilation—construit à même l'auto—explique ses nombreux avantages . . . L'élimination instantanée des courants d'air dangereux . . . Un approvisionnement constamment renouvellé d'air frais, sans que la pluie ou la neige ne puissent entrer . . . Et la prévention de la buée dangereuse sur le pare-brise et les fenêtres quand il fait mauvais.

Etant le plus grand manufacturier de carrosseries d'automobiles, Fisher offre encore deux avantages extraordinaires. L'un se trouve dans le type de construction employé; l'extérieur de toute carrosserie Fisher est une seule feuille d'acier soudée à l'électricité . . . *Cette carrosserie d'acier d'une seule pièce est solidement renforcée à l'intérieur par du bois dur.* Ceci donne une double assurance de force, de sûreté et de silence pendant toute la durée de l'auto.

L'autre avantage est résumé dans la phrase: "Style Wind-Stream". Il y va de votre intérêt, tant au point de vue de votre satisfaction comme propriétaire qu'au point de vue de la valeur de revente de votre auto, de voir à ce que le nouvel auto que vous achetez possède ces nouvelles lignes fuyantes et ces garde-boue drapés qui caractérisent les autos à la page.

Et rappelez-vous que les carrosseries Fisher ne se trouvent que sur les autos General Motors!



CHEVROLET • PONTIAC • OLDSMOBILE • McLAUGHLIN-BUICK • LaSALLE • CADILLAC

CARROSSERIE PAR FISHER

Les Ventes et le Service d'un Océan à l'autre

Une gigantesque organisation se charge de donner satisfaction à tous les propriétaires d'autos

Le pays en entier a été divisé en huit zones et des salles d'entrepôt ont été installées à tous les endroits stratégiques pour faciliter la livraison.

M. C.-E. McTavish

Un personnel nombreux et merveilleusement entraîné, sous la direction du gérant-général des ventes, assure le contact avec les automobilistes.

C'est le secret du succès de la G. M.

A dater d'il y a vingt-cinq ans, alors qu'au Canada, le public saisissait l'occasion d'acheter les premiers produits de la McLaughlin Motor Car Company, de laquelle est née la General Motors du Canada, nul effort n'a été épargné afin d'assurer un service prompt, complet et de toute sécurité aux clients de la General Motors, pour l'entretien et la réparation de leurs véhicules.

Aujourd'hui, alors que la General Motors célèbre le jubilé d'argent de sa fondation, les propriétaires de véhicules G. M. sont directement liés à la source où leurs voitures furent créées, grâce à une "chaine de service" dont les premiers anneaux se retracent dans les différentes manufactures produisant les parties dont chaque voiture est faite. Ils atteignent même jusqu'aux grands laboratoires de recherches et champs d'épreuves maintenus par l'organisation.

Que l'automobiliste demeure ou visite une des grandes villes du Dominion, ou un hameau éloigné aux extrémités du pays, il trouvera facilement un établissement fiable et accrédité où l'entretien de son char et le renouvellement d'une quelconque des parties usées ou endommagées pourront être faits d'une manière systématique, efficace et uniforme.

Quoique les détails ou méthodes puissent varier, la base même du service atteint le même degré standard par tout le réseau de service du Dominion. Une organisation de bureaux régionaux, savamment perfectionnée, la tête du service et les entrepôts pour parties, etc., marchant de pair avec une vigilance d'inspection incessante à compter du moment où les parties sont faites jusqu'au moment où le client reçoit sa facture, dans un modeste village, tout cela disséminé, de l'Atlantique au Pacifique, un service varié, prompt et concerté.

L'opération d'une grande firme d'automobiles, l'étendue des activités d'un tel système ne sauraient manquer, logiquement parlant, d'être intimement liées aux opérations de la division des ventes. Il s'ensuit également que l'exécutif de la compagnie, en charge des départements des ventes, exerce aussi entière juridiction sur le système de service, les entrepôts pour parties et les bureaux régionaux de la compagnie.

L'homme de qui dépendent ces importantes phases des entreprises de la General Motors, en cette année de jubilé d'argent, est M. C.-E. McTavish, officiellement connu comme gérant-général des ventes de la General Motors Products of Canada, Limited. Il est en charge de toutes les activités des ventes et du service de la compagnie. M. McTavish est un Canadien et natif de l'Ontario.

Nommé à cette position il n'y a qu'un an, M. McTavish a déjà démontré à un haut degré l'esprit de progrès et l'énergie qui lui ont valu la position qu'il occupe.

Dépôts régionaux

Un trait saillant de l'organisation gigantesque de services si intimement liés ensemble, un degré de perfection encore plus prononcé que l'étendue et le degré de perfection des facilités de service, forment la chaine de dépôts pour parties et d'entrepôts disséminés d'une manière stratégique à travers tout le Canada. Un tel soin a été exercé dans la location des dépôts et ils ont été administrés d'une telle manière, que certaines parties qu'un marchand ou garagiste n'aurait pas ou ne tiendrait pas en magasin, peuvent être livrées aux endroits les plus éloignés en moins de 24 heures. Et, il y a bien peu de districts où l'on se sert d'automobiles, qui sont situés à plus de quelques heures de distance de l'unité de service G.M. la plus rapprochée.

En autant qu'il est connu, nulle autre compagnie en Canada possède une organisation d'une telle étendue ou peut arriver à un aussi rapide service de distribution. Nulle autre compagnie peut assurer un tel contact direct avec facilités de service, assurant aux automobilistes une source inépuisable de renseignements sur tout sujet, à partir de la manière de huiler ou d'ajuster leur auto jusqu'au remplacement d'un pare-choc ou d'un essieu d'arrière. Rien n'a été épargné afin que tout service ou ajustement d'un auto, camion ou autobus General Motors, soit fait en aussi peu de temps que possible et que toute interruption d'opération soit aussi brève que possible.

Cet immense et incessant travail commence dans les laboratoires de recherches et terrains d'épreuve, là où il n'y a jamais de fin au travail de perfectionnement de voitures dont toutes les parties seront plus durables, plus efficaces, plus facilement contrôlées—et de plus en plus facilement renouvelées lorsque usées, brisées ou endommagées dans un accident.

La chaine de service se répand aussi dans les nombreuses manufactures où les matériaux et les parties d'autos G.M. sont produits et où la même inspection rigide appliquée aux parties à être employées dans les autos finis, est aussi appliquée aux mille et une pièces de rechange, faites pour la division du service de la compagnie.

D'autres anneaux de la chaine étendent la garantie sévère de service à l'automobiliste par tout le réseau de bureaux de districts, complexe mais d'opération bien agencée et exerçant un contrôle régional direct sur les ventes et le service: sur les succursales de ventes liées au bureau-chef dans les différentes cités et districts; entrepôts pour pièces avec un stock varié de pièces pour tous les modèles d'automobiles manufacturés depuis 1920 ou même avant cela; les mille et un marchands de produits General Motors, et leur département de service et enfin les milliers de garages de service et détaillants de pièces de rechange dans toutes les parties du pays.

Bureaux de districts

Un nombreux personnel d'officiers, de commis et de représentants-voyageurs est attaché à ces bureaux de districts, au nombre de huit dans autant de grandes villes du Dominion. Le personnel de chacun de ces bureaux exerce une surveillance des marchands dans les différents territoires, nécessitant l'emploi d'un personnel exécutif et administratif ainsi qu'un contact de service de ventes avec les marchands.

De cette manière il est possible pour tout marchand d'être à moins de 24 heures d'un représentant direct de la compagnie et d'obtenir des chars, des pièces ou une assistance quelconque rapidement, particulièrement où la rapidité est essentielle dans un cas d'urgence. Le travail des bureaux de districts de Toronto et de Montréal est d'une telle étendue, qu'il requiert un personnel de 48 et 43 personnes respectivement.

Un nombreux personnel est aussi employé dans ces deux mêmes villes pour alimenter les succursales de services de ventes, directement de la manufacture, par lesquelles le bureau-chef G. M. à Oshawa exerce un contrôle direct des ventes et du service de la Cadillac, la LaSalle et le Pontiac dans ces villes. Des succursales de la McLaughlin-Buick sont situées à Toronto, Montréal, Hamilton, London, Windsor, Régina et Saskatoon, tandis que des succursales pour camions et autobus sont maintenues à Toronto, Montréal, Hamilton, Windsor, Régina, Vancouver et Winnipeg.

Les succursales pour les camions et autos à passagers, un total de 14 succursales, sont maintenues dans les neuf villes mentionnées.

Un service semblable, quoique peut-être d'une moindre étendue, s'obtient aussi dans ces villes et dans d'autres par le médium de compagnies privées ou de particuliers vendant les automobiles General Motors. La structure du service seulement, est complété par les nombreux garages de service dans toutes les parties du Canada.

Tandis que les succursales à contact direct, les annexes de service des marchands et les postes indépendants de la "chaine de service" portent un assortiment raisonnablement complet de pièces et d'accessoires, le dépôt central de pièces, à Oshawa, et les divers entrepôts régionaux de la compagnie sont une merveille en fait de quantité et de variété de stock. Dans l'entrepôt central (qui sert aussi de dépôt régional pour ce district) le nombre de différentes sortes de pièces (prenant en considération la variété de leur genre ou dessin) atteint l'incroyable total de 55,000, tandis que la variété comparativement aux dépôts régionaux n'est seulement que d'un peu moins.

Les dépôts sont localisés à Vancouver, Calgary, Régina, Saskatoon, Winnipeg, Ottawa, Montréal et Moncton. L'incroyable nombre de genres de pièces en magasin est dû partiellement à la perfection de l'étendue de marques d'autos produites par General Motors, mais aussi dans une large mesure au fait que les pièces de modèles d'années précédentes sont tenues en magasin pour une période équivalente à la durée normale d'un automobile, modèle d'une année quelconque.

Nombre d'autos d'origine General Motors sillonnent encore les routes après des années de service et c'est le but du département de service de tenir les pièces pour répondre aux demandes de ces automobilistes, sans égard au modèle de leur automobile.

Vieilles pièces d'automobiles

Dans certains cas, les pièces en magasin datent de 12 ou 15 ans, mais dans d'autres cas, les pièces d'automobiles de telles années ou plus vieilles, peuvent être manufacturées sous court délai. Satisfaction est aussi donnée aux cas d'urgence, tel que le cassage d'une pièce d'engin d'une vieille voiture, transférée dans la coque d'une embarcation à moteur. Les pièces en magasin et les pièces spéciales sont manufacturées à Oshawa ou dans d'autres usines contrôlées par General Motors, ou bien encore sont achetées au Canada autant que faire se peut.

En sus de l'inspection scrupuleusement soignée à laquelle elles sont assujetties au cours de manufacture, toutes les pièces subissent une nouvelle inspection au dépôt central avant d'être expédiées aux entrepôts régionaux ou aux marchands, de nouveau avant de laisser les dépôts régionaux et finalement avant d'être mises à la disposition du client. Chaque pièce d'une voiture, sujette à être remplacée, à partir du plus petit boulon ou rondelle jusqu'à une partie de l'engin ou du pare-choc, est tenue dans ces entrepôts.

La surintendance constante de l'expédition de tant de pièces vers tant de différents endroits constitue une organisation par elle-même et l'envoi de factures, la perception et la prise d'inventaire, ne sont ni plus ni moins qu'une tâche herculéenne.

Pour assurer le maintien d'une variété de stock par les marchands et les garages de service, d'autres inspecteurs visitent périodiquement ces postes afin de voir si tout va bien et si le stock de pièces est bien tenu.

Mais la chaine de service de General Motors ne repose pas seulement sur les inspections et sur des quantités raisonnables de pièces de rechange aux clients. L'on recourt aussi à des moyens éducationnels spéciaux afin d'aider et le chauffeur et le mécanicien de service à garder les autos dans la meilleure condition possible tandis que des méthodes particulières sont imaginées, permettant à l'automobiliste d'entretenir sa voiture avec un minimum d'effort de sa part.

Education de l'automobiliste

Un travail éducationnel est fait parmi les automobilistes, permettant de réaliser ce que veut dire l'entretien d'une voiture, quels moyens appropriés prendre, et prévenant l'emploi d'huile de qualité inférieure, de pièces, de marques inconnues et d'un laisser-aller général dans l'entretien d'une voiture.

La compagnie a aussi établi un service de prévention, rappelant dans une large mesure, la médecine préventive et la chirurgie dentaire préventive. Cela pourvoit à des inspections régulières de l'auto sans aucun effort de mémoire et sans frais. Tout client de la General Motors reçoit gratuitement une inspection de sa voiture avant qu'elle ne lui soit livrée et ensuite après 500 milles et 1,500 milles et enfin à tous les 2,000 milles par la suite.

Les mécaniciens qui font ces inspections ont l'ordre formel d'aviser le client de tout ajustement ou remplacement nécessaire mais de ne pas faire de rapports à la légère. Néanmoins, des milliers de dollars ont été épargnés aux clients par la prévention de cassage dû à la négligence, ou bien en corrigeant de coûteuses défectuosités.

Les clients de General Motors sont aussi assurés d'une protection additionnelle grâce à un plan de lubrification dans tout le Dominion, par lequel un nouveau client reçoit un livre de coupons lui permettant de bénéficier de 5 à 10 lubrifications de sa voiture sans frais.

Instruction de service

Mais le travail éducationnel ne s'arrête pas au client. Des efforts incessants sont faits afin d'augmenter le bagage de connaissances des préposés au service, de les mettre au courant de moyens modernes de faire les affaires et les aider à devenir des experts en fait de service.

Des films ainsi que des imprimés sont à la disposition des mécaniciens, illustrant les moyens les plus avancés de réparation et de service. Un vrai entrainement d'école est à la disposition des mécaniciens lorsque la chose est nécessaire pour leur faire atteindre ce degré complexe de mécanique et devenir des mécaniciens compétents et habiles, aptes à entrer aux écoles techniques et vocationnelles par tout le pays. Des instructions spéciales sont aussi données pour procurer aux mécaniciens et gérants de service, une connaissance détaillée de chaque partie des produits General Motors.

Un service additionnel est à la disposition des marchands et garages de service, leur donnant les renseignements les plus modernes et les plus précis, traitant de la vente et de l'aménagement de bâtisses de service, la gérance des ventes, les unités de service, le contrôle financier et la comptabilité ou les deux. D'autres méthodes montrent comment garder un stock raisonnable de pièces de rechange, afin qu'il n'y ait aucun délai chez le marchand lorsqu'un cas urgent se présente.

Un établissement bien agencé et des outils spéciaux permettent au marchand de faire un travail précis à peu de frais pour l'automobiliste. Des taux fixes sont aussi compilés par des spécialistes de la General Motors pour diverses réparations, afin d'arriver à un coût aussi bas et uniforme que possible.

Longue histoire

Le squelette ou la fondation du réseau gigantesque des facilités de service General Motors fut rassemblé, il y a plus de 25 ans, alors que les voitures McLaughlin commençaient à se vendre par tout le Canada, vu leurs qualités supérieures, et que l'étendue de leurs ventes rendait les réparations faciles à obtenir.

Comme question de fait la plus vieille succursale de manufacture General Motors, à Winnipeg, fut établie en 1899, comme succursale et entrepôt de la McLaughlin Carriage Company. Trois ans plus tôt, la première succursale de dépôt avait été établie à Saint-Jean, N.B.

La formation de la McLaughlin Motor Car Company, avant-coureur de la General Motors, amena l'ouverture d'autres succursales, à Montréal, en 1905, et à Toronto, en 1909. Trois ans plus tard, des succursales furent ouvertes à Régina et à Saskatoon, tandis que les succursales de London et d'Hamilton furent ouvertes en 1915. Trois ans après General Motors of Canada fut fondée, et en 1923, la division des camions ouvrait une succursale à Montréal et, en 1926, une autre à Toronto. Des développements subséquents ont conduit au système transcontinental actuel.

Un poste important

M. C.-E. McTAVISH, gérant général des ventes et du service pour la General Motors du Canada.

Carrière laborieuse de M. C.-E. McTavish

Il a commencé par balayer le plancher dans une épicerie au salaire de $1.50 par semaine et il est maintenant à la tête d'une grande industrie.

Un enfant de l'Ontario qui a fait son chemin dans le monde par son seul travail, son jugement et son habilité, à partir du bas de l'échelle dans le monde des affaires, c'est M. C.-E. McTavish, gérant des ventes de General Motors Products of Canada, Limited.

En vertu de cette importante position à laquelle il ne fut nommé que l'an passé, M. McTavish a la juridiction et le contrôle sur un immense réseau d'opérations, s'étendant d'un océan à l'autre, comprenant la surintendance de huit bureaux de zones, un nombre égal de grands entrepôts qui contrôlent la distribution de pièces et d'accessoires ainsi que 14 succursales directes de ventes.

Il s'en suit qu'il est responsable du contact avec, et de la surintendance générale de plus de 1,000 personnes ou firmes détenant la distinction de vendeurs autorisés des produits General Motors.

En sus de ses activités sportives et sociales, M. McTavish est président de The Flesherton (Ontario) Old Boys' and Girls Association, étant né à Flesherton, et ayant commencé là son ascension ininterrompue vers le succès. Il fut d'abord commis d'épicerie et garçon à tout faire dans un magasin à Flesherton, son ouvrage comprenant le balayage du magasin, tous les soirs, et son salaire demeurant fixe à $1.50 par semaine, pendant son court séjour à cette place.

A la recherche de vastes horizons

Ne voyant pas d'avenir à manipuler des boites de fèves ou de céréales, sans compter le balayage du plancher, M. McTavish s'en vint à la métropole de la province où, il en avait la confiance, il trouverait plus d'activité et d'avenir pour un jeune homme avec des idées et de l'ambition.

De nouveau, il se résigna à "commencer par le commencement" pour ainsi dire, et accepta du travail de bureau avec la Conboy Carriage Company, de Toronto. Il ne se doutait nullement alors qu'un jour il deviendrait un des principaux membres de l'exécutif des plus importantes manufactures de voitures-automobiles de tout le Dominion, une firme ayant ses origines à la simple manufacture de voitures laquelle, sans l'ombre d'un doute, fut l'une des plus sérieuses rivales de la Conboy Company.

De nouveau, l'ambition et la volonté d'apprendre l'inspirèrent et cette fois il entra au service de la Dominion Carriage Company, où il devint successivement comptable et assistant du gérant de la manufacture. A dater de ce jour il obéit à la remarque d'Horace Greeley: "Tournez vos regards vers l'Ouest, jeune homme, vers l'Ouest" — et il devint gérant de la succursale de Régina pour le compte de la Cockshutt Plow Company, en 1915.

Il fit preuve de tels talents que ses services furent recherchés en moins d'un an par la Canadian Automobile Company laquelle, deux ans plus tard, devait devenir unité intégrale dans la fondation de la General Motors du Canada, à la direction de laquelle M. McTavish est aujourd'hui une figure marquante. En 1916, il fut gérant de l'Ouest du Canada pour le compte de la Chevrolet Motor Car Company.

Son arrivée au bureau chef

Dans les trois ans qui suivirent, il s'accapara d'un brillant record personnel, à un tel point qu'en 1919, un an après la fondation de la General Motors du Canada, il monta de nouveau et devint gérant du Service de la Chevrolet pour tout le Canada, avec bureaux à Oshawa.

De là, son ascension fut rapide dans les conseils exécutifs de la General Motors. Après un stage de deux ans comme gérant du Service de la Chevrolet, il fut promu au poste d'assistant-gérant des Ventes, pour cette voiture.

Plus tard, comme gérant-général du Service et des pièces de rechange pour toutes les divisions de General Motors du Canada, il effectua un chef-d'oeuvre en fait de consolidation des opérations dans toutes les divisions et tous les districts du pays, ce qui fut considéré comme le mouvement initial qui aboutit à l'établissement du système actuel de zone à contrôle direct sur les activités des ventes et du service par tout le Canada.

Comme résultat de ses succès un peu partout, il fut, en 1931, promu à la position d'assistant gérant-général des Ventes pour, l'année suivante, se voir installé à son poste actuel de gérant-général des Ventes de la General Motors Products of Canada, Limited.

A Oshawa, M. McTavish a été de plus en plus actif aux bureaux de direction des clubs Rotary et Motor, de la Chambre de Commerce, du Bureau d'éducation ainsi qu'à l'unité locale des Boy Scouts du Canada. D'un enthousiasme intensif pour l'athlétisme, il fut président du club de crosse General Motors, qui fut champion du Dominion en 1929 et en 1930 qu'il captura le titre de champion international.

Histoire d'un Buick de 1917

Lorsque M. Lou Barrett, un employé de la Goodyear, acheta récemment un vieux McLaughlin-Buick modèle D-55 dont le tachimètre marquait 60,000 milles, il ne se doutait pas que ce tachimètre avait été changé trois fois et que cette voiture avait déjà couvert une distance de 260,000 milles, approximativement dix fois le tour du globe. Cet automobile avait appartenu en premier lieu au surintendant-général de la Goodyear, qui s'en servit pour faire le trajet entre Bowmanville et Toronto en 1917, lorsque la route nationale de Kingston n'était pas très bonne. Cette voiture fut plus tard convertie en camion et donna un bon service durant plusieurs années. Puis elle fut transformée de nouveau en voiture de promenade pour des courses rapides. On s'en servgit subséquemment pour transporter des équipes de joueurs de hockey et de baseball.

Courtoisie

Un gros pourcentage des infractions involontaires aux lois de la circulation sont punies inévitablement sous le présent système. La police de S.-Jean, Nouveau-Brunswick, semble avoir trouvé un excellent moyen pour classer les délinquants.

Pour les étrangers et autres qui ont enfreint les règlements mineurs de la circulation pour la première fois, un papier signé par le constable sera collé dans le pare-brise de leur automobile. Ce papier se lira comme suit: "Vous avez enfreint involontairement les lois de la circulation de cette ville, en stationnant trop longtemps. Nous savons que cela n'arrivera plus. Merci."

Département bien organisé

En plus des assistants et des principaux chefs de division qui agissent sous la direction de M. C.-E. McTavish, gérant général des ventes et du service de la General Motors Products of Canada, Limited, plusieurs autres chefs de département ont une fonction bien spécifique. Ce sont, de gauche à droite, en haut: MM. W.-R. Carnwith, gérant de la distribution, et W.-C. Marshall, gérant du département des véhicules commerciaux; en bas, même ordre: MM. A.-H. Stevens, gérant du département qui s'occupe de l'organisation de la comptabilité et de la régie intérieure chez les marchands d'automobiles, et M. J.-D. Leitch, gérant de l'organisation des ventes.

Les normes de propreté Frigidaire

La ménagère a le droit de se montrer exigeante envers ses fournisseurs.

UNE RECOMMANDATION

La ménagère qui réclame pour sa maison les normes de propreté et de sécurité que donne la réfrigération électrique sera heureuse d'apprendre qu'un projet a été conçu qui lui assurera les mêmes avantages chez son fournisseur. La compagnie Frigidaire a fait faire un emblème qui figurera dans la vitrine des magasins munis du système et servira à les reconnaitre entre tous. Ce sera une recommandation pour le marchand lui-même, en même temps qu'une garantie pour le client, quand on verra dans la vitrine "Produits protégés par Frigidaire".

Lorsqu'un commerçant décidera d'employer le système Frigidaire, on lui fera immédiatement une belle montre de vitrine, pour annoncer à tous qu'il adhère au système. On lui fournira des étiquettes spéciales qui attesteront que les marchandises périssables sont protégées par le système Frigidaire. Il aura également des livrets sur le système Frigidaire qu'il pourra distribuer à ses clients.

La compagnie mettra même à la disposition du marchand qui endosse le mouvement tout ce qu'il faudra pour organiser une vente de célébration spéciale à cette occasion, et un représentant de la compagnie l'aidera à monter toute l'affaire, — vitrines, décorations, publicité, etc., — sur un pied enviable.

Les marchands qui ont déjà essayé le plan Frigidaire se sont félicités du stimulant qu'il a donné à leurs affaires et du prestige qu'il leur a créé.

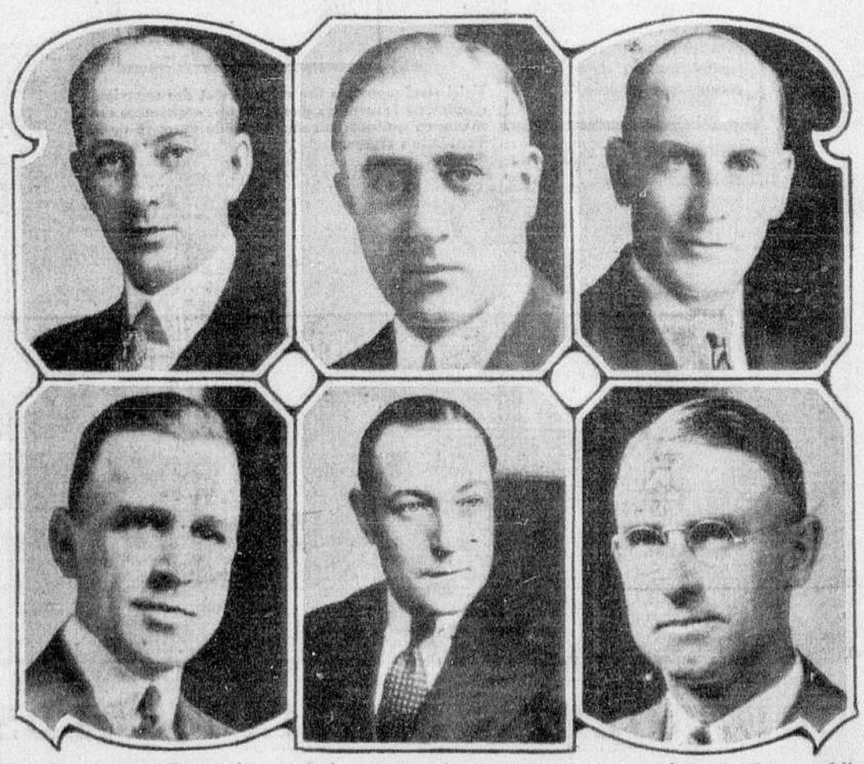
La solidité du Chevrolet

On avait prédit à M. Lorne Chaput, chauffeur d'automobile, qu'il se casserait le cou lorsqu'il fit récemment un saut de 8 pieds avec son Chevrolet 1929, à Swastika, Ontario. Il s'en tira toutefois indemne sauf une égratignure sur le nez. M. Chaput construisit une piste et fit son saut à une vitesse de 48 milles à l'heure. A part d'avoir brisé les verres de ses phares il fit très peu de dommage à l'auto.

Les gérants des zones à travers le pays

Dans huit cités du Canada, de Vancouver à Moncton, General Motors Products of Canada, Limited, maintient des bureaux de zone qui exercent une surveillance directe sur toutes les opérations de vente et de service dans la région. Nous publions ici la photographie des gérants de ces zones qui sont tous sous la direction immédiate de M. C.-E. McTavish, gérant général du service et des ventes. De gauche à droite: MM. T.-G. Applegath, gérant de la zone de Vancouver; M.-L. Fitzgerald, gérant de la zone de Régina; E.-J. Umphrey, gérant de la zone de Calgary; W.-D. Fielding, gérant de la zone de Winnipeg; rangée du bas, même ordre: MM. H.-C. Lecky, gérant de la zone de London; E.-R. Birchard, gérant de la zone de Toronto; N.-J. Catudal, gérant de la zone de Montréal, et M.-F. Smith, gérant de la zone des provinces maritimes avec bureau à Moncton.

La division des ventes et du service



Un département d'une très grande importance dans toute grosse manufacture d'automobiles est celui qui prend charge des ventes et du service et cela est particulièrement vrai dans le cas de la General Motors du Canada car elle a fait de ce département un summum d'organisation moderne dont bénéficient les propriétaires d'automobiles General Motors. On voit ici les six hommes qui sont principalement responsables du bon fonctionnement de ce département qui est dirigé par M. C.-E. McTavish, gérant général des ventes et du service de la General Motors Products of Canada, Limited, et dont on voit la photo en haut à gauche. Viennent ensuite: MM. George-A. Ainsley et E.-A. Everson, tous deux assistants du gérant général des ventes. Rangée du bas, même ordre: MM. P.-N. Berry, gérant de l'avancement des ventes; T.-H. Corpe, gérant de la publicité, et R.-N. Grainger, gérant du service et des pièces de rechange.

EN TETE DE TOUS LES AUTOS

AUTO "A" CHEVROLET SIX

AUTO "B"

AUTO "C"

Le public ne se trompe pas quand il porte jugement sur les autos: sa décision est invariablement en faveur du meilleur. Et les acheteurs de nouveaux autos au Canada, ont accordé une remarquable suprématie au Chevrolet sur tous les autos vendus dans le pays. Voyez ce que dit le tableau comparé. Le Chevrolet l'emporte par une marge de 43% dans les ventes sur son plus proche concurrent. Pourrait-il y avoir une plus forte recommandation que celle-ci? (Extrait des statistiques officielles d'inscription au Canada, du 1 janvier au 31 juillet, 1933.)

S'il n'avait pas Toutes Ces Valeurs le CHEVROLET ne serait pas l'Auto de 1er Choix

LE style "Air-Stream" du Chevrolet doit être plus beau, son moteur et son châssis plus dignes de confiance, ses caractéristiques plus complètes et plus modernes, car autrement, pourquoi les Canadiens accorderaient-ils au Chevrolet de 1933 la plus grande suprématie qu'un Chevrolet ait encore atteinte dans les ventes?—Il se vend 43 pour cent plus de Chevrolet que de l'auto qui vient en *second* lieu!

Pourrait-il y avoir une meilleure recommandation pour un auto que cette préférence publique? Passez chez votre dépositaire pour vous faire donner une démonstration de la Ventilation Fisher. Examinez le nouveau style "Air-Stream" du Chevrolet. Remarquez le nouveau dessin des garde-boue, par exemple. Le Chevrolet vous donne ces garde-boue "drapés" afin de parer efficacement la boue —si *tous* les autos avaient cette caractéristique moderne, vous dépenseriez beaucoup moins d'argent pour faire laver votre auto.

Levez le capot, maintenant. Il y a déjà longtemps que le Chevrolet s'est fait pionnier du six cylindres dans le domaine des bas prix. C'est pour cela que le moteur Chevrolet est aujourd'hui une merveille de souplesse, d'accélération, de *sûreté et d'économie prouvées.* Vérifiez cette longue liste de caractéristiques; le Starterator, combinant le démarrage et l'accélération dans un mouvement facile . . . le changement Syncro-Mesh facile avec "deuxième silencieuse" . . . le moteur équilibré sur montants caoutchoutés . . . les Carrosseries Fisher en acier et bois dur renforcés, avec pare-brise et ventilateurs en Vitre du Sûreté . . . le Sélecteur Octane pour un rendement sans cognement avec les gazolines ordinaires . . . l'assemblage avant stabilisé, inauguré par Chevrolet et si efficace pour éliminer le bruit de l'avant que nombre d'autos coûteux en font maintenant usage.

Et puis considérez le record. Des milliers de propriétaires ont essayé et éprouvé le nouveau Chevrolet. Le Canada a considéré tous les nouveaux autos—et la préférence du Canada dit clairement "le Chevrolet donne davantage pour l'argent."

VENTILATION FISHER

STYLE "AIR-STREAM" avec Garde-Boue Drapés

SYNCRO-MESH avec DEUXIEME SILENCIEUSE

VITRE DE SURETE dans le Pare-Brise et les Ventilateurs

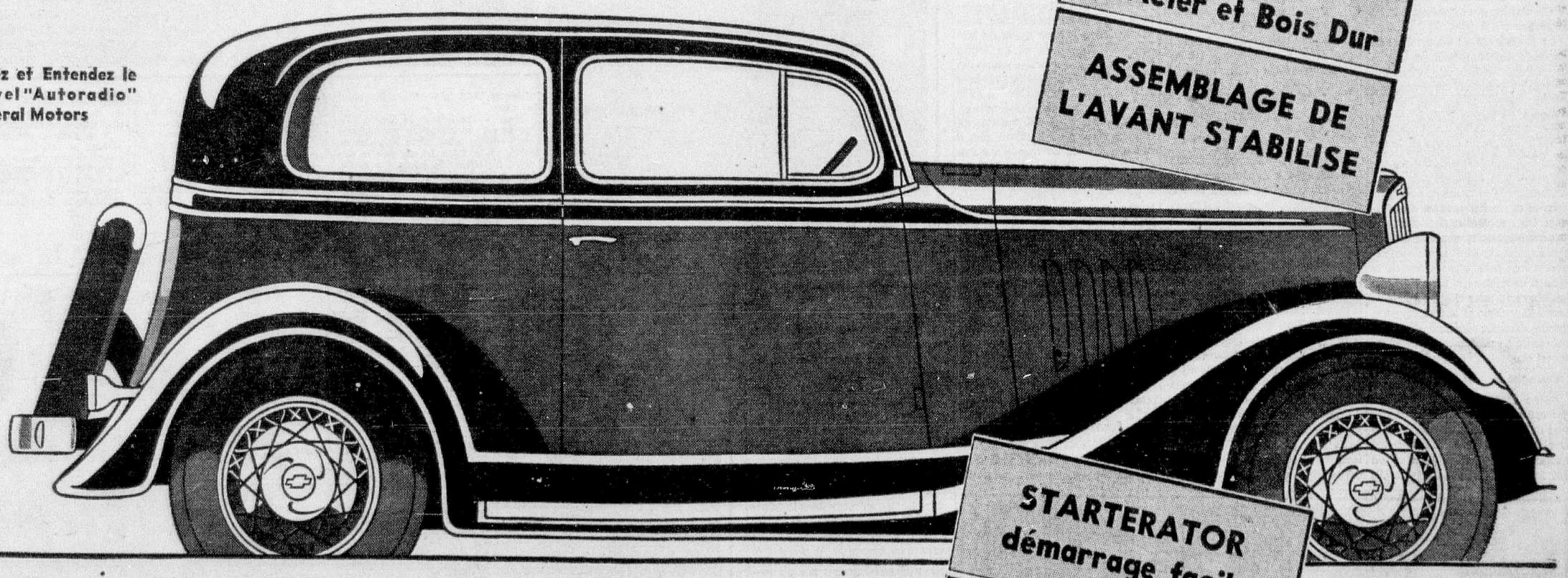
MOTEUR Equilibré sur Coussins EPROUVE PAR LE TEMPS

CARROSSERIES FISHER en Acier et Bois Dur

ASSEMBLAGE DE L'AVANT STABILISE

Le moins cher de tous les six cylindres fermés de dimension régulière . . . paiements mensuels GMAC faciles

• Voyez et Entendez le nouvel "Autoradio" General Motors



STARTERATOR démarrage facile

SELECTEUR OCTANE pour plus d'économie

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3447 AVENUE DU PARC
BElair 2636

DEMERS AUTOMOBILE REG'D
302-306 SAINT-ZOTIQUE EST — CR. 1147
(Près rue St-Denis)

DUVAL MOTORS LIMITED
3920 SAINTE-CATHERINE EST — CL. 3509

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED
1380 rue STE-CATHERINE OUEST — PLateau 7891

VERDUN MOTORS LIMITED
4730 rue WELLINGTON — YOrk 1131

CHEVROLET GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

POUR LE TRANSPORT ECONOMIQUE

Le fonctionnement d'une usine d'auto

L'usine d'assemblage est comparable à une "Cour des Miracles"

Les transformations rapides et incroyables que subissent les matières premières tiennent du fabuleux et nous font croire à la puissance d'un Aladin du XXe siècle.

Complexité fantastique

Une description des diverses opérations nous fait mieux comprendre la perfection des méthodes de production en série.

Summum de la précision

Entre une énorme machine qui donne sa forme à une aile d'automobile grâce à une pression de 380 tonnes et un bout de ficelle ordinaire qui sert à ajuster le bord en caoutchouc d'une fenêtre-arrière, il y a tant de différence et une telle diversité d'opérations que cela donne une idée en raccourci du génie de coopération qui préside à la fabrication de chaque automobile dans les usines de la General Motors du Canada, à Oshawa.

Cette machine énorme, qui donne ces formes aux ailes à la vitesse d'une aile ou plus à la minute, est peut-être la plus grosse, et est sûrement la plus moderne, de la quantité étonnante de machines que l'on voit en parcourant des acres de constructions, où des pièces informes de fer et d'acier, du verre et du linge, sont assemblés en attendant que tout cela se transforme en automobiles.

Pour chaque opération qui peut se faire mécaniquement, il y a une machine ou un appareil mis à contribution sans relâche et avec une habileté renversante pour compléter le produit.

Direction du cerveau humain

Si étonnantes et grosses que soient ces centaines de machines, prises collectivement ou une à une, elles ne seraient que des pièces de métal inutiles sans les intelligences humaines qui les dirigent et surveillent soigneusement leur précision automatique, qui leur ajoutent des appareils très simples, comme le bout de ficelle mentionné plus haut, qui coordonnent et complètent leurs opérations, en un tout

Malgré la merveille qu'offrent ces machines et la multiplicité des opérations qu'elles accomplissent, une à une et toutes ensemble, c'est le système presque magique de coordination, la science de la surveillance qui reste gravée dans la mémoire après la visite des usines General Motors. Le plus grand triomphe, peut-être, de ce système, officiellement appelé "le département du contrôle de la production", c'est qu'une carrosserie d'auto peut être construite, aménagée et colorée dans le même édifice, être expédiée au dernier étage d'un autre édifice et revenir, par une chute perpendiculaire, sur une ligne mobile de châssis, au moment exact où elle s'ajustera au "châssis qui lui est destiné".

"Le châssis qui lui est destiné" ne veut pas dire simplement, par exemple, qu'une carrosserie Chevrolet "frappera" un châssis Chevrolet,mais que la couleur, le style et le type (routière ou sedan) doivent correspondre exactement avec la couleur et le type des ailes, du radiateur, du marche-pied et des roues. Ces dernières pièces ont aussi été fabriquées, assemblées et peinturées en des points éloignés de la ligne finale d'assemblage. Pour rendre les choses un peu plus compliquées, les roues ne doivent pas seulement être assemblées et peinturées, puis transportées à la ligne d'assemblage à exactement le bon moment, mais chaque roue doit porter la marque et le type de pneu, spécifié dans les programmes du département de production, pour l'auto auquel elle doit s'adapter.

Comment on procédait autrefois

Ce ne sont là que quelques-unes des opérations remarquables qui se font dans les établissements de General Motors en cette année du jubilé d'argent. Il y a vingt-cinq ans, quand fut fondée McLaughlin Motor Car Company, prédécesseur de la General Motors du Canada,les procédés de fabrication n'étaient pas du tout les mêmes. La production ne se faisait pas à un pareil degré de vitesse; il n'y avait pas de convoyeur pour transporter rapidement à la ligne d'assemblage les diverses parties de l'auto afin de le compléter. Rares étaient les opérations faites au moyen de machines complexes telles que celles d'aujourd'hui. Le contrôle de la production, on n'y avait pas pensé et on ne croyait pas qu'il était nécessaire de l'établir.

Aux jours d'autrefois, l'évolution d'un auto, à partir de la matière brute jusqu'au produit fini, était presqu'une seule opération. La fabrication des pièces que l'on n'achetait pas toutes faites, l'assemblage des diverses parties dans les organes principaux de l'auto, et l'assemblage final de ces morceaux en un véhicule complet, tout cela était accompli par le même groupe en une seule opération continue,en un endroit désigné dans l'usine. Chaque homme pouvait être un spécialiste ou un ouvrier supérieur pour telle ou telle partie de l'auto, mais chaque membre de l'équipe s'occupait un peu de tout.

Chaque homme un spécialiste

Aujourd'hui, chaque ouvrier dans une fabrique d'automobiles est un spécialiste entraîné à faire telle ou telle des multiples opérations nécessaires pour compléter un auto. Il peut être entraîné uniquement à faire le posage d'une certaine série de boulons qui unissent deux sections de l'auto ou à faire le soudage de certains joints dans la surface extérieure en métal de la carrosserie de l'auto. Mais il faut qu'il soit capable de faire preuve d'intelligence et de constante efficacité, quelle que soit l'opération dont il soit responsable, quelle que soit l'importance apparemment minime de cette opération.

Un boulon ou une vis mal placé, un joint soudé de façon négligente suffirait à gaspiller tout l'auto. C'est reconnaître le travail consciencieux des ouvriers de la General Motors, est bien démontrée par le fait qu'un édifice entier, un des plus considérables parmi les nombreuses constructions G. M., à Oshawa, est consacré exclusivement à ce travail. Officiellement connue sous le nom de Fisher Body de la General Motors du Canada, mais plus familièrement connue par les employés comme l'usine de l'ouest, cette unité produit une carrosserie complète, composée de bois, de verre, de métal, de linge et prête à être fixée au châssis.

La cour à bois

Celui qui visite l'usine de carrosserie doit d'abord passer par l'immense cour à bois où il voit du bois de toutes dimensions et de toutes sortes reçu directement des forêts et des moulins canadiens. On mesure et classifie d'abord le bois d'après ces dimensions et sa qualité, puis on le fait sécher dans une batterie de fours spéciaux pour le rendre prêt à être utilisé dans un moulin spécial.

Dans ce moulin il y a une foule de machines pour couper, aplanir, unir et même coller, qui produisent toute la variété des pièces de bois destinées à être boulonnées avec les pièces de métal insérées aux points nécessaires pour former le cadre de base de la carrosserie. Même dans ce moulin, capable de fournir des pièces de bois représentant trente mille pieds de planches par jour, on suit le système progressif d'assemblage, les petits morceaux de bois séchés étant unis à d'autres pour former les principales sections du cadre de la carrosserie avant que le cadre soit complètement assemblé.

On vise à la perfection

Le principe de base que l'on suit c'est de préparer chaque portion du cadre aussi parfaitement que possible tout en éliminant autant qu'il se peut la nécessité d'un assemblage détaillé des parties au moment où le squelette de la carrosserie est finalement complété. Peu à peu, pièce à pièce, les lignes de sous-assemblage unissent les pièces originales, puis les unités spéciales d'assemblage complètent séparément le cadre de la couverture, la fondation de la carrosserie et les principales pièces de côté de telle sorte que le cadre ne reste qu'une minute ou deux dans l'échafaudage final avant de s'en aller à la ligne d'assemblage des carrosseries.

L'usine de l'ouest est reliée à l'usine génératrice où se produit le pouvoir électrique auxiliaire, la chaleur pour les différentes bâtisses et l'air comprimé pour les appareils mécaniques, tels que les fusils à peinture. Dans cette même usine se fabrique les patrons pour le cadre des carrosseries; il y a également un atelier de réparations qui tient en ordre toute la machinerie et les outils.

Une fois que le cadre de la carrosserie est complet dans l'échafaudage, avec ses sections de bois solidement unies aux barres d'acier transversales, il est prêt à partir pour la ligne mobile d'assemblage. La première opération qu'il subit, à mesure qu'il suit lentement la ligne, c'est la pose des parties extérieures en acier de la carrosserie au cadre de bois et métal, le métal extérieur étant posé par soudage, boulonnage et rivetage au fur et à mesure que le cadre descend la ligne. Une seule machine ne met que quelques secondes aux mains d'un ouvrier habile pour souder le tablier antérieur de la couverture en métal à la partie principale du corps. Plus tard, les portes, assemblées séparément et couvertes de métal, sont attachées au cadre. La couche extérieure en métal de la carrosserie se présente en sections, elles-mêmes composées de simples pièces d'acier unies ensemble pour sadapter au cadre de la carrosserie.

Traitement du métal

L'opération suivante dans la fabrication de la carrosserie est le traitement et le peinturage du métal extérieur de la carrosserie. Cependant, avant d'en arriver là, le métal doit passer par un procédé long et compliqué au cours duquel il est fortement lavé et bien séché, les soudures et les joints sont égalisés et remplis avec un matériel spécial pour produire une surface unie avec le reste du cadre, et toutes les égratignures, les creux ou les aspérités sont soigneusement supprimés.

Le procédé qui donne le beau fini luisant et durable que possède la carrosserie d'un automobile est un des plus long et des plus compliqué de tous ceux qui servent à fabriquer un automobile. Le métal de la carrosserie doit être préalablement préparé, (on a rempli chimiquement les "pores" du métal) avant d'aller sur le cadre, mais le duco et autres peintures industrielles similaires de haute qualité n'adhèrent pas au métal nu. Aussi après avoir nettoyé la carrosserie et l'avoir passée au papier sablé, on l'arrose de "primer", lequel adhère bien au métal et donne une surface à laquelle la première couche de peinture adhérera.

Après que le "primer" a été répandu, la ligne d'assemblage fait passer la carrosserie par un four qui sèche et cuit, après quoi une autre équipe travaille la surface pour l'adoucir encore. Puis le cadre continue et reçoit une couche de "surfacer" comme fondation pour la couche finale de duco ou d'émail. Le "surfacer" empêche également les égratignures ou coches infinitésimales de gâter la surface finale de la peinture.

Une fois encore la surface est passée au papier sablé, frottée et polie, prête pour la couche luisante finale de laque dure et brillante. Le nombre de couches de duco ou d'émail dépend de la couleur. Si la couleur exigée est une teinte noire ou naturelle, cela ne prend que de quatre à six couches, et si l'on veut aavoir de l'ivoire pâle, cela prend de dix à douze couches pour atteindre le fini désiré. Pour obtenir le poli demandé il faut ensuite suivre un dernier procédé: l'application de disques rotatoires en peau de mouton tournant en grande vitesse.

Les carrosseries Fisher

La carrosserie est maintenant prête à recevoir la fameuse plaque d'identification "Body by Fisher" et à passer à l'atelier qui s'occupe de voir aux derniers détails.

Dans cet atelier, qui est la division la plus vaste de l'usine, une autre série de lignes d'assemblage, des machines spéciales et des ouvriers spécialisés ajoutent la couverture en fabrikoid au cadre de la toiture, installent les fils intérieurs, y compris l'antenne à radio garnissant l'intérieur, fabriquent, rembourrent et installent les sièges, installent le cadre de métal pour le panneau des instruments et les compartiments pour les gants; ajustent les poignées dans les ouvertures de la carrosserie en métal de l'intérieur de cette dernière quand elle est près d'être complétée. Un bourrelet ou rebord en caoutchouc est attaché à la vitre de façon à faire face vers l'extérieur du cadre de la carrosserie quand on y fait pénétrer la fenêtre. Pendant que des dispositifs spéciaux font entrer la fenêtre dans sa cavité, de l'intérieur de l'auto, la moulure est vissée et tient la fenêtre solidement en place.

Mais à l'extérieur de l'auto une partie du bourrelet de caoutchouc reste encore prise entre le cadre de métal et la vitre tandis qu'elle devrait dépasser les bords du cadre. On a vite résolu ce problème, à Oshawa, en enroulant une longueur de ficelle autour du bourrelet de métal est réellement une unité par des portes et les leviers des fenêtres et tout autre métal à l'intérieur de la carrosserie; posent le pare-brise, la fenêtre arrière et les vitres des portes, y compris le dispositif Fisher à ventilation contrôlée ; fixent les stores des fenêtres, les cendriers et petits articles semblables, ils font aussi et installent la moulure qui garnit le tour intérieur des fenêtres.

C'est là que la carrosserie est aussi rayée et qu'on donne le dernier fini à la peinture après un nettoyage minutieux.

Rembourrage et garniture

Tout le travail de rembourrage et de garniture, y compris le coupage et la couture du matériel, le bourrage et l'ajustement des sièges, ainsi que la disposition du matériel dans l'auto, tout cela se fait dans l'usine. Des machines spéciales dans la division de la quincaillerie fabriquent également le moulage de garniture à même une bande d'acier brut et lui donne ce fini brillant qui se rapproche tant de la belle apparence polie et grenée du bois.

C'est dans ce département que le bout de ficelle dont il a déjà été question est utilisé. On s'en sert pour compléter l'installation des fenêtres arrières qui sont ajustées avec roues attachées, sont alors fixés au châssis, après quoi on ajoute le réservoir à gazoline.

A ce moment, le châssis mouvant atteint l'endroit où il entre dans un cadre qui le transformera en automobile fini en moins de dix minutes. Il faut d'abord fixer les ressorts, ceux d'en avant au cadre et ceux d'en arrière à l'essieu-arrière. Les essieux d'en avant et d'en arrière, lier de peinture et les diverses unités de sous-assemblage qui viennent aboutir à la ligne d'assemblable principale et finale. Quand tout fonctionne à pleine capacité, les diverses unités peuvent donner sept à huit cents autos et camions en un jour de huit heures.

L'usine où l'on donne sa forme au métal est réellement une unité par elle-même, bien qu'elle soit intégralement liée à la ligne principale d'assemblage et qu'elle l'alimente. La visite de cette unité est une des plus intéressantes de tout le grand tour des établissements d'Oshawa. Dans cette unité se font les patrons de bois qui donnent la forme et le style des autos de métal. De ces patrons en bois une merveilleuse machine coupe automatiquement, à mêmes de solides morceaux d'acier, les matrices en métal utilisées dans l'étampage des diverses pièces. Les matrices se changent, cela va sans dire, pour convenir aux variations dans le dessin de l'auto.

Dans le moulin même, d'immenses et puissantes machines, d'une précision étonnante, pressent des feuilles d'acier dans les formes basiques,prêtes à être polies, des ailes, des réservoirs à gaz, des marche-pied, des capottes, des grilles à radiateur., etc., etc. Des batteries séparées de machines à étamper, couper, ajuster et finir servent à la fabrication de chaque morceau différent; même la plus lourde et la plus lente des batteries, fait au moins un morceau à la minute.

L'acier en forme plate prend la forme d'une aile par une lente pression entre deux matrices qui ont une pression de plus de 380 tonnes. Après avoir été préparée et polie pour en enlever toute coche ou aspérité, la pièce complétée est envoyée à la section de nettoyage et d'émaillage. Là elle est lavée et séchée dans une série spéciale de réservoirs et de fours, transportée tout le temps sur un convoyeur à courroies et passée ensuite dans un réservoir où des solutions chimiques produisent le procédé appelé "bonderizing".

Une autre série de réservoirs et de fours à travers lesquels l'unité est transportée sur les chaines de convoyeurs donnent à l'aile — ou marche-pied, ou à la couverture — ces couches de "primer", "surfacer", le caoutchouc émaillé et finalement la couche d'émail. Si l'unité doit être colorée avec le fini duco, elle doit subir un autre procédé de peinturage et un traitement de polissage. Si on en a besoin immédiatement, la pièce est transmise tout de suite à la ligne principale d'assemblage. Autrement, elle est emmagasinée dans des salles spéciales jusqu'à ce qu'on en ait besoin.

Fabrication du cadre

L'étape suivante amène le visiteur dans l'atelier des cadres où des ouvriers habiles et des machines spéciales rivent et boulonnent au cadre du châssis des articles comme: crochets des marche-pied, suspensions pour les batteries, pare-chocs, etc. C'est là la base du procédé d'assemblage final, avant que le cadre ne s'en aille à la dernière ligne d'assemblage.

Suspendus à l'avant de chaque cadre de châssis assemblé, pendant qu'ils se dirigent vers la dernière ligne d'assemblage, se trouvent l'essieu d'en avant et celui d'en arrière, les deux complets avec les tambours de roues et les attachements. Tout cela s'en va dans le terminus de la ligne d'assemblage des châssis, d'une autre ligne, où les essieux sont assemblés au différentiel, arbre de couche, tambours des roues, bases des freins, le tout étant ajusté et couvert d'émail avant d'être uni au cadre du châssis, en route pour la ligne finale d'assemblage.

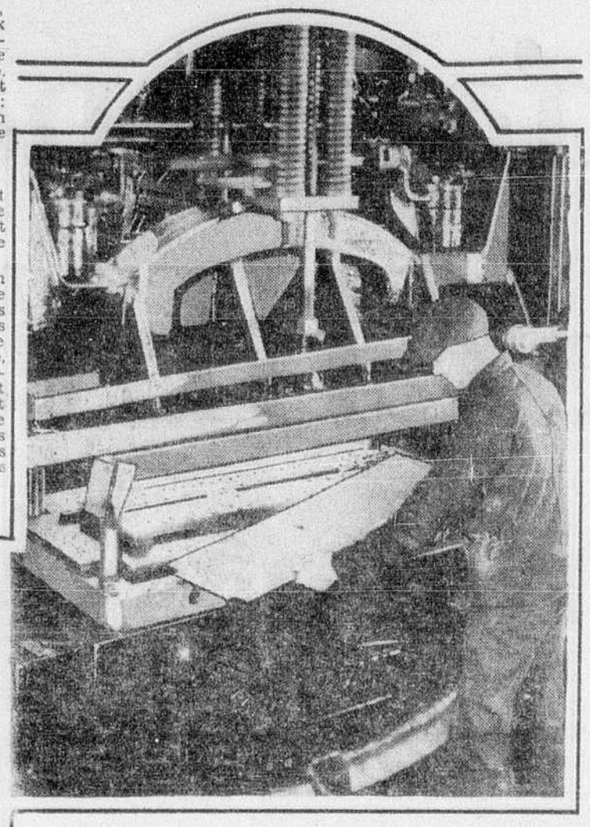
A ce moment, le châssis mouvant atteint l'endroit où il entre dans un cadre qui le transformera en automobile fini en moins de dix minutes. Il faut d'abord fixer les ressorts, ceux d'en avant au cadre et ceux d'en arrière à l'essieu-arrière. Les essieux d'en avant et d'en arrière, avec roues attachées, sont alors fixés au châssis, après quoi on ajoute le réservoir à gazoline.

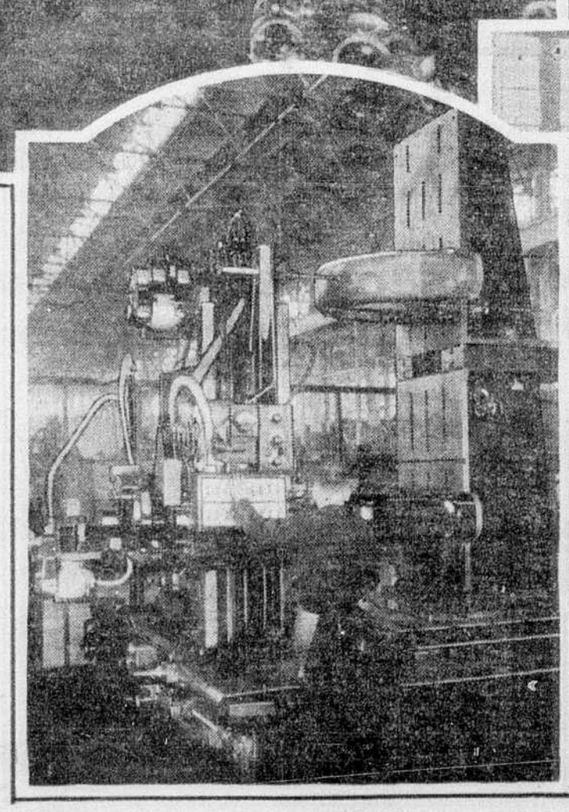
A ce moment, le châssis mouvant atteint le terminus de la ligne d'assemblage des moteurs où auparavant la partie principale du moteur lui a ajouté la boite à vitesses et la transmission, le démarreur et le mécanisme, le caburateur, le distributeur et les autres pièces auxiliaires.

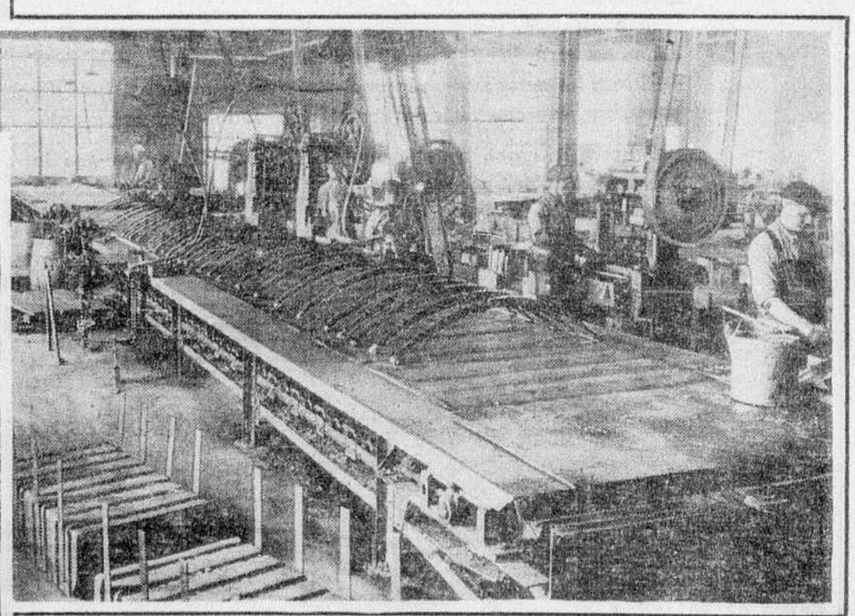
Sous son propre pouvoir

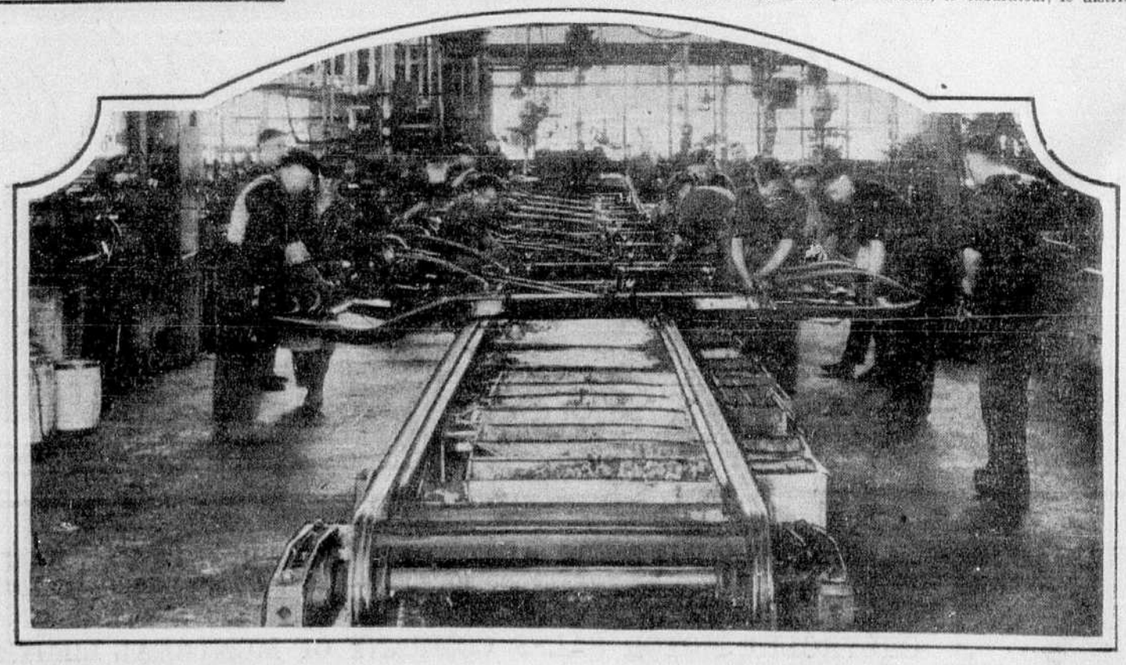
Le châssis presque complété continue d'avancer rapidement, presque trop rapidement pour qu'on le suive, jusqu'au bout de la ligne d'assemblage d'où l'automobile complété s'en ira sous son propre pouvoir. Après que le moteur est fixé dans le châssis, le cadre va là où on lui ajoutera les tiges des freins et les pédales. Les freins ajustés, l'engrenage de direc-

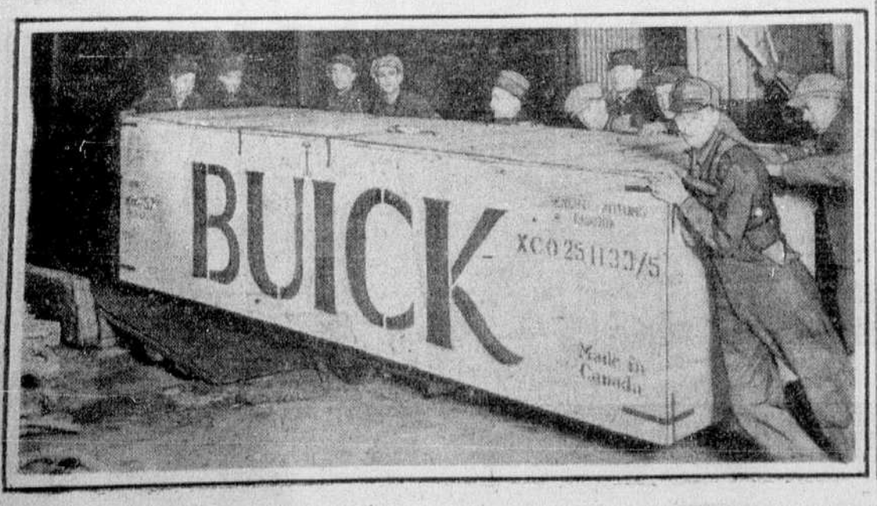
A SUIVRE SUR LA PAGE 50











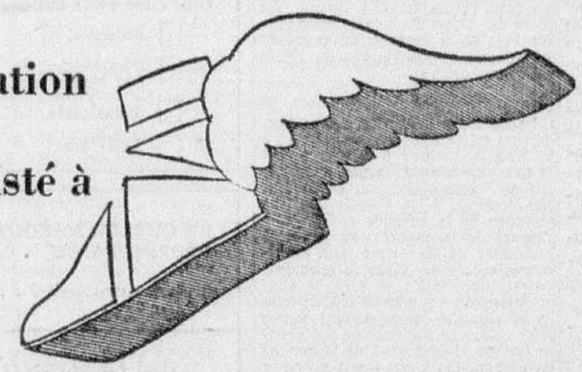
À GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

À l'occasion des noces d'argent de votre grande entreprise, le personnel de Goodyear vous salue. Comme Canadiens nous offrons nos félicitations à nos compatriotes qui ont su faire d'un établissement modeste un magnifique édifice industriel.

● Pendant les 22 ans que nous vous avons servis, nous avons eu le privilège de vous fournir la grande proportion des pneus et autres produits du caoutchouc avec lesquels vos automobiles et camions ont été équipés.

● Vous vous êtes toujours montrés prêts à la coopération, constructifs; vos relations ont été toujours basées sur le mérite et pas sur le favoritisme. Durant ces 22 ans, nous n'avons jamais eu un malentendu, une dispute, une parole désobligeante. Notre compagnie s'est efforcée à vous fournir un produit honnête, un service suffisant, et à coopérer de son mieux. Nos produits, à nous deux, ont trouvé une acceptation et une approbation toujours grandissantes; chose dont nous pouvons nous féliciter réciproquement.

● Les affaires qui résistent à l'épreuve du temps sont celles fondées sur la bonne foi, la qualité des produits, un service suffisant, et une administration acceptable au public. Votre compagnie, pendant 25 ans, a résisté à cette épreuve. Nous vous félicitons!



C. H. Carlisle
PRÉSIDENT
GOODYEAR
TIRE AND RUBBER COMPANY OF CANADA, LIMITED

PLUS DE PROPRIÉTAIRES D'AUTOMOBILES GENERAL MOTORS ROULENT SUR PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUT AUTRE PNEU

L'acheteur dessine son propre automobile

Comment la General Motors est parvenue à compiler le Guide de l'acheteur d'auto

Plus de 200,000 questionnaires ont été envoyés à des propriétaires d'automobiles afin de connaître leur opinion sur chacun des nombreux détails qui entrent dans la composition d'un véhicule-moteur.

Une réelle enquête

La General Motors du Canada a réussi, presque d'un seul coup, à résoudre le problème le plus insoluble de l'industrie moderne: celui des relations directes, sûres et effectives avec le consommateur.

Ainsi la General Motors du Canada est à même d'offrir au public, masculin et féminin, exactement, ou presque, ce qu'il désire en fait de voitures. La ligne des carrosseries, le confort de l'intérieur de l'automobile, la beauté et la commodité des accessoires, répondent aux désirs de l'acheteur et de l'acheteuse.

Il s'en fallut d'un an et ce qui n'était qu'une expérience risquant d'être fort coûteuse et qui n'était pas d'une nécessité absolue, est devenu un système perfectionné grâce auquel il est désormais loisible de déterminer ce que les futurs propriétaires d'autos désirent, presque sans coup férir. Il va sans dire que dès que la General Motors du Canada s'est assurée des desiderata de sa clientèle présente et future, elle s'empresse de les satisfaire, dans la mesure du possible.

Au goût du public

Cette consultation du public sur ses goûts, la promptitude avec laquelle la General Motors y répond, font qu'aujourd'hui l'acheteur d'un auto fabriqué par la General Motors devient le propriétaire d'une voiture dont la ligne, l'aménagement ont été en quelque sorte dictés par l'opinion majoritaire des automobilistes canadiens.

De nombreux modèles "1933" de la General Motors s'inspiraient de cette opinion, mais les modèles qui seront bientôt exposés dans les diverses salles d'exposition la symboliseront d'une manière à la fois plus parfaite et plus complète.

Les automobilistes canadiens, en un mot, ont été priés d'aider à améliorer la ligne et le confort des automobiles dont ils sont ou seront les propriétaires. Les conseils et opinions ont été soigneusement examinés, colligés et revus et, en définitive, ont servi à la construction des nouvelles voitures. Non seulement ces opinions et ces conseils ont-ils servi à la construction, mais encore les a-t-on mis à contribution pour l'amélioration du service, des ventes, de la publicité, etc.

"Le guide de l'acheteur d'automobiles"

Tous les renseignements obtenus, tous les conseils et opinions recueillis ont été condensés, rédigés dans un style clair et simple, et publiés en un livret envoyé à toute personne sur demande. Ce livret, dont le titre est "le guide de l'acheteur d'automobiles", ne contient aucune propagande ou publicité quelconque de la General Motors et est conçu afin de servir à toute personne désireuse d'acheter une voiture quelconque, indiquant ce que la majorité des propriétaires d'autos considèrent indispensable dans un auto.

L'opinion de 34,000 automobilistes

Il est un fait que la plupart des propriétaires d'autos affirment que l'avis d'autres propriétaires d'autos leur paraît le meilleur dans l'achat d'une voiture. C'est pourquoi le livret de la General Motors permet au futur acheteur de se rendre parfaitement compte de ses propres préférences et de s'assurer que la voiture de leur choix répond bien à l'opinion exprimée par quelque 3,000 automobilistes canadiens à ce sujet. Certains détails, auxquels on n'aurait peut-être jamais songé, sont soigneusement décrits.

Il y a quarante, cinquante et même soixante ans, l'on parvint aux mêmes résultats, et feu M. Robert McLaughlin, auquel la General Motors du Canada doit en quelque sorte le jour, parvenait aux mêmes résultats. Sa méthode était encore plus directe: par des conversations journalières avec ses clients, il parvenait à savoir exactement ce qu'ils voulaient et désiraient dans une voiture.

Bien que par des moyens différents, la General Motors du Canada ne fait autre chose aujourd'hui que s'entretenir avec sa clientèle et les automobilistes en général, afin de donner de plus de satisfaction possible au public.

Service de recherches unique

La General Motors du Canada, par ses services de ventes, ses agences, étend ses ramifications de par tout le Canada, et il était donc parfaitement impossible que des conversations journalières eussent lieu. De plus, de simples conversations entre les propriétaires d'autos et les vendeurs, les réparateurs, n'auraient jamais permis de rédiger un mémoire détaillé, exact et systématique de ce que l'acheteur d'automobile désire vraiment, comme il a été possible de le faire.

On décida donc que la General Motors, si elle devait s'entretenir avec le public canadien au sujet de l'automobile moderne, devrait avoir, en quelque sorte, une seule voix et une seule paire d'oreilles. Et c'est ainsi que fut formé le service des recherches pour la clientèle, dont le personnel comprend 15 personnes, situé dans les usines de la G. M., à Oshawa, et dont le directeur est un des jeunes gens les plus actifs de la compagnie: M. Russell Wiginton. La surveillance générale a été confiée à M. H.-A. Brown, vice-président et gérant général.

L'envoi des questionnaires

Dès la première offensive lancée par le service, 139,111 questionnaires furent distribués à un pareil nombre d'automobilistes, de Charlottetown à Vancouver. Un peu plus tard, l'on envoya 24,703 questionnaires plus détaillés, demandant en réponse de véritables mémoires dont les meilleurs permirent l'attribution de prix en argent. Ceci se passait à l'automne dernier et l'étude attentive des réponses, leur analyse, a servi de guide à la construction des modèles 1934. Les premiers résultats furent si heureux, que l'on décida récemment de l'envoi de 75,000 questionnaires revisés auxquels déjà 5,000 personnes ont répondu. On a diminué le nombre de questionnaires à envoyer, car un examen attentif a permis de constater qu'un grand nombre de gens n'étaient pas aussi intéressés aux problèmes de l'automobilisme qu'on le croyait. Sur un total de 163,814 questionnaires, détaillés ou non, envoyés depuis l'automne dernier, 34,555 réponses ont reçues dont 7,167 constituant de véritables mémoires.

Une enquête originale

Comme le prouvent ces chiffres, il est difficile d'obtenir des réponses du public, mais il faut dire, au crédit de la G. M., que le pourcentage obtenu est un des plus élevés dans l'histoire des questionnaires. Cela sans doute parce que la G. M. avait fait préparer des questionnaires uniques dans leur genre. Le questionnaire détaillé ou simplifié ne consistait pas en la longue et habituelle énumération de questions, mal imprimées, et trop techniques, ne laissant que peu de place pour les réponses. A vrai dire le questionnaire de la G. M. n'était même pas appelé ainsi, mais bien "le terrain d'essai de l'opinion publique". Chaque question était si bien rédigée et illustrée que l'automobiliste n'avait pas besoin d'écrire sa réponse, mais pouvait se contenter d'indiquer sa préférence ou son opinion par un simple trait au crayon ou à l'encre. La seule exception était faite pour l'indication de la marque, du genre de carrosserie et de l'année de l'auto du correspondant.

Quelques questions

Parmi les préférences demandées, étaient celles relatives au type et à la force du moteur, à la vitesse et à la consommation d'essence, au système de transmission, au démarreur automatique, à la ventilation, au montage de la roue de rechange, à l'aspect de la voiture, au capot, à l'intérieur de la voiture, aux accessoires, etc., etc. Dans le questionnaire plus détaillé, en face de chaque question un espace était ménagé afin que le correspondant puisse faire mieux qu'indiquer sa préférence par un simple trait de plume ou de crayon. On avait aussi prévu le cas où le correspondant voudrait s'exprimer au sujet des "petits riens" de l'automobile, tels que les appuis pour les bras, les clefs, les rétroviseurs, les claksons, etc.

Pas de publicité

Nul correspondant n'avait besoin de signer ou de mentionner son adresse s'il ne désirait pas l'envoi du questionnaire détaillé ou de participer au concours. Bien qu'on n'ait jamais envisagé se servir des noms ainsi recueillis pour le service des ventes, l'absence du nom et de l'adresse de la plupart des correspondants indiquait une impartialité patente. Même ceux qui signèrent, ne reçurent la visite d'aucun vendeur ou ne furent l'objet d'une campagne publicitaire quelconque.

Toutefois, pour ne rien cacher, il faut bien admettre que le point de vue des ventes n'a pas été tout à fait oublié dans la rédaction du guide de l'acheteur bien que ce livret soit primordialement un guide pour l'automobiliste et une aide dans l'achat et le choix d'un nouvel auto. La G. M. a cependant réservé la dernière page à cette publicité directe. Le tout est surmonté d'un avis, imprimé en grosses lettres noires : ANNONCE. Des vendeurs se présentent chez les destinataires des livrets un peu après la réception, mais ces visites n'ont pour but que de suppléer à la documentation fournie par le guide de l'acheteur et ne sont causées que par la demande même de l'envoi du guide, demande qui indique crairement un intérêt quelconque dans l'automobile.

Classement et triage

Il va sans dire que chaque envoi de questionnaire était accompagné d'une enveloppe de retour timbrée que le correspondant n'avait qu'à glisser dans la boite aux lettres.

Le classement, le triage et l'analyse des milliers de réponses reçues, furent faits de la manière la plus exacte qui soit et avec tout le sérieux nécessaire, tout en suivant ri-goureusement la méthode établie au préalable. La première chose à faire était de répartir chaque paquet de lettres d'après la région d'où elles étaient envoyées. Les sections régionales suivantes avaient été organisées: Colombie-britannique, les provinces des prairies, l'Ontario, le Québec et les provinces maritimes.

Préférences régionales

"Non seulement devons-nous tenir compte des préférences particulières de la population de chacune de ces régions, en raison de conditions locales, mais nous devons aussi nous assurer de l'effet qu'ont la topographie, le climat et même l'occupation en général de la population", nous a expliqué le gérant Wiginton. "Parfois, une demande presque unanime dans une région donnée, ne se répétera pas du tout dans une autre et vice-versa. Par exemple, dans les provinces des prairies, on nous demande des tapis de caoutchouc particulièrement devant le siège-arrière des sedans. Nous avons finalement su pourquoi: les fermiers de cette région ont l'habitude de transporter des sacs de grains et autres produits agricoles dans leurs voitures et ont besoin par conséquent de tapis de caoutchous dans leurs autos, ce qui est plus facile à nettoyer. Aussi, à l'heure actuelle, le client peut avoir des tapis de caoutchouc, sur demande, surtout pour les autos destinés à l'ouest canadien".

Autre classement

Un autre classement des réponses, est celui qui provient du prix des voitures désirées. "Nous voulions aussi être certains, ajoute M. Wiginton, que nombre de propriétaires de vieilles voitures n'exprimeraient pas leurs opinions au sujet de roulement libre, de la transmission syncro-mesh, du démarrage automatique, avec lesquels ils ne pouvaient être évidemment familiés. C'est pourquoi nous avons opéré une division marquée entre les réponses émanant de personnes propriétaires d'autos neufs et celles ayant de vieux autos.

Une récapitulation et une étude séparées sont faites pour chaque classement et l'on en tire des conclusions propres aux différentes catégories intéressées. Par la suite, on parvient à une vue d'ensemble qui englobe toutes les catégories et tout le dominion, montrant la préférence au sujet de chaque question du petit et du grand questionnaire.

Un exemple

Le rapport général, engiobant tout le dominion, prouve par exemple, que la majorité des personnes ayant répondu à cette question sont en faveur du siège d'avant mobile; combien de personnes l'ont trouvé utile, mais pas indispensable; combien de personnes le trouvent inutile et combien de personnes, enfin, se désintéressent complètement de la question. Lorsque l'on est parvenu à une vue d'ensemble quelconque sur une question donnée, le résultat est immédiatement transmis à M. H.-A. Brown, vice-président et gérant-général de la General Motors du Canada. Par la suite, des conférences successives ont lieu entre M. Brown, M. Wiginton et les divers chefs des services de vente, de publicité, de production, etc. L'opinion du public au sujet de telle ou telle question est soigneusement examinée et utilisée s'il y a lieu.

Désirs exaucés

Car, bien que l'on veuille suivre de près l'opinion publique, il s'en faut de beaucoup pour qu'une demande presque unanime pour un changement quelconque soit immédiatement acceptée. Comme nous l'avons dit, on examine attentivement la possibilité du changement, son éventualité, mais on n'oublie pas aussi le coût de la transformation, de la modification et l'on s'assure si cette opinion n'est pas qu'une fantaisie d'un moment. Mais les réponses aux derniers questionnaires envoyés ont été tellement nettes et précises, que l'on a immédiatement effectué les changements désirés aux Chevrolets et Pontiac 1933, avant que leur fabrication fût entièrement terminée l'automne dernier. Et cet hiver, lorsque sortiront des usines les modèles 1934, ils porteront aussi la marque de l'avis et des conseils du public canadien. Non seulement a-t-on suivi l'opinion publique pour la fabrication, mais encore dans les méthodes de vente et de publicité. Ainsi le public demandait une publicité plus informative et plus circonstanciée. Quant aux méthodes de vente, le vendeur critiquant ses concurrents et forçant la main aux clients, a été condamné et l'on a demandé qu'il soit remplacé par le vendeur au fait de l'automobile et pouvant donner des explications nécessaires aux futurs acheteurs.

Des autos canadiens

En raison de la rapidité avec laquelle la General Motors du Canada a su adapter sa fabrication 1933 aux désidérata exprimés dans les réponses aux questionnaires envoyés, les modèles sortis diffèrent des modèles de la même marque fabriqués aux Etats-Unis. Autrement dit, les autos fabriqués par la compagnie canadienne le sont vraiment pour des Canadiens et sont adaptés aux besoins et aux conditions de notre dominion. Les modèles de 1934 le seront plus encore.

Ainsi pour satisfaire le public, sur le Chevrolet 1933, on remplaça les bouches d'aération pratiquées sur les côtés du capot par des volets. L'équipement comporte également à l'heure actuelle de plus gros pneus, des roues un peu plus petites, une clé pour tous les verrous et serrures de la voiture, l'élimination du roulement libre pour les modèles réguliers, etc.

Les Pontiac, Oldsmobile et Buick 1933 comportent également des perfectionnements mécaniques et autres qu'ils n'auraient pas, ne seraitce l'envoi des questionnaires et les réponses reçues.

Qualités demandées

D'après les réponses reçues, voici, dans l'ordre où elles sont le plus prisées, les différentes qualités demandées par le public: la sûreté, la constance, l'économie d'opération, le confort et la commodité, la facilité de conduite, la douceur de roulement, le bas prix de vente, l'apparence, la vitesse du démarrage, la vitesse pure.

Le public en général est plutôt en faveur d'une vitesse régulière mais sûre que d'une grande vitesse incertaine. Parfois le public demande un changement, mais lorsqu'on lui demande de l'apprécier il en fixe la valeur à un taux dérisoire. L'on favorise le siège d'avant mobile surtout parce qu'il permet lors des longues randonnées, de changer de position et ne pas toujours conduire de la même manière. Le plus grand nombre est en faveur du verre incassable, de la transmission syncro-mesh, d'une ouverture pratiquée dans le tablier pour y placer les gants, et d'un emploi moindre du chromé.

Les radiateurs

Bien qu'une bonne majorité des personnes soient en faveur d'un radiateur en forme de V, on a constaté que ce désir est surtout exprimé par les propriétaires ou les futurs propriétaires des autos d'un prix très bas ou moyen, tandis que les propriétaires ou les futurs propriétaires de voitures d'un prix plus élevé préfèrent le radiateur plat ou de vieux modèle. Cela provient sans doute de ce que les gens possédant ou désireux d'acquérir des voitures de grand prix, sont plus âgés et par conséquent moins portés aux idées nouvelles en toute chose.

La majorité des réponses est défavorable au roulement libre et le trouve inutile. On demande par contre en général des pitres plus grandes à l'arrière de l'auto, la protection par un moustiquaire d'acier du ventilateur du moteur contre les insectes.

L'opinion féminine

Bien que la plupart des femmes répondant aux questionnaires, s'intéressent surtout à l'harmonie des couleurs, à la carrosserie, au recouvrage des sièges, un nombre surprenant s'intéresse aussi aux détails mécaniques. Les femmes ont rendu un verdict unanime contre le personnel désobligeant aux postes de service, et contre les vendeurs mal renseignés et par trop persistants. Parmi les changements que les femmes désireraient dans les voitures, sont des freins plus à portée, un dispositif permettant de baisser le store de la vitre du fond de la voiture sans se bouger du siège avant, et des pédales pour l'accélérateur, etc. Et, chose qui étonnera peut-être beaucoup d'hommes, la majorité des femmes s'est prononcée plutôt en faveur d'un plus grand nombre de cendriers dans les autos, que de nécessaires de beauté.

L'automobiliste canadien ne s'étonne plus désormais des progrès accomplis dans le domaine mécanique ou dans les nouveautés de la carrosserie. Ainsi, aujourd'hui, l'automobiliste canadien demande une ligne toujours plus élancée et une coupe toujours à tendances plus modernes.

Une affaire de famille

Les dirigeants de la General Motors en sont venus à la conclusion que l'achat d'un auto est une véritable affaire de famille dans laquelle le père recherche la sécurité, la durée et l'économie; la femme, la richesse des couleurs, le luxe et la beauté des accessoires; et les jeunes membres de la famille sont surtout intéressés dans les progrès accomplis dans la fabrication des moteurs aéro-dynamiques et la ligne ultra-moderne de la carrosserie.

Naturellement, l'envoi des questionnaires a déclanché la rédaction habituelle de lettres par les gens grincheux, les inventeurs en herbe, et les éternels maniaques. Un correspondant, après avoir exprimé tout son mécontentement envers la compagnie, se sentit apparemment soulagé car il termina sa lettre en mentionnant qu'il se promettait d'acheter un auto de la General Motors.

Propositions baroques

Un autre correspondant, des provinces maritimes, bombarda littéralement le service des recherches pour les clients de communications contenant des idées sensationnelles au sujet de la fabrication des autos, à Oshawa. Parmi ses propositions, il y en avait une pour l'emploi d'un moteur à combustion de pétrole pur, l'emploi d'une carrosserie - arrière amovible afin que l'on puisse transformer l'auto en camion, et l'équipement de tous les autos avec un sifflet aigu pour que l'on ne puisse s'empêcher d'entendre les voitures passer dans les rues des grandes villes.

Bien que cela ne soit en rien la demande de grincheux ou de maniaques, la majorité des correspondants de la province de Québec, rejette le vert comme couleur de la carrosserie ou de la garniture intérieure de la voiture. Le marron est en faveur dans la province de Québec comme il l'est d'ailleurs dans les provinces des prairies.

La lenteur

Le club Kiwanis de Toronto vient de voter une résolution, envoyée subséquemment au ministère de la voierie de l'Ontario, demandant à ce que les trainards sur les grandes routes soient surveillés et que l'on maintienne une circulation rapide.

La résolution du club de Toronto indique en détail les dangers que signifient les chauffeurs nerveux, lents, maladifs et... **amoureux.**

GARDE-BOUE DRAPE

Le dernier questionnaire révélait une préférence pour ce genre de garde-boue. Après l'avoir vu en usage, quelle est votre opinion maintenant ?

L'extérieur du garde-boue enveloppe la roue, cachant le dessous de l'auto et empêchant la boue et l'eau d'éclabousser.

☐ En faveur
☐ Opposé
☐ Indifférent

Des commentaires ? _____

DEMARREUR

Quelle est votre préférence au sujet de la position du démarreur ?

☐ Sur le panneau
☐ Sur le plancher
— ou —
☐ Incorporé à la pédale d'accélérateur.

ROULEMENT LIBRE OU EMBRAYAGE AUTOMATIQUE

Utilisé pour le roulement libre dès qu'on enlève le pied de l'accélérateur (ressemble à l'engrenage d'un frein de bicyclette).

A le même effet que le roulement libre excepté que le bouton doit être repoussé par la pression du pied reposant sur le plancher lorsqu'en usage. Les vitesses peuvent être changées sans avoir recours à la pédale d'embrayage.

Lequel des deux préférez-vous ?

☐ Roulement libre. ☐ Embrayage automatique.

Quelle est votre attitude en rapport avec ce choix ?

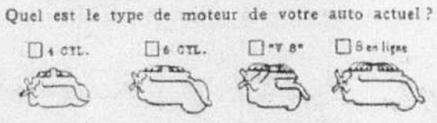
☐ Essentiel	☐ Essentiel
☐ Désirable, mais non essentiel	☐ Désirable, mais non essentiel
☐ Indésirable	☐ Indésirable
☐ Indifférent	☐ Indifférent

DE QUELLE MARQUE D'AUTO ETES-VOUS PROPRIETAIRE . . . . . .

Style de carrosserie ? . . . . Année de la fabrication ? .

Quel est le type de moteur de votre auto actuel ?

☐ 4 CYL. ☐ 6 CYL. ☐ "V 8" ☐ 8 en ligne



Quel type de moteur désirez-vous dans votre prochain auto?

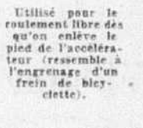
☐ 4 CYL. ☐ 6 CYL. ☐ "V 8" ☐ 8 en ligne

A votre point de vue, lequel est le plus important ?

☐ Plus de vitesse OU Plus de milles au gallon ☐

Quelle vitesse votre auto actuel peut-il atteindre ?

Indiquez par



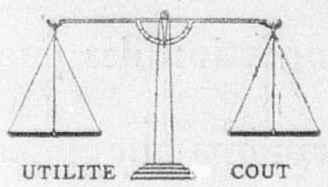
Quelle vitesse désirez-vous atteindre dans votre prochain auto ?

Indiquez par

CARACTERISTIQUES GENERALES.

Vous désirez évidemment, toutes ses qualités — mais laquelle vous influencera le plus lorsque vous choisirez votre prochain auto ?

☐ Confort ?	☐ Apparence ?	☐ Reprises & alertes ?
☐ Facilité de contrôle ?	☐ Vitesse ?	☐ Bas prix ?
☐ Douceur ?	☐ Sécurité ?	☐ Economie d'opération ?



UTILITE COUT

Que valent-ils d'après vous ?

VOICI UNE SOLUTION FACILE :

Lisez, d'abord, la liste entière et choisissez ce que vous considérez comme essentiel — évaluez-les au meilleur de votre jugement en tant qu'automobiliste — Evaluez les autres item par comparaison.

TRES PEU →										→ BEAUCOUP
Compartiment sur le tablier	0	$1	$5	$10	$15	$20	$25	$30	$40	$50	Compartiment sur le tablier
Sièges ajustables	0	1	5	10	15	20	25	30	40	50	Sièges ajustables
Garde-boue peints	0	1	5	10	15	20	25	30	40	50	Garde-boue peints
Pneus super-ballons	0	1	5	10	15	20	25	30	40	50	Pneus super-ballons
Verre de sécurité	0	1	5	10	15	20	25	30	40	50	Verre de sécurité
Volets du radiateur	0	1	5	10	15	20	25	30	40	50	Volets du radiateur
Etrangleur automatique	0	1	5	10	15	20	25	30	40	50	Etrangleur automatique
Transmission synchronisée	0	1	5	10	15	20	25	30	40	50	Transmission synchronisée
Embrayage automatique	0	1	5	10	15	20	25	30	40	50	Embrayage automatique
Ventilation sans courant d'air	0	1	5	10	15	20	25	30	40	50	Ventilation sans courant d'air
.....?	0	1	5	10	15	20	25	30	40	50	.....?

Des commentaires sur le Service ?

Quelles sont les choses qui vous sont les plus agréables _____

dans un poste de service ? _____

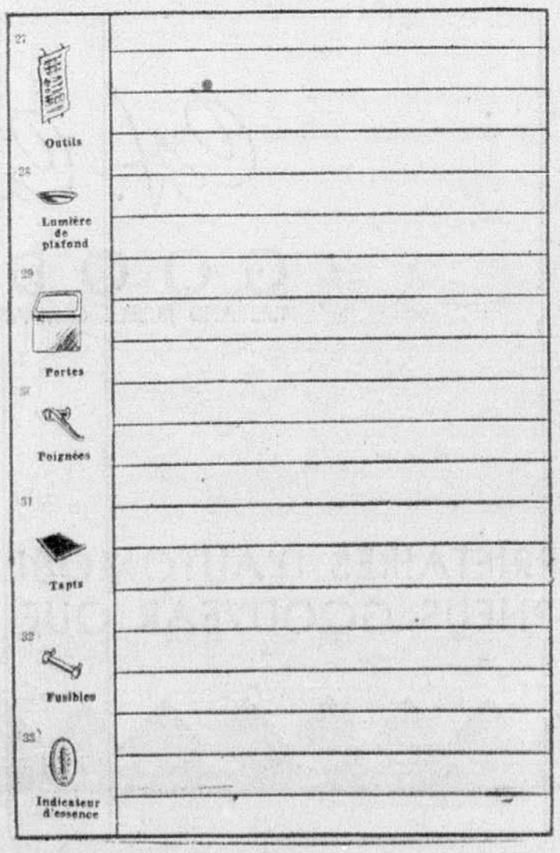
Quelles sont les choses désagréables ? _____

Votre auto est-il entretenu par le marchand qui vous l'a vendu ? _____

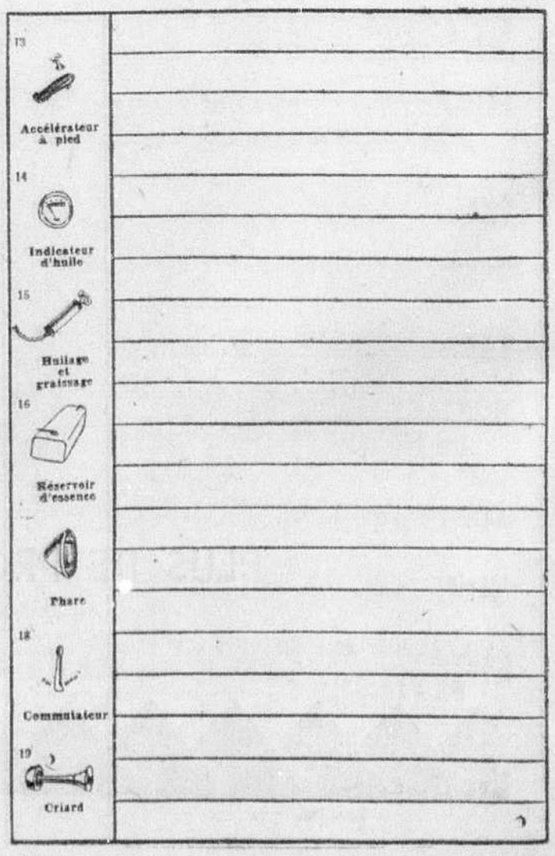
Si non. — pourquoi ? _____

Qu'est-ce que le marchand devrait faire pour reprendre votre clientèle ? _____

"DETAILS IMPORTANTS" (SUITE)



"DETAILS IMPORTANTS" (SUITE)



Depuis 25 ans il donne des

MILLES PLUS NOMBREUX ET MEILLEURS

McLAUGHLIN Buick CANADA

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

"Il a toujours été de la famille!"

LE McLaughlin-Buick pour 1933 est le résultat d'une solide fondation d'adresse et d'expérience acquises d'année en année, au cours d'un quart de siècle de fabrication au Canada.

Des caractéristiques telles que le Moteur McLaughlin-Buick à Soupapes en tête—le Châssis Scellé—et la Commande par Tube de Torsion ont subi avec succès l'épreuve des années et elles ont été conservées, avec de nombreux raffinements, dans le Huit en Ligne de cette année. D'importants perfectionnements, de date plus récente, — tels que les freins "Servo-Action" et le Régulateur de Température de l'Huile — sont aussi compris dans les modèles de 1933.

Mais, considérant le nouveau McLaughlin-Buick de votre choix, vous vous rendez compte que cette année a été spécialement féconde en inventions et progrès remarquables. Le confort, la sûreté et la facilité de conduite du nouveau McLaughlin-Buick avec la Ventilation Fisher—le perfectionnement le plus remarquable des dix dernières années—ne manqueront pas de causer une agréable surprise, même à ceux qui sont accoutumés à conduire de grandes voitures dispendieuses. Il va sans dire que le style "Wind-Stream" du nouveau McLaughlin-Buick marque un grand progrès en beauté. En utilité aussi, comme le prouvent les nouveaux garde-boue drapés—qui réduisent le besoin de fréquents lavages en parant efficacement la boue.

Considérant ce long record—ces grands perfectionnements—et la suprématie de cinq à un dans les ventes de tous les autres huit de cette classe de prix—pouvez-vous concevoir un placement plus avantageux que le McLaughlin-Buick en vue de milles plus *nombreux* et *meilleurs*?

VENTILATION FISHER

STYLE "WIND-STREAM"

SYNCRO-MESH A DEUXIEME SILENCIEUSE

EMBRAYAGE AUTOMATIQUE

GLACE DE SURETE

CADRE FORT DU "TYPE EN X"

MONTAGES CAOUTCHOUTES DU MOTEUR

AMORTISSEURS AUTOMATIQUES

PIECES SCELLEES DU CHASSIS

DEMARREUR PAR BOUTON DE PRESSION

• Voyez et Entendez le nouvel "Autoradio" General Motors

PRODUIT AU CANADA

DES milliers de familles canadiennes ont prouvé, pendant vingt-cinq ans, que le McLaughlin-Buick donne des milles plus nombreux et meilleurs. Vous saurez que le McLaughlin-Buick donne de meilleurs milles dès que vous le conduirez. Vous trouverez que son gros Moteur Huit en Ligne donne un rendement plus souple et plus puissant; que son long empattement, ses intérieurs spacieux et le Système Fisher de Ventilation procurent un confort exceptionnel; et que son poids bien distribué lui permet de tenir fermement la route à toutes les vitesses. Vous obtiendrez aussi des milles *plus* nombreux d'un McLaughlin-Buick. Les statistiques prouvent que beaucoup de McLaughlin-Buick servent pendant 200,000 milles et plus, ce qui signifie une réelle économie et un véritable agrément en fait d'automobilisme. Sûrement, la préférence qui pousse huit familles sur dix, qui possèdent des McLaughlin-Buick, à toujours acheter des McLaughlin-Buick, semble être une bonne raison pour vous de vous renseigner encore plus sur ce bel auto. Pourquoi ne pas faire une promenade d'essai dans un McLaughlin-Buick? Votre dépositaire sera heureux d'arranger la chose pour vous—*aujourd'hui.*

En Tête Dans Les Ventes

Ce tableau illustre la suprématie du McLaughlin-Buick dans les ventes de tous les huit de sa classe de prix. Il se vend cinq fois plus de McLaughlin-Buick que de tout autre huit de sa classe.

McLAUGHLIN-BUICK

DEUXIEME AUTO

TOUS LES AUTRES

McLAUGHLIN-BUICK Huit

•

CLERMONT MOTOR LIMITED
5363 St-Denis près Laurier — DO. 1144

NORTH END MOTOR SALES Co LIMITED
5626-32 Avenue du Parc — CR. 4121

DUVAL MOTORS LIMITED
3920 Ste-Catherine Est — CL. 3509

OMER BARRE
5987 Ave Verdun, Verdun, Qué. YO. 1441

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA LIMITED
Succursale au détail de McLaughlin-Buick
1646 Ste-Catherine Ouest. MA. 4150

Du journal de l'arrière-grand-père Craddock, 22 mai, 1875: "A Enniskillen aujourd'hui, pour prendre charge du nouveau phaëton construit sur commande pour moi par la McLaughlin Carriage Works. La famille est transportée de joie à ce sujet."

Grand-père écrit à grand'tante Lucie, été de 1909: "J'ai acheté une automobile McLaughlin-Buick. Ne grondez pas. Elle peut à peine coûter plus cher que vos chevaux trotteurs favoris."

Télégramme, papa à grand-papa, 2 septembre, 1922: "Elu comme associé dans la compagnie, avec augmentation substantielle. Ai célébré en prenant livraison nouveau sedan McLaughlin-Buick. Il fait certainement bon de revenir à la tradition de la famille. Irai vous voir en auto à la fin de semaine."

Maman accepte une invitation, 14 juillet, 1929: "J'irai dans *mon auto* cette fois. Avez-vous appris? Mon Jean chéri m'a donné le plus beau coupé McLaughlin-Buick. C'est un auto si impressionnant—si élégant et facile à conduire, n'est-ce pas?"

Papa répond à son dépositaire McLaughlin-Buick, 10 août, 1933: "Il va sans dire que l'auto est splendide. Le McLaughlin-Buick est une sorte de tradition dans ma famille, comme vous savez. Et ce modèle 1933 me convainc que c'est un meilleur placement que jamais."

Hockey à la radio grâce à General Motors

Les joutes de hockey transmises par radio

L'intérêt que soulèvent les émissions de la General Motors, durant l'hiver, n'est surpassé par aucun autre programme.

FOSTER HEWITT

Un million de Canadiens, qui ont suivi avec un intérêt toujours croissant les parties de la Ligue Nationale de hockey au moyen de la radio, l'hiver dernier, attendent avec impatience l'ouverture d'une autre saison de hockey et la première d'une série de radio-diffusions à travers le Dominion, grâce à la General Motors.

C'est grâce à ces radio-diffusions, qui furent données sous les auspices de la General Motors Products of Canada, Limited, d'un océan à l'autre, qu'un immense intérêt s'est développé pour le hockey.

Les auditeurs à la radio sont composés d'écoliers de 10 ans, de grand'mères de 80 ans, d'hommes et de femmes de tous les âges, dont quelques-uns n'ont jamais vu une partie de hockey professionnel de leur vie. Mais, dans une seule saison, tous ont pu connaître les joueurs de la Ligue Nationale, spécialement les porte-couleurs du Maple Leaf, de Toronto, dont toutes les parties jouées dans la Ville Reine sont irradiées.

NOMBREUSE AUDIENCE

Chaque partie de ligue disputée au Maple Leaf Garden a été suivie par une audience cent fois plus nombreuse que le nombre de spectateurs assis dans le Garden. Pas un seul point, pas une seule phase du jeu excitant n'a échappé à l'oeil de l'annonceur, Foster Hewitt. Quel que fut le joueur qui déclanchât une attaque rapide avec la rondelle, dix mille personnes l'ont vu et lui ont fait une ovation bruyante quand le disque est entrée dans les buts ennemis mais, en dehors des quatre murs du Garden, des milliers de personnes ont suivi, par leur imagination, la scène qui venait de se dérouler sur la glace et aussitôt que la lumière rouge a été allumée, ont su qu'un point venait d'être scoré.

FOSTER HEWITT AU POSTE

En haut, dans l'immense charpente de fer du Maple Leaf Garden, de Toronto, dans une sorte de boite à biscuits que l'on voit lorsqu'en bas on jette un regard vers le plafond, est située la cage où se fait la radio-diffusion d'une joute. On atteint cet endroit après avoir grimpé des échelles d'acier et marché sur d'immenses poutres de fer et ce n'est pas sans danger, croyez-le. Rendu là-haut, on peut voir l'endroit où Foster Hewitt parle devant le microphone et donne, détail par détail, les péripéties d'une partie de hockey.

L'hiver dernier, quand c'était une partie disputée au milieu de la semaine, le centre du Canada pouvait entendre les descriptions de la joute, mais si c'était une joute du samedi, la radio-diffusion se faisait d'une côte à l'autre.

Dans les camps du Cap Breton, les mineurs suivaient la partie; les pêcheurs de la Côte du Pacifique, une fois entrés chez eux, pouvaient entendre parler Hewitt qui donnait tous les détails du jeu et même dans le Pôle Arctique, dans des postes isolés, des personnes pouvaient savoir si tel ou tel club gagnait ou perdait. On suivait la joute dans Manhattan comme en Floride et en Californie. De tous ces endroits on a reçu des lettres d'appréciation.

GRANDE POPULARITE

Il n'y a pas longtemps, on a fait des recherches et l'on a constaté que 57 pour cent des personnes qui écoutaient à la radio, le soir d'une partie de hockey, suivaient le programme de la General Motors. Dans plusieurs villes, ce chiffre était surpassé. Un exemple: un samedi soir, l'hiver dernier, 72 pour cent des auditeurs à la radio suivaient la partie de hockey qui était irradiée sous les auspices de la General Motors. Dans chaque ville canadienne, le programme de la General Motors est plus suivi que tous les autres programmes donnés au même moment.

On a constaté aussi qu'il y avait plus d'auditeurs à la radio lorsqu'une partie était radio-diffusée que quand un programme ordinaire était donné.

Dans un concours organisé par une revue de radio hebdomadaire canadienne, l'hiver dernier, les irradiations des parties de la General Motors ont été classées en quatrième place de tous les programmes donnés sur le continent, n'étant surpassées en popularité que par Eddie Cantor, The Baron et Amos'n' Andy.

L'estimation d'un million d'auditeurs aux joutes de hockey irradiées par courtoisie de la General Motors n'est pas libérale. Ce ne fut qu'en une ou deux occasions que ce chiffre a été surpassé.

Prenez, par exemple, la partie jouée le 3 avril 1933, au Maple Leaf Garden, entre le Toronto et le Boston.

Jusqu'à deux heures du matin, les lumières dans les maisons de Toronto ont brûlé, et, de fait, dans plusieurs autres villes canadiennes, avant la fin de la joute, presque tout le monde était à la radio écoutant les péripéties de la partie.

DES RECORDS MONDIAUX

Lorsque cette rencontre sensationnelle s'est terminée après 105 minutes de jeu supplémentaire, des records mondiaux ont été enrégistrés dans les annales du grand circuit majeur de hockey, de même que pour la radio-diffusion d'un événement sportif.

La joute a duré en tout 165 minutes, et si l'on tient compte du temps enlevé dans les hors-jeux, entre les périodes et pendant les pratiques préliminaires, cela a fait un total de près de cinq heures durant lesquelles les annonceurs ont appris aux auditeurs ce qui se passait sur la glace.

La partie était la dernière de la série de détail pour le championnat de la Ligue Nationale de hockey. Plus de huit périodes de vingt minutes avaient été jouées avant que le petit Ken Doraty eût pu lancer la rondelle dans les buts protégés par Tiny Thompson. Ce point a donné le championnat de la ligue au Toronto, et plus de 15,000 spectateurs se sont levés pour faire une ovation formidable aux champions.

DES PIONNIERS

A la General Motors Products of Canada, Limited, va l'honneur d'avoir inauguré la radio-diffusion d'une joute de hockey. Foster Hewitt a probablement irradié le plus long événement dans l'histoire sportive et dans les intervalles il a été aidé par l'annonceur commercial, Gordon Castle.

Foster Hewitt a reçu des lettres de félicitations et cela indique la popularité de la radio-diffusion des parties de hockey. Ces lettres sont venues nombreuses de "The Gang", Chesterfield Inlet, Territoire du Nord-Ouest; de "The Boys at Mike's Place", dans une ville de l'Ontario; des équipes de hockey juvéniles de l'Ouest du Canada et des amateurs de la radio du nord et du sud du continent.

Les arrangements mécaniques des radio-diffusions des joutes de hockey à travers le Canada sont des plus intéressantes. La radio-diffusion commence à 9 heures et deux secondes précises dans l'Ontario lorsque l'orchestre Silver Slipper débute avec la chanson de la General Motors: "Canada on Parade". La radio-diffusion à travers le Canada commence à 9 h. 15.

Après cela, John Holden, l'annonceur de la General Motors, au Silver Slipper souhaite la bienvenue à ses auditeurs et donne la parole à Foster Hewitt qui occupe la charge d'annonceur au Maple Leaf Garden. Castle et les messieurs qui l'accompagnent portent des appareils téléphoniques à la tête. Ils entendent tout ce qui est irradié. Foster Hewitt, penché sur le microphone, regarde Gordon Castle qui est assis près de lui. Comme Holden va cesser sa conversation, un ingénieur change le contrôle et donne la parole à Hewitt qui commence comme d'habitude: "Hello, tout le monde".

LE TRAVAIL DES OPERATEURS

Dans les intermissions Holden et Castle reprennent le microphone à tour de rôle aussi facilement que s'ils étaient assis l'un à côté de l'autre. Comme question de fait, dans ces cas-là, il y a deux radiodiffusions, une venant du Silver Slipper et l'autre du Garden. Elles sont reçues dans la chambre de contrôle de CFRB, où un ingénieur les capte nerveusement ou moyen d'un cadran qui lees concentre en un seul et les renvoie dans l'air comme une seule émission à son propre poste et aux autres postes du système. Chaque samedi soir, cependant, pendant une période de vingt ou vingt-et-une minutes, ces deux postes de transmissions travaillent tout à fait séparément et les émissions sont faites à deux systèmes séparés de postes. Ce qu'on appelle le système numéro 1 consiste en six postes qui couvrent le sud de l'Ontario. Ce système prend l'air à 9 heures; pendant dix minutes il écoute alternativement le Garden, le Silver Slipper et l'orchestre de Gene Fogarty. A 9 h. 10, il se fixe au Garden et les auditeurs entendent la causerie de Foster Hewitt donnant les détails de la partie de hockey de la première période et du commencement de la seconde.

Vers le même temps, à 9 heures 10, le Silver Slipper est raccordé au système numéro 2 qui couvre les provinces maritimes, le nord de l'Ontario et l'ouest canadien. Ce système comprend aussi des postes de Montréal, Ottawa et Québec.

Jusqu'à 9 h. 15, chaque poste de ce système irradie son p ropre programme, mais en même temps, chaque poste est relié par des lignes spéciales au poste principal à Toronto, CFRB. Les lignes du Silver Slipper sont reliées directement à ce système et tout est prêt pour 9 heures 15.

A 9 h. 15 minutes et deux secondes précises, on entend l'orchestre du Silver Slipper.

LE VRAI HEROS DE L'EMISSION

Mais seulement les postes du système numéro 2 l'entendent, ceux du système numéro 1 entendent encore Foster Hewitt. Aussitôt que l'orchestre a signalé la fin de l'emission, John Holden souhaite la bienvenue à l'auditoire de l'Ouest canadien et renvoie ses auditeurs à Foster Hewitt, au Maple Leaf Garden.

Pendant ce temps l'ingénieur de la radio a écouté attentivement les deux émissions et il écoute le boniment d'ouverture de Holden qu'on lui a transcrit sur une feuille de papier. Au moment où Holden va finir de parler, l'opérateur relie les deux systèmes en un seul, juste à temps pour que les postes du système numéro 2 entendent Foster Hewitt dire "Hello! Canada! Mais le héros inconnu de la radio-diffusion de ces joutes de hockey est en réalité l'homme qui manipule le contrôle électrique, qui voit à l'irradiation de deux programmes simultannés durant 1 minute et demie, à partir de 9 h. 15 jusqu'à ce que les deux systèmes soient parfaitement raccordés. La plus petite distraction de sa part et l'auditoire croit que quelque chose va mal au poste d'émission.

La dictée écrite de "continuité" qu'il a devant lui et sur laquelle il suit les programmes émis est pleine d'instructions de toutes sortes. "Coupez Slipper"; "tenez le Garden"; "tenez Slipper"; "coupez Garden"; "gardez Slipper"; "tenez Garden"; et ainsi de suite. Il doit continuellement être sur le qui-vive.

La plus grande difficulté rencontrée dans l'émission de ces parties de hockey est l'incertitude continuelle où l'on se trouve pour ce qui a trait à la durée des périodes. C'est pourquoi un ingénieur doit continuellement se tenir dans la loge de la radio, au Garden. Tout près de lui il y a une ligne de téléphone qui le tient continuellement en contact avec la chambre de contrôle de CFRB, le Silver Slipper, les compagnies de télégraphes qui contrôlent le système dirradiation et la chambre de contrôle du Garden.

UN GRAND ANNONCEUR

Les étoiles du hockey majeur sont nombreuses mais l'étoile de la radio-diffusion des joutes de hockey est Foster Hewitt dont les descriptions imagées et intéressantes plaisent toujours beaucoup à ses auditeurs. Avec à son crédit une carrière de dix ans, il est devenu un expert; il connait tous les joueurs et sait tirer profit de toute situation intéressante dans une joute. Il n'a pas besoin d'appareil ou de truchements pour créer de l'intérêt chez ses auditeurs, mais il est remarquablement rapide pour suivre tous les détails du jeu et en donner une fidèle description. Lorsque la lumière rouge s'allume et que dix mille amateurs crient leur joie, il est tout probable que des milliers d'autres aux écoutes doivent souvent en faire autant, tant ils ont été captivés par la superbe description du jeu qui a précédé l'exploit.

L'annonceur à son poste

L'annonceur Foster Hewitt (en haut à gauche) est connu de tous les amateurs de hockey. On le voit à son poste en haut à droite) donnant aux radiophiles les détails d'une joute. On voit, en bas, un tableau représentant un moment émotionnant d'une partie de hockey.

Une anecdote

Robert McLaughlin, qui commença à manufacturer des essieux et construisit des voitures sur sa ferme jusqu'à ce que son commerce atteignit des proportions telles qu'il prit tout son temps ainsi que celui de plusieurs autres, et qui devint le fondateur de la McLaughlin Carriage Company, Co., devenu par la suite la General Motors du Canada, était un artiste dans l'âme. Il n'avait jamais pris de leçons en peinture; l'art lui vint spontanément.

Dans ses dernières années, il y avait toujours dans son bureau un écran et une toile et il occupait ses moments de loisir à peindre des paysages dont sa famille conserve maints exemples. A ce sujet une histoire intéressante est contée par son fils, M. R.-S. McLaughlin, président actuel de la General Motors du Canada.

Alors que M. McLaughlin, Sr., travaillait sur sa ferme, il reçut sa première commande pour une voiture. Le véhicule était commandé par un orangiste des plus enthousiastes qui demandait que livraison soit faite pour un "certaine date" et il insista pour une peinture sur le dos de la voiture. Cette peinture devait représenter le Roi Guillaume traversant la Boyne!

Le fondateur n'avait jamais tenté rien de si téméraire. Mais sa capacité s'accompagnait de témérité. Il fit ce qu'on lui avait demandé. Et cette même voiture, avec sa peinture à l'arrière, roula pendant quarante-cinq ans, la propriété de ce même orangiste.

Cette voiture ne fut jamais repeinte de nouveau. Longtemps après la McLaughlin Company l'acheta, pour la garder parmi un grand nombre d'exhibits historiques dans la vieille bâtisse, à Oshawa. Elle fut détruite dans l'incendie des bâtisses de la McLaughlin Carriage Company.

Robert McLaughlin avait un talent naturel pour la peinture ornementale. C'était instinctif. "Il avait l'art et la beauté dans l'âme et un oeil exercé pour la beauté des lignes", dit son fils.

Prest-O-Lite

M. R.-H. COMBS, président de la Prest-O-Lite Storage Battery Company, Limited.

Les joutes de hockey seront radiodiffusées

Oshawa, 16.—On a annoncé aujourd'hui que les programmes radiophoniques de hockey de la General Motors se continueront encore cette année et sur une plus grande échelle que l'année dernière. Des arrangements ont été faits pour que les parties de la ligue nationale du hockey soient radiodiffusées du Forum de Montréal ainsi que de l'aréna Maple Leaf Gardens de Toronto.

Les milliers de radiophiles qui ont goûté l'an dernier les rapports si animés et si vivants de Foster Howitt apprendront sans doute avec plaisir que ce lui-ci sera encore cette année au microphone. En outre un certain nombre de parties des Maple Leaf et des Maroons seront radiodiffusées de Montréal. Chaque partie du samedi soir au Forum sera radiodiffusée dans le district de Montréal.

Des arrangements ont été conclus de nature à satisfaire non seulement les citoyens de l'Ontario et du Québec mais aussi ceux de tout le dominion, puisque, annonce-t-on, il y aura une émission nationale de Toronto ou de Montréal chaque samedi soir.

Cette nouvelle importance donnée par la General Motors a la radiodiffusion des joutes de hockey est le résultat de l'enthousiasme manifesté au cours de la dernière saison tel qu'indiqué dans une autre page de ce supplément. Cet immense auditoire invisible qui s'intéresse aux joutes de la ligue nationale de hockey sera encore plus considérable par suite des derniers arrangements.

La vie des automobiles

Un auto a une valeur négociable durant quatre ans.

La récente étude de "Motor Magazine", ayant trait aux ventes de 40,000 automobiles usagés, est d'un grand intérêt pour les propriétaires ou les futurs propriétaires d'autos. Cette étude révèle que la valeur négociable des automobiles usagés baisse beaucoup plus rapidement que la moyenne des cinq dernières années, et que l'âge de la moyenne des automobiles usagés échangés est d'environ quatre ans.

On a également trouvé qu'à la fin de la première année, la diminution de la valeur négociable d'une voiture fermée, de n'importe quel groupe, est égale à approximativement un tiers du prix courant des nouvelles voitures. Durant la seconde année, une nouvelle contraction d'environ 17 p. c. est enregistrée, ce qui fait que la valeur négociable d'un automobile, vieille de deux ans, est d'approximativement la moitié du prix courant du nouveau modèle.

Une nouvelle baisse de 14 p. c. est enregistrée la troisième année, et la voiture vieille de trois ans ne vaut plus que le tiers du nouveau modèle. A la fin de la quatrième année cet automobile n'a plus qu'une valeur d'environ le quart du prix du nouveau modèle.

Un impôt qui ne date pas d'hier

L'impôt sur la traction n'est pas chose nouvelle, en Angleterre. On peut retracer ses origines à l'époque de la conquête des Normands et à Oakham, chef-lieu du plus petit comté anglais, on trouve des preuves tangibles, qui convaincraient le plus sceptique des sceptiques. Ces preuves consistent en des fers à chevaux, qui tapissent la majeure partie des murs du château d'Oakham. Depuis des siècles, tout gentilhomme qui traverse la ville d'Oakham doit payer un impôt spécial. Cet impôt consiste en un fer à cheval. Cette vieille coutume date d'avant le règne de la reine Elisabeth car cette dernière paya tribut. On peut encore voir le fer qu'elle laissa au château en paiement de l'impôt. Le Prince de Galles actuel n'échappa pas, lui aussi, à la coutume et dut laisser un fer à cheval, récemment, au château.

Le plus petit parc national

Tous les parcs nationaux au Canada sont facilement accessibles en automobile; ces parcs comptent plus de 567 milles de belles routes, 2,514 milles de pistes et 1,066 milles de lignes téléphoniques. Le plus petit parc national canadien est celui de Pointe Pelée, à une courte distance de Windsor, Ontario, et de Détroit, Michigan. Il a une superficie de seulement 6.04 milles carrés, mais après le parc de Banff, il compte le plus grand nombre de visiteurs. L'an dernier plus de 150,000 personnes entrèrent dans 38,105 voitures-automobiles, dont plus de 80 p.c. de l'Etat du Michigan.

La Dominion Rubber dans l'industrie

Elle fournit les pneus d'automobiles et autres articles à la General Motors.

PLUS DE 60 ANS

L'histoire de la Dominion Rubber Company, Limited, s'assimile heureusement à celle de la General Motors du Canada.

En se joignant à cette dernière pour célébrer son jubilé d'argent, la Dominion Rubber Company regarde aujourd'hui ses soixante et quelques années d'âge avec une certaine fierté, car elle existait bien avant l'arrivée du premier automobile de la General Motors qui opérait dans le temps sous le vocable de McLaughlin Company.

Dominion Rubber Company est la plus vieille firme dans l'industrie du caoutchouc au Canada.

Bien des années avant que feu Robert McLaughlin ne construisit le premier de ses véhicules, à Enniskillen, les bases de la compagnie actuelle Dominion Rubber avaient été jetées à Montréal. En 1854, treize ans avant la Confédération, la compagnie naissait alors que les fondateurs eux-mêmes ne soupçonnaient pas la venue de l'automobile. La première unité, qui devait devenir la Dominion Rubber, fut connue quelques années plus tard.

Canadian Rubber Company

Elle était connue à cette époque sous le nom de Canadian Rubber Company et plus tard sous l'autre vocable de Canadian Consolidated Rubber Co., mais elle porte le nom actuel de Dominion Rubber depuis une décade.

L'industrie première de la Dominion Rubber Co., est celle de la fabrication des pneus d'automobiles. Après en avoir manufacturé pendant plusieurs années à Montréal, la compagnie décida de se transporter à Kitchener, Ont., où les établissements modernes qu'elle y possède font l'admiration de tous. En 1913, les activités de la compagnie, concernant la fabrication des pneus se centralisaient à Kitchener et la firme prenait le nom de Dominion Tire Company.

La croissance de la Dominion Tire Company s'explique par plusieurs facteurs. Le premier est celui qui a trait à l'augmentation de la production et pour lequel la compagnie a dû multiplier plusieurs fois sa fabrication pour rencontrer la demande. Mais, la fabrication des pneus n'est qu'une des multiples activités de la Dominion Rubber Co., dans ses établissements de Montréal, de Kitchener, Ont., de S.-Jérôme et de Granby, Qué.

Les chaussures

La fabrication de la chaussure est aussi très importante. Les produits de la compagnie sont variés et comprennent la chaussure sur toutes ses formes ainsi que les différentes sortes de caoutchoucs pour dames et messieurs.

Les divers articles de nécessaires, pharmaceutiques, ou autres genres d'articles de ménage sont aussi fabriqués par la compagnie dans ses établissements de Montréal, en partie. Il reste encore les ceintures ordinaires ou faites sur commandes, pour les établissements d'infirmes, boyaux de toutes sortes, utilisés dans les hôpitaux pour lavements intestinaux ou autres rouleaux pour papiers etc., constituent un autre département des produits réguliers que la Dominion Rubber Co. met sur les divers marchés du Canada. Les progrès de l'industrie du caoutchouc ont été formidables ces dernières années. La Dominion Tire Company fabrique aussi les tubes en caoutchouc latex utilisés dans certains traitements...

Des sommes considérables ont été dépensées pour la fabrication de ce caoutchouc spécial.

Machine coûteuse

Le coût pour la fabrication de la machine à manufacturer ce caoutchouc s'élève à $100,000 mais les résultats obtenus ont justifié amplement cette dépense extraordinaire.

Les pneus de la Dominion Tire Company, le département le plus important, sont d'une constitution malléable et résistante à la fois. Construits dans une manufacture munie des systèmes les plus modernes et les plus exclusifs, ces pneus sont donné partout une satisfaction qui ne s'est jamais démentie. L'automobiliste qui roule sous des pneus Dominion dira certainement combien il se sent en sûreté et comment l'endurance de ses pneus a fait son admiration.

En résumé, la Dominion Tire Company, espèce de filiale de la Dominion Rubber Company, fabrique les pneus qui ont été éprouvés dans tous les pays et dont le nom et la valeur ont été maintenus de tout temps depuis qu'on les a placés sous les voitures qui transportent les voyageurs.

Les modèles nouveaux de Frigidaire

Ils ont été chaleureusement accueillis dans tout le pays.

Améliorations

D'après M. E.-G. Biechler, président et gérant général de la Frigidaire, les nouveaux modèles mis sur le marché par cette compagnie n'ont jamais autant plu. La nouvelle fabrication comporte en elle-même tout ce qu'il y a de plus moderne en qualité, confort, beauté, économie et prix.

Le nouveau principe de réfrigération tel qu'élaboré aux laboratoires de la compagnie diminue le coût de l'entretien à celui d'une simple ampoule électrique.

Ce nouvel appareil a été placé dans un compresseur de type rotatif scellé au corps même du mécanisme du moteur.

La compagnie Frigidaire est d'avis que la plupart des familles qui achètent des frigidaires ont, en fait, besoin d'un modèle beaucoup plus grand que celui qu'elles se choisissent, mais cette année, les nouveaux prix demandés pour les récents modèles de la compagnie vont permettre à l'acheteur de payer moins cher pour un frigidaire plus vaste.

Modèles en série

Les deux nouveaux modèles que nous venons de décrire feront partie de la série "Standard". Il y a deux autres modèles spéciaux fabriqués expressément pour le Canada et qui ont pour caractéristiques d'être finis avec une nouvelle préparation appelée "Dulux", peut-être la meilleure préparation dans les genres de vernis. En plus de ces deux lignes, il y a aussi les modèles de la série "Super DeLux" qui consiste en des appareils entièrement de porcelaine et possédant toutes les améliorations techniques.

Nouvelle série "Standard"

Les modèles de cette série connus sous le numéro 43, et 63 ont respectivement 4.1 et 6.1 pieds cubes de capacité. Ils sont équipés avec un système de décongélation automatique dont la manette est placée à l'intérieur du cabinet au-dessus du congélateur. Cette manette arrête aussi le mécanisme général.

D'un mécanisme spécial

Dès que la dernière parcelle de glace a fondu, le mécanisme se remet automatiquement en fonctionnement. Cependant, au cours de la congélation, la température du cabinet reste toujours à peu près la même. Ces modèles sont aussi équipés d'un mécanisme spécial permettant de dégager des tiroirs contenant les cubes de glaces sans avoir auparavant à les frapper pour les retirer.

L'avantage de ces modèles est que le mécanisme de décongélation est placé au centre même du frigidaire, ce qui a pour effet de le rendre plus accessible et d'accorder de chaque côté plus de place pour y disposer des bouteilles ou les plats très gros.

Le moteur est recouvert d'une couche de chromium qui n'use tache pas et qui se polit rapidement.

Le plus petit modèle, numéro 43, congèle 4 livres de glace et le numéro 63, 6 livres, ou 63 cubes. Toutes les tablettes peuvent facilement s'enlever et tout l'intérieur est recouvert d'une couche de vernis spécial qui prévient l'action des acides.

Le nouveau compresseur

Le compresseur rotatif est tellement silencieux et exempt de vibration que pour vraiment l'entendre, il faut se placer l'oreille à l'intérieur. Il se compose de trois parties qui jouent constamment dans l'huile. Le moteur proprement dit a un vingtième de cheval-vapeur et est le plus petit jamais usité pour des fins de réfrigération.

Le nouveau gaz réfrigérant employé dans ces modèles et appelé "Freon 114" est sans odeur, non toxique, non irritant et inflammable.

La série "Super"

La série "Super", d'après M. Biechler, comporte les plus parfaits modèles qui puissent être fabriqués de nos jours.

Les cabinets sont de très joli style et ont été dessinés pour convenir aux habitations les plus luxueuses et en même temps, de telle sorte que leurs opérations sont des plus économiques. Les avantages de ces modèles sont qu'ils sont en porcelaine incassable. A l'intérieur comme à l'extérieur, leurs moteurs sont plaqués au chrome tout comme toutes les parties du mécanisme d'ailleurs.

Contrôle automatique

La manette de congélation automatique, celle du contrôle général, et le disque indicateur du degré de congélation sont tous trois placés sur un joli panneau sur la paroie frontale du cabinet.

A l'ouverture de la porte, l'intérieur du cabinet s'éclaire. Le mécanisme pour la sortie des tiroirs à cubes de glace fonctionne séparément sur chacun des tiroirs. Un plateau est ajouté et sert à congeler la quantité de cubes additionnels dont on pourra avoir besoin.

Les étagères sont sur des bases parallèles et sont facilement ajustables et peuvent être disposées selon les besoins de la ménagère.

Un puissant moteur

Le compresseur de ces modèles est de la fameuse marque à 2 cylindres dont il y a actuellement en usage 2,500,000. La capacité de l'appareil a été augmentée de telle sorte qu'il peut donner 20 pour cent de plus de réfrigération à un coût moins élevé que par le passé.

Ce nouveau Frigidaire peut répondre à tous les besoins et à toutes les exigences.

Félicitations à

G.M.C.

à l'occasion de son

25e ANNIVERSAIRE

de la part de

Prest-O-Lite Storage Battery Co. Limited

La batterie

Prest-O-Lite

est employée sur les autos General Motors suivants, de fabrication canadienne.

CADILLAC — OLDSMOBILE
LA SALLE — CHEVROLET
McLAUGHLIN-BUICK — PONTIAC
CAMIONS G. M. C.

"Un fabricant d'autos choisit sûrement ce qu'il y a de mieux"

Facteur de Succès!

La position transcendante qu'occupe la General Motors dans l'industrie automobile provient surtout de l'excellence de ses méthodes commerciales.

L'utilisation intelligente, par la General Motors, d'un service adéquat de téléphone local et longue distance dans la solution de ses problèmes de fabrication et de distribution, a joué un rôle important dans le succès de cette vaste entreprise.

F.-G. WEBBER

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

CHEVROLET

PONTIAC

OLDSMOBILE

McLAUGHLIN-BUICK

LA SALLE

CADILLAC

Nos félicitations à la General Motors Products of Canada, Limited, cette grande institution industrielle canadienne qui célèbre cette année son vingt-cinquième anniversaire. La Dominion Rubber Company, Limited, est heureuse d'être associée à la General Motors —en fournissant les Pneus Dominion pour les autos General Motors— pour rendre l'automobilisme plus agréable et plus sûr chaque année.

CES AUTOS POPULAIRES ROULENT SUR DES DOMINIONS

LES PNEUS DOMINION sont des Pneus Sûrs. C'est pour cette raison que les principaux autos de toutes les classes de prix emploient des Dominion comme équipement d'usine. Vous n'avez qu'à vous tourner du côté du Chevrolet, le remarquable leader dans les ventes au Canada . . . regardez le Cadillac . . . le Pontiac! Vous trouverez la même chose si vous examinez l'Oldsmobile . . . et le McLaughlin-Buick! Tous ces leaders emploient les Pneus Dominion — les pneus dont la bande antidérapante *adhère* et *dure!*

Mais jugez vous-même de cette bande de roulement Antidérapante. Etudiez ces trois particularités Dominion qui sautent aux yeux: l'épaisseur, les entailles profondes et le dessin de "Roue Dentée" de la bande — votre protection contre les dangers du dérapage! Les solides contreforts sur les côtés — pour prévenir les dommages causés par les bordures et garder contre les crevaisons! Le contact plus grand sur la route— ceci signifie une plus forte prise du caoutchouc sur la route et donne comme résultat une traction supérieure!

Même après avoir parcouru 20,000 milles et plus les Pneus Dominion conservent encore leur caractéristique antidérapante. Vous pouvez vous en rendre compte en examinant les Dominion sur l'auto de votre voisin.

Si vous achetez un nouvel auto cette année, exigez qu'il soit pourvu de Dominion —voyez à ce qu'on vous donne les pneus dont la bande Antidérapante *adhère* et *dure!* Et puis, si vous avez besoin de pneus neufs pour votre auto actuel, prenez l'avis des leaders—voyez votre dépositaire de Pneus Dominion maintenant.

LA BANDE ANTIDÉRAPANTE ADHÈRE ... ELLE DURE!

GARANTIE D'UN AN

Les Pneus Dominion Royal et Endurance employés sur autos à passagers sont garantis pour un an contre les dommages causés par crevaisons, coupures, meurtrissures, coupures faites par la jante, gonflement insuffisant et beaucoup d'autres hasards de route.

CES AVANTAGES EN PLUS

Dessin Antidérapant de "Roue Dentée"—la plus sûre protection connue contre le dérapage.

Bande en "Caoutchouc Trempé"— la plus dure et la plus durable dans toutes les épreuves. Exclusive aux Pneus Dominion.

Côtés à Contreforts—Ces contreforts préviennent le dommage du frottement sur les bordures et font disparaître une cause fréquente de crevaisons.

Plus Grand Contact sur la Route — Plus grande traction, moins d'usure, grâce à un plus grand contact avec la route.

Cordes Sûrement Assujetties—Baignées dans du Latex ou pur caoutchouc liquide. Elles donnent un pneu extra fort et l'empêchent de chauffer.

Bandes Additionnelles pour parer les chocs — Deux coussins de corde qui soudent la bande de roulement aux plis de la carcasse. Plus grande force pour protéger contre les crevaisons.

LES PNEUS DOMINION SONT DES PNEUS SÛRS

FAITS AU CANADA

BT-178F

La General Motors guide l'industrie

Le graphique indiquant son volume de ventes marque un retour indubitable vers la prospérité et fait prévoir une augmentation encore plus considérable pour l'an prochain.

Activité soutenue

La compagnie General Motors du Canada atteint son jubilé d'argent cette année en démontrant qu'elle constitue non seulement un indice marqué de la nouvelle tournure que prennent les affaires en général, mais aussi qu'elle marque la voie dans une industrie dont elle est une partie intégrale et essentielle.

Les immenses usines de la compagnie, à Oshawa et Walkerville, durent fermer leurs portes l'an dernier au début de l'été afin de prendre l'inventaire et de faire les réparations et améliorations nécessaires parce que la demande n'était pas suffisante. Cette année, les conditions sont différentes et les usines, tout l'été, furent en opération presque continuellement et continueront de l'être jusqu'au 15 septembre.

Les programmes de production qui, en ces deux dernières années, se terminaient en juillet et pouvaient quand même suffire à la demande anticipée du reste de l'année, ont dû s'étendre jusqu'à la fin de septembre pour suffire à une soudaine poussée d'achats de voitures nouvelles de la part du public. Au moment où nous écrivons ces lignes, le volume de production exigé d'après les programmes revisés pour toutes les marques, est de 13 pour cent plus élevé que la production totale de l'année dernière jusqu'à la fin de juillet.

Forte augmentation

La production des Chevrolets jusqu'à la fin de septembre indiquera un bond de 23 pour cent, cependant que la production de la marque McLaughlin-Buick signifiera une augmentation de 24.6 pour cent, d'après les informations fournies par M. H.-A. Brown, vice-président et gérant général de General Motors du Canada.

Les chiffres actuels de ventes, tant de l'usine au détaillant que du détaillant aux individus, sont encore plus impressionnants. Ils indiquent des augmentations marquées sur les périodes correspondantes de l'année dernière, surtout en ce qui concerne la période du 1er juillet au 10 août, mais aussi pour les sept premiers mois de l'année.

A certains moments, au cours de l'été qui s'achève la production et les livraisons aux détaillants indiquaient un écart marqué entre la demande publique, à preuve les commandes en mains actuellement. Les dernières opérations d'assemblage avaient été retardées par le manque de matériel qui doit être généralement commandé des semaines et même des mois avant son utilisation. C'était là une condition qui avait été complètement imprévue.

Une comparaison

Mais le fait le plus surprenant, celui qui démontre l'importance de General Motors dans l'industrie de l'automobile et qui réflète instantanément la vitalité du corps économique, c'est que la production et les records de ventes de General Motors cette année montrent une accélération formidable en opposition à une apparente tranquillité dans l'industrie en général.

Bien que le volume de production de General Motors jusqu'à la première semaine d'août fut un peu supérieur ou simplement égal à celui de la même période l'an dernier, et qu'il y ait eut alors encore deux mois de production pour répondre à la demande, les chiffres de production pour toute l'industrie jusqu'à la fin de juillet indiquaient une diminution appréciable en comparaison des sept premiers mois de 1933.

D'après l'Office fédéral de la Statistique, la production des véhicules-automobiles de tous genres au Canada durant les sept premiers mois de 1933 s'élevait à 44,802 unités, à rapprocher de 47,141 durant la même période l'année dernière.

Cette diminution s'enregistre malgré une augmentation de 5,404 à 10,670 dans le nombre d'unités produites pour exportation, la production des unités pour ventes au pays tombant de 41,737 unités en 1932 à 34,132 dans la même période cette année. La chute la plus marquée dans la production pour ventes domestiques se produisit en février et mars, mais le volume dans tous les autres mois couverts pour cette année, est une diminution sur l'année dernière.

Les ouvriers en profitent

Avec des programmes de production plus longs et un volume de ventes qui ne cesse de s'accroître, ce qui met plus d'argent dans les goussets des employés, les vendeurs et autres membres de la grande armée des employés de General Motors, on peut fort bien dire que cette énorme compagnie agit comme un réflecteur contribuant à éclairer la route du retour à la prospérité.

Jusqu'à la fin de juillet, les gages moyens des ouvriers d'usines, à Oshawa et Walkerville, indiquaient une augmentation de 7.5 pour cent sur l'année dernière et devraient s'élever à au moins 10 et 15 pour cent au moment où les programmes de production de 1933 se termineront à la fin du mois.

Bien que, en juillet 1932, il y eut un programme de production intense aux usines d'Oshawa et que, cette année, la période de production ait été étendue jusqu'à la fin de septembre, le nombre total d'heures de travail données aux employés dans les usines cette année a augmenté de plus de 50 pour cent sur le même mois, l'année dernière. Il y eut environ 155,000 heures de travail aux usines d'Oshawa, en juillet 1933 contre un total de seulement 101,000 en juillet 1932.

Heures productives

A Walkerville, les opérations de production de General Motors se terminèrent à la fin de juin l'an dernier, la production et les heures pour juillet se réduisant à pratiquement rien. En juillet 1933, les employés donnèrent 17,000 heures productives à la même usine ("Heures productives" veut dire que ces heures sont consacrées à la production exclusive des voitures, sans tenir compte des employés de bureau ou autres.)

En prenant la période terminée au 31 juillet et commencée le 1er octobre de l'année précédente, il y eut une augmentation de 16.8 pour cent dans le total des heures de travail aux usines d'Oshawa, pour cette période se terminant il y a six semaines, à comparer avec la même période terminée de 1932. Une comparaison semblable couvrant les heures de travail aux usines de Walkerville et d'Oshawa indique une augmentation 10.7 pour cent.

D'autres usines en profitent

L'augmentation de la production et un plus gros volume de ventes se sont traduits en une grosse augmentation de la consommation de matériel et de parties spéciales non produites par General Motors dans ses propres usines, mais achetées d'une foule d'endroits au Canada et dans l'Empire. Cela a produit une activité accélérée et de meilleurs gages pour les travailleurs grâce au prestige de General Motors qui pouvait ainsi encourager de façon pratique une foule de manufacturiers, de mines et de moulins.

Comme il est nécessaire de commander du matériel et des pièces de manufactures indépendantes longtemps avant le moment où on s'en servira, il faut que les officiers de General Motors évaluent des mois à l'avance le volume de production requis pour répondre aux demandes anticipées. Cet estimé se fait généralement en juin, d'après l'activité manifestée en avril et mai, les deux mois habituellement les meilleurs, en ce qui concerne les autos, et qui servent de bons baromètres à la demande pour le reste de l'année.

Estimé optimiste

Ceux qui s'occupent des ventes, avec d'autres officiers, établissent un estimé des voitures nécessaires pour faire face à la demande du reste de l'année.

L'an dernier, cet estimé n'exigeait pas un programme de production dépassant la fin de juillet. Même alors, l'estimé dépassa légèrement les exigences.

Par contre, l'estimé fait le printemps dernier dût être revisé deux ou trois fois, dans le sens de l'augmentation et la production s'étendit jusqu'en septembre pour absorber la demande qui ne cessait de s'accroître. De bonne heure en mai, de grosses augmentations dans les ventes au détail et des appels plus considérables de la part des vendeurs forcèrent la compagnie à ajouter 1,600 unités aux programmes de juin et juillet.

D'autres augmentations marquées durent se faire de temps à autre depuis pour tenir tête au mouvement croissant des ventes et aux indications de la demande pour le reste de l'année.

Non seulement les ventes atteignirent un sommet plus élevé en avril et mai que durant les deux années antérigures, mais la chute habituelle des ventes et le volume de la demande d'avance ne se produisirent pas dans les mois suivants. La courbe des ventes indiquait une augmentation de 10 pour cent pour mai par rapport à la série complète des marques General Motors et continuait d'indiquer des augmentations marquées par rapport à la diminution des ventes au cours des mois d'été de 1931 et 1932.

Les augmentations en juin se firent remarquer par des records de vente pour Pontiac et Oldsmobile dans Toronto où il y eut deux fois plus de ventes qu'en juin 1932. Dans tout le Canada, les ventes de juin indiquaient l'augmentation suivante, pour toutes les marques, sur juin 1932: Chevrolet, 30 pour cent; Pontiac, 80 pour cent; Oldsmobile, 36 pour cent; McLaughlin-Buick, 8 pour cent; Cadillac et La Salle, 200 pour cent.

Grosses augmentations

Des augmentations de ventes plus étonnantes encore se produisirent pour General Motors en juillet et au début d'août. L'augmentation combinée pour toutes les marques du 1er juillet au 10 août fut de 161.5 pour cent par rapport aux ventes domestiques aux détaillants et aux ventes pour exportation, à comparer avec la même période l'an dernier. Les augmentations enregistrées dans les ventes de marques spéciales, dans la même période, comprenaient une augmentation de 218 pour cent pour Oldsmobile, 188 pour cent pour Buick, 167 pour cent pour Chevrolet, 159 pour cent pour Pontiac et 18 pour cent pour Cadillac et La Salle combinés.

Les gains pour l'année à date (1 janvier-10 août) n'étaient pas aussi surprenants mais indiquaient bien la tendance. Les ventes aux détaillants canadiens et à l'exportation pour cette période, pour toutes les lignes, furent de 10.8 pour cent, à comparer avec la même période en 1932, pendant que l'augmentation en regard des ventes aux individus par les détaillants, plus les ventes à l'exportation, se comparait avec les premiers chiffres, soit 10.2 pour cent. Pour les marques individuelles au cours de la même période et dans les deux catégories—ventes aux détaillants et ventes des détaillants aux individus—le record est le suivant: Pontiac, augmentation de 11 et 20 pour cent; Chevrolet, augmentation de 12 et 11 pour cent; Oldsmobile, 2 et 5; LaSalle, 56 et 66.

Les ventes et la demande maintenant leur niveau, et la production continuant pendant deux semaines à partir de la date de publication de ce numéro, les gains pour toute l'année seront probablement encore plus considérables.

La situation démontre une telle force et une telle constance que ceux qui étudient les statistiques y voient déjà une prédiction justifiable que l'année prochaine, et peut-être l'année suivante, sera autant, sinon plus satisfaisante, que cette année pour l'industrie de l'automobile.

Si l'on étudie, en effet, les chiffres de production dans l'industrie de l'automobile depuis les dix dernières années, on constate que, chaque fois que les ventes ont été bonnes et la production active dans le 3e et le 4e trimestre de l'année — ce qui semble assuré pour 1933—il s'en suit une ou deux années de prospérité et d'activité dans cette industrie. La conclusion se base sur les chiffres de 1915, 1919 et 1921. Au cours de chacune de ces années, la production dans la seconde moitié de l'année fut plus grande qu'au cours des premiers six mois. Les trois années furent suivies par des périodes d'un ou deux ans au cours desquelles les chiffres de ventes et de production se maintinrent à de hauts niveaux.

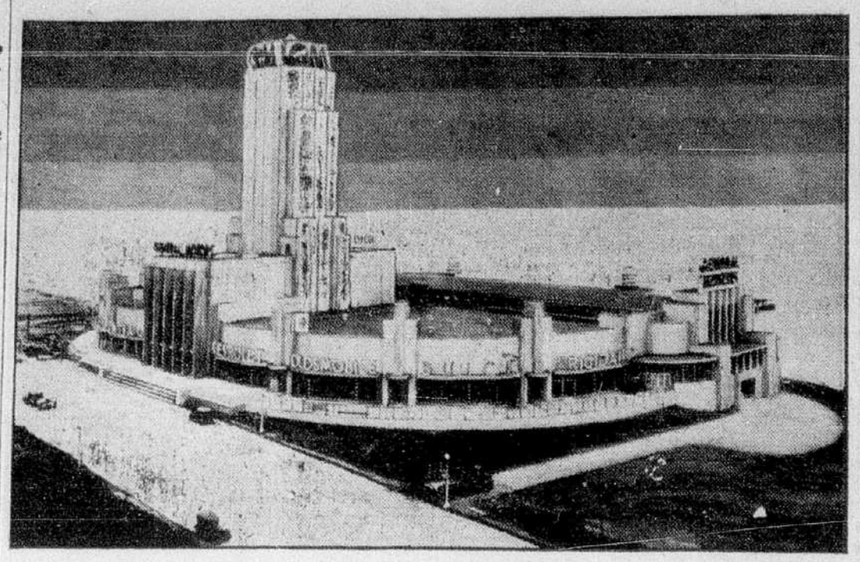
L'augmentation du chiffre des ventes et de la production, à la General Motors, correspond aux statistiques de l'enregistrement des véhicules-moteurs dans toutes les provinces du Dominion. Par exemple, les chiffres pour Toronto, de janvier à mai, indiquent des gains substantiels, cependant que l'enregistrement de nouvelles voitures en Colombie-Britannique ce printemps a révélé des augmentations marquées par rapport à l'année dernière.

Les chiffres se rapportant à la production et aux ventes pour exportation en d'autres pays indiquent aussi une tendance favorable. Les statistiques pour l'industrie en général, au Canada, indiquent que le volume des exportations, pour cette année, fera plus que doubler celui de l'an passé, à pareille date. Les officiers de General Motors en Grande-Bretagne rapportent une augmentation de 100 pour cent dans les ventes de McLaughlin-Buick faits à Oshawa, par rapport à l'année dernière.

Les facteurs qui expliquent la reprise phénomale d'activité des usines General Motors, ainsi que de ses salles de ventes, paraissent embrasser la structure générale des affaires et l'augmentation de l'emploi général dans l'industrie; l'amélioration marquée de la situation et du pouvoir d'achat dans l'Ouest; les débuts du renouvellement inévitable des achats d'automobiles comme résultat de la situation sans précédent où on ne remplaçait pas sa voiture.

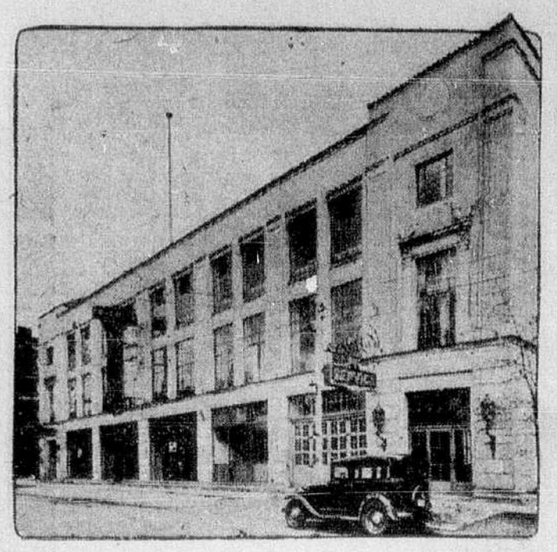
On estime que 75 pour cent des automobiles enregistrés l'année dernière avaient plus de quatre ans, soit un pourcentage plus élevé que jamais auparavant et 20 pour cent supérieur à la proportion de 1930. De plus, 450,000 autos et camions en service durant 1932 terminaient leur septième année d'opération. Comme la majorité des véhicules-moteurs canadiens sont rendus à un point où leur coût d'opération est prohibitif, et que le pouvoir d'achat du public a tendance à augmenter, il est logique de croire que le marché ouvert à l'industrie pour le remplacement des véhicules est pratiquement sans limites.

En hommage au progrès



Cet édifice aux lignes futuristes a été érigé par la General Motors sur le terrain de l'exposition "Un Siècle de Progrès", à Chicago. C'est un des points d'attraction. Un bel exemple de l'art moderne à l'extérieur, il renferme une exhibition industrielle d'un haut intérêt scientifique: une usine d'assemblage miniature qui nous permet d'assister à la fabrication complète d'un automobile Chevrolet. Tous les stages de la construction d'un automobile se déroulent sous les yeux même des visiteurs. Il y a aussi quatre salles de montre, un petit théâtre et un immense salon de réception qui est en même temps une galerie d'art moderne.

Un immeuble élégant



La succursale de Toronto de la General Motors du Canada, rue Gerrard. C'est un édifice aux lignes élégantes et il est très moderne.

Cet édifice moderniste de la General Motors à l'exposition de Chicago

C'est l'un des exhibits les plus intéressants et ses lignes futuristes, ses couleurs fantastiques font l'admiration des visiteurs, particulièrement sous les feux multicolores de son illumination nocturne.

Musée industriel

Les étapes du progrès réalisé en 25 ans par la General Motors et la grande famille des compagnies sur lesquelles elle est fondée, en contribuant à l'avancement et au développement scientifiques des véhicules-moteurs, sont magnifiquement illustrées dans l'édifice General Motors, à l'Exposition d'un "Siècle de Progrès", à Chicago.

Dans une des plus considérables et des plus belles constructions de toute l'Exposition, General Motors a installé une usine d'assemblage moderne où les carrosseries Fisher et les Chevrolet sont assemblés sous les yeux mêmes des visiteurs; il y a aussi quatre immenses salles d'étalage, un petit théâtre, et un salon d'entrée combiné avec une galerie d'art où sont en montre des spécimens spéciaux de peintures et sculptures basés sur l'industrie de l'automobile.

A l'ouverture de l'exposition, pour faire contraste frappant avec les lignes et décorations modernes de l'édifice, comme avec les véhicules les plus modernes en étalage, il y eut une parade de reliques datant des premiers jours de l'industrie automobile. A cette occasion, on exhibait un modèle de 1904 à un cylindre. Il aurait été difficile d'imaginer rien de plus efficace pour faire voir aux visiteurs les merveilleuses étapes franchies par l'industrie depuis un quart de siècle dans la production de voitures plus solides, plus fiables, plus belles — étapes au cours desquelles General Motors fut le principal pionnier.

Tout le cycle de l'histoire de l'industrie, à partir du un-cylindre, était représenté dans la caravane des voitures, y compris les produits General Motors les plus anciens et les plus récents, qui s'étalaient en avant de l'édifice G. M. à l'Exposition. Plusieurs de ces vieilles voitures, constituant par elles-mêmes "un quart de siècle de progrès", et encore en opération pour célébrer le jubilé d'argent de General Motors, se sont acquis une grande renommée dans leur temps. "Old Scout" était là, la vieil Oldsmobile à sept chevaux-vapeur qui gagna la première course transcontinentale, en 1905. Buick était représenté par d'antiques véhicules dont l'un était un modèle à deux cylindres de 1905 et l'autre un quatre cylindres de 1909. Chevrolet était représenté par un modèle construit en 1913 et dont les six cylindres constituaient la seule caractéristique capable de l'assimiler au Chevrolet d'aujourd'hui.

LE PREMIER DEMARREUR AUTOMATIQUE

Un des deux vétérans Cadillac était conduit par Charles Kettering — un modèle 1911, sur lequel sa propre invention, le démarreur automatique, fut installé. — L'autre Cadillac était un coupé 1904 à un cylindre qui passe pour le premier modèle fermé construit aux Etats-Unis. Il fut construit par Henry Leland, alors président de Cadillac, pour son fils.

Quelques semaines avant l'ouverture de l'Exposition seulement, cette antiquité fut exhumée, à la résidence d'été d'un citoyen de Détroit, près de Kinsville, Ontario. Elle voyagea sous son propre pouvoir, aussi bien qu'on pouvait l'espérer d'une aussi vieille machinerie.

Le Cadillac 1911, piloté également sous son propre pouvoir, par M. Kettering, maintenant vice-président en charge des travaux de recherches de la General Motors Corporation, a une histoire intéressante. Il y a 22 ans, M. Kettering était ingénieur expérimental à Dayton, Ohio, et travaillait à l'électrification de la caisse enregistreuse. Henry Leland venait justement d'apprendre qu'un de ses bons amis s'était gravement blessé au bras en faisant démarrer son Cadillac. Comme il connaissait la nature du travail de M. Kettering, il lui demanda s'il ne serait pas possible d'installer un démarreur automatique sur un auto. M. Kettering croyait la chose possible et commença ses expériences dans une grange de Dayton. Le démarreur automatique fut inventé, démontré à la satisfaction de M. Leland et, bientôt après, la Cadillac Motor Car Company en donnait une commande de 10,000. En moins de deux ans, pratiquement tous les autos sur la route eurent le démarreur automatique, sauf celles de prix inférieur.

LE UN-CYLINDRE

Les officiers de la General Motors s'intéressent aussi beaucoup au coupé Cadillac à un cylindre qui se trouvait dans la parade. La carosserie en fut construite sous la surveillance de Fred Fisher dans la manufacture Wilson Body Company, antérieure à l'organisation Fisher Body Corporation. Les officiers remarquèrent avec grand intérêt que le principe de ventilation des fenêtres-arrière de cette relique ressemblait vaguement à la ventilation Fisher Body "No-Draft" qui rend les voitures General Motors actuelles si confortables.

Un contraste frappant avec cet étalage de vieux autos, il y a la brillante réunion des voitures modernes General Motors dans les immenses salles d'étalage à l'intérieur du palais G. M. à l'Exposition.

Une voiture qui attire l'œil surtout, c'est la Cadillac 16 en V faite spécialement, qui combine l'apparence artistique avec le confort et la commodité. Construite avec une carrosserie spéciale Fleetwood, elle a des lignes aéro-dynamiques et servira à M. W.-S. Knudsen, vice-président de General Motors.

La capote est longue et basse, mais les lignes les plus frappantes sont celles des ailes et du panneau arrière. Le panneau, un long arc fuyant, n'est pas dessiné seulement de façon artistique, mais scientifique également, pour éliminer le vide qui se forme à l'arrière d'un auto en marche. L'inclinaison prononcée du pare-brise, sa forme en V, les lucarnes pour l'air, le fini-chrôme du tour des fenêtres et des marche-pieds, tout donne une impression de vitesse et de modernisme. Cette voiture est un des véhicules aéro-dynamiques à lignes fuyantes construites sur commande sur châssis Cadillac.

L'édifice magnifique et rare qui abrite tous ces autos réflète aussi les tendances modernes. Le plus élevé de toute l'Exposition, sa tour de 177 pieds n'est dépassée en hauteur que par les piliers d'une installation d'amusements. C'est aussi l'édifice le plus considérable érigé par un exposant privé.

CARACTERISTIQUE NOUVELLE

Les plans d'une grande originalité de cet édifice furent faits par Albert Kahn, de Détroit, dont la tour dorée de l'édifice Fisher a tant attiré l'attention La structure donne une note nouvelle dans l'adaptation des idées ultra-modernes des formes et décorations aux exigences de la construction industrielle.

En dépit des motifs architecturaux avancés, il était nécessaire de pouvoir abriter une usine complète d'assemblage d'autos, un petit théâtre, une galerie d'art industriel, un laboratoire de recherches, de l'espace pour l'étalage de produits tels que: automobiles, moteurs Diesel énormes, coussinets les plus délicats.

L'édifice a la forme d'un rectangle avec angles antérieurs largement arrondis. Il mesure 454 pieds de long et 306 pieds en profondeur et s'étend entre le lac Michigan et "Lief Ericson Drive" au pied de la 31ème rue. Un total de 1,100 piliers furent enfoncés dans le sol mouvant des terrains de l'Exposition pour assurer une fondation solide à la masse d'acier, de ciment et de feuilles de fer employée dans sa construction; les murs extérieurs sont presqu'entièrement en verre. L'intérieur se divise en sept pièces principales à des niveaux variés, selon les exi-

A SUIVRE SUR LA PAGE 55

CANADA et DURÉE

Siège Social Montréal

Il y a du fer et du roc dans le sous-sol canadien, comme aussi bien de l'or et de l'argent. Les qualités d'énergie et d'héroïsme qui ont vaincu la sauvagerie et bâti un Dominion, uni d'un Océan à l'autre, continuent d'être la caractéristique dominante de l'âme canadienne. Et il se dégage de cela une impression de durée, qui se reflète dans les institutions ainsi que dans l'habileté professionnelle et le sens de l'économie des individus.

La Banque de Montréal fut la première banque permanente du Canada. Après avoir collaboré avec la population de ce pays et participé avec succès à ses affaires à travers les hausses et les baisses de 115 années, elle affronte aujourd'hui l'avenir, remplie de confiance en la durée des progrès du Canada ainsi que l'énergie et l'esprit d'initiative du peuple canadien.

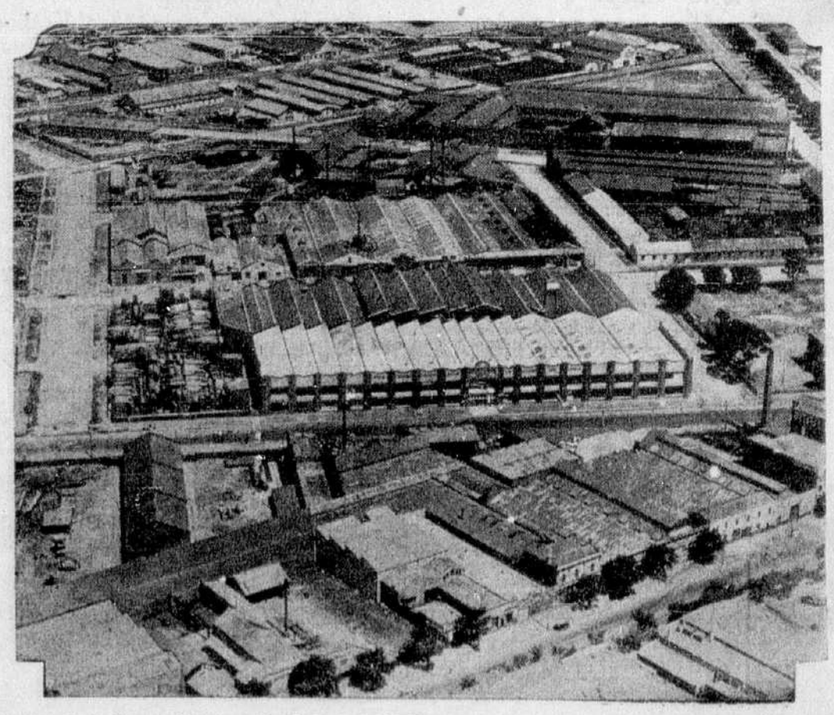
BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE $700,000,000

58 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

Une usine australienne



L'usine de la General Motors du Canada, à Melbourne, Australie.

Quelle joie procure la possession d'un Pontiac

QUELLE joie n'y a-t-il pas à posséder un auto sur lequel vous pouvez compter pour vous rendre quelque part et en revenir confortablement, sûrement et économiquement? Quelle agréable sensation que de sentir la puissance et l'entrain du gros moteur Huit en ligne du Pontiac! Silencieux, efficace . . . désireux on dirait de partir . . . et si digne de confiance.

La performance que vous obtenez de votre Pontiac, quand il est neuf, vous avez raison de l'attendre après plusieurs mois, après des milliers de milles de conduite. C'est que chaque point d'effort est renforcé. Le moteur et le châssis sont caoutchoutés. Et les élégantes carrosseries "air-streamed" par Fisher, comme celles de tous les autos plus coûteux, sont faites de bois dur et d'acier.

Le Pontiac a de plus la Ventilation Sans Courant d'Air, cette importante contribution de Fisher à l'hygiène et au confort de l'auto. Il n'y a plus de courants d'air froid! Il n'y a plus d'air vicié! La conduite est maintenant plus sûre en hiver . . . plus fraîche en été.

Allez chez votre dépositaire Pontiac pour conduire n'importe quel modèle. C'est alors que vous comprendrez pourquoi le *Pontiac a un avantage de 2 à 1 dans les ventes de sa classe de prix!* Les prix sont plus bas cette année! Et à ce temps-ci de l'année vous obtiendrez une remise libérale sur votre auto actuel—sans compter la facilité des termes GMAC.

PRODUIT AU CANADA

"Tout le monde est enthousiasmé par l'Economie de ce Gros Huit"

1. VENTILATION FISHER
2. CARROSSERIES "AIR-STREAM" EN BOIS DUR ET ACIER
3. INTERIEURS PLUS SPACIEUX
4. SIEGE AVANT AJUSTABLE
5. VITRE DE SURETE DANS LE PARE-BRISE ET LES VENTILATEURS
6. MOTEUR HUIT EN LIGNE DE 77 CHEVAUX
7. CHANGEMENT SYNCRO-MESH ET DEUXIEME SILENCIEUSE
8. GARDE-BOUE DRAPES
9. AVANT STABILISE ET NOUVEAU TYPE DE RADIATEUR
10. 38 POINTS DE COUSSINAGE AU CAOUTCHOUC

TOUS LES MODELES PONTIAC A CARROSSERIE FERMEE ONT LES FILS POUR LA RADIO

• Voyez et Entendez le Nouvel Autoradio General Motors

PONTIAC

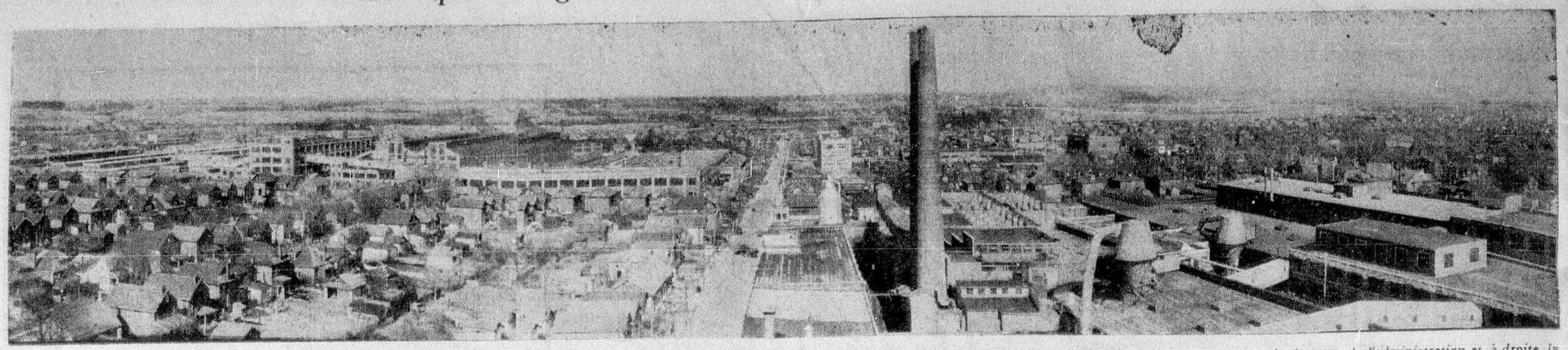
CLERMONT MOTOR LIMITED
5363, rue Saint-Denis DOllard 1144

OMER BARRÉ
5987, ave Verdun, Verdun YOrk 1441

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LTD.
1955 rue Sainte-Catherine Ouest *Succursale de détail Pontiac* WIlbank 5151

L'ECONOMIE HUIT EN LIGNE. . .

Les quartiers généraux de la General Motors du Canada



Une vue aérienne du district central de la ville d'Oshawa, Ontario, où se trouvent les quartiers généraux de la General Motors du Canada. A gauche, on voit les vastes usines d'assemblage, au centre, les bureaux de l'administration et, à droite, la manufacture de carrosseries. C'est le coeur de l'industrie de l'automobile au Canada.

La lutte contre les accidents à la G.M.

De strictes mesures préventives ont permis d'éliminer presque complètement les accidents de travail et l'usine d'Oshawa jouit d'un record difficile à surpasser.

Réduction constante

Parmi les nombreux accomplissements et les progrès réalisés par la General Motors du Canada durant les 25 ans que McLaughlin Motor Car Company a été établie au Canada comme l'unité de base potentielle de cette compagnie et parmi les caractéristiques de ses opérations sur lesquelles elle a été le plus félicitée en ce 25e anniversaire, il faut placer au premier rang son record étonnant dans la réduction des accidents à l'usine et l'abaissement des maladies industrielles.

Le facteur le plus important dans une campagne de prévention des accidents est la présentation du tableau encourageant d'une diminution dans le nombre des corps mutilés, des vies brisées et des foyers malheureux, sans compter l'augmentation du rendement de l'usine et la diminution des frais de compensations; mais ce sont encore les froides statistiques qui révèlent le plus nettement le record d'une usine.

Les officiers de General Motors peuvent montrer avec orgueil l'indice qui prouve que la fréquence d'accidents (le nombre d'accidents causant perte de temps par millions d'heures de travail) a descendu de 82 pour cent dans les usines d'Oshawa depuis cinq ans.

Ce record impressionnant n'est pas le moins du monde affecté par les flottements dans le nombre d'employés ou le nombre d'heures de travail puisque le chiffre-indice est établi d'année en année sur le fonctionnement basique des usines sans avoir égard aux fluctuations dans le volume de l'embauchage.

Des statistiques semblablement calculées révèlent que le taux de gravité des accidents basé sur le nombre de jours de travail perdus à cause d'accidents et mis en rapport avec une unité de mille heures de travail (on se sert de périodes fixes quand il s'agit de mortalités) a aussi été graduellement réduit et mis sous contrôle, ce qui doit produire d'autres améliorations dans les statistiques de sécurité cette année et à l'avenir.

La baisse continuelle des accidents est enregistrée comme suit dans les archives de la compagnie: 1929, 34.8; 1930, 20.8; 1931, 15.8; 1932, 12.4; 1933 (jusqu'à la fin de juillet), 6.5. Ces statistiques ne portent que sur la main d'oeuvre des usines; les statistiques concernant le personnel de bureau sont encore plus avantageuses.

L'éducation à la sécurité

On ne se contente pas de faire tout ce qui est possible pour prévenir les dangers dits mécaniques ou qui résultent de machineries travaillant à découvert, prévenant de la sorte les blessures aux yeux et chassant les gaz dangereux, mais on maintient en vigueur toute l'année un programme d'éducation destiné à rendre l'employé soucieux et capable de se protéger lui-même contre les accidents. Le travail de prévention opère même avant que l'homme soit finalement embauché ou installé à l'ouvrage car des examens médicaux déterminent si l'homme est inapte physiquement à certains genres de travail dans l'usine.

Par exemple, les hernieux ne seront pas assignés à des emplois où ils seront tenus de soulever des objets lourds; les personnes atteintes d'épilepsie ne peuvent travailler près des machineries et les tuberculeux stabilisés ne peuvent travailler dans des endroits où ils seraient exposés à de la poussière ou de l'humidité en volume anormal.

La sécurité profite à tous

Comme l'explique E.-R. Complin, qui a charge du travail de prévention des accidents comme gérant du département des relations industrielles, le programme de sécurité de la compagnie s'occupe tout d'abord de préserver les employés de la mort et des blessures ou de contracter des maladies industrielles. Mais son action s'étend plus loin, fait-il remarquer, dans ce sens qu'il tend à relever l'efficience dans l'industrie et le moral général qui libère les ouvriers des soucis et de la nervosité, et à la longue, diminue sensiblement le coût pour la compagnie des compensations pour la mort ou les blessures des employés.

Le problème à Oshawa est particulièrement difficile du fait qu'il comprend la sauvegarde et l'éducation de plus de 2,000 employés à une variété sans nombre de travaux et en contact quotidien avec toutes sortes de dangers. C'est d'autant plus au crédit de la compagnie que sa sécurité et la diminution de son record d'accidents sont des meilleurs dans l'industrie canadienne.

Elimination de tous les risques

Le principe sur lequel reposent les méthodes de prévention de la compagnie est l'élimination de tous les risques possibles par la firme et par les employés eux-mêmes. On se représente par exemple un accident possible dans une simple mare d'huile ou dans un outil négligemment laissé sur le parquet sur lesquels un employé peut glisser et se blesser. Les principaux objets de son programme sont la détection et la prompte élimination des facteurs d'accidents avant que quelqu'un soit blessé. On encourage aussi les employés à avoir assez d'imagination pour deviner et prévenir la formation d'une cause d'accident.

Le programme de prévention des accidents reçoit sa direction du service du personnel; le contact direct avec les usines est maintenu par un inspecteur de sécurité en titre. On se dispense d'avoir de nombreux inspecteurs parce que le fait de tenir les chefs de chaque unité productrice responsables des accidents qui surviennent dans leurs ateliers a donné des résultats appréciables. Cette responsabilité a été reconnue et acceptée par les hommes à qui elle incombe.

Les sauvegardes mécaniques

La première application du programme de sécurité porte sur les sauvegardes mécaniques posées autour des machineries dangereuses et sur un examen technique des opérations en vue de faire disparaître les risques de toutes sortes y compris les conditions qui pourraient amener l'empoisonnement industriel. Des systèmes convenables de ventilation et d'éclairage, des facilités sanitaires modernes et la propreté ainsi que l'ordre de l'usine viennent aussi dans ce premier chapitre.

C'est à l'inspecteur de sécurité de voir à ce que les différents articles de ce programme sont observées normalement. Cet inspecteur est toujours présent quand on installe de nouvelles machines ou qu'on inaugure de nouvelles opérations afin de voir à ce que d'autres risques d'accidents ne soient pas créés en commençant. Les chefs de chaque atelier entrent dans l'exécution de ce programme au moyen d'assemblées périodiques où les problèmes de sécurité de l'usine sont discutés et où ils sont tenus au courant des progrès réalisés dans leur département.

Rapports et enquêtes

Chaque fois que quelqu'un se blesse, si légèrement que ce soit, cet accident est inscrit et un rapport est adressé au contremaître du département intéressé. Celui-ci est tenu de remplir ce rapport au long, de le signer et de le renvoyer au bureau de sécurité. Lorsqu'il se produit un accident particulièrement sérieux ou dans des conditions particulièrement flagrantes, une "cour d'enquête" entend tous les témoins et fixe les responsabilités, fonctionnant un peu comme un jury du coroner.

De ces investigations, il est sorti plusieurs idées intéressantes qui, lorsqu'elles ont été mises en pratique, ont servi à empêcher la répétition des accidents dans des circonstances similaires.

La coopération des employés

On demande et on obtient la coopération des employés de plusieurs manières, surtout au moyen de l'affichage de bulletins de sécurité, de l'insertion de messages dans les enveloppes de paie et de discours prononcés dans des assemblées générales des employés.

Un autre moyen efficace consiste à disposer de grandes affiches dans chaque service pour indiquer le nombre de jours écoulés depuis le dernier accident qui causa une perte de temps. De grands tableaux indiquent aussi la position comparée des divers ateliers ou département par rapport à la prévention des accidents, en sorte que les employés connaissent le rang du service où ils travaillent.

Actuellement, le tableau présente deux avions (l'usine des carrosseries et l'usine d'assemblage) partis dans une course autour du monde, c'est-à-dire pour déterminer qui restera le plus longtemps sans avoir d'accidents à rapporter.

Premiers secours et infirmeries

Très souvent, des employés qui n'ont été que légèrement blessés deviennent dangereusement malades parce que leur blessure n'a pas été soignée convenablement au temps de l'accident. En vue d'éliminer autant que possible ce facteur, on a disposé des nécessaires de soins d'urgence en divers points stratégiques des usines et des bureaux, et plus de 150 employés qui ont suivi les cours de premiers soins de l'Association ambulancière Saint-Jean en ont charge.

Pour les blessures plus graves, il y a chez la General Motors du Canada une infirmerie industrielle des mieux équipées; elle est dirigée par une infirmière industrielle et deux médecins qui, tout en n'étant pas au service exclusif de la compagnie, sont néanmoins disponibles en tout temps quand leurs soins sont requis. Une infirmerie auxiliaire est établie près de l'atelier d'étampage des feuilles métalliques où les blessures nécessitent plus de soins qu'on n'en peut donner avec un simple nécessaire de soins d'urgence. Un infirmier est toujours en service dans cette seconde infirmerie.

L'examen médical des employés

Une des importantes fonctions des médecins de la compagnie est de faire un examen complet des nouveaux employés. Poussant à fond cette idée de prévenir les accidents et les maladies industrielles, on examine soigneusement le nouvel employé pour découvrir s'il ne souffrirait pas d'infirmités mentales ou physiques pouvant lui faire courir des "risques secondaires" dans son travail. Lorsqu'on découvre qu'il n'est pas de l'intérêt de l'employé de continuer son travail, on le transporte dans un autre département où son emploi lui siérait mieux.

Une importante addition à l'inspection médicale de routine est la clinique de la poitrine où les employés connus pour être légèrement tuberculeux ou engagés dans des occupations comportant un léger risque de silicose ou danger d'empoisonnement par les vapeurs de la peinture subissent des radiographies périodiques et où l'on vérifie régulièrement leur état de santé. En outre, on combat les effets des poussières empoisonnées ou des vapeurs au moyen d'un système d'échappement très puissant et de pompes à air; en plus, les travailleurs sont munis de masques à gaz et de lunettes spéciales.

Méthodes de travail prudentes

Des sauvegardes mécaniques pour les pièces de machineries travaillant à découvert ont été posées dans tous les endroits imaginables; tous les engrenages, les scies, les roues, les courroies, etc., sont grillagés afin que le travailleur ne puisse entrer en contact avec eux. Dans l'atelier du métal en feuilles, les énormes presses créent des risques sérieux mais une combinaison de grilles, clôtures et de glissades d'alimentation servent à prévenir les blessures aux mains et aux doigts. Et l'on tient aussi à ce que les employés se servent de pinces d'aluminium de diverses dimensions pour manipuler les pièces d'auto.

Il résulte de ces précautions qu'il n'y a pas eu un seul doigt coupé dans l'atelier du métal en feuilles depuis 1930, et pas un seul accident impliquant une perte de temps depuis deux ans parmi les 200 hommes qui travaillent dans cet atelier.

Dans l'atelier des carrosseries où les pièces de carrosserie Fisher sont coupées et façonnées, les scies et les machines à façonner sont les principaux facteurs d'accidents. Mais toutes ces machines sont couvertes et le risque de contact avec des pièces tranchantes comme des rasoirs a été éliminé.

Responsabilités du contremaître

En général, dans toutes les usines, la responsabilité de la prévention des accidents et de l'élimination des facteurs d'accident repose sur les contremaîtres et les employés eux-mêmes. L'outillage dangereux devrait être découvert par le contremaître et signalé dans un rapport.

Le contremaître doit aussi corriger, aussitôt qu'il s'en aperçoit, les pratiques dangereuses, c'est-à-dire les façons de travailler qui doivent produire un accident en vertu de la loi des moyennes. Lorsque les employés persistent dans leurs pratiques dangereuses, bien qu'ils aient reçu des instructions répétées, on use d'une action disciplinaire pour leur démontrer leur tort.

Tous nos employés sont naturellement régis par la loi des Accidents du travail qui assure aux travailleurs accidentés une compensation convenable et le paiement de leurs frais de médecin et d'hôpitaux.

AVEZ-VOUS DEJA EU UN "AUTO ORPHELIN"?

Si oui, vous comprendrez que le meilleur réfrigérateur électrique à acheter est le FRIGIDAIRE—un produit de la General Motors

QUAND VOUS ACHETEZ un réfrigérateur électrique, vous faites un important placement—en argent, en commodité, en plaisir additionnel pour votre maison.

Voyez donc à ce que votre placement soit *sûr* — à ce que votre glacière soit le produit d'un fabricant dont la force et la stabilité dans l'industrie vous assurent une satisfaction qui durera toute votre vie.

Vous y parviendrez en choisissant un Frigidaire—le meilleur—le réfrigérateur garanti par la stabilité, les ressources financières et de fabrication de General Motors.

L'automobiliste qui a connu les difficultés d'obtenir du service pour un auto "orphelin" sait ce que signifie la stabilité de General Motors. Des fabricants inexpérimentés ont causé les mêmes difficultés dans le domaine de la réfrigération électrique. Leur disparition a laissé des milliers de réfrigérateurs inefficaces ou "orphelins" aux mains d'acheteurs désillusionnés.

C'est une expérience que ne subiront pas les acheteurs de Frigidaires, car ils peuvent compter sur General Motors.

Quand vous achetez un Frigidaire, vous achetez un produit éprouvé.

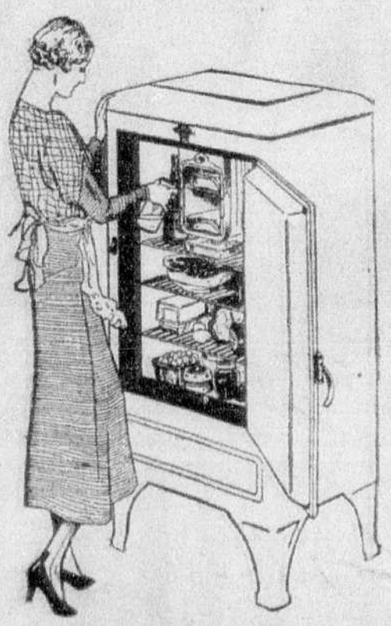
La beauté est importante dans un réfrigérateur électrique. C'est pourquoi les cabinets Frigidaire sont de lignes gracieuses et bien finis. Mais ne vous laissez pas influencer par la beauté seule.

La valeur réelle d'un réfrigérateur électrique dépend de la qualité du service, de la réfrigération qu'il assure. A ce point de vue, la beauté du Frigidaire est plus qu'à "fleur de peau".

Sous la surface du magnifique cabinet blanc Frigidaire se trouve un mécanisme qui est votre garantie de parfaite réfrigération pendant toute votre vie. Le fait est démontré par le service donné par des millions de Frigidaires au cours des derniers dix-sept ans — ainsi que par le Frigidaire d'essai qui a fonctionné continuellement, aux laboratoires de la compagnie Frigidaire, pendant une période équivalente à 37 ans de service à domicile.

Le Frigidaire est un produit dont la valeur est *établie*. Il est fabriqué par une compagnie financièrement capable de soutenir ses garanties. Le fonctionnement continuellement satisfaisant du Frigidaire est assuré par une organisation qui en fait le service dans tout le pays. Le Frigidaire est vraiment le *meilleur* réfrigérateur à acheter.

Tout dépositaire se fera un plaisir de vous exposer les nombreuses particularités du Frigidaire.



FRIGIDAIRE SALES CORPORATION

Fabrique et bureaux: 35 Ave FRASER, *Toronto, Ontario,*

Fabrication canadienne

Salles d'Exposition et de Vente, à Montréal: Etage Mezzanine, Immeuble Carré Dominion, 1010 rue Sainte-Catherine ouest. Tél.: MArquette 7525.

IL N'Y A QU'UN FRIGIDAIRE AUTHENTIQUE—IL EST FABRIQUÉ PAR GENERAL MOTORS

La Guilde Fisher et le but qu'elle a atteint

Ce que nous apprennent les deux concours de construction du carrosse-miniature de Napoléon 1er.

Le devoir du Québec

La Ligue des artisans en carrosserie Fisher compte actuellement au Canada 50,000 membres, âgés de 12 ans à 19 ans. En 1932, les registres en accusaient 15,000. C'est donc une augmentation considérable sur l'an dernier.

Cependant, comme le fait remarquer avec raison M. Thomas-H. Corpe, secrétaire de la section canadienne, environ 1,000 garçons seulement ont terminé complètement leurs carrosses. On comprendra que c'est un peu décevant, si l'on compare ces chiffres avec ceux des Etats-Unis. L'Ontario s'est montré supérieur au Québec dans l'envoi des modèles, ce qui à notre point de vue n'aurait pas dû être.

200 concurrents

Ce concours de construction du carrosse-miniature de Napoléon Ier devrait, nous semble-t-il, réunir dans notre province au moins 150 ou 200 concurrents sérieux. Il faut prendre en considération le travail immense accompli par la Guilde, pour vulgariser chez nos jeunes gars le goût de la menuiserie, de l'ébénisterie, de la décoration et de la peinture. L'effort est principalement récompensé, puisque la Guilde donne $85,000 en bourse d'études et en argent.

Rien n'est négligé pour faciliter l'oeuvre de nos artisans. On leur adresse à titre purement gracieux des manuels d'explications, des plans très clairs et chaque samedi dans la "Presse", M. Frank-C. Riess, directeur technique de la Guilde, publie des leçons très détaillées et qui fourmillent de renseignements pratiques.

M. R.-S. McLaughlin

M. R.-S. McLaughlin, l'énergique président de la "General Motors Products of Canada Limited", qui est l'initiateur au pays de ce magnifique concours, caresse un rêve dont on ne pourra jamais trop le féliciter. Artisan lui-même, ayant connu le dur labeur, ayant étudié sous la direction de son regretté père, l'art de la carrosserie, ayant constaté au cours des années, l'avantage qu'il y avait pour la jeunesse canadienne à cultiver cet art qui en contient bon nombre d'autres, il veut aujourd'hui développer les talents et par ce concours leur inculquer ce qu'on est convenu d'appeler le feu sacré.

Dès le premier concours, en 1932, M. McLaughlin a réalisé que nos jeunes avaient de l'enthousiasme et pouvaient mener à bien le projet qu'il avait conçu. Il constata avec bonheur que le garçon canadien avait de l'initiative, de l'esprit d'observation et toutes les qualités qui font le vrai constructeur.

Laissé à lui-même, le jeune artisan laissa parler son jugement, donna libre cours à son ingéniosité, avec le résultat que plusieurs d'entre eux adressèrent des carrosses presque parfaits. Cette année, il nota une sensible amélioration. On avait perfectionné son travail et donné à son oeuvre un fini particulier.

M. McLaughlin suit à la piste ses jeunes constructeurs. Il examine de près les modèles d'année en année et peut ainsi juger de façon rationnelle s'il y a eu progrès.

Ces congrès

Lors du congrès récent qui s'est déroulé à Toronto et à Chicago, 14 lauréats canadiens étaient présents, les invités de la Guilde. On s'est multiplié pour montrer à ces visiteurs les beautés, les coins pittoresques, les domaines industriels de ces grandes villes. Des chefs de groupes étaient à leur disposition et leur procuraient aimablement toutes les informations désirées.

Le proverbe latin: "Mens sana in corpore sano" était à l'honneur. Les voyageurs eurent des événements sportifs spécialement préparés pour eux, cependant que dans les intermèdes, on les mettait au courant des progrès de la science moderne.

Des personnages qualifiés, à l'issue des dîners, leur donnaient de précieux conseils et leur démontraient les bienfaits de la Guilde Fisher.

On leur narrait le récit de la Guilde bruxelloise, on en leur expliquait le fonctionnement et en conclusion, on donnait la liste impressionnante des oeuvres qu'elle avait produites.

Le pays a besoin présentement de constructeurs. Le pays compte sur les compétences et les énergies de tous. Le pays a les yeux sur les jeunes. Ainsi que le disait intelligemment le maire de Toronto, M. Stewart en s'adressant aux Guildistes: "Aujourd'hui vous êtes des élèves qui apprenez, demain vous aurez le devoir, l'obligation d'enseigner aux autres. Profitez donc des avantages que vous offre la Guilde. Que vous soyez grands lauréats ou pas, ne perdez pas de vue que la science acquise maintenant n'est nullement perdue pour plus tard".

M. W.-A. Fisher

M. W.-A. Fisher, président de la "Fisher Body Corporation" disait à Chicago combien il s'intéressait à ce mouvement et réitérait l'espoir de voir se former une vaillante phalange d'ouvriers experts et avertis.

M. Aug. Frigon

M. Augustin Frigon, l'un des juges honoraires, déclara à son tour que ce concours de construction du carrosse-miniature de Napoléon Ier était à encourager et à vulgariser. S'adressant aux jeunes du Québec, il leur conseillait ardemment d'y prendre part et leur demandait de mettre à ce travail, de l'application et de l'intelligence.

Dans ce carrosse napoléonien, le garçon est à même de mettre en relief ses qualités. Après ses études scolaires, il trouve dans ce travail une récréation instructive, un passe-temps profitable.

Sans presque s'en apercevoir, il exhume des qualités qui paraissaient latentes, leur donne l'occasion de se manifester.

Le distingué directeur des écoles techniques dans la province de Québec est un croyant de la théorie voulant que les talents éclatent sous l'impulsion créée par un mouvement qui poursuit un but logique, rationnel et pratique. Or, le concours de la Guilde répond à tous ses désidérata. Que le gars de Québec en profite donc et ne se détourne pas d'une semblable aubaine.

Les jeunes gars

L'écoutèrent et l'applaudirent longuement les garçons suivants:

Harold Hirst, Vancouver; Carson Pecknold, Victoria, C.-B.; Vernon Parrish, Medicine Hat; Donald MacGregor, Daysland, Alberta; Joseph Olafson, Leslie, Sask.; Harold-E. Rasmussen, Régina; Harry Yosyna et Fred Ross, Winnipeg; David Tennent et Richard-H. Guthrie, London, Ont.; Paul Leblanc, Québec; Léonard Duquet, Thetford Mines, Qué.; Wilbrod Côté, Edmundston, N.-B.; Howard-W. Dickinson, Hartland, N.-B.

Les juges

Soulignèrent ses remarques par des déclarations semblables:

Dave Spence, M.P., Clifford Case, M.P.P., W.-C. McBrien, président de la Toronto Transportation Commission; D.-W. Harvey, gérant-général, T.T.C.; H.-A. Brown, vice-président et gérant-général de la General Motors of Canada; Dr A.-L. Lockwood, H.-R. Douglas, A.-C. Jennings, James-A. Forster, Canadian Bank of Commerce; W.-J.-J. Butler, directeur de la publicité au Mail and Empire; Vernon Knowles, rédacteur en chef du Mail and Empire; T.-N. Dwan, the Evening Telegram; W.-H. Plant, Canadian Pacific Express; C.-T. McTavish, gérant-général du centre de la General Motors of Canada; J.-A. MacLaren, président, Campbell-Ewald Limited; Augustin Frigon, brigadier général; C.-H. Mitchell, juge honoraire; Joseph-T. Clark, rédacteur en chef du Toronto Daily Star; Harry Anderson, gérant de la rédaction du Globe.

D'ailleurs, pour comprendre le bien-fondé de ces paroles, il faut avoir examiné de près les modèles en montre à Montréal et à Chicago, au mois d'août dernier. Bref, ces véhicules construits solidement, joliment décorés, à l'extérieur comme à l'intérieur, sont de véritables petits bijoux. Le garçon y a mis tout son coeur et toute son âme. Si le grand empereur revenait sur terre, il apporterait avec lui le benjamin du carosse qui le transporta de splendeurs en splendeurs. Cette année, il y aura concours et c'est encore ce carosse qu'il faudra construire. Qu'on veuille donc se mettre à l'oeuvre sur-le-champ! Que nos jeunes artisans de la province de Québec aient à coeur et à honneur de remporter des bourses d'études. Qu'ils soient constants et persévérants dans leur travail. Qu'à partir de maintenant, ils prennent la résolution de tenir jusqu'au bout. Qu'ils ne se laissent pas décourager par les échecs qu'ils pourraient rencontrer en cours de route.

Qu'ils aillent de l'avant!

Cette année, il y a tout avantage à décrocher des prix, puisqu'il y a, pour le Canada seulement, six bourses d'études d'une valeur de $5,000 chacune. Québec se doit d'en décrocher au moins deux. C'est là notre voeu le plus cher.

Les juges et les gagnants

Trois prix de $5,000 ont été accordés à des jeunes Canadiens par la Guilde des Artisans en carrosserie Fisher, lors du congrès, à Chicago, cet été. Seulement deux prix devaient être accordés mais deux candidats obtinrent exactement le même nombre de points et il fut décidé d'ajouter une autre bourse. On voit les trois gagnants qui sont, de gauche à droite: David Tennent, de London, Ontario, Joseph Olafson, de Leslie, Saskatchewan, et R.-H. Guthrie, de London, Ontario. En arrière, dans le même ordre: MM. Thomas-H. Corpe, secrétaire de la section canadienne de la Guilde, H.-A. Brown, vice-président et gérant général de la General Motors du Canada, John-A. Stiles, commissaire-en-chef de l'association des Boy Scouts canadiens, R.-S. McLaughlin, président de la General Motors et président de la section canadienne de la Guilde, C.-H. Mitchell, doyen de la faculté des Sciences appliquées de l'université de Toronto, et Augustin Frigon, directeur général des écoles techniques de la province de Québec, directeur de l'école polytechnique de l'université de Montréal.

La médecine utilise le Frigidaire

Comment on est parvenu à guérir la fièvre des foins à l'hôpital John Hopkins.

Prévention

On vient de découvrir, à la suite d'expériences faites dans les laboratoires de l'hôpital John Hopkins, à Baltimore, un remède à la terrible fièvre des foins, remède qui soulagera tous ceux qui pour s'être promenés en automobile pendant les beaux jours de l'été ou pour avoir folâtré dans la campagen verdoyante alors que celle-ci, outre ses floraisons magnifiques, doivent passer des nuits d'insomnie, se gratter et ressentir tous les malaises d'un rhume de cerveau.

Ces expériences ont été faites par le Dr Leslie Gay, membre du personnel médical de l'hôpital John Hopkins, en collaboration avec la division du frigidaire de le General Motors, au cours de recherches dont le but était de déterminer si les conditions climatiques des contrées élevées et boisées qui sont si favorables à ceux qui souffrent de la fièvre des foins et de l'asthme peuvent être reproduites dans les maisons et dans les hôpitaux.

Beau succès

Le succès de ces expériences a été révélé dans une récente livraison du journal de l'association médicale américaine qui publiait le compte rendu d'une séance d'étude de cette organisation sur la fièvre des foins et l'asthme.

La tenue de ces expériences fut inspirée du fait que les victimes de l'asthme ou de la fièvre des foins obtiennent soulagement à leur mal en se rendant à des altitudes très élevées ou bien en habitant des localités plus froides et plus saines et par cet autre fait remarquable que dès la venue de la saison froide les malades sentent un mieux surprenant.

Avant de procéder à l'expérience un équipement spécial pour le contrôle de la température de l'air fut installé dans la clinique Hopkins. Cet appareil avait pour but immédiat de reproduire aussi parfaitement que possible les conditions atmosphériques qui existent dans la région des Montagnes Rocheuses où chaque année affluent les asthmatiques. L'expérience débuta en 1932 et dura plusieurs mois.

Les résultats obtenus

Les résultats furent si surprenants que le Dr Gay déclara au congrès de Washington que le traitement de la fièvre des foins causée par le pollen avec une température créée par des mécanismes de l'invention de l'homme était l'une des plus étonnantes révélations du monde médical contemporain.

La chambre qui servit aux expériences contenait quatre lits, des chaises et autres meubles qui se trouvent habituellement dans une chambre d'hôpital. Le contrôle de la température artificielle était obtenu par un appareil assez simple se composant d'un tube réfrigération, d'un éventail et un compresseur électrique. Lorsque tout fut prêt on fit venir dans cette salle des personnes enrhumées, quasi étouffées par l'asthme et l'observation commença.

Le rapport dit que la température de la chambre fut toujours maintenue à dix degrés plus bas que la température de l'extérieur et même les jours où l'humidité était de 80 à 90% et que la température à l'extérieur était particulièrement désagréable, l'humidité à l'intérieur fut elle-même réduite.

Un remède

Comme il est reconnu que c'est le pollen qui est l'agent distributeur des germes de la maladie et qu'ils doivent être totalement éliminés pour obtenir la guérison du malade des expériences sur le pollen lui-même furent conduites dans les cours de l'hôpital comme dans la chambre elle-même.

Il fut reconnu que le climat contrôlé par l'homme est exempt de pollen et de poussière et qu'ainsi il était possible de poursuivre des expériences dans des conditions parfaites.

A des jours différents des groupes de malades furent dirigés vers cette chambre où les médecins observèrent les réactions des patients. Chez les malades souffrant seulement de fièvre des foins on observa un soulagement en moins de quinze minutes. En moins d'une heure tous les symptômes de la maladie étaient disparus et quelques heures plus tard ces individus auparavant si misérables ne souffraient plus. Les patients furent alors ramenés à leur chambre respective où les conditions de l'air étaient normales, c'est-à-dire nullement contrôlées par aucun mécanisme. Immédiatement les patients sentirent les atteintes de leur mal et bientôt ils en souffraient à nouveau.

Soulagement marqué

L'expérience ne pouvait être plus concluante.

Chez les patients souffrant à la fois de fièvre des foins compliquée d'asthme le soulagement dans la chambre spéciale ne fut pas aussi rapide. Mais en moins d'une heure on observait de sérieux changements dans l'état général du malade.

Le travail d'observation fut un peu lent, le malade réagissant moins vite, mais de toute façon le rapport du Dr Gay conclut de manière catégorique que les individus souffrant d'asthme ou de fièvre des foins peuvent être soulagés et même guéris s'ils peuvent séjourner dans des chambres où le contrôle de l'air aura été fait de façon technique."

Dès qu'on aura purifié l'air on aura découvert le spécifique de ces maladies. La fabrication d'appareils pour obtenir cet air pur est certainement l'un des plus grands progrès qui demain permettront à la science médicale d'offrir aux malades un soulagement absolu.

La grande utilité du "Guide de l'Acheteur"

Dans ce manuel, se trouve cristallisée, l'opinion de milliers d'automobilistes au sujet de chacun des détails qui font partie du véhicule moderne.

Un réel breviaire

La General Motors Products of Canada, Limited, tient avant tout à satisfaire ses clients. Aussi, cette vaste organisation commerciale a-t-elle consulté 238,000 propriétaires de véhicules-moteurs. Déjà près de 40,000 ont exprimé une opinion quelconque sur leurs préférences. Ils ont expliqué en détail le genre d'automobile qu'ils préfèrent posséder, ses caractéristiques, etc. La compagnie a étudié à fond les réponses qu'elle a reçues et a constaté qu'elle pouvait y puiser des informations précieuses, déclare M. T.-H. Corpe, gérant de la publicité.

La General Motors en est venue à la conclusion qu'il était nécessaire de produire un véhicule répondant au goût du public en général et, deuxièmement, que personne n'était plus qualifié que l'automobiliste lui-même pour exprimer une opinion juste à ce sujet. Aussi, un questionnaire fut-il expédié à plus de 163,000 automobilistes.

La sagesse de cette politique fut promptement démontrée car pas moins de 34,000 réponses furent reçues en peu de temps. Cette correspondance considérable fut classifiée et analysée. Inutile de dire que cela a demandé un travail de plusieurs semaines. Récemment, 75,000 autres questionnaires furent expédiés et déjà 5,000 réponses ont été reçues.

OPINION FORMULEE

Par les réponses reçues, il est évident que la majorité des automobilistes favorisent les automobiles à vitesse relativement modérée et économiques au point de vue d'opération. Les automobilistes sont également en faveur du véhicule-moteur offrant le plus grand degré de sécurité.

Le haut personnel de la firme réalisa immédiatement que ce questionnaire jouerait un rôle important dans la production. Un "Guide de l'Acheteur" a été publié, comme résultat, et il récapitule les suggestions ou les idées exprimées par l'automobiliste et indique à l'acheteur futur les caractéristiques qu'il devra exiger en achetant un nouvel automobile.

LE BUT DE LA COMPAGNIE

Le but de la compagnie n'est pas de fabriquer un produit d'une qualité supérieure car cela a toujours été son objectif primordial. Son but c'est de mettre sur le marché un produit qui répondra à tous les désirs de l'automobiliste canadien, en général. Les produits de la General Motors seront modifiés quand il sera nécessaire de le faire. On procédera également à des changements dans le domaine de la vente et du service pour donner pleine et entière satisfaction aux clients, en tout et partout.

Une étude d'un grand nombre de questionnaires révèle des détails intéressants concernant l'achat d'un automobile par une famille. Tous et chacun ont un désir à exprimer à ce sujet. Tous et chacun ont une idée personnelle sur le sujet et un goût particulier.

Généralement le chef de la famille se préoccupe principalement de l'endurance et de l'économie de l'automobile. Sa compagne se préoccupe surtout de la décoration intérieure et extérieure du véhicule (couleur et matériel des coussins, couleur de la carrosserie, etc.) Les jeunes se préoccupent surtout, en notre époque de l'avion et de la moindre résistance à l'air, des lignes ou des formes de l'automobile à acheter et de sa vitesse. Voilà en quelques mots tous les problèmes que le manufacturier doit prendre en considération avant de construire un modèle. Autant d'intéressés, autant d'opinions divergentes et, tout ce monde à satisfaire.

L'AERODYNAMIQUE

D'après le questionnaire, il appert que le public n'est plus surpris par les modèles aérodynamiques, mais qu'il est plutôt prêt à accepter tout ce qui est dernier cri en fait d'automobiles de ce genre.

Un bon nombre d'opinions ont été formulées assez tôt pour que quelques-uns des derniers modèles de 1933 soient modifiés selon les suggestions exprimées dans les questionnaires. On trouve plusieurs améliorations caractéristiques dans les derniers modèles Chevrolet, Pontiac, Buick et Oldsmobile.

BENEFICE POUR LE CLIENT

Le client tirera également un bénéfice de ce questionnaire. Comme nous le disions déjà, un "Guide de l'acheteur" a été publié. En parcourant ce "guide" l'acheteur pourra se rendre compte des exigences de la majorité et il pourra les comparer à ses préférences personnelles avant de se former une opinion définitive. Il se rendra compte que plus de la moitié des automobilistes canadiens sont en faveur d'un automobile six-cylindres.

En quelques mots, voici les principales caractéristiques qu'exigent la moyenne des automobilistes: la résistance; l'économie; la facilité de contrôle; le confort; un prix d'achat modéré; une belle apparence et la vitesse. Un grand nombre d'acheteurs considèrent comme essentiel l'embrayage synchronisé et ne veulent pas d'embrayage libre. La majorité des acheteurs sont en faveur des pneus de rechange placés de chaque côté du véhicule, sur les ailes. La majorité préfèrent également que les ventilateurs du capot soient peints au lieu d'être au chrome-nickelé. La plupart préfèrent également que les ailes soient drapées.

Sans indiquer le pourcentage, l'on peut également ajouter qu'un grand nombre d'acheteurs préfèrent des sièges ajustables. Il en est de même pour ce qui concerne l'usage du verre inéclatable; de l'amortisseur et du régulateur automatique.

Un fait étrange a été constaté. La majorité de chaque catégorie d'acheteurs s'est prononcée en faveur d'un certain dispositif mécanique nouveau genre, mais quand on leur a demandé de placer une valeur monétaire sur ce dispositif, il est venu à la fin de la liste. Les principaux dispositifs mécaniques sur lesquels on a le plus insisté sont: l'embrayage synchronisé; le verre inéclatable et les volets de radiateur automatiques.

LE "GUIDE DE L'ACHETEUR"

Ce précieux volume classifie les automobiles selont leurs principales caractéristiques et donne à l'acheteur les valeurs actuelles sur le marché et les dites caractéristiques.

Ainsi, la résistance est traitée en plusieurs chapitres et on indique à l'acheteur éventuel la nécessité qu'il y a de s'assurer que la batterie, le carburateur, le système de freinage, le régulateur à l'huile et le système de fils soient en parfait ordre.

Le "guide" enseigne qu'un nettoyeur à air, pour le moteur, en prolonge la vie en éliminant ou en empêchant les saletés d'y pénétrer; qu'un régulateur automatique empêche le chauffeur de noyer le moteur au départ, ce qui occasionne souvent un délai désagréable et que des amortisseurs automatiques protègent la structure et même la partie mécanique du véhicule.

LES FACTEURS DE SECURITE

Le "guide" donne également des renseignements précieux sur la sécurité. Dans ce chapitre, on traite de la construction de la carrosserie; des pneus; du contrôle automatique des phares; des diverses catégories de verre utilisées pour les pare-brises et les fenêtres; de la ventilation; du rayon de vision; duvolant et des serrures aux portes.

Le chapitre de l'économie ne se limite pas seulement à la consommation de l'essence, de l'huile, etc., mais traite également, par exemple, de l'utilité d'avoir des cendriers à même le véhicule, parce qu'ils préservent les coussins et le tapis et, très souvent, nos forêts, ce qui est encore plus important.

Aucun doute que l'acheteur sait d'avance ce qu'il désire au point de vue confort et commodité, mais en lisant le chapitre qui traite de ce sujet, il constatera qu'il a toujours faits quelques oublis. Il en est de même à chaque page du "guide". L'acheteur ne peut réellement s'en passer. Il connaît ses préférences mais le "guide" cristallise ses idées au sujet de l'auto qu'il désire et fait du choix

A SUIVRE SUR LA PAGE 56

Les juges au travail

Les juges du concours pour la construction d'un carrosse napoléonien ont travaillé durant cinq heures avant de choisir, entre les meilleurs modèles, les trois gagnants des bourses de $5,000 offertes par la General Motors. Au premier plan, on reconnait M. Augustin Frigon, directeur de l'école polytechnique de l'université de Montréal.

Un client de la forêt

Une scène d'hiver dans les camps de bûcherons du nord de la province de Québec. C'est ici que la Fisher Body, une filiale de la General Motors, s'approvisionne de bois de la meilleure qualité pour la construction des carrosseries.

La General Motors est un gros client de l'industrie forestière canadienne. Les bois durs et de haute qualité sont toujours en forte demande à la Fisher Body car ils sont nécessaires à la construction des carrosseries. Voici une scène typique d'un moulin à bois dans le nord de l'Ontario. C'est encore une sphère dans laquelle la General Motors entretient l'activité et garde des hommes au travail.

L'importance incroyable de l'automobile dans la vie économique du pays

En quarante années, 2,000,000 de véhicules-automobiles ont été construits dans le Dominion du Canada, ce qui équivaut à 174,000,000 de jours de travail.

560,000 années

Le puissant rôle joué par l'industrie automotrice dans le bel équilibre de la vie au Canada, est indiqué par une phrase significative, cueillie des données de statistiques encyclopédiques compilées, comparées et composées par General Motors du Canada. La phrase à laquelle on fait allusion est à l'effet que 87 jours de travail et approximativement $456, en salaires, entrent dans la production de toute automobile faite en Canada.

Approximativement deux millions de véhicules à moteur ont été produits en Canada depuis que Frederick Bernard Fetherstonhaugh, K.C., M.E., de Lynn Lodge, Mimico, il y a juste 40 ans, construisit la première voiture faite en Canada, à l'établissement Dixon Carriage Works, Toronto. Ce véhicule était électrique et ceci rappelle le fait que la même année le Toronto Street Railway, à titre d'essai, avec électrifié son circuit de la rue Church. Ainsi donc, c'est en 1893 que se produisit la transition des tramways et autres véhicules hippomobiles dans la Ville Reine, une coïncidence dont l'importance et l'intérêt méritent mention et nous feront pardonner notre digression.

Un simple calcul mental fait voir que ces deux millions d'automobiles faites en Canada ont fourni 174,000,000, oui, cent soixante-quatorze millions de jours de travail pour leur production. C'est un chiffre où l'imagination se perd. Réduits en années sur la base de trois cents jours de travail par an, cela veut dire 560,000 années. Le premier avènement de civilisation supérieure aux habitants des cavernes et de l'état nomade, eut lieu il y a guère plus de dix mille ans. Nos prédécesseurs d'il y a à peine plus de mille ans étaient des boucaniers payens, probablement les plus virils et les plus voraces loups de mer que le monde ait connus. Il y a guère plus qu'un millénium qu'ils se servirent de la première bêche, commençant l'évolution qui a résulté en un empire auprès duquel ceux des grands Pharaons et ceux d'Alexandre et des Césars étaient petits, un empire qui embrasse un quart de la surface du globe et contient plus d'un cinquième de sa population et comme résultante, la république la plus grande, la plus riche, la plus puissante que ce sphéroïde tournant ait connue.

Oui, un demi-million d'années est une longue période. Notre pays est jeune. Géologiquement, c'est peut-être le plus vieux, car la plus ancienne formation de roc connue est le granit de nos Laurentides. Et l'on se plaît à dire que même cela ne date pas plus de deux mille fois un demi-million d'années.

Coût total des autos

"Quatre cent cinquante-six dollars en salaires entrent dans la production de toute automobile faite en Canada". Deux millions d'automobiles. De nouveau un élémentaire calcul d'arithmétique révèle un déboursé, en salaires, de $912,000,000. Les échiquiers de Midas, Crésus et Salomon, combinés, n'auraient totalisé qu'une fraction de cette somme. Elle dépasse de centaines de millions le grand total investi dans les grandes routes du Canada, y compris les premiers sentiers marqués. Leur coût est estimé à $527,000,000 et plus.

Il a été établi que 75 centins de chaque dollar dépensé pour la construction de routes et leur entretien, vont directement ou indirectement à la main-d'oeuvre. Il s'ensuit que la construction de routes modernes a été de pair avec les progrès des automobiles. Les motor-clubs continuèrent la campagne de bonnes routes, précédemment lancée par les associations de bicycles. Les automobilistes, par le médium de leurs taux de licences, taxes sur la gazoline et autres impôts, fournirent les fonds jusqu'à concurrence de près d'un demi-billion de dollars pour l'amélioration des routes. Il est intéressant de noter ici qu'il y a à peine 18 ans que les premiers pavages interurbains au Canada, furent inaugurés et que la Motor League avait joué un rôle prépondérant pour son acceptation comme soulagement au chômage. Un de ses directeurs d'alors, le Commodore George-H. Gooderham, présidait la commission nommée pour entreprendre sa construction et son administration. C'étaient les motor leagues du Canada et leur organisme fédéral, la Canadian Automobile Association ayant autorité sur le million et un cinquième des automobilistes du Dominion, lesquels avec la coopération de la presse, influencèrent l'opinion publique, résultant en la décision de la route transcontinentale et de sa construction qui est maintenant complète aux neuf-dixièmes. Le tronçon Kenora-Twin Ports, d'après une déclaration de l'hon. Wm. Finlayson, ministre des Terres et Forêts, sera complété à la fin de l'an prochain. Il est à espérer que à cette date le tronçon contournant le Big Bend de la Colombie sera complété. Il y a lieu de croire qu'un travail considérable sera fait pour construire le tronçon qui manque, sur la rive nord du Lac Supérieur entre le Twin Port Nipigon, avec celui ouvert l'an passé entre Rossport et Schreiber. La location de la "Rue Principale de la Nation" entre ce dernier point et North Bay reste encore à être choisie. Les centres sur la route Great Northern, avec le "Soo" à la tête et sur la Grande Route Ferguson au nord et nord-ouest de North Bay avec Cochrane en tête, cherchent à obtenir ledit choix pour le tronçon respectif qui les desservira. Il semble probable que la controverse se terminera par un compromis tel qu'il s'en est effectué dans l'ouest, c'est-à-dire, la bifurcation de la grande route pour embrasser les deux routes avec confluent à White River ou un point semblable, duquel le chemin sera construit vers l'ouest à Schreiber, vers le nord à partir du Soo. La route Great Northern atteint maintenant jusqu'à la Baie Batchawana. Le paysage de la Rive Nord est décrit par des artistes comme le plus majestueux entre la Péninsule de Gaspé et les Rocheuses et par d'autres comme le plus beau de l'univers.

Défi au chômage

Si jamais on écrit l'histoire de la manière que le Canada a envisagé le chômage pendant la grande crise économique, le chapitre le plus captivant sera celui ayant trait à la construction de la grande route Trans-Canada. Approximativement un tiers des 4,000 milles de la route Trans-Canada est en Ontario, dont une très petite fraction est située à l'intérieur des terres sauvages de la province centrale connue sous le nom de Northern Ontario. Ici, sur la route Trans-Canada seulement, une armée de plus de douze mille hommes fut employée au cours de l'hiver 1931-32, et à peu près les trois-quarts de ce nombre, l'hiver dernier. Il est dit qu'au cours de l'hiver prochain il y aura un programme aux fins d'augmenter l'emploi et diminuer le secours direct. En ce qui concerne l'item "emploi" mentionné, il est bon de se rappeler que l'American Road Builders' Association calcule que pour chaque homme employé à la construction de chemins, deux sont employés dans la production d'outils, de machinerie, de matériaux, etc., ainsi que pour leur transport.

Les bénéfices domestiques découlant du travail de la grande route Trans-Canada, du point de vue national seulement, en garantiraient le coût. Cependant, ce travail est destiné à produire des dividendes énormes sur le montant investi. La valeur de son paysage ne saurait se comparer à ceux des routes transcontinentales des Etats-Unis. Au point de vue du climat, au meilleur de la saison du tourisme, elle est encore sans égale. Toutes les routes transcontinentales des Etats-Unis traversent de longues distances de terres désertes et incultes. Et cependant un autre attrait de la route Trans-Canada pour le touriste automobiliste américain est la magie du nouveau. Les autorités du tourisme, tant canadiennes qu'américaines, expriment une même opinion à l'effet qu'une très grande proportion du tourisme automobile transcontinental suivra la route Trans-Canada en allant ou en venant.

C'est pratiquement un passe-temps que de donner des noms à la "folle décade" passée, de lancer des épithètes et d'exécrer généralement la troisième décade du siècle actuel. Quels que soient ses démérites — et quelle est la décade qui n'en a pas eu un tant soit peu — elle n'a toutefois pas manqué de mérites, dont un des principaux et non le moindre c'est qu'elle a vu la construction de plus de routes pavées que toutes les décades précédentes réunies ensemble.

Chemins qui menèrent à Rome

Cette assertion est faite en se rappelant du fait que Rome encerclait la Méditerranée avec une route et que de l'immortelle cité aux sept montagnes rayonnait un réseau de chemins par lesquels ses légions pouvaient se déplacer sans délai pour conquérer ou discipliner les agitations des peuples subjugués et par lesquels les tributs de presque tout l'univers convergeaient facilement afin de laisser entière jouissance aux Patriciens de jouir de leurs plaisirs dégénérés parmi lesquels étaient leurs repas aux quatre-vingt-sept mets (dont la cervelle de flamant rose constituait un des desserts) consommés par les dîneurs, appuyés sur leurs couches, sauf quand ils étaient obligés de régurgiter dans les vomitoires de la salle de banquet, afin de pouvoir encore se gaver de plus de viandes.

Non, pas plus que l'on oublie que les Romains apprirent l'art de construction de routes des Carthaginiens ou que les grandes anciennes civilisations, à l'exception de la Grèce, étaient des constructeurs de routes, ce qui prouve que le talon d'Achille de la grande civilisation hellénique pour les routes aurait reformé la Grèce. La Grèce se fût-elle coordonnée, que l'histoire du monde à partir du cinquième siècle B. C. jusqu'à nos jours, aurait été tout autre chose. Un chemin de béton asphaltique reliait Ninive à Babylone mais le plus ancien pavage et le plus ancien chemin pavé, existant encore en partie ou dont on détient des preuves, fut celui construit par le roi Chéops pour le transport de la maçonnerie massive, quatre pieds cubes de pierre, pour la construction du plus grand des mausolées et, en effet, la structure maçonnique de tout temps, la Grande Pyramide à Gizeh.

Il y a quelques années, une partie de ce chemin fut mise à jour. Il est pavé de blocs de pierre, de huit à dix pieds d'épais. Héroditus nous dit que cent mille hommes travaillèrent pendant dix ans à sa construction.

En plus, il est intéressant de rappeler qu'une super-grande route, 131 pieds de largeur, fut ouverte du Caire aux grandes pyramides, l'an passé. Le roi Chéops construisit son chemin des pyramides il y a 6,500 ans. Après le déclin et la chute de l'Empire Romain, il n'y eut pas de construction de routes pour la peine, jusqu'au temps de Telfer et Macadam au commencement du siècle dernier. La construction moderne de chemins eut sa genèse presque en même temps que la disparition de la traction animale. C'était en 1801 que Richard Trevethick, un génie en mécanique comme l'Angleterre ni nul autre pays n'en a produit, construisit avec succès le premier véhicule propulsé par la vapeur. La voiture à vapeur n'était plus qu'un simple jouet, un "char-fusée" en principe, dépendant sur un jet de vapeur qui l'activerait en se heurtant à l'air. Les véhicules de Cugnot ne furent qu'une invention grotesque. Le meilleur des deux explosa après une course courte et lente.

Bons chemins essentiels

Les véhicules moteurs et les bons chemins dépendent l'un de l'autre tout comme le chemin de fer dépend du rail. Si les chemins étaient demeurés ce qu'ils étaient à l'avènement de l'industrie automotrice, la situation ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. Il n'est que réciproque de dire que sans le véhicule moteur il est à douter s'il y aurait un mille de route rurale pavée en Ontario, et au lieu de quatre-vingt-six mille milles du total de quatre cent mille milles de chemin en Canada, l'on se demande s'il y aurait autant de gravois et de macadam dans les chemins qu'il y aurait de routes rurales.

Qui pourra jamais évaluer cette énorme contribution à l'industrie automotrice au Canada, du point de vue économique, éducationnel, social, amélioration, du rejet de cet esprit de paroisse et de sections, de développement de la perspective nationale, larges appréciations de sympathies, de la conscience et orgueuil nationals?

Le coût des routes au Canada lui a été repayé plusieurs fois par le trafic touristique automobile, venant des Etats-Unis seulement. Une bien petite proportion du billion et demi de dollars laissés en Canada par le touriste Américain au cours de la dernière décade, nous serait parvenue si ce n'eut été que de nos bonnes routes. Elles sont les artères par lesquelles ce flot d'or nous a atteint. Ce million et demi est un dividende sur notre placement dans les bonnes routes. Il n'est pas surprenant que Sir Thomas White, le ministre des finances du Canada pendant la guerre, déclara que nulle autre entreprise publique dans laquelle un gouvernement peut s'engager n'est aussi avantageuse ou profitable que la construction de grandes routes.

Il faudra remarquer que rien n'a été dit jusqu'à présent de l'augmentation de la valeur des terres traversées par les grandes routes et desservies par le transport automobile, ni à propos de la réduction du coût de la distribution; et la distribution, il ne faut pas l'oublier vient de suite après la production pour balancer le coût de la vie.

Rien n'a été dit au sujet de la facilité donnée aux populations des villes, par un accès facile à la campagne ni à l'élimination de l'isolement de la ferme. Rien n'a été dit quant au fait que nulle autre machine, à l'exception de la presse à imprimer, n'a amplifié à un tel degré l'existence humaine, comme l'automobile. Rien ne peut rivaliser car elle ajoute des années à la vie et de la vie aux années. Une thèse pourrait être écrite sur le rôle joué par le véhicule moteur dans la réduction du taux de la mortalité. Il est horrible de penser à ce que serait la condition de la population s'il se déclarait disons une sérieuse épidémie d'influenza et que les médecins et les gardes-malades dépendaient sur les voitures hippomobiles pour se transporter.

L'on estime qu'un dixième de la population du Canada doit sa subsistance et son pain quotidien directement ou indirectement à l'industrie automotrice, ou autres industries qui lui sont tributaires. Celles-ci comprenant en sus de la production, l'opération, le service de transport des matériaux. Ce bénéfice ajouté à celui dérivé du revenu du trafic touristique, atteint dans une certaine mesure, pratiquement chaque individu, homme, femme ou enfant dans le Dominion.

Et, même après avoir dit tout cela, l'on pourrait répéter l'exclamation de la reine de Saba: "On n'en a pas dit encore la moitié".

Chef de la publicité

M. T.-H. CORPE, gérant de la publicité de la General Motors du Canada.

Un vendeur: chef indien

M. J.-A. Wallace, de Brantford, s'y connait en fait de chevaux-vapeur. En affaires, il est vendeur d'automobiles General Motors, pour la Strobridge Motors Sales. Il est aussi capitaine dans le 101ème Dragon de Brant et s'occupe de monter les troupes.

A un récent camp, il obtint des chevaux d'une tribu indienne qui, à la fin de la période d'entrainement, le fit chef de la tribu. Il fut baptisé au cours d'une grande cérémonie du nom de Deh-io-ron-la-teh, ce qui signifie "Ciel Clair" ou en d'autres termes, l'horizon est clair.

Une erreur

L'accessoriste d'une vedette britannique bien connue fit un choix assez malencontreux lorsque, pour la représentation à Toronto, il choisit comme accessoire une routière Chevrolet 1933, flambant neuve. Le choix était malencontreux car l'auto fut vendu presque immédiatement et l'acheteur exigea la livraison immédiate.

L'usine d'assemblage...

SUITE DE LA PAGE 40

tion mis en place et fixé, les batteries installées et le châssis huilé par lubrification sous pression.

Puis viennent les ailes, les radiateurs, les roues, partis de divers points. Quelques pieds plus loin, le châssis rencontre la carrosserie qui descend, sur une grue, d'un ascenseur. Pour épargner du temps et augmenter l'efficacité, les boulons et rivets qui doivent être posés par en-dessous du châssis pour tenir la carrosserie en place, sont installés par des hommes spécialement entraînés travaillant dans des puits aménagés sous la ligne d'assemblage. Les pare-chocs sont installés, les derniers ajustements faits et les couverts de pneus posés (la dernière opération sur la ligne d'assemblage) avant qu'on verse la gazoline et l'eau. Enfin, l'auto s'en va sous son propre pouvoir dans la cour d'inspection avant de se rendre à la piste d'essai d'un demi-mille où elle sera soumise à des épreuves concluantes.

Des hommes spécialement entraînés à ces épreuves font rouler l'auto autour de la piste d'essai. Ces spécialistes prennent note de toutes les imperfections, enlignements défectueux des roues, transmission et direction lâches. L'auto s'en va alors à l'atelier d'ajustage final, s'il y a lieu. C'est très rare que la chose se produise parce que, en plus de l'inspection finale, des surveillants vérifient chaque phase de la construction de l'automobile à partir du moment où le bois laisse l'usine des carrosseries et où l'acier est mis sous presse.

Avant de quitter l'usine l'auto passe par le département d'expédition. C'est de là que les autos s'en vont, par diverses consignations, vers les villes avoisinantes, sous leur propre pouvoir ou par chemin de fer s'ils s'en vont au loin en Canada ou dans les pays de l'Empire où les usines d'Oshawa exportent des autos de construction spéciale: direction à droite et rembourrage approprié aux goûts de ces divers pays.

Expérience

L'expérience que fit le ministère britannique du transport lors de la construction d'une route attira l'attention des producteurs de toiles de Belfast. Des toiles furent placées entre les différentes couches de ciment armé. Cela permet, selon la théorie de cette pratique, de pouvoir enlever la première couche de ciment seulement en cas de réparation.

L'endurance

Un distributeur dans les régions glacées de la Mandchourie rapportait tout dernièrement une preuve de l'endurance du Chevrolet. Une journée que le thermomètre marquait 30 degrés au-dessous de zéro, dit-il, tous les camions étaient immobilisés à cause du froid intense, seul un Chevrolet a permis l'exécution de l'ordre de l'officier commandant japonais.

Un bureau spécial aide les employés

Le département des relations industrielles s'occupe activement d'augmenter le bien-être de tous ceux qui travaillent pour la General Motors.

Familles ouvrières

Multiples et variés sont les devoirs de M. E.-R. Complin, gérant des relations industrielles et du département du personnel de General Motors du Canada. Car, comme directeur de ce département, il est chargé de l'administration des nombreuses méthodes prises par la compagnie pour montrer un intérêt réel à ses employés, prend soin de leur santé et de leur sécurité, les aide à améliorer leur position financière, gère les activités des récréations athlétiques et de toute autre manière essaie de les aider sans toutefois intervenir dans leur manière de vivre.

"Toute compagnie qui prépare un programme vigoureux et compréhensible du bien être de l'employé risque invariablement de s'attirer le qualificatif de "paternel" en essayant de dominer les employés. D'après une remarque de M. Complin "heureusement que la grande majorité des hommes ici apprécient l'intérêt que nous leur montrons, en comprennent les motifs et nous rendent la considération, la confiance et le respect que nous essayons nous-même de leur donner."

"Quels que soient les efforts d'une compagnie employant deux mille quatre cents hommes, de distribuer la justice, il y aura toujours dix pour cent qui se sentiront lésés. Quelle que soit la politique prise pour aider l'employé, augmenter sa protection et améliorer son bien-être il y aura toujours des employés qui douteront de la sincérité de votre but et croiront qu'on vous leur faites du bien dans l'intention bien arrêtée de réduire leur salaire. Mais toute organisation a à envisager la même chose, alors, nous levons les épaules et continuons".

Bâtisse du bien-être

La compagnie à Oshawa considère le bien-être de ses employés suffisamment d'importance pour y consacrer une bâtisse, adjacente à celle de la carosserie Fisher, dans laquelle sont compris les bureaux de paye, d'épargne et d'assurances, ainsi que le personnel de la division médicale et de sécurité, du département des relations industrielles.

Même avant que l'employé ne soit engagé, dans le choix de ses hommes la compagnie essaie de considérer l'intérêt de la communauté et de l'individu en donnant la préférence raisonnablement aux anciens employés, citoyens d'Oshawa, hommes mariés ou garçons soutiens de famille.

Il arrive que la compagnie ne peut trouver un nombre suffisant d'hommes qualifiés dans certains métiers, dans les limites d'Oshawa, et elle est obligée d'aller ailleurs chercher telle main-d'oeuvre. Mais lorsque ceci arrive, les efforts tendent à encourager les hommes d'Oshawa à apprendre tel métier pour lequel telle demande est faite. Depuis deux ans il y a eu pénurie d'experts finisseurs en métal et la compagnie a été forcée d'en faire venir de Toronto. A la fin de la saison de production, cependant, la compagnie a installé une école dans une partie de l'usine pour perfectionner les hommes dans cette ligne et subséquemment a pu trouver toute l'aide voulue à Oshawa.

Une des premières méthodes par lesquelles la compagnie montre son intérêt dans le bien-être de l'ouvrier est l'examen physique donné à tout homme engagé avant même qu'il ne commence à travailler. Cet examen répété annuellement ou même plus souvent pour les employés réguliers, non seulement empêche l'homme de travailler s'il en est physiquement ou psychologiquement incapable, mais souvent révèle le besoin de traitement aux dents, au coeur ou autres infirmités précédemment inconnus. Ce plan a mis la théorie de la médecine préventive en pratique actuelle.

Quand l'employé va finalement à l'ouvrage dans l'une ou l'autre des différentes usines à Oshawa, il réalise que des milliers de dollars ont été et sont dépensés pour le protéger contre les accidents ou les maladies industrielles. Les pièces de machinerie dangereuses ou mobiles sont couvertes de protecteurs et une ventilation spéciale ainsi que des masques le protègent des poussières ou fumées dangereuses, tandis qu'un constant programme éducationnel se poursuit pour le tenir en tout temps l'oeil ouvert, afin d'éviter les caprices du hasard. Une clinique de Rayon-X tient compte des employés à tendance tuberculeuse ou de ceux qui sont exposés à l'odeur de la peinture ou à la fine poussière métallique. Il y a aussi l'aide en cas d'urgence, dans chaque usine, et deux hôpitaux industriels sont constamment maintenus pour les cas sérieux.

Bénéfices-maladie

Au cas où l'employé désire se protéger lui-même et sa famille contre des maladies prolongées ou la mortalité, il lui suffit d'abandonner à la Compagnie la somme de une piastre et vingt-trois centins ($1.23) chaque mois et il recevra une police d'assurance collective contre la maladie, lui donnant droit à $10.00 par semaine pour un maximum de treize semaines, ou un paiement de $2,000.00 à sa famille en cas de mort.

A venir jusqu'à mai de l'an dernier, alors que le plan fut temporairement suspendu, en autant que les dépôts étaient concernés, mais continuant à fonctionner pour les dépôts précédents, un employé pouvait déposer vingt pour cent de son salaire annuel, jusqu'à concurrence de trois cents piastres par année au fonds d'épargne de la Compagnie. Le plan comportait des dépôts cumulatifs pour une période de cinq ans, à la fin desquels le total des dépôts était remis, avec six pour cent d'intérêt, et une part des profits du placement de tels dépôts dans leur ensemble. La somme totale remise dans bien des cas représentait plusieurs fois le dépôt original, variant de deux à un jusqu'à neuf à un. Les paiements étaient effectués en argent ou en actions ordinaires.

L'on estime qu'en 1928 un employé qui aurait déposé $300 en argent depuis cette fondation en 1919, aurait eu à son crédit $30,000 en 1928, dû à l'augmentation du marché des valeurs d'actions ordinaires.

En sus d'être en charge des contrats d'assurance groupés contre la maladie, le département des relations industrielles facilite l'envoi de fleurs de la part des confrères quand un employé ou un membre de sa famille meurt, et met des automobiles de la compagnie à la disposition des parents pour les funérailles.

C'était aussi dans le but de plaire aux familles des employés que la Compagnie décida le printemps dernier d'avoir des journées spéciales dans les différents départements au cours desquelles les parents et amis des employés étaient invités à visiter les usines et constater comment les automobiles sont faites, ainsi que les conditions dans lesquelles leurs maris, pères ou amis, travaillent. Les familles étaient ainsi conduites à travers l'usine jusqu'au département qui les intéressait le plus. Ce plan fut des plus populaires et près de trois mille personnes se sont prévalues de cette invitation.

Politique de porte ouverte

Une "politique de porte ouverte" prévaut aussi en ce qui concerne les relations entre la compagnie et les employés eux-mêmes, l'expression "porte ouverte" voulant dire que la porte du bureau de tout contremaître, surintendant, gérant ou membre de l'exécutif à qui un employé désirerait faire part d'un grief ou discuter un problème, soit personnel ou du ressort des affaires de la compagnie, lui est constamment ouverte.

"Si un employé a un grief, n'est pas satisfait de son travail ou croit que son contremaître ne le traite pas bien, s'il rencontre des difficultés dans son travail ou a une idée dont il veut causer, ou s'il a des difficultés personnelles, financières ou autres, il est parfaitement bienvenu au bureau de son surintendant, chez le gérant de l'usine ou chez moi-même", nous dit M. Complin. "Si nous ne pouvons pas aplanir les difficultés, il nous fait plaisir de fixer une entrevue entre lui et les officiers de l'exécutif."

S'il aime le jardinage, il peut obtenir le permis d'une division dans le lot de terrain de sept acres et demie que la Compagnie met à la disposition de ses employés qui veulent cultiver des légumes, etc.

S'il a des dispositions pour l'athlétisme, il parle probablement encore du grand tournoi athlétique interusines pour les employés, organisé par la Compagnie et tenu par le comité des employés il y a déjà plusieurs semaines. Le programme du tournoi consistait en différentes formes de sports ainsi que d'épreuves de force et d'habileté, tels que football, etc.; le drapeau pour le plus grand nombre de points obtenus fut décerné aux hommes de l'usine de la carrosserie Fisher.

Précédemment, l'organisation de sports réguliers, tels que balle au camp, football, lacrosse, était conduite par la Compagnie, mais cela fut interrompu quand des difficultés se présentèrent de garder les équipes sur une base permanente. Les gigantesques pique-niques d'employés ont aussi été abandonnés temporairement, mais recommenceront lors de l'amélioration des affaires. A date, trois pique-niques ont été des mieux réussis.

Les trois ont eu lieu à LakeView Park, à Oshawa. La Compagnie avait fourni des rafraîchissements, feux d'artifices et autres amusements.

Entrainement de l'exécutif

La Compagnie encourage aussi les activités de nature à aider les contremaîtres et surintendants à se mêler à leurs hommes de la manière la plus sympathique possible, et à atteindre une plus large compréhension de la signification et de la fonction réelle du travail qu'ils accomplissent. Ceci s'appelle le programme d'entrainement de l'Exécutif et réunit chaque semaine des groupes de contre-maîtres et de surintendants pour discuter des sujets choisis par un Comité composé de gérants d'usine et du directeur du personnel. Dans ces groupements on essaie d'enseigner les principes d'une gérance scientifique, de la gérance départementale et de la relation qui doit exister entre les divers départements. Des vues sont exprimées et des suggestions données quant aux moyens de les faire comprendre aux employés.

Il y a eu aussi l'hiver dernier l'inauguration d'une politique comportant des assemblées périodiques d'employés, surnommées "Soirées coopératives des employés". Les présences à chacune de ces soirées d'assemblées furent de plus de mille personnes ayant répondu avec enthousiasme au programme d'amusement et de discussion de toutes sortes de questions par les plus hauts officiers de la compagnie.

Apprenant que nombre d'employés dans certaines sections de l'usine n'avait jamais vu d'autres unités de l'automobile ou même le produit fini à moins de voir un spécimen de ce dernier sur la rue, la compagnie mit un des nouveaux modèles de châssis et de carrosserie en exposition à ses assemblées coopératives avant même la livraison aux marchands. Les fonctions de différents départements furent expliquées, l'histoire et le progrès de la compagnie exposés par le président McLaughlin, et d'autres sujets d'une égale importance furent discutés par les directeurs.

De cette manière la Compagnie s'attira la confiance de ses employés en leur donnant une plus complète conception de l'étendue et des activités de la compagnie pour laquelle ils travaillent.

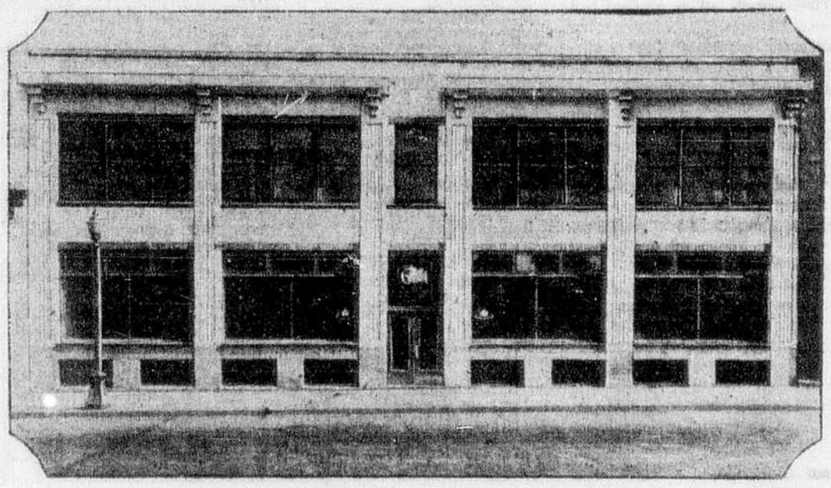
Pour les armées

Les armées modernes continuent d'employer de plus en plus les automobiles. La preuve la plus récente de cette tendance nous vient de Java: l'armée hollandaise vient justement d'y acheter 37 camions General Motors pour fins militaires.

Un robot

Un homme mécanique entièrement fabriqué de produits AC, est une des merveilles exposées au pavillon de la bougie d'allumage AC à l'exposition universelle de Chicago. Muni d'un "robotphone" l'homme mécanique débite de longues causeries au sujet des produits AC.

Sur la côte du Pacifique



Le bureau-chef pour la zone de la Colombie-britannique, à Vancouver.

La

GENERAL EXCHANGE

INSURANCE CORPORATION

Offre ses plus sincères félicitations à la

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED

à l'occasion de son 25ème anniversaire

La GEIC est cette unité de la General Motors par laquelle un service d'assurance spécialisé est offert aux acheteurs dont les autos sont financés suivant le Mode GMAC

Surplus aux assurés, plus de $9,000,000

GENERAL EXCHANGE INSURANCE CORPORATION

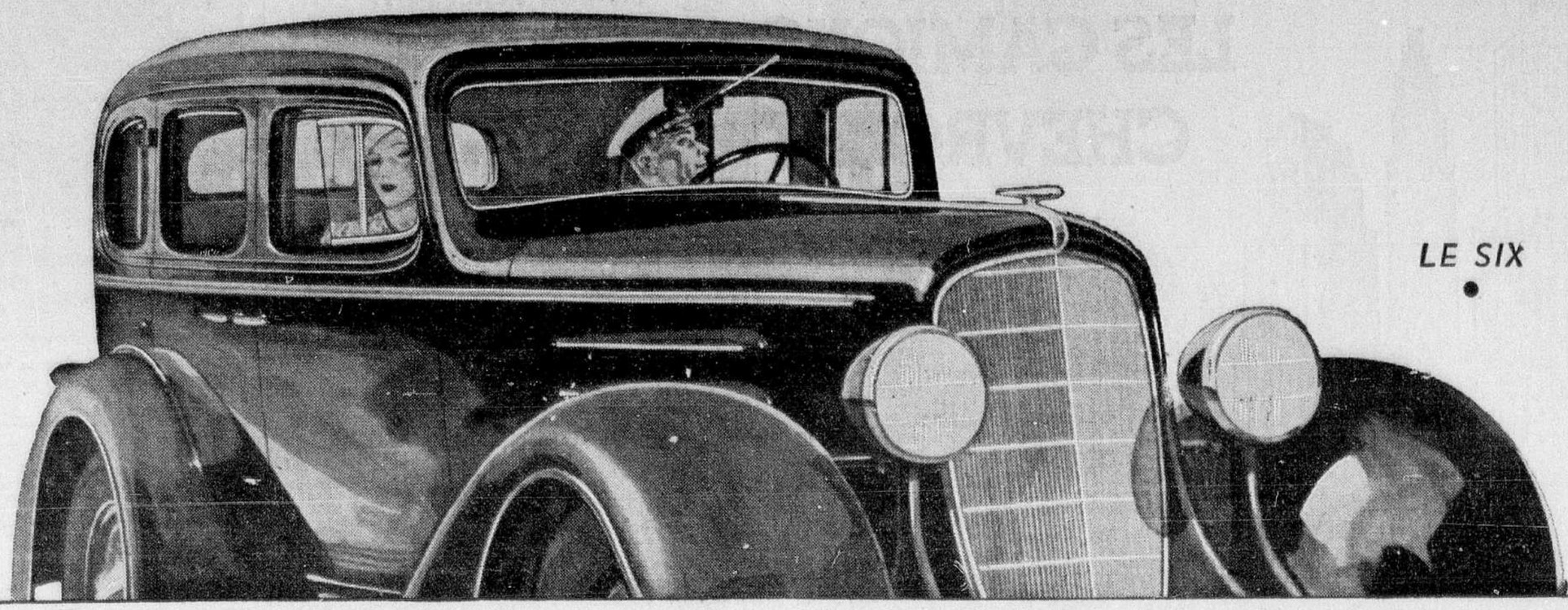
Subsidiaire de la General Motors Corporation

Siège Social Canadien

372 BAY STREET TORONTO

Bureaux à Montréal: 1004 Immeuble Confédération.

OLDSMOBILE



LE SIX

LEADER DE STYLE ULTRA-MODERNE

OLDSMOBILE, "l'auto tout à fait moderne" devance la mode de toute une année! Des automobilistes enthousiastes ont accordé au Six et au Huit en Ligne la suprématie de style en 1933.

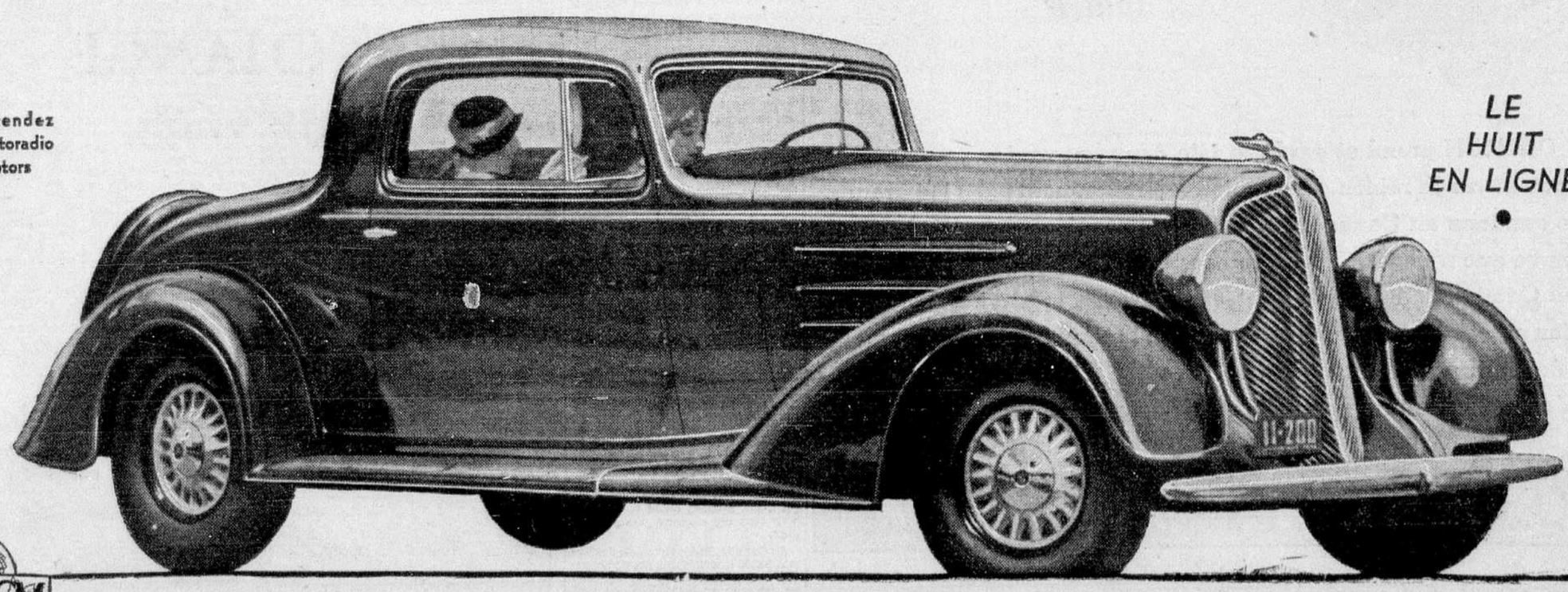
Son effet de lignes fuyantes est soutenu depuis l'ornement moderne du radiateur jusqu'à ses lanternes arrière en forme d'obus. Aucun détail n'a été négligé pour faire de l'Oldsmobile l'auto le plus souple et le plus svelte que vous ayez jamais vu! Prenez l'avant! Les phares sur le radiateur . . . les garde-boue fuyants et drapés . . . tout contribue à créer une impression de vitesse sans effort. Les garde-boue sont d'une forme extraordinaire . . . drapés, naturellement . . . et se fondant harmonieusement avec les élégants contours de la carrosserie. Le capot du moteur possède aussi un cachet crane avec ses ouvertures en forme de torpille. La partie arrière est façonnée d'une manière tout à fait individuelle. Même les roues sont différentes! Elles sont en acier pressé d'une seule pièce et ornées d'un gros moyeu plaqué chrome.

Les intérieurs présentent une distinction tout aussi radicale, offrant d'ailleurs tous les raffinements de confort et de commodité. Prenez par exemple, le panneau simplifié et bien en vue du tablier! . . . l'antenne de radio dissimulée . . . et il va sans dire, la Ventilation Sans Courant d'Air, la contribution historique de Fisher au bien-être de l'automobiliste.

Arrêtez-vous un moment quand vous voyez filer un nouvel Oldsmobile Six ou Huit en Ligne, et remarquez bien ces mots: vous regardez une chose de l'avenir . . . vous apercevez aujourd'hui l'auto de demain. Car il va falloir au moins un an aux autos de style ordinaire pour imiter l'Oldsmobile ultra-moderne! Ceci n'est pas une simple parole oiseuse! Le dessin de l'Oldsmobile a pris comme un feu de forêt! L'opinion publique est juge de la suprématie en fait de style. Et jamais peut-être, depuis l'avènement de l'automobile, l'opinion publique a-t-elle été aussi unanime, à conférer cet honneur, qu'elle l'a été dans le cas de l'Oldsmobile de 1933!

LE SIX ET LE HUIT EN LIGNE TOUT A FAIT MODERNES AVEC LA VENTILATION FISHER

* Voyez et Entendez le Nouvel Autoradio General Motors



LE HUIT EN LIGNE

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3447 Avenue du Parc, BElair 2636

VERDUN MOTORS LIMITED
4730 Wellington, Verdun, YOrk 1131

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL, LIMITED
1380 rue Sainte-Catherine Ouest. PLateau 7891

VOICI QUELQUES-UNES DES FIRMES CONNUES DANS TOUT LE PAYS QUI

EPARGNENT AVEC LES CAMIONS CHEVROLET

British American Oil Co.
Bell Telephone Co.
Borden Co. Ltd.
Canada Packers Ltd.
Canadian Industries Ltd.
Les Chemins de Fer Canadiens Nationaux
Canadian General Electric Co.
Canadian Utilities
Canadian Pacific Railway
Crane Ltd.
Canadian Oil Co.
Consolidated Bakeries of Canada
Coca Cola Co.
Christie Brown & Co.
Cities Service Oil Co.
Dominion Rubber Co.
Gutta Percha & Rubber
Goodyear Tire & Rubber Co.
Hydro Electric
Imperial Tobacco Co.
Imperial Oil Co.
Fred A. Lallemand Refining Co.
Walter M. Lowney Co.
National Grocers Co.
Wm. Neilson Ltd.
Orange Crush
Swift Canadian Co. Ltd.
Standard Brands Ltd.
Shell Oil Co.
Steele Briggs Seed Co.
Salada Tea Co.
Supertest Petroleum Corp'n
Scales & Roberts
Silverwood's Dairies
Robt. Simpson Co.
Vails Laundrymen
Wilkins Smallware Co.
Whyte Packing Co.

CHEVROLET GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

. . . . . pour le transport économique

QUAND UN CAMION prend et garde la tête dans les ventes pendant des mois . . . vous savez la raison. Ce camion a fait son nom chez les grands propriétaires de camions au Canada! Et c'est justement ce qu'a fait le Chevrolet . . . il a prouvé que n'importe quel produit peut être transporté à meilleur marché dans les Camions Chevrolet. Peut-être que vos affaires sont "différentes", c'est bien possible, mais rappelez-vous que le Chevrolet vous offre une ligne complète de camions et de remorques . . . de ½ à 5 tonnes de capacité . . . par l'entremise de la plus grande organisation de dépositaires dans le Dominion

CAMIONS CHEVROLET SIX-CYLINDRES

DEMERS AUTOMOBILE REG'D
302-306 ST-ZOTIQUE EST. CR. 1147
(Près rue Saint-Denis)

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3447 AVENUE DU PARC
BElair 2636

DUVAL MOTORS LIMITED
3920 SAINTE-CATHERINE EST
CLairval 3509

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL, LIMITED
1380 rue SAINTE-CATHERINE OUEST. PLateau 7891

VERDUN MOTORS LIMITED
4730 WELLINGTON — Verdun — YOrk 1131

Les bonnes routes sont une source de revenus permanents

La cessation de la construction des chemins est taxée d'étroitesse de vue par ceux qui ont étudié la question sous tous ses angles.

UN BON PLACEMENT

Il fut récemment déclaré que le Canada avait trop de grandes routes et qu'un moratorium dans la construction de chemins, un "congé de voirie" quoi, devrait être déclaré.

L'ajouté du trésorier provincial de l'Ontario, l'hon. E.-A. Dunlop, à une assertion semblable faite il y a quelque temps, fut rien moins que constructif, le thème en étant que loin d'un congé il serait plutôt disposé à aider l'accélération dans la construction des grandes routes. Il basait sa conclusion sur les énormes dividendes, du placement dans les grandes routes de l'Ontario, représentés par les revenus du trafic touristique, qui montent maintenant à plusieurs fois le montant de la dépense annuelle sur les grandes routes.

Au Canada, la dépense par capita, sur les grandes routes, n'a été qu'une fraction de celle de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis. Cependant, considérant ses "distances magnifiques", sa population largement disséminée et un trafic touristique énormément plus considérable, notre besoin de routes améliorées a été — et est — beaucoup plus prononcé que le leur, sur une base per capita. En autant que les grandes routes sont concernées, le Canada n'en a pas trop, mais trop peu.

Elle est d'une signfication économique vitale, la déclaration des éminentes autorités internationales en fait de trafic touristique automobile, lorsqu'elles déclarent que le Canada doit continuer à construire des chemins et des grandes routes, toujours meilleurs si le revenu découlant du lucratif trafic touristique doit être maintenu à son niveau annuel d'un cinquième de billion de dollars, sans égard à l'augmentation dudit revenu à un billion de dollars par an. Notre troisième industrie — le trafic touristique automobile — ne doit pas être mis en danger par les jérémiades d'économistes de bouts de chandelles.

Placement dans les routes

Le plus important facteur dans l'augmentation des dépenses du gouvernement sur travaux publics provinciaux est celui des bonnes routes. Le Canada a fait son immense placement dans l'amélioration des routes, au cours de la dernière décade. Grâce à ces réseaux de bonnes routes, le Canada a bénéficié d'un revenu, découlant du trafic touristique lequel, d'après le Bureau des Statistiques du Dominion, équivaut à un billion et demi de dollars, soit en chiffres ronds le triple du coût de ces routes. En sus des multiples autres avantages qui découlent de l'amélioration des routes, voici un dividende de trois cents pour cent, déclaré au cours de la période de construction.

Est-ce que les critiques citent les dépenses sur l'amélioration des grandes routes comme un verdict contre les gouvernements? Non pas, car il n'y a pas d'entreprises plus populaires et plus profitables de la part d'un gouvernement. Mais les déboursés des grandes routes sont inclus dans les augmentations de déboursés du gouvernement, lesquels ils ne manquent pas de mentionner au cours de leurs critiques adverses.

Les automobilistes du Canada ont porté et portent encore à eux seuls, sous formes de taxes, le coût des chemins. Et prétendent-ils que l'amélioration des routes devrait cesser? Bien au contraire, ils demandent qu'elle soit continuée et augmentée et que la grande route trans-Canada soit complétée dans le moins de délai possible afin d'augmenter notre développement national et l'expansion du lucratif trafic touristique qui demande sans cesse de nouveaux horizons.

Folie propagande

Le seul fait qu'au Canada, la dépense per capita sur les grandes routes au cours de la dernière décade fut considérablement moindre que celle de la Grande-Bretagne et encore beaucoup moindre que celle des Etats-Unis, en dépit de son plus grand besoin, indique la folie de la propagande qui veut faire croire que nous avons "été trop vite" et demande un "ralentissement", voire même un "congé" dans la construction des chemins. Ontario possède approximativement 80 pour cent des grand'routes pavées du Canada et du trafic touristique automobile. Si donc l'extension des routes est désirable en Ontario, elle est essentielle au développement, au progrès et à la prospérité des huit autres provinces qui n'ont, réunies, qu'un total de 20 pour cent des chemins pavés de ce pays.

Au Canada, la construction de chemin pavés interurbains fut commencée comme mesure de soulagement au chômage, en 1915, alors que, sous la présidence de George-H. Gooderham, la Commission de la voirie Toronto-Hamilton, commença la construction de la grand'route Toronto-Hamilton. Avant que la dépression d'après guerre se fit sentir, nous eûmes le plus grand mouvement d'amélioration de chemins que le monde ait connu jusque là, alors que le Canada quoique n'étant pas le premier, n'était ni le dernier ni le moindre pays. Aujourd'hui, le Canada fournit du travail à des milliers de chômeurs, pour compléter la grand'route trans-Canada, sans compter les réseaux de grandes routes provinciales.

Ceux qui proposent un "congé de voirie" jetteraient sur le pavé des milliers d'hommes actuellement employés et avec eux les autres dizaines de mille employés à produire, à vendre, à expédier et entretenir la machinerie, les outils et les matériaux avec lesquels ils travaillent et par lesquels ils vivent. Bien des fois déjà, le Canada a fait la sourde oreille aux lamentations de Jérémie et s'est tourné vers de plus grandes périodes de prospérité. Toujours il a fait face à l'adversité d'une manière constructive et toujours il a triomphé.

Bonne politique

Le Canada n'a pas trop de bonnes routes et l'amélioration de ses chemins a été sagement financée, telles sont les déclarations de M. W.-A. McLean, M.E.I.C., dans une conférence donnée à l'assemblée générale professionnelle de l'Engineering Institute du Canada, à Toronto. M. McLean fut nombre d'années sous-ministre de la Voirie de l'Ontario. Il retraça le développement historique du réseau de routes au Canada, discuta les effets de l'automobile dans la vie moderne, plus particulièrement à la campagne et, pour appuyer ses déclarations, citant la dépense et le revenu des routes provinciales, il affirma qu'en infirmant les services de transport sur les grand'routes, à la demande des chemins de fer, les problèmes de ces derniers ne seraient pas résolus et le service au public serait diminué d'autant.

Faisant allusion à la route transcontinentale, il déclara:

"L'expérience démontre que tous les chemins créent leur propre trafic. Le tronçon non ouvert près du lac Supérieur, d'une longueur de près de 300 milles, à travers un pays sauvage, n'en est pas un qui diminuerait le trafic par chemin de fer d'une manière appréciable. Le voyage sur une telle route transcontinentale sera supplémentaire au trafic par chemin de fer. Un principal avantage sera la route circulaire autour des lacs Supérieur, Michigan et Huron, offerte aux résidents de villes telles que Chicago, Milwaukee, Minneapolis, S.-Paul, Duluth, Détroit et maints autres grands centres américains. Elle augmentera considérablement notre trafic touristique avec très peu, si toutefois il y en a, de détriment aux chemins de fer."

Saine finance

Les chiffres mentionnés par M. McLean montraient:

(1) Que la construction des bonnes routes sont en somme sur une saine base financière. Ceci est principalement dû au fait que la construction de chemins ne se fait pas entièrement avec des emprunts, mais a été payée et l'est encore par les revenus annuels.

(2) Que la taxation des véhicules-moteurs contribue maintenant annuellement aux trésors provinciaux ou fédéral, un montant excédant le coût total annuel des bonnes routes du Canada.

(3) Que l'impôt total payé par les véhicules-moteurs à date est très près du coût de construction de tout le réseau de bonnes routes canadiennes et est de beaucoup supérieur à la dette consolidée.

(4) Que le coût annuel des bonnes routes est de $5 per capita, au peuple du Canada, tandis que le coût en Angleterre est de $6 per capita. L'intervention des proportions serait plus en rapport avec les besoins comparatifs et les conditions des deux pays.

(5) La concurrence des camions et autobus, dont se plaignent les chemins de fer, ne serait pas diminuée en amoindrissant le service des routes mais plutôt par les chemins de fer eux-mêmes en co-ordonnant le trafic des routes et des chemins de fer et en rendant par là un service supérieur qui ferait disparaître cette même concurrence.

(6) Que le réseau des routes canadiennes est loin d'être surfait, mais qu'il y a plutôt beaucoup d'importants travaux à être entrepris.

Une correction salutaire pour ceux qui expriment l'opinion que la construction de chemins touche à sa fin est la prédiction de l'hon. Léopold Macaulay, ministre ontarien de la voirie, que nous roulerons cent milles à l'heure sur les routes quand les niveaux seront séparés aux intersections.

Faisant, sans le vouloir, écho à une prédiction précédente du Dr P.-E. Doolittle, président de la Canadian Automobile Association, Ernest-N. Smith, lors d'une assemblée annuelle de l'Association, tenue à Toronto, déclara que le revenu du trafic touristique du Canada pourrait être augmenté à un billion de dollars par an; que la seule condition à un tel résultat et à son maintien était de construire encore et toujours des chemins. Il appuya particulièrement sur la nécessité de parfaire la route transcontinentale sous le plus bref délai, en tenant compte des mesures économiques, comme moyen principal de cultiver le trafic touristique.

M. Smith parle avec une autorité non équivoque sur ce sujet en sa qualité de chef administrateur de la plus grande agence de voyages par automobile, au monde. Il est le vice-président de l'exécutif de l'American Automobile Association, qui administre un millier de bureaux de touristes par tous les Etats-Unis. Un quart de billion de dollars réalisés en un an, un billion et demi réalisés au cours de la dernière décade, un billion par année comme objectif— à la vue de ces chiffres indiscutables, la politique de "ralentissement" préconisée par quelques-uns semble comme la quintessence d'une folie économique.

Source d'emploi

Les autorités en fait de bonnes routes déclarent que 75 centins de chaque dollar dépensé pour la construction de routes, va pour la main-d'oeuvre et que pour chaque homme employé sur les chemins, deux le sont pour la production de matériaux, machinerie, outils et pour leur transport. Il s'ensuit donc que la question n'est pas de savoir s'il est sage de trouver de l'emploi à un chômeur plutôt que de l'employer sur les routes, mais plutôt de se demander s'il est plus économique d'entretenir trois hommes à ne rien faire que d'en employer un à la production d'un actif donnant de gros dividendes à l'Etat.

Actuellement, le pavage des grandes routes est la question du jour. Le Canada tout entier en a besoin — et a aussi besoin de l'emploi qu'il procure. Les automobilistes fournissent les fonds avec lesquels elles sont financées. L'attrait du trafic touristique les demande. Manquer de les produire serait compromettre l'avenir.

Il est donc à espérer que conjointement avec l'augmentation des bonnes routes il y aura une reprise de l'effort louable d'améliorer les attractions esthétiques de nos grandes routes. Le Dr P.-E. Doolittle, lors de sa dernière randonnée sur la route transcontinentale fit plusieurs conférences aux gouvernements, aux Chambres de Commerce, aux Boards of Trade, aux clubs de divers, aussi bien qu'aux clubs d'automobiles, d'un océan à l'autre, disant qu'en même temps que la construction de la route transcontinentale se poursuit, l'embellissement devrait aussi se faire, par la plantation d'arbres et de fleurs où la chose serait jugé possible. Quelques-unes de ces organisations ont non seulement admis le fait, mais ont déjà donné l'exemple.

Détail de la structure de la compagnie

Historique et organisation de la General Motors du Canada.

Progrès constant

Rien moins que fascinante est l'histoire de General Motors of Canada, Limited, dont l'établissement d'Oshawa produit maintenant la Cadillac, la LaSalle, la McLaughlin-Buick, l'Oldsmobile, la Pontiac et la Chevrolet, en fait de chars à passagers; les autos de commerce Chevrolet ainsi que les camions General Motors. Les autres usines à Walkerville et St. Catharines, Ontario; et Régina, Stsk., sont des unités intégrales de l'organisation.

Comme bien d'autres organisations dans le domaine de l'automobile, la General Motors of Canada, Ltd., vit le jour d'abord dans l'industrie pionnière de la voiture. Le commerce fut fondé par Robert McLaughlin, venu des Iles Britanniques au Canada et, en 1867, l'année de la Confédération des diverses provinces du Canada, produisit la première voiture McLaughlin dans sa modeste forge du petit village de Enniskillen, Ontario. Le transport étant alors des plus rudimentaires — il s'écoula 16 ans avant l'avènement d'un chemin de fer transcontinental — les voitures McLaughlin trouvèrent preneurs facilement, surtout parce qu'elles étaient construites solidement tout en plaisant à l'oeil.

Une fois sa réputation établie, Robert McLaughlin s'installa à Oshawa en 1878 et commença la construction de voitures pour le commerce de gros. A l'automne de 1889, une conflagration désastreuse le fit se transporter temporairement à Gananoque. L'année suivante, la compagne reprit possession d'un établissement plus grand à Oshawa; lequel est encore le noyau de l'immense usine de cette ville.

Dans l'intervalle, deux fils de Robert McLaughlin, George-W., et R.-S. McLaughlin devinrent les associés de leur père dans la carrosserie, qui produisit 240,000 voitures hippomobiles de toutes sortes, d'été et d'hiver, avant de changer au commerce d'automobiles.

L'évolution de la transportation amena la formation de la McLaughlin Motor Car Company, Limited, en 1907, M. R.-S. McLaughlin en étant le président; Oliver Hezzlewood, vice-président; G.-W. McLaughlin, trésorier et Robert McLaughlin senior, aviseur.

Un examen de toute l'industrie automotrice convainquit la nouvelle organisation que le Buick était l'auto idéale pour les conditions prévalant au Canada. Là-dessus, la compagnie signa avec la compagnie Buick un contrat de 15 ans pour la manufacture et les droits exclusifs de Buick en Canada. Peu de temps après, la McLaughlin-Buick devint l'auto standard du Canada.

Les McLaughlin abandonnèrent la carosserie en 1915 pour faire place à la Chevrolet Motor Company of Canada, Limited. Sous leur direction, la Chevrolet rencontra un franc succès au Canada.

Fondation de la General Motors

Le 8 novembre 1918 les maisons McLaughlin et Canadian Chevrolet s'unirent sous le nom de General Motors of Canada, Limited, avec, comme président R.-S. McLaughlin, et G.-W. McLaughlin, comme vice-président. Quoique n'y prenant pas une part active, le père s'intéressa à la nouvelle organisation jusqu'à sa mort, en 1921. Le 19 décembre 1918, la General Motors Corporation acheta la balance des intérêts de McLaughlin Carriage, Chevrolet of Canada et McLaughlin Motor Car Companies.

La General Motors of Canada, Limited est une compagnie manufacturière. Ses subsidiaires de ventes et de service sont:

Cadillac Motor Car Company of Canada, Limited,
Chevrolet Motor Company of Canada, Limited,
McLaughlin Motor Car Company, Limited,
Pontiac Motor Company of Canada, Limited,
Olds Motor Works of Canada, Limited,
General Motors Products of Canada, Limited,
M. R.-S. McLaughlin, maintenant un des plus vieux directeurs de General Motors en fait de service, est à la tête des diverses subsidiaires de la compagnie canadienne.

La General Motors Products of Canada, Limited, est une organisation de ventes et administre huit bureaux de districts à travers le Canada, dans les villes de Vancouver, Calgary, Winnipeg, Régina, Toronto, London, Montréal et Moncton. Des dépôts pour pièces existent aussi dans les principales villes et il y a 1,200 marchands individuels au Canada.

Sur le marché canadien, les produits General Motors sont financés par la General Motors Acceptance Corporation, avec bureau chef à Toronto et des succursales dans les huit villes déjà mentionnées. Le service d'assurances est fourni par General Exchange Insurance Corporation, aussi à Toronto.

Les opérations de manufactures sont centralisées dans quatre villes. Les usines d'Oshawa sont les plus considérables, ayant 2,200,000 pieds

A SUIVRE SUR LA PAGE 58

Le bureau de Winnipeg

La General Motors du Canada occupe un spacieux édifice à Winnipeg. C'est là que se trouvent les bureaux-chefs de la zone.

Une succursale à Régina

La succursale directe de la General Motors du Canada pour la vente des automobiles McLaughlin-Buick, à Régina, Saskatchewan.

"Non--je vais avoir un autre Cadillac"

CECI est arrivé il n'y a pas longtemps.

On apprit qu'un certain monsieur était prêt à acheter un nouvel auto, sa vieille voiture ayant vu plusieurs saisons.

Cet homme fut immédiatement assiégé par des vendeurs d'autos de toute description. Les plus persistants étaient les vendeurs de ces autos qui font partie du groupe de prix immédiatement au-dessous du Cadillac et du La Salle.

On se servit de tous les arguments possibles pour l'influencer—et naturellement, le grand cheval de bataille était la suggestion d'un auto un peu moins cher.

Malgré tant de sollicitations, le propriétaire de Cadillac ne put être intéressé.

A tous et chacun, il fit la même réponse:—"Non, je vais avoir un autre Cadillac."

Il ne se soucia pas de motiver sa décision, car il est un homme dont le temps est très précieux. Mais nous savons quelle était son idée, car il eut l'obligeance de nous en faire part lorsqu'il vint prendre livraison de son nouveau Cadillac.

Il a possédé plusieurs autos de diverses marques, dans le passé. Aucun de ces autos ne put le satisfaire complètement. Il cherchait toujours quelque chose de meilleur et de plus satisfaisant.

Or, un jour, il acheta un Cadillac—et ce fut une révélation. C'était précisément l'auto qu'il cherchait. Il y avait quelque chose dans son roulement, dans son fonctionnement et dans sa conduite, qui lui donna entière satisfaction.

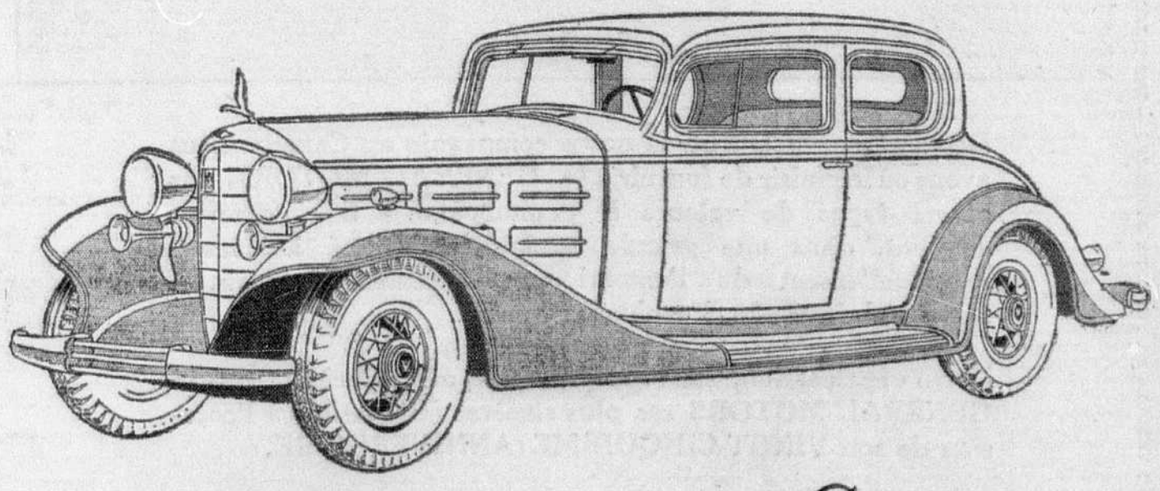
Il ne s'est jamais fatigué de cet auto. Loin de là, plus il le conduisait, plus il l'aimait. Il lui arrivait, de temps à autre, de conduire les autos de ses amis—et certaines de ces voitures étaient dispendieuses.

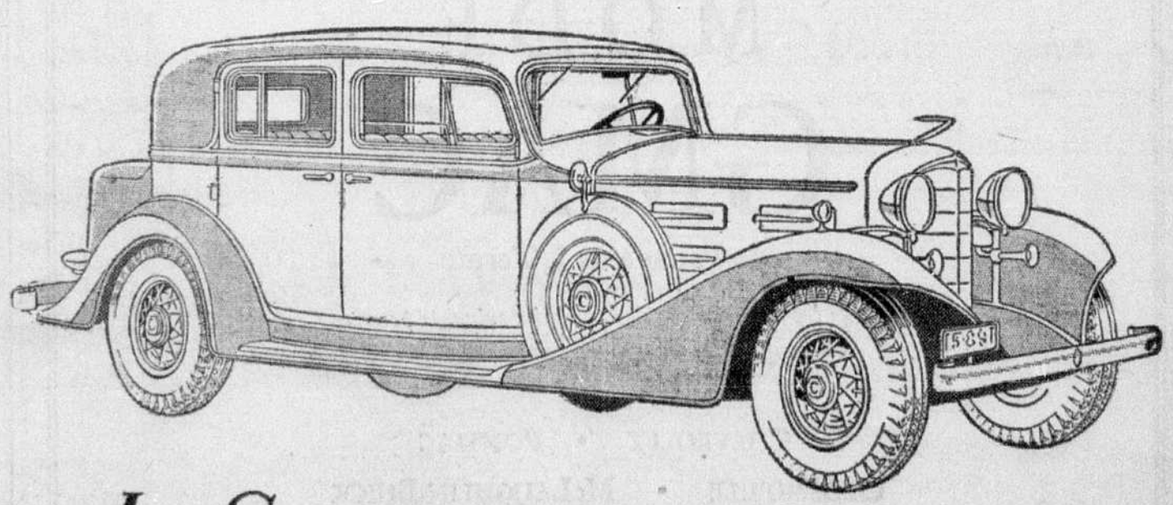
Il finit par acheter un deuxième Cadillac et son expérience fut encore la même.

Et cette dernière fois, il voulait encore un autre Cadillac. Pourquoi même songer à autre chose?

Sa décision lui a sans doute épargné un désappointement, car une fois qu'un homme est accoutumé à conduire un Cadillac, il est impossible de le satisfaire avec un autre auto. D'autres autos peuvent lui donner le transport, mais ils ne peuvent lui donner la satisfaction parfaite à laquelle l'a accoutumé sa possession d'un Cadillac.

Il est possible qu'il y ait eu des exceptions, mais nous ne connaissons pas un seul homme qui ait changé un Cadillac pour un autre auto — et qui se soit dit entièrement satisfait de son choix. Il semble tout simplement que nul autre auto ne puisse prendre la place d'un Cadillac.





CADILLAC ET LA SALLE

•

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED • SUCCURSALE DE DETAIL CADILLAC

1955 STE.-CATHERINE, OUEST

TEL. : WILBANK 5151

Ce que l'avenir réserve à l'industrie de l'auto

Des progrès plus considérables sont prédits et le développement du dernier quart de siècle pourraient être dépassés d'après les statistiques.

Optimisme fondé

L'évolution de l'industrie automotrice canadienne, qui l'a conduite au premier rang des industries manufacturières de ce Dominion, fut un développement continu en moins d'un quart de siècle. Les statistiques du gouvernement peuvent exprimer un doute quant à la priorité de cette industrie automotrice, mais la considération d'un moment en garantira la vérité.

L'industrie de raffinage du pétrole, l'industrie du caoutchouc et des pneus et l'industrie de la construction des chemins, par exemple, doivent leur développement et leur maintien, dans une large mesure, à l'industrie automotrice. Elles en dépendent et en sont les servantes à un degré différent. Une foule d'autres industries dépendent aussi des premiers produits de la forêt, des mines, des terres, voire même des pêcheries.

L'imagination précède la pensée que l'emploi de tels matériaux dans le fini des automobiles aurait pu avoir une telle inspiration romantique que le geste extravagant de l'ambassadeur d'Espagne à la cour d'Elisabeth, par lequel il dissout une des plus fameuses perles de l'univers dans un verre de vin pour boire ensuite à la santé de la reine vierge de l'Angleterre. La solubilité des perles dans l'alcool fut ainsi connu des reines. La solubilité des perles dans les finis à alcool, comme l'ont appris plusieurs automobilistes à leurs dépens, se fait par l'éclaboussage de solution anticongelante dont l'alcool est un ingrédient.

Mais en sus des nombreuses autres industries inférieures, celles particulièrement mentionnées, prises conjointement avec l'industrie de la manufacture d'automobiles, placent l'industrie automotrice du Canada en première place par une énorme marge.

Quelques voitures, principalement électriques, et des bateaux à vapeur furent faits en Canada au cours des dix derniers ans du dix-neuvième siècle, et les premières années du siècle actuel. Ce ne fut qu'en 1904 cependant que la production continue de véhicules moteurs pris son essor en Canada. Le travail préliminaire d'organisation à cet effet fut accompli l'année précédente. C'est ainsi que 1903 devra être écrit en gros chiffres lumineux dans les annales de l'industrie automotrice en Canada, car en sus de la raison indiquée, Ontario initia cette année-là pour les provinces du Dominion non seulement de l'enregistrement et de la licence des véhicules moteurs mais aussi la passation des premières lois de vitesse en Canada. Le bill Preston tel qu'originairement rédigé fixa la limite de vitesse à huit milles à l'heure.

Limites trop lentes

Le Dr P.-E. Doolittle, premier président du Toronto Automobile Club, qui entrait en fonction en cette année, en un effort pour persuader M. Preston que la limite statutaire proposée était trop basse, l'amena à faire une promenade en automobile. Au cours de cette démonstration, la conversation suivante eut lieu:

"A quelle vitesse pensez-vous que nous voyageons en ce moment? demanda le Dr Doolittle, comme l'auto allait en pouffant sur la rue King.

"Oh! à peu près quatre ou cinq milles à l'heure, répondit M. Preston.

"Plus de huit milles à l'heure, dit en corrigeant le Dr Doolittle.

"C'est fou! répliqua M. Preston.

"Je pourrais marcher plus vite que cela." Il s'ensuivit une discussion.

M. Preston était si certain que son estimé était correct qu'il demanda finalement au président d'alors de la Canadian Automobile Association de le laisser descendre pour démontrer qu'il pouvait marcher aussi vite que l'automobile, avec la manette fermée. Il avait à peine marché cent pas que l'automobile le dépassait d'une distance double. Il s'était prouvé qu'il était dans l'erreur. Le résultat de cette démonstration fut que les premières lois de vitesse d'Ontario—et du Canada—furent fixées à dix milles à l'heure au lieu de huit telle qu'originairement rédigées.

Cette année-là, en 1903, vit un progrès énorme du véhicule moteur en Canada. C'était le dixième anniversaire de la construction du premier véhicule moteur en Canada, une voiture électrique, par Frederick-B. Fetherstonhaugh, de Toronto et Mimico, et le cinquième anniversaire de l'avènement de l'industrie automotrice aux Etats-Unis et l'arrivée en Canada de son deuxième produit, le premier automobile à gazoline du Dominion, la Winton, achetée par John Moodie, demeurant alors à Hamilton et maintenant de Port Nelson.

Le rendement des véhicules moteurs en Canada pour l'année fiscale 1904-1905 totalise cent dix-sept unités. L'année fiscale mentionnée se terminait le 31 juillet 1905. Il y eut recul dans la production pour l'année suivante, alors que seulement 99 véhicules moteurs furent produits. Mais il y eut une avance prononcée depuis. Le rendement de l'industrie canadienne pour l'année fiscale se terminant le 31 juillet 1907 fut de 327 véhicules moteurs. L'année suivante, ce fut 524, et l'année fiscale qui suivit, ce chiffre fut plus que doublé, la production atteignant un total de 1,185 unités. Elle fut encore doublée un an plus tard, quand la production fut de 2,643 véhicules moteur, et pour l'année fiscale 1910-1911 elle se monta à 4,401 véhicules moteur.

On se rappellera qu'en 1911 les modèles à quatre portes furent introduits. Deux ans plus tard, le système de démarreur, d'éclairage électrique fit son apparition comme équipement Standard pour la première fois. Cette innovation lancée par Cadillac, une des premières divisions de General Motors, augmenta grandement la popularité de l'automobile et enleva la barrière qui avait jusque-là empêché les femmes de conduire les automobiles.

Tiges supplantées

Pendant la première décade de l'industrie automotrice au Canada, la tige de direction avait été complètement supplantée par le volant sur toutes les automobiles, sauf sur quelques voitures électriques. La marche avait été presque entièrement remplacés par la planche d'appui sur les voitures à gazoline. Les pare-chocs avaient aussi évolué. Les pare-brise, qui avaient été introduits et vendus pendant des années comme accessoires, faisaient maintenant parties intégrales de la voiture. Les jantes de roues avaient aussi été perfectionnées en tous points.

Il était loin le jour où un pneu avant parcouru une distance garantie de deux mille milles était un sujet de vantardise, et il fallait apporter avec lui plusieurs tubes de rechange ainsi qu'un coffre d'outils en dessous du siège d'arrière, pour une "randonnée" de quarante ou cinquante milles.

Dans la plupart des autos, l'engin avait été déplacé pour occuper sa position actuelle. Les housses et les phares faisaient partie de l'équipement standard, le générateur à gaz acétylène avait été supplanté par le réservoir Prest-O-Lite. Y a-t-il jamais eu d'autres choses inanimées si grotesques et si dénuées de bon sens que ces générateurs?

L'ancien procédé avait été remplacé par la bougie d'allumage, précédemment. A son avènement, la plupart des automobiles dépendaient, pour leur ignition, des batteries sèches en série et des bobines du vibrateur. L'ignition d'opération était universellement soit du genre magneto à haute tension, soit de la magnéto à basse tension, genre bobine. Ce fut longtemps après que les systèmes de démarrage et d'éclairage électrique se généralisèrent et que l'ignition par magnéto fut illiminée par quelques manufacturiers. Quelques unités même encore de nos jours rivalisent en excellence de dessin, en contous et matériaux, en durée et en efficacité avec l'ancienne double magnéto.

Le dernier des automobiles du genre, alors dénommé par sobriquet la "voiture sans chevaux" fut fait pendant cette décade. Le "un-cylindre" et le "deux-cylindres" disparurent en même temps. Le "six-cylindres" avait fait son apparition dans le modèle standard et avait supplanté le "quatre-cylindres" dans les autos dispendieux. Le "V-huit" débutait comme "stock". Le "V-douze" existait et outre-mer le Scotch Argyle avait introduit les freins aux quatre roues comme standard en 1911, tandis qu'en Italie, Isotta-Fraschini, avait comme modèle standard un 8 en ligne, en 1913. La dernière année de la décade étant sujette à discussion, ce ne fut qu'après la guerre que ces deux derniers développements firent leur apparition sur les automobiles produits sur ce continent.

Production initiale

Mais, pour revenir à notre tricotage verbal relativement à la production de véhicules-moteurs en Canada, le record des archives de l'industrie révèle qu'à la fin de 1916, un total approximatif de cent vingt-cinq mille voitures avait été produites en Canada. L'industrie avait atteint un développement considérable tel qu'indiqué par le fait que 98,810 automobiles et camions furent construits en 1917. Ce record se maintint jusqu'en 1920 alors que la production atteignait 94,144 unités. La production de 1918 et 1919 ayant été respectivement de 82,408 et 87,835 véhicules-moteurs.

Les premiers jours de dépression d'après guerre, l'on s'en souviendra, firent leur apparition vers la fin du printemps ou au commencement de l'été de 1920, soit à la conclusion d'une période de cinq mois, au cours de laquelle soixante-quinze pour cent des véhicules-moteurs manufacturés en Canada sont vendus annuellement. Il n'est pas surprenant, en vue des circonstances de ce cycle terrible, que la production de 1921 tomba à 66,246 unités.

La dépression initiale d'après guerre, quoique de courte durée, fut d'une intensité extraordinaire, sans exemple dans la marche et l'étendue du déclin du prix des denrées. Mercier dit: "La plus grande qualité de l'esprit est la capacité d'oublier".

Sans aucun doute, il y a des cas où l'oubli aide—et il y en a d'autres, où il est loin d'être un actif. La dépression des premiers jours de 1920 fut bientôt obscurcie par une ère d'expansion industrielle et de prospérité sans précédent laquelle, de ce côté-ci de l'Atlantique du moins, la fit passer dans l'oubli.

Au cours d'une discussion récente au sujet du flux et du reflux des affaires de tout homme, on y faisait allusion comme "cette petite vieille dépression". La mémoire est tellement courte et embrouillée. Pendant "cette petite vieille dépression", le drapeau rouge flottait sur les usines manufacturières de l'Italie et de la moitié des Balkans. Le franc était déprécié de 85%, le mark et la couronne de 100%, et la lire oscillait en menaçant de suivre le mark. La situation en Allemagne et en Autriche était telle que l'on admettait généralement que des Balkans à la Mer Noire et de l'Arctique à l'Adriatique, l'Europe se tournait vers le bolchévisme.

Des manufacturiers éminents, pour ne pas mentionner d'économistes, nous dirent que pendant la période de la guerre, la capacité de production des usines industrielles en Canada avait presque doublé celle qui serait requise pour une génération à venir. Il faut se rappeler aussi que, en sus du chômage aigu résultant de la grève des acheteurs il y avait des dix milliers de soldats non encore assimilés. La confiance générale dans la stabilité de nos institutions s'abaissa au point histérique et plus grave que pendant la pire période du cycle duquel d'après les indices donnés, nous sommes sur le point de sortir. Si cette déclaration est contredite, vous avez oublié beaucoup; parmi autre chose, que d'incidents malheureux, que des descentes sur les restaurants et les banques firent partie de ce phénomène malheureux, de cette "petite vieille dépression". Ajoutez à cela l'absence de telles manifestations de panique en Canada au cours des derniers trois ans.

Résultats de la dépression

La dépression de 1920-1921 et ses résultats réduisit approximativement de moitié le nombre des automobiles produits sur ce continent. Mais si pénible qu'ait été la disparition de compagnies d'automobiles durant la crise économique actuelle, elle est quand même absolument et relativement bien petite comparée à celle d'il y a à peine dix ans.

Entre ces deux cycles, les usines furent agrandies bien qu'il avait été prédit précédemment qu'il faudrait attendre une autre génération. La construction fut augmentée parce que la capacité de production ne rencontrait pas la demande. C'est quelque peu ironique de se rappeler que parmi ceux qui agrandirent leurs usines il s'en trouvait plus d'un dont la voix avait fait chorus pour augmenter la calamité de 1920-1921. Vint ensuite la plus grande ère de développement, de construction et de prospérité que le monde ait connu jusqu'alors. De nouveau, nous sommes à l'aurore d'une autre ère.

La toujours croissante industrie automotrice du Canada regagna sa production augmentée, en 1922, alors que le total des voitures fut de 101,007, éclipsant le total de 100,000 par année pour la première fois. Le rendement de l'année suivante, soit 1923, vit la production de 147,202 unités. Il y eut un léger recul en 1924 alors que le total ne fut que de 132,580. Même ce nombre n'était que de 2,500 unités de moins que le total de l'industrie précédemment à 1917.

En 1925, la production augmenta de nouveau à pas de géant, le total atteignant 161,970 véhicules-moteurs. Celui de 1926 dépassa 212,000. Il y eut aussi augmentation l'année suivante, atteignant son zénith en 1928, avec un total dépassant le quart de million de voitures. La dernière année de la décade si souvent citée comme l'année où les affaires atteignirent leur summum, vit une légère dépression dans la production des véhicules-moteurs, comparativement à celle de 1928.

L'industrie automotrice du Canada a produit à date plus de deux millions d'automobiles. Celles-ci encerclent l'univers, car les voitures faites en Canada ont été exportées vers plus de cent pays. Même l'année dernière, alors que les conditions étaient loin d'être bonnes, des véhicules-moteurs du Canada furent exportés à 79 pays. Il y a quelques années, M. R.-S. McLaughlin, président de la General Motors du Canada, déclara que grâce aux exportations de l'industrie automotrice du Canada, cette industrie déboursait plus en Canada qu'elle ne recevait des Canadiens pour ses produits.

Le Canada atteignit la première place de l'univers, relativement à une base de population, dans l'exportation des véhicules-moteurs, et prit définitivement la seconde place, venant après les Etats-Unis, de toutes les nations exportant des véhicules-moteurs dans l'univers. En fait de propriétaires d'automobiles elle est quatrième, venant après les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France. En rapport à la population, les Etats-Unis ont seuls la priorité.

Employés absorbés

En temps de prospérité, l'on estime qu'il y a trois millions et demi d'employés au Canada. L'industrie automotrice et ses tributaires, emploient plus d'un quart de millions de Canadiens dans la production de véhicules-moteurs, des pièces, des matériaux, leur transport, leur vente, le service et l'opération. Ce qui veut dire que pour chaque treize personnes travaillant en Canada, il y en a une employée dans l'industrie automotrice — et compris dans les treize, le constructeur de chemin et autres ouvrages tributaires et la construction des ponts, l'amélioration et l'entretien, quand ils devraient peut-être être inclus dans les chiffres de cette industrie.

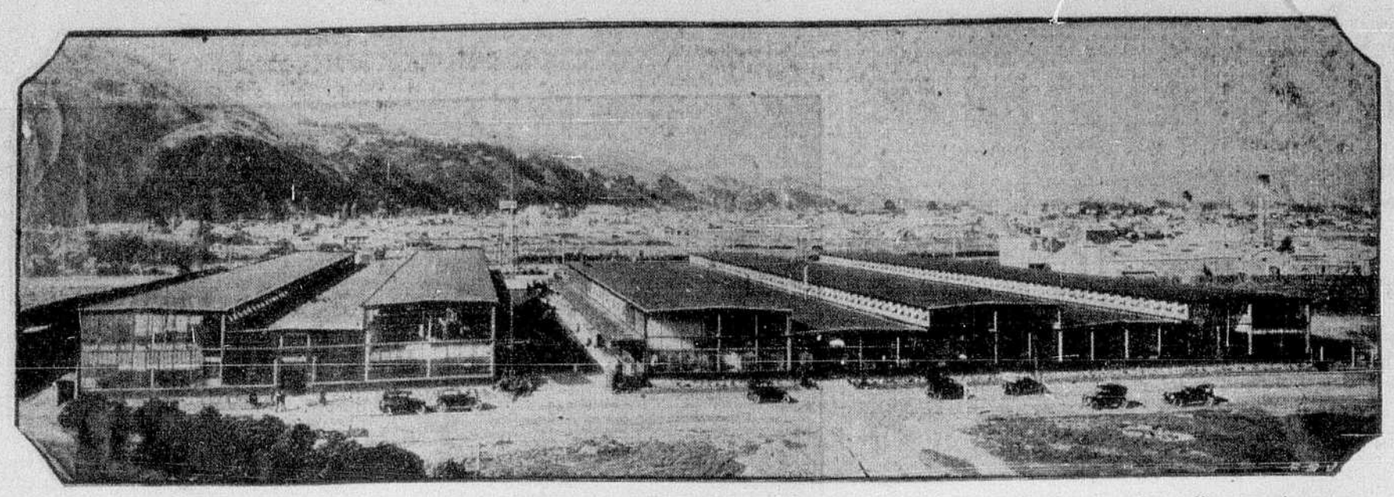
En moins d'un quart de siècle, l'industrie automotrice canadienne est devenue la plus grande industrie dans la plus grande province industrielle du Dominion. Elle a atteint la première position parmi les industrie du Canada en valeur d'exportations. Ceux qui connaissent ses ressources illimitées appuieront la prédiction que si grande qu'ait été sa prospérité, il lui en est réservé une plus grande. Seuls ceux que le pessimisme obsède doutent que le développement du Canada jusqu'à présent n'est qu'une promesse d'une prospérité sans précédent dans l'avenir.

Comme exemple de ce qu'une production de 2,000,000 d'automobiles veut dire, ces mêmes voitures, avec un espace de trente-cinq pieds, encercleraient le globe à l'Equateur; ou bien placées l'une contre l'autre, elles couvriraient la moitié de la distance entre le pôle nord et le pôle sud; ou sur la route trans-Canada, de son terminus de l'Atlantique, à Halifax, quatre mille milles à son terminus du Pacifique, Victoria, et en revenant, la moitié du chemin vers Halifax de nouveau; ou encore elles encombreraient les chemins du roi dans Ontario et déborderaient sur les routes secondaires.

Une proportion considérable de ces voitures canadiennes furent construites par General Motors qui produit cette année un plus grand nombre de voitures faites en Canada que jamais auparavant.

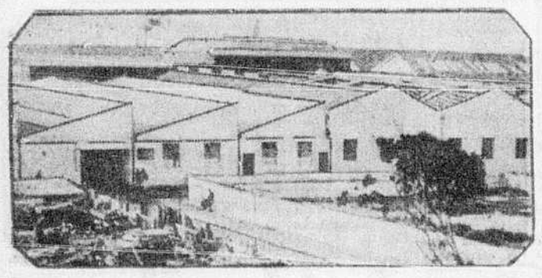
La General Motors et sa "place au soleil" a augmenté avec les années et la fin n'est pas proche.

La General Motors en Nouvelle-Zélande



Partout dans l'Empire britannique, la General Motors du Canada a construit d'importantes usines où sont fabriquées certaines pièces et où sont assemblés les autos destinés à l'exportation. On voit ici les usines de Petone, en Nouvelle-Zélande.

En Afrique du Sud



La General Motors du Canada contrôle des manufactures partout dans l'Empire britannique. On voit ici les usines de Port Elisabeth, en Afrique du Sud.

Conception futuriste des autos

L'usage de voitures pesant moins de 1,000 livres, filant sans danger à une vitesse de 100 à 150 milles à l'heure et pouvant parcourir quatre-vingt milles au gallon d'essence, ou encore activées par l'énergie atomique, a été récemment prédit.

Les chemins sur lesquels ces voitures sont appelées à circuler, dit le prophète, s'illumineront par eux-mêmes, la composition de la surface de la route sera telle qu'elle absorbera la lumière du soleil dans le jour et la rejetera la nuit, sur les poteaux, les barrières, les inscriptions diverses, etc. Les voitures elles-mêmes auront des lumières sous cape, ce qui rendra les phares lumineux inutiles, ou peu nécessaires.

Ce prophète dédaigne cependant de parler du mécanisme, mais il affirme que ces futures voitures n'auront pas de pédales d'embrayage, ni de transmission, et le moteur sera placé à l'arrière de la voiture. Un autre prophète envisage la venue des automobiles volantes, mais ne dit pas quel serait le prix des assurances.

GENERAL MOTORS ACCEPTANCE CORPORATION

Etablie le 29 janvier, 1919

Subsidiaire de la

GENERAL MOTORS CORPORATION

CAPITAL ET SURPLUS, $70,000,000

SUCCURSALES DANS LE MONDE ENTIER

MODE GMAC

de Paiements à Terme

Seuls les dépositaires des produits suivants peuvent vous offrir les avantages du Mode GMAC

CHEVROLET • PONTIAC

OLDSMOBILE • McLAUGHLIN-BUICK

LASALLE ET CADILLAC

CAMIONS CHEVROLET CAMIONS ET AUTOBUS GENERAL MOTORS

FRIGIDAIRE, *le réfrigérateur automatique*

SYSTEMES ELECTRIQUES DELCO-LIGHT

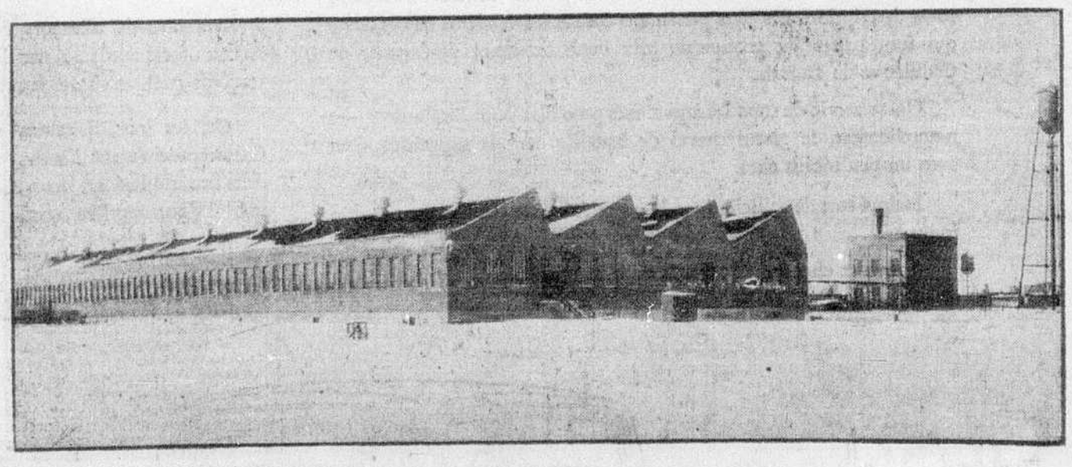
SYSTEMES A EAU "D"

LES VELOURS CA-VEL SONT DURABLES — LES VELOURS CA-VEL SONT COMMODES — LES VELOURS CA-VEL SONT BEAUX

"Remarquez les velours modernes à poils courts dans les nouvelles voitures General Motors"

CA-VEL

Velours d'une beauté durable



Depuis l'établissement de notre compagnie au Canada, nous avons eu le plaisir de fournir à la GENERAL MOTORS, ses divers types de velours à capitonnage. Ses commandes ont, dans une grande mesure, contribué à donner continuellement de l'emploi aux Canadiens-français, à notre fabrique de Farnham, Québec.

Notre organisation, dans son ensemble, offre sincèrement à la GENERAL MOTORS ses plus sincères félicitations à l'occasion de son VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE.

Les velours CA-VEL sont aujourd'hui plus utilisés que tout autre tissu à poil pour le rembourrage des autos fermés.

COLLINS & AIKMAN

OF CANADA, LIMITED

Siège Social et fabrique à Farnham P.Q.

LES VELOURS CA-VEL SONT BEAUX — LES VELOURS CA-VEL SONT PRATIQUES — LES VELOURS CA-VEL SONT DURABLES

L'école de technique de la G.M.

C'est là que sont formés les futurs employés de la compagnie.

PROGRAMME PRATIQUE

L'acquisition de la formation technique, la connaissance des phases spécifiques d'une entreprise de l'envergure de la General Motors du Canada, et la compréhension des affaires en général, requises du jeune homme qui a l'ambition de faire partie des habiles techniciens ou des puissants exécutifs de l'institution sont facilités par le système adopté par cette grande firme. Ce système très moderne permet aux jeunes Canadiens de devenir d'habiles ouvriers, dessinateurs ou mécaniciens, des experts en technique et de futurs directeurs et d'apprendre les affaires dans toutes leurs ramifications. Il y a vingt-cinq ans, le jeune homme qui entrait dans une industrie quelconque avec l'ambition de se familiariser dans les affaires était chanceux s'il pouvait acquérir une connaissance systématique, qui était le plus souvent rien moins que de l'à peu près. La base de son éducation générale était très limitée et n'attrappait que par hasard des données sur l'opération de l'usine. Quant à sa connaissance des affaires en travaillant dans l'administration, elle était fort incomplète.

Méthode moderne et sûre

Aujourd'hui, la General Motors du Canada, qui célèbre son vingt-cinquième anniversaire, a mis de côté depuis longtemps son système incertain, pour le remplacer par une méthode qui ne laisse rien au hasard dans l'avancement du jeune homme qui apprend les affaires dès le commencement. Cette méthode s'appelle le programme de formation coopérative de la General Motors. Il est dirigé par l'Institut de technologie de la General Motors, de Flint, Michigan, conjointement avec toutes les divisions de la General Motors Corporation et de la General Motors du Canada.

Non seulement cette méthode fait bénéficier le jeune homme de toutes les phases d'opération de la compagnie dans n'importe quelle branche choisie par l'étudiant, mais elle lui donne une formation technologique spéciale et un travail académique de nature générale, qui lui permettront de posséder une connaissance complète de la manufacture et de la mise en vente des automobiles. Naturellement, la formation générale est en grande partie destinée spécialement aux opérations de la General Motors, mais elle est cependant conforme à la hauteur du savoir qui s'acquiert dans les universités dans le domaine de l'industrie ou du génie.

Cours toujours pratique

Pour tenir le cours de formation aussi pratique que possible et pour empêcher le jeune homme de se pénétrer uniquement de la partie technico-académique du programme, les périodes de travail à l'Institut de Flint alternent avec des périodes de travail dans les différents départements des usines de la General Motors. En général, le jeune homme passe deux mois à travailler à l'Institut, puis deux autres mois comme membre du personnel d'une usine de la General Motors, tant dans les départements de production que d'administration.

Le cours complet dure deux ans, mais on réserve une ou deux autres années de formation aux jeunes gens dont les dossiers indiquent une disposition particulière dans certaines directions ou à ceux qui se destinent à s'occuper de diverses phases d'opération exigeant une formation technique plus étendue. Il y a aussi des cours supplémentaires pour les jeunes gens qui montrent des aptitudes pour le dessin, la production, le service, la vente et le travail administratif.

Valeur du programme

De hauts fonctionnaires de la compagnie déclarent que ce programme vaut la peine et les dépenses qu'il entraîne, même si l'on se borne à considérer le point de vue d'assurer à la compagnie une source adéquate de jeunes gens bien préparés spécialement pour répondre aux exigences de l'avenir. L'efficacité du système se démontrera entièrement dans dix ou quinze ans, alors que la compagnie trouvera dans ces jeunes gens une source inépuisable de contremaîtres, d'inspecteurs, de gérants, de hauts fonctionnaires ou de directeurs.

Déjà vingt-huit jeunes Canadiens de toutes les parties du Canada, du Canada, choisis à cause de leurs succès à l'école et de leurs aptitudes, ont complété le cours et ont été placés dans les usines et les bureaux de la General Motors, à Oshawa et à Walkerville. Vingt autres jeunes Canadiens suivent le cours et six autres entreront à l'Institut en octobre. La plupart sont entrés avec des certificats d'immatriculation senior, alors qu'il ne faut que des certificats junior. Ils ont remporté de beaux succès à l'Institut et dans tout leur cours et souvent des Canadiens sont à la tête de chaque classe de l'Institut.

Choix méticuleux

Les garçons admis au cours sont choisis avec soin, non seulement à cause de leurs succès scolaires et de leurs aptitudes; mais aussi par rapport à leur âge, leur condition physique, leur personnalité, leur famille et l'occupation de leur père. On tient compte aussi de l'intérêt qu'il porte à son ouvrage, ses occupations précédentes et ses habitudes. En demandant des honoraires modiques et en fournissant du travail au jeune homme, pendant son cours, le coût de ses études n'est pas élevé, mais la stabilité financière et le manque de souci sont parmi les points pris en considération dans l'admission des étudiants.

Les deux premières années de formation donnent une connaissance appropriée pour les questions techniques et industrielles. Les cours de la première année portent sur les mathématiques, la mécanique pratique, le développement industriel, l'organisation de fabrique, la rédaction des rapports et la coordination de l'ouvrage à l'Institut et à la manufacture. La seconde année embrasse les mathématiques techniques, le dessin des outils et des matrices, le traitement des métaux et de la chaleur, les usines, la technologie mécanique, la physique et le génie.

L'industrie prévoit une augmentation

Une forte proportion des autos actuellement en circulation devront être remplacés.

Une nécessité

Plus de la moitié des véhicules-moteurs en Canada, dont 1,102,166 étaient enregistrés à la fin de l'année dernière, datent de plus de cinq ans, d'après les compilations de la Canadian Automobile Association, une fédération de toutes les Ligues d'automobiles provinciales. Ce qui veut dire que plus de la moitié des véhicules en ce pays sont dans la période où leur entretien devient un luxe coûteux. Il arrive un temps, dans la durée d'une automobile, où son opération et son entretien coûtent plus que son remplacement.

Et dans ce demi-million d'automobiles à être remplacés, l'industrie automotrice canadienne a un marché plus considérable qu'elle n'en a encore eu. Un phénomène remarquable de la dépression est qu'à mesure qu'elle se continuait cette industrie rendait de plus en plus manifeste le fait que le transport par moteur est une partie intégrale de notre standard de vie, tissé pour ainsi dire dans la fabrique sociale et économique.

Considérons ces faits apparemment paradoxaux. En Canada, l'enregistrement des véhicules-moteurs atteignit un sommet alors que la "crise" (cet euphémisme populaire pour dépression) durait depuis un an et demi. Il y avait eu diminution d'une fraction de un pour cent alors que la dépression durait depuis deux ans et demi. Même après trois ans et demi, la diminution dans l'enregistrement fut peu comparativement à la diminution des affaires et des revenus. L'expérience prouve que le dernier article dont on se départit un homme est son automobile.

L'augmentation des véhicules-moteurs en face de la récession de 1931 fut indiquée par la consommation augmentée de la gazoline. Le recensement du trafic l'an passé révéla que sur les grandes routes il y eut plus d'automobiles que jamais auparavant.

Rempiacement

Un autre fait significatif relativement au remplacement est l'augmentation de l'emploi et la confiance depuis mars de cette année alors qu'il y eut plus d'automobiles sur les routes que l'année précédente. Il est de plus démontré qu'il y a plus d'automobiles d'enregistrés.

Il est donc évident que quand le Canada reprendra son essor, de nouveau l'industrie automotrice jouira d'une prospérité qu'elle n'aura jamais encore connue.

Il s'en suit que plus les automobiles sont employés plus vite ils s'usent. Il n'y a pas de doute que l'on s'est servi des automobiles plus que jamais et qu'ils sont rendus "à la corde". Le bruit qu'ils laissent entendre sur les routes et leur lenteur en font un obstacle nuisible et dangereux pour les autres automobilistes.

Il y a, de plus, un grand nombre de voitures sur le bord du chemin et sur lesquelles un chauffeur ou un mécanicien travaillent en vain pour les faire **repartir.** Il y a aussi les demandes augmentées chez les trois ou quatre cents garagistes de l'Ontario Motor League.

Certains Etats ont fait des épreuves pour trouver la condition des voitures circulant dans leurs territoires. Ceci est considéré de bonne augure dans les circonstances. L'on a prétendu que cela n'était pas nécessaire, extravagant et non-équitable. Chose étrange, ceux qui entretiennent leur auto en bon état récriminent moins que les autres. L'opinion publique se forme cependant pour arriver à une base d'entente entre les premiers et les autres quant à la sécurité des freins, du volant et des lumières. Même dans la province d'Ontario, avec sa législation pour épreuve obligatoire des freins, etc., seulement à Toronto et quelques autres places où la police a mis cette loi en force. Les records indiquent non seulement la sagesse d'une telle campagne mais aussi ses effets salutaires.

Il a été proposé qu'avant d'émettre les permis pour des véhicules-moteurs de plus de cinq ans, un certificat davrait être obtenu du gouvernement quant à la condition des dits véhicules. Il a été suggéré de plus que tel certificat soit requis pour chaque auto usagé offert en vente. L'on prétendra peut-être que cela frapperait la classe modeste d'automobilistes mais la sécurité publique compterait pour peu si elle devenait subordonnée à des sentiments d'indulgence envers ceux qui sont irresponsables financièrement.

En mauvaise condition

Approximativement 20 pour cent des autos en usage en Canada aujourd'hui sont de sept ans ou plus. Il est vrai qu'il y en a en bonne condition. Ils furent bien construits et bien entretenus. On s'en servit avec attention. Quelques-uns d'entre eux ont fait moins de chemin que d'autres de modèles plus récents. Mais la majorité de ces autos de sept ans ou plus devraient disparaître de la route. Vous entendez le bruit de leurs pistons, le cognage de leurs billes, le grincement de leurs différentiels, de leurs freins sur toutes les routes.

La durée moyenne d'un auto est statistiquement de sept ans. Il est apparent qu'un très grand nombre des 200,000 milles autos de cet âge en Canada devront être bientôt relégués aux dépotoirs. Il y a donc indication d'un vaste marché de remplacement.

Ce n'est pas un symptôme de misère que de pratiquer une sage économie mais pas plus. Une douzaine d'amis, lors du dernier Salon de l'Automobile disaient que leurs vieilles voitures leur dureraient encore un an ou deux et cependant ils ont quand même acheté une nouvelle voiture.

La veille de la composition de cet article un ami disait qu'il avait l'intention de faire réparer sa machine. Mais un autre avait fait cela. Et il lui en avait coûté la somme de $268 et quelques centins.

C'est le même vieux modèle de 1928 verni à nouveau mais difficile à opérer, répondit mon ami. De plus elle dévore encore l'huile et la gazoline. Je vous le dis, je ne lui donnerais pas $25 de plus maintenant, qu'avant de la faire réparer. Elle ne vaut pas plus que le coût de réparage. Un homme est fou de débourser de l'argent sur une vieille voiture. Je remercie Bill du service qu'il m'a rendu. Pour disons une centaine de piastres de plus, je peux remplacer ma vieille voiture par une neuve. A la fin il ne m'en coûtera pas plus.

Cette conversation est rapportée dans son entier parce qu'elle reflète ce que beaucoup d'automobilistes disent et ce que d'autres pensent, dans sa conclusion, malgré que la conclusion arrive par une multiplicité de moyens.

L'anticipation de l'industrie pour une demande considérablement augmentée est donc basée sur des faits non aléatoires. A un certain point de vue, l'industrie automotrice n'a jamais été en meilleure position. Ses inventaires sont à un minimum. Elle s'est débarrassée de l'accumulation inhérente aux périodes de prospérité. Sa production est plus que jamais en rapport avec les exigences du marché. En deux mots, elle augure bien pour l'avenir.

Le véhicule-moteur étant une des plus grandes nécessités et en même temps, maintenant plus que jamais, la voiture d'agrément par excellence, le besoin et le désir ont augmenté énormément durant les trois dernières années. Ceci étant admis, il s'en suit, comme le jour et la nuit, que la demande dépassera toutes les espérances.

Cet édifice...

SUITE DE LA PAGE 46

gences du terrain qui descend vers le lac. Les pièces comprennent le grand salon d'entrée où des peintures, des sculptures et autres travaux d'art sont en étalage; puis, il y a l'usine d'assemblage, deux immenses salles d'étalage pour autos, une salle d'étalage pour camions et un petit théâtre. Des centaines d'exhibits illustrent les 25 ans de la General Motors, comme contribution aux progrès de l'industrie, de l'art et de la science. Y sont représentés: des produits de l'industrie automobile, des appareils domestiques, de la machinerie agricole et autres provenant des 75 compagnies formant la grande famille de la General Motors.

Les couleurs ont été utilisées à profusion dans la décoration extérieure, les teintes principales étant: gris, orange clair, rouge, bleu, et argent. Les couleurs sont en harmonie avec le thème général de l'Exposition, imaginé par Joseph Urban, ainsi qu'avec celui du groupe des édifices du transport dont fait partie l'édifice G. M.

Le soir, l'effet est encore plus frappant à cause des lumières colorées changeantes et des puissants tubes au néon, le tout arrangé pour donner l'illusion de l'irridescence.

ECLAIRAGE EXTRAORDINAIRE

La vue de l'édifice, la nuit, est un des spectacles remarquables de l'Exposition. Plus de 350 projecteurs et lampes baignent l'édifice aux couleurs variées, la tour orange-dorée devenant le point principal qui attire l'attention, l'éclairage extérieur formant un ciel aux vives et rares couleurs. En une nuit, l'électricité utilisée suffirait à pomper l'eau pour une ville de 25,000 âmes, ou encore à fournir l'éclairage des maisons et des rues à une ville de 7,500 âmes.

Une des rares caractéristiques de cette construction, est la façon dont tient le toit de l'usine d'assemblage. Le plafond d'acier et de verre est supporté par 16 arches d'acier de 90 pieds qui sont soudées et non rivées. Un balcon de 12 pieds de large entoure le hall, qui a plutôt l'aspect d'un grand gymnase que d'une usine. Cette pièce a 450 pieds de long par 90 de large.

Les dimensions des autres salles de l'édifice sont: salon d'entrée, 118 pieds de long par 56 pieds de haut et 50 de large; les deux salles d'étalage d'autos, chacun contenant 18,000 pieds carrés de plancher; une salle d'accessoires et une salle d'étalage de camions, mesurant chacune 232 pieds de long par 60 de large; et le petit théâtre d'une capacité de 232 personnes.

Les maîtres-ouvriers de la plus grande industrie américaine, la fabrication de l'automobile, sont représentés dans l'édifice par six sculptures en bois, grandeur naturelle, oeuvres du fameux sculpteur suédois-américain, Carl Hallshammar. Les statues possèdent le rude fini, caractéristique des oeuvres de Hallshammar et sont sculptées à même de larges blocs de pin laminé au maillet et au ciseau. Elles sont peintes couleurs naturelles. Les figures sont considérées comme bien vivantes par ceux qui sont familiers avec les travaux d'une manufacture d'automobile.

SCENES DE FOND

En arrière de chacune des figures disposées dans l'imposant salon d'entrée, il y a une scène de fond, peinte sur un panneau de 12 pieds de haut et représentant le travail accompli par les ouvriers que représentent les statues, ainsi que la machinerie à laquelle ils travaillent. Les panneaux et les figures de bois sont arrangés de telle sorte que la figure convient naturellement au fond.

Chacune donne à qui la regarde l'impression de la beauté, de la force, de la qualité innée, du travail précis et de l'énorme production qui ont donné à l'automobile canadien et américain sa prédominance mondiale. Les panneaux ont été faits par Axel Lindus, de Chicago, peintre de portraits et paysages de réputation internationale.

Un des panneaux représente un homme musculeux travaillant à la fonderie et versant un métal en fusion dans le trempage. Le fond est un gigantesque appareil de fonderie. Un autre montre un travailleur enlevant un arbre de couche rougi à blanc d'un énorme marteau-pilon. D'autres panneaux montrent l'inspection du diamètre d'un cylindre pour assurer l'uniformité, la décarbonisation des cylindres, l'enlèvement des ailes d'une énorme presse à ailes, et la construction des carrosseries d'autos. La statue et ses panneaux forment l'attraction principale de la galerie d'art industriel dans l'édifice General Motors. Une autre attraction de la galerie, c'est la statue de 16 pieds d'un travailleur spécialisé, oeuvre de Carl Milles, de Stockolm, Suède, estimé par les critiques un des plus grands sculpteurs vivants et, par quelques-uns comme le plus grand maître de la sculpture moderne. La figure est un modèle de précision et représente un travailleur tenant une bielle de moteur d'auto, à un angle qui lui permet de voir l'ouverture du palier vis-à-vis la lumière.

Un étalage moins considérable, moins sérieux, mais intéressant, c'est le tableau mécaniquement contrôlé dans lequel un nouveau et un vieux Oldsmobile se parlent et discutent de leurs mérites respectifs. Un Oldsmobile 1933 repose sur une route macadamisée. A gauche, ne voulant apparemment pas laisser passer l'auto nouveau, un vieux Oldsmobile 1901 fait tous les bruits imaginables. C'est presque terrifiant.

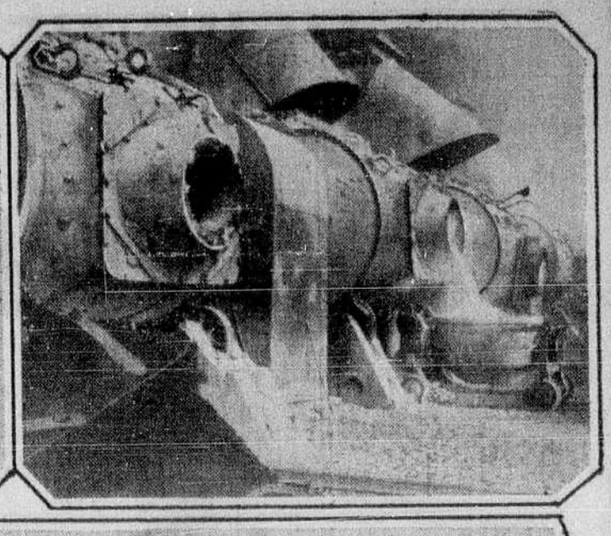
CONTRASTE FRAPPANT

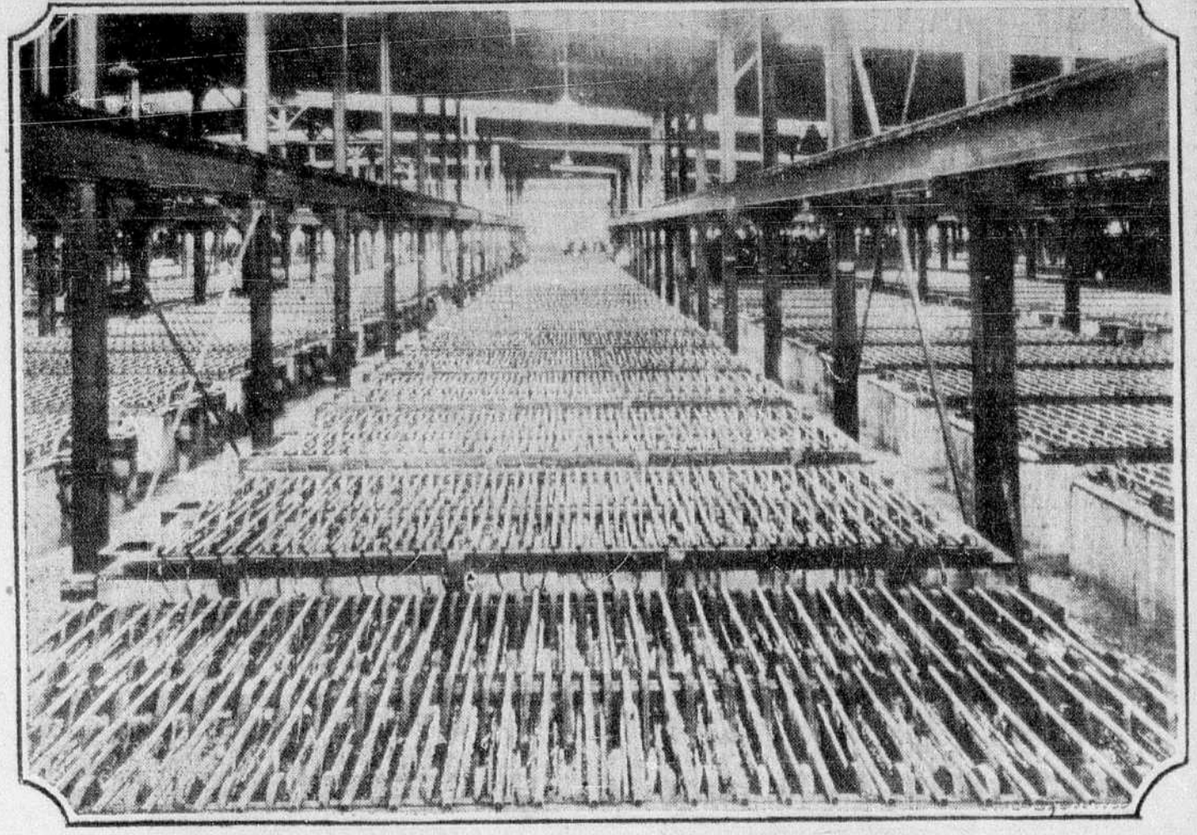
Le vieil auto est enlisé dans un chemin boueux qui se termine à une belle route en ciment. La corne du vétéran fait entendre ses sons graves dont se moque aussitôt le claqueson du nouvel auto, et il s'ensuit une espèce de dialogue où les deux autos discutent de leurs mérites respectifs. Leurs capotes se soulèvent, les lumières éclairent l'anatomie intime et rudimentaire de l'auto 1901, tandis que 8 ampoules rouges servent à compter les cylindres du nouveau modèle; les portes s'ouvrent, les fenêtres jouent, les moteurs se mettent en marche et arrêtent, enfin la comparaison entre les deux modèles met en fuite les prétentions de la "voiture sans cheval" d'il y a trente ans.

Le vieil auto finit par reconnaître que le nouveau a "certains mérites" et il lui dit: "Mais comment as-tu pu parvenir à un tel degré de perfection?" Le nouveau" modèle invite l'ancien, en guise de réponse, à examiner un peu les étalages de recherches : ça l'illuminera !

L'assemblage des Chevrolets, dans la salle d'assemblage G. M., se faisait de façon originale. Au lieu de présenter le premier auto assemblé à quelque personnage de marque ou de le garder pour la compagnie, M. W.-S. Knudsen, président de Chevrolet Motor Company, voulut qu'il soit remis à un enfant d'école de Chicago. C'est ainsi que le premier auto fut attribué à Dorothy Maciejewska, écolière de 8 ans, dans le nom fut tiré parmi les 400,000 écoliers de Chicago. Depuis, des centaines de Chevrolets ont été distribués à tel point que la demande excédait de beaucoup la capacité de production de la salle d'assemblage.

L'industrie du Nickel





La General Motors du Canada est un gros client pour l'industrie du nickel. Elle s'approvisionne principalement aux grandes mines de l'International Nickel. On voit ici trois stages d'opération de la mine: d'abord les ouvriers perforant le roc pour en extraire la gangue précieuse; ensuite, le métal dans la raffinerie; enfin, des pièces d'automobiles qui ont subi le nickelage.

Nos félicitations à la

GENERAL MOTORS

à l'occasion de son

VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE

Les autos General Motors sont munis de PARE-CHOCS SKINNER et de COUVRE-PNEUS METALLIQUES LYON.

The Skinner Co., Limited

(Division de la Houdaille-Hershey Corpn.)

OSHAWA, ONTARIO

Félicitations à

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA LIMITED

à l'occasion de son

VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE

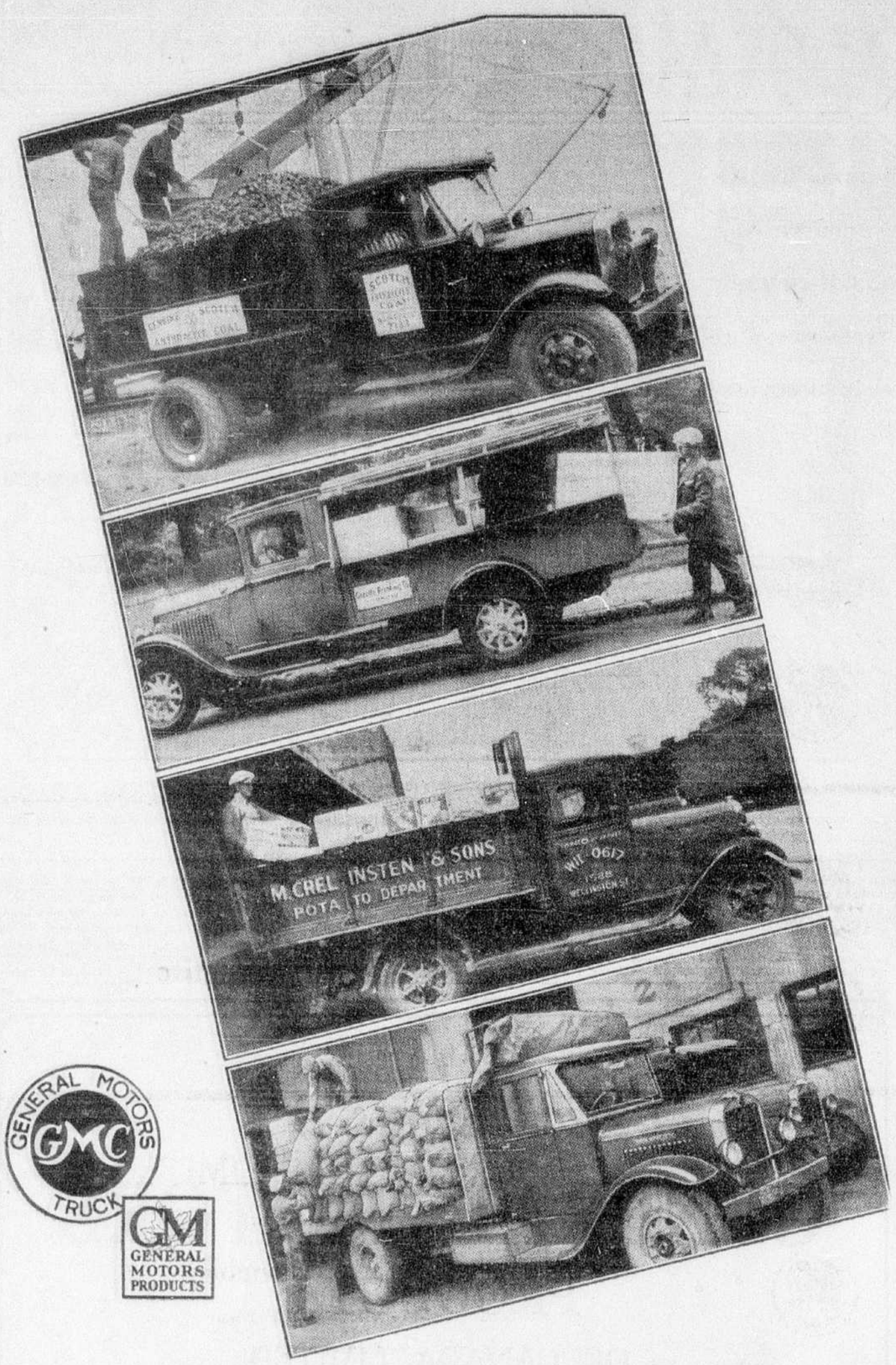
STEWART-WARNER ALEMITE CORPORATION OF CANADA LIMITED

BELLEVILLE, ONT.

Fabricants de

Systèmes de lubrification Alemite à haute pression
Huiles à moteur et lubrifiants Alemite
Radios Stewart-Warner *Dual Harmony*
Le nouveau radio d'auto Stewart-Warner
Crochets de capotes d'auto

VOUS NE POUVEZ "l'éreinter"



Charges Payantes avec un Camion G.M.C.

ALLEZ sur les plates-formes de chargement—sur les quais—dans les cours de chemins de fer—dans les cours de charbon—dans les grandes excavations. Voyez la façon dont on *charge* les Camions General Motors! Parlez ensuite aux propriétaires de ces camions. Demandez-leur des faits et des chiffres capables de démontrer que les charges des GMC sont PAYANTES. Ils seront contents de vous convaincre, car les propriétaires de Camions General Motors sont enthousiasmés par la manière dont ces gros camions de bonne apparence réduisent le coût d'opération et *augmentent les bénéfices*. Maintenant, si vous désirez une démonstration réelle de l'efficacité, de la vitesse et de la sûreté de ces camions—remarquez comment le Camion General Motors démarre avec ses lourdes charges—surveillez sa vitesse sur les grandes routes—voyez avec quelle facilité il franchit les mauvais bouts de chemin—écoutez tourner le moteur et filer le véhicule — consultez l'indicateur de gazoline et voyez ce que vous épargnez avec un Camion General Motors. Après une telle démonstration—voyez si vous pouvez résister à la tentation de visiter le dépositaire ou la succursale d'usine General Motors afin de vous renseigner tout à fait sur le *gros* Camion le plus populaire du Canada!

CAMIONS ET REMORQUES

GENERAL MOTORS

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA LIMITED

Succursale de détail pour camions G. M. C.

5675 BOULEVARD ST-LAURENT

Tél. CRescent 4101

Le premier auto et le premier camion

La General Motors réclame une priorité en ce qui regarde les véhicules-automobiles, car les premières voitures en territoire canadien avaient été fabriquées par une filiale.

DEUX PERSONNAGES

A tous les points de vue, General Motors réclame incontestablement la priorité chronologique dans l'industrie automotrice de ce continent.

Deux décès au cours de l'été dernier ont fait passer à l'histoire deux automobilistes canadiens dont les noms méritent une inscription enluminée sur le rôle d'honneur du monde de l'automobile au Canada. Ce sont Mme John Moodie,de Port-Nelson, et Oliver Hezzlewood, de Toronto.

Mme Moodie fut la première automobiliste du Canada. Elle apprit à conduire en 1899, dans la première voiture à gazoline importée en Canada, une Winton, que son mari avait achetée au commencement de l'année précédente. C'est avec raison que General Motors met de l'avant son droit au fait que la première voiture à gazoline en Canada, et plus que cela, la première voiture commerciale à gazoline produite sur ce continent, étaient des voitures General Motors, car la Winton Engine Company est une des nombreuses et diverses corporations qui forment l'ensemble imposant de General Motors.

La controverse est encore forte en ce qui concerne la priorité chronologique des premiers automobiles de Elwood Brothers, Charlie Duryea et Apperson Brothers, aux Etats-Unis, mais les archives de la National Automobile Chamber of Commerce et de l'American Automobile Association établissent sans discussion que les premiers automobiles construits au point de vue commercial—construits pour être vendus — sur ce continent, furent manufacturés par Alexander Winton, de Cleveland, dans l'établissement de bicycles et de machinerie qu'il avait installé là. C'était un britannique, un Anglais. C'est ainsi qu'un Anglais établit la première unité de production d'automobiles de la famille General Motors et fut ainsi le "Père de l'Industrie Automotrice" de la république voisine.

Un autre sujet Anglais, John Moodie, surnommé le "Père Adam des automobilistes canadiens", fut le second client de Winton comme manufacturier d'automobiles et aussi de l'industrie automotrice de ce continent. Eût-il acheté la première voiture à gazoline au Canada un jour plus tôt il aurait fallu dire que non seulement un Anglais avait fondé l'industrie automotrice de ce côté-ci de l'Atlantique mais aussi qu'un Anglais avait acheté la première voiture produite. La journée précédant l'achat par Moodie, Winton fit sa première vente d'automobile à un ingénieur de la Pennsylvanie, du nom de Allison. Une autre des premières voitures Winton fut achetée par les frères Packard. Il est intéressant de rappeler que l'enthousiasme que cela créa aboutit à la fondation de la compagnie d'automobile qui porte leur nom.

Oliver Hezzelwood fut aussi un pionnier de l'automobile. Il acheta sa première voiture alors qu'il était trésorier de la McLaughlin Carriage Company Limited, alors que son fondateur, Robert McLaughlin, dirigeait encore la compagnie qu'il avait fondée, l'année de la Confédération, alors que ses fils étaient connus comme "Sam" et "George" par tous les employés de l'usine. Plus tard, cependant, ils devaient devenir "Mr. Sam" et "Mr. George", sauf pour les employés qui les avaient connus jeunes garçons. Le plus vieux de leur frère, John, était à la tête d'une compagnie à Toronto, une manufacture de liqueurs douces qui devait plus tard devenir la plus considérable compagnie de ce genre au monde, et, tout comme l'automobile McLaughlin porte le nom de famille par tout l'univers et a fait connaitre le Canada sur des millions de tables; de fait, au meilleur de la connaisance de l'auteur, elle donne aussi la plus grande publicité et la plus grande circulation qu'un produit ait encore atteinte.

Le fils de John McLaughlin, petit-fils de Robert McLaughlin, est le président du Rotary Club de Toronto. Récemment, au cours d'une visite qu'il faisait à l'auteur de ces lignes, il annonçait qu'il s'était acheté une nouvelle voiture et lorsqu'on lui demanda quelle marque il avait achetée il répondit en souriant:— "Mais, une autre McLaughlin". La réponse était méritée parce que la question était pour la forme: elle venait d'un ami qui avait joué avec lui alors que les deux n'étaient pas plus hauts que ça...

Les frères McLaughlin se promenèrent dans ce premier automobile de M. Hezzelwood. Ils le conduisirent. Ils achetèrent de leurs propres autos en 1905 et à la longue devinrent convaincus qu'il y avait un avenir brillant pour l'industrie automobile . C'est ainsi que la conception pris corps qui devait plus tard évoluer graduellement jusqu'à la fondation de General Motors of Canada Limited. Le jeune garçon d'alors, Sam, est maintenant M. R.-S. McLaughlin, président de General Motors du Canada et vice-président de General Motors Corporation, de Détroit. Il a beaucoup à dire dans la direction de l'usine géante de General Motors du Canada, à Oshawa; des usines General Motors à Walkerville, à Régina, et à S.-Catharines ,dans le Dominion, et des usines à Melbourne, Australie; à Calcutta, Indes; à Petone, Nouvelle-Zélande; à Port-Elizabeth, Sud-Africain, et dans les Iles britanniques.

M. Hezzelwood, et les frères McLaughlin furent du nombre des membres pionniers de l'Ontario Motor League. M. Hezzelwood en était directeur lorsqu'il mourut. Il en avait été président en 1913 et au nombre des activités du temps de guerre dont il s'occupa particulièrement, fit le don par l'Ontario Motor League d'ambulances militaires à la Société de la Croix Rouge. Feu le colonel Noël Marshall, premier président de la Motor League, était le président de l'Association canadienne de la Croix Rouge.

Histoire romantique

La première voiture canadienne à gazoline a eu une histoire qui tient du roman. Chacun de ses quatre propriétaires connus furent membres à charte de l'Ontario Motor League. Trois de ceux-ci devinrent directeurs et deux en devinrent présidents. L'un d'eux, le Dr P.-E. Doolittle fut le premier président du Toronto Automobile Club, inauguré en 1903 alors que T.-A. Russell était secrétaire-trésorier. En 1907, le Club se joignit aux Motor Clubs de Hamilton et Kingston, lors de la formation de l'Ontario Motor League. Depuis beaucoup plus de dix ans le Dr Doolittle est président de la Fédération des Ligues motrices de toutes les provinces, la Canadian Automobile Association. Dans tout le Canada et au-delà il est connu comme le "Père des grandes routes trans-Canada".

Un autre du quadrumvirat, dont les membres ont tour à tour possédé la première voiture à gazoline au Canada, la seconde produite par General Motors, fut, tout comme le Dr Doolittle, un président de la Ontario Motor League, et comme tel, vice-président de la Canadian Automobile Association. Nous faisons ici allusion au défunt S.-M. Kenney, de Hamilton. Le Dr Doolittle acheta une Winton de M. Moodie et la revendit au Dr S.-M. Hay, de Toronto, pour ensuite passer au dit M. Kenney.

C'est ainsi que la genèse du problème de char usagé fut la contemporaine de l'industrie automotrice. Mais ce n'était pas un problème dans ces premiers jours de l'âge motrice, vu que la demande surpassait la production.

La première production d'automobiles commerciales en Canada fut réalisée la première année du vingtième siècle, sous la direction du défunt Alexander-M. Thompson. Canadian Motors Limited construisirent les premiers automobiles, variant en grosseur, à partir des voiturettes tricycles légères avec carrosserie de jonc, jusqu'à la tally-hos régulière. Ces voitures étaient électriques. Une photographie d'une de ces dernières montre le défunt sir John Eaton au volant et le défunt M. Thompson comme un des nombreux passagers.

En ce temps-là, il ne fallait que quelques automobiles pour représenter la production d'une année. Aujourd'hui, la capacité des usines de l'industrie automotrice du Canada est d'à peu près trois cent mille unités par année. Des automobiles faites en Canada, il en fut exporté l'an dernier à dix-neuf pays et roulent dans pratiquement tous les pays d'un pôle à l'autre.

Evolution de l'industrie

L'évolution de l'industrie automotrice constitue un roman qui éclipse toutes les bornes de l'imagination. Elle apparait dans l'esprit de la plupart comme un développement progressif, pratiquement continue dans son expansion et son progrès. Mais, conjointement avec pratiquement toutes les autres, l'industrie du moteur a souffert des épreuves, tribulations, privations, comme résultat des cycles économiques auxquels elle a été exposée. Si prodigieuse qu'ait été sa croissance, son taux de mortalité a été effarent. Ceci est un exemple de la survivance du plus fort—du plus fort eu égard aux circonstances—dans la sphère industrielle et ce, à un degré non égalé.

Il y eut, sur ce continent seulement, plus de quinze cents compagnies manufacturières d'automobiles, d'organisées, dont beaucoup plus de cinq cents, soit un tiers du total, ont construit des automobiles. Il y a aujourd'hui sur ce continent moins de vingt manufacturiers d'automobiles non apparentées financièrement et dont un certain nombre produisit l'an dernier 95% de la production totale.

Newton, dont l'esprit mathématique n'a pas eu d'égal, sauf celle d'Einstein, est souvent considéré comme le "Père du Véhicule Moteur". Il est vrai qu'il s'est amusé à construire un véhicule à quatre roues mu par la vapeur, mais ce n'était guère plus qu'un jouet. Sa bouilloire construite sous forme de cornue et dont le conduit projetait horizontalement vers l'arrière, était pourvu d'un tuyau à travers lequel la vapeur sortait à toute vitesse. Cette vapeur se heurtant sur l'air faisait avancer le véhicule. Si jamais les automobiles et les aéroplanes fusées deviennent un succès, alors, avec beaucoup plus de vérité qu'à présent, Newton pourra être appelé le "Père du Véhicule Automoteur". C'est à peine quelques années après que le premier véhicule à vapeur de Trevethick eut un semblant de succès que le premier bateau à vapeur donna sa remarquable démonstration dans le canal de la Clyde.

C'est rien moins que surprenant qu'il fut dévolu à Emil Levassor d'inventer l'engrenage en série. Il y a certainement loin de la à l'ingénieux dispositif mécanique de l'engrenage en série inventé par M. Jacquer exactement cinquante ans avant l'invention de Levassor, c'est-à-dire en 1827, ou quelques années avant que Stevenson donna sa remarquable démonstration avec la "Fusée" dans laquelle cette grande locomotive pionnière fit du trente mille à l'heure et jeta définitivement le lot en faveur de la transportation mécanique,—un des événements qui fit époque dans toute l'histoire.

Si ceci semble une hyperbole, lisez de nouveau ce que dit Maccaulay au sujet de la transportation et rappelez-vous que c'est Kipling qui a dit, "Transport veut dire civilisation".

Le progrès du transport depuis l'avènement de la mécanique a été infiniment plus grand qu'il n'avait été dans tous les milleniums à compter de la période du barbarisme jusqu'au commencement du dix-neuvième siècle.

H.-G. Wells prit l'épigramme de Kipling sur le transport et la parodia en ces mots: "Le degré de civilisation d'une nation, toutes choses étant égales, est constitué par l'étendue de l'industrie motrice".

General Motors a joué et joue encore un rôle de première importance dans l'industrie automotrice de ce pays, les Etats-Unis, et de fait, dans maintes autres parties de l'univers.

Vieux employés

Trois employés de l'usine d'Oshawa de la General Motors qui ont à leur crédit un total de 95 années de service. De gauche à droite: MM. John Gibson, Luther Argall et Arthur Woon. M. Gibson est sur la liste de paie depuis 46 ans ayant été d'abord forgeron pour la McLaughlin Carriage Company; il est maintenant gérant de l'embauchage. M. Argall fut engagé il y a 32 ans à la manufacture de boghei; il est maintenant assistant de M. Gibson. M. Woon entra dans le département de la comptabilité l'année où le Chevrolet fut manufacturé pour la première fois au Canada, en 1915. Il est maintenant dans le bureau médical du département de l'embauchage.

La ventilation sans courant d'air Fisher

Tous les automobiles fabriqués par la General Motors en sont munis cette année. — Les nombreux avantages de ce système.

Un facteur de santé

Avec l'approche de la température froide, les automobilistes se rendent de plus en plus compte du confort offert par le système de ventilation sans courant d'air Fisher. Un automobile muni de ce système possède tous les avantages d'une conduite intérieure simultanément avec les avantages d'un automobile de tourisme. L'air qui pénètre dans un automobile ainsi équipé est comparable à la brise que l'on subit dans un automobile de tourisme. La chaleur est chassée et les occupants sont en mesure de fermer les carreaux sans encombre, dès que le besoin s'en fait sentir. Cependant, même fermé, le système de ventilation continue à fonctionner d'une façon satisfaisante.

Le système, ont expliqué les ingénieurs de la Fisher, est à double action. L'été, il produit une brise agréable à l'intérieur du véhicule et l'hiver, son action est contraire: il permet la ventilation de l'automobile sans le moindre courant d'air, par la température la plus froide. En hiver, le carreau placé à un angle défini produit une succion de l'air froid à l'intérieur du véhicule et un courant d'air compensateur y est attiré par l'extrémité frontale du ventilateur.

Un facteur de santé

Des médecins, dans toutes les régions des Etats-Unis, ont été invités à mettre à l'essai ce système de ventilation. La majorité ont été enthousiasmés et nombre d'entre eux n'ont pas craint de proclamer, par des témoignages non équivoques, que le système de ventilation sans courant d'air Fisher était un facteur de santé pour les automobilistes. "C'est un nouveau pas contre les irritations des organes respiratoires, exposés à l'air trop humide, trop froid ou trop frais. C'est la découverte la plus importante, depuis celle du pare-brise", a proclamé un médecin en vue d'Oklahoma.

Un médecin en vue de Bradford, Angleterre, idéclarait un jour à un auditoire de femmes, qu'une nouvelle sorte de rhumatisme affectant le bras et l'épaule droits avait fait son apparition depuis l'avènement des conduites intérieures. La même affection rhumatismale se fait sentir en Amérique, mais du côté gauche, le volant étant placé à gauche et non à droite, comme en Europe.

Mais avec le système à ventilation sans courants d'air, ce danger disparait. Les femmes surtout apprécient le système, car elles peuvent maintenant se promener tête nue sans avoir continuellement à craindre d'être décoiffées par la violence du vent ou du courant d'air On peut également fumer sans incommoder ceux que le tabac affecte d'une façon ou d'une autre.

Tous les automobiles construits par la General Motors sont équipés avec le système de ventilation sans courants d'air Fisher, cette année.

Long voyage

Quelques fois, des automobiles expédiés d'Oshawa se rendent à destination, sur la côte du Pacifique, sans traverser le sol canadien. Ainsi, récemment, huit automobiles Chevrolet furent expédiés à Vancouver par cargo. Les véhicules furent, en premier lieu, transportés à Montréal, par le "City of Montreal", de la Canada Steamship Lines. Là, les automobiles furent transbordés à bord de l'"Oakworth", de la liaison Vancouver-Saint-Laurent. Les automobiles ont été transportés à destination (Vancouver) via le canal Panama.

La grande utilité...

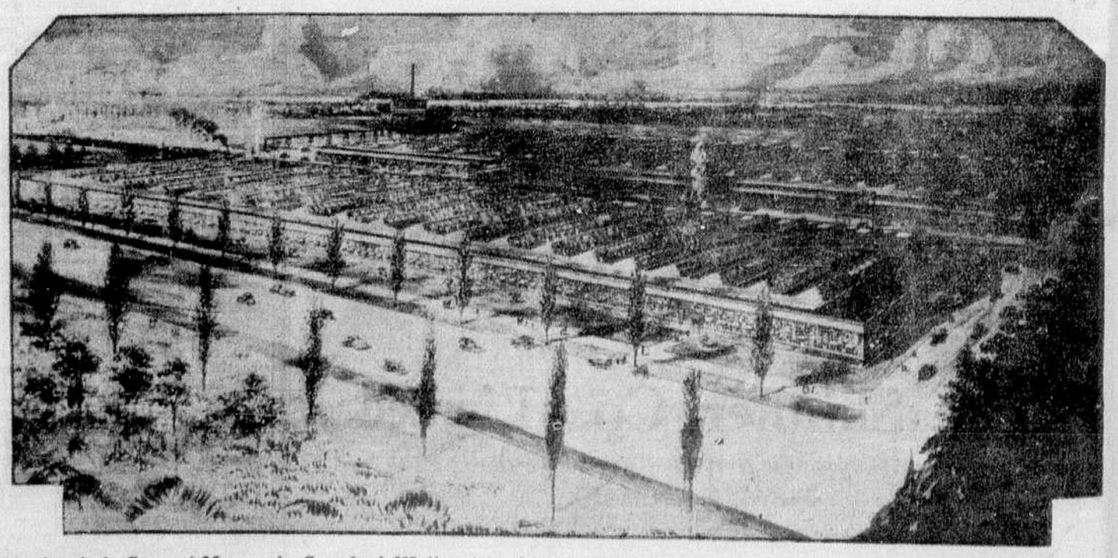
SUITE DE LA PAGE 49

une affaire scientifique et non pas un compromis entre l'acheteur et le vendeur.

Après avoir parcouru le "Guide de l'acheteur", le client se fait une idée claire de l'automobile qu'il désire. De plus, pour simplifier encore le travail de sélection, un tableau comparatif termine le "guide". En s'y référant, le lecteur trouve immédiatement les désiderata qu'il cherche.

En un mot, le "guide" est tout simplement l'opinion de "l'homme à la roue". C'est le fruit de ses expériences personnelles. Ses désirs y sont analysés, puis classifiés pour lui être ensuite retournés sous une forme concrète et utile. Ainsi, il peut ou pourra bénéficier des travaux de recherches de la compagnie autant que cette dernière.

Où sont fabriqués les moteurs



L'usine de la General Motors du Canada, à Walkerville, Ontario, où sont manufacturés les moteurs d'automobiles.

Félicitations à la GENERAL MOTORS à l'occasion de son 25e ANNIVERSAIRE

Nous, représentants de la General Motors à Montréal et Verdun, offrons nos félicitations à cette compagnie, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire. Nous sommes fiers d'être associés à une entreprise dont l'esprit de progrès a fait un leader de l'industrie automobile. Sa politique caractérisée par une solide technique, d'attrayants modèles et une valeur sans égale, continuera à lui apporter le succès dont elle a joui dans le passé et que nous lui souhaitons à l'avenir.

CHEVROLET

PONTIAC

OLDSMOBILE

McLAUGHLIN-BUICK

CADILLAC-LASALLE

CAMIONS G.M.C.

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

CLERMONT MOTOR LIMITED

Vendeurs autorisés pour

McLaughlin-Buick et Pontiac

5363 rue St-Denis

Tél. DOllard 1144.

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL, LIMITED

Vendeurs autorisés pour

Chevrolet et Oldsmobile

1380 Ste-Catherine ouest

Tél. PLateau 7891.

DEMERS AUTOMOBILE REG'D

Vendeurs autorisés pour

Autos Chevrolet et Camions

302-306 St-Zotique est

Tél. CRescent 1147.

OMER BARRE

Vendeur autorisé pour

McLaughlin-Buick et Pontiac

5987 Ave Verdun, Verdun

Tél. YOrk 1441.

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA LIMITED

Succursale de détail

Cadillac — Pontiac

1955 Ste-Catherine ouest

Tél. WIlbank 5151.

VERDUN MOTORS LIMITED

Vendeurs autorisés pour

Chevrolet et Oldsmobile

4730 rue Wellington, Verdun

Tél. YOrk 1131.

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA LIMITED

Succursale de détail pour

Camions G.M.C.

5675 Boul. St-Laurent

Tél. CRescent 4101.

GENERAL PRODUCTS OF CANADA LIMITED

Succursale de détail

McLaughlin-Buick

1646 Ste-Catherine oues

Tél. MArquette 4150.

DUVAL MOTORS LIMITED

Vendeurs autorisés pour

McLaughlin-Buick et Chevrolet

3920 Ste-Catherine est

Tél. CLairval 3509.

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED

Vendeurs autorisés pour

Chevrolet et Oldsmobile

3447 Avenue du Parc

Tél. BElair 2636.

Visitez ces dépositaires, qui font la vente et le service des produits General Motors

NORTH END MOTOR SALES CO. LIMITED

Vendeurs autorisés pour

McLaughlin-Buick et Pontiac

5626 Avenue du Parc

Tél. CRescent 4121.

Visitez ces dépositaires, qui font la vente et le service des produits General Motors

Changements radicaux dans la construction des véhicules-moteurs

Le moteur à l'arrière, des pneus super-ballon, des carrosseries en forme de cigare, un rendement multiple, des vitesses vertigineuses sont prévus.

PERFECTIONNEMENT INCESSANT

M. R.-S. McLaughlin, président de General Motors du Canada, disait dernièrement qu'il constatait plus de progrès dans le modèle et le rendement des automobiles qu'un regard en arrière semblerait le révéler.

Récemment, un ami qui l'accompagnait dans un nouveau char qui lui avait été confié pour une épreuve de rendement, faisait la remarque suivante: "Il est difficile de concevoir comment cette voiture peut être améliorée, elle est pratiquement parfaite." Ce n'est pas déprécier les mérites d'un automobile d'un très bon rendement que de dire qu'il n'y en a pratiquement pas qui ne pourrait être perfectionné. Le but de la mention de cette déclaration n'en est pas un de contradiction, mais il n'est que l'écho d'autres déclarations entendues par les automobilistes depuis une génération. Elle réflète une différence considérable de l'opinion publique et l'inertie de cette opinion a rendu impossible une transition rapide du dessin. L'épigramme de l'hon. Ramsay MacDonald: "La certitude de la gradualité", naquit de la reconnaissance de cette vérité.

Depuis deux ou trois ans, le sort en est jeté pour des lignes de contour aussi pratiques que compatibles, disons par exemple les restrictions pour parquer, la longueur moyenne d'un garage privé, la flexibilité dans le trafic, le confort pour la commodité du passager. On réalisa bientôt que la transition de l'auto conventionnel au modèle plus bas devait se faire graduellement. Dans son analyse finale, le public, qui après tout a son mot à dire, a laissé voir maintes fois qu'il aime ce qui est établi et voit avec un regard soupçonneux tout changement radical. Le public, payant le musicien, doit au moins pouvoir choisir la chanson.

Cependant, si paradoxal que cela puisse paraître, le public ne peut souffrir la stagnation. Il demande et récompense le progrès. Le tempo de ce progrès doit cependant être de son goût. Les indices des ventes ont prouvé ceci. La réponse à l'admirable referendum de General Motors, parmi les automobilistes, Le Terrain d'Epreuve de l'Opinion Publique", l'exposé le plus graphique, le plus stimulant, le plus lucide et le plus concis de littérature interrogatoire produit jusqu'à ce jour dans l'industrie automotrice, s'attira pour la première fois les réponses les plus cohérentes.

Précautions du public

Demandez à tout automobiliste d'aujourd'hui s'il pense que l'engin d'un auto devrait être placé à l'arrière. S'il est conservateur il répondra abruptement dans la négative ou bien "laissez donc les choses telles qu'elles sont". S'il est radical il répondra probablement dans l'affirmative car pour un esprit radical, tout changement en toute chose est nécessaire pour l'amélioration de telle chose. Mais l'acheteur moyen répondra probablement de cette manière: "Peut-être que oui, peut-être que non, mais vu que je préfère opter pour ce qui est connu je demanderais à Georges d'essayer un de ces engins à l'arrière pour un an ou deux avant d'y risquer mon propre argent".

M. l'automobiliste ordinaire semblerait pencher pour les principes conservateurs plutôt que le radicalisme. Sa devise serait-elle gravée sur la façade du Temple d'Apollon à Delphes, par les Sept Hommes Sages, "Meden Agan", rien à l'excès. Généralement c'est là où repose la sécurité — pas toujours.

Demandez à tout homme ordinaire pourquoi l'engin d'un automobile est placé où il est et mille contre un que vous n'obtiendrez pas la réponse correcte. En effet, la majorité des ingénieurs ne savent pas qu'il est là à cause d'une déduction fallacieuse.

Le rendement supérieur d'une Mercedes à la période d'enfance de l'industrie était attribué par erreur à la supériorité du dessin au lieu de la supériorité relative du travail, du dessin et de leur corrélation. Les manufacturiers d'automobiles de partout se hâtèrent d'imiter la disposition des unités de la Mercedes. C'est ainsi que par cette fausseté, l'on donna à l'engin une meilleure place sur le châssis que celle du propriétaire ou des passagers sur le siège d'arrière.

Ceci est un intéressant commentaire sur l'inertie de l'opinion que celle-ci obviousement fausse en principe et en pratique, s'est continuée grâce à un standard erroné, établi depuis plus d'un quart de siècle. Ceci démontre aussi la pénalité exigée par telle inertie. L'on ne peut aujourd'hui trouver de raisons de douter que si les premières Mercedes auxquelles il est fait allusion, avaient eu leur engin placé à l'arrière, là où le bruit et la fumée se seraient éloignés du passager au lieu de l'ennuyer, toutes les voitures d'aujourd'hui seraient ainsi construites.

Pneus ballons

Lors de l'apparition des pneus ballons, on les critiquait parce qu'ils paraissaient "drôles" et nuisaient à la direction. Lorsque le public apprit, cependant, qu'ils ajoutaient au confort et à la sécurité, il oublia l'apparence "drôle", les automobilistes équipèrent leur autos en conséquence et les ingénieurs travaillèrent maintes nuits à modifier l'extrémité d'avant pour la première fois. Le public considère maintenant le pneu ballon, d'apparence normale, et les anciens pneus sont maintenant d'apparence "drôle".

En apprenant que le pneu superballon est de conclusion logique et augmente la sécurité et le confort, comparativement aux vieux pneus, on le demande immédiatement, oubliant son apparence "drôle" et l'on dit adieu aux anciens. Maintes nuits seront passées par les ingénieurs, pour résoudre le problème de la direction, ainsi que celui d'isoler le compartiment des freins, d'avec les pneus, car la chaleur est un des plus grands ennemis du caoutchouc.

La pression d'un super-ballon est tellement basse — de douze à quinze livres — qu'une crevaison avec dégonflement est pratiquement une impossibilité. L'effet de coussin de ces gros pneus peut s'imaginer facilement, mais leur plus grande contribution à l'automobiliste est qu'ils sont virtuellement à l'épreuve de tout glissage et qu'ils diminuent la distance d'arrêt.

Il ne faut pas oublier qu'enfin de compte, le frein final est le pneu et le chemin. La distance d'arrêt est, après tout, le plus important facteur pour déterminer la vitesse sur le chemin. S'il est admis que nous devons atteindre par de plus grandes vitesses avec une sécurité relative, l'efficacité de l'arrêt des autos doit être augmentée, ce qui, nécessairement, requiert une superficie de contact plus étendue sur le chemin et l'égalisation de la pression du char sur les quatre pneus en appliquant les freins, à grande vitesse, aussi bien que l'égalisation du frein qui est relativement et permanemment positive.

Automobile "Teardrop"

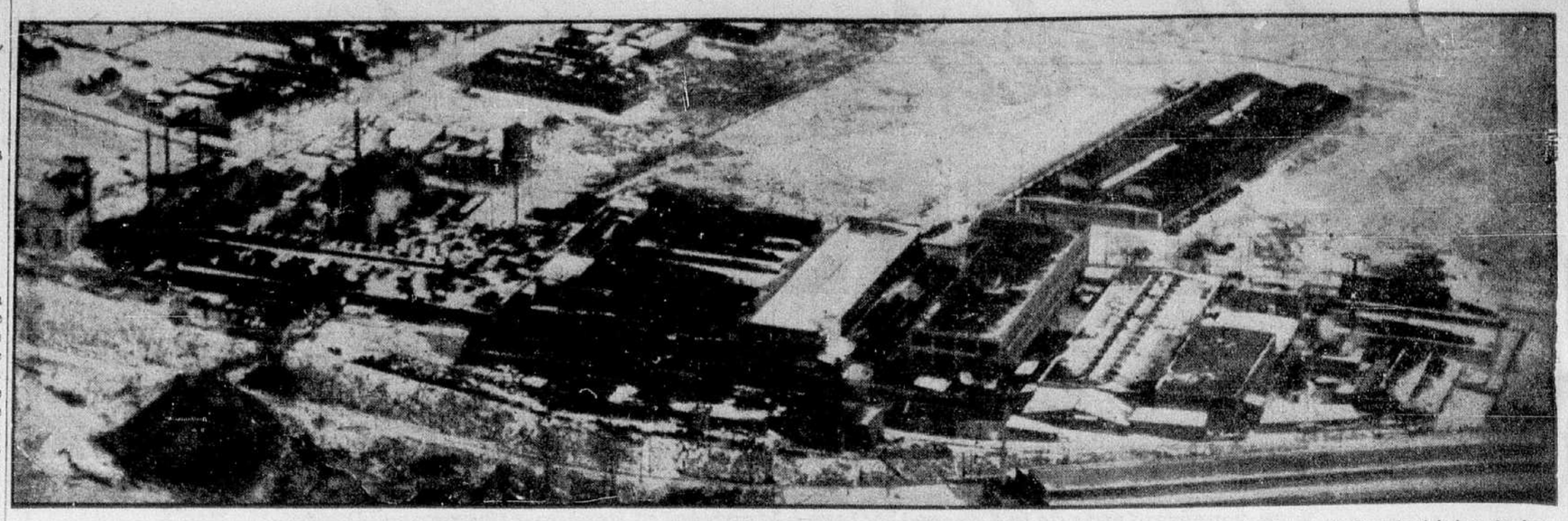
L'apparence du modèle dit "Teardrop" a été le sujet de critiques adverses basées non pas sur la symétrie du contour ou la conformation générale mais plutôt sur leur contraste avec le modèle orthodoxe, sincèrement inférieur au point de vue esthétique et pratique. Charles Kettering, l'ingénieur expert de General Motors, disait dernièrement qu'en fait de simple beauté symétrique l'oeuf n'a pas son égal.

De telles automobiles économiseraient à leur propriétaire en Canada, vingt-cinq millions de dollars par année, sur le coût de la gazoline, d'après l'estimé de Sir Dennistoun Burney, donné au cours d'une conférence au Canadian Club à Toronto. Une appréciation générale d'une économie moyenne dans le coût d'opération, de plus de vingt dollars par année par auto, aidera à accélérer la transition du vieux aux nouveaux modèles d'automobiles.

La tendance aérodynamite est bien avancée. L'automobile d'apparence drôle de demain ne sera pas ce que nous croyons, mais l'auto conventionnel d'aujourd'hui. La vitesse sur les grandes routes implique le changement dans la forme de la carrosserie car la résistance au vent augmente simultanément avec la vitesse. La résistance au vent du R-100 n'était que d'un cinquantième de celle d'un sedan conventionnel, au pied carré de la superficie avant.

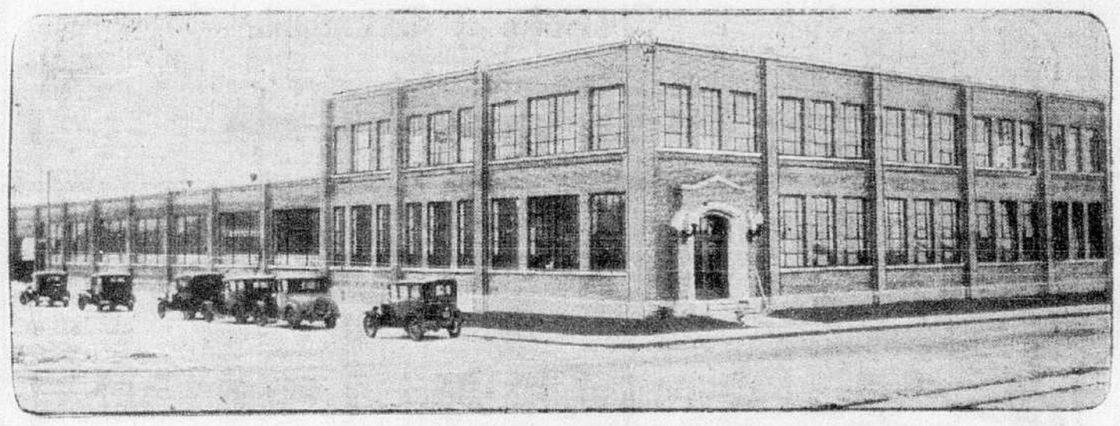
Si notre mémoire ne fait pas défaut c'était bien sur le terrain d'épreuve de la General Motors, que fut démontré il y a quelque temps, qu'un coupé conventionnel à deux passagers employait autant de gazoline qu'un autobus à vingt passagers mais de carrosserie moderne, à quarante-cinq milles à l'heure, et puis à une plus grande vitesse. Est-il nécessaire d'en dire plus pour prouver l'avancé que la tendance aux nouveaux modèles est une conclusion logique et inévitable.

Les usines McKinnon Industries, filiale de la General Motors du Canada



Une vue à vol d'oiseau des immenses usines de la McKinnon Industries, à S.-Catherine, Ontario. Cette compagnie, qui est contrôlée par la General Motors du Canada, fabrique les bougies d'allumage, les générateurs et d'autres pièces essentielles de l'automobile pour toute l'industrie canadienne.

Le bureau-chef pour les Prairies



Un grand édifice moderne, à Régina, contient le bureau-chef de la zone de la Saskatchewan. De construction moderne, cet immeuble est animé d'une activité intense.

Tradition!

Durant 56 ans, le "Bowmanville Stateman" a toujours eu comme rédacteur-en-chef un James. Le premier fut M.-A. James; celui d'aujourd'hui, son fils: George James.

Agé de plus de 80 ans, M.-A. James peut se souvenir d'une autre tradition. Depuis 1877, il y a toujours un véhicule McLaughlin ou General Motors dans la famille James. Même le grand-père de George James conduisait une voiture fabriquée par McLaughlin et depuis la famille McLaughlin a été propriétaire de toute une série de voitures McLaughlin. Aujourd'hui, elle possède un McLaughlin-Buick.

Détails de la...

SUITE DE LA PAGE 52

carrés de plancher et une capacité de production de 750 voitures par jour. Aux meilleurs jours, le nombre d'employés était de 7,000. L'usine de Régina, Sask. ouvrit ses portes en 1929 pour l'assemblage de la Chevrolet et plus tard, la Pontiac. Elle occupe 370,000 pieds carrés et a une capacité annuelle de 30,000 voitures. A Walkerville, se manufacturent les engins pour la Chevrolet et la Pontiac, donnant de l'emploi à 2,000 hommes.

La quatrième manufacture associée est celle de Mackinnon Industries, unité de General Motors à St. Catharines, Ontario, où les générateurs, les démarreurs, les différentiels, les bougies d'allumage et autres pièces sont faits.

Croissance extraordinaire

Les expéditions domestiques d'autos, d'Oshawa se montèrent à 9,915 en 1916 et ce chiffre atteignait 28,783 en 1920. Le point culminant des expéditions domestiques fut atteint en 1928, avec 93,130 voitures. Au cours des 17 ans de production, de 1915 à 1932 il s'est manufacturé plus de 725,000 voitures General Motors, toutes faites au Canada. En 1932 les ventes de General Motors of Canada furent, pour les autos à passagers, de 54.7 pour cent de toutes les ventes en Canada et pour les autos de commerce, de 41 pour cent de toutes les ventes d'autos de commerce.

Les automobiles sont manufacturées, non seulement assemblées, dans les usines de General Motors of Canada, Limited; même la carrosserie de presque toutes les automobiles est faite à Oshawa.

Les exportations d'Oshawa ont été faites à non moins de 65 pays outre mer en une seule année. En 1932 et 1933 les Buicks pour les Iles Britanniques furent toutes expédiées par General Motors of Canada, Limited.

En aide à toutes les industries

Les pièces et les matériaux utilisés par la General Motors proviennent d'une multitude de sources.

UN STIMULANT

La ville principale de General Motors dans l'Empire britannique est Oshawa et au cours de la visite des 59 bâtisses qui composent l'établissement de la General Motors dans ce centre vital de l'industrie, l'on ne peut s'empêcher de se rappeler l'Empire de Rome, car tous les chemins semblent y conduire et la destination apparaissant sur les caisses d'exportation ne comporte rien moins qu'une revue kaléidoscopique de la géographie de l'univers.

Les caisses sont une révélation en elles-mêmes, non seulement par l'ingéniosité et la perfection d'empaquetage des unités à être trimbalées, mais aussi dans l'économie de l'espace. Les ressources ingénieuses n'ont pas atteint leurs limites dans ce département d'expédition car cinq voitures sont maintenant mises dans un char de fret alors que précédemment la limite de capacité était de trois.

Les automobiles sont expédiées d'Oshawa, par chemin de fer, par terre et par eau, à un millier de marchands établis à travers le Canada et à maints pays d'outre-mer. Les unités laissent Oshawa pour être réunies par assemblage, en voitures General Motors, dans les usines de l'Angleterre, d'Australie, des Indes, de la Nouvelle-Zélande et du Sud Africain. Des unités sont aussi dirigées d'Oshawa vers l'usine de Régina tandis que des pièces de rechange sont envoyées un peu partout.

Par contre, les arrivages sont tributaires, apportant des matériaux et des pièces de cinquante centres Canadiens ainsi que des forêts, des mines, des champs et de l'océan. Vous saurez que ces matériaux et pièces sont fabriqués en produits General Motors non seulement à l'usine principale mais aussi dans les multiples départements de production de pièces de cette usine immense et compliquée. La force motrice nécessaire ainsi que l'eau atteignent l'usine par conduits, tuyaux, lignes et fils.

Une bonne proportion de la somme de près d'un quart de billion de dollars déboursés en Canada par la General Motors se trouve dans l'enveloppe de paye de l'homme de chantier, du mineur, du cultivateur, du pêcheur, de l'employé de chemin de fer, du préposé au transport et du matelot, et, par ricochet, du médecin, de l'avocat, du chef de magasin, du boucher, du boulanger et du manufacturier de chandelles, quoi!

Encore aujourd'hui l'on entend dire que les automobiles ne sont pas faites au Canada, mais simplement assemblées. Il est vrai que certaines marques d'automobiles sont assemblées ici, de pièces importées. Il est aussi vrai qu'il y en a d'autres qui sont faites en Canada jusqu'à concurrence de 90 pour cent. Cependant, quiconque a suivi, par exemple, la production d'un Chevrolet par General Motors of Canada ne saurait douter qu'elle est entièrement faite au Canada "du commencement à la fin". Il est vrai que pour être témoin des différentes opérations de manufacture qui entrent dans sa production, il faudrait visiter pratiquement des centaines d'usines dans nombre de centres canadiens.

General Motors of Canada, par exemple, emploie en temps ordinaire des millions de dollars d'acier annuellement, pour un million de dollars de bourrure et autres matériaux, des millions de pieds de planches de bois, près du quart de tout le caoutchouc produit par les maintes usines de l'industrie canadienne du caoutchouc. Sa consommation de marchandises telles que la peinture, le plomb, le fer-blanc,le nickel,l'amiante et la vitre, représente une aussi grande proportion du total.

Un produit canadien

Le Chevrolet a été cité en exemple. La seule origine de ses principales parties servira à illustrer la déclaration à l'effet que "toutes les parties du Dominion du Canada contribuent à la manufacture des automobiles General Motors". Les ressorts du châssis sont achetés de firmes qui les manufacturent à Gananoque et à Oshawa, ses essieux d'avant sont manufacturés par General Motors à Walkerville, de parties faites par une compagnie canadienne dans cette dernière ville.

Le troisième assemblage, comprenant le différentiel, est fait par McKinnon Industries à St. Catharines, la carrosserie Fisher est construite à Oshawa, les matériaux étant fournis par des compagnies canadiennes. Des manufactures dans diverses parties du Canada fournissent la fonte, les pare-chocs, la vitre, le fil, la peinture, la bordure, la ferronnerie, les roues et les pneus.

Si jamais vous avez été témoin des étincelles qui volent partout lorsque l'acier fondu est coulé des énormes haut-fourneaux de l'aciérie Steel Company of Canada, une fois que les moulins sont en marche, vous avez vu l'acier fondu servant à la construction des autos General Motors. Vous avez aussi vu quelque chose de l'énormité des opérations d'une industrie de base laquelle, à un haut degré, dépend de l'industrie du commerce canadien de l'automobile. Les roues de l'industrie par tout le Canada tournent haches et pics, les marteaux pneumatiques chantent leur chanson stridente et saccadée, les forges chantent et les fournaises bouillonnent, grâce à cette même industrie.

Ce n'est qu'en allant plus loin, à la place d'assemblage final, que l'on ressent une indicible impression du degré sans précédent de méticulosité et de précision qui accompagnent la construction d'une automobile.

Ici l'on peut voir des petites pièces pour recevoir la graisse, produites par Stewart-Warner à Bellevile, des unités de freins faits par Eclipse Manufacturing Company à Walkerville; quelque 20 différents genres de ressorts manufacturés par Wallace-Barnes Company à Hamilton; des bougies d'allumage A.C. faites à St. Catharines; du fil métallique manufacturé par Canadian General Electric Company à Toronto et à Peterboro, et par Canada Wire and Cable Company à Leaside; des engrenages particuliers et des lampes électriques faits par la Canadian Westinghouse Company à Hamilton; des rondelles de piston, des arrêts ainsi que des parties de la direction, le tout fait par Thompson Products Company, à St. Catharines; des tiges de direction faites par General Motors dans cette dernière ville.

L'on peut aussi voir des pneus, faits à Toronto, Kitchener et New Toronto, appliqués sur des roues faites à Windsor. De Toronto aussi viennent les batteries et de Bowmanville et de Kitchener viennent des pièces de caoutchouc qui entrent en quantité dans toute automobile moderne. Les textiles viennent d'une demi-douzaine de centres canadiens, Brantford, Renfrew, Magog, Farnham et Toronto entr'autres. Les bordures de carosserie viennent de Toronto, Oshawa et Windsor. La source principale de la vitre ainsi que la ferronnerie de la carrosserie est Oshawa et Toronto. Pour la manufacture de leurs radiateurs, General Motors obtient ses matériaux de base de Montréal, New Toronto et Copper Cliff.

Naturellement, ce qui précède ne touche que quelques-unes de la multitude des sources directes d'approvisionnement des pièces et matériaux qui entrent dans la production d'automobiles et de camions aux usines géantes de la General Motors à Oshawa. Un inventaire complet serait tellement long à faire qu'il ennuierait même le lecteur le plus patient, simplement à la mention. Nous croyons que nous en avons dit assez pour indiquer que les opérations de précisions manufacturières par la General Motors à Oshawa ne fournissent qu'une image imparfaite de ce que veut dire la production d'automobiles General Motors faites au Canada. Il est aussi à espérer que ce qu'il a été dit ne manquera de laisser voir quelque chose de la grande importance du rôle joué par l'industrie automotrice au Canada pour l'avancement et le maintien des conditions de vie au Canada.

Statistiques

En admettant que chaque auto contienne cinq passagers, les récentes statistiques officielles prouvent qu'il y a suffisamment d'autos au Canada pour que la moitié de la population soit véhiculée en même temps. Le Canada possède un auto par 9.4 personnes. Il se classe quatrième parmi les nations du monde. Les Etats-Unis étant à la tête de l'univers avec un auto par 5.1 personnes. La province de l'Ontario se classe à la tête du Canada avec un auto par 6.5 personnes; la Colombie-Britannique prend la deuxième place avec un auto par 7.7 personnes.

La Frigidaire

M. CHARLES-F. KETTERING, directeur du département des recherches de la General Motors, (à gauche) et M. E.-G. BIECHLER, président de la compagnie Frigidaire, une filiale de la G. M., examinant le dernier produit en fait de glacière moderne.

FELICITATIONS

à la

GENERAL MOTORS

à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire — nos meilleurs souhaits — et puissent Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, McLaughlin-Buick, LaSalle, Cadillac ainsi que les Camions Chevrolet et General Motors maintenir leur suprématie dans les ventes.

McKINNON INDUSTRIES

ST. CATHARINES, ONT.

MANUFACTURIERS DE DIFFERENTIELS · DE ROUES DENTEES
D'ARBRES DE TRANSMISSION · DE BOUGIES · DE PIECES
ET D'ACCESSOIRES

PIECES EN CAOUTCHOUC

fabriquées pour les industries suivantes

Automobile Plombage Radio
Meubles Electriques Pièces métalliques

Pour General Motors Products of Canada Limited, nous manufacturons des pièces en caoutchouc pour moteurs et carrosseries.

FEDERAL RUBBER PRODUCTS

STRATFORD ONTARIO

NICKEL *et* . . AUTOMOBILE MODERNE

En conduisant dans un trafic intense ou sur la grand'route, arrêtez-vous à penser à la confiance que vous mettez dans votre auto et toutes les pièces qui le composent.

Cette confiance repose sur le rendement éprouvé des automobiles d'aujourd'hui, et ce rendement indéfectible est étroitement lié à la nature des matériaux qui entrent dans la fabrication des automobiles modernes. Les alliages de Nickel occupent une place très importante parmi ces matériaux. En effet, l'automobile à la fois rapide et légère ne serait pas réalisable sans les progrès accomplis par les alliages modernes tels que les aciers au Nickel et la fonte au Nickel.

La General Motors Corporation et les compagnies affiliées sont les plus grands consommateurs de Nickel du monde sous la forme de placage et d'alliages contenant du nickel. Des années d'expérience leur ont appris que les alliages de Nickel sont uniformément robustes et résistants; que les pièces faites d'acier au Nickel, de fonte au Nickel et autres alliages contenant du Nickel, fonctionnent d'une façon plus fiable pendant des années et des années.

C'est l'industrie de l'automobile qui, au siècle de la machine où nous vivons, a ouvert l'ère des alliages. Par suite de leur emploi très étendu dans l'industrie de l'automobile, les grandes aciéries et fonderies produisent régulièrement de l'acier au Nickel et de la fonte au Nickel. Les mêmes alliages qui ont contribué si largement au rendement et à la performance de l'automobile moderne peuvent servir à toutes les industries en général.

L'International Nickel profite du cinquantième anniversaire de l'industrie du Nickel au Canada, célébré cette année, pour transmettre à la General Motors ses plus chaleureuses félicitations à l'occasion de ses vingt-cinq années de progrès dans la fabrication de belles voitures automobiles.

Quelques-unes des applications du Nickel aux autos de la General Motors

3½% d'acier au Nickel dans les engrenages et pièces carburisées.

5% d'acier au Nickel dans les engrenages, pignons d'essieu arrière et autres grosses pièces carburisées.

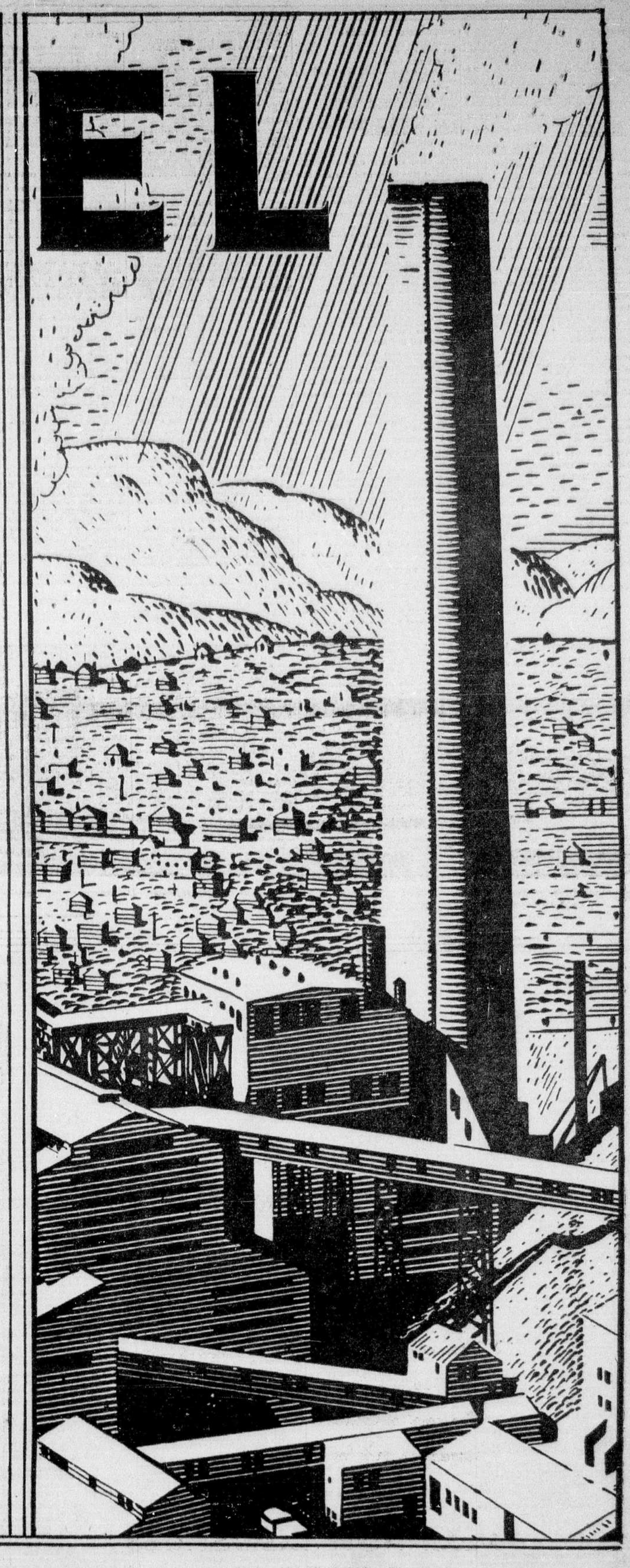
Acier Chrome-Nickel dans les arbres d'essieu, joints de direction, bras, etc.

Acier au Nickel-Molybdène dans les axes de piston, axes de joints de direction, engrenages et grosses pièces carburisées.

Fonte au Nickel dans les blocs de cylindre, fourreaux des soupapes, tambours de frein, plateaux d'embrayage, roues pour chaîne, etc.

Fonte Ni-Resist pour toutes applications où l'on prévoit corrosion et chaleur.

INCO NICKEL TRADE MARK



CANADIAN NICKEL PRODUCTS LIMITED

25 KING STREET WEST, TORONTO

UNE FILIALE DE THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED

NOUVELLES DE NOS VILLAGES

PLAISANCE

Chez M. et Mme Octave Despatles: Mme Emma Ménard, de Blizard Valley, accompagnée de son fils, J.-Paul, et de sa nièce, Mlle Yolande, Despatles, d'Ottawa.

—Chez M. Josaphat Guindon: le R.P. Henri Guindon, M.I. et Mme Legault, Mlle Germont, Jean-Paul Guindon, de Cartierville; MM. Lambert et Guénette, de Hull.

—Ces jours derniers, eut lieu, à S.-André-Avellin, le mariage de M. Lucien Lalande à Mlle Juliette Legris.

—Le feu a détruit la maison de M. Philippe Lallamme.

DALHOUSIE, N.B.

—Mlle Florence O'Regan, de Grand Sault, a passé une semaine ici, l'invitée de Mlle Bernice LeBlanc.

—Mlle Rita Beaulieu, de Bathurst, l'invitée de Mlle Laurine Caron.

—M. et Mme Jean Laviolette et leurs fils, Albert et Alexandre, ont fait le tour de la Gaspésie.

—Mlle Thérèse McIntyre, G.M., est de retour de New-York.

—Mlle Marie Caron est de retour d'une visite à S.-Moïse, chez Mlle Germaine Dufour.

WEST SHEFFORD

M. et Mme Enright et leurs enfants sont retournés à Sherbrooke, après avoir passé un mois ici.

—Mlle Alice Larose a visité sa sœur, Mme G. Gagnon, à Montréal.

—MM. Léo et Rod. Larose, de Montréal, ont visité leurs parents, ces jours derniers.

—M. et Mme James McDenette, de Granby, chez M. Hosanna Larose.

—M. Roméo Pollender est de retour chez lui, après avoir passé quelques jours à S.-Hyacinthe.

PHILLIPSBURG

—M. A.-J. Bouchard, a passé un mois chez M. et Mme C.-O. Poutré.

—M le curé Chas.-E. Hétu est revenu de S.-Hyacinthe où il a fait sa retraite annuelle.

—Mlle Alice Campbell, de S.-Jean, chez M. et Mme Egide Campbell.

—Chez M. Olivier Bibaud : M. et Mme Choquette et leur fils, Marcellin, de S.-Jean.

—Mlle Hélène Fournier a passé une quinzaine à Farnham, chez M. Ephrem Lebeau, et à St-Grégoire, chez M. Avila Fournier.

—Mme Egide Campbell et Mlle Marie-Thérèse, sa fille, en voyage à Montréal.

—Mlle Gertrude Landry de retour d'un voyage à S.-Jean d'Iberville.

S.-PRUNO DE KAMOURASKA

—M. et Mme Victor et Mme Magloire Bonenfant, de Lewiston, chez MM. Ovide Bonenfant et Joseph Paradis.

—René, enfant de M. et Mme Emile Roy, de Québec, a passé ses vacances chez M. Pierre Després.

—Mlle Léontine Després a passé ses vacances chez M. Alfred Roy, à Québec.

—Mlles Cécile Després et Cécile Landry sont rentrées chez les Sœurs de l'Assomption, de Nicolet.

—MM. Alphonse Charest, Ludger Dionne, Léon Briand, Welly Plourde sont partis pour Québec.

—Mlle Simonne Mignault nous a quittés pour reprendre sa classe à S.-Eusèbe.

ACADIEVILLE

—Mme Jerry Gaudet et sa fillette, Jeannette, de Lowell, Mass., chez Mme Léonie Arseneau, Baie-des-Ormarais et M. Daigle, de New-York, en visite ici.

—Mme Ernest Roach, dont le mari est décédé dernièrement, est revenue de Campbellton, avec ses enfants.

—Mme Elvina Pineau, de Lawrence, Mass., a visité son frère, M. Frédéric Goguen.

Il y a eu une grosse cueillette de bleuets dans les bois cet automne, qui a rapporté beaucoup aux habitants.

—Ont visité M. et Mme Lucien Babineau, de S.-Louis de Kent, N.B.: MM. Antoine Goguen, Antoine Arseneau, Lionel Maillet, Alphonse Goguen, Léonard Barrieau et son fils, Yvon; Mlles Anita Arseneau, Blanche Daigle, Régina Goguen, Lorraine Gallant; MM. François Richard, Clovis Bourdage et Alphonse Bourdage.

—M. et Mme Eusèbe Comeau, de Moncton, N.B. et leurs deux filles, en visite ici.

—MM. Clément Daigle et Emery Maillet sont revenus de S.-Jean, N.B.

BRYSON

—M. et Mme Ernest Gaboury, de Hull; Mlle Marcel Gaboury, de Montréal; MM. G. et J. Millar, Hull; M. et Mme Parker, Toronto; Mme Clifford Smith, M. Paul Arcand, Mme Scott et M. et Mme Lefebvre, de Montréal; M. Lambert, de Rockland; M. et Mme Barils, M. Lionel Meriau, de Montréal; M. et Mme Laflamme et M. Arthur Meriau, de Campbell Bay, en visite ici.

—Mlle A. Girard est de retour de ses vacances à Montréal, Rougemont et Farnham.

—La cour de l'école a été agrandie, aplanie et entourée d'une jolie clôture métallique.

—Mme Kelly, de Renfrew, chez son fils, le Dr J. Kelly.

—M. Cahill, de Huntingdon, chez Mlle Merleau, sa tante.

—M. et Mme P. S.-Jean, d'Ottawa, chez MM. Alp. et Louis Migneault.

—MM. Alp. Migneault, C. Migneault, Alf. et J.-B. Sabean, à Campbell's Bay et à Fort Coulonge.

—Mlles Campbell, d'Ottawa, et Cameron, de Portage du Fort, chez Mme Louis Migneault.

S.-DAMIEN DE BELLECHASSE

Récemment fut bénit le mariage de M. Paul Guillemette à Mlle Délia Mercier. M. Adélard Guillemette servait de témoin à son neveu, et M. Arthur Mercier accompagnait sa fille.

—M. Adélard Aubin, de S.-Lazare, a épousé Mlle Rosella Bilodeau. MM. Alfred Aubin et Hormisdas Bilodeau étaient leurs témoins.

—M. et Mme Alphonse Dionne, de Québec, chez M. Ed. Leblond.

—Mme Alphonse Leblond, de Québec, chez son père, récemment.

—Mme Omer Dion, de Québec, dans notre localité.

—Mlle Bernadette Métivier en visite à Québec.

—Mlle Bernadette Montminy et M. Albert Goupil, de S.-Michel, chez M. A. Montminy.

—Mlle Alberta Gagné et M. Raymond Gagné, de Québec, ont visité des parents, ici.

—Un groupe de parents et d'amis se sont réunis chez M. et Mme Alfred Montminy, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage. Une adresse fut lue par Mlle Bernadette Montminy. On leur présenta un bouquet. A minuit, un goûter fut servi. Etaient présents: Mlles Bernadette, Angeline, Hedwidge, Jeanne, Juliette et Fernande Montminy; MM. Antonio, Léonard et Jean-Baptiste Montminy, enfants des jubilaires, MM. et Mmes Joseph Maheux, Ulric Roberge, Christophe Lamontagne, MM. Albert Goupil, Adélard Côté, Joseph Fontaine, Philippe Labonté, Ernest Brochu, T. Rouleau, Léodimas Couture, M. et Mme Joseph Lachance, Mlles Rollande et Victoria Breton, MM. Aimé Lacroix, Euclide Breton, M. Aubin, Arthur Brochu, Lucien Dumaz, L. et P. Aubin, G. Roberge, Mlles Lucienne Aubin et Georgette Roberge.

HONFLEUR

—M. l'abbé J. Dion, de Québec, en visite au presbytère.

—M. et Mme Joseph Bilodeau, de Lewiston, Me., et leurs enfants ont passé quelques jours dans la Gaspésie et sont revenus récemment ici chez des parents.

—M. et Mme Arthur Dion et leur fille, de Québec, en visite chez M. François Dion.

—M. Alphée Alphège Roy, de S.-Anselme, de passage ici.

—Mlle Alice Lamontagne, chez son père.

—M. et Mme J. Asselin, des Etats-Unis, en visite chez des parents.

—Mme Joseph Lamontagne, en visite à S.-Lazare.

—M. Edmond Bilodeau, de Lewiston, Me., en visite chez des parents et amis.

—M. Octave Bilodeau, de S.-Genais, de passage ici.

—M. D. Nadeau, de S.-Lazare, de passage ici.

—M. Joseph Goulet, de S.-Genais, en visite chez des amis.

—Récemment, a été béni le mariage de Mlle M.-A. Breton, de S.-Anselme, à M. Joseph Arsenault.

—Mlle Fédora Mareseau a épousé M. Ernest Turgeon, de S.-Anselme; Mlle Joséphine Audet, M. A. Dutil, de Sainte-Claire; Mlle Blanche Audet, M. Antonio Roy, de Sainte-Claire. La bénédiction nuptiale fut donné par le curé de la paroisse.

—Mlle F. Bernadette Bilodeau est retournée à Montréal.

SOREL

—Mme J.-L. Cormier, qui a passé deux mois à Pointe-aux-Pins, est retournée à S.-Hyacinthe.

—Mlle Thérèse Laurendeau, élève du conservatoire de Paris, en vacances chez des parents.

—Mlle Lucia Leblanc et MM. F.-X. et François Leblanc, étaient, ces jours derniers, en visite chez M. Antonio Lablanc.

—Mlle Marguerite Bergeron, de Sainte-Thérèse de Blainville, a passé une semaine chez sa sœur, Mme Antonio Leblanc.

—M. et Mme Théodore Hubert et leur fils, Jean-Louis, de Montréal, en visite chez M. et Mme Léopold Paradis.

—Mlle Thérèse Bilodeau, de S.-Hyacinthe, chez M. et Mme Philippe Lavoie.

—M. et Mme Lucien Labarre et leur fillette, Pauline, de Drummondville, chez M. J.-M. Gélinas.

—Mlle Michelle Duperron, de Montréal, chez son amie, Mlle Thérèse Turcotte.

—Mme Armand Duval et ses enfants, de S.-Hyacinthe, chez Mme Joseph Paulhus.

—Mme Gaston Morency et ses fillettes, de Longueuil, ont passé plusieurs jours chez Mme Georges Beauchemin.

—Mme Ernest et Mlle Eileen Dawson, de Lacolle, en visite chez M. et Mme Stanley Lunan.

—Le Dr et Mme Venne, Mmes J. Benoit, Barzé et son fils, M. et Mme Tony Duckett et leurs enfants ainsi que Mme F.-X. Goyette, tous de Montréal, sont venus chez Mme L.-H. Paquin.

—M. et Mme Jacques Gauthier sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis.

SAINTE-CECILE DE MILTON

—Le Frère Emile Lasnier, C.S.C. en visite chez son père, M. Alphonse Lasnier.

S.-TITE DES CAPS

M. Gérard Côté a épousé Mlle Rose-Marel Ferron, de Fall-River.

—Mlle Marie-Rose Tremblay, de Beaupré, en visite chez M. Alfred Tremblay.

—M. Francis Gauthier et sa famille chez MM. Athanase Gauthier et Georges Duchesne.

—M. et Mme Adrien Crépeault, de Baie S.-Paul, en visite chez MM. Pierre Bouchard et Louis Crépeault.

EAST FARNHAM

La famille Arthur Bourbeau, de Springfield, Mass., en visite chez M. Wilfrid Messier.

—M. et Mme Georges Veillette sont allés à Montréal en fin de semaine.

—Mlle Rachel Messier et M. Russell Ford, de Springfield, en visite chez des parents.

—Mlle Irène Beaudry a passé quelques jours à S.-Césaire.

—Mlle Emma Messier est revenue d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. Frederick Sanborn, de Montréal, en vacances chez sa mère, Mme Tell.

S.-MICHEL WENTWORTH

—M. Phillias Gagné, à Lachute, a été inhumé ici. Il était le père du constable L. Gagné, de Lachute.

—Mlle Emilienne Carrière, de Lachute, chez M. et Mme Donat Ouimette.

—M. Gérard Juneau, d'Ottawa, chez M. Georges Hofi.

—M. et Mme L. Beaven, à leur villa, ainsi que Mlles Lucienne et M.-Rose.

—M. et Mme Aldège Carrière, de Brownsburg, à leur camp, ainsi que M. Lomer et Mlle Rejane Carrière.

S.-LOUIS DU HA! HA!

—Mlle Marie-Rose Pelletier est revenue d'un voyage à Montréal.

—Mlle Maria Bernier, de Viger, chez M. Dieudonné Bernier.

—Mme Ernest Dubé est revenue de l'hôpital de Rivière-du-Loup.

—M. et Mme André Pelletier sont revenus d'une visite à Montréal.

—M. Gérard April est retourné à Montréal, après ses vacances.

—M. Lionel Deschênes, de passage à Rivière-du-Loup.

LAC AU SAUMON

Mme Thomas Landry, à S.-Octave.

—Mlle M. Simard a passé un mois à S.-Octave.

—Mme Joseph Vaillancourt a passé un mois à Amqui, chez des parents.

—Mme Joseph Ouellette a subi une huitaine chez ses parents à Pr.

—M. et Mme Emile Michaud, de Brien, et leurs enfants, on visité M. Josep. Lebel.

—M. et Mme Auguste Desrosiers, de Mont Joli, chez MM. Nap. Desrosiers et Honoré Michaud.

—Mlle Thérèse Béliveau, chez M. et Mme Joseph Morin.

—M. Robert Morin, à Val Brillant.

—Mlle Rolande Beaulieu, de passage à Amqui.

S.-ADOLHE DE HOWARD

—M. l'abbé Z. Bélanger a béni le mariage de M. Zéphirin Leblanc à Mlle R.-Anna Gervais. Les invités se rendirent à Sainte-Agathe, pour le dîner. On revint ensuite chez M. Albert Gervais, pour le souper et la soirée.

—M. et Mme Edouard Pigeon a épousé Mlle Alice Roy. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé A. Lebeau. La messe de mariage célébrée par M. l'abbé Z. Bélanger. Tous se rendirent ensuite chez le père d'umarie, M. Alderic Pigeon. Le dîner fut servi chez M. Joseph Roy, et le souper chez M. A. Pigeon.

—M. le curé A. Lebeau a chanté une grand'messe, lors du 44e anniversaire de sa naissance.

LACHEVROTIERE

M. et Mme Archambault, de Montréal, chez M. F. Naud.

—Mlle Blanche Désaulniers, de Montréal, chez M. F. Naud.

—Mlle Yvette Naud est entrée au noviciat des Dames de l'Immaculée-Conception.

—M. et Mme Lemay, Mlle M.-Anna Lemay et Lionel Dussault, de la Malbaie, chez M. et Mme J.-A. Portelance.

—M. et Mme Arthur, M. Eugène et Mlle Yvonne Eédard, de Montréal, chez M. Geo. Trottier.

—Mlle Pageau, de Montréal, chez Mlle Denise Naud.

—Mme M. Lefebvre, d'Ottawa, chez M Lefebvre.

—M. et Mme J.-A. Portelance, en visite à Montréal, chez MM. et Mmes Desmarais et Bonnelle.

—Mlle Olive Trottier, à Montréal, chez M. Laperrière.

—Mme Jos. Naud, à Québec.

—Mme Oscar Naud a visité sa fille, chez les Sœurs de la Charité, à Québec.

S.-GERMAIN DE GRANTHAM

—Récemment, eut lieu le mariage de M. Irénée Béliveau à Mlle Alice Janelle, MM. Wilfrid Béliveau et Arthur Janelle servaient de témoins à leurs enfants. Le programme musical fut rendu par la chorale des Enfants de Marie. Mlles E. Péloquin et C. Desaulniers furent solistes. M. l'abbé Ric. Bonin, oncle du marié, donna la bénédiction nuptiale.

—Ces jours derniers, M. le curé R. Généreux a béni le mariage de M. Maurice Saint-Martin, à Mlle Eva Péloquin. M. Nap. Bergeron servait de témoin au marié, et M. Arthur Péloquin accompagnait la mariée. Le programme musical fut exécuté par Mlles J. Mongeau, S. Cotnoir, S. Landry et M. P.-Ph. Péloquin.

—M. le curé R. Généreux a béni le mariage d'Armand Leclair à Mlle Juliette Leclair, MM. Etienne et Georges Leclair servaient de témoins. Pendant la messe, les Enfants de Marie ont fait les frais du chant. Les solistes furent Mlles R. Fleurent, F. et T. Béliveau.

LEMIEUX, ONT.

—Ces jours derniers, M. le curé Lajoie a béni le mariage de Mlle Méa Leroux, fille de M. et Mme O. Leroux, à M. Ernest Dubé, fils de M. et Mme Moïse Dubé.

—Récemment, ont eu lieu les funérailles de Mme Isaïe Leroux, âgée de 79 ans.

—Mme A. Beaulne, de Masson et ses enfants, Théodore, Noëlla et Cécile ont visité des parents ici, à Bourget, Casselman.

—M. et Mme A. Mondoux et leur fils, de Cornwall, ont visité des parents.

—MM. Davies et Grégoire Rozon et A. Gour, de Cornwall, en visite ici.

—M. et Mme O. Leroux et leurs enfants, ainsi que M. et Mme H. Sabourin à Hawkesbury et à Grenville.

—M. et Mme O. Savage à Casselman et à S.-Albert.

—M. et Mme R. Chaloux et Mme M. Lefièche, à Ottawa.

—M. et Mme L. Chartrand et leur famille à Curran en fin de semaine.

LA BAIE

Le cercle des fermières, sous le patronage de M. l'abbé E. Poirier, aumônier, a organisé un pèlerinage à la Tour des Martyrs, à St-Célestin. Une flottaise d'automobiles étaient à la disposition des pèlerins.

—M. et Mme Jules-Edouard Lemire et leurs enfants, André, Louise Jacques et Simon, de Montréal, en visite ici, récemment. Ils se sont aussi rendus à Québec et Ste-Anne-de Beaupré.

—Le Dr et Mme Conrad Poirier et leur fillette, de Montréal, en visite chez M. Zacharie Poirier.

—M. et Mme Willword Jutras et leurs enfants, Michel et Jacques, de Victoriaville, en visite chez Mlles Jutras.

—Mme Justin Lefebvre, du Lac S.-Jean, a passé un mois chez sa mère, Mme Léon Bélisle.

—Mme Robert Trudel et ses enfants, du Lac S.-Jean, chez son père, M. Rosario Lefebvre.

—M. Louis Courchesne, de Montréal, est venu voir sa mère malade.

—M. Rémi Lévesque, de Montréal, en visite dans sa famille.

—M. et Mme Ernest Jutras et leurs enfants, Yvon, Marguerite, et Mlle Claire Robidoux, de Victoriaville, en visite chez Mlles Jutras.

HAM-NORD

—M. et Mme Willie Fortier, d'Arthabaska, en visite chez son frère, M. Georges Fortier.

—M. et Mme Emile Nonville, de Biddeford, Maine, chez M. Ernest Lemay.

—M. et Mme Narcisse Grenier, à Barnierville, chez M. Albert Dubois.

—M. et Mme Albert Lajeunesse, à Biddeford, Maine, chez des parents.

—Mlle Laure Tardif a passé une quinzaine aux Etats-Unis.

—M. et Mme Fréddy Roux, de Victoriaville, en visite chez Mme Oscar Roy.

—M. et Mme Rosaire Beaudoin, à La Patrie, chez leurs filles, Mmes Ed. Paquette et A. Dubuc.

—M. et Mme Willie Desloges, sont allés chez des parents à Biddeford, Maine.

—MM. et Mmes Arthur et Hector Roy, de Lawrence, Mass., en visite chez leurs nombreux parents, ici.

—M. le curé Adam, à S.-Fortunat, à l'occasion des Quarante Heures.

—M. Julien Dubois, de Rochester, N.-H., chez son frère, M. Ad. Dubois.

—M. et Mme Ernest Lemay et leur enfant, en visite à Sherbrooke, chez Mme Adrien Boutin.

—Mme Roland Marcotte, de Victoriaville, chez son père, M. Thomas Boutin.

—M. et Mme Narcisse Grenier sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. et Mme Georges Lebouilier, à La Patrie, chez leurs nombreux parents.

—M. Ernest Laros, de Montréal, chez son père, M. Alph. Larose.

—MM. Hector, Eddy et Lionel Garneau, à Black-Lake, chez des amis.

—M. J.-E. Lemire, de Victoriaville, en visite ici.

—M. et Mme Xavier Giguère, chez M. Joseph Giguère.

—M. et Mme Eugène Bruloste, à Trois-Rivières, à l'occasion des derniers vœux de leur fille, Adriana, chez les Sœurs Grises.

—M. Bernard Guneau, à Wotton.

—MM. et Mmes Gracia et Roméo Beaudoin, de S.-Camille, en visite chez M. R. Beaudoin.

—MM. Henry Dubois et Elie-Ange Guertin, aux Etats-Unis.

—M. Albert Nolet à Drummondville.

—M. Albert Lehouiller, à Black-Lake.

POINTE-FREGATE

Mlle Alma English, de l'Anse au Griffon, chez M. et Mme Phillias Mainville.

—M. et Mme Treffié English chez M. et Mme Phillias Mainville.

—M. Phillias Mainville, Mlle Marie-Anne Mainville et M. Adélard Mapp en voyage à Gaspé.

S.-LUDOIRE

—Chez M. Philippe Stebens: M. et Mme Hormisdas S.-Onge, de Montréal, et leurs enfants.

—Chez M. Emile Godère: M. et Mme Bruno Fortier, de Montréal, et leurs enfants.

—Mme P. Ouellette et Mlle Adrienne Pilon, de Montréal; Mme (Dr) J.-N. Plante, de Disraeli, en visite ici.

SPRING HILL

—Mlle Bernadette Busque, de S.-Ludger, chez M. O. Ferland.

—M. et Mme Napoléon S.-Laurent, en visite chez MM. Phillias Busque et Ferdinand Ferland.

—M. M. McDonald, de Montréal, chez son père, M. D. M. McDonald.

—M. et Mme Louis Bellavanca, MM. Gérard et Eugène et Mlles Cécile et Jeanne Bellavanca, à S.-Evariste, chez M. N. Beaudry.

—M. et Mme Albert Poirier et leur fils, Jean-Paul, de Johnville, chez leurs parents.

BOUGEMONT

—Une belle cérémonie a marqué la bénédiction de la nouvelle partie du cimetière. M. l'abbé A. Nadeau, curé de la paroisse, fit le sermon de circonstance.

—Mlle Marguerite Messier, fille de M. et Mme R.-D. Messier, a épousé le Dr P.-M. Saint-Pierre, de Saint-Pie de Bagot. Il y eut réception chez les parents de la mariée.

—Mlle M.-Ange Gingras, fille de M. et Mme Joseph Gingras, de Rougemont, a épousé M. Amédée Berthiaume, fils de feu M. et Mme A. Berthiaume, de Saint-Césaire.

S.-ANDRE AVELLIN

Mlle Françoise Robert a passé une quinzaine chez Mme J. Marquis, à Québec.

—M. et Mme Joseph Aubry (Annette Tessier) sont revenus de leur voyage à Québec et ses environs.

—M. et Mme Gaston Marcotte (Mélina Géroux) sont aussi de retour de leur voyage à Sainte-Anne de Bellevue.

—Mgr Charbonneau, d'Ottawa, a béni notre nouveau cimetière. L'abbé Courteau, de l'Ecole normale, de Hull, a fait le sermon.

—Mlle P. Gauthier, d'Ottawa, a visité Mlle Berthe Quesnel.

—MM. Jacques Boisseau, Raymond Gauthier et Roger Hadah, tous de Montréal, en vacances au Lac Bélisle.

S.-DAMASE DE L'ISLET

—En visite chez M. et Mme Armand Fournier : M. et Mme Roland Dubois (Simonne Larin), Mlles L. Rivet et L. Valiquette : M. E. Rivet et Larin, tous de Montréal; M. et Mme Adjutor Bissonnet, de Lauzon; M. et Mme Joseph Bélanger, de Saint-Aubert.

—M. et Mme Napoléon Gamache et MM. Camille, Willie et Gamache, et Léo Ouellet, des Etats-Unis, chez des parents.

—MM. Arsène Dubé et Adrien Gagnon étaient dans leurs familles dernièrement.

—M. et Mme Bruno Potvin, chez Mme Théophore Bélanger. M. Berthe Bonenfant en visite au presbytère. Mme J.-B. Bonenfant, mère de M. le curé, en visite au pressbytère.

S.-ELZEAR DE BEAUCE

—Mmes Joseph Rouleau, des Etats-Unis; Joseph Allaire et sa fille, Blanche de Saint-Pacôme, sont venues au chevet de leur sœur, Mme Valère Larochelle.

—M. Wilbrod Grenier, des Etats-Unis, chez sa mère, Mme Valère Larochelle.

—Mme Richard Poulin, de Valleye-Jonction, chez ses parents, M. et Mme Narcisse Jacques.

—M. Arthur Nadeau, d'East Broughton, chez son père, M. Honoré Nadeau.

—Mlles Eva et Emeline Thivierge et M. Philogène Paré, de Sainte-Marie, chez M. Joseph Thivierge.

—M. et Mme France Savoie, chez M. et Mme Oslas Sylvain, de S.-Séverin.

—M. Ernest Perreault, de S.-Frédéric, en visite dans notre paroisse.

SAINTE-FLAVIE

M. l'abbé R. Tanguay nous a quittés pour Sainte-Anne de La Pocatière, où il est professeur. Il a passé ses vacances chez sa mère, Mme A. Tanguay.

—M. et Mme J.-M. Morin, et leur fils, Philippe, sont retournés à Montréal.

—M. et Mme G. Charest, de Rivière du Loup, et leur fille, Rollande, en visite chez M. Isidore Langlois.

—Le R.P. E. Dastous, jésuite, de Montréal, en visite chez sa mère, Mme Joseph Dastous.

—M. et Mme Ferdinand Dionne, de Sayabec, en visite chez M. Pantaléon Langlois.

—M. et Mme E. Gagué, de S.-Anaclet, chez M. et Mme Honoré Thibault.

—M. Israël Smith, de Québec, chez sa sœur, Mlle Sophie Smith.

—Mlle Marie-Ange Desrosiers chez son père, M. Antoine Desrosiers.

—Mlles Geneviève Roy, Belzile, Laura Fournier, Louise Blanchet et Anne-Marie Gagné ont obtenu leur brevet d'enseignement, avec distinction.

MANSEAU

—M. Napoléon Croteau, est décédé à l'âge de 74 ans, des suites d'un accident d'auto.

—M. et Mme Antonio Rouleau, sont de retour à Montréal, après avoir passé deux mois en villégiature ici.

—Mlle Alice Rouleau, M. et Mme Léandre Mercier et leur fillette, Georgette, en visite chez M. et Mme Louis Boulanger.

—Mlle Lucille Soucy est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlles Marthe et Germaine Bédard sont parties pour l'école ménagère de Montréal.

—Mlle Maria S.-Pierre, chez les sœurs de l'Assomption, de Nicolet.

—Mlle Madeleine Crochetière, fille de M. et Mme Olivier Crochetière, est entrée chez les sœurs de l'Assomption, de Nicolet.

—M. Lucien Bédard, fils de M. et Mme Patrick Bédard, est entré chez les Frères Maristes, à Sillery, Québec.

—M. et Mme Edmond Dionne, de Sainte-Brigitte, et leurs enfants, Germaine, Germain Clément, Clémences et Blanche, ainsi que M. Conrad Foucher, de Drummondville, en visite chez M. Ernest Dionne.

—Mme Herman Cajolet, en voyage à Montréal.

—Mlle Lucille Bédard est allée demeurer à Montréal.

—Mlle Marie-Anne Laroche, de Trois-Rivières, chez M. E. Hamel.

—M. et Mme Damase Champagne, de Victoriaville, en visite chez M. et Mme Louis Rouleau, ainsi que M. Lucien Rouleau, de Montréal, et M. et Mme Wilfrid Rouleau, de New-Comb, Vt.

—M. et Mme Joseph Fleurent, de Montréal, en visite chez Mme J.-B. Beaulieu.

STE-CLOTILDE DE CHATEAUGUAY

—M. et Mme Jean-Marie Fortin, de Ste-Agathe des Monts, Mme Oscar Alarie, de Montréal, et M. Alph. Desjardins, de Trout River, en visite chez M. et Mme Pierre Primeau, de même que M. et Mme Zénon Nadon, de Valleyfield; M. Aurélie et Mlle Lucille Nadon, et une amie.

—Mlle Alice Mallory Bouthillier; M. et Mme Léo Dupuis, Mlles Jeanne et Anita Bouthillier, de Montréal.

—M. et Mme Joseph Clairmont, d'Adams, chez leurs parents.

—M. et Mme Eddy Bombardier et leur fillette, de Spprefield, Mass., chez M. et Mme Noé Bombardier.

—M. Arthur Goyette, de l'Ile Perrot, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Albert Viau.

—M. Lucien Viau est allé à l'Ile Perrot, chez M. le curé Laberge.

—Mlle Bourgeois, de Laprairie, en visite chez son père.

—M. Herménégilde Fortin, est de retour d'un séjour à Montréal, chez sa fille, Mme Alarie, chez son frère, M. Alph. Fortin; sa nièce, Mme Fred. Desjardins, de Trout River, et à S.-Anicet.

—MM. et Mmes Victor Cosillier, de Cohoes et Domina Robert, ont visité leurs parents.

—Récemment eut lieu le mariage de Mlle Blanche Tremblay, fille de M. et Mme Théophitus Tremblay, à M. Victor Gosselin, de S.-Chrysostôme, fils de M. Joseph Goyette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Henri-Julien, curé de la paroisse. Le chant fut fait par M. Florian Trudeau. Mme Boyer touchait l'orgue.

—Ces jours derniers, Mme Antonio Guyon, Mlle Cécile, sa fille; MM. Ernest et Elphège, ses fils, ont visité leurs parents, ici.

—M. et Mme Wellie Sorel, de passage ici, venant des Etats-Unis.

S.-NORBERT DE BERTHIER

—M. et Mme Joseph Désaulniers et leurs enfants, de Los Angeles, Californie et M. Zéphir Désaulniers, de Montréal, en visite Mme Nazaire Désaulniers.

—M. et Mme Chs.-Edouard Dauphin, et leurs enfants, Roger, Claude, et Pauline, de Lacolle, chez M. Hormisdas Dauphin.

—Le Rév. P. Carrière, Jésuite, est venu visiter sa sœur, Sœur Marie-Rodrigue au couvent.

—Mme Ovide Laporte est de retour d'un voyage à Montréal, chez sa fille, Mme Roger Masse.

—M. et Mme Georges Dubeau, de Montréal, en visite chez son père, M. Arsène Dubeau.

—M. J.-Arsène Denis et Mlle Adrienne Denis, de Montréal, en vacance chez M. Edmour Denis.

—M. Hervé Langevin, sa femme, et ses enfants, de Montréal, ont visité M. Chs.-Edouard Lafreinière.

—Mlle Irène Lambert, de Montréal, est retourné dans sa famille, après avoir passé une semaine chez son oncle, M. D. Champagne.

—MM. Paul, Cuthbert, Joseph, Norbert, et Mlle Cécile Champagne, Mme Alphonse Lacroix, Mlle Jeannette Lacroix, MM. Edgar et Roméo Roy, Horace et Antonio Bellsle et la famille Daigneault, de Newton, Mass., ont visité des parents et amis.

—Mme A. Turcotte, de Montréal, a passé quelques jours ici.

NOTRE-DAME DU NORD

—Notre curé, M. l'abbé Mathieu Lagrevoi, vient de donner sa démission pour cause de santé. Il ira se reposer à Lennoxville. Depuis 1910, il a exercé son ministère à Cobalt, Charlton, South Porcupine et Notre-Dame du Nord.

—M. l'abbé Esdras Whissel, secrétaire de S. Exc. Mgr L. Rhéaume, d'Haileybury, le successeur de notre curé.

—Le R. P. Frédéric Saint-Onge, S.J., a visité ses parents et amis de Judge et N.-Dame du Nord.

SACRE-COEUR DE MARIE

—M. et Mme William Landry, Mmes Ed. Lachance, Irénée Jacques et Roméo Gilbert sont de retour d'Acton Vale, où ils ont visité Sœur Sainte-Rollande, au couvent de la Présentation, et M. Edouard Lachance.

—Mlle Irène Lagueux, de Lewiston, Maine, chez MM! Ephrem Groleau et A. Vachon.

—M. A. Frémont, a visité ses parents à Québec.

—MM. Joseph Fontaine, Richard Turmel, Adrien Poirier, Louis Groadin et Josaphat Fontaine sont revenus d'une voyage à Québec.

LA TUQUE

—M. J. Elliott, de Trois-Rivières, nous visitait dernièrement.

—M. Henri Pagé, de la Windigo, en visite ici.

—M. Arthur Tanguay, est de retour d'un voyage à Sainte-Claire, de Dorchester.

—MM. A. Valiquette, de Montréal; Jos. Girard, de Déry; J. Leduc, de Montréal; L. Chevalier, de Trois-Rivières; J. Trembay; J. Maguy et J. Knight, de Québec.

KIRKLAND LAKE, ONT.

—Mlle Lucienne Bergron, est entrée chez le Soeurs de l'Assomption, à Nicolet. Elle est la fille de M. et Mme Z. Bergeron, de Kirkland Lake, autrefois de La Reine, Abitibi. Elle fut fêté à son départ, par les membres du Cercle Canadien, et les dames canadiennes. A la fin de la soirée, il y eut table d'honneur avait pris place MM. le abbés D. Jodoin, curé, et Quennelle, vicaire, le notaire J.-A. Bergeron, d'Earlton, parents de la famille Bergeron; Mme Z. Bergeron, M. et Mme Ernest Bergeron, Georges et Laurent, frères de Mlle Lucienne Bergeron, ainsi que Juliette Bergeron.

Mlle Alice Bélanger lui présenta un bouquet et une bourse.

HAWKESBURY, ONT.

—M. et Mme Armand Paquette et leur fils, Girard, ainsi que M. Rodrigue Paquette étaient chez M. Alb. Rochon, récemment.

—M. Lionel Parisien, en vacances dans sa famille.

—M. Armand Rochon, Mme Alex Séguin et Mlle Lucienne Séguin, de passage à Montréal.

—Mme Amanda et Laurette Rochon, à S.-Eustache et à Ste-Monique.

—M. et Mme S. Ménard, de Montréal; Mlle Albina Bérichon, de S.-Augustin; Mlle Annette Cuson, de Lachine; M. Geo. Lefèvre, de Montréal; M. et Mme M. Séguin, Mlle Doris Séguin, M. Bonneville et Mlle Diana Séguin, de Cornwall, en visite ici.

MARIEVILLE

—M. et Mme Aurèle Pelletier, de East-Hampton; Mlle Donalda Désaulels, de Montréal, en visite chez Mme J.-N. Ledoux.

—M. et Mme Adrien Couillard et leur fille, de Montréal, chez M. et Mme Florida Tétreault.

—MM. et Mmes A. Turcotte, Armand Jodoin; MM. Maurice et Jean et Mlle Hélène Jodoin, de Montréal; M. et Mme O. Laporte, Mlles Jacqueline Laporte et Germaine Marin, de Montréal, chez M. et Mme F. Arpin.

—M. et Mme Eudore Rainville, en vacances chez des parents aux Etats-Unis.

—Mme F. Arpin a visité des parents et amis à Montréal et à S.-Antoine-sur-Richelieu.

—M. Bernard Tétreault est de retour d'un séjour de deux mois chez son oncle, M. Noël Lareau, de North Troy, Vt.

—M. et Mme Joseph Rémillard, d'Albany, N.-Y., étaient, ces jours derniers, en visite chez Mme Geo. Bouchard.

—M. et Mme Noël Lareau et Mlle Thérèse Lareau, de North Troy, Vt.; Mlle Rachel Lamoureux, de Farnham, chez M. et Mme Florida Tétreault.

—M. Noël Lareau a conduit sa jeune fille Thérèse, au couvent de Sutton.

—Mlle Suzanne Ostiguy est entrée chez les Soeurs de la Présentation, à S.-Hyacinthe.

GRANBY

—M. et Mme P.-E. Lortie et leurs enfants ont passé quelques jours à S.-Ciel.

—Mlle Lilliane Hamel, de S.-Césaire, en visite chez son frère, M. Florien.

—MM. et Mmes Herménégilde Leduc, Edouard Daudelin, Adélard Bourgard, Philippe Dominique; Mmes Willie Leduc et Léonidas Daniel, Mlles Annette et Marie-Paule Leduc, Dora Beauregard, Aldéa Domingue; MM. Philippe Daniel, Aubert Tremblay, Maurice Domingue, Alfred Daudelin, sont venus au mariage Daudelin-Potvin.

—Le service de M. Octave Dion, décédé à l'âge de 58 ans, a été chanté par M. le curé Breton. Les porteurs étaient MM. le Dr Verdon, H. Lasnier, Lamothe, Martel, Dunn, Masse et Larivée.

—M. Maurice Farand visitait, ces jours derniers, M. et Mme P.-E. Lortie.

—M. et Mme Alfred Potvin et leur famille, à Burlington en fin de semaine.

—M. et Mme Roland Murdock, était dans notre paroisse dernièrement.

—Mlles Gertrude McManamy, de Dundas, Ont., et Grace Carroll, de Hamilton, Ont., visitaient, ces jours derniers, M. et Mme P.-E. Lortie.

S.-BRUNO, LAC S.-JEAN

—M. Gérard Dallaire, étudiant au collège St-Ignace, de Montréal, est allé poursuivre ses études.

—M. Cha. Plamondon et son fils, Marius, sont de retour d'un voyage à Québec.

—M. Napoléon Côté, est retourné à Québec, continuer ses étude à l'Université Laval.

—MM. Cha.-Borrommée, Antonio et Gabriel Plamondon,sont retournés au séminaire de Chicoutl.

—M. Joseph-Emile Pearson et Edmour Côté, à St-Joseph d'Alma.

—M. Girard Lav

Le club de Beagles Ta-ï-o

Réception à Victoriaville

Les amateurs de chasse de différentes localités de la province commencent à s'intéresser à l'action du Club de Beagles Ta-i-o. Le compte-rendu, dans la "Presse", d'une bouillotte au camp du président du club, M. Amédée Thouin, à Lavaltrie, le 20 août dernier, ayant éveillé leur attention, le Dr Félix Champagne, de Victoriaville et M. Jos.-Ed. Alain, ancien maire de cette même localité, entre autres, prièrent les directeurs du club de bien vouloir leur rendre visite, afin de leur donner de plus amples détails sur le mouvement de leur groupe.

Le Dr Félix Champagne s'occupa lui-même de préparer la réception qui eut lieu à Victoriaville samedi et dimanche derniers.

Le banquet auquel les directeurs du club de Beagles Ta-i-o furent conviés le samedi soir à l'hôtel Grand Union réunissait environ 70 convives de toutes professions. On y remarquait des représentants de la Chambre de commerce, des Chevaliers de Colomb, des conseillers municipaux, non seulement de Victoriaville, mais de Warwick et d'Arthabaska.

Les mets avaient été choisis avec le plus grand soin. On avait même poussé l'attention jusqu'à faire des menus individuels portant le nom du club Ta-i-o et réserver les services d'un orchestre de dix musiciens qui fit les frais de la musique pendant le banquet.

Ce banquet était sous la présidence de M. Jos.-Ed. Alain. La bienvenue aux visiteurs fut souhaitée par M. P. Marchand, avocat. M. Amédée Thouin, président du Club de Beagles Ta-i-o, remercia et expliqua les motifs et le but de la fondation du club.

Après ce banquet, les invités furent priés de se rendre à une danse donnée en leur honneur au Chalet des Cèdres, rendez-vous social situé à environ un mille en dehors de Victoriaville. Ceux qui ne dansaient pas assistèrent à une représentation cinématographique donnée par le Dr Donat Champagne, deuxième vice-président du Club Ta-i-o, qui avait apporté son projecteur. Ils purent admirer des panoramas magnifiques de la Gaspésie, voir les péripéties d'une chasse aux cornailles et assister à la fameuse bouillottte du 20 août au camp Thouin à Lavaltrie.

Le lendemain, nouvelle réception. Cette fois au chalet de M. Alain, au Lac Nicolet, à 40 milles de Victoriaville, où un dîner succulent les attendait.

Les directeurs du Club de Beagles Ta-i-o sont revenus de Victoriaville enchantés des réceptions qu'on leur avait faites et ont accepté l'invitation d'y retourner vers la fin d'octobre en apportant leurs fusils et leurs chiens. Cette chasse aura lieu au Lac Nicolet et réunira une cinquantaine de Nemrods tant du Club Ta-i-o que de Victoriaville. Ces derniers auront alors l'occasion de voir comment se fait la chasse aux lièvres avec les chiens Beagles.

Offres spéciales

Nous sommes heureux d'annoncer, qu'à la suite de démarches faites par les directeurs, chaque membre du Club de Beagles TA-I-O pourra se procurer, à grande réduction, cartouches, fusils, habits de chasse, canne à pêche et le reste; en un mot tous les articles de sport dont il a besoin, chez Omer DeSerres, Wm. Haynes, et Dupuis & Frères.

Présentez votre carte de membre soit à M. Aquin, chez DeSerres, soit à M. Pilon, chez Dupuis & Frères, ou à M, Wm. Haynes, et vous bénéficierez d'un prix de faveur.

Afin que nous puissions continuer ces avantages, la direction demande à chaque membre de bien noter le montant de ses achats et de nous en faire part à l'assemblée générale annuelle.

TA-I-O.

Pigeons voyageurs

Voici le résultat des derniers concours de jeunes pigeons, organisés par l'Association Colombophile S.-Henri, ces jours derniers, à Tweed, Ont., 200 milles, et à Medford, Ont., 300 milles:

1, H. Boudrias; 2, F. Jeffrey; 3, G. Eaton; 4, F. Jeffrey; 5, R. Provost; 6, R. Désautels; 7, P. Jeffrey; 8, Jeffrey; 9, A. A. Savaria; 10, P. Jeffrey; 11, J. Walsh; 12, A. Labrèche; 13, H. Boudrias; 14, H. Boudrias; 15, F. Jeffrey; 1, H. Boudrias; 2, H. Boudrias; 3, E. Bédard; 4, A. Labrèche; 5, F. Jeffrey; 6, J. Peel; 7, H. Boudrias; 8, F. Jeffrey; 9, A. Savaria.

La coupe offerte par l'Association Colombophile S.-Henri, pour la moyenne en vitesse des 6 concours de jeunes pigeons a été gagnée par M. H. Boudrias, Inf.: H. Boudrias, 4900 Dagenais, WE. 3040.

LES SPORTS A SOREL

Le club de baseball Sorel qui fut défait, dimanche dernier, à Lachine, par un pointage de 8 à 5, aura 10 prochains jeux éliminatoire d'une série de deux dans trois, recevra, dimanche prochain, le Lachine, dans la deuxième de cette série.

Le club de baseball Royal, de Sorel, a reçu, dimanche dernier, la visite du Chambly Canton, sur le terrain du Parc Royel; les visiteurs ont remporté la victoire par 16 à 11.

L'équipe de l'Académie du Sacré-Coeur a défait celle du Mont Saint-Antoine, au Parc Royal, au score de 10 à 7.

Les dernières joutes régulières de la ligue de balle-molle de la Cité ont donné les résultats suivants:

Le 8 septembre, Eugène Ledoux 6, Hôtel Saurel 3, Batteries, pour Ledoux: Rajotte et Anger, pour H. Saurel: Desjardins et Chevalier. Arbitres: R. Morin et W. Gration.

Le 12, Hôtel Saurel 15, Hôtel Québec 14. Batteries, pour H. Saurel: Desjardins et Chevalier; pour Hôtel Québec: Mongeon et Guevremont. Arbitres: 9, Cournoyer, H. Lacouture et L. Chrétien.

CHANTIER MUNICIPAL

Le club de baseball du Syndicat du Chantier Municipal, rencontrera le club Notre-Dame-des-Neiges, sur son terrain Mimault, pour un enjeu de $200. Le terrain est situé rue Lacombe. Des camions conduiront ceux qui seront au point de départ du club, au parc Laurier, à 1 heure précise.

Dimanche dernier, le club a vaincu le club Saint-Eusèbe, au parc Lafontaine, par 10 à 3.

CLUB CANADIEN

La direction du club Canadien invite tous les amateurs du jeu de crapaud à assister au match qui aura lieu dimanche, à 1 h. 30, entre quatre joueurs du club Saint-Charles et quatre joueurs du club Canadien, à 2104 rue Delisle.

COURSE A PIED

La course de neuf milles, qui a eu lieu dimanche dernier au terrain R. Petit, a fourni le résultat suivant: 1er, Raoul Guenette; 2e, Albert Desjardins; 3e, Paul Lamabelle; 4e, Edmond Guilbert; 5e, A. Isabelle.

Noms des juges: Philippe Bouchard, Jos. Bachand, H. Beaudry, Donat Séguin, Alb. Brodeur, René Moreau, Pitre Rousseau, donna le signal du départ. Organisateur, Paul Philie.

MATC D'ANNEAUX

Demain, L. Piché rencontrera P. Caruffel dans un match d'anneaux pour le championnat du Canada. Les 75 premiers coups seront joués à 1 heure sur le terrain du Royal, 2166 Hogan; les 75 derniers, au terrain du Fullum, au No 2414 Mont-Royal.

ARTISANS AU MONT LA SALLE

Le club des Marchands du Mont LaSalle recevait le 3 septembre le club Epiceries Modernes et gagnait les deux parties

LA LÉGENDE DU ROCHER-MALIN

Sur l'ancien sentier du Portage, qui reliait autrefois le Canada à l'Acadie, en passant par le Témiscouata. – "Charlo" y a laissé sa marque, surtout au Rocher-Malin. — Réminiscences des vieillards du Portage. — Un dessin d'Arthur Lismer, Toronto.

1

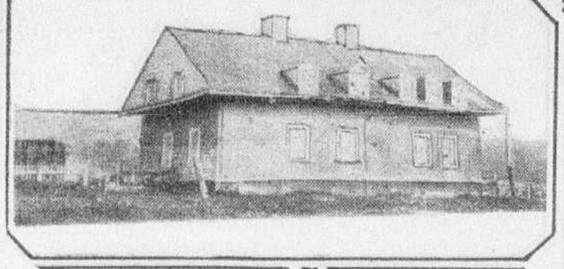
2

3

4

5

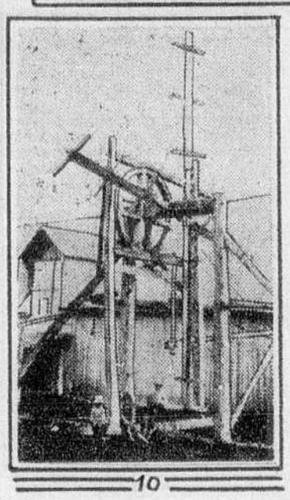
6



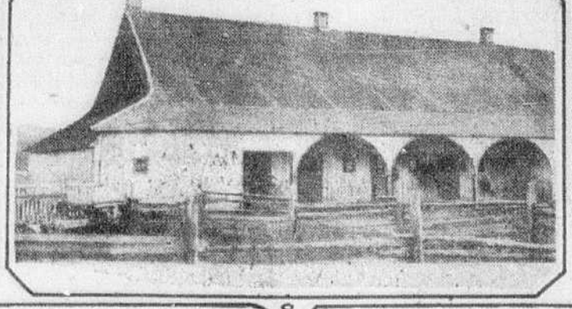
7

8

9



10



11

12

(De notre collaborateur, M. Marius Barbeau).

'CHARLO' est un fameux personnage. Il a laissé sa marque sur notre sol, non seulement dans Québec, mais aussi dans toutes les parties du Canada, du moins si l'on en croit nos noms géographiques, tels que 'la Barrière de l'Enfer', 'le Canyon du Diable', 'le Cap-au-Diable', 'la Grotte du Diable', et beaucoup d'autres. Son nom varie, suivant son domicile. Dans Ontario, on le nomme 'Old Nick'; aux Etats-Unis, 'Old Hickory'; et, dans Québec, on lui donne le sobriquet de 'Charlo'.

Je ne parlerais pas de ses exploits parmi nos anciens voyageurs et nos premiers colons, s'il ne m'était dernièrement arrivé de tomber sur un de ses repaires favoris—au Portage du Témiscouata, sur la rive sud, dans le bas du Saint-Laurent.

Si Charlo fréquentait autrefois le Portage, à l'extrémité nord de l'ancien sentier maritime, il a depuis longtemps tiré sa révérence. Le Portage, ou, tel qu'on le nomme aujourd'hui, Notre-Dame-du-Portage, est un joli village de villégiature, près de la Rivière-du-Loup, et ses paroissiens ne sont pas le moins du monde portés à la notoriété. Ils gardent souvenance, toutefois, de Charlo et de ses nombreuses prouesses, surtout à trois endroits de leur voisinage, qui font comme un triangle mystique: les Pèlerins, le Brandy Pot, deux îlots dans le fleuve, et le Rocher-Malin, sur la rive, en face des îlots, au haut du village du Portage.

On ne voit plus le Méchant, au Portage, comme il arrivait souvent autrefois de le voir. Mais il y a laissé des marques de ses fréquentes visites. C'est du moins ce que rapportent les vieillards du Portage, dans des récits qui font dresser les cheveux sur la tête. Ce que j'en retiens, après les avoir recueillis, me porte à conclure que Charlo n'est pas le gentilhomme qu'on nous a souvent présenté en littérature, un méphistophèles. Il n'aurait pas l'audace de monter sur la scène ni d'affronter les lumières de la rampe. Car, le plus souvent, il n'a cure de sa dignité. Ses déguisements ont peu d'apparat. Il se faisait tantôt chien noir, petit ou grand; ou grand gaillard, presque un géant, dont le visage était toujours caché, sur sa poitrine; ou encore, petit nain sans tête, marchant sur la plage. Il prenait un plaisir malin à effrayer les passants, Dieu seul sait pourquoi, tout comme des rustauds aiment à le faire, en jouant de sales tours aux seules fins d'en rire. Les gens crédules, pour cette raison, s'aventuraient le moins souvent possible dans son voisinage, surtout la nuit ou dans les longues soirées d'automne.

Le sentier du Témiscouata, depuis les commencements de la Nouvelle-France, reliait l'Acadie au bas Saint-Laurent. Les sauvages et les blancs le parcouraient du nord au sud. Si longtemps ils le firent qu'à la fin il était profondément marqué.

Même aujourd'hui, après l'avoir labouré, on peut encore suivre de l'oeil son cours capricieux,dans les champs et dans les bois, à Notre-Dame-du-Portage et à Saint-Antonin, le long du Chemin-du-Lac. Il touchait au Saint-Laurent tout près du Rocher-Malin, où les voyageurs avaient l'habitude d'arrêter et de se reposer, avant de reprendre le cours de leurs laborieux voyages. Le Portage, ou plutôt le Rocher-Malin, était un lieu de rendez-vous, un point de repaire, où les gens se rencontraient et d'où ils partaient dans des direction opposées. C'est pourquoi Charlo y avait un pied à terre.

L'histoire de ce sentier fameux a été écrite en partie par le Frère Marie-Victorin et par feu W.-O. Raymond, dans les Mémoires de la Société royale (1918, pp. 55-93; 1921, pp. 33-46). Il ne me reste plus qu'à la faire descendre jusqu'à notre temps par une visite au Portage, tel qu'on le retrouve aujourd'hui.

"Dans les temps préhistoriques", dit Raymond, "la rivière Madawaska, le lac Témiscouata et la rivière Saint-François durent être des jalons importants le long du sentier qui reliait les tribus sauvages des Etats-Unis à celles du Canada. Les anciens explorateurs et les aventuriers français ne prirent pas de temps à en faire usage.

"La carte de Champlain, de 1612, indique vaguement le lac Témiscouata. Celle de Laet, en 1629, montre beaucoup plus clairement le contour du lac et le parcours de la rivière 'Madoueska', dont le nom n'apparaît que dans la carte de Franquelin, de 1686. La seigneurie du 'Madoueska' fut concédée, en 1683, à Antoine et Marguerite Aubert, enfants du sieur de Cesnaye, de Québec. La frontière actuelle entre Québec et le Nouveau-Brunswick est celle qui limitait au sud cette ancienne seigneurie.

"La carte de Franquelin indique précisément le portage de la rivière du loup et trace le lac Témiscouata."

Mgr de Saint-Valier, le second évêque de Quebec, parcourut le sentier du Témiscouata, en 1685, pour faire la visite des missions en Acadie. Voici ce qu'il en dit dans une mandement, que cite le Frère Marie-Victorin:

"La Rivière du Loup est la dernière habitation du Canada et un endroit fort propre pour y assembler les sauvages; en y en attendait une centaine, dont le nombre s'augmenterait beaucoup en peu de temps, si on pouvait leur donner un missionnaire comme ils le désirent. C'est là qu'étant un peu affaiblis par plusieurs jours de navigation et de marche très pénible, nous nous préparâmes par huit ou dix jours de repos à en essuyer de nouvelles. Nous nous remîmes donc en chemin le 7 de mai. J'avais avec deux prêtres et cinq hommes, qui devaient me servir de canoteurs, c'est-à-dire de gens destinés à conduire les canots sur l'eau, et à les porter sur terre, quand il faut passer à pied d'un lac à un autre; ce qui arrive fort souvent et qui rend cette manière de voyager très incommode...

"Pour marquer mieux notre route, nous donnâmes des noms à tous ces portages, aussi bien aux lacs et aux fleuves qu'il a fallu traverser. Nous naviguâmes sur les quatre rivières du Loup, des Branches, de Saint-François et de Saint-Jean. On fait peu de chemin sur les deux premières; on est plus longtemps sur les deux autres..."

Cette route primitive, par eau et par terre, fut souvent parcourue par les voyageurs, dans les premiers temps, dont plusieurs nous ont laissé leur nom, aussi des mémoires; en particulier: le courrier Gauthier, en 1756, dont le récit fut rapporté par Rameau de Saint-Père, et est cité au complet par le Frère Marie-Victorin.

Gauthier raconte qu'il a "remonté la dite rivière de Madaouésca toujours sur les glaces et fait dix lieues en dix jours... Entré ensuite dans le lac du nom de cette rivière, fait quatre lieues, et mis à terre à la rive gauche, où se trouve un autre poste français. De là, suivit la rivière du Cap à l'Orignal (sic), qui débouche dans le fleuve Saint-Laurent, et fait vingt lieues..."

Les trois Mercure se servirent aussi de cette route, et l'un d'eux laissa des notes de voyage, qui furent publiées par William Smith: "Notes on the portage".

LaMothe Cadillac, le fondateur de Détroit, parcourut aussi le sentier du Portage, en 1682.

Le courrier Gauthier conclut sa narration ainsi: "On ne peut constater les journées qu'on emploie pour l'ordinaire dans ce voyage; c'est le plus ou moins beau temps qui en décide, et suivant comme les courriers se trouvent fatigués. Il est dur en hyver, et obligé à cabaner plus souvent qu'en toute autre saison et à se munir de vivres assez abondamment pour ne pas en manquer aux contretemps imprévus qui ne surviennent que trop souvent."

Le marquis de la Jonquière, écrit Raymond, dépensa des sommes considérables à faire un chemin du Saint-Laurent au cours supérieure de la Saint-Jean, en passant par la rivière du Loup et le lac Témiscouata. Ce chemin devait servir au transport des provisions par voie de terre avec l'Acadie, pendant le blocus des Anglais. "Il servit à des bandes guerrières françaises et sauvages, sous Bois-Hébert et les autres commandants, qui passèrent du Canada à l'Acadie. Des dépêches furent souvent échangées entre Québec, Beauséjour et Louisbourg."

Après la conquête, Haldimand fit de son mieux pour améliorer la route du Portage. Une maison fut bâtie par Jean Renaud, grand-voyer, à trois endroits, au Portage, à Madawesca et au Grand Saut. Cette route fut très utile, en 1812, au temps de la guerre américaine. Après avoir été longtemps négligée, on en fit une voie splendide, après 1840. Elle n'arriva au terme de son long service que lors de la construction de l'Intercolonial, en 1876.

Le 'Portage' n'est plus qu'un souvenir

Il reste maintenant si peu de traces de l'ancien sentier du Portage qu'il serait facile de le perdre complètement de vue. On est porté même à oublier le sens de son nom ou ses origines éloignées. Le Brandy Pot, à un mille ou deux au large, a complètement tari, bien que son nom et son trafic des liqueurs ne datent que du temps où florissait la contrebande à l'ancienne mode, par goélettes et voiliers. La vieille cantilène de France 'Les Pèlerins de Compostelle' ne réveille plus les échos des Pèlerins, l'îlot à qui elle a donné son nom. Ces appellations ne sont plus que des reliques du passé. Charlo et ses copains depuis longtemps ont quitté les prémisses; ils ne sont plus qu'une légende. Le district en conséquence a perdu de la couleur locale. Il ne s'émeut plus des rumeurs qui y faisaient sensation, il n'y a que cinquante ans, ou moins encore. Mais il est facile de réveiller les souvenirs, qui ne sont qu'assoupis, chez les vieillards. Il m'est arrivé de le faire, il y a quelques années, à Notre-Dame-du-Portage, avant la construction du boulevard national, sur la rive sud.

Revenant, un soir, de Saint-André, et marchant sur la plage, je passai le Rocher-Malin, sachant qu'il avait été hanté. Le vent soufflait et les ténèbres se faisaient épaisses. Une falaise barrait presque le chemin; elle le forçait à faire un léger détour et à monter un talus de roc. Ce rocher de nos jours, n'a plus rien de sinistre. Il évoque, toutefois, des réminiscences et il abrite des ombres fantastiques. Je me hâtai de frapper à la première porte, chez Luc April, et d'entrer au son du violon.

Baptiste, un jeune violoneux, arrêta de frapper du talon et de manier l'archet aussitôt qu'il me vit entrer. Lorsque je lui demandai ce qu'il jouait, il me répondit: "Le Rêve du diable", un **reel** écossais; et il m'offrit une chaise.

A ma question: Etait-il Ecossais, pour le jouer si bien? il me répondit que non. Les Ecossais vivent à la Rivière-du-Loup (naguère Fraserville); et "ils sont aujourd'hui aussi français que nous".

Son nom April, auparavant Aprioli, me semblait étranger. Je ne l'avais encore jamais entendu, au Canada. De fait, il est italien, Mais les Aprioli, tout comme les Ecossais, sont avec le temps devenus canadiens-français. Anna, la fille aînée, qui filait de la laine au rouet, était tout--à-fait italienne, avec ses yeux noirs et ses rondes joues colorées. Une vraie madonne.

Des sobriquets

Madame April m'expliqua que les April étaient arrivés au Portage presque aussitôt que les premiers colons, qui étaient: les **Mousse**, dont le vrai nom est Nadaud; les **Blayes**, dont le nom est Marquis; les **Beignets**, dont le nom est Labbé; les **Creux**, dont le nom est Léveillé; les **Sans-Tripes**, qui sont des Morin, et plusieurs autres.

Voilà des sobriquets de famille intéressants et qui servent quelquefois à distinguer un rameau d'une famille d'un autre. Mais quelques familles n'avaient pas de sobriquet, les familles les moins nombreuses, comme les April.

J'étais curieux de savoir si les personnes elles-mêmes, comme les familles, avaient des sobriquets. A quoi Mme April répondit: "Oui, mais c'est presque toujours leur faute. Par exemple, Grelot, qui était le sobriquet d'un Beaublen, mort il y a longtemps; il s'en insultait." Lus April ajouta: "La Poule-noire, c'était le nom d'un Pierrot Leclerc. Pourquoi Poule-Noire? "Une petite extravagance de sa part, une de ces choses que tout le monde aimerait à faire, mais n'en a pas l'audace. Il était allé aux Pèlerins pour vendre son âme à Charlo..." — "Pourquoi n'avait-il pas réussi à la vendre?" — "Personne ne le savait au juste. Comme tous ceux qui veulent vendre leur âme au diable, il avait un Petit Albert (un livre d'incantations). Ce livre venait des vieux pays, par les marins; il n'était pas facile à obtenir, et les curés le faisaient brûler aussitôt qu'ils mettaient la main dessus. Pour vendre son âme, il fallait voler une poule noire, chez une veuve qui avait sept fils. Après avoir trouvé la poule noire, on essayait de la vendre à Charlo, à minuit, la plus longue nuit de novembre. Mais Pierrot s'était trompé: il avait volé un coq au lieu d'une poule. Des malins, qui avaient eu vent de l'affaire, lui avaient joué un vilain tour, et lui avaient donné plus de coups de pieds que d'écus d'or. Et il avait reçu le nom de Poule-Noire par-dessus le marché.

Il cherchait toujours de l'argent et des trésors cachés. Il faut croire qu'il en trouvait, parce qu'il avait les moyens. Mais il passait son temps à boire. Le Brandy Pot est la place où il achetait son rhum. Quel bon rhum, du Miquelon, et si bon marché! Il traversait dans sa barque à l'île d'en face, pour le boire plus à son aise. Et il passait son temps à chanter la vieille complainte des Pèlerins de Compostelle. D'où l'île fut nommée 'les Pèlerins'. C'est, du moins, ce qu'on dit.

Le Mistigri

Baptiste, le jeune violoneux, attaqua un autre air de danse, comme pour mettre fin à l'histoire de la Poule-Noire. "Encore un réel écossais?" je lui demandai. Non, cette fois, c'était une gigue irlandaise, bien que son nom soit français, 'le Mistigri'. Que veut dire Mistigri?

"Mistigri et Charlo, c'est le même nom, pour le diable?" me répondit Baptiste. "Et il a encore d'autres noms. A la Rivière-Ouelle, on l'appelle Casimir. Le père 'Paulet' le nommait 'le Bom Falebenns'. De quelque nom qu'on l'appelle, il est toujours le même, rempli de malice. Et nous étions ses plus proches voisins."

Mme April, qui passait la soixantaine, en avait long à raconter sur Charlo. Par exemple:

Une 'pelle-à-feu'

"Dans ce temps-là, il n'y avait pas de médecins, à la campagne. Il y avait des femmes adroites, des sage-femmes; on les appelait des 'pelles-à-feu'. Une naissance, un bon jour, était attendue chez un nommé Perron. Perron, qui restait près du Rocher-Malin, s'en alla chercher la Perrault, une pelle-à-feu, qui restait près de Saint-André. Arrivant là, il dit: 'Ma femme a besoin de toi. Viens vite!' Ils partent à la hâte et descendent la côte.

"Aussitôt passé la clôture du chemin, au ruisseau, un gros chien noir se plante devant eux. Perron en est effrayé, c'est terrible. La femme lui dit: 'Tu as peur? Raidis-toi donc un peu.'

C'est un chien comme un autre.— 'Ah!' il dit, 'ce n'est pas un chien comme un autre.' Le chien faisait de son mieux pour les empêcher de passer. Perron boutait le chien à côté du chemin; mais c'était toujours à recommencer. La Perrault dit: 'Ne t'amuse pas à te battre avec ce chien-là.'' Elle le prend par le bras et elle le tire à elle. N'empêche pas que le chien était toujours dans leurs jambes, mais il ne les mordait pas.

"Ils avaient encore quelques arpents à faire, tout près du Rocher-Malin. Le chien se lance sur Perron et lui montes ses deux pattes d'en avant sur les épaules. Impossible d'avancer un autre pas. La femme était forte comme pas une — je l'ai connue; elle lui a aidé. A deux, ils sont arrivés jusqu'à la maison, mais sans réussir à descendre les pattes du chien de sur les épaules de Perron.

Arrivant à la porte, le chien, en descendant, dit: 'Ta femme est morte.' La Perrault lui répondit: 'Tu as menti!'

"La femme n'était pas morte, mais bien près.

"Cette histoire, je vous la donne comme je l'ai entendu conter. Elle vient de la mère Perrault elle-même."

Le naufrage, au Rocher-Malin

"Il faut se rappeler", me raconta Alcide Léveillé, "comment les choses se passaient, dans l'ancien temps. Le portage était une côte; il y avait de grosses tempêtes, dans les demi-saisons. Une goélette perdit son ancre au Brandy Pot, et elle vint se fendre en deux sur les cailloux, en face du Rocher-Malin. Il faisait gros vent. Des hommes descendirent de la goélette et vinrent enterrer leurs morts, deux ou trois noyés, au pied du Rocher. Ça c'était passé avant que mes parents arrivent par ici; et le Rocher-Malin portait déjà son nom. On croyait que ces morts apparaissaient aux vivants, pour leur faire peur."

Les premiers colons

Les premiers colons venaient des paroisses d'en haut. Certains d'entre eux arrivèrent assez de bonne heure. Les Michaud, de Saint-André, par exemple, Joseph Michaud, un vieillard de 89 ans, me dit qu'il y avait, dans sa maison, du bois de deux cents ans. La sixième génération du même nom y habitait. Mais la population augmenta lentement, au cours du temps.

Les vieillards, au Portage, conservaient bien des réminiscences de l'ancien temps. Alcide Léveille ,vieux cultivateur rentier et excellent chanteur, me disait que c'était une erreur de donner le nom de Portage à Notre-Dame, comme on le fait aujourd'hui.

"L'Islet du Portage", disait-il, "est situé à Saint-André, la paroisse voisine d'en haut, un peu au-delà de l'église. Cette petite île ne sèche qu'à mer basse. Les sauvages des premiers temps n'y pouvaient pas passer en canot, quand ils arrivaient à mer basse. Et ils ne voulaient pas non plus passer en arrière. Ils y portageaient leurs canots. Ce qui a donné le nom de Portage à l'Islet Saint-André.

"Le long du Chemin-du-Lac, on se servait anciennement de chiens pour porter la malle de Québec. Faut dire 'chemin' vite, ça n'était qu'un sentier étroit. Puis on se servit de chevaux. Mais il fallait traverser la rivière au gué. Plus tard, on bâtit un pont. Le chemin des côtes, de Notre-Dame à Saint-André, est l'ancien sentier du Portage, excepté quant à la partie près de l'église. Le sentier touchait au fleuve à l'endroit où est la terre d'Edouard Michaud, quelques-uns croient, d'autres disent, chez Baptiste Côté."

Le très âgé Salomon Nadaud, de son côté, disait: "Le Portage, c'est l'ancien nom, ici. Le Chemin-du-Lac aboutissait ici. Le nom de Notre-Dame n'a commencé qu'à l'arrivée du prêtre. L'ancien chemin du Portage était un peu plus au 'seurot' que celui d'aujourd'hui, sur la terre de Jean-Baptiste Côté, dans le village, six arpents plus haut que l'église. On en voit encore des traces, surtout dans le haut de Saint-Antonin, dans les **Couillons**, comme on dit. Ce chemin avait été tracé par les sauvages, pour se rendre au lac Témiscouata. On a trouvé, dans l'anse chez Proteau, un ancien canot d'écorce, il y a une quarantaine d'années, en creusant un fosset."

Henriette Duperré, qui avait 98 ans en 1918, reconstituait le tableau des premiers temps, comme si ça n'avait été que d'hier.

"J'avais dis ans", racontait-elle, "quand je suis venue ici avec mes parents. Ça n'est pas d'hier! Je suis native de Kamouraska. Un de mes oncles, qui restait ici, nous avait demandé de venir. 'Descends donc,' qu'il disait à mon père, 'il y a de l'ouvrage à faire, par ici.' Il lui écrivit, plus tard: 'Viens, c'est le temps. Il y a une terre à vendre.' Mon père s'est décidé; il est descendu.

"Ça n'était pas qu'une petite affaire! Le Portage n'était presque pas habité, dans ce temps-là. Il n'y avait que quelques maisons. Nous avons trouvé ça bien sérieux. On arrive: la mer, la mer, la mer! C'était beau! Mais, mon cher ami, quand on envisageait cette côte, les bras nous en tombaient. On monte la côte, pour s'en aller chez Philippe, le frère de mon père. Là, si ça avait été planche. Mais non! Un button, ici, un button ,là. Ma soeur me suivait en pleurant dans les champs. "Mais, maman", que nous disons, "pourquoi être venus par ici?" La mère répondait: "Seigneur, mes enfants, mes pauvres petites filles, à c't'heure qu'on y est, faut ben y rester. On a tout vendu, à Kamouraska".

"On est venu à s'y accoutumer. Mes frères étaient jeunes. Ils ont grandi en travaillant sur la terre. Après quelque temps, on s'arrangeait pas trop mal. On était assez bien.

"Puis, la paroisse a commencé à se loger. Les habitants trouvaient leurs terres assez bonnes. Ils venaient d'en haut, où il y avait trop de monde. Il leur fallait acheter des terres, mais elles étaient si bon marché, quelques piastres.

"Mais, mon Dieu, que c'était ignorant, ce monde-là! Il n'y avait ni curé, ni église. J'étais un peu instruite ayant été à l'école. On me faisait enseigner le catéchisme. Des pauvres enfants ne savaient pas même faire le signe de la croix. Un petit Marquis, à quinze ans, ne pouvait pas me dire qui l'avait créé et mis au monde. Je cherchai à lui enseigner. Mais il ne répondait que: "Pic piacpiac"... Je lui disais: "Mais recule-toi donc, mon pauvre Belonne; recule-toi!"

"Le curé de la Rivière-du-Loup venait ici tous les mois, confesser les femmes et les enfants. Pauvre gens! c'était dur dans les premiers temps. Ce qui a tout remis, ce sont les étrangers, qui ont commencé à arriver.

"Il n'y avait pas de moulin à farine", m'expliquait Alcide Léveillé. "Il fallait aller porter son grain à la Pointe-Sèche, entre Kamouraska et Saint-André,du temps de mon grand-père; le meunier était un Hamel. Le seigneur William Fraser en bâtit un, à la Rivière-du-Loup, plus bas qu'ici, à la seigneurie Vert-Bois. On aimait mieux y aller qu'à Saint-André.

"Il y avait deux moulins à scier le bois, sur les ruisseaux du Portage; ils ont marché tant qu'il y a eu du gros bois de pin".

D'après les archives de la fabrique, au presbytère, la paroisse fut fondée en 1856; l'église fut construite en 1859; et le presbytère fut bâti en 1855.

Ouvriers qui prenaient leur niveau sur la mer

Fabien, un cultivateur, était, paraît-il, fort bon charpentier. Il faisait tout ce qu'il voulait, il bâtissait les granges et les maisons, bien qu'il n'ait pas eu beaucoup d'outils: une scie, une égoine, une tarière, une hache, une équerre, des ciseaux et un compas. Comme il n'avait pas de niveau, il avait à prendre le niveau à l'oeil sur la mer, pour construire les bâtisses. Se couchant sur le dos à terre, il regardait la mer, puis le bas et le haut de la bâtisse. Et il ne se trompait 'jamais.

Il n'était d'ailleurs pas le seul à s'y prendre de cette manière. Le frère de Salomon Nadeau, il n'y a pas encore si longtemps, prenait encore le niveau à l'oeil. "Un ouvrier de Québec", me racontait son frère très âgé, "trouvait à redire parce que mon frère se fiait tant à son oeil. Il l'avait vu se coucher à terre, sur le côteau, et regarder la mer, cinquante à cent pieds plus bas. Il ne pouvait pas croire qu'il puisse arriver comme ça à bâtir des granges et des maisons qui se tiennent debout. Il essaya son instrument, pour voir s'il y avait quelque chose à redire. Mais non, il n'avait jamais fait mieux. Et ça lui paraissait surprenant."

Charlo fait des siennes

Lorsque les colons arrivèrent de Kamouraska et des paroisses d'en haut, ils trouvèrent Charlo tout installé, au Portage. Il y jouissait du droit indisputé de premier occupant, au Rocher-Malin, et ils ne cherchèrent pas même à le déloger. Ils avaient, depuis longtemps, eu vent de ses prouesses; ils le connaissaient aussi d'ancienne date, puisqu'il fait partie de l'ancienne tradition française qui les escortait partout, dans leurs lentes migrations le long du fleuve. Les paroissiens de Saint-André ne le redoutaient pas moins que les autres, et ils venaient le moins souvent possible en visite au Portage, surtout en automne, quand les soirees sont longues. Car le Rocher-Malin leur barrait la route, tout près de la plage. Leurs chevaux, effarouchés, s'y cabraient; le harnais s'y cassait, ou une 'menoire'. Les roues s'enfonçaient dans les ornières, et quoi encore.

"Les jeunes gens ratoureux ne manquaient pas non plus d'en profiter", me racontait Luc April. "Ils rempiraient les choses en faisant des peurs noires aux passants. Et Charlo ne manquait pas sa chance. Prenez, par exemple, le cas de Baptiste Labbé, de la famille des 'Beignets'.

Le grand homme à tête baissée

"Quand Baptiste Labbé", me racontait Alcide Léveillé, "restait chez mon oncle Perron, près du Rocher-Malin, il fréquentait Obéline, une de mes cousines. Il était arrivé ici, au Portage, tout jeune. Gros et grand, pas peureux, il aimait à se battre, surtout le dimanche, à la porte de l'église. Le monde aimait ça, les batailles, comme on disait, "pour faire un champion'. Baptiste, pour un champion, n'était pas battu. Il était un vrai colosse, et il n'avait pas froid aux yeux.

"Il commença à dire, un bon jour, qu'en allant voir sa blonde, le soir, il apercevait un grand homme, qui avait la tête baissée; si grand qu'il aurait pu lui passer dans le 'fourchon'. Il l'avait vu cinq ou six fois marcher dans le champ, à côté de lui. Impossible de savoir d'où il venait et où il allait.

"L'histoire ne paraissait pas croyable, même dans la bouche de Labbé, qui n'était pas peureux.

'Tu es un poltron', que Maillet lui dit (on l'appelait Maillet parce qu'il était entêté). 'Quand tu iras voir ta blonde, dis-nous-le et nous irons avec toi'. Il répondit: 'C'est bon, j'irai demain soir.'

"Le lendemain, il y va accompagné de deux de ses amis, Maillet et un diable nommé Grand-Brèyettes, parce qu'il avait de grandes jambes maigres. Ils portaient, chacun, un fusil chargé jusqu'à la gueule.

"Pendant qu'ils marchaient tous les trois de front, vers le pont, Labbé leur dit: " Je le vois quasiment toujours près du pont. C'est là qu'il arrive ou que je le perds". Pour mieux s'entendre, il dit: "Toi, passe par le bout du sud, et moi, par le bout du nord. Par n'importe quel bout qu'il paraisse, nous l'aurons ben manqué".

"Tout-à-coup, groung! dans le petit moulin à scie, à cheval sur le ruisseau. Ils en firent un sault. Grand-Brèyettes dit: "Ca vient du moulin hanté de April," pointant son fusil dans cette direction. Labbé lui dit, "Passe au sud; moi, au nord." Et il se tourne pour dire à Maillet où aller. Mais il avait disparu comme une fumée. "Ah, le couillon!" qu'ils se disent. Puis ils continuent sur le bout des pieds.

"Arrivés au pont, ils disent: "Es-tu là?" comme pour faire une farce. Groung, groung! encore, dans le petit moulin à scie. Un coup de vent leur arrive dans les jambes et les jette à terre tous les deux, de chaque côté du pont. Ils prirent leurs jambes à leur cou. Le grand homme avait "bosté", faut crére"!

"Labbé après ce temps-là est toujours resté peureux".

Mais, parlons du moulin des April, un autre lieu hanté.

Le moulin hanté

"Mon père, après s'être établi ici", me dit Luc April, "bâtit un petit moulin sur le ruisseau, pour scier des billots pour les nouveaux colons. Le ruisseau faisait marcher un châsse à trois scies, une ancienne châsse.

"Plusieurs des voisins (il contait ça pour une chose vraie) l'avertirent que des malfaisants brisaient ses scies, la nuit. Ils demandaient: "Comment as-tu trouvé ta scie, ce matin? Il répondait: "Comme de coutume." Un autre disait: "Quand j'ai passé, cette nuit, j'ai entendu "brrr", et j'ai crié. Mais le bruit a continué quand même. On frottait des pierres sur les scies". Mon père répondait: "Mes scies n'ont pas de mal".

"Faut donc croire que c'était Charlo, comme toujours. Il faisait plus de bruit que de dommage. N'empêche pas que le père April fut bien content de fermer son moulin trois printemps après".

Le petit chien noir

"Romule Labonté entra, un jour, disant: " Pourquoi gardez-vous ce petit chien noir? "Nous n'avions pas de chien noir, seulement qu'un petit chien gris". Mais il se tourne en noir et il fait du train." Caron "la Dent", ainsi dénommé parce qu'il ne lui restait qu'une canine, longue comme le doigt, se plaignait aussi du petit chien noir: "C'est une vrai pointe. Débarrassez-vous en donc!"

"Romule partit du Rocher-Malin au commencement de la veillée. Il allait chercher le curé, à Saint-André, pour sa femme, dans l'automne tard. Parsonne à part de lui n'aurait osé mettre le nez dehors; il faisait un froid de loup. N'empêche pas qu'aussitôt parti, il entendit japper un chien, près de lui, un petit chien noir, qui jappait, tant et tant. Le chien l'a suivi en jappant jusqu'à Saint-André, à trois heures d'ici. Romule ne pouvait comprendre ce que c'était que ce petit chien-là. Il avait peur. Plus il faisait aller le cheval vite, plus le chien suivait de près, seulement qu'une pagée de clôture en arrière de lui.

"Il ne manqua pas d'en parler au curé, en le ramenant. Le curé répondit: "Tu t'imagines ça, il n'y a rien du tout".—"T'à crère, mesieu l'curé!" qu'il répondit. Reconduisant le curé chez lui, il 'lui en reparle encore. Mais le curé lui dit: "Tu ne le reverras pas, le petit chien noir. Va-t'en vite, n'aies pas peur!"

"Il s'endormit tout de suite, en partant de l'église, et il dormit toute la longueur du chemin, même en passant le Rocher-Malin. Quand il se réveilla en sursaut, il était devant sa grange. "C'est ben drôle!" qu'il se dit. "Le curé m'a ben dit que je ne le reverrais pas. Badame! le chien puis le curé, ils doivent se connaitre. Ce sont encore des affaires du Rocher-Malin".

Les feux follets

Quand Charlot est quelque part, il faut s'attendre à bien des contretemps, car il ne recherche pas la bonne compagnie. C'est ce que pensait Mme April. Elle citait à l'appui le cas d'une maison hantée et des feux follets, "La Friponne", chez Joseph Gagnon, à Saint-André. Les gens des premiers temps voyaient toutes sortes de choses dans cette maison. C'est bien avant moi.

"Il y avait des feux follets et des lutins. Les feux follets sautaient d'un piquet à l'autre. On plantait des aiguilles sur les piquets, et il leur fallait passer dans le chat de l'aiguille. C'est comme si l'acier les attirait, et puis, les retardait. Pendant ce temps-là, les gens avaient la chance de s'en aller.

Pour aller aux bâtiments, après la veillée, il fallait être deux ou trois hommes ensemble, à cause de la peur. Il y avait du sorcier là-dedans".

Les tours, au Rocher-Malin

Charlo, à tout considérer, est plus malin qu'il n'est méchant. Je le faisais remarquer à Alcide Léveillé, à quoi il répondait:

"Oui, Charlo était un grand badin, un joueur de vilains tours. Quelques-uns le voyaient en petit chien noir; d'autres, en un chien aussi gros qu'un cheval — pourquoi ne pas exagérer? Ou encore c'était le grand homme sans face. Dans tout ça, plus de fumée que de feu. Pour dire la vérité, il n'y en avait pas beaucoup qui croyaient à ces histoires. Et Charlo pourrait bien être le petit diable que chacun porte en soi".

"Cela me rappelle un plan qu'un bon jour, mon ami Batoche et moi avons fait ensemble. Je lui dit: Jouons le loup-garou, ce soir! Ça va être amusant!

"Nous prenons donc chacun une baratte dans laquelle on fait le beurre. C'était une ancienne baratte faite comme une tinette, grande du bas et petite du haut, avec un bois qui entre dedans, et une petite roulette au bout, pour brasser la crème et en faire du beurre. La soirée était belle, calme comme la mort. Nous nous disons: "Faisons des feux follets".

"Nous prenons chacun notre baratte et nous allumons, dedans, une chandelle. Batoche s'en va au haut du Rocher, et moi, je reste en bas. Il lève le couvert de sa baratte, ce qui faisait de la lumière, pendant, que moi, je mettait le couvert sur la mienne. Puis, à mon tour, je levais le couvercle et il fermait le sien. Ce qui faisait sauter la lumière de haut en bas du rocher, et de bas en haut. Ceux qui apercevaient la lumière disaient: "Tiens! le feu follet est sur la côte; Tiens! il est en bas, à c't'heure".

"Bérubé, le maître d'école, arrive en calèche — dans ce temps-là, c'était des calèches — avec sa blonde. Il lui demande: "Qu'est-ce que vous regardez là?" A son tour, elle lui demande: "Qu'est-ce que c'est ça?". Il donne un grand coup de fouet sous le ventre de son cheval, disant: "C'est un feu follet, filons! C'est le Maudit."

"Le premier qui arrive, après lui, est Quatre-Roches — un sobriquet, — seul, dans sa calèche, et plein comme un oeuf. Il l'était toujours, le dimanche au soir, quand il revenait chez lui. Justement l'homme qu'il nous fallait (Je ne devrais pas parler comme ça des morts, ils pourraient m'entendre!) J'ouvre le couvert de ma tinette, et puis je le rabats à tour de bras. Batoche en fait autant, au haut du rocher. Le feu follet marchait comme un vrai diable.

"Quatre-Poches l'aperçoit, et il se met à crier: "Va-t-en, maudit! Va chez le diable! N'approche pas, ou je te fends la face!"

"Son cheval, effrayé, part à l'épouvante, et il se lance dans la barrière. Une roue se prend dans la clôture, et les menoires se cassent comme des pailles. Nous voilà bien pris, mon ami Batoche et moi! La peur aux fesses, nous filons, le diable m'emporte, oubliant nos barattes au Rocher-Malin.

"Quand mon père les trouva là, le lendemain matin, il n'en revenait pas. Il me dit: "Tiens, il est encore là, Charlo, le maudit!"

"J'avais toutes les misères du monde à garder mon sérieux".

No. 1.—ELISEE OUELLET, le meilleur des violoneux de Témiscouata. —Il joua des danses avec ses quatre fils, aussi excellents violoneux, au second festival de Québec, en 1928. (Dessin de Arthur Lismer, du groupe des Sept, Toronto). No. 2.—LE ROCHER-MALIN, vue de la plage. Le chemin le contourne. No. 3.—La Pointe du ROCHER-MALIN. No. 4.—LA PLAGE à Notre-Dame-du-Portage, vers la Pointe-de-la-Rivière-du-Loup. No. 5.—Le vieux SALOMON NADAUD, conteur et chanteur, du Portage. No. 6.—Mme LUC APRIL, à son rouet; elle est une bonne tisseuse. No. 7.—La vieille maison à encorbellement de Saint-André, depuis rasée; est-ce parce qu'elle était hantée? No. 8.—Une des granges à écouilleaux si remarquable de Saint-André. Le terme "écouilleau" s'applique aux larmiers qui sont courbes. No. 9.—UN FOUR A PAIN, au Portage. No. 10.—UN MOULIN A VENT, pour mettre en action la batteuse et le van, dans la grange. Pendant l'été on ôte les vergues. Ces moulins se trouvent surtout sur la rive sud, dans le bas Saint-Laurent; No. 11.—UN BOEUF ATTELE, chez Napoléon Jean, près du Chemin-du-Lac. No. 12.—Le vieux moulin à farine abandonné, sur la rivière du Loup. C'est peut-être l'ancien moulin seigneurial VERT-BOIS, des Fraser.—(Cliché Linsey-Crossley).

LA VIE AGRICOLE

L'architecture paysagiste et la floriculture au pays

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. Léopold, directeur de l'Institut agricole d'Oka).

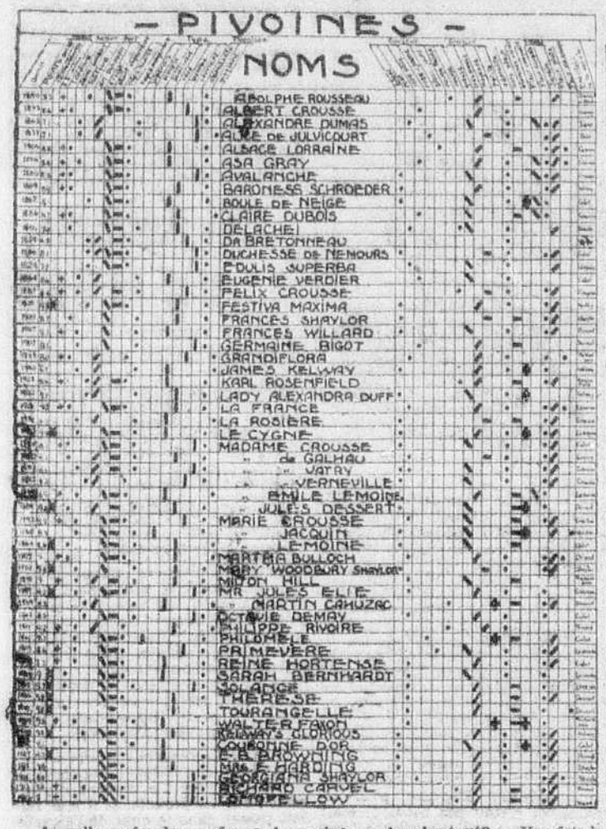
LES PIVOINES (Suite)

Nous interrompons momentanément la suite logique de nos articles sur la Pivoine, pour répondre à plusieurs questions posées par nos lecteurs, et surtout par nos lectrices.

Quand doit-on planter la Pivoine? — Ma réponse est catégorique; elle est basée sur une expérience personnelle de plusieurs années. Le meilleur temps pour commencer une plantation de Pivoines est le 15 septembre, à 9 heures a. m. On peut continuer à planter pendant cinq ou six semaines après cette date, laquelle n'est pas choisie par caprice. Avant le 15 septembre, on nuit au développement des boutons des racines qui soutiennent les feuilles et les fleurs de l'année suivante. Vers le milieu de septembre, ces boutons sont ordinairement bien développés; on ne leur fera pas de tort en les déplantant.

Un second avantage de la plantation d'automne, avant que les gelées n'aient commencé, c'est qu'il y aura moins de soulèvement des racines en hiver, puisqu'elles auront assez de temps pour reprendre.

Ne plantons JAMAIS de Pivoines au printemps. Elles commencent à pousser dès les premiers beaux jours ensoleillés d'avril. Si on attend alors pour les transplanter, on détruit une foule de radicelles.



A quelle profondeur enfoncer les racines, en les plantant? — Une fois la plantation finie et la terre bien tassée, les racines doivent se trouver à TROIS POUCES, ni plus ni moins, de la surface du sol. Un pied de Pivoine, planté trop profondément, NE FLEURIRA PAS. Une plantation trop superficielle est dangereuse: la gelée peut soulever les racines.

Doit-on mettre un paillis sur le sol après la plantation? — Oui, certainement, mais la première année seulement. N'employez jamais du fumier comme paillis, si vous voulez éviter la pourriture des racines. De la paille ou des feuilles font le meilleur paillis; trois ou quatre pouces de ce matériel suffisent.

Le terrain doit-il être bien drainé? — Oui, sans faute, car cette plante craint un excès d'eau. Celle-ci doit s'écouler facilement au printemps et ne pas séjourner sur le sol.

A quel âge peut-on diviser un pied de Pivoine? — Les jardiniers professionnels préfèrent diviser les racines de deux ou trois ans. L'emploi de racines jeunes pour la division des plants, non seulement économise le temps pour la propagation, mais produit des plants qui fleuriront plus facilement. L'amateur attend plus longtemps, parfois 6 ou 7 années, avant de songer à diviser ses plants. Il est cependant avéré que les vieux pieds divisés prennent plus de temps à fleurir, sans parler de la perte de belles racines au moment de la division.

Quels sont les meilleurs plants de Pivoines? — Ce sont des plants divisés et plantés depuis un an ou deux, ayant alors 3 ou 4 bons yeux ou boutons, situés près de la couronne des racines. Une grosse racine sans oeil ou bouton ne vaut rien, tandis qu'une seule petite racine pourvue d'yeux fera en un an ou deux un bon pied.

Comment doit-on préparer le sol? — On doit toujours planter les Pivoines dans un terrain bêché profondément. On ouvre des trous profonds de deux pieds et demi, et de trois pieds de diamètre, qu'on remplit avec de la terre riche provenant de la surface du sol, terre qu'on peut mélanger intimement avec du fumier bien décomposé. On peut aussi ouvrir des tranchées, si l'on doit préparer une plate-bande comme dans la fig. 57, au bord du gazon. Laissons un minimum de deux pieds et demi entre chaque plant. Une bonne terre de jardin est le sol idéal pour les Pivoines.

Quelles sont les variétés à choisir? — La réponse à cette question est assez compliquée, tout dépendant de la bourse plus ou moins garnie dont on dispose. Tous ne peuvent se payer le luxe de planter LE CYGNE, THERESE et SOLANGE. Mais en consultant ses moyens et les catalogues des fleuristes, on verra qu'il existe de bonnes vieilles variétés bien connues qui sont de toute beauté. J'ai préparé à cet effet un tableau résumant les qualités les plus saillantes de plus de 50 variétés; étudiez-le bien, et faites ensuite votre choix.

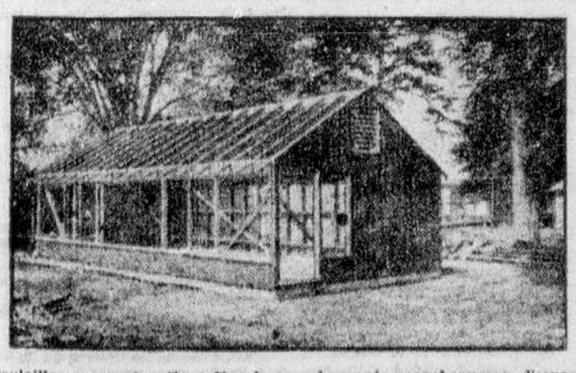
Nous verrons en détail plusieurs autres variétés, mais pour le moment, celles-là suffisent.

Un dernier conseil et — important. N'ayez pas peur de payer pour de bonnes variétés qui augmenteront de valeur d'année en année dans votre jardin.

Voici une liste de 12 excellentes Pivoines pour LES BOURSES MODIQUES: Festiva Maxima — Mr. Jules Elie — Aca Gray — Reine Hortense — Félix Crousse — Albert Crousse — Couronne d'Or — Duchesse de Nemours — Boule de Neige — La Rosière — Marie Lemoine — Madame Emile Galle.

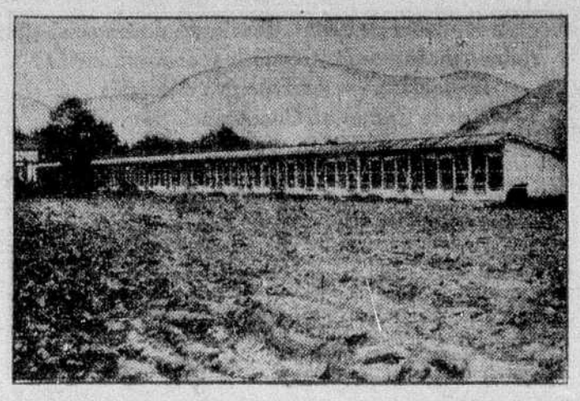
(A SUIVRE)

EN CONSTRUCTION



Poulailler en construction. Une bonne charpente avec beaucoup d'espace pour fenêtres.

POULAILLER MODERNE



Poulailler de concours permanent, ferme expérimentale fédérale de la Colombie-Britannique. A noter le devant ouvert et le toit en pente.

Cours d'aviculture

Ecrit spécialement pour La "Presse" par Jean Mainville, propagandiste avicole du ministère fédéral de l'Agriculture.

Vingt-septième article

(Extrait du bulletin No 132 "La construction du poulailler", du ministère fédéral de l'agriculture, par F.-C. Elford, aviculteur du Dominion, et H.-S. Gutteridge, aviculteur).

En général, les résultats obtenus sont d'autant meilleurs qu'il y a plus d'espace ouvert sur le devant du poulailler, sans nuire au bien-être des oiseaux. Le soleil et l'air frais sont en effet les facteurs les plus importants et l'on ne saurrait laisser entrer trop de soleil ni trop d'air dans le bâtiment, à condition que celui-ci reste chaud et qu'il n'y ait pas de courants d'air. Dans les Provinces des Prairies et l'Est du Canada, on considère que le grenier de paille est essentiel pour absorber l'excès d'humidité et pour séparer le grand espace d'air froid qui se trouve au-dessus des oiseaux, spécialement dans les poulaillers à toit en pignon de vingt pieds de large. Dans les mêmes régions, le poulailler qui se compose d'un tiers de bois, d'un tiers de verre et d'un tiers de coton, est très employé; quant au poulailler à devant complètement ouvert, ce n'est guère que dans les régions tempérées de la côte du Pacifique qu'on le trouve. En ce qui concerne la hauteur, c'est là principalement une question de commodité. La hauteur habituelle est de six à sept pieds. On recommande les planchers de ciment de préférence à tous les autres types de planchers pour raisons d'hygiène et de durée.

La question de propreté et d'hygiène est de grande importance dans le poulailler. Autant que possible tous les meubles, juchoirs, nids, planches à fientes, trémies, etc., devraient pouvoir être sortis pour être nettoyés. Avant de construire un poulailler permanent, on devrait toujours prendre en sérieuse considération le type de sol, le drainage, et réserver suffisamment de terre par devant et par derrière pour que l'on puisse pratiquer l'alternance des cours.

Spécifications générales. Planchers.

Les sols ou planchers de ciment sont préférables pour tous les poulaillers permanents. Quant aux poulaillers-colonies mobiles, qui doivent être très légers, ils exigent naturellement un plancher de bois.

Les planchers de ciment sont hygiéniques et à l'épreuve des rats, mais il faut les tenir recouverts d'une bonne litière de paille ou d'autres substances; pour faire un bon plancher de ciment, il faut une fondation bien tassée d'escarbilles, (Cinders) de pierres concassées ou de gravier, d'au moins 6 pouces d'épaisseur, que l'on recouvre d'une couche de béton de 3 à 4 pouces d'épaisseur. Il est bon de mettre, entre la couche de fondation et le béton, une épaisseur de papier goudronné à construction (chevauchant et goudronnée aux jointures) pour éloigner l'humidité. Le plancher de ciment exige également un mur de fondation en ciment. Ce mur devrait descendre au-dessous de la ligne habituelle des gelées. Lorsque le mur s'élève au-dessus du niveau du sol, il faut se servir de formes.

On mettra des boulons espacés d'environ six pieds dans le mur de béton afin d'assujettir la sole de bois.

On peut, si on le désire, construire un poulailler permanent sans épaulements ou murs de fondation. Dans ce cas, le plancher n'est qu'une plaque de béton de trois pouces d'épaisseur sur une couche de pierres concassées ou de gravier, comme nous avons dit plus haut. Ce plancher n'est durable que lorsque le drainage est bon; il peut se soulever et se fendiller sur les sols humides exposés aux fortes gelées. Il faut avoir soin de tenir les pierres à deux pouces environ de la face de la forme pour que, après la pose du plancher, on puisse verser le ciment dans cet espace de façon à avoir une face verticale de ciment le long du plancher. On posera des boulons dans la plaque de béton qui forme le plancher comme nous le disions plus haut.

Il faut mélanger le béton dans la proportion d'une partie de ciment, deux parties et demie de sable et cinq parties de pierre ou de gravier; pour mesurer, il est bon de savoir qu'un sac de ciment contient environ un pied cube. On recouvrira le plancher d'une couche de finissage d'un demi-pouce, composée d'une partie de ciment et de deux parties de sable; cette couche doit être posée avant que la base de béton se soit durcie. En finissant le plancher avec une règle de bois (wood float), on obtient une surface lisse mais non glissante. Les formes employées peuvent être enlevées au bout d'une semaine. Une précaution utile est de graisser avec de l'huile la surface intérieure des planches employées comme formes; dans ce cas, le béton n'adhère pas et la forme n'est pas abîmée et peut être employée à nouveau.

Charpente et finissage

La charpente est toujours à peu près la même, quel que soit le genre du poulailler—soles, colombages, sablières et chevrons, tous en morceaux de 2 par 4. L'extérieur des colombages est recouvert de papier à construction et de planches à déclin (drop siding) ou de planches verticales avec couvre-joint. Sur l'intérieur, derrière les juchoirs et autour de ceux-ci, le colombage est recouvert de papier à construction et de planches embouvetées; dans le reste de l'intérieur, le colombage est exposé. Les cloisons intérieures se composent de planches sur une hauteur de 2 pieds 6 pouces, et de grillage à partir de ce point jusqu'au plafond. Dans les poulaillers mobiles, la toiture se compose généralement de planches et de papier à toiture (ready roofing), dans les poulaillers permanents, le "ready roofing" est remplacé par du papier à construction et des bardeaux.

Les colombages de l'extérieur, sur le devant du poulailler, sont généralement espacés de 2 pieds 4 pouces (ou de 2 pieds 6 pouces de centre à centre) pour permettre l'emploi de six châssis légers de 8 pouces par 10 pouces. Le châssis est posé à environ 18 pouces au-dessous du plancher et il y a, par-dessus, un châssis de coton de la même dimension. Toute l'ouverture est ensuite recouverte de grillage à l'extérieur.

On emploie des portes en lattes ordinaires (batten doors), celles de l'intérieur s'ouvrent des deux côtés. On met sur le devant, sous les châssis, pour les oiseaux, de petites portes de 8 pouces par 10 pouces ou de 10 pouces par 12 pouces; celle-ci peuvent être suspendues sur charnières au sommet pour s'ouvrir ou peuvent glisser dans une rainure.

(à suivre)

J. Mainville,
Ch. 204, 170 Carré Youville,
Montréal.

Glanures

L'herbe du Soudan, qui vient de la région torride du Soudan au sud de l'Egypte et qui a été introduite aux Etats-Unis, s'est montrée merveilleusement adaptée aux régions des grandes plaines du sud, où les étés sont chauds et secs, spécialement dans le Texas, l'Oklahoma et le Kansas.

Malgré les fortes exportations de grain qui ont eu lieu pendant la dernière année de récolte du Canada, il existe encore au Canada, au début de la nouvelle année de récolte, un reliquat de 212,000,000 de boisseaux de blé, soit plus d'un tiers de plus qu'il n'y avait en août l'année dernière. Le reliquat des autres grains dépassera 60,000,000 de boisseaux.

Le Canada venait en tête sur la liste des pays dont les expéditions de blé ont passé par le port de Bristol pendant l'année finissant en mars 1933; sur une quantité totale importée de 359,000 tonnes, les expéditions se chiffraient par plus de 200,000 tonnes.

Les températures du nord et du centre de la Chine sont semblables à celles du Canada, tandis que le sud de la Chine est sub-tropical, comme les Antilles anglaises et l'Amérique centrale. Les saisons en Chine sont semblables à celles du Canada, mais dans le centre et le sud de la Chine, il règne une chaleur intense de juin à septembre, accompagnée d'une haute proportion d'humidité tandis que les hivers sont pluvieux et froids pendant les mois de janvier, février et mars.

Pendant les 33 premières semaines de 1933, finissant le 17 août, le nombre de porcs classés au Canada a été de 1,999,486.

Les pots de verre sont les meilleurs pour la fabrication des conserves à la maison. Les boîtes de ferblanc coûtent moins cher que les pots de verre, mais ces derniers sont plus économiques et plus satisfaisants, parce qu'ils n'exigent pas des appareils spéciaux pour les fermer et qu'ils peuvent être employés plusieurs saisons de suite lorsqu'on en prend bien soin.

Les pommes, les fruits crus, les légumes et les tomates en boîtes sont de bonnes sources de la vitamine C qui fait de bonnes dents et, une bonne charpente osseuse; elle prévient le scorbut, facilite la bonne digestion et éloigne les troubles du système nerveux.

Il s'est vendu plus de phosphate d'ammonium dans les provinces des Prairies que dans les autres parties du Canada l'année dernière; en fait les registres montrent qu'il s'est vendu une plus grande quantité de phosphate que de tous les autres engrais, sans doute parce qu'il est très concentré.

Malgré la restriction du commerce et la concurrence acharnée que lui font ses rivaux, le Canada a réussi à se maintenir sur les marchés du monde et à exporter, pendant l'année qui vient de se terminer, près de 42 pour cent des expéditions mondiales.

La graine de carottes ne se récolte pas de la même façon que celle des betteraves fourragères et des rutabagas (choux de Siam), parce que les capitules de grains ne mûrissent pas tous en même temps. Il faut cueillir ces capitules séparément à la main, dès qu'ils brunissent, et plusieurs cueillettes sont nécessaires pour rentrer la récolte en bon état.

Commerce des oeufs par voie de l'air

Il s'expédie régulièrement des oeufs par aéroplane sur l'Orient à partir de Croydon, Angleterre. Dans une expédition à destination de Sumatra, Antilles Hollandaises, il n'y a eu qu'un oeuf de cassé pendant tout le voyage, qui a duré onze jours. Il s'expédie également des oeufs fécondés sur toutes les parties des Indes, la colonie du Kenya en Afrique, et sur plusieurs pays africains au sud de l'Equateur. Comme les oeufs venant de l'intérieur de l'Inde sont expédiés par le courrier ordinaire, partant de Karachi, le port de mer et de l'air du nord, les expéditions n'ont pas toujours bien réussi, et beaucoup des oeufs se sont montrés infeconds. En attendant, on prend des notes relativement à l'effet exercé sur les oeufs par la chaleur intense qui règne sur certaines parties de la route impériale des airs.

Le pardon des injures

Regardez plus haut

LA TRAHISON

Mes chers enfants :

J'extrais d'une page du chanoine Bontoux les lignes suivantes sur le pardon: "Comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Et voilà le grand motif qui doit nous incliner au pardon. Qui de nous, en effet, n'a eu à implorer la divine miséricorde? Et que sont les plus graves offenses que nous avons eu à souffrir, en regard de celles dont nous nous sommes rendus coupables envers l'infinie majesté? Il est vrai que dans son orgueilleux aveuglement, l'homme, ver de terre, croit que le presser tant soit peu du pied, c'est un attentat énorme, pendant qu'il compte pour rien ce qu'il entreprend hautement contre la souveraine majesté de Dieu et contre les droits de son empire.

Ne point vouloir pardonner nous-mêmes, quand nous l'avons été si libéralement, malgré tout, par le Dieu très bon, ce serait agir à la manière du serviteur de l'Evangile, débiteur insolvable de "dix mille talents, à qui son maître remet toute sa dette, et qui rencontrant aussitôt après un de ses compagnons, à lui débiteur de "cent deniers", le saisit à la gorge, l'étouffe et lui crie, impitoyable: "Rends-moi ce que tu me dois"! Or, que lui dit son maître? Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'en avais prié; ne fallait-il pas avoir pitié, toi aussi de ton compagnon, comme j'avais eu pitié de toi? Et son Maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il devait. C'est ainsi, conclut Jésus-Christ, que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère." Et le chanoine Bontoux continue ainsi dans plusieurs pages.

Je comprends, mes chers enfants, qu'il est dur d'oublier une trahison, par exemple, par celui que l'on considérait comme son ami.

Il en coûte d'oublier. Dans les moments libres, le vilain mot revient dans l'esprit; il vous trotte dans la tête, s'accompagnant d'images hideuses. La colère bout dans votre coeur. Vous voudriez vous venger... A quoi cela servira-t-il? Le traître n'en continuera pas moins son oeuvre néfaste et vous, pauvre victime, vous vous débatterez et serez dans le même état. N'oubliez pas que le traître et son complice seront toujours punis, que les armes de l'iniquité se tournent toujours contre ceux qui les aiguisent; tandis que ceux qui mettent leur confiance en Dieu, ceux qui laissent à Dieu le soin de leur justification, ceux qui, au lieu de suivre le méchant sur le terrain de ses perfides, au lieu de démêler les fils de ses inextricables fourberies, tiennent les yeux attachés vers les cieux, ceux-là finiront par recueillir l'héritage de la terre; oui de la terre.

Grand'maman

Les locomotives

Le progrès marche à grands pas!

Voilà à peine un peu plus de cent ans que furent créés les premiers chemins de fer.

C'est en effet le 27 septembre 1825, que Georges Stéphenson conduisit lui-même pour la première fois, de Stokton à Darlington, une locomotive de son invention — la première qui ait fait un travail effectif — qu'il avait nommé "Locomotion".

La lune ennemie de la radiophonie

Votre T. S. F. est empoisonnée par des parasites? Votre audition est sabotée par des raclements détestables. N'accusez pas que des causes terrestres. La lune peut être responsable. Faites une expérience attentive: vous constaterez que votre appareil va beaucoup mieux quand la lune n'est pas à l'horizon. Dès qu'elle apparaît, se produit une dépression dans la couche des gaz ionisés qui entourent le globe. Ils se rapprochent de la terre — non moins que lorsque les taches solaires s'agrandissent — et, pour ces deux raisons (surtout pour la première), votre radio a une voix de rogomme.

Vous vous consolerez en pensant que la lune a une potentialité électrique différente de celle de la terre, tant il est vrai que s'expliquer ses peines, c'est en moins souffrir.

RECHERCHE

Pierrot pêche l'anguille. Ses deux petits frères viennent l'aider à tirer la corde. Où les voyez-vous?

COIN DES ENFANTS

AU FESTIVAL CYCLISTE DE SAMEDI DERNIER

Quelques instantanés pris samedi dernier au parc Lafontaine, au cours du carnaval cycliste pour les enfants, organisé par la C.C.M., avec le concours de la "Presse". En haut, les jeunes bicyclistes, avant l'épreuve de la planche horizontale; au centre, une vue partielle de la foule autour de la piste ou se déroulaient les courses; en médaillon, Henri Lepage (à gauche) le fameux "sprinter" canadien-français, à droite, M. E.-M. Peer, gérant des ventes de la C. C. M.; en bas, autre vue de la foule. — (Clichés la "Presse".)

L'introuvable

Poésie à dire

Pour son petit garçon, la marquise cherchait
Un précepteur qui fût vraiment à son souhait.
—Vous devriez m'aider à le trouver, Colette,
Disait-elle à sa bru, fine veuve coquette.
—Comment le voulez-vous? demanda celle-ci.
—Ma foi! je le voudrais... C'est tout simple, voici:
Il me faudrait un homme encore jeune, aimable,
D'esprit badin bien que savant...
Oui, jeune, car les vieux professeurs, fort souvent,
Ont une humeur du diable!...
Pour qu'il brille parmi les invités à table,
Je le voudrais bien mis, — sans pose, c'est le hic,—
Sportif, l'air distingué, du chic...
Je voudrais qu'il sût rire en jugeant une robe,
Critiquer les autres gaiement
Et me tourner un compliment...
Surtout de bonnes moeurs... Qu'il fût ordonné, probe:
Oh! oui, cela, ma chère, est le plus important!
En effet, j'aimerais qu'il reçût mes fermages,
En dehors des leçons, un peu comme intendant,
Gérant mes intérêts pour parer les dommages...
—Bravo! sourit la bru. Dites-moi, s'il vous plaît,
Le voulez-vous de beau visage ou laid?
—Fi donc! Je vous l'ai dit: aimable.
Une face vilaine est si désagréable!...
En outre, il me plairait musicien, chanteur,
Pour que sur le clavier, je l'accompagne;
On passe ainsi le temps, le soir, à la campagne...
—Compris! Je vais chercher le rare précepteur
Dont votre espoir déjà s'entiche.
Mais, marquise, tant pis!... Si je vous le déniche,
J'épouserai cet enchanteur!

Charles de BUSSY.

Les vacances ont assez duré, il est temps de travailler

"Rien ne sert de courir, il faut partir à point". Le proverbe est vrai en toutes sortes d'emploi, de métier et de profession. Il arrive que la perspective des dix mois scolaires nous fasse oublier que chacun de ces mois est plutôt court et qu'en réalité une année de classe, c'est aussi fugitif que l'éclair de nos orages. A mon sens, ce serait folie et danger de prolonger les vacances encore une semaine ou quinze jours après la rentrée officielle. Je vous le confiais tout à l'heure. On ne se sent pas en train après des vacances de trois semaines. Comment est-ce après un repos de deux mois? Allons, du courage! Secouez votre langueur et votre apathie, faites courageusement face à la besogne. Mettez-vous tout de suite à l'ouvrage, dès le premier jour, ce 5 septembre. Je vous entends me dire qu'il n'est pas facile de mettre sa classe en marche avant une dizaine de jours. Le classement des écoliers par la direction prend quelque temps. Bon nombre de livres de classe sont encore chez l'éditeur. Et puis, il y a la retraite dont nous n'apprécions pas toujours les bienfaits d'ordre spirituel et temporel, par conséquent dont nous ne comprenons pas assez la nécessité, bien plus que nous considérons comme un obstacle à la mise en opération de notre classe. Objections spécieuses. Un mot de la retraite. Il ne m'appartient pas d'en traiter le sujet. Le révérend Père de Grandpré, vice-provincial des Clercs de S.-Viateur, l'a fait ici même l'an dernier avec compétence. Nos maîtres qui gardent les numéros de notre revue pourraient relire avec profit l'article du très sympathique et très dévoué Commissaire. Ils y trouveraient matière à de judicieuses réflexions pour eux-mêmes et pour leurs élèves. La retraite n'est donc pas un retard. Elle émonde, elle extirpe, elle déblaie, elle nettoie. Les vacances ont souvent fait naître dans l'esprit et dans le coeur des enfants des pensées troublantes et des sentiments malsains. Ces pensées et ces sentiments sont assurément un obstacle à la paix de l'esprit, condition essentielle du progrès intellectuel, à la paix du coeur, condition essentielle aussi du progrès moral. La retraite prépare le terrain pour la semence nouvelle. — (Extrait d'un article de M. René Guénette dans "l'Ecole canadienne").

CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ

Jacques regarde les cuirassés. Où sont donc les deux chiens qui l'ont suivi?

L'enrouement

Un jour que le célèbre ténor Garat était parti à la campagne dans son boghei, seul et sans domestique, il rencontra un de ses amis, rue Saint-Honoré, et l'invita à prendre place auprès de lui.

—Je ne peux pas, répond celui-ci; j'ai un rendez-vous rue Saint-Jacques à quatre heures précises.

—C'est précisément notre chemin; je sors de Paris par le faubourg St-Marceau.

—C'est qu'il faut qu'auparavant j'aille dans un autre endroit.

—Impossible, ce que j'ai à te dire est trop pressé.

M. de L..., vaincu par ses instances, mais assez contrarié, monta en boghei et demanda:

—Voyons, mon cher Garat, explique-moi vite ce dont il s'agit.

—Tu vas le savoir, mon ami, c'est que j'ai de très vilains quartiers à traverser, je suis fortement enrhumé, et tu crieras: gare! aux piétons.

Jeux d'esprit

Charade

Tantôt préposition,
Et tantôt verbe — ô surprise! —
Marquant la possession,
Très souvent on l'utilise.

Quand l'air est en mouvement,
Il s'en produit, c'est l'usage;
Très fort, c'est un turbulent;
Plus calme, il peut rester sage.

C'est, dans le calendrier,
Le temps de la pénitence;
Il ne faut pas l'oublier:
Après Noël, l'an commence.

Enigme

Ce n'est qu'un nombre, simplement,
Que vous prononcez prestement;
Il est impair, je vous l'assure;
Il a vraiment bonne figure.
C'est aussi, vous n'en doutez pas,
Un objet aux nombreux appas.
Très **nouveau**, la chose est certaine.
Tout **récent**: trouvez-le sans peine.

Acrostiche double

* M * O T
* I * O U
* O * U E
* C * L I
* I * N S
* E * R E
* B * N E
* I * R E
* A * T E
* L * V E

Deux fleurs aimées.

ENTRE DEUX DEVOIRS

Jeannette regarde le train sortir du tunnel. Où voyez-vous ses frères, Pierre et Jean, qui ne sont pas loin d'elle?

AU JOUR LE JOUR

L'étude de la science agronomique,

Sa vulgarisation et son application pratiques,

Constituent le triple objectif auquel vise sans cesse le gouvernement de Québec.

Mais ce dernier, pour mener à bien son programme, ne saurait vraisemblablement agir tout seul.

Il lui faut compter sur l'assistance soutenue de l'homme des champs et c'est ce que celui-ci, principal intéressé, ne peut oublier.

Cependant il y a place chez nous pour d'autres entreprises; et si la province doit s'appliquer à garder son caractère agricole, il est bon aussi que chacun sache qu'elle offre à l'industrie en général des possibilités à la fois immenses et prometteuses.

Sylvia Pankhurst, féministe connue, ardente animatrice de ce mouvement en Angleterre vient d'élever la voix, lors de son passage en France, contre les dictatures mondiales qui sont en train de répandre, dans toutes les couches sociales des gouvernements fascistes, le mot d'ordre connu: "Retournez à vos cuisines". Or l'initiatrice de tant de mouvements féministes lance un appel pressant à ses adeptes. Elle déclare que dans les pays à forme gouvernementale, fasciste ou naziste, l'évolution progressive de la femme et de la Société a reçu des coups terribles. Sylvia Pankhurst voit dans les constitutions réformées une atteinte à la liberté de la femme et un ordre formel d'éloigner celle-ci de la politique active. Le féminisme aurait donc de nouveaux ennemis, dans ces régimes autocratiques contemporains, auxquels les femmes ne furent certes pas étrangères.

Que la Confédération n'ait pas apporté à la population canadienne en général toutes les réformes rêvées, c'est un fait. Mais que ce mode de gouvernement soit tellement impopulaire aujourd'hui et, encore pis, périmé, voilà qui est un peu exagéré. M. Arthur Denis, député de Saint-Denis aux Communes, agissant comme modérateur à une récente assemblée de la section des jeunes de l'Association libérale Dorion-Saint-Denis, a profité d'une forte discussion sur ce sujet pour rétablir les faits, donner une directive et, en même temps, prémunir certains membres contre un zèle prématuré par trop intempestif. Ceux-ci désiraient ni plus ni moins l'abolition du pacte fédératif actuel. Ils suggéraient la division de notre vaste pays en trois parties distinctes et autonomes. Or M. Denis a insisté sur les justes revendications, les droits et privilèges des autres races. Ce n'est pas une raison d'économie, nécessitée par la crise passagère, qui nous obligerait à traiter de chiffon de papier l'Acte de l'Amérique britannique du nord.

Bicycliste blessé

Un jeune homme de 17 ans, R. Poupart, domicilié à Rosemont, a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, hier soir, vers 8 h. 30 souffrant d'une fracture ouverte de la jambe droite. Les médecins considèrent que son état n'est pas très grave. Les autorités de l'hôpital ont appris que le jeune homme qui roulait à bicyclette avait été heurté par un camion-automobile, à l'angle de la 16ème avenue et de la rue Dandurand, Rosemont.

Aucun plaidoyer n'a encore été inscrit

Les procureurs des 11 compagnies de charbon membres de la prétendue combine argumentent longuement au lieu de se déclarer d'emblée coupables ou non coupables.

Des précisions sont requises

(Du correspondant de la "Presse".)

Québec, 16. — La séance d'hier après-midi, en Cour du banc du roi, n'a pas apporté beaucoup de développements dans la cause des compagnies de charbon poursuivies par le département du procureur général de la province, en vertu de la loi des combines. On est encore à se demander si les compagnies plaideront coupables, si elles choisiront un procès par jury ou devant un juge seul, ou enfin si elles choisiront un procès séparé. Le seul point qui occupe la Cour présentement est de savoir si les objections préliminaires doivent être entendues avant que les compagnies aient enregistré leur plaidoyer. A tout événement, les petits jurés ont été assignés pour lundi matin.

Après un plaidoyer de deux heures de Me L.-A. Forsyth, représentant de la "Scotch Anthracite Co.", la Cour s'est ajournée à ce matin, alors que seront entendus les procureurs des dix autres compagnies.

Dès l'ouverture de la séance à deux heures et demie, hier après-midi, Me Forsyth a demandé à être entendu, bien que sa cliente soit la quatrième sur la liste et que la "Canadian Import" ait été appelée à la séance de la matinée. On suspend alors la réponse de la "Canadian Import", du consentement de la Couronne et de Me Prud'homme, procureur de la "Canadian Import". Le greffier fait alors l'appel de la "Scotch Anthracite".

La Scotch Anthracite veut un procès distinct

"Avant de présenter ma motion", déclare Me Forsyth, "je soumets à la Cour, que pour les fins de la justice, la compagnie que je défends actuellement devrait avoir un procès séparé. On accuse de conspiration les compagnies défenderesses. Si le procès est commun à toutes les compagnies, ce qui sera prouvé contre les autres compagnies pourra certainement créer une présomption contre la compagnie que je représente."

Le procureur expose longuement les raisons qui l'incitent à prendre cette position. Il cite les articles du code qui se rapportent à ce point, et présente une motion pour détails, qui couvre 18 grandes pages.

"On nous accuse", dit-il, "d'avoir conspiré dans le but de faire monter les prix du charbon et d'éviter la concurrence, causant ainsi un préjudice au public" Il est raisonnable que nous demandions à la Couronne à quel temps nous avons conspiré et quels ont été nos complices. L'accusation est très vague et absente de toutes précisions. Dans l'hypothèse où cette conspiration aurait été faite par écrit, je demande que la Couronne produise ces écrits, pour que nous puissions les examiner.

"Avons-nous conspiré avec les compagnies de transport ? La Couronne est-elle dans la possibilité de nous dire si nous avons conspiré avec d'autres personnes ou compagnies que celles qui sont accusées présentement devant ce tribunal?"

Me Forsyth soumet ensuite que la motion pour détails devrait être décidée immédiatement avant que la compagnie accusée soit appelée à présenter son plaidoyer.

Il faut d'abord plaider

Me Louis S.-Laurent fait valoir alors que la défense n'a pas le droit de répondre ainsi à l'acte d'accusation. Elle doit faire enrégistrer son plaidoyer et présenter ensuite toutes les motions et les objections possibles. "Jusqu'ici", déclare le procureur de la Couronne, "mon confrère n'a pas attaqué l'acte d'accusation lui-même. Je vais me voir dans l'obligation de demander qu'un plaidoyer de non coupable soit enregistré".

De son côté, Me Forsyth soutient qu'il a le droit d'argumenter devant le tribunal dans le sens qu'il vient de le faire, et demande comment le procureur de la Couronne pourrait faire ainsi enrégister un plaidoyer par défaut. Sur ce, l'hon. M. Cannon déclare qu'il a lui-même l'intention d'argumenter sur le même point.

Me Louis S.-Laurent affirme que la demande de la défense ne peut être formulée avant le procès. En ce qui regarde la motion pour détails, il soutient que la Couronne n'a pas besoin de préciser d'une manière spécifique "Nous prétendons", ajoute-t-il, "que les compagnies défenderesses ont conspiré ensemble. Nous prouverons ce que la combine a fait en général et non pas ce que chaque compagnie a fait en particulier. Le plaidoyer de Me Forsyth pourrait apporter des modifications au code pénal, mais en attendant ces modifications, nous allons procéder d'après la loi actuelle, car à ce stage de la procédure, il n'y a rien qui autorise la défense à demander des détails".

L'ajournement des procédures

Les procureurs de la défense déclarent qu'ils ont également des objections à formuler avant d'enrégistrer leur plaidoyer. C'est alors que Me Forsyth déclare qu'il doit partir immédiatement pour Montréal, et Me S.-Laurent demande l'ajournement à demain matin.

Me Garneau fait valoir qu'il est venu à Québec pour enregistrer des comparutions et qu'il ne savait pas que la discussion sur les objections préliminaires prendrait toute la journée. Il déclare qu'il a des engagements dans la métropole et qu'il est obligé de demander l'ajournement à lundi.

Me Saint-Laurent. — Nous sommes ici devant la Cour du banc du roi, et cette Cour siège six jours par semaine.

Me Antoine Rivard. — Cela ne veut pas dire que nous allons travailler jour et nuit, j'espère."

Me Saint-Laurent déclare que la Cour a siégé une journée pour entendre une motion d'une compagnie, et qu'il y a dix compagnies d'accusées. Ce qui fait dire à Me Prud'homme qu'il a déjà vu un avocat plaider toute une journée sur une motion dans une cause civile. Me Perrier invoque une indisposition et déclare qu'il a fait tout son possible pour venir à Québec, en dépit de cette maladie, mais que demain il pourra difficilement être à la Cour.

L'hon. juge Wilfrid Laliberté. — "Les jurés vont être ici, lundi, et il ne faudrait pas les faire attendre trop longtemps avant de commencer le procès. Je crois que, pour la bonne administration de la justice, il vaudrait mieux que la cause soit ajournée à demain matin.

"S'il y a des procureurs de Montréal qui ne peuvent demeurer à Québec plus longtemps, ils pourront se faire remplacer par leurs confrères de Québec, pour demain."

Les avocats des autres compagnies devront donc, demain matin, présenter à leur tour leurs objections.

L'avion des Mollison a passé la nuit ici

Le "Seafarer II" l'avion dans lequel les Mollison projettent de réussir l'envolée Toronto-Bagdad est arrivé hier soir à Montréal à bord du "Duchess of York" du Pacifique Canadien. Les différentes pièces de l'avion ont fait la traversée dans quatre caisses énormes. Ce matin à 7 heures les caisses ont été chargées à bord d'un wagon qui les transportera jusqu'à l'aérodrome de Havilland, près de Toronto. Les caisses qui transportent les pièces de l'avion anglais pèsent entre deux tonnes et demie et trois tonnes.

Mlle Gleitz n'a pu traverser la Manche

Douvres, Angleterre, 16. — Mlle Mercedès Gleitz, qui a fait hier sa troisième tentative de la présente saison de traverser la Manche, en partant de South Foreland, a dû renoncer à son projet à quatre milles des côtes de France et elle est retournée à Douvres.

4 déserteurs arrêtés

Chatham, 16. — La police croit avoir arrêté, hier soir, quatre des onze jeunes gens qui ont déserté l'école industrielle de Minico, tout près de Toronto.

Deux de ces jeunes gens, Bert Bishop, 15 ans, et George Partridge, 17 ans, ont admis qu'ils s'étaient sauvés de l'école de Minico, mais les deux autres, John Fountain, 16 ans, et Robert Sims, 21 ans, ont nié

Sir A. Cope viendrait témoigner à Québec

(Spécial à la PRESSE)

Québec, 16. — En marge du procès des 11 compagnies de charbon accusées de faire partie d'une "combine", on prétend, ici, que sir Alfred Cope, magnat anglais de l'anthracite, viendra d'Angleterre, pour témoigner en faveur de la défense.

POUR L'AUSTRALIE

Le R. P. LORENZO GELINAS, S.S.S., qui partira prochainement avec le R. P. Rodrigue Beaulieu, S.S.S., pour la maison des Pères du T. S. Sacrement à Melbourne, Australie.

Une route en pleine forêt pour ramener l'aérostat polonais

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 16.—Des équipes d'hommes ont commencé à ouvrir en pleine forêt, une route d'une quinzaine de milles de longueur qui servira au transport des pièces du ballon des aéronautes polonais Hynek et Burzynski, qui ont fait une descente forcée, la semaine dernière, dans les solitudes du nord de la province, près de Lemieux, sur la ligne du Lac S.-Jean.

Des employés du ministère des terres et forêts ont été envoyés dans la direction du lac Warwick où, aujourd'hui, ils rejoindront une autre équipe qui était partie du lac S.-Joseph, à bord d'un hydravion de la Canadian Airways, piloté par le capitaine Wardell.

La mort d'un "saint" israélite, en Pologne

Vilna, Pologne, 16. — Le célèbre "Chofetz Chaim" vénéré dans l'univers entier par les Israélites orthodoxes comme l'un des 31 grands saints qui, par leur piété, ont empêché la destruction du monde, est mort, hier, dans le village de Radin. Il était âgé de 105 ans. Il était malade depuis quelque temps. Le "Chofetz Chaim", dont le nom véritable était Yisroël Meier Ha' Cohen, était une figure légendaire depuis plus d'un demi-siècle, dans les milieux orthodoxes juifs. Le village où il vécut la majeure partie de sa longue vie, était devenu un lieu de pèlerinage. Le célèbre rabbin vit le jour dans le village de Zhetel, dans la province de Grodno, Pologne. Après avoir occupé le poste de rabbin, à Radin, pendant quelques années, il fonda un "Yeshive", une école pour l'enseignement du Talmud. Il écrivit de nombreux traités sur le Livre Saint de la religion hébraïque. Ses ouvrages sont consacrés comme la véritable interprétation de la religion hébraïque.

Trois verdicts de mort accidentelle

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 16. — L'enquête du coroner sur la mort d'Ovila Lafrance et de Mme Joseph Labelle, tous deux de Hull, survenue à quelques heures d'intervalle, dans la nuit du 6 au 7 du courant, s'est terminée, hier soir. Le coroner Joseph Isabelle présidait. Le verdict, dans chacun des cas, fut "mort accidentelle". Le détective provincial Auguste Guyon dit que chez Labelle on a trouvé de nombreuses boîtes de "sterno", et l'autopsie a révélé que ces deux personnes avaient bu de l'alcool dénaturé ou méthylique.

Une deuxième enquête suivit celle-ci, relativement à la mort de Georges Whissell, de Hull, employé du club Gatineau, tué par l'automobile de Kenneth Sereney, en marchant sur le chemin d'Aylmer, dimanche dernier. Le verdict fut aussi: "mort accidentelle".

Fusion peu probable

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 16. — M. V.-C. Phelan, d'Ottawa, président de la Fédération du service civil du Canada, ne prend pas au sérieux le projet d'une fusion de toutes les associations des fonctionnaires fédéraux en une seule organisation. Aucun projet de ce genre n'a encore été soumis, dit-il. Il faut de nouveau cette déclaration, en réponse à une rumeur disant qu'un projet de ce genre est à l'étude et que dans la fusion seront également compris les employés du Canadien National.

Pas un village sans électricité en France

Grâce au concours de l'Etat, des lignes de transmission relient maintenant toutes les communautés françaises. — Arrivée des délégués de la Canadian Gas Association.

M. G. MONOD

Les gens qui répètent à l'envie que l'Europe est en retard et que de tous les pays européens, la France est sans doute le plus arriéré, seront surpris à tout le moins de savoir que d'ici un an il n'y aura pas un seul village français qui ne soit muni de lumière électrique. Et l'homme qui nous annonce cette nouvelle est un délégué au congrès annuel de la Canadian Gas Association, qui doit se tenir à Ottawa la semaine prochaine, congrès qui malgré son nom sera formé surtout de personnes hautement intéressées dans l'industrie électrique.

M. G. Monod, du conseil du syndicat professionnel de l'industrie du gaz, directeur général de la compagnie hydro-électrique d'Auvergne, arrivé hier soir à la gare Viger en compagnie de Mme Monod, de M. et Mme G. Descours, de M. R. Piaton, et d'un certain nombre de délégués anglais, nous explique comme cette électrification, accomplie en quelques années, a été rendue possible.

"Naturellement le concours de l'Etat était indispensable et c'est donc le gouvernement qui a dirigé l'installation de toutes les lignes de transmission. Les compagnies les utilisent moyennant une redevance et ainsi même dans les villages où les habitants ne consomment qu'un montant presque infime de courant électrique, l'électricité règne".

La municipalisation

Les compagnies de gaz et d'électricité sont fusionnées dans un grand nombre de cas en France, cependant dans certains centres, comme à Paris par exemple, ce sont des organisations indépendantes mais qui ont tendance à se rapprocher de plus en plus. A M. Monod qui nous fournit ces explications, nous posons enfin la grande question: que pense-t-on de la municipalisation, de l'étatisation en France. La question fait tout d'abord sourire M. Monod qui nous répond qu'il faudrait pour cela un gouvernement socialiste. Cependant des essais de municipalisation ont été tentés, partout plus ou moins décevants et qui n'ont eu pour résultats, la plupart du temps, qu'une augmentation de prix. "La main d'oeuvre dans les usines municipalisées est toujours plus chère, dit M. Monod; et il y a les influences politiques qui ne tardent pas à y jouer le rôle néfaste qui est leur".

L'industrialisation

L'industrialisation de la France se poursuit sans cesse. L'emploi de la houille blanche, est préconisé mais, nous explique M. Monod, par suite du manque de volume des rivières françaises, son utilisation est extrêmement difficile. Depuis quelques années et surtout durant les derniers mois, on a établi des grandes lignes de transmission de force motrice par toute la France. A l'heure actuelle poursuit M. Monod, ces ramifications forment un réseau gigantesque qui prend constamment de plus grandes proportions.

Cette liaison assure deux choses: une sorte d'équilibre de la force motrice, qui permet d'en fournir aux régions qui temporairement en manquent, et l'établissement d'une manière définitive de grandes centrales qui sont les plus en faveur en France.

Les tarifs de l'électricité et du gaz ne varient pas beaucoup en France, M. Monod nous explique à ce sujet, que grâce à une initiative officielle qui a été unanimement approuvée par les initiatives privées, ces tarifs baissent et augmentent en proportion directe de l'indice du coût de la vie, des cours du charbon, etc.

Il existe en France, comme dans tous les autres pays, une grande variété de tarifs de gaz et d'électricité, toutefois, ajoute M. Monod, un certain équilibre règne entre les prix dans les centres urbains et les centres ruraux.

Le gaz comme force motrice

M. Frank Tarat, président de la British Institution of Gas Engineers, arrivé en compagnie de la délégation britannique, à bord du "Duchess of York", a déclaré que le gaz est encore beaucoup employé comme force motrice en Grande-Bretagne et que son emploi ainsi y est beaucoup moins coûteux que celui de l'électricité.

A Ottawa et à Chicago

Les divers délégués étrangers, qui seront rejoints aujourd'hui ici, M. A. Baril, vice-président de l'union internationale de l'industrie du gaz, ancien président de l'association technique du gaz en France, et M. G. Regius, trésorier de l'association technique d ugaz en France, passeront la journée à Montréal où ils visiteront plusieurs usines de la Montreal Light Heat and Power. Après le congrès d'Ottawa, la délégation française assistera au 15e congrès annuel de l'American Gas Association à Chicago.

Un ordre du service provincial d'hygiène

Le docteur Alphonse Lessard, directeur du service provincial d'hygiène, vient de donner ordre à la ville de prendre les moyens pour empêcher que les eaux de la rivière des Prairies continuent d'être polluées. Faisant allusion à la lettre reçue à cet effet, M. Joseph Monette, membre de l'Exécutif, a déclaré hier après-midi que la commission des égouts, dont il est le président, demandera l'autorisation de faire les emprunts nécessaires aux travaux qui vont s'imposer, c'est-à-dire un égout local destiné à desservir l'hôpital du Sacré-Coeur et le territoire avoisinant, dont le coût serait d'environ $90,000, et une usine d'épuration, projet dont on parle depuis longtemps et qui signifierait une dépense d'environ $1,100,000.

Les plans et spécifications des futurs travaux devront être soumis au service provincial d'hygiène.

Fête en l'honneur de M. P.-A. Séguin le 14 octobre à l'Assomption

(Spécial à la PRESSE)

L'Assomption, 16. — Comme on le sait, il y aura grande fête, le 14 octobre prochain, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de vie parlementaire de M. P.-A. Séguin, député de l'Assomption-Montcalm aux Communes. Mais, contrairement à ce qui a été annoncé en certains milieux, cette fête aura lieu dans la ville même de l'Assomption, et non au club de Réforme de Montréal. Ses organisateurs, qui ont lancé des invitations à tous les chefs libéraux de la province ainsi qu'aux députés tant fédéraux que provinciaux, sont d'ores et déjà assurés de la présence du très hon. W.-L. Mackenzie-King, chef de l'opposition; des hon. Ernest Lapointe, ancien ministre de la justice; Lawrence-A. Wilson, sénateur; P.-J.-A. Cardin, ancien ministre de la marine, et autres personnages éminents du parti libéral.

De plus amples détails seront communiqués sous peu aux journaux.

Ecoliers anglais à Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 16. — Les écoliers anglais, sous la direction de MM. J. Guise, M. Dawson et Edward Sharckleton, qui font une tournée scolaire de l'Empire, sont arrivés à Ottawa, pour la fin de semaine. Demain, ils seront les invités du gouverneur général et de lady Bessborough à Rideau-Hall, et du premier ministre R.-B. Bennett.

Les 25 ans de vie parlementaire de l'honorable J.-N. Francoeur

La grande manifestation organisée en l'honneur de l'honorable J.-N. Francoeur, ministre des travaux publics de la province de Québec, à l'occasion de ses 25 ans de vie parlementaire, promet de faire époque dans les annales politiques du parti libéral provincial. Le grand ralliement aura lieu à Saint-Flavien de Lotbinière, demain.

Les orateurs, en plus du héros de la fête, seront les honorables Ernest Lapointe, L.-A. Taschereau et Athanase David.

L'organisation, sous la direction de M. Arthur Corbin, a l'assurance que tous les ministres et députés provinciaux y seront présents ainsi qu'un grand nombre de libéraux des districts de Montréal et de Québec.

Tous les clubs sont invités à organiser des délégations pour représenter le district de Montréal.

Deux cents automobiles de Québec se rendront à Saint-Flavien.

L'organisation tient à faire remarquer que les automobilistes devront suivre la route nationale Montréal-Lévis numéro 3 de Longueuil à Sainte-Croix et de là à Saint-Flavien, distance de six milles de la route principale.

Le poste CKAC de la "Presse" radiodiffusera les discours à partir de 3 heures.

Seuls les nazis ont bénéficié de l'incendie

Les témoignages devant la commission qui enquête sur l'incendie du Reichstag.

RUDOLPH BREISSCHEID

Londres, 16 — La commission légale internationale qui fait actuellement enquête sur l'incendie du Reichstag, a entendu hier après-midi des témoignages à l'effet qu'il eut été impossible pour les cinq personnages accusés d'avoir commis ce crime, de mettre le feu au Reichstag, au moment où l'incendie se déclara.

Dans une tentative d'établir les responsabilités dans cette affaire, la commission a entendu 15 témoins. Sir Stafford Cripps, député travailliste au parlement anglais, a laissé entendre que dans son opinion les nazis eux-mêmes ont fait allumer cet incendie.

Rudolph Breitscheid, député du Reich depuis 1920, a témoigné en faveur de Ernst Torgler. Il a dit qu'il connaissait cet homme depuis de nombreuses années et qu'il lui eut été impossible de s'abaisser à pareille tâche. George Bernhardt, ancien éditeur d'Allemagne, a dit qu'il connaissait Torgler depuis trois ans et qu'il l'avait toujours considéré comme scrupuleusement honnête, très intelligent et très renseigné sur les conditions politiques.

Le public a manifesté moins d'intérêt dans ce procès hier que le jour précédent alors que la salle d'audience était bondée.

Tous les témoins se sont accordés pour dire que seuls les nazis pouvaient profiter politiquement de l'incendie du Reichtag, pourvu qu'ils parvinssent à faire croire au peuple que cet incendie avait été allumé par leurs adversaires.

France-Canada NOUVELLES D'ACTUALITE

Communications coloniales

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Paris, 16. — Tout un programme de communications de France aux Colonies et entre les Colonies françaises elles-mêmes en même temps qu'avec l'étranger s'offre à la future compagnie aérienne française en formation. Ce programme se développera au fur et à mesure des besoins et des possibilités matérielles. Dès maintenant on est assuré que les lignes anciennes lui serviront de base et que, notamment, la ligne d'Indochine continuera à la satisfaction générale à assurer la liaison de la France à l'Extrême-Orient.

Un vrai problème

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Paris, 16. — M. Nguyen van Vinh suggère dans "l'Annam Nouveau" l'idée de la création d'emplois de fonctionnaires français auprès de l'empereur d'Annam. La question est de portée plus étendue que ne l'a sans doute pensé celui qui la pose, car, si elle recevait une solution favorable pour l'Annam, elle devrait s'étendre à tous les pays de protectorat.

Un citoyen français peut-il être le subordonné d'un souverain protégé par la France ? Voilà un thème de dissertation qui peut faire noircir beaucoup de papier. En droit, on pourra prouver sans doute l'affirmative — tout se prouve avec des textes — en fait, justifiera-t-on l'intérêt politique d'associer deux figures qui ne sont pas dans le même plan ? Avis aux amateurs de danse sur des pointes d'aiguille.—(J. A.)

La part coloniale

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Paris, 16. — Un fait trop peu connu et qui mérite l'attention du public, est l'importance de la part coloniale du commerce de la France. Pour les trois premiers mois de 1933, le commerce franco-colonial représente pour les seules exportations 51 p.c. de notre commerce avec les pays étrangers. Tandis que nos ventes à l'étranger s'amenuisent tombant de 50 milliards en 1926 à 13 milliards en 1932, nos colonies sont restées de bons clients, six milliards en 1932 contre neuf en 1926. L'Algérie seule nous achète plus que l'union belgo-luxembourgeoise, près de deux fois plus que la Grande Bretagne, près de trois fois plus que l'Allemagne et que la Suisse, près de quatre fois plus que les Etats-Unis. Serait-il sage et seulement raisonnable de laisser diminuer, en leur fermant le marché métropolitain, le pouvoir d'achat de nos colonies? C'est la question qu'a posée M. C.-A. Le Neveu dans son rapport à la dernière assemblée générale de l'Union Coloniale. Le simple bon sens dicte la réponse!—(A. You).

M. HUGH McNAIR, président de la Canadian Gas Association. Il préside aujourd'hui et demain à la réception des délégués étrangers qui visitent les établissements de la M.L.H. & P. et qui assisteront lundi à Ottawa au congrès annuel de l'association. (Croquis d'un des sénateur de la "Presse").

Trois cadavres sont repêchés près de Sorel

On continue les recherches pour trouver la quatrième victime.

VERDICT D'ACCIDENT

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel, 16.—Les cadavres de trois des quatre jeunes hommes de Montréal qui furent victimes de l'onde samedi dernier, en face de Contrecoeur, ont été repêchés au cours de la journée d'hier, près de la scène de l'horrible tragédie. Les corps ont été transportés à Montréal après l'enquête du coroner J.-H. Dupré, de Sorel. Les jurés, après avoir entendu la preuve des circonstances entourant la mort des trois malheureux jeunes hommes, ont rendu un verdict de mort accidentelle sans imputer de blâme à qui que ce soit.

Les parents et amis de M. Rosaire Réginbald, 25 ans, domicilié 4736 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, la quatrième victime, continuent leurs recherches dans l'espoir de repêcher le dernier cadavre.

Le cadavre de Sylva Gauthier fut retiré du fleuve de bonne heure, hier matin, tandis que celui de Norman Philfe, 37 ans, domicilié 150, rue de Courcelles, Saint-Henri, fut repêché hier après-midi.

Hier soir, vers 6 heures, M. Georges Lussier repêchait le cadavre de son frère, Paul-Emile Lussier, domicilié 201, parc Georges-Etienne-Cartier. Tous les parents des victimes ont contribué aux recherches et on s'attend à ce que le quatrième cadavre soit repêché aujourd'hui.

Le juge joue le rôle d'une mère

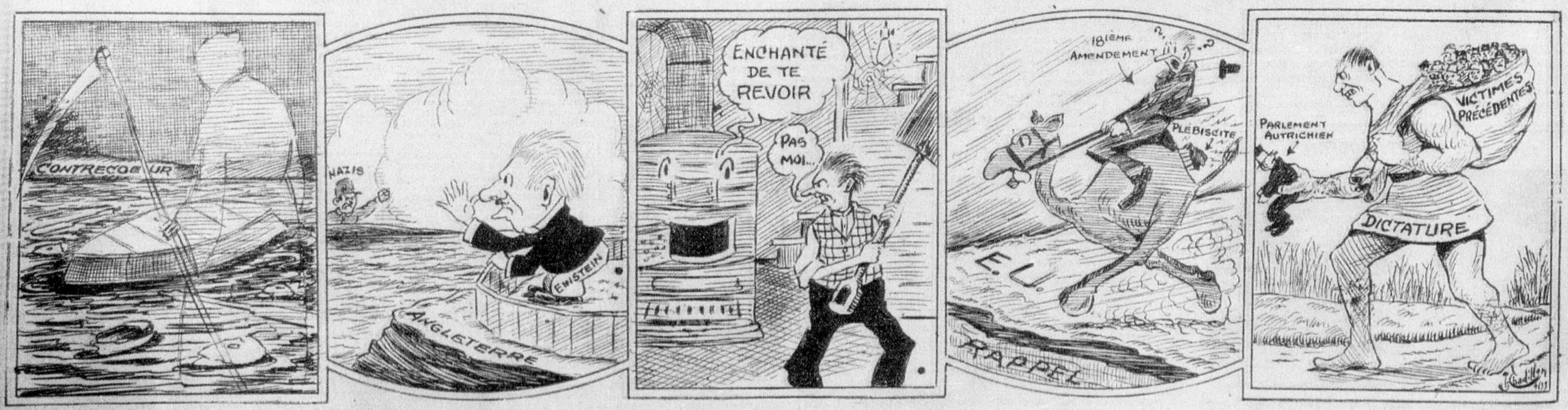
New York, 16. — "La véritable place d'une femme est sur un banc judiciaire", prétend Mme Anna Moscowitz Kross, qui espère être la première femme à présider la Cour des relations domestiques. Une pétition réclamant sa nomination à ce poste a été soumise au maire. "Un juge, en Cour, remplit le rôle d'une mère", prétend-t-elle.

Médecins depuis 50 ans

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 16.—Mardi prochain, les Drs Jean Lessard et J.-L. Lacoursière seront fêtés, à S.-Joseph de Beauce, par la Société Médicale du comté qui leur offrira un banquet, à l'occasion du 50e anniversaire de leur entrée dans la profession. Ce dîner aura lieu à l'hôtel Bellevue, sous la présidence du Dr Georges Cloutier, de S.-Georges.

A travers l'actualité de la semaine



Elle ne chôme pas. — Niquel — Réunion. — Le taon. — L'ogre.

49e ANNEE — No 282
MONTREAL, SAMEDI, 16 SEPTEMBRE 1933

5e SECTION **LA PRESSE** PAGE 65 A 80

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

SUR LA SCENE — A L'ECRAN — AU CONCERT

A l'Impérial le 13 octobre

Madame ROSA PONSELLE, prima donna américaine du Metropolitan Opera de New-York, que l'impresario Louis-H. Bourdon nous présentera dans un intéressant récital.

De belles perspectives

Voici que s'ouvre une nouvelle saison. Nos lecteurs trouveront à foison dans ces pages des renseignements et des prévisions sur ce qui doit se passer sur nos scènes, dans nos salles de concert et dans les cinémas.

Comme chaque année, directeurs et impresarios expriment par notre entremise leur plaisir d'entreprendre l'ensemble saisonier de leurs manifestations artistiques. Toutes ces promesses, on le sait, sont faites avec bonne foi, et si certains projets ne viennent pas à maturité, c'est que les circonstances les auront empêchés.

Il est réconfortant de voir qu'après avoir été tellement affectés par la dépression, ceux qui se chargent d'amuser le public, de fournir des aliments à son désir de culture, de le distraire tout en l'éduquant indirectement à la joie des belles choses, les directeurs et impresarios font preuve en ce début de saison d'une audace bien capable de chasser définitivement la fameuse crise.

Il faut d'abord remonter à plusieurs années en arrière pour trouver annoncée la venue d'une troupe de tournée française. M. Gauvin nous en amène une excellente, qu'il a recrutée lui-même à Paris, et que dirige un comédien sympathique, un très bel artiste, M. Georges Colin. A ses côtés on sera heureux de revoir Mme Hélène Dutriez, M. Jean Poc et M. Henri Guisol, ce dernier venu l'an dernier au Théâtre des Arts et qui passa ensuite à la Société d'Opérette et au Stella.

Dans le haut de la rue Saint-Denis, gîte encore la troupe Barry-Duquesne, devenue l'Académie canadienne d'art dramatique. On a cru bon cette année d'aller chercher en France, deux comédiens et deux comédiennes et l'on a eu la bonne fortune de tomber sur M. Jacques Auger, boursier envoyé par la province pour étudier l'art dramatique à Paris, qui a déjà fait carrière à l'Odéon, et qui constitue pour le Stella une recrue de premier ordre. Il y a quelque chose des changé dans le Landerneau du théâtre. Voilà qu'on peut maintenant utiliser ici les comédiens qu'on a envoyés se former à Paris, et qu'on leur permet de faire leur vie parmi nous. Mlle Lilian Dorsenn, que l'on a pu voir déjà dans "Le Vol Nuptial" et dans "La Femme en Blanc", est aussi une artiste choisie pour fortifier la troupe du Stella. Le 2 octobre, M. André Laurent et Mlle Germaine Géranne viendront encore grossir la troupe. Ces additions permettront aux comédiens du Stella de prendre de temps à autre une semaine de repos, et l'on conçoit que ce soit pour eux, forcés qu'ils sont d'apprendre chaque semaine une pièce nouvelle, une perspective assez réjouissante.

Il faut signaler aussi, au théâtre amateur, les tentatives intéressantes du Montreal Repertory Theatre et de son Atelier français, où l'on promet des soirées fort curieuses; l'établissement au Monument National de l'Académie nationale de Comédie qui a gagné à sa cause une artiste de qualité dans la personne de Mlle Antoinette Giroux, dont le talent s'affirmera dès la semaine prochaine dans "L'Aiglon" d'Edmond Rostand.

Je ne dois pas oublier de parler un peu du mouvement intense qui se développe pour la formation de dramaturges et de comédiens canadiens. Après des années d'espoir, nous voyons enfin cette année des réalisations prendre forme, et cela nous permet d'imaginer que dans un avenir assez rapproché, le théâtre aura non seulement reconquis sa place d'honneur à Montréal, mais qu'il aura fait surgir une véritable école d'écrivains de théâtre et d'acteurs connaissant leur métier, et le pratiquant avec cet esprit de discipline qu'on a souhaité en vain jusqu'ici.

Le rideau se lève donc sur ces belles perspectives. Ce que nous souhaitons le plus vivement pour notre part, c'est qu'on s'oriente enfin davantage vers les recherches de mise en scène, que l'on facilite la tâche du comédien en le plaçant dans des décors qu'on lui rendra familiers, qu'on soigne l'éclairage, l'ensemble des teintes des décors et des toilettes, qu'on nous donne plus que par le passé l'illusion que nous ne sommes pas au théâtre, mais des sortes de diables boiteux insidieusement introduits au foyer même des personnages. Que l'on songe enfin à former des metteurs en scène et des artisans de tous genres pour le théâtre, où l'on a eu le tort de penser qu'il n'y avait place que pour un homme, le comédien.

Jean Béraud.

Les plus populaires vedettes

Ces quatre artistes de l'écran américain sont cette saison les vedettes favorites du public montréalais: en haut, Greta Garbo et Maurice Chevalier; en bas, Ramon Novarro et Janet Gaynor.

Calendrier des programmes de la saison qui commence

SEPTEMBRE

Ce soir, à l'Impérial, dernière représentation de "Amour Tzigane", de Franz Lehar, par la Société Canadienne d'Opérette.

Semaine du 18, au Stella, "Le Doyen des Enfants de Choeur", de Maxime-Léry.

Mardi 19 et jeudi 21, au Monument National, "L'Aiglon", d'Edmond Rostand, par l'Académie nationale de comédie.

Mardi 19, à l'Impérial, réunion des Amis de l'art français.

Le 20, mercredi, ouverture de l'Ecole du Spectacle, au théâtre Stella.

Semaine du 23, au Palace, "Paddy, the Next Best Thing", film de Janet Gaynor et Warner Baxter.

Semaine du 25, au Stella, "Le Fruit Vert", de Régis Gignoux et Téry.

Le 28, au Monument National, "Fanny et ses Gens", de Jerome-K. Jerome, par l'Académie nationale de comédie.

A la fin du mois, "The Furies", adaptation de Thomas Archer d'après la tragédie d'Euripide; et un acte, en anglais, de Léon Edel.

OCTOBRE

Le 1er, à l'Impérial, Efrem Zimbalist, violoniste, présenté par la Société des concerts populaires.

Le 2, au His Majesty's, débuts de la Compagnie Georges Colin, présentée par l'impresario J.-A. Gauvin. A l'affiche: début de la semaine, "Le Cyclone", de Somerset Maugham; mercredi à samedi, "Domino", Marcel Achard.

Semaine du 2, au Stella, "Teddy and Partner", d'Ivan Noé. Début de André-Laurent et Germaine Géranne.

Le 2, au Monument National, Veillée du bon vieux temps, présentée par M. Conrad Gauthier.

Semaine du 2, à l'Impérial, "Mam'zelle Nitouche", de Hervé, par la Société Canadienne d'Opérette.

Le 4, au Stella, à 4 heures, conférence-audition par M. Jacques Auger sur "Le Théâtre Classique".

Le 4, au Stella, à 4 heures, "Une heure de poésie", conférence-audition par M. Jacques Auger.

Les 5, 6 et 7, au Studio du M. R. T., rue Union, "Un cocktail de trop", un acte de Léon Edel; "Le crime et sa récompense", un acte de Jean Laberge; "Thespis en Panne" ou "A l'ombre du clocher", un acte de Jean Béraud.

Le 9, à l'Impérial, M. Lucien Martin, violoniste.

Semaine du 9, au Stella, "L'Amoureuse Aventure", de Armont et Gerbidon.

Semaine du 9, au Majesty's, "Jules, Juliette et Julien", de Tristan Bernard, et "Me Bolbec et son mari", de Berr et Verneuil, par la Cie Georges Colin.

Le 10, au Monument National, "Les Petits", de Népoty, par l'Académie nationale de comédie.

Le 13, à l'Impérial, Rosa Ponselle, soprano du Metropolitan Opera de New-York, présentée par l'impresario Louis-H. Bourdon.

Le 13, au Stella, à 4 heures, "Franz Liszt", conférence-audition par M. Arthur Letondal.

Semaine du 16, au Stella, "Ma Soeur de Luxe", d'André Birabeau.

Le 16, à l'Impérial, Lucrezia Bori, soprano du Metropolitan Opera de New-York, présentée par l'impresario W.-F. Shepherd.

Le 17, au Mont-Royal, à 9 heures, "Les Noces de Figaro", de Mozart, par La Canadian Opera Company.

Le 18, au Stella, 4 heures, conférence-audition par M. Léopold Houlé.

Les 18, 19, 20, 21, à Moyse Hall, "Hedda Gabler", de Ibsen, présentée par le Montreal Repertory Theatre.

Le 19, au Monument National, "Miss France", de Georges Berr et Louis Verneuil, par l'Académie nationale de comédie.

Le 22, à l'Impérial, Greta Stuckold, soprano lyrique, présentée par la Société des concerts populaires.

Semaine du 23, à l'Impérial, "Le Pays du Sourire", de Franz Lehar, par la Société Canadienne d'Opérette.

Le 24, à la salle Tudor, Reginald Stewart, directeur de la Symphonie de Toronto, pianiste.

Le 27, à la salle Tudor, Concert par Annette LaSalle, violoniste, Hortense Laure, pianiste, et Camille Bernard, diseuse.

Le 27, au Stella, 4 heures, conférence-audition par le Dr Fred Pelletier.

Le 29, à l'Impérial, les Cosaques du Don, présentés par les impresarios Goulet et Pager.

Le 30, à l'Impérial, "Thaïs", opéra de Massenet, présenté par la Montreal Opera Company.

Le 30, au Ritz-Carlton, 3 heures, Cherkassky, pianiste, présenté par le Ladies Morning Musical Club.

Le 31, au Monument National, "Blanchette", d'Eugène Brieux, par l'Académie nationale de comédie.

Le 31, à l'Impérial, "Louise", opéra de Gustave Charpentier, présenté par la Montreal Opera Company.

NOVEMBRE

Tito Schipa, ténor, présenté à l'Impérial par l'impresario Louis-H. Bourdon.

Le 1er, à la salle de concerts de l'hôtel Ritz-Carlton, Jeanne Soudeikine, soprano dramatique, présentée par l'impresario W.-R. Shepherd. (Wednesday Nine O'Clock).

Le 1er, à l'Impérial, "Werther", opéra de Massenet, présenté par la Montreal Opera Company.

Le 2, à l'Impérial, "Thaïs", de Jules Massenet.

Le 3, à l'Impérial, "Louise", de Gustave Charpentier.

Le 4, à l'Impérial, "Werther", de Massenet.

Le 5, au Ritz-Carlton, causerie-concert de l'Institut canadien de musique: "Le féminisme a-t-il donné des résultats?"

Le 5, au His Majesty's, début de la série de concerts de l'orchestre symphonique de Montréal, dirigé par M. Douglas Clarke.

Le 6, à l'Impérial, "Manon", de Massenet.

Le 6, à la salle Saint-Sulpice, concert du Quatuor Dubois.

Le 7, à l'Impérial, "Pelléas et Mélisande", de Claude Debussy, par la Montreal Opera Company.

Le 8, à l'Impérial, "La Bohème", de Puccini, par la Montreal Opera Company.

Le 9, à l'Impérial, "Manon", de Massenet.

Le 9, au Monument National, "Copains", de Louis Verneuil, par l'Académie nationale de comédie.

Le 10, à l'Impérial, "Pelléas et Mélisande", de Debussy.

Le 10, au Stella, 4 heures, conférence-audition, "Du roman à l'opéra", par M. Jean Dufresne.

Le 11, à l'Impérial, "La Bohème", de Puccini.

Le 12, à l'Impérial, Mlle Germaine Malépart, pianiste.

Semaine du 13, à l'Impérial, spectacle de la Société Canadienne d'Opérette.

Le 15, à la salle Tudor, Mlle Yvonne Hubert, pianiste.

Le 15, au Stella, 4 heures, "Le théâtre d'Alfred de Musset", conférence-audition par Mme J.-L. Audet.

Le 17, à la Palestre Nationale, "La Flambée", de Henry Kistemaekers, par la Société théâtrale canadienne.

Le 20, au Monument National, Veillée du bon vieux temps.

A la mi-novembre, à Saint-André et Saint-Paul, récital de M. Marcel Dupré, organiste.

Le 20, au Ritz-Carlton, 3 heures, Mme Maria Olszewska, contralto, présentée par le Ladies Morning Musical Club.

Le 21, au Monument National, "Un Ami d'Argentine" de Tristan Bernard, par l'Académie nationale de comédie.

Le 24, au Stella, 4 heures, conférence-audition par M. Victor Brault.

Le 27, à l'Impérial, Richard Crooks, ténor, présenté par l'impresario W.-F. Shepherd.

Le 28, au Mont-Royal, à 9 heures, "Orphée", de Gluck, par la Canadian Opera Company.

Le 29, au Stella, 4 heures, "L'analyse d'une pièce", conférence-audition par M. Jean Béraud.

Le 30, au Monument National, "Chotard et Cie", de Roger Ferdinand, par l'Académie nationale de comédie.

Fin novembre, à Moyse Hall, "The Late Christopher Bean", de Sidney Howard, par le M. R. T.

DECEMBRE

Le 3, à l'Impérial, Doris Kenyon, artiste de l'écran et soprano, dans un récital en costume, présentée par la Société des concerts populaires.

Le 3, au Ritz-Carlton, causerie-concert de l'Institut canadien de musique: "Y a-t-il une peinture et une sculpture canadiennes?"

Semaine du 4, probablement au Saint-Denis, les Ballets russes de Monte-Carlo, présentés par l'impresario J.-A. Gauvin.

Semaine du 4, à l'Impérial, spectacle de la Société Canadienne d'Opérette.

Le 6, au Ritz-Carlton, Malcolm et Godden, pianistes, présentés par l'impresario W.-F. Shepherd. (Wednesday Nine O'Clocks).

Le 11, au Ritz-Carlton, à 3 heures, Gregor Piatigorsky, violoncelliste, présenté par le Ladies Morning Musical Club.

Le 11, à la salle Saint-Sulpice, concert du Quatuor Dubois.

Le 11, à l'Impérial, Albert Spalding, violoniste, présenté par l'impresario W.-F. Shepherd.

Le 11, au Monument National, Veillée du bon vieux temps.

A Moyse Hall, "Roméo et Juliette", de Shakespeare, par le Montreal Repertory Theatre.

Le 12, au Monument National, "Baisers Perdus", de A. Birabeau, par l'Académie nationale de comédie.

Le 28, au Monument National, "La livrée de M. le Comte", de F. de Croisset, par l'Académie nationale de comédie.

JANVIER

Sigrid Onegin, contralto, présentée à l'Impérial par l'impresario Louis-H. Bourdon.

A la mi-janvier, salle Windsor, récital de Karl Andrich, violoniste.

Le 4, au Ritz-Carlton, dans l'avant-midi, Virginia McLean, pianiste, présentée par le Ladies Morning Musical Club.

Le 8, à la salle Saint-Sulpice, concert du Quatuor Dubois.

Le 10, au Ritz-Carlton, Joseph Szigeti, violoniste, présenté par l'impresario W.-F. Shepherd. (Wednesday Nine O'Clocks).

Le 14, à l'Impérial, Virginie Mauret, en récital de danse, présentée par la Société des concerts populaires.

Semaine du 15, à l'Impérial, spectacle de la Société Canadienne d'Opérette.

Le 17, salle Tudor, Etta Coles et Naomi Yanova, pianistes.

Le 22, à l'Impérial, Josef Hofmann, pianiste, présenté par l'impresario W.-F. Shepherd.

Semaine du 29, le Teatro dei Piccoli, théâtre de marionnettes, présenté par l'impresario J.-A. Gauvin

FEVRIER

Ninon Vallin, soprano, présentée à l'Impérial par l'impresario Louis-H. Bourdon.

Le 4, au Ritz-Carlton, causerie-concert de l'Institut canadien demusique: "Y a-t-il une littérature canadienne?" (M. Albert Pelletier).

Le 4, à l'Impérial, Lionel Daunais, baryton, présenté par la Société des concerts populaires.

Semaine du 5, à l'Impérial, spectacle de la Société Canadienne d'Opérette.

Le 6, au Mont-Royal, à 9 heures, "Le Roi David", de Honegger, par la Canadian Opera Company.

Le 7, au Ritz-Carlton, à 3 heures, Vladimir Horowitz, pianiste, présenté par le Ladies Morning Musical Club.

Le 7, au Stella, 4 heures, conférence-audition par Mme E.-P. Benoit.

Le 7, au Ritz-Carlton, Ellen Ballon, pianiste, présentée par l'impresario W.-F. Shepherd. (Wednesday Nine O'Clocks).

Le 12, au Monument, Veillée du bon vieux temps.

Le 16, au Stella, 4 heures, conférence-audition par M. Léo-Pol Morin.

Le 2e semaine, à la salle Saint-Sulpice, concert du Quatuor Dubois.

Le 15, au Ritz-Carlton, à 3 heures, l'Ensemble de Paris, présenté par le Ladies Morning Musical Club.

Le 19, à l'Impérial, le Hal Johnson Choir, de "Green Pastures", présenté par la Société des concerts populaires.

Le 21, salle Tudor, M. Paul De Marky, pianiste.

A Moyse Hall, "Ten Minute Alibi", par le M. R. T.

Le 2, au Stella, 4 heures, conférence-audition par M. Rodolphe Mathieu.

Le 21, au Stella, 4 heures, conférence-audition par l'hon. juge G. Desaulniers.

Semaine du 26, à l'Impérial, spectacle de la Société Canadienne d'Opérette.

Semaine d'opéra par la San Carlo, au cours de février.

A SUIVRE SUR LA PAGE 70

A l'Impérial le 16 octobre

Madame LUCREZIA BORI, prima donna soprano du Metropolitan Opera de New-York, que l'impresario W.-F. Shepherd nous présentera dans un récital en costumes.

Le choix est grand

La lecture de l'imposant tableau d'à côté sera un plaisir pour tous les amateurs de musique car ils y trouveront des renseignements sur la majorité des concerts qui seront donnés au cours de la saison 1933-34. Y manquent naturellement ceux dont la date n'a pas encore été fixée.

On y verra d'un coup d'oeil que le concert ne le cède en rien à l'opéra et à l'opérette, si l'on considère que chaque artiste de concert ne fera qu'une seule apparition au cours de la saison, tandis que les oeuvres lyriques reviendront chacune plus d'une fois à l'affiche.

Le programme de la Société Canadienne d'Opérette a été publié et on se souvient qu'il comprend, outre une série d'opérettes viennoises justement populaires, "Rose-Marie" qui sera donné pour la première fois en Amérique en langue française, et "L'Auberge du Cheval Blanc", le grand succès dont les Parisiens ne se sont pas encore lassés après plusieurs mois. La Société réunit d'ailleurs parmi ses pensionnaires des chanteurs tels que MM. Lionel Daunais, Charles Goulet et Roméo Jobin, Mmes Geneviève Davis-Lebel, Caro Lamoureux et Virginie Mauret qui ont de la voix, de l'école et du tempérament à un degré supérieur.

On a beaucoup parlé aussi de la résurrection de la Montreal Opera Company sous la direction de M. Albert Clerk-Jeannotte. Ce dernier annonce toute une série de représentations françaises avec des solistes américains dont la célèbre Hope Hampton qui chanta à l'Opéra-Comique. C'est avec une extraordinaire curiosité que nous irons entendre "Pelléas et Mélisande", encore inconnu chez nous, et "Louise" qui n'a pas été chanté à Montréal depuis vingt ans passés. Au printemps, il est bien probable que la troupe San Carlo nous reviendra pour une semaine. Au cours de la saison, la Canadian Opera Company, sous la direction de M. Victor Brault, donnera en concert des oeuvres aussi grandes que "Les Noces de Figaro", "Ophée" et "Le Roi David". L'importance de ces trois auditions ne saurait être mise en doute. Et voilà pour l'opéra.

Quant aux séances mixtes où la littérature aura sa part autant que la musique, il n'est encore question que des huit conférences illustrées sur la musique que présentera le théâtre Stella en plus des huit conférences illustrées sur l'art dramatique. Aux premières des musiciens et chanteurs de chez nous se joindront, à MM. René du Roure, Frédéric Pelletier, Arthur Laurendeau, Rodolphe Mathieu, Jean Dufresne, Victor Brault, Henri Letondal et Léo-Pol Morin.

Le Ladies Morning Musical Club a fait connaître son programme et l'on a remarqué que toutes les séances moins une auront lieu à 3 h. de l'après-midi au lieu de 11 h., du matin, c'est dire que la porte sera probablement entr'ouverte au public. Le Ladies Morning fait venir chaque année des artistes inconnus, les lance et permet aux impresarios de les présenter plus tard devant le grand public.

Une nouvelle organisation est née qui s'appelle la "Société des concerts populaires"; elle nous fera entendre quelques artistes choisis à prix extrêmement bas. Elle nous présentera le violoniste Efrem Zimbalist, au tout début d'octobre. Ce sera en fait le premier concert de la saison. Un public d'élite continuera de fréquenter les concerts que M. W.-F. Shepherd organise le mercredi soir, au Ritz. Parmi les nôtres, Lucien Martin, récemment revenu d'Europe, Germaine Malépart, Ellen Ballon et Lionel Daunais sont ceux dont les concerts sont annoncés et qui ne seront certes pas les moins intéressants de la saison.

Quant aux salles, il semble bien qu'après être allé à l'Impérial et dans nos grands hôtels, il ne restera plus qu'à revenir à l'Impérial qui aura, cette année, la faveur de tous les impresarios.

L'excellente idée qu'a eu mon camarade Jean Béraud, directeur de cette page, de dresser un calendrier des événements dramatiques et musicaux permettra aux amateurs de musique de faire à l'avance leur choix, de consulter leurs budgets et leurs goûts, afin d'en entendre le plus possible pour les sommes qu'ils peuvent consacrer à de si nobles dépenses.

Marcel Valois.

Nouvelles vedettes du Stella

Les quatre artistes engagés à Paris par l'Académie canadienne d'art dramatique pour la nouvelle saison: en haut, Mlle Liliane Dorsenn et M. Jacques Auger; en bas, Mlle Germaine Géranne et M. André Laurent, qui seront ici le 2 octobre.

BEAUX SPECTACLES AUX THÉÂTRES UNITED

CHACUN A QUELQUE CHOSE...

Chaque vedette de l'écran a, souvent inconsciemment, quelque chose de particulier qui frappe le public et retient son attention. Voici quelques-unes de ces particularités: on se rappelle Gary Cooper par sa haute taille; chez Marlène Dietrich, c'est sa voix rauque; Mae West frappe surtout par son accent traînant et volontiers un peu vulgaire, et Maurice Chevalier par son sourire et sa démarche; Fredric March fait montre d'une sincérité rarement vue, Charlie Ruggles a une façon toute particulière de hausser les épaules, et le joyeux Jack Oakie, de se dandiner. Chez Sylvia Sidney, ce dont on se rappelle le mieux, ce sont ses beaux yeux tristes, comme chargés de spleen.

* * *

"Etienne". — Jean Tarride continue la réalisation de ce film dont nous avons déjà donné une partie de la distribution. Ajoutons-y les noms de Véra Markels, Junie Astor et Pauley.

ROBERT MONTGOMERY et *MADGE EVANS* qui apparaissent dans "Hell Below", qui passera aux cinés United Amherst et Regent en fin de semaine. Ce film déborde de sentiment, d'excellent humour et de mouvement, du commencement à la fin.

LE PERSONNAGE DE LIDOIRE

Lidoire! Tous les Français le connaissent.

Sa figure réjouie, son humeur simple, son vocabulaire limité, ses propos à la fois frondeurs et dociles, son penchant aux libations, son culte pour les aimables personnes, habitent la mémoire des citoyens qui, jadis, vivaient trois bonnes années aux frais d'un Etat parcimonieux.

En ces temps lointains, l'héroïsme pénétrait le coeur des futurs guerriers par la pratique désinvolte de l'astiquage, de l'épluchage des patates et le perfectionnement du système D.

Lidoire, étant immortel, nous est revenu, et, victorieux sans doute. Il n'a pas changé. Le triomphe ne l'a point enivré. Aucune ride ne plisse son front aux pensées sans orgueil. Son âme a gardé la fraîcheur de la vingtième année. Le dieu des combats n'a pu lui ravir son stoïcisme débonnaire.

Quant à sa bonne humeur, elle est inexpugnable. Elle brille du plus pur éclat dans le chef-d'oeuvre de Courteline que Maurice Tourneur vient de mettre en scène pour la Compagnie Pathé-Natan.

"Lidoire" est prêt maintenant. Il passera tout au début de la prochaine saison et Fernandel l'interprète.

* * *

A la fin de ce mois, Marcel Vandal et Jean Epstein s'embarqueront à destination de Beyrouth pour tourner sur place, en Syrie, les extérieurs de "La Châtelaine du Liban", de Pierre Benoit, qui a écrit lui-même l'adaptation cinématographique et les dialogues de ce film. Spinelly jouerait le rôle de la célèbre châtelaine.

* * *

Louis Jouvet va tourner, en Savoie, en pleine vallée de la Tarentaise, les extérieurs de "Knock", la pièce de Jules Romain, dont il joue, comme sur la scène, le principal rôle.

* * *

Une équipe de jeunes, MM. Agostini, Bernard-Roland et Emeline, vont entreprendre la réalisation d'un film glorifiant l'amour de la nature et les sports qui s'y rattachent. Titre de ce film: "Horizons Nouveaux".

* * *

"L'Illustre Maurin". — André Hugon tourne des raccords pour ce film qui a été entièrement réalisé en extérieurs. Les dernières scènes ont été prises au château d'Eléonore appartenant à M. Daguey, industriel parisien. Le film a été entièrement tourné en 32 jours, du 17 juin au 18 juillet dans les plus beaux sites de la Provence.

* * *

"Etienne". — Jean Tarride réalise ce film tiré de la pièce du même titre de Jacques Deval, avec les mêmes interprètes qui la jouèrent au Théâtre Saint-Georges: Marthe Régnier, Jacques Baumer, Jean Forest, Maximilienne, Sinoël.

* * *

Vingt personnages différents forment un choeur d'un art et d'un humour exceptionnels dans le nouveau film de Maurice Chevalier — "The Way To Love" — aux côtés duquel Jacqueline Francell et Marcel Vallée font leurs débuts à la Paramount d'Hollywood.

* * *

Pour la Cinéphonie, Marcel L'Herbier tournera "Le Portrait de Dorian Gray", d'Oscar Wilde.

Raimu, aux temps difficiles de ses débuts, fit partie d'un certain moment d'une troupe... d'acrobates anglais, qu'il faillit suivre en Grande-Bretagne, mais qu'il ne suivit pas rapport à "l'assent"...

MARION DAVIES dans la version filmée de la fameuse pièce "PEG O' MY HEART"

MARION DAVIES dans la version filmée de la fameuse pièce *"PEG O' MY HEART"*. Le film "Peg O' My Heart", d'après la fameuse pièce de J. Hartley Manners, dont Laurette Taylor a créé le rôle-titre sur la scène, il y a 21 ans, et qui a battu tous les records d'assistance sur deux continents, sera montré au ciné United Rivoli, avec Marion Davies comme vedette.

SALLES CANADIENNES

Relevée dans un magazine français cette information venant d'Ottawa: Une statistique qui vient d'être publiée sur la situation actuelle des salles canadiennes a donné un certain encouragement à tous les artisans du film dans ce pays.

Sur les 824 cinémas que possède le Canada, 111, sont fermés temporairement ou définitivement. Parmi ces derniers, 69 cinémas fermés font partie des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, pays agricoles, principalement producteurs de blé et qui souffrent d'une crise terrible.

Au contraire, dans la province d'Ontario, 6 salles seulement sur 273 ont fermé leurs portes; 16 sur 128 dans la province de Québec; 8 sur 82 dans la Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse; 12 sur 77 dans la Colombie-britannique.

* * *

GOEBBELS et SCHMIDT

Un journal de langue allemande paraissant à Paris, raconte une bien amusante anecdote.

Une maison de production de Berlin ayant tourné, avant l'avènement d'Hitler, le film: "Une Chanson s'en va dans le Monde", avec le célèbre chanteur d'opéra Joseph Schmidt, la présenta à l'Ufa-Palace au Zoo devant une assistance considérable dont de nombreux israélites.

M. Goebbels, ministre de la propagande, y assistait avec tout son état-major et donnait fréquemment le signal des applaudissements.

A la fin de la représentation Schmidt fut rappelé à plusieurs reprises et comme les juifs insistaient particulièrement, Goebbels fut mis au courant qu'il s'agissait d'un de leur coreligionnaire.

Goebbels allait le faire coffrer comme provocateur, mais sur les instances de la maison productrice, il s'inclina, car s'il est bon nazi il est aussi bon commerçant.

* * *

"Le Maître de Forges" — Abel Gance supervise ce film tiré de l'oeuvre de Georges Ohnet. Découpage et mise en scène de Fernand Rivers. Distribution: Gaby Morlay, Henry Rollan, Léon Bélières, Paule Andral, Irma Génin, Christiane Delyne, Jacques Desmesnil, Rivers Cadet.

* * *

"Matricule 23". — On tourne les dernières scènes de ce film réalisé par Karel Anton d'après la pièce de Alex Madis et Robert Boucard. Le montage est déjà très avancé.

* * *

"La Robe Rouge". — Jean de Marguenat continue la réalisation des scènes d'intérieur. Parmi les derniers décors, le tribunal, la Cour d'assises, l'intérieur de l'église et celui de la ferme. Les interprètes sont: Constant Rémy, Daniel Mendaille, Suzanne Rissler, Grétillat et Marthe Mellot.

* * *

"Amour et Eau Fraîche". — Félix Gandéra continue les intérieurs de ce film. Des extérieurs ont été tournés à Deauville avec Renée Saint-Cyr et Aquistapace.

* * *

André Hugon terminera d'ici peu le montage de "L'Illustre Maurin", film tourné presque entièrement en extérieurs.

* * *

"Trois pour cent". — Jean Dréville continue la réalisation de ce film. La distribution est presque identique à celle du Théâtre Antoine: Signoret, Jeanne Boitel.

* * *

"Les Deux Canards". — Le metteur en scène allemand E. Schmidt termine la réalisation de ce film tiré de la pièce amusante de Tristan Bernard. Découpage de Roger Ferral et Jacques Monteux. Distribution: Florelle, Dranem, René Lefebvre, Christiane Dor, Simone Eliard.

* * *

Mona Goya, toute petite fille, était apprentie couturière, et au cinéma dont elle rêvait sans cesse, elle est venue... de fil en aiguille.

* * *

Marguerite Moreno qui interprète la Thénardier des "Misérables", commença sa carrière au Théâtre-Français où elle était le porte-parole enchanteur de toute la jeune poésie de l'époque.

* * *

Gaby Morlay a débuté au Théâtre de la Comédie-Caumartin dans une Revue d'Hugues Delorme, aux appointements fabuleux de... 150 francs par mois.

GEORGE RAFT et *HELEN VINSON* dans une scène de "Midnight Club", de Paramount, qu'on verra aux cinés United Granada et Papineau jusqu'à mardi. C'est là un film mélodramatique de E. Phillips Oppenheim où Clive Brook et Alison Skipworth tiennent les principaux rôles.

M. Pierre Wolff va tirer un scénario sur Mirabeau, d'après la biographie écrite par M. Louis Barthou.

* * *

Gladys Hulette, ancienne jeune première de l'écran, y fait sa rentrée dans "Torch Singer".

* * *

"La Rose Blanche". — On termine les intérieurs de ce film parlé en arabe dont les extérieurs ont été tournés en Egypte.

"Nous serons toujours heureux". — M. Reinert vient de tourner une courte comédie musicale avec les fameux musiciens chanteurs Pills et Tabet.

* * *

"Une Femme au Volant".—Curt Gerron continue la réalisation de ce film interprété par Henry Garat et Lisette Lanvin.

* * *

Deux scénarios de Ralph Graves seront réalisés cette saison, "Born to Be Bad" et "Style".

LILIOM

Erich Pommer vient de charger Fritz Lang de mettre en scène "Liliom", le premier film de sa production pour la Fox Europa, tiré de l'oeuvre de Molnar.

Fritz Lang, un des maîtres de l'écran, débuta à l'époque du film muet sous la direction d'Erich Pommer. Des films comme "Les Trois Lumières", "Le Docteur Mabuse", "Les Nibelungen" et "Metropolis" furent, on s'en souvient, l'heureux résultat de cette collaboration.

La réalisation de "Liliom" va commencer dans quelques semaines aux studios Paramount de Joinville.

Fritz Lang, tout heureux de se retrouver aux côtés de Pommer pour son premier film parlant français, aura pour principal interprète Charles Boyer. Aucun artiste ne saurait mieux incarner l'étrange héros de Molnar.

* * *

A Budapest, Paul Komjaty vient de terminer une opérette intitulée "Dream of Love", dont le personnage principal est Franz Liszt.

* * *

A la suite de son concert de Londres, le petit Yehudi Menuhin s'est vu prescrire plusieurs mois de repos absolu par les médecins anglais.

* * *

Signoret débutera au cinéma parlant dans l'adaptation de la pièce de Roger Ferdinand. "Trois pour cent".

VICTOR JORY et *ELISSA LANDI* qui sont partenaires, avec Miriam Jordan et Warner Baxter, dans "I Loved You Wednesday", qui passera aux cinés United Rialto et Westmount les trois premiers jours de la semaine.

Sortant de l'hôpital où il a récemment été opéré de l'appendicite, Kent Taylor, qui est un aimable pince-sans-rire, a déclaré que la note du chirurgien lui avait été beaucoup plus douloureuse que l'opération.

* * *

Marlène Dietrich a étudié la comédie avec Max Reinhart — ce génie de la scène allemande — dont le talent n'a pas trouvé grâce devant l'ostracisme des nazis.

* * *

Le rêve de Fredric March est d'interpréter "Hamlet" au cinéma.

Mae West est une excellente marcheuse. Son premier soin, chaque jour, est de faire une longue promenade par plaisir... et non pour maigrir, comme certains pourraient se l'imaginer.

* * *

Ruby Keeler et Dick Powell tourneront bientôt un film en musique sous le titre de "Sweethearts Forever".

* * *

Adolphe Menjou sera la vedette de "Convention City", un film First National dont l'action se passera à Chicago.

"When Ladies Meet"

Un des plus grands succès du Broadway sera la principale attraction sous forme de film aux cinés United Strand et Français, à partir d'aujourd'hui. Robert Montgomery et Ann Harding y tiennent les principaux rôles, étant secondés par Myrna Loy, Alice Brady et Frank Morgan.

La jolie Adrienne Ames doit son contrat avec Paramount tout simplement à une photo. C'est en effet après avoir vu l'une de ses photos que les dirigeants de cette firme l'engagèrent. Ils n'eurent pas à regretter par la suite de lui avoir fait ainsi crédit sur sa bonne mine.

* * *

Norma Shearer jouera le rôle-titre de "Marie-Antoinette, an Average Woman", film qui sera adapté du roman biographique de Stefan Zweig.

Lewis Milestone, le réalisateur de "A l'Ouest rien de nouveau" et de la version parlante de "Pluie" va tourner pour Columbia un film sur la police secrète soviétique intitulé "La Mort de Nickoli Kourbeuf". Lewis Milestone est actuellement à Moscou où il prépare la réalisation de ce film qui sera naturellement tourné à Hollywood.

* * *

Gary Cooper a, paraît-il, une prédilection marquée pour les auteurs russes. Et sa bibliothèque est bourrée d'oeuvres de Gorki, Tolstoï, Dostoïevsky et Checkov. Mais l'histoire ne dit pas si l'évangile de Lénine y figure aussi en bonne place.

RIALTO
Jusqu'à mardi, programme double
WARNER BAXTER
Elissa Landi, Miriam Jordan
et Victor Jory dans
"I Loved You Wednesday"
"THE BEST OF ENEMIES"
Buddy Rogers, Marion Nixon
et Frank Morgan
Comédie et Souris Mickey

BELMONT
Jusqu'à mardi, deux grands films
"COLLEGE HUMOR"
Jack Oakie et Bing Crosby
"THE GIRL IN 419"
avec James Dunn et Gloria Stuart.
Comédie, dessins animés et actualités

WESTMOUNT
Jusqu'à mardi, programme double
WARNER BAXTER
Elissa Landi, Miriam Jordan et Victor Jory dans "I Loved You" Wednesday"
"THE BEST OF ENEMIES"
Buddy Rogers, Marion Nixon et Frank Morgan.
Comédie, dessins animés et actualités.

CORONA
Jusqu'à mardi, programme double
SYLVIA SYDNEY
dans "Jennie Gerhardt"
"MAN OF THE FOREST"
Idylle débordante d'action
COMEDIE CHARLIE CHASE
Dessins animés et actualités

AMHERST
• Spécial à 2 théâtres •
REGENT
• Jusqu'à mardi •

HELL BELOW
Le plus beau film de l'année
Robert Montgomery
Madge EVANS
Walter HUSTON
Jimmy DURANTE
En plus, à chaque théâtre
Jack HULBERT
dans
"Love on Wheels"

★ RIVOLI
Deux splendides films et vaudeville aujourd'hui à mardi

Marion Davies
Peg O' My Heart
• Elle vous charmera avec ses rires... ses larmes... et ses chansons...!
En plus
EDW. G. ROBINSON
avec Mary Astor et Helen Vinson
dans sa première grande comédie
"THE LITTLE GIANT"
aussi Vaudeville

SEVILLE
Jusqu'à mardi, programme double
"THE GOOD COMPANIONS"
la fameuse histoire de J. B. Priestley
STANLEY LUPINO
dans "King of The Ritz".
Film court et actualités.

MONKLAND
Jusqu'à mardi, programme double
JOHN BARRYMORE
Diana Wynyard et Frank Morgan
dans "Reunion in Vienna"
LEE TRACY
et Madge Evans dans "The Nuisance"
Film court et actualités.

PLAZA
Jusqu'à mardi, programme double
JAMES DUNN
et SALLY EILERS
dans "Hold Me Tight"
RICHARD ARLEN
et Mary Brian dans
"Song of The Eagle"
COMEDIE CHARLIE CHASE
Film court et actualités.

ROSEMONT
Jusqu'à mardi, programme double
EDWARD G. ROBINSON
Mary Astor et Helen Vinson dans
"The Little Giant"
"CROSS ROADS"
Idylle débordante d'action
COMEDIE PITTS & TODD
Film court et actualités

MONT-ROYAL
Jusqu'à mardi, programme double
ROBERT MONTGOMERY
Sally Eilers et Madge Evans dans
"Made on Broadway"
RAMON NOVARRO
Myrna Loy dans "The Barbarian"
COMEDIE LAUREL et HARDY
et dessins animés.

GRANADA
• à 2 théâtres United •
PAPINEAU
• Jusqu'à mardi •

E. PHILLIPS OPPENHEIM'S
"Midnight Club"
A Paramount Picture with
CLIVE BROOK
GEORGE RAFT
ALISON SKIPWORTH
HELEN VINSON
aussi
Edmund LOWE
et Wynne Gibson
dans
"Her Bodyguard"
Une comédie, caricature sur l'écran et actualités à chaque théâtre.

★ STRAND ★ FRANÇAIS
Commençant aujourd'hui aux deux théâtres

Il les mit en présence l'une de l'autre
et elles lui firent passer un mauvais quart d'heure.... Une histoire d'amour poignante!
Ann HARDING
Robert MONTGOMERY
avec Alice Brady, Myrna Loy et Frank Morgan.
When Ladies Meet
Au STRAND
Jack Oakie
Vivienne Osborne
dans "SAILOR BE GOOD"
Aussi caricature filmée.
Au FRANÇAIS
Wheeler & Woolsey
dans leur dernière comédie avec musique.
"DIPLOMANIACS"
3 Nos de VAUDEVILLE

Le succès est au film parlant français

Kate de Nagy à l'Impérial

KATE DE NAGY et MARIE-LAURE dans une scène de "La Belle Aventure", à l'Impérial

"La Belle Aventure", le film que l'Impérial mettra à l'affiche samedi prochain, est la meilleure comédie que l'écran français nous ait apportée à date.

On sait le triomphe que remporta voici quelques années, la célèbre comédie de Flers, Caillavet et Etienne Rey. Il n'est pas audacieux de prévoir que le succès du film dépassera encore celui de la pièce.

C'est ainsi que la grandiose cérémonie du mariage chez le Comte d'Eguzon, l'arrivée d'André à Paris, la fuite d'Hélène et d'André vers le Périgord les magnifiques extérieurs limousins où se passe la seconde partie de l'action compteront parmi les plus remarquables passages du film. La mise en scène allie la finesse et la sensibilité au luxe et au mouvement.

Quant à l'interprétation, elle présente cette particularité que les moindres rôles ont été confiés à des acteurs de tout premier plan dont chacun eut pu prétendre, en d'autres occasions, à la vedette. Les principaux rôles sont tenus par Kate de Nagy qui est une ravissante Hélène, Lucien Baroux, l'inénarrable Valentin, Marie Laure, Daniel Lecourtois, Le Gallo, Arletti.

L'histoire de "La Belle Aventure" est si jeune, si fraîche, si gracieuse qu'elle promet de faire un très gros succès; Kate de Nagy et Lucien Baroux n'ont jamais trouvé de rôles plus à leur taille.

Le programme comprendra en outre d'intéressantes Actualités, un documentaire captivant, les dessins animés et plusieurs autres courts sujets.—(Communiqué).

IMPERIAL

Le chef-d'oeuvre de Lehar

"AMOUR TZIGANE"

avec Jeanne Maubourg, Caro Lamoureux, Virginie Maurel, Lionel Daunais.

Matinée aujourd'hui.

Dernière représentation ce soir.

La Société Canadienne d'Opérette

Billets au théâtre ou à 3774 S.-Denis.

IMPERIAL PROCHAINEMENT A 9 HRES.

ZIMBALIST

Billets au théâtre ou Ha. 2183

$1.00, .75, .50, .25 Plus taxe

Studio d'Art Dramatique

MAUBOURG

3774 RUE S.-DENIS

HA. 2183

On s'inscrit dès maintenant

Premier cours le 20 septembre

Théâtre STELLA

PL. 1166-1167 — 4632 ST-DENIS

Jusqu'à Lundi

4 Dernières Représentations

"LA FEMME EN BLANC"

Comédie en 3 actes de MARCEL ACHARD

A partir de Lundi soir, 18 Septembre

"LE DOYEN DES ENFANTS DE CHOEUR"

Comédie en 3 actes de MAXIME LERY et GUY D'ABZAC

Fred BARRY — Jeanne DEMONS — Liliane DORSENN

Au Saint-Denis

Il fait bon rencontrer de ce temps-ci un homme qui se dit satisfait de ses affaires. C'est le cas de M. J.-A. DeSève, le nouveau directeur du cinéma Saint-Denis.

"Je suis très satisfait, nous dit-il, de la réponse qu'a donné le public à mon invitation depuis que j'ai mis à sa disposition une salle renovée au complet, perfectionnée au possible au point de vue acoustique, dotée d'un écran agrandi, enfin une salle que l'on peut dire luxueuse bien que ses prix d'admission restent toujours à la portée de tout le monde. Je dois dire que le public semble apprécier les dépenses considérables que j'ai faites en prenant le Saint-Denis sous ma direction.

"Il est bien entendu que je ne donnerai au Saint-Denis que des programmes composés de films français. Je crois qu'on peut dire à ce propos que le Saint-Denis constitue le centre logique de distribution du film français. La salle est bien placée dans le district français de la ville, parmi les gens qui peuvent apprécier le mieux le film parlant français.

Je me trouve en mesure d'offrir toujours des programmes très variés et où sont représentés tous les genres de films. J'espère pouvoir, au cours de la saison, présenter au public du Saint-Denis une trentaine de films en primeur.

"Enfin, j'ai le plaisir de vous dire que je n'ai reçu que des lettres de félicitations sur la tenue générale du Saint-Denis, au point de vue propreté de la salle, confort, choix des films et courtoisie du personnel. Permettez-moi d'ajouter que les suggestions que veulent bien me faire les habitués du Saint-Denis sont toujours bien accueillies".

M. DeSève a bien raison d'être satisfait des améliorations apportées au système de projection sonore du Saint-Denis, qui est maintenant l'une des salles les plus agréables de la ville.

Le fameux Raimu au ciné Dominion

Alice Field

C'est le grand succès de rire! "Théodore et Cie", avec le comédien Raimu, que le Dominion met à l'affiche cette semaine. Le nom seul de Raimu suffit à indiquer un succès de comédie. Cette fois Raimu a un copain excellent en la personne d'Albert Préjean, élégant jeune premier doué pour les plus amusantes drôleries. Alice Field tient le rôle féminin. Le film raconte comment deux messieurs, qui refusent catégoriquement de travailler, se tirent d'affaires en rasant tout le monde, et ce au plus grand plaisir des spectateurs. Les deux copains ont pour complice Alice Field.

Le second film sera Jim McCoy dans "Silent Men". A la scène une revue par Paul Hébert. —Communiqué

Jacques Feyder, prépare "Le Grand Jeu" avec probablement Marie Bell comme vedette.

"Le Doyen des Enfants de Choeur" au Stella

"La Femme en Blanc" l'admirable comédie de Marcel Achard, qui a été si chaleureusement accueillie cette semaine au Stella, tiendra encore l'affiche jusqu'à lundi.

Fidèle à sa politique de varier le genre de ses spectacles, l'Académie Canadienne d'art dramatique donnera à partir de lundi soir une des plus amusantes comédies du répertoire moderne, "Le Doyen des Enfants de Choeur", de Maxim-Léry et Guy d'Abzac.

Le seul nom de Maxime-Léry, fort réputé

M. FRED BARRY

tant comme acteur que comme auteur, est une garantie de succès. Le sujet, extrêmement comique, est traité de main de maître et a soulevé l'enthousiasme lors de sa création. Tous les critiques parisiens sont unanimes à en reconnaître les solides qualités et s'accordent à dire que c'est une des plus délicieuses pièces que l'on ait vu depuis longtemps. Le public y rit à peu près sans interruption, et parfois une émotion douce fait perler une larme au bord de sa paupière.

Mlle Liliane Dorsenn, la nouvelle pensionnaire du Stella, trouvera l'occasion de se révéler sous un jour tout à fait nouveau où elle pourra faire montre une fois de plus de ses belles qualités. Dans le principal rôle féminin, Mlle Jeanne Demons ne peut manquer de nous donner une de ces savoureuses compositions dont elle a le secret et qui sont assurées d'avance du meilleur succès. La réplique lui sera donnée par l'inimitable Fred Barry, qui pourra donner libre cours à sa fantaisie dans un personnage du plus haut comique. Mmes Bella Ouellette, Mimi d'Esté, MM. Pierre Durand, Gaston Dauriac et Henri Deyglun les seconderont de toute la force de leur talent.

Un superbe décor servira de cadre à cette amusante comédie dont la mise en scène a été réglée par M. Ani Godeau avec un soin tout particulier. — (Communiqué).

Louis Hasselmans, chef d'orchestre au Metropolitan, a épousé le 24 août, Mlle Frances Stephens, de Atlanta, Georgie.

Le film en couleurs s'en vient, dit M. Hurel

M. Robert Hurel, à sa rentrée de France, a annoncé hier aux journalistes qu'il avait réussi à renouveler ses contrats avec tous les producteurs de là-bas. C'est dire que la France-Film ne manquera pas de films cette saison.

M. ROBERT HUREL

Mais la grosse nouvelle apportée par M. Hurel, c'est qu'enfin, après des années et des années de recherches, le film en couleurs est à la veille de faire son entrée définitive dans le domaine cinématographique. Le procédé nouveau est français, et M. Hurel nous dit qu'il ne serait pas surpris de voir grâce à lui la production française reprendre réellement la première place, qu'elle détenait avant la guerre, dans l'industrie mondiale du cinéma.

M. MICHEL DE ROUSSY

Le film en couleurs délogerait le film en noir et blanc avec autant de rapidité et de succès que le film sonore a tué le film muet. Dès l'hiver prochain, des films réalisés avec ce nouveau procédé seraient distribués dans le monde entier et entreraient en lutte ouverte avec le film en noir et blanc. Cela fait prévoir pour d'ici quelques mois une nouvelle révolution dans l'industrie cinématographique. On se souvient de la sensation créée par le film sonore à son avènement. La nouvelle saison nous réserverait donc un événement extraordinaire.

Pour ce qui est de France-Film la période d'essai finie, une superbe et intelligente machine fonctionne maintenant répandant la beauté des choses de France, le rythme chanteur de sa langue, la finesse de son esprit.

La France-Film nous présentera au cours de la saison, en primeur aux cinémas Impérial et de Paris, les films qui suivent:

ADIEU LES BEAUX JOURS, avec Jean Gabin et Brigitte Helm.
L'AMI FRITZ, avec L. Dubosc et Simone Bourdais.
ADEMAI AVIATEUR, avec Noël-Noël.
LES AILES BRISEES, avec Francen, Alice Field.
L'ASSOMMOIR, avec Daniel Mendaille, Line Noro.
L'ABBE CONSTANTIN, avec Belières, Jocelyne Gaël.
L'AMOUR VEILLE, avec Duvallès.
BOBOUROCHE, avec Madeleine Renaud, Berley
LE BARBIER DE SEVILLE, avec André Baugé
LA BELLE AVENTURE, avec Kate de Nagy, L. Baroux.
CIBOULETTE, avec Simone Berriau, Urban, R. Burnier.
COUPS DE FEU A L'AUBE, avec G. Modot, Annie Ducaux.
CAPRICE DE PRINCESSE, avec Marie Bell.
CHARLEMAGNE, avec Raimu, Mary Glory.
CASANOVA, avec Mosjoukine.
CHAMPIGNOL MALGRE LUI, avec Dranem.
LA CHATELAINE DU LIBAN, de Pierre Benoit.
CETTE VIEILLE CANAILLE, avec P. Blanchar, Alice Field, Harry Baur.
L'EPERVIER, avec Charles Boyer.
L'ETOILE DE VALENCE, avec Brigitte Helm, Jean Gabin.
LA FEMME INVISIBLE, avec J. Weber, Suzanne Christy.
LA GUERRE DES VALSES, avec Fernand Gravey.
LE GRAND BLUFF, avec Florelle, José Noguero.
L'HOMME MYSTERIEUX, avec Louise Lagrange, G. Paulais.
IDYLLE AU CAIRE, avec Renate Muller, H. Roussell, Spinelly.
IL ETAIT UNE FOIS, avec Gaby Morlay, A. Luguet.
L'ILLUSTRE MAURIN, avec Berval, Aquistapace.
MADEMOISELLE JOSETTE, MA FEMME, avec Annabella, Jean Murat.
MOUNE ET SON NOTAIRE, avec Charpin, Monique Roland.
MISS HELYETT, avec Jim Gérald, Josette Day.
MIQUETTE ET SA MERE, avec Blanche Montel.
LA MILLE ET DEUXIEME NUIT, avec Mosjoukine, Tania Fédor.
NU COMME UN VER, avec Georges Milton, Ginette Gaubert.
L'ORDONNANCE, avec Marcelle Chantal.
PAX, avec Gina Manès, G. Charlier.
LE PROFESSEUR CUPIDON, avec Tania Doll, Bertin.
LE PETIT ROI, avec R. Lynen, J. Toulout, Arlette Marchal.
PASSAGER CLANDESTIN, avec Blanche Montel, Roland Toutain.
PAS BESOIN D'ARGENT, avec Gabaroche, Claude Dauphin.
LA PAIX CHEZ SOI, avec Mireille, René Lefèvre.
QUICK, avec Lilian Harvey, A. Bernard.
LA ROBE ROUGE, avec C. Rémy, D. Mendaille, Suzanne Rissler.
RIVAUX DE LA PISTE, avec A. Préjean, Suzette Maïs.
SIX CENT MILLE FRANCS PAR MOIS, avec Biscot.
LE SEXE FAIBLE, avec Noguero, J. Cheirel.
SAPHO, avec Mary Marquet.
STUPEFIANTS, avec Jean Murat, Danièle Parola.
LE SIMOUN, avec Firmin Gémier.
TROU LES BAINS, d'André Dahl.
TOTO, avec Préjean, Renée Saint-Cyr.
TOUT POUR RIEN, avec Duvallès.
UNE FOIS DANS LA VIE, avec Noël-Noël.
VERONIQUE, avec Simone Berriau.
LA VOIE SANS DISQUE, avec Gina Manès, Daniel Mendaille.
LES MISERABLES, d'après le chef-d'oeuvre de Victor Hugo, mise en scène de Raymond Bernard, avec une distribution jamais égalée, au cinéma français.

M. Jos. Cardinal

Très pris par l'administration de ses trois théâtres, le National, l'Arcade et le Canadien, M. Jos. Cardinal ne cesse d'y améliorer les spectacles dans la formule populaire. Donnant de la comédie et du drame à l'Arcade, que dirige pour lui M. Alex Silvio, du spectacle burlesque au National, et des films au Canadien, M. Cardinal a trouvé là le moyen d'attirer chaque semaine dans ses salles un public nombreux.

M. JOS. CARDINAL

Présentant aussi des films au National et à l'Arcade en plus du programme scénique, M. Cardinal est en mesure de dire que, passant onze films chaque semaine sur ses écrans, il offre vraiment au public tout ce qui se fait d'intéressant au cinéma américain et au cinéma français. Les habitués de ses salles sont donc sûrs de ne manquer aucun des grands films présentés à Montréal.

Comédies et drames au théâtre Arcade

Le directeur du théâtre Arcade, M. Alex. Silvio, a certainement eu la main heureuse en engageant la troupe qui y joue actuellement, si l'on en juge d'après le succès qu'elle a obtenu la semaine dernière.

M. ALEX. SILVIO

M. Léry, le directeur artistique, n'a pas manqué à sa parole et présente des spectacles divertissants au possible, assisté de ses excellents camarades. Il continuera de donner des représentations qui sauront plaire et satisfaire.

Ceux qui se rendront à l'Arcade la semaine prochaine y verront, en plus de deux grands films, une désopilante comédie et un drame, ainsi que des intermèdes de chant par Mmes Juliette Bélliveau, Rose Rey-Dutil, Aurore Alys, MM. Raoul Léry, A. S.-Charles et Paulo Nentel.

Il ne faut pas oublier la matinée des dames et les soirées du mercredi et samedi où des cadeaux sont donnés par M. Alex Silvio.—(Communiqué.)

"Coeur de Bohémien" au théâtre National

La troupe de Joseph et Manda va de succès en succès au théâtre National. Pour la semaine prochaine, M. Marcel Dequoy a préparé une ouverture intitulée "Coeur de Bohémien", ainsi qu'une comédie ayant pour titre "Amour quand tu nous Quiens". Le film français à l'affiche, "Cognasse", met en vedette l'amusant Tramel, et le film anglais est "The Crusader", avec H.-B. Warner.

A partir de mardi, Joseph et Manda, Marcel Dequoy, Lionel Parent, Mlles Florida Roy, André Carmel et Mlle Alice Allard donneront une nouvelle ouverture "Les chansons d'autrefois", ainsi qu'une comédie "La fille à sa mère", par M. Dequoy. A l'écran, "La Belle Marinière" et "Maid of the Mountains". La direction a engagé un acte de vaudeville extraordinaire, "L'homme à la peau de caoutchouc"; cet homme se couche sur une planche de clous, se fait casser une pierre de 500 livres sur l'estomac avec une masse de 16 livres. N'oubliez pas, vendredi, la soirée des marchands avec cadeaux; et samedi soir, concours de danse et de musique à bouche.—(Communiqué.)

Giovanni Martinelli, en attendant la saison du Metropolitan Opera, donne une série de concerts-bénéfices en Italie.

Gémier au Saint-Denis

FIRMIN GEMIER, LUCIEN GALAS et JANINE CRISPIN dans "La Fusée", au Saint-Denis.

La crise nous a tous touchés. Elle a meurtri le faible, abaissé le fort. C'est à tous les points de vue le plus grand drame social de l'ère contemporaine. Le cinéma devait s'emparer d'un tel sujet et en tirer une oeuvre puissante, d'un dramatique surprenant. C'est fait. Un grand artiste français, peut-être le plus grand de tous, Firmin Gémier, a été invité par les studios français à traduire pour le grand public du cinéma le drame de l'homme qui au faîte de la puissance voit tout s'écrouler subitement.

Ce film sensationnel, "La Fusée", le S.-Denis se l'est réservé et l'offre cette semaine à ses habitués. Gémier incarne un petit industriel qui, ébloui par le jeu de l'argent, se fait ouvrir des crédits immenses et fonde une usine gigantesque. Vient la crise, le chômage, la misère, c'est le désastre. Où trouver parmi tant d'ennemis, de compétiteurs, le secours, l'aide de l'amitié ?

C'est auprès de sa femme et de sa fille qu'il cherchera le soutien nécessaire. Mais il ne le trouvera pas car son propre enfant est en quelque sorte la cause de sa ruine. Elle est compromise avec le banquier de son père, un homme sans scrupule qui a souffié l'affaire de l'usine et leurré le public. Gémier est secondé par Marcelle Géniat, une autre grande artiste que Montréal connaît bien.

Le programme du Saint-Denis comportera comme second film "Mirages de Paris", avec Jacqueline Francell qui par sa bonne humeur et son espièglerie mutine ramènera chez le public l'atmosphère de gaîté que le premier film par son drame intense aura forcément modéré.

Tout le monde sait que le Saint-Denis depuis sa réfection est l'un des théâtres les plus parfaits de la métropole. — (Communiqué.)

Kate de Nagy & Jean Murat

dans

"Les Gars de la Marine"

— Film UFA —

5ème SEMAINE

CINEMA de PARIS

Saint-Denis

LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES

Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite

L'affolement d'un financier acculé à la banqueroute . . .

Les plaintes d'un puissant assommé par la CRISE . . .

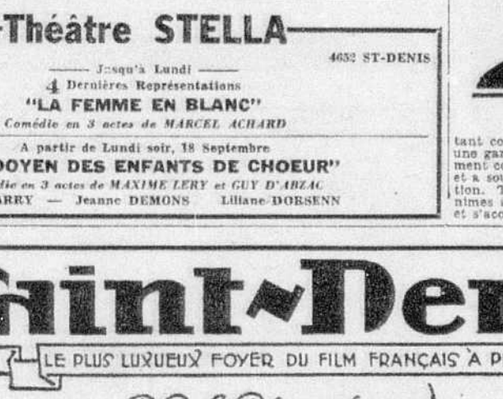
La misère d'un père trahi par son enfant . . .

Tels sont les drames que vit

FIRMIN GÉMIER

DANS

LA FUSÉE



AVEC MARCELLE GENIAT

EDITH MERA — PASQUALI — LUCIEN GALAS

Un film d'une indicible puissance dramatique qui vous fera réfléchir profondément sur les conséquences de la CRISE.

SECOND FILM A L'AFFICHE

La plus délicieuse et pimpante comédie avec la plus mutine Parisienne.

Admission Matinée sur semaine tous les sièges: 15c Plus la taxe

JACQUELINE FRANCEL dans "MIRAGES DE PARIS"

Admission Soirée Galerie 20c Orchestre 25c Plus la taxe

Les vedettes populaires

Ces quelques artistes passent à bon droit pour l'emporter sur les autres dans les faveurs des habitués du cinéma français à Montréal. Ils font même bonne concurrence aux vedettes américaines, ce qui veut dire qu'ils ont atteint chez nous à la grande popularité.

Semaine prochaine

Au moment où elle allait épouser l'homme qui l'avait choisie, celui de son choix vint lui tendre la main . . . Qu'auriez-vous fait à sa place, Mesdemoiselles ?

KATE DE NAGY

DANS

"LA BELLE AVENTURE"

D'APRÈS LA CÉLÈBRE PIÈCE DE DE FLERS ET DE CAILLAVET

AVEC

LUCIEN BAROUX

Le grand succès du théâtre français est devenu la plus fine pièce jamais montrée à nos écrans.

Une Glorieuse Ouverture à la saison d'automne

Un film pour ceux qui sont jeunes et pour ceux qui l'ont été !

Bientôt Jean Murat et Danièle Parola dans "LA PIEUVRE"

IMPERIAL

"Veillées du Vieux Temps"

Au Monument National, M. Conrad Gauthier offrira le programme suivant de veillées du bon vieux temps pour cette saison.

Ouverture de la saison le lundi 2 octobre, avec "La Grand'demande" (création), pièce folklorique en deux parties, par M. Emile Coderre ("Jean Narrache"), auteur de "Quand j'parle tout seul" et de "La Corvé", pièce canadienne créée au Monument National, l'année dernière. Au cours de la seconde partie, (la veillée du bon vieux temps), le folklore sera présenté sous une nouvelle forme.

Le 20 novembre, à l'occasion de la "Ste-Catherine", autre création : "La Donation à rentes", par un auteur canadien bien connu.

Le 11 décembre, mise à la scène d'une autre tradition populaire "La Guignolée", pièce de folklore en deux parties (création).

Le 12 février, à l'occasion des jours gras,grande nouveauté dans le genre folkorique:—Une Revue du Bon Vieux Temps, en plusieurs tableaux, oeuvre d'un jeune auteur québecois.

Enfin, le 2 avril, sous le joli titre évocateur: "La Croix du Chemin", création d'une pièce de folklore.

En résumé: pas une seule reprise, toutes des créatons.

Au Monument

La Troupe Louis-Philippe Hébert devenue l'Académie Nationale de comédie, est l'une des organisations théâtrales les plus progressives de Montréal.

Fondée il y a dix ans par M. Hébert lui-même, son but immédiat est de développer un théâtre de "chez nous" par des gens de "chez nous".

L'engagement de Mlle Antoinette Giroux, boursière du gouvernement provincial et la plus brillante artiste dramatique que le Canada ait produite, a forcé M. Hébert à laisser la magnifique salle de la Palestre Nationale, devenue trop exiguë, pour transporter ses activités au Monument National dont la capacité est de plus de 1,500 sièges.

Le Monument National a été rafraîchi, restauré et modernisé; l'acoustique y est excellente; la scène spacieuse rend possible la présentation de grands spectacles; enfin de tous les points de la ville il est facile de s'y rendre.

Du 19 septembre 1933 au 1er juin 1934, la troupe de L.-P. Hébert donnera une série de 20 pièces différentes, dont la plupart en primeur à Montréal.

Norman Thorpe au Majesty's

Norman Thorpe, un petit chanteur d'Ottawa qui n'est âgé que de cinq ans et qui fait l'étonnement de tous ceux qui l'entendent, chantera sur la scène du His Majesty's durant les dernières représentations du film magnifique de Griffith, "Hearts of the World". — (Communiqué).

NAPOLEON PALACE

Dernière fois aujourd'hui—"Picture Snatcher", "Luxury Liner" et "Lady's Profession". — Jusqu'à mardi: JANET GAYNOR et HENRI GARAT dans "Adorable". John Wayne dans "Telegraph Trail".

LORD NELSON

Jusqu'à mardi
2 grandes vues françaises 2
Albert Préjean dans "L'AMOUREUSE AVENTURE". Dolly Davis dans "AMOURS TRAGIQUES".

Théâtre MAJESTIC

2531 ONTARIO Est. AM. 6333
Jusqu'à Lundi
"UNDER COVER MAN"
avec GEORGE RAFT et TOM MIX dans TERROR TRAIL
Comédie—Série
Mardi, mercredi, jeudi
MAURICE CHEVALIER dans
"A BEDTIME STORY"
et DESTINATION UNKNOWN
avec BETTY COMPSON
Vendredi, samedi
"OUT ALL NIGHT"
avec Slim Sommerville et Zasu Pitts, et "VANITY STREET"
avec CHARLES PICKFORD
Programme continuel tous les jours

La Compagnie Colin

Arrivée à Québec ces jours derniers, la troupe de comédiens engagée à Paris par M. J.-A. Gauvin occupera la scène du Majesty's du 2 au 23 octobre. Le programme comprendra probablement pour la première semaine "Le Cyclone", la forte pièce de Somerset Maugham et Henri de Carbuccia, et "Domino", de Marcel Achard. Ce sont là les deux plus gros succès de ces dernières saisons à Paris. La seconde semaine, on entendra très probablement "Jules, Juliette et Julien", de Tristan Bernard, et "Maître Bolbec et son Mari", de Georges Berr et Louis Verneuil.

La troupe comprend: Henri Guisol, jeune premier comique déjà favorablement connu à Montréal où il compte de nombreux admirateurs; Mlle Andrée Doréa, la délicieuse et toute blonde jeune ingénue, prix de beauté de "Cinémonde" de Paris; Mlle Hélène Tossy, jeune première, aussi très jolie jeune artiste; Mlle Marthe Alycia, brillante et très élégante jeune première; M. Georges Colin, le directeur artistique de la

M. J.-A. GAUVIN

troupe; M. Léon Berson, le premier comique parisien réputé; M. Jean Riveyre, jeune premier amoureux; M. Jean Poc, premier rôle, artiste déjà connu et très aimé à Montréal (il était le jeune premier de la troupe Calmettes à l'Orpheum); Mme Hélène Duriez, autre artiste de grande valeur que nous avons déjà applaudie avec la troupe Calmettes.

M. Gauvin offrira de plus cette saison les Ballets Russes de Monte-Carlo, le Teatro dei Piccoli et des spectacles d'opéra par la troupe San Carlo.

"La Grand'Demande" par Emile Coderre

Emile CODERRE

L'un des principaux attraits de la prochaine veillée du bon vieux temps, le 2 octobre au Monument National, sera la présence sur la scène, durant la seconde partie, de plusieurs folkloristes nouveaux. De fait, à l'exception de quelques favoris que l'auditoire ne se lasse pas d'applaudir, M. Conrad Gauthier nous présentera plusieurs spécialistes du genre qui n'ont pas encore figuré sur la scène du Monument National. Et ce seront des campagnards authentiques et non pas des artistes montréalais maquillés. Nommons entre autres la famille Ovide Duval, venant de Chertsey, et qui forme quatre danseurs d'anciens pas, en plus d'être des violoneux, joueurs de musique à bouche, chanteurs, etc. Puis M. Ferdinand Pelletier, originaire de Grenville, figure nouvelle également, ainsi que plusieurs autres, qui sauront donner à la "veillée" tout l'entrain et toute la couleur locale désirables.

On sait que la pièce-prétexte s'intitule "La Grand'demande" et qu'elle a pour auteur M. Emile Coderre ("Jean Narrache"). C'est la mise à la scène d'une vieille tradition du pays, qui est en train de se perdre elle aussi et que l'auteur illustre d'une façon vraie et agréable tout à la fois.

(Communiqué).

Sept films au ciné Canadien

Le cinéma Canadien continue à donner à chacun de ses programmes, deux fois la semaine, un total de sept films!

C'est ainsi que le programme mis à l'affiche aujourd'hui pour jusqu'à mercredi comporte: "The Big Stampede", un grand film d'action avec John Wayne comme vedette, la 3e épisode de "The Mystery Jungle", une comédie roulante de Charlie Chaplin, "Pawnshop"; une comédie française intitulée "Une histoire de poule", et trois autres sujets choisis.

Mercredi jeudi et vendredi, la direction reprendra l'amusant film-opérette de Raimu, "Mam'zelle Nitouche"; et le programme comptera aussi un autre grand film: "The Match King", avec Warren William. — (Communiqué).

La compagnie Georges Colin

Cette troupe de comédiens français, arrivés jeudi à Québec, jouera du 2 au 23 octobre son répertoire de comédie au théâtre His Majesty's; au 1er rang, M. Henri Guisol, Mmes Andrée Doréa, Hélène Tossy, Marthe Alycia, Hélène Duriez, M. Georges Colin; en arrière, MM. Berson, Jean Riveyre et Jean Poc.

La Société d'Opérette

Sous la direction de Mme Berthe-D. Simpson, la Société canadienne d'Opérette, maintenant installée au théâtre Impérial, agrandit cette saison son champ d'action. Elle donnera en plus de ses douze semaines

Mme B.-D. SIMPSON

d'opérette, une série de douze concerts qui marqueront chacun le début d'une série de spectacles d'opérette.

Ces concerts seront donnés à des prix très populaires, la Société pouvant ces soirs-là disposer de la salle sans avoir à payer le supplément sur la location qu'elle en fait pour les spectacles d'opérette. Quelques artistes locaux se feront entendre durant cette série qui comportera aussi des artistes de premier plan comme Zimbalist, Levitzky et Doris Kenyon.

La Société fait un travail plus intense que jamais à cause de son alliance avec la Montreal Opera Company, à qui elle fournira des seconds rôles et l'ensemble des choeurs. C'est aussi là que Mme Jeanne Maubourg poursuit les activités de son studio d'art dramatique qui doit offrir au cours de la saison une série de spectacles sur la scène de la Palestre Nationale. Parmi les pièces que Madame Maubourg se propose de faire jouer à ses élèves citons "Les Romanesques", d'Edmond Rostand, "Katche", de Spaak, le "Mystère du Hansom Cab" et "Carnaval d'Eté", de Germaine Acremant.

Il est inutile de revenir sur ce qui a été dit déjà de l'importante saison que vient d'entreprendre la Société Canadienne d'Opérette.

La Montreal Opera

M. Albert-Clerck Jeannotte, le directeur de la Montreal Opera Company qui donna en 1911, 1912, 1913 des spectacles restés mémorables entend présenter cette année durant les deux premières semaines du mois de novembre, des spectacles conçus dans une mise en scène moderne, et qui seront donnés exclusivement en français.

On sait que le repertoire pour ces deux semaines se compose de "Thaïs", "Louise", "Werther", "Manon", "Pelléas et Mélisande" et la "Bohème". Toutes les représentations seront données sous la direction de Mme Ethel Leginska, musicienne anglaise réputée qui conduira un orchestre composé des meilleurs instrumentistes locaux.

"J'ai choisi ces ouvrages, nous dit M. Jeannotte, parce qu'ils sont vraiment les plus remarquables de la scène lyrique et je ne me suis pas arrêté à me demander s'ils attireraient ou non un public assez considérable pour rendre l'entreprise profitable; mais je suis déjà satisfait de la réaction du public, car pour une oeuvre comme "Pelléas et Mélisande" de Debussy, qui n'est évidemment pas ce qu'on peut appeler une oeuvre populaire, la vente des billets est déjà très importante.

M. ALBERT CLERK-JEANNOTTE

"Il y a vingt ans, lorsque je parlai de représenter "Louise", on me dit que l'oeuvre était trop moderne pour notre pays; n'empêche qu'on en put donner six représentations durant une saison de douze semaines.

"Pour ce qui est de la mise en scène de ces oeuvres, je veux en faire quelque chose qui soit hors des conventions et de la routine. Mes moyens sont évidemment bornés par le manque dans nos théâtres montréalais de l'équipement extrêmement perfectionné dont disposent certains grands théâtres aux Etats-Unis et en Europe. A ce qui fera défaut dans le mécanisme scénique, je veux tâcher d'apporter des compensations par le goût et le raffinement qui se dégageront de la conception des rôles, de l'interprétation vocale, du rythme de l'action, enfin de la mise en scène rajeunie de ces oeuvres classiques."

M. Jeannotte a reçu ces jours derniers de Paris toutes les partitions des opéras. Les répétitions d'orchestre se feront assidument deux semaines avant les représentations. On sait que Mme Leginska est déjà arrivée à Montréal pour voir à la composition définitive de l'orchestre.

Il est entendu que la troupe au complet arrivera ici vers le 5 octobre pour répéter pendant trois semaines pleines.

Au M. R. Theatre

Le Montreal Repertory Theatre, prépare une saison des plus productive, Mlle Martha Allan, l'infatigable directrice de ce groupe, est déjà au travail et les répétitions sont commencées.

MLLE MARTHA ALLAN

La première pièce au programme est "Hedda Gabler", de Henrik Ibsen. On n'a pas joué ici de pièce d'Ibsen depuis au moins une dizaine d'années. Les représentations auront lieu les 18, 19, 20 et 21 octobre à la salle Moyse Hall. Mlle Allan,en plus d'assumer le rôle écrasant d'Hedda Gabler, prendra la direction de la mise en scène, assistée de M. Cecil West. Parmi les interprètes, on verra les meilleurs protagonistes du M. R. T., Mme Meldred Mitchel, Mme Stanley Gardner, Cyril Hessey-White, Filmore Sadler, Newton Bononow.

Pour novembre : "The Late Christopher Bean", de Sydney Howard, adaptation américaine de "Prenez Garde à la Peinture", de René Fauchois.

En décembre, le M. R. T. présentera cette oeuvre immortelle, toujours jeune, "Roméo et Juliette", de Shakespeare. Le fils du gouverneur général, le vicomte Duncannon jouera le rôle de Roméo.

Pour janvier, une grande production française. Le M. R. T. se fait un devoir de présenter chaque année à son public canadien-français, une pièce d'un intérêt particulier. La pièce pour la saison prochaine n'est pas encore choisie.

Pour février, "Ten Minute Alibi", une pièce sensationnelle à dénouement bizarre.

Pour mars, "School For Scandal", de Sheridan, pièce classique anglaise.

Pour avril, "Porcupine Point", ou "La Pointe au Porc épic", de Gabriel Toine, pièce où on assiste à des scènes typiques où les deux langues se fondent.

Au Studio, il y aura soirée anglaise donnée par les critiques et critiquée par les metteurs en scène: "The Furies", d'Euripide, adaptées par Thomas Archer, et une pièce par Léon Edel.

En octobre, une soirée française de même genre aura lieu avec au programme: "Thespis en Panne", ou "A l'ombre du Clocher", par Jean Béraud, "La crime et sa récompense" par Dominique Laberge, de Léon Edel. La critique à ces deux soirées sera probablement faite par Mlle Martha Allan, MM. Michel Seymour et Louis Mulligan.

Au Studio aussi seront présentées: "Maria Chapdelaine, 3 actes, adaptée à la scène en anglais par Louis Mulligan, ainsi que les pièces soumises au concours institué par Mlle Allan.

M. Lucien Martin

Le 9 octobre, le public en général et tout ce que Montréal compte de musiciens, en particulier, pourront juger du travail qu'a accompli le violoniste Lucien Martin au cours de ses deux années d'études à Paris.

Lorsque, il y a deux ans, Lucien Martin s'embarqua pour l'Europe, heureux gagnant de la distinction la plus recherchée que puisse obtenir un jeune artiste canadien: le prix d'Europe, il laissait ici une foule d'ad-

M. LUCIEN MARTIN

mirateurs confiants en son étoile. Son talent offrait trop de promesses pour qu'il ne les tienne pas.

Ambitieux et sûr de lui, Martin, une fois arrivé dans la Ville Lumière, se mit résolument à la tâche, ne ménagea pas les sacrifices et, comprenant qu'il allait jouer toute sa carrière en deux ans, s'appliqua à n'omettre aucun des conseils de ses maîtres.

En juillet 1933, il devait recevoir la récompense de ses efforts. En effet, devant un jury composé d'un groupe de musiciens reconnus comme les maîtres de leur génération et dont Cortot et Thibaud faisaient partie, il concourait pour la licence de concert de l'Ecole normale de musique de Paris, le prix de virtuosité le plus difficile à obtenir. Et sans difficultés réelles, il réussissait à convaincre le jury qu'il avait désormais tout ce qu'il fallait pour faire un grand violoniste de concert et décrochait la licence tant désirée.

Lucien Martin prépare avec soin le concert qu'il donnera le lundi 9 octobre au théâtre Impérial, et qui sera son seul récital de la saison.

M. Lucien Martin a choisi comme accompagnatrice Mlle Jeanne Servétre.

Conférences-concerts

M. Alfred Brunet organisera pour cette saison artistique une troisième série de conférences-concerts qui en plus d'être sur la musique traiters des arts en général. —(Communiqué).

A Saint-Henri

L'Association dramatique de Saint-Henri présentera à la salle paroissiale de Saint-Thomas d'Aquin, le 28 septembre, "Martyre", drame en cinq actes de Dennery et Tarbé. La distribution comprend MM. Raoul Gougeon, Georges, Robert Burel, Palmieri, Mlles Y. Cuerrier, A.-M. Ducharme, et autres.—(Communiqué).

L'Académie nationale de comédie

M. A. Cercy — Mlle A. Giroux — Mme L. Bracelet — M. L.-P. Hébert
M. P.-E. Leblanc — M. O. Légaré — Mme L. Foléras — M. P. Guevremont

Quelques-uns des interprètes de la société dirigée par M. LOUIS-PHILIPPE HEBERT, qui nous offrira "L'Aiglon", de Rostand, au Monument National, mardi et jeudi prochains.

Au Stella

Le puglic connait déjà quels sont cette année les plans ambitieux de l'Académie canadienne d'art dramatique, qui en est déjà à sa troisième semaine de spectacles au théâtre Stella.

M. Antoine Godeau a le sourire. Il sent que cette année, le public aimera retrouver au Stella des comédiens à qui il conserve depuis longtemps ses faveurs, et qu'il lui plaira également de voir des figures nouvelles, ce qui permet d'apporter de la variété dans les distributions.

La troupe s'est remise avec ferveur au travail, et le répertoire qu'elle nous offrira comprendra avec une série de comédies faites pour amuser le public, certaines pièces particulièrement choisies pour représenter ici ce que crée de mieux le dramaturge français d'aujourd'hui.

On sait aussi que le Stella ne se contente plus d'être une scène, il aspire à devenir véritablement le foyer de l'art scénique français à Montréal. Une série de conférences-auditions, lancée sur l'initiative de M. Henri Letondal, directeur artistique du théâtre, y sera donnée les mercredi et vendredi après-midi à quatre heures, sur le théâtre, la lit-

M. ANTOINE GODEAU

térature, la poésie et la musique, et devrait attirer là un public un peu semblable à celui qui fréquente à Paris les conférences des "Annales". On espère traiter là de façon nouvelle des sujets susceptibles d'opérer une réaction dans l'esprit du grand public, et intéresser davantage celui-ci aux débats de l'esprit.

Signalons aussi la création au théâtre Stella de l'Ecole du Spectacle que dirigera Mme Laurette-L. Auger. Le but de cette école n'est pas seulement de former le goût chez les jeunes, de propager encore l'enseignement de la diction; il est surtout de former des comédiens et des tragédiens capables de constituer le noyau du théâtre national que l'on peut espérer voir naître un jour. La phonétique, la littérature, l'étude des textes, l'histoire du théâtre, la mise en scène, le maquillage, l'éclairage, le dessin de maquettes de décors, la peinture de décors, la fabrication des costumes, enfin tous les

Mme LAURETTE-L. AUGER

métiers de théâtre et tout ce qui tend à former des comédiens cultivés composeront le programme des études. Une fois par mois, sur la scène même du Stella, ces élèves donneront un spectacle; ils seront aussi préparés au théâtre de salon pour l'hiver et aux représentations en plein air pour l'été. La première réunion des élèves inscrits aura lieu mercredi à huit heures, au salon situé au-dessus de la salle de spectacles du Stella.

Le premier jeudi de chaque mois, les élèves seront invités au théâtre où, sous la direction de M. Godeau, ils seront mis au courant des secrets du décor, de l'éclairage, du maquillage.

Le répertoire pour les représentations comprend des oeuvres de Molière, de Racine, de Cornellle, Musset, Rostand et d'auteurs modernes.

Les artistes du Stella s'intéressent beaucoup à ce mouvement et ont promis leur concours à Mme Auger.

C'est dire que le théâtre Stella multiplie énormément ses activités, et qu'il deviendra le rendez-vous de tous ceux qui comptent assurer le rayonnement chez nous de l'art théâtral français.

Pierre Ramelot va tourner un sketch dont il a écrit le scenario. Titre: "Passage Clouté". Principal interprète: Raymond Cordy.

* * *

Jean Sorbier, dirigera la version française de "Adieu Petit Officier, Adieu!" pour laquelle il a écrit les lyrics. Il réalisera également la version française du film "Ce que Femme Rêve".

* * *

Vincent Scotto est l'auteur de la musique d'accompagnement de "Tire au flanc" et de "L'Agonie des Aigles".

* * *

A L'IMPERIAL

Passent chaque semaine

Les Actualités de La "Presse"

Sommaire du 16 Sept.

Editions Eclair-Journal et Gaumont

Un championnat de Débrouillards

La Fête du grain à Chiusi

Une fête de 25,000 boy-scouts

Audacieux problème d'ingénieurs

Les obsèques de Pino en Espagne

La grande semaine des Régates en Hollande

Le Valois fait revivre des danses

Sur la plage de Juan-les-Pins

Nouveau lieu de pèlerinage en Belgique

Le Grand Prix Automobile de Nice

L'Orchestre de Montréal

L'Orchestre de Montréal, né au début de la crise à l'automne de 1929, a pu poursuivre jusqu'à date sa saison de vingt concerts par hiver et se prépare à commencer la quatrième en novembre prochain. Comme l'orchestre n'a pas d'autres moyens de subsistance que les abonnements à ses concerts hebdomadaires, le Comité de l'Orchestre, après avoir signé son contrat avec la nouvelle direction du théâtre His Majesty's, se prépare déjà à recueillir des abonnements pour la prochaine saison.

Entre temps le directeur de l'Orchestre, M. Douglas Clarke, songe à quitter bientôt l'Angleterre pour revenir au Canada; il apporte avec lui des œuvres nouvelles des compositeurs anglais. L'Orchestre a reçu au printemps dix partitions de l'Association française d'expansion et d'échange artistique, parmi lesquelles se trouvent "Le Festin de l'Araignée", de Roussel, et "Le Chasseur Maudit", de César Frank.

Chanteurs de Montréal

L'Association donnera, l'hiver prochain, "Le Paradis Perdu", drame-oratorio en quatre parties de Théodore Dubois. Elle donnera à la radio une audition de "Jean le Précurseur", de Guillaume Couture.

Au His Majesty's

Son Honneur le lieutenant gouverneur de la province de Québec, l'honorable H.-G. Carroll, et Mme Carroll, l'honorable Fernand Rinfret, maire de Montréal, ainsi que plusieurs autres notabilités de la province et de la métropole ont accepté le patronage de la Montreal Theatre League qui donnera des spectacles au His Majesty's durant une pleine saison commençant le 23 octobre.

Les grands impresarios américains Lee Shubert et Arch Selwyn, le metteur en scène Tyrone Guthrie, qui présenta la dernière pièce de Priestley, "Dangerous Corner", ont écrit des lettres fort encourageantes à la Montreal Theatre League.

La troupe doit être recrutée en Angleterre et aux Etats-Unis, et la première comédie à l'affiche sera probablement "Good-Bye Again", une oeuvre très amusante de Allen Scott et George Height.

Lee Shubert, Arch Selwyn et Tyrone Guthrie insistent sur le caractère artistique des spectacles en perspective, disant qu'un théâtre conçu de cette façon est à la base même de la vie artistique d'une ville.

M. Rupert Caplan deviendra le directeur artistique du Majesty's, et M. Robert Samson en sera le gérant d'affaires.

Un Fils d'Amérique

Jeudi, à la salle Saint-Aloysius, coin Nicolet et Adam, les Compagnons du Masque inaugureront leur 5ème saison en présentant "Un Fils d'Amérique", comédie de Pierre Vébet et Marcel Gerbidon.

M. L. Joannette, le directeur, a groupé autour de lui, MM. R. Dubois, J. Tracy, J. Dumur, L. Ménard, L. Rivet, J. Chaput, Mlles S. Marcotte, J. Perreault, etc. —(Communiqué).

A la Palestre

La Société théâtrale canadienne reprendra ses activités le 17 octobre dans la coquette salle de la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier. Comme pièce d'ouverture sera représentée la

M. E.-A. VINET

"Flambée", comédie dramatique en trois actes de Kistemeakers. Ce chef-d'oeuvre du théâtre moderne a été au programme de presque toutes les troupes de passage, ayant toujours obtenu la faveur du public.

M. E.-A. Vinet, l'actif directeur-gérant de la Société est très bien disposé à reprendre la direction de la saison 1933-34, qui promet d'être l'une des plus fructueuses de la Société. M. André Celmar reste le directeur artistique; cet acteur, qui débuta à la scène il y a quelque 20 ans au théâtre Chanteclerc, saura mettre à profit sa longue expérience de la scène. M. Jean Labelle, administrateur, déploie beaucoup d'activité pour le prochain spectacle, qui sera monté avec grand soin. On espère que les habitués de la Société viendront seconder ses efforts en assistant en foule à ses spectacles.

La Société théâtrale canadienne choisira ses pièces en consultant l'avis du public.

La troupe comprend pour cette saison : MM. A. Lefebvre, A. Bertrand, A. Celmar, E. Goulet, E. Daignault J. Labelle, T. Chamberland, O. Morin, R. Côté, J.-P. Lapointe, G. Huot, M. Saint-Pierre, Mlles A. Bilodeau, L. Mitchell, J. Teasdale, M. Delcourt, L. Fournier, J. Moiseau, J. Meunier, A. Martin, J. Deguire-Légaré, M. Teasdale, L. Clermont, B. Lévesque et A. Reneault.

Amicale de choristes

Cent quarante-huit anciens choristes de la Société Canadienne d'Opérette ont répondu à l'appel de M. Paul Vaillancourt, pour la formation de leur Amicale. Ce nombre sera diminué par la sélection qui sera faite dans le courant du mois. L'Amicale ne gardera que le nombre suffisant pour former une chorale excellente. La réunion générale aura lieu mercredi au local de la rue St-Zotique. On sera prêt sous peu à commencer les répétitions d'un oratorio. (Communiqué.)

Geneviève Tobin est l'une des rares harpistes de Hollywood.

ALEXANDRA

Jusqu'à mardi, programme double
I LOVE THAT MAN
avec Nancy Carroll, Edmund Lowe
CENTRAL AIRPORT
avec Richard Barthelmess, Sally Eilers
282-3 E

THEATRES CONFEDERATION

CHATEAU
ST DENIS - BELANGER
Jusqu'à mardi seulement
Film gai, entraînant, plein de vie.

BEBE DANIELS, RANDOLPH SCOTT
dans
"COCKTAIL HOUR"
— En plus — —
JACK HOLT
FAY WRAY

dans un audacieux drame
"The Woman I Stole"
Morton Downey dans "Broadcast Train"
Sur la scène
3 gros numéros de vaudeville 3

OUTREMONT
BERNARD - CHAMPAGNEUR
Commençant aujourd'hui
"KISS BEFORE the MIRROR"
— avec —
Nancy Carroll — Paul Lukas — Gloria Stuart — Frank Morgan
— Aussi —
VILMA BANKY
dans "THE REBEL"
Spécial: "Slippery Pearls" avec plus de 40 étoiles comprenant Norma Shearer — Irene Dunn — Richard Dix — Loretta Young — Gary Cooper — Joan Crawford — Laurel & Hardy — JOS E. Brown—Wheeler & Woolsey et autres.

MAISONNEUVE
ONTARIO - LASALLE
Jusqu'à mardi seulement
Un grand succès
HARRY BAUR
INKIJINOFF
LINI NORO

LA TÊTE D'UN HOMME
Aussi
KEN MAYNARD
dans "KING OF THE ARENA"
Comédie — Actualités — Autres sujets
SUR LA SCENE
REVUE DE COMEDIE FRANÇAISE
Moe Levy — Deauvilliers — Préville — Mad. Gareau—Ann Leverenz—May Max

CARTIER
NOTRE-DAME - COUVENT
Jusqu'à mardi
Un triomphe entièrement français

LES DEUX ORPHELINES
avec
GABRIEL GABRIO
Renée St-Cyr, Pierre Magnier
— En plus —
"SPORTING CHANCE"
Toute une troupe d'étoiles
Sur la scène
3 gros numéros de vaudeville 3
CE SOIR reprise à 11 heures de
"SOCIETY GIRL"

EMPRESS
SHERBROOKE - OLD ORCHARD
AUJOURD'HUI A MARDI
"Cover the Waterfront"
avec BEN LYON — CLAUDETTE COLBERT — ERNEST TORRENCE
— EN PLUS —
"YES MR. BROWN"
Un succès musical avec
JACK BUCHANAN
Edgar Kennedy dans "THE MERCHANT OF MENACE", "Oil Can Mystery"—Actualités et autres sujets.

DOMINION
PAPINEAU - MONT-ROYAL
JUSQU'A MARDI SEULEMENT
La meilleure production française de la saison.

THEODORE et Cie
Rires à profusion
Beau grand film
— En plus —
TIM McCOY
dans
dans "SILENT MAN"
Sur la scène
GRANDE REVUE FRANÇAISE
avec
PAUL HEBERT
et une troupe de 15
Un joli choeur de danseuses.

PRINCESS 2e grande semaine

La Confederation Amusements

Dans les cinémas Outremont, Empress, Château, Cartier, Maisonneuve et Dominion, les productions de France, d'Angleterre et des Etats-Unis continuent depuis deux ans à faire bon ménage, y attirant un public à qui l'on n'offre que les films dont le succès a été le plus remarquable dans les grandes salles de la rue Sainte-Catherine.

M. E.-N. Tabah nous dit que les programmes cinématographiques seront encore complétés cette année par des attractions scéniques choisies pour plaire au public différent de chacune des salles du circuit.

Voici quelques-uns des films que les habitués des six cinémas peuvent s'attendre d'y voir cette saison:

"Paddy", mettant en vedette, Warner Baxter et Janet Gaynor; "Pilgrimage", avec Heather Angel;

M. E.-N. TABAH

"Walls of Gold", avec Sally Eilers et Norman Foster; "My Lips Betray", avec Lilian Harvey, John Boles et El Brendel; Clara Bow, dans "Hoopla"; Will Rogers dans "Life's Worth Living"; "The Constant Nymph"; "I Was a Spy", avec Herbert Marshall; "All Men are Enemies"; "My Weakness", avec Lilian Harvey et Lew Ayres; Spencer Tracy et Sally Eilers dans "Woman and the Law"; Warner Baxter dans "Frontier Marshall"; Leslie Howard et Heather Angel dans "Berkeley Square, etc.

"Cocktail Hour" au ciné Château

Jack Holt

"Cocktail Hour", à l'affiche du Château, a été écrit par James Kevin McGuinness, ancien journaliste de New York, en collaboration avec Mlle Gertrude Purcell. C'est l'histoire d'une jolie fille qui croit que celui qui gagne sa vie devrait jouir de la même liberté et des mêmes privilèges qu'un homme dans la vie.

Une bonne partie de l'action se passe dans un studio à cinq heures de l'après-midi, à l'"heure du cocktail". C'est un film gai qui ne manque pas de pathétique et qui est merveilleusement joué.

A côté de Babe Daniels et de Randolph Scott, se trouvent Muriel Kirkland, Jessie Ralph, Sidney Blackmer, Barry Norton, Philips Smalley, Marjorie Gateson, George Nardell, Larry Steers, Jay Eaton, Willie Fung, Paul McVey et Oscar Smith.

"The Woman I Stole" est un film dont les rôles principaux sont interprétés par deux autres étoiles de première grandeur, Fay Wray et Jack Holt. La force de ce film ne réside pas seulement dans l'intrigue amoureuse mais encore dans l'atmosphère dramatique qui émane de toute l'action. Celle-ci se passe dans un port d'exportation de pétrole au bord du désert. Les hommes luttent à poings nus pour arriver au succès et emploient tous les moyens pour réussir, car le désert n'assure la survivance qu'au plus fort.

—Communiqué

Bach va tourner prochainement dans le Dauphiné les extérieurs de "Papillon dit Lyonnais le Juste".

Au Loew's

Depuis tant d'années le grand foyer du vaudeville à Montréal, le Loew's que dirige M. J.-C. Adams a dû au début de l'été se résigner à la formule des programmes doubles de films. Tous l'ont regretté. Le vaudeville, avec ses numéros variés, ses

M. J.-C. ADAMS

chanteurs, ses musiciens et ses bateleurs, ses clowns, ses acrobates, ses intermèdes de danse et ses tableaux à grand déploiement, étant un genre de spectacle qui a toujours plu énormément à la foule.

"Seules, les circonstances économiques, nous dit M. Adams, m'ont forcé de rayer Montréal des circuits sur lesquels voyagent les artistes de tous genres et de toutes races rassemblés aux Etats-Unis. Il n'est pas encore décidé que le Loew's reprenne la formule des spectacles combinés, vaudeville et films, mais je crois que le public n'a jamais perdu le goût de ce genre de spectacle et qu'il serait heureux de les retrouver au Loew's. Il est donc possible qu'au début d'octobre, je me trouve en mesure de risquer à nouveau les très fortes dépenses que nécessite l'engagement des troupes d'artistes de vaudeville. D'ici là, je continuerai à présenter deux films par semaine, que je choisis dans l'inépuisable production qui nous vient de Hollywood".

Au studio de danse Lacasse

En 1894, le professeur Lacasse ouvrait sa première école de danse à Montréal. Depuis, cette école a toujours tenu le premier rang.

MORENOFF et le professeur LACASSE, dont le studio de danse sera très actif cette saison.

Aujourd'hui, afin d'agrandir son champ d'action, le professeur Lacasse s'est adjoint Morenoff, le maître de ballet qui depuis des années, alimente nos théâtres et les dancings les plus fashionables par la formation incessante de danseuses.

Cette association fournira l'école la plus complète et la mieux renseignée. En effet, son programme comprend l'enseignement des danses Ball-Room qui étaient en usage il y a 25 ans et plus, jusqu'aux dernières nouveautés du moment.

Dans le domaine des danses de théâtre, Morenoff en donnera toutes les variétés, tango, "Tap Dancing", danses de verre, danses orientales, les danses sur pointe, etc. — (Communiqué.)

Rod LaRocque, le mari de Vilma Banky, revient à l'écran dans "Tarzan and His Mate". Sa femme tourne actuellement en Allemagne.

Au Palace

M. Georges Rotsky, gérant du cinéma Palace, a toujours eu la veine d'être le premier à Montréal à choisir ses films parmi tout ce que produisent les studios américains. Cette production reprenant avec l'adoption du plan Roosevelt un élan qu'elle n'a pas connu depuis plusieurs années, M. Rotsky compte bien se trouver en mesure de n'offrir chaque semaine de cette saison que des films vraiment remarquables.

"J'ai l'intention, nous dit M. Rotsky, de reprendre cette année la coutume de ces prologues atmosphériques qui, il y a quelques années, au temps du film silencieux, étaient chargés de mettre le spectateur dans l'ambiance où vivaient les personnages de l'écran. Ces prologues ne seront donnés au Palace que lorsque les films s'y prêteront tout à fait. Les recherches d'éclairage, les couleurs de costumes et de décors joueront un rôle très important. J'espère pouvoir par là donner occasion aux jeunes artistes de Montréal de se faire connaître du vaste public qui fréquente les cinémas.

C'est au Palace que passera en primeur le prochain film de Maurice Chevalier, "The Way to Love". M. Rotsky se propose de nous faire voir

M. GEORGES ROTSKY

aussi la version française de ce film où Chevalier a pour partenaire la gentille Jacqueline Francell.

Et après "Paddy, the Next Best Thing", on verra au Palace un superbe film de Katherine Hepburn, "Morning Glory".

Au Amherst

M. Léo Vardec, qui dirige les destinées du cinéma Amherst, s'est toujours distingué par ses initiatives multiples et originales. Chaque saison, il inaugure des attractions qui sont ensuite imitées un peu partout.

— Pour la saison qui commence, nous dit M. Vardec, j'ai l'ambition d'offrir les programmes les plus copieux, les plus variés qu'on puisse trouver à Montréal. Il y aura d'abord deux grands films, des Actualités, d'autres courts sujets, voilà pour l'écran. Sur la scène, j'offrirai,

M. LEO VARDEC

de temps à autre des attractions spéciales. L'an dernier, j'ai tenu un concours de beauté qui a obtenu un grand succès. J'en organiserai peut-être encore.

J'étudie actuellement une combinaison radiophonique qui me permettra d'offrir peut-être aux habitués du Amherst des auditions spéciales de France... Mais cela, c'est encore mon secret.

Ernest Torrence au ciné Empress

La direction de l'Empress offre à partir d'aujourd'hui un film d'un intérêt exceptionnel sous le titre de "I Cover the Waterfront". Ernest Torrence, Ben Lyon et Claudette Colbert en sont les vedettes. Le film expose les manoeuvres et trucs auxquels se livrent les "racketeers" aux frontières pour faire passer aux Etats-Unis de touches immigrants. Ben Lyon incarne un reporter qui aida les agents fédéraux à traquer une bande de pseudo-pêcheurs commandés par Ern. Torrence, et qui ont pour spécialité de faire entrer des étrangers aux Etats-Unis. On réussit à découvrir le subterfuge grâce auquel ces pêcheurs faisaient entrer au nez des autorités, des douzaines de Chinois enfermés dans des requins livrés à une usine de fertilisants.

James Cruze, le réalisateur de "The covered Wagon" et de "Old Ironsides", a dirigé la production de ce film important, au cours duquel on a dû se livrer à une véritable chasse aux requins. Le film expose dans le détail les secrets de la contrebande humaine; il est en même temps d'une grande force dramatique. Ernest Torrence, que le monde du cinéma regrette tant, a fait la avant de partir, sa composition la plus puissante.

Le second film sera "Yes, Mr. Brown", avec Jack Buchanan. —Communiqué

L'école de danse de M. E.-M. Vachon

M. E.-M. VACHON à la maison pourront se procurer le manuel dont le professeur Vachon est l'auteur.

M. E.-M. Vachon fera l'ouverture officielle de sa nouvelle école de danse, la plus spacieuse de Montréal, au centre de la ville, 371 rue Ontario Ouest, près de la rue Bleury, le samedi 23 septembre. Comme par le passé des leçons strictement privées seront données tous les jours et soirs excepté le dimanche, et il y aura classes de pratique avec orchestre les mercredis et samedis soirs durant toute la saison. Les personnes qui veulent apprendre à danser sans maître,

La United Amusement va toujours de l'avant

La United Amusement Corporation, Limited, est la plus importante firme d'exploitation cinématographique dans la province de Québec. Elle compte actuellement dix-neuf salles,

M. ERNEST-A. COUSINS

dont une seule est en dehors de Montréal, le Grenada, de Sherbrooke. Toutes ces salles sont depuis longtemps fréquentées par le gros de la population montréalaise, elles sont donc bien connues de nos lecteurs. Qu'il nous suffise de dire, pour expliquer leur grande popularité, qu'elles sont toutes très joliment aménagées, construites selon les dernières données de la sécurité et du confort, et qu'enfin elles sont situées de façon à apporter dans chaque quartier les meilleurs films de la production américaine à la portée de tout le monde.

C'est grâce à cette compagnie entreprenante et à ses moyens puissants, qu'il n'est plus indispensable au Montréalais qui ne veut pas trop s'éloigner de chez lui pour voir un spectacle, de se transporter au centre même de la ville. Tout près de chez lui, il trouve une salle comparable aux plus luxueuses et où, avec des programmes doubles, il peut se tenir au courant des développements de la carrière de tel artiste préféré, où enfin il est sûr de voir un jour ou l'autre un film qu'il a des raisons particulières de ne pas vouloir manquer.

On peut toujours voir au Strand, au Amherst, au Belmont, au Corona, au Regent, au Granada, au Monkland, au Mont-Royal, au Rosemont, au Papineau, au Français, au Plaza, au Rialto, au Rivoli, au Séville, au Westmount, etc., les films les plus remarquables.

Cette saison encore, la United Amusement continuera à pratiquer la politique du programme double, qu'elle rend encore plus substantiel au moyen de sujets courts bien choisis.

Enfin, la United Amusement, dont le bureau de direction ne compte que des hommes optimistes, des hommes de progrès à la fois entreprenants et sérieusement prévenus contre tous les risques inutiles, prévoit qu'avec la reprise des affaires sa saison prochaine sera parmi les plus fructueuses de son histoire.

Chronique de Cinéma

La nouvelle saison

Avant de faire une rétrospective de la dernière saison cinématographique et d'en dégager certaines conclusions — travail qui s'impose et que nous ferons la semaine prochaine — étudions brièvement les perspectives de la nouvelle qui a débuté avec septembre. L'industrie du film ne fait pas florès, ce n'est pas un secret pour personne. Hollywood pour la première fois depuis son existence a connu des grèves, des incidents très graves suscités par le mécontentement et des artistes et des artisans. Des groupes de salariés ont demandé à Mary Pickford de se faire leur interprète auprès du cabinet américain qui, en vertu de la politique de reconstruction économique (N.R.A.), entend adopter certaines réformes. On abolirait le programme double par exemple; les artistes seraient payés d'après une échelle fixe de salaire et d'autres mesures destinées au relèvement de l'industrie ont été préconisées. Tout ceci est à l'état de projet cependant: il faut attendre!

En France les studios connaissent eux aussi une certaine gêne. Des faillites monumentales ont amené des amalgamations compliquées; des mergers audacieux réussis au bénéfice de firmes chancelantes ont affaibli la stabilité financière des plus puissantes. La production reste néanmoins active mais l'économie la plus stricte s'impose.

Les studios anglais jouissent d'une plus grande prospérité, apparente peut-être mais dans les circonstances tout à fait réconfortante. Plusieurs vedettes américaines ont tourné à Elstree et ont été grassement payées.

Le cinéma en Allemagne a été victime de la folie politique nazi. De célèbres réalisateurs mais de naissance juive ont été exilés laissant en des mains inexpertes un très bel instrument. Il est probable que le film allemand deviendra sous peu comme en Russie communiste uniquement un bulletin visuel de propagande.

Pareil tableau n'a rien de rassurant!

Le malaise s'il n'est pas bruyamment exposé n'en reste pas moins sérieux. Pour compléter la désespérante alternative de la situation, le public, incapable de faire mieux, délaisse les grandes salles pour le petit trou pas cher. A Montréal même il est une salle qui offre jusqu'à sept films pour le dixième d'un dollar!

C'est la crise dans toute son âpreté. Comment en sortir? Il semble qu'on en sache rien. Notons toutefois qu'on ne perd pas confiance. On lira dans ces colonnes les entrevues des directeurs de toutes nos salles. Les projets sont nombreux et l'appel au public sera fait dans des conditions très alléchantes. Reste le résultat. Exigeant au possible, sujet à des enthousiasmes rapides comme à une indifférence prolongée le public est plus que jamais difficile à satisfaire. Le film à une vedette après avoir été supplanté par les productions réalisées avec des couples célèbres n'intéresse plus le cinéphile que des oeuvres jouées par six, dix et même douze vedettes a complètement gâté. Où cette méthode conduira-t-elle? Les films courants ne peuvent tout de même pas être tous des "Grand Hôtel" ou des "Dinner at Eight". Raimu et Milton ne peuvent pas être distribués dans toutes les productions françaises et les studios anglais ne s'offrir toujours que des vedettes américaines. Les studios d'Hollywood qui veulent à tout prix conserver leur emprise sur le plus vaste marché possible risquent des millions dans l'aventure des fortes distributions mais le jeu pourrait bien les conduire à l'épuisement. Et lorsqu'il faudra forcément revenir à une plus simple conception du film populaire il sera peut-être trop tard.

La seule note d'espoir qu'il soit possible de sonner à l'heure actuelle est celle de la qualité des scénarios. L'ère des productions en série établies sur un même thème devenu populaire à la suite du succès inattendu d'un film a pris fin. On réclame plus d'originalité. On va la chercher encore il est vrai au théâtre à preuve "La Belle Aventure", "Dinner at Eight". Cependant des films comme "Tugboat Annie", "Lady for A Day" et "La Fusée" indiquent toutes les possibilités d'un scénario conçu spécifiquement pour l'adaptation cinématographique.

La nouvelle saison nous réserve donc des films de meilleure facture où l'on groupera le plus grand nombre de vedettes, histoire de satisfaire simultanément les publics les plus divers. Les comédies seront plus nombreuses faisant place à un certain nombre de films de propagande qui ont fait faillite. Les Américains vont lancer sur le marché plusieurs biographies de personnages historiques. C'est un essai. Il se pourrait qu'il ne soit pas concluant ce genre de film ne pouvant intéresser qu'un public restreint. En France le succès du film "Les Deux Orphelines" et celui de "Théodore et Cie" est une indication précieuse dont on va tirer profit. Déjà on a réalisé "Les Misérables" et les comédiens sont débordés de travail.

Les studios anglais vont s'en tenir à la comédie musicale qu'ils sont les seuls à exploiter (nous mettons à part "42nd Street" et "Gold Diggers" qui sont d'une formule plus fantaisiste) et qui leur a si bien réussi jusqu'à date.

Si la saison ne promet pas de grandes révélations elle nous assure cependant de la ferme résolution des studios de se maintenir le plus possible, en dépit de la crise et des économies nécessaires, dans la voie du progrès.

Le public serait mal venu d'exiger plus à l'heure actuelle

Léon Franque.

Au cinéma Starland

CAROLINE

La direction du nouveau théâtre Starland met à l'affiche en fin de semaine un programme des plus élaborés. Sur la scène nous revoyons encore Swifty et sa troupe, dans une comédie désopilante, "C'est pas de ma faute". Comme attraction spéciale, la comédienne bien connue, Caroline se fera entendre dans son répertoire. Une nouvelle comédienne canadienne-française, Sophie, fera son début en fin de semaine.

Le troupe comprend Buster Brown, Pizzy-Wizzy, Googles, Simonne Devarennes, Arthur Boudreau, Henriette Demers et de jolies danseuses.

Sur l'écran on verra Tim McCoy, dans "Western Code", et "Fire of Fate", un drame empoignant.

Il y a soirée de cadeaux les mardis, jeudis, vendredis et samedis.—(Communiqué.)

Les films Columbia

La Columbia Pictures Company produit pour la saison prochaine 48 grands films et 130 sujets courts.

Les vedettes et autres principaux artistes de la Columbia sont: Leslie Howard, Carole Lombard, Warren William, May Robson, Robert Montgomery, Fay Wray, Loretta Young, Spencer Tracy, Jack Holt, Jean Parker, Walter Connolly, Glenda Farrell, Hobart Bosworth, Guy Kibbee, Barry Norton, Jessie Ralph, Dorothy Tree, Richard Cromwell, Buck Jones, Tim McCoy, Diane Sinclair, Ned Sparks, Nat Pendleton, Alan Dinehart, Walter Huston, Nancy Carroll, Adolphe Menjou, Bert Wheeler, Robert Woolsey, Dorothy Jordan, John Boles, Constance Cummings, Edmund Lowe, Geneviève Tobin, Pat O'Brien, Mae Clarke, Eddie Buzzell, Ralph Bellamy, Leo Carillo et Lois Moran.

Les producteurs et metteurs en scène sont: Frank Capra, Frank Borzage, Lewis Milestone, Gilbert Miller, Albert-S. Rogell, David Burton, Lambert Hillyer, Eddie Buzzell, Roy-Wm. Neill, Irving Cummings, D.-Ross Lederman, Benjamin Stoloff et Lew Seiler.

Comme auteurs et scénaristes, la Columbia a retenu les services de: Laurence Stallings, Charles MacArthur, Ben Hecht, Damon Runyon, A.-J. Cronin, Owen Davis, Lawrence Hazard, Valentine Williams, Ferenc Molnar, Al Cohn, Joe Chisholm, Courtenay Savage, Dorothy Rice Sims, Daniel Kusell, Clements Ripley, J.-D. Newsom, J. Swerling, Robert Riskin, Brian Marlow, Lawrence Hazard, Edith Fitzgerald, Jules Furthman, Edward Paramore, Norman Krasna, Ethel Hill, Garnett Weston, Lew Levenson, Karl-O. Tunberg, Dore Schary et Lawrence Pohle.

Voici la liste des 48 grandes productions:

Un film spécial que réalisera Frank Capra.

Un film spécial que réalisera Lewis Milestone sur un scénario de Laurence Stallings.

"LADY FOR A DAY", dirigé par Frank Capra d'après Damon Runyon, avec Warren William, May Robson, Glenda Farrell, Walter Connolly, Guy Kibbee et Jean Parker.

"THE PARTY'S OVER", par Daniel Kusell.

"MAN'S CASTLE", film de Frank Borzage, avec Loretta Young et Spencer Tracy, sur la pièce de Lawrence Hazard.

Un autre grand film de FRANK BORZAGE.

"MOST PRECIOUS THING IN LIFE", d'après Travis Ingham.

"WORLD'S FAIR", avec Jack Holt, d'après Robert Riskin, direction de Albert Rogell.

"THE NINTH GUEST", d'après Owen Davis.

"THE LADY IS WILLING", d'après la pièce de Louis Verneuil, avec Leslie Howard, direction de Gilbert Miller.

Deux films de LEWIS MILESTONE, d'après des scénarios de Laurence Stallings.

"SHADOWS OF SING SING".

"WHOM THE GODS DESTROY", avec Walter Connolly.

"BLACK MOON", avec Jack Holt, d'après Clements Ripley.

"THE HELL CAT".

"TWENTIETH CENTURY", par Ben Hecht et Charles MacArthur.

"MEN NEED WOMEN".

"LET'S FALL IN LOVE", film en musique.

"THE CRIMINAL WITHIN".

"TOO TOUGH TO KILL", par J.-D. Newsom, avec Jack Holt.

Un autre film de JACK HOLT.

"ONCE TO EVERY WOMAN", d'après "Klaeidoscope in K", de A.-J. Cronin.

"ABOVE THE CLOUDS" de Goerge-B. Seitz.

Un film de CAROLE LOMBARD.

"FOG", par Valentine Williams et Dorothy-R. Sims.

"BLIND DATE".

Un autre film de FRANK CAPRA, avec Robert Montgomery.

"THE LINE-UP".

"HELLO BIG BOY!"

"PRODUCE THE BODY".

"TAKE THE WITNESS", par Alfred Cohn et Joseph Chisholm.

"SISTERS UNDER THE SKIN", par Courtenay Savage.

"AMONG THE MISSING".

'KING OF THE WILD HORSES', avec le cheval Rex, William Janney et Dorothy Appleby, sous la direction de Earl Haley.

Quatre films d'aventures policières.

Douze films Western avec Buck Jones et Tim McCoy.

Beau programme au cinéma Outremont

Paul Lukas

"The Kiss before the Mirror", à l'affiche de l'Outremont, est un drame dont l'action se passe sur le continent européen. L'intrigue est animée par un homme qu'un baiser jette dans une atroce jalousie et par une femme à qui ce baiser, qui a si peu coûté, apporte les pires tortures morales. C'est une histoire de jalousie et de vengeance dont le dénouement se passe en Cour. Nancy Carroll et Frank Morgan, secondés par Gloria Stuart et Paul Lukas, donnent des premiers rôles une magnifique interprétation.

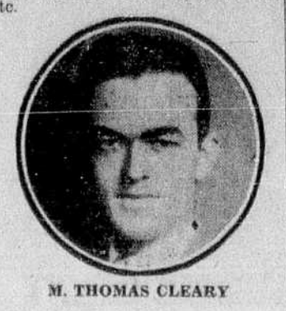
Ce film est très original, comme l'indique son titre d'ailleurs. Lukas, qui avait délaissé l'écran quelque peu, y revient et se taille un succès magnifique démontrant qu'il n'a perdu aucune de ses brillantes qualités. Un autre grand film est aussi à l'affiche.—(Communiqué).

Ann Dvorak remplace Sylvia Sidney comme protagoniste de Chevalier dans "The Way to Love".

Au Princess

Depuis qu'il dirige le cinéma Princess, M. Thomas Cleary a toujours su composer ses programmes en faisant une large part aux films anglais et aux meilleurs films des producteurs "indépendants" d'Hollywood.

De grands films seront offerts au public du Princess, les meilleurs pour leur qualité artistique et leur interprétation. Ces films proviendront des compagnies United Artists, 20th Century, Reliance Pictures, Columbia, etc.



M. THOMAS CLEARY

L'expérience de l'an dernier a prouvé que les films anglais valent maintenant ceux de Hollywood, ainsi le Princess nous offrira-t-il les meilleurs encore cette saison.

Parmi les grands films qui passeront prochainement, citons: "Bitter Sweet" avec Anna Naegle, Wallace Beery, George Raft et Jackie Cooper dans "The Bowery", George Bancroft, Judith Anderson et Frances Dee dans "Blood Money"; George Arliss dans "The Great Rotschild" et aussi dans "Red Tape"; Ann Harding et Clive Brook dans "Gallant Lady"; Lillian Tashman, Constance Cummings, Texas Guinan, Eddie Foy dans "Broadway thru a Keyhole"; Eddie Cantor dans "Roman Scandals"; Constance Bennett et Robert Montgomery dans "Moulin Rouge"; "Joe Palooka" avec Jimmy Duranter, Stuart Erwin, Lupe Velez et Marjorie Rambeau; Fredric Marsh dans "Le comte de Monte Cristo"; Paul Robeson dans "Emperor Jones"; Charlie Chaplin dans une nouvelle comédie; Douglas Fairbanks dans "Zorro Rdies Again"; etc.

"Les 2 Orphelines" au cinéma Cartier

Rosine Deréan

Le film si justement célèbre "Les Deux Orphelines" est à l'affiche pour toute la semaine au cinéma Cartier.

Les péripéties du drame immortel de la petite aveugle Louise et de sa soeur Henriette, intéresseront toujours les amateurs de beaux drames. Tout le monde connaît l'histoire des deux orphelines, à la le roman, ou entendu la pièce. Et cependant personne se refusera d'aller voir le film, tellement son emprise est grande sur le public. Grâce au film les aventures terribles de Louise, les souffrances que La Frochard lui fait subir, l'odieuse férocité de cette marâtre prennent un relief étrange qui nous fascine.

Nous sympathisons aux malheurs de ces deux enfants, victimes du sort qui semble s'acharner sur elles. Après avoir souffert avec elles nous nous réjouissons de la façon avec laquelle tournent les événements. Ce film est joué par Renée St-Cyr et Rosine Deréan, deux admirables beautés, Jean Martinelli, Pierre Magnier et la célèbre Yvette Guilbert, qui incarne la terrible et repoussante Frochard. Gabrio le puissant acteur est son fils.

Le second film sera "Sporting Chance" A la scène, vaudeville.—(Communiqué).

RETOUR AUX FILMS DE FAR-WEST

Un grand nombre de vétérans de l'écran sont revenus aux studios d'Hollywood pour tourner le film adapté d'une oeuvre de Zane Grey: "Man of the Forest". Parmi ces artistes, on relève les noms de: Harry Carey, Guinn et "Big Boy" Williams. Les interprètes "non vétérans" de ce film sont: Randolph Scott, Verna Hillie et Buster Crabbe.

Au Capitol

Il y a quelques mois, M. H. Knevels revint de Toronto où il était établi depuis plusieurs années pour succéder à M. L.-J. Bearg comme directeur du cinéma Capitol. M. Knevels n'était pas un étranger à Montréal, ayant fait son apprentissage dans l'exploitation des salles de cinéma au Palace et au Capitol.

M. Knevels poursuivra cette saison le programme de deux grands films entourés de sujets courts judicieusement choisis. La production américaine est heureusement assez intense pour permettre au directeur du Capitol de trouver chaque semaine deux films de genre bien différent, mais tout aussi captivants l'un que l'autre. L'un est généralement dramatique et l'autre d'un ton plutôt amusant, afin que chaque spectateur en ait à son goût. De temps à autre, le directeur du Capitol élabore un programme mixte comprenant un film américain et un film anglais.

Pour les sujets courts, le public est toujours assuré de trouver au Capitol des comédies divertissantes, des documentaires réalisés avec art, et des Actualités où sont captés au jour le jour les événements importants de la vie mondiale.

Drame policier au Maisonneuve

KEN MAYNARD

Le cinéma veut du mouvement.

A ce titre "La Tête d'un homme", à l'affiche du Maisonneuve, est par excellence le type même du sujet pour film policier chargé l'écran. C'est une des péripéties, de ruses, de combats, c'est la lutte sans merci entre la société et les ennemis de l'ordre. Le film de Julien Duvivier. "La Tête d'un Homme" est sans contredit le chef-d'oeuvre du roman policier. C'est un intelligent roman qu'il faut louer pleinement pour sa valeur cinématographique et la beauté de ses images, ainsi que pour l'interprétation du plus petit au plus grand rôle.

Inkijinoff, un artiste russe qui fait dans ce film une entrée sensationnelle à l'écran français, est surnommé le Lon Chaney du cinéma européen. Il apporte une épouvantable mais fascinante mimique à la silhouette tragique de l'assassin Radek. Duvivier lui a donné toutes les occasions de faire valoir les subtiles nuances de son grand talent, et on peut dire que Inkijinoff domine tout le magnifique succès que remporte "La Tête d'un Homme".

Le second film à l'affiche sera "King of the Arena" avec Ken Maynard. A la scène, la troupe Dauvilliers. —Communiqué

La Société Hellas-Film a commencé les prises de vues de "Ademai Aviateur". Ce film est basé sur un scénario original écrit par un de nos meilleurs auteurs comiques, Paul Colline, spécialement pour Noël-Noël qui en sera la vedette. Le film sera mis en scène par Jean Tarride.

M. Henri Letondal

Le directeur artistique du théâtre Stella, à qui sont dues les intéressantes initiatives des conférences-auditions et de l'Ecole du Spectacle.

BEN LYON et CLAUDETTE COLBERT dans une scène de "I Cover the Waterfront".

Gary Cooper au Capitol

GARY COOPER et FAY WRAY dans une scène de "One Sunday Afternoon", au Capitol.

"One Sunday Afternoon" est un film romanesque avec Gary cooper comme vedette, à l'affiche du cinéma Capitol depuis hier avec Fay Wray et Neil Hamilton dans les principaux rôles. Le deuxième film à l'affiche est une production de Cecil B. De Mille, "This Day and Age", superbe spectacle moderne qui met en scène plus de 5,000 personnes.

"One Sunday Afternoon", qui est l'adaptation à l'écran parlant d'un grand succès du Broadway, est une production d'une merveilleuse facture. Dans ce film on voit Gary Cooper épouser une jeune fille pour se complaire de celle qu'il aimait mais qu'il ne peut obtenir parce qu'elle aimait un autre homme. Pendant des années, il pense avec tristesse à son amour perdu, tandis que son épouse toujours fidèle demeure auprès de lui. Cependant, lorsque son ancienne amie revient vers lui, il s'aperçoit qu'il s'était fait grandement illusion parce qu'il aimait alors aveuglement. Il reconnait aujourd'hui que son épouse incarne bien le réel amour.

Gary Cooper campe son rôle superbement. Fay Wray est une blonde délicieuse. Neil Hamilton est bien à sa place dans cette distribution qui comprend aussi dans les autres rôles importants: Frances Fuller, Roscoe Karns et Jane Darwell.

Quant à "This Day and Age", une production de Cecil B. de Mille, elle raconte l'histoire de la révolte de la jeune génération contre la corruption que l'on trouve dans tous les milieux interlopes. C'est une histoire fortement charpentée qui surtout ne manque pas d'intérêt. La distribution est excellente puisque Charles Bickford dans le rôle du "racketeer" qui trompe la loi pour tomber finalement entre les mains des jeunes qui veulent faire oeuvre de salubrité. Judith Allen y tient le principal rôle féminin. Les autres acteurs sont Richard Cromwell, Eddie Nugent, Harry Green et George Barbier.

Comme attraction particulière, la direction présentera "Musical Memories of the Gay 90's", avec Mme Franklin West, excellent soprano. — (Communiqué).

Richard Dix au Loew's

RICHARD DIX et DORIS KENYON dans une scène de "No Marriage Ties", au Loew's.

"No Marriage Ties" que l'on verra passer à l'écran du théâtre Loew's à partir d'aujourd'hui, avec comme vedette, Richard Dix, est une admirable leçon pour les femmes qui attendent trop longtemps avant d'aimer. Ce film qui réunit aussi dans les principaux rôles Elizabeth Allan et Doris Kenyon, ne pourra que plaire aux amateurs de cinéma. Le deuxième film à l'affiche est "The Big Brain" avec phillips Holmes, Fay Wray et George-E. Stone.

"No Marriage Ties" raconte l'histoire de cet agent de publicité sans scrupules, qui joue sans plus de scrupules avec le coeur de deux femmes. Il retient l'une de ces femmes comme amie, mais il réserve l'autre pour ses aventures galantes. On voit déjà les complications qui s'en suivent. Il perd enfin sa meilleure amie. De plus, il est mal pris lorsque des ennemis le menacent d'exposer au public ses méthodes commerciales. Il arrive alors bien des choses, notamment le suicide de son amie. Il doit alors recommencer sa vie en neuf.

Dans ce film, tous les acteurs tiennent leurs rôles superbement.

Le second film "The Big Brain" est la dramatique histoire d'un figaro qui devient riche. Il cherche à s'immiscer dans la société, et alors il connait des hauts et des bas. Les aventures dans ce film se précipitent de façon tragique.

George-E. Stone, dans le rôle-titre de la production, donne une interprétation difficile à égaler. Fay Wray et Phillips Holmes sont aussi excellents dans leurs rôles respectifs.

Des sujets cours très intéressants complètent ce programme intéressant à tous points de vue.—(Communiqué).

Monument National
Har. 4648 à 8h. 30 LA. 4418
ANTOINETTE GIROUX dans **L'AIGLON**
Mardi 19 Sept - Jeudi 21 Sept
Billets au Monument National: 45c à 85c (Taxe comprise)

Théâtre CANADIEN
Coin Ste-Cath. et Montcalm. FR. 5180
7 films au programme!
SAMEDI A MERCREDI
THE BIG STAMPEDE
avec John Wayne
3e épisode "Mystery Jungle", Chaplin dans "Pawnshop", Com. fr., Histoire de Poule, etc.
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
RAIMU dans
"MAM'ZELLE NITOUCHE"
Warren William dans "The Match King", etc.
Mat. et soirée : 5c et 10c, plus taxe.

Théâtre NATIONAL
La troupe JOSEPH-MANDA
Les as du burlesque dans une ouverture
"Coeur de Bohémienne"
Comédie en 1 acte, par M. Dequoy
"AMOUR QUAND TU NOUS QUIENS"
Film Français—Tramel dans Cognasse
Film Anglais—H.-G. Warner, dans Crusader
En vaudeville
L'Homme à la Peau de Crapauchoue
MER., JEU., VEN., SAM.
Ouverture : Les chansons d'autrefois.
Comédie : La Fille à Sa Mère, par M. Dequoy
MADELEINE RENAUD
Film Français : "La Belle Marinière"
Film Anglais : "Mêts of The Mountains"
(SPECIAL)
VENDREDI : SOIREE DES MARCANDS
SAMEDI : CONCOURS DE DANSE.

Théâtre ARCADE
ALEX. SYLVIO. — Directeur
JUSQU'A MARDI
RAOUL LERY présente
Un drame en 1 acte,
LA CONFESSION PAR LERY
ainsi que
LE TRUC DU PHARMACIEN
Comédie en 1 acte par Lebreton
Sur l'écran "SOYONS GAIS", avec Lily Damita et Adolphe Menjou.
THE OLD DARK HOUSE avec Boris Karloff et Gloria Stuart.
MER., JEU., VEN., SAM.
SERMENTS TRAHIS
drame par Léry
Aussi
TU VAS EN MANGER UNE, (comédie en 1 acte) par Jean Nel.
A l'écran: BUSTER KEATON dans Buster se marie. Et KEN MAYNARD, dans Phantom Thunderbolt.
Mardi, matinée des dames. Mercredi, soirée des marchands. Samedi, soirée du grand marché.

NOUVEAU
Théâtre STARLAND
1174 Blvd St-Laurent
Chas. E. Couture, Prop.
JUSQU'A MARDI
SUR L'ECRAN:
TIM McCOY dans
"WESTERN CODE"
Aussi "FIRE OF FATE"
SUR LA SCENE:
SWIFTY et sa troupe
dans
"C'EST PAS DE MA FAUTE"
ATTRACTION SPECIALE:
CAROLINE
dans son répertoire
Buster Brown, Pizzy-Wizzy, Googles et autres
6 jolies danseuses de ballet.
Suivez nos soirées de cadeaux
ADMISSION : Matinée 10c—Soirée 20c

Des films canadiens

L'an dernier l'Associated Screen News Limited, qui jusqu'alors avait confiné ses activités à des travaux de laboratoire, lançait sur le marché canadien une série de courts sujets intitulés "Canadian Cameo" et "Sports Charts".

Ces films furent si bien accueillis par le public et les directeurs de salles que la compagnie, dont le personnel est des plus compétent, décida de poursuivre ses activités dans ce nouveau domaine. Avec la nouvelle saison elle est donc en mesure de présenter un programme fort élaboré de courts sujets entièrement et strictement inspirés de la vie canadienne.

Voici quelques titres: "Shadow River", inspiré du poème du même nom et faisant voir les splendeurs du lac Muskoka, en Ontario; "The Return of the Buffalo", qui est en quelque sorte l'histoire de cet animal dont le Canada est l'un des rares possesseurs; "The Westminster of the West", qui nous fait voir une à une les beautés de la capitale canadienne. On y entend le célèbre carillon de la Tour de la Victoire, "Grey Owl's Strange Guests" nous fait voir les amis du fameux chef huron, le castor et un petit ours sauvage. Puis une journée de la vie de Montréal intitulée "Rhapsody in Two Languages"; un film sur la mode passée "Back in '23"; et pour terminer la série, "Animal Alphabet", une petite étude sur les moeurs des animaux de nos forêts.

Au chapitre du film sportif, on présentera "This Badmington Racket", "Precision" ou les cadets de Kingston à l'exercice; "Fair and Cold" ou l'hiver canadien; "Sky Fishing" ou les aventures de la pêche à la truite, et "Aquabatics", quelques scènes de natation prises sous un angle nouveau. Toutes nos salles offriront ces sujets au cours de la saison.

Brillants débuts de la troupe Colin à Québec

(Du correspondant de la PRESSE).

Québec, 16. — La troupe Georges Colin a fait un début triomphal au palais Montcalm, hier soir. Les artistes français ont interprété de façon brillante la "Sonnette d'alarme", et Québec a chaleureusement applaudi ce premier succès.

La "Sonnette d'alarme" est une comédie vivante et spirituelle. Les interprètes se sont joués des difficultés avec une maitrise absolue.

Bing Crosby, vedette de la radio, qui parut récemment dans le film "The Big Broadcast", tournera deux nouveaux films pour Paramount.

'A L'AFFICHE'

AU THEATRE:

ARCADE: Drame, comédie, films (troupe R. Léry).
MONUMENT: "L'Aiglon" (E. Rostand) mardi et jeudi soirs.
STELLA: — Le Doyen des enfants de Choeur (Maxime-Léry et Guy d'Abzac).

AU CINEMA:

AMHERST: Hell Below (R. Montgomery) Love on Wheels (J. Hulbert).
BELMONT: College Humor (J. Oakie) The Girl in 419 (J. Dunn).
CAPITOL: One Sunday Afternoon (G. Cooper) This Day and Age (J. Allen).
CARTIER: Les Deux Orphelines (Y. Guilbert) Sporting Chance.
CHATEAU: The Woman I Stole (J. Holt) Cocktail Hour (B. Daniels).
CINEMA DE PARIS: Les Gars de la Marine (5ème semaine).
DOMINION: Théodore & Cie (Raimu) Silent Man (T. McCoy).
EMPRESS: I Cover The Waterfront (C. Colbert) Yes Mr. Brown (J. Buchanan).
FRANÇAIS: When Ladies Meet (M. Loy) Diplomaniacs (Wheeler et Woolsey).
HIS MAJESTY'S: Dinner at Eight (M. Dressler, les Barrymores).
GRANADA: Her Bodyguard (E. Lowe) The Midnight Club (G. Raft).
IMPERIAL: La Belle Aventure (L. Baroux).
LOEW'S: No Marriage Ties (R. Dix) The Big Brain (G.-E. Stone).
MAISONNEUVE: La Tête d'un Homme (Harry-Baur) King of the Arena (K. Maynard).
MONKLAND: Reunion in Vienna (D. Wynyard) The Nuisance (L. Tracy).
MONT-ROYAL: The Barbarian (R. Novarro) Made on Broadway (S. Ellers).
OUTREMONT: The Kiss before The Mirror (P. Lukas) The Rebel (V. Banky).
PALACE: Tugboat Annie (M. Dressler, W. Boory).
PAPINEAU: Her Bodyguard (E. Lowe) The Midnight Club (G. Raft).
PLAZA: Hold Me Tight (J. Dunn) Song of the Eagle (M. Brian).
PRINCESS: Lady for A Day (M. Robson) Dangerous Crossroads ("Chic" Sale).
RIALTO: I Loved Lou Wednesday (W. Baxter) The Best of Enemies (B. Rogers).
RIVOLI: Peg O' My Heart (M. Davies) The Little Giant (E.-G. Robinson).
ROSEMONT: The Little Giant (E.-G. Robinson) Cross Roads.
S.-DENIS: La Fusée (F. Gémier) Mirages de Paris (J. Francell).
SEVILLE: The Good Companions; The King of the Ritz (S. Lupino).
STRAND: When Ladies Meet (A. Harding) Sailor Be Good (V. Osborne).
WESTMOUNT: I Loved You Wednesday (W. Baxter) The Best of Enemies (B. Rogers).

M. W.-F. Shepherd

Assez récemment lancé dans la carrière d'impresario, M. W.-F. Shepherd fera une saison de concerts très importante. On trouvera ailleurs les dates de ses quatre grands concerts et de ses cinq "Wednesday Nine O'Clocks". Cette dernière série, inaugurée l'an dernier, a trouvé tout de suite un nombreux public attiré par l'aubaine de pouvoir entendre des artistes déjà réputés, et qui seront les grands noms de demain, en des auditions données à prix modérés et avec des programmes faits pour intéresser le musicien plutôt que le grand public.

M. W.-F. SHEPHERD

M. Shepherd se propose de donner cette année un plus grande expansion aux programmes de concert qu'il a commencé à présenter au High School de la rue Université. La Commission des écoles protestantes a conclu cette année un accord avec M. Shepherd pour que celui-ci y fasse entendre aux élèves de musique des chanteurs et des instrumentistes qualifiés pour servir d'excellents exemples. C'est ainsi que les artistes engagés pour la série des "Wednesday Nine O'Clocks" se feront entendre à ce High School, où sont également invités à se rendre pour ces occasions les écoliers canadiens-français.

Enfin, M. Shepherd nous fera entendre dans sa série de quatre grands concerts: Lucrezia Bori, l'artiste à qui est due surtout la survivance du Metropolitan Opera; le ténor Richard Crooks, si aimé l'an dernier à son audition locale; le violoniste Albert Spalding et le pianiste Josef Hofmann.

Voici la distribution de "La Bataille", dont on a commencé à Toulon les premiers extérieurs: Annabella, Charles Boyer, Roger Karl, Henry Fabert, John Loder, Betty Stockfeld et Inkijinoff. Scénario de Bernard Zimmer, d'après le roman et la pièce de Claude Farrère. Metteur en scène: Tourjansky.

* * *

Lionel Barrymore et Alice Brady seront tous deux en vedette dans "The Vinegar Tree".

Au Cinéma de Paris

KATE DE NAGY, la vedette des "Gars de la Marine", que le Cinéma de Paris garde une 5e semaine à l'affiche.

Un grand film depuis l'avènement du film français au Canada a gardé l'affiche plus d'un mois sur les écrans locaux, c'est, on s'en souvient, "Cinq Ans Sans Femme", le fameux film qui, pendant huit semaines, fut le sujet de conversation de tous les salons de Montréal.

Depuis, aucun film n'a pu atteindre ce formidable record. Les meilleurs comme "La Tête d'un Homme", "L'Homme à l'Hispano", et même le grand Raimu dans "Théodore et Cie", ont dû s'avouer vaincus après quatre semaines de projection.

Mais voilà "Les Gars de la Marine" qui s'amène et tient de suite il se passe des choses. Après 20 jours à l'affiche, la formidable production des Studios UFA fait toujours salles archi-combles. En plusieurs circonstances encore ces soirs derniers, le Cinéma de Paris s'est vu dans l'obligation de refuser nombre d'amateurs de cinéma que la grande popularité de ce film avait attirés. Une 5e semaine s'imposait et pour cela les engagements ultérieurs avec Ottawa, Québec et Trois-Rivières durent être annulés.

Réalisation des Studios UFA, le scénario des "Gars de la Marine" transporte l'auditoire dans les décors féériques de Monte-Carlo. La musique, on le sait, a fait le tour du monde, les extérieurs sont admirables, la distribution est hors de pair avec la folle Kate de Nagy, Jean Murat, Charles Redgie, Alice Tissot et Sinoel. — (Communiqué.)

En 2e semaine au Princess

GUY KIBBEE, JEAN PARKER et MAY ROBSON dans une scène de "Lady for a Day", en 2e semaine au Princess.

La direction du cinéma Princess devant le succès immense qu'elle a remporté cette semaine, conserve à l'affiche pour une autre semaine "Lady for a Day", avec Warren William et une distribution de dix étoiles.

Dans l'intrigue il s'agit d'une vieille marchande de pommes qui travaille dans le district des théâtres à New-York et envoie ses économies en Europe afin de faire vivre une fillette en Espagne. Elle donne l'impression à son enfant qu'elle est riche et fait partie du grand monde.

Soudain son enfant annonce son désir de venir la voir aux Etats-Unis, en compagnie d'un jeune comte qu'elle est sur le point d'épouser. "Apple Annie", (c'est le nom de l'héroine), fait alors appel à ses amis du Broadway.

"The Dude", un joueur, loue un riche appartement et y installe Annie. On lui donne même un mari de circonstance, qui se fait appeler le juge Blake. Après une série d'incidents drôlatiques, cette parfaite mascarade réussit à merveille. Le noble espagnol n'y voit que du feu et le mariage a lieu au milieu de la plus grande pompe.

Warren William incarne avec humour "The Dude". Quant à "Apple Annie", elle est incarnée par May Robson. On trouve encore dans la distribution: Ned Sparks, Guy Kibbee, Jean Parker, Walter Connolly, Barry Norton, Herbert Bosworth et Nat Pendleton.

Le second film qui demeurera aussi à l'affiche, "Dangerous Crossroads" nous ramène Chic Sale dans une production d'un humour bien américain et comme seul sait nous en donner cet acteur unique en son genre.—(Communiqué).

Calendrier des programmes...

SUITE DE LA PAGE 65

MARS

José Iturbi, pianiste, présenté à l'Impérial par l'impresario Louis-H. Bourdon.
Le 2, au Stella, 4 heures, conférence-audition par M. René du Roure.
Le 4, au Ritz-Carlton, causerie-concert de l'Institut canadien de musique: "Sommes-nous encore Français?"
Le 7, au Ritz-Carlton, Marian Anderson, contralto, présentée par l'impresario W.-F. Shepherd. (Wednesday Nine O'Clocks).
Le 8, au Ritz-Carlton, à 3 heures, Georges Enasco, violoniste, présenté par le Ladies Morning Musical Club.
Lundi, de la 2e semaine, à la salle Saint-Sulpice, concert du Quatuor Dubois.
Le 16, au Stella, 4 heures, conférence-audition par M. Paul Morin.
A Moyse Hall, "School for Scandal", de Sheridan, par le M. R. T.
Le 18, à l'Impérial, concert offert par la Société des concerts populaires.
Semaine du 19, à l'Impérial, spectacle de la Société Canadienne d'Opérette.

AVRIL

Le 1er, au Ritz-Carlton, causerie-concert de l'Institut canadien de musique: "Le déterminisme en art peut-il être contrôlé?"
Le 2, au Monument, Veillée du bon vieux temps.
A Moyse Hall, "Porcupine Point" ou "La Pointe au Porc-Epic", de Gabriel Toine, par le M. R. T.
Le 8, à l'Impérial, Mischa Levitzki, pianiste, présenté par la Société des concerts populaires.
Semaine du 9, à l'Impérial, spectacle de la Société Canadienne d'Opérette.
Lundi, de la 2e semaine, à la salle Saint-Sulpice, concert du Quatuor Dubois.

MAI

Semaine du 7, à l'Impérial, spectacle de la Société Canadienne d'Opérette.
Semaine du 28, à l'Impérial, spectacle de la Société Canadienne d'Opérette.

Dans "Dinner at Eight" au His Majesty's

Les vedettes de ce grand film groupées autour de la table pour le fameux dîner qui sert de thème à l'action de Edna Ferber et George-S. Kaufman: de gauche à droite, JOHN BARRYMORE, MADGE EVANS, EDMUND LOWE, KAREN MORLEY, WALLACE BEERY, JEAN HARLOW, LIONEL BARRYMORE, BILLIE BURKE et MARIE DRESSLER.

LES ACTUALITES DE LA "PRESSE"

ÉDITIONS FRANÇAISES PATHÉ-NATAN ET ÉCLAIR-JOURNAL

Voici le sommaire des Actualités de la "Presse" pour cette semaine.

IMPERIAL (Edition Eclair et Gaumont): Un nouveau championnat à Poissy: celui des débrouillards, et le vainqueur Leroux justifie son titre. La fête du grain est gracieusement célébrée à Croisy. — Une fête réunit 25000 boy-scouts à Gadallo. — Les ingénieurs hollandais résolvent un problème audacieux: un pont de 1500 tonnes transporté d'une seule pièce. — Les obsèques de l'illustre artiste Rosario Pino donnent lieu à une cérémonie émouvante en Espagne. — La grande semaine des régates de 1933 en Hollande. — Le Vaiois fait revivre les vieilles danses romandes. — La société des artistes prestidigitateurs de Paris fête son 50e anniversaire de fondation. — Quelques clichés sur la plage de Juan les Pins. —Le village de Beauraig en Belgique devient un grand centre de pèlerins. — Muvolari gagne le Grand Prix Automobile de Nice.

CINEMA DE PARIS (Editions Eclair et Gaumont). Les contribuables de Pérone se groupent pour manifester.—Une température torride pousse les Espagnols vers les plages. — Les vétérans des guerres civiles déposent une couronne au monument Espartero. — A Annonay on reconstitue le premier vol de l'aéronaute Montgolfier. — Une école représente l'une des meilleures oeuvres de l'architecture moderne à Villejuif.—Le prince Nicolas de Roumanie, quitte la France en avion pour la Belgique. — Le tournoi pour la coupe Davis au stade Roland-Garros donne lieu à de belles parties de tennis entre Anglais, Américains et Français. — Un Italien gagne la 15e étape du Tour de France cycliste.

SAINT-DENIS (Edition Eclair): Les animaux primés au Concours central hippique de Paris.—Les Belges apprennent à se protéger contre les attaques par les gaz.—L'Autriche entraine sa police montée. — Le 8e régiment d'artillerie de Nancy célèbre sa fête. — Les régates de Duclair dans le bassin séquanais de Rouen. — Quelques instantanés du Tour de France cycliste.

Ces Actualités sont distribuées dans la province par la Compagnie France-Film.

La Canadian Opera

L'opéra est une forme d'art que nombre de critiques ont classée parmi les genres inférieurs, musicalement parlant. En effet, il y a, dans l'attrait du décor, le clinquant du costume, l'action même des artistes en scène un élément si étranger au pur plaisir musical qu'il semble bien qu'il en distraie l'esprit le plus attentif, le plus sensible à la musique. Jugé à ce point de vue, l'opéra cède la place à la symphonie où rien ne compte que l'écriture de l'oeuvre et son harmonieux développement.

Puisque la Compagnie Canadienne d'Opéra s'est vue obligée d'abandonner le décor de théâtre pour la scène plus modeste du concert, les amateurs de musique intégrale y trouveront leur profit au détriment de ceux que séduit surtout, dans l'opéra, l'élément accessoire, le factice, le secondaire.

En effet, la Compagnie Canadienne d'Opéra a résolu de ne pas attendre de meilleurs jours pour continuer à travailler. Dans un pays où l'on chôme, la musique ne doit pas chômer s'il est vrai qu'elle adoucit les moeurs. Pourtant, puisque l'argent est rare et que les décors sont tout aussi chers que les costumes, il convient de s'en passer, tout simplement. Si l'oeil du spectateur y perd un plaisir de qualité discutable, l'oreille du véritable musicien y gagnera de n'être pas entraînée dans un domaine où la musique n'a rien à voir.

M. VICTOR BRAULT

C'est donc sous forme de concert que la Compagnie Canadienne d'Opéra a décidé de présenter, au cours de la saison qui commence, l'étincelante fantaisie de Mozart qui s'appelle "Les Noces de Figaro", l'"Orphée", de Gluck, aux lignes pures et classiques, comme un parthénon baigné de lune, et, enfin, "Le Roi David", du jeune maître Honegger, si moderne d'inspiration mais en même temps si conforme à la tradition des classiques.

Ces trois oeuvres, choisies avec un grand souci d'éclectisme, aux points extrêmes de l'inspiration musicale, ne manqueront pas de plaire à ceux qui sont d'avis qu'il y a dans le répertoire d'opéra autre chose que "Carmen", "Faust" et "Rigoletto".

La présentation de ces trois oeuvres, hérissées de difficultés, exigera de la part des interprètes un difficile travail préparatoire, de longues semaines de répétition. La Compagnie Canadienne d'Opéra a déjà démontré au public de Montréal qu'elle savait susciter autour d'elle l'enthousiasme et la foi dans l'oeuvre. Il ne fait pas de doute que, comme par le passé, le public de Montréal, le meilleur élément de ce public, tiendra à rendre hommage en même temps qu'au labeur des artistes, aux maitres qu'ils s'efforceront de servir avec fidélité.

A l'Electra

L'Electra est un des plus anciens cinémas de Montréal, et on ne doit pas s'étonner si à chaque décade il subit une transformation notable. Ainsi cette année, on a entrepris de donner à cet établissement un aspect nouveau, quant à l'intérieur surtout. Peintres et décorateurs sont actuellement à l'oeuvre. De nouveaux sièges seront posés, et un équipement de son plus moderne remplacera l'ancien. Le système de ventilation sera amélioré. La direction conservera sa formule des programmes doubles.

GARY COOPER RECORDMAN

Gary Cooper s'intéresse beaucoup à l'automobilisme. Il s'y intéresse tellement qu'il met à profit tous ses loisirs pour essayer de battre des records, avec une nouvelle huit-cylindres, qu'il vient de faire mettre au point avec amour; Gary a déjà atteint la vitesse enviable de 108 milles à l'heure. Et il espère bien ne pas en rester là.

En 2e semaine au Palace

MARIE DRESSLER et WALLACE BEERY dans une scène de "Tugboat Annie" que le Palace garde une 2e semaine à l'affiche.

"Tugboat Annie", que l'on conserve pour une seconde semaine à l'affiche du Palace, enchante le public qui retrouve ses favoris dans un film où ils ont tous deux l'occasion d'associer leurs talents divers et animer des personnages d'une piquante originalité. Marie Dressler joue en grand nombre de scènes d'émotion où elle excelle, Wallace Beery a un rôle qui lui sied comme un gant.

Le scénario est excellent: il est simple et d'une parfaite intelligence. Jamais il ne dépasse son cadre logique et si quelques oppositions s'y glissent elles sont mesurées et amenées de façon à mettre en relief mais sans excès les caractères différents des époux Brennan (Dressler et Beery). Dans ce ménage c'est la femme qui porte la culotte et tient le gouvernail du figuré comme au naturel.

D'ailleurs il le faut bien. Le mari est ivrogne à fond. Un peu imbécile, vaniteux et apeuré par sa femme, il n'a d'intelligence que pour découvrir la bouteille d'alcool qui pourrait se trouver à bord du remorqueur sur lequel il n'a jamais rien fait. L'éducation de son fils, il l'a laissée à sa femme qui l'a bien réussie. Qu'elle soit fière de son fils devenu capitaine d'un paquebot, cela se comprend; que le jour de l'arrivée du jeune marin soit pour son père celui d'une soûlerie pardonnable parce qu'elle a un côté amusant; cela s'explique encore.

Les pires êtres ont toutefois des ressources inconnues de honte et de dévouement. Il suffit d'une circonstance extraordinaire pour les faire s'épanouir. C'est le dénouement du film. L'ivrogne qui a tout gâché, même les 25 années de travail de sa brave femme, à l'annonce du danger qui menace son fils n'hésite pas à risquer sa vie. Il le fait dans des circonstances qu'il faut voir pour en bien saisir la portée. L'ivrogne, son geste sauveteur accompli, reprendra-t-il est vrai ses funestes habitudes mais on lui pardonnera toujours: il s'agit d'une bonne pâte d'homme ayant plus de coeur que de cervelle et de volonté.

Beery fait de son type une composition irréprochable. Aucune charge, aucun effet; un naturel qui force l'admiration. Dressler l'égale. Robert Young et Maureen O'Sullivan sont aussi de la distribution.—(Communiqué.)

"Dinner at Eight" au Majesty's

Parmi les grandes productions de l'année, il faut compter "Dinner at Eight" qui sera présentée au His Majesty's lundi soir et demeurera à l'affiche pour une semaine. Ce film nous rappelera "Grand Hotel", car tout comme dans cette oeuvre justement célèbre on a groupé de très grandes vedettes cinématographiques. Il suffira de nommer Marie Dressler, John Barrymore, Wallace Beery, Jean Harlow, Lionel Barrymore, Lee Tracy, Edmund Lowe, Billie Burke, Madge Evans, Jean Hersholt, Karen Morley et Phillip Holmes pour se convaincre qu'on a fait aussi bien que pour "Grand Hotel" et même mieux puisque le nombre des vedettes est encore plus considérable.

L'auteur de la pièce du même nom de George Kaufman et Edna Ferber, qui fut un succès énorme sur le Broadway, le film exploite le thème suivant. Un groupe de personnes fort différentes entre elles sont réunies à un dîner qui se termine de façon dramatique. A table on trouvera une excomédienne, un constructeur de navires à un doigt de la faillite, un jeune premier sans le sou prêt au suicide, un millionnaire sans scrupules et son épouse qui n'en a pas plus, un agent de théâtre, un jeune médecin idéaliste, une dame de la société et un cuisinier qui souffre d'un mal de dents.

C'est Marie Dressler qui est la vedette de cette troupe de vedettes.

Une fois ces gens réunis, après qu'à tour de rôle chacun nous a exposé la véritable situation, nous assistons à leur jeu individuel pour se bluffer les uns les autres. Nous assistons à un dîner où se dévoile l'envers des succès financiers, ou s'affrontent les tempéraments. C'est la guerre humaine dans toute sa rapacité.

George Cukor, qui a réalisé "A Bill of Divorcement", a dirigé ce film et la critique n'a eu que des éloges pour son travail magnifique et original. Il a su conserver toute la saveur du texte de la pièce, mais en même temps il a ajouté à son développement tous les attraits que peu accorder le cinéma à une action bien nourrie et qui ne demande qu'à être justement exploitée. Le film est actuellement la sensation de New York.—(Communiqué).

A l'Institut de Musique

La 3ème saison des causeries-concerts de l'Institut canadien de musique commencera le 5 novembre au Ritz-Carlton et se continuera jusqu'en avril, janvier excepté.

M. RODOLPHE MATHIEU

Voici les noms des directeurs de ces causeries, qui seront données, désormais, sous forme de débats: MM. Wesley Frost, consul général des Etats-Unis, Léon-Mercier Gouin, Constant Gendreau, Jean Lallemand, Paul Ethier et Rodolphe Mathieu. Le comité exécutif est formé de MM. Constant Gendreau, Gaston Rivet, Robert Rumilly, Léo Vadeboncoeur, Dr Paul Letondal, R. Mathieu.

Les conférenciers seront, cette saison: MM. Jean Chauvin, Albert Pelletier, Jean Bruchési, Alfred Desrochers, Ephrem-Réginald Bertrand, le Dr Paul Letondal, Rodolphe Mathieu, et le Dr Roméo Boucher; Mlles Cécile Préfontaine, pianiste; Mlle Lucile Beaudry, soprano; M. Marcel Hébert, pianiste; M. Henry Goyer, ténor; M. Jean Brunet, baryton; M. Lucien Plamondon, violoncelliste, participeront à ces réunions.

Dans un référendum auprès des directeurs de cinémas, Warner Baxter a été désigné pour le premier rôle de "As Husbands Go", où il aura comme partenaire Helen Vinson.

Hôtel St-Paul
Très moderne — à l'épreuve du feu
Chambres $1.00 et plus
377 rue St-Paul, Québec

DANSE
Chez LaCasse-Morenoff
Danse en tout genre
BALL-ROOM ET THEATRE
Leçons strictement privées sur appointement.
8 LEÇONS, $5.
Orchestre: Mercredis et samedis.
CE SOIR, attractions spéciales par des artistes professionnels.
Prix populaires, 25c, et 35c.
175 Sherbrooke Est. PL. 0800

APPRENEZ A DANSER
3 DIFFERENTS COURS AU CHOIX
Leçons strictement privées de 2 à 9, excepté dimanche.
Ouverture des classes
SAMEDI LE 23 SEPT.
avec orchestre, 50c la leçon
12 leçons pour $5.00.
SPECIAL, apprenez à danser avec le fameux livre de danse de 52 pages et 145 photographies. Envoyez 25c en timbres pour 4 leçons de valse en 12 photographies. Nouvelle adresse du Prof. VACHON :
371 Ontario O. près Bleury PL. 0837
école de danse au 1er plancher.

STADIUM
DANSE
ARMAND MEERTE
et ses Ambassadeurs
PATINOIRE
ATTRACTIONS
ADMISSION — 10c
OUVERT TOUS LES JOURS
De 2 à 6 hrs et 8 à 12 p. m.

Les Actualités de la "Presse"
Editions françaises Eclair-Journal sont présentées chaque SEMAINE
Au Cinéma de PARIS et à l'IMPERIAL

A MONTREAL		
Cinéma de Paris	Passe-Temps	King Edward
Saint-Denis	Maisonneuve	Canadien
Plaza	Impérial	Dominion
National	Lord Nelson	Cartier
Arcade	Caméo	Château

DANS LA PROVINCE

QUEBEC — Canadien, Impérial	VALLEYFIELD — Royal	TROIS-RIVIERES — Impérial
CHICOUTIMI — Capitol	SHERBROOKE — Premier	LA TUQUE — Empire
JONQUIERE — Empire	RIV. DU LOUP — Princess	LEVIS — Académie de Musique
JOLIETTE — Passe-Temps	St-Hyacinthe — Corona	Ste-THERESE — Georges
Victoriaville — Victoria	SOREL — Eden	ST-JEROME — Rex

Les Actualités de la "Presse" sont distribuées dans la province de Québec par la Compagnie France-Film

★ LA VIE OUVRIÈRE ★

L'ouverture du Congrès ouvrier à Windsor, Ont.

250 représentants des unions internationales de tout le Canada y assisteront.

Délégués de Montréal

Le Congrès des métiers et du travail du Canada ouvrira sa session annuelle, lundi matin, à 10 h. à Windsor, Ontario.

D'après les rapports transmis des bureaux généraux de l'organisation, environ 250 délégués des unions internationales de tout le pays y prendront part.

Un programme chargé est à l'ordre du jour de la discussion.

Sur le terrain national, un grand nombre de projets de résolutions portent sur la question du chômage et des moyens d'y remédier. L'assurance-chômage sera principalement recommandée.

Sur le terrain international, plusieurs résolutions visent l'administration du "National Recovery Act" du président Roosevelt, et des influences que ce mouvement peut exercer sur la situation économique, industrielle et ouvrière du Canada.

Il est également question d'Hitlérisme, et de l'attitude du gouvernement allemand à l'égard des sémites.

Le congrès sera présidé par M Tom Moore, assisté du secrétaire-trésorier, P.-M. Draper, deux hommes qui ont fait leur marque dans le mouvement ouvrier, en Canada.

De Montréal

De 20 à 25 délégués vont représenter les unions internationales de Montréal, à ce Congrès. Sont invités à date: MM. L.-A. Beaudry, C. Miron et Geo. Gauthier, des wagonniers; C. Rochefort, H. Vaillancourt et Jack Cuppello, du Conseil des métiers et du travail; Chs McKercher, des cordonniers; J.-A.-P. Corriveau et E. Rettinger, des employés de tramways; J.-A. Belland, des ferblantiers; MM. Craig et Whitty, des machinistes; J.-E. Gariépy et Henri Richard, des typographes; Noseworthy, des constructeurs d'élévateurs; Pierre Lefebvre et Arthur Martel, des charpentiers-menuisiers; Fk. Griffard, des électriciens; Ch. Dicky, Frank McKenna et J. Sommerville, des employés de chemins de fer; ainsi que MM. Alzée Bastien, organisateur général de la Fédération Américaine du travail et Gustave Francq, président de la Commission du salaire des femmes.

A la Fédération des clubs ouvriers de Québec

Les officiers, récemment élus de la section Saint-Jean-Baptiste de Montréal, de cette Fédération. De gauche à droite, au 1er rang: MM. Eugène Fortier, sergent d'armes; Ulderic Lafrance, 2e vice-président; J.-A. Ouellette, président; Paul Racette, secrétaire financier; Arthur Pothier, enquêteur; au 2e rang, de gauche à droite: MM. Napoléon Poirier, assistant organisateur; A. Bisson, assistant gendarme; J.-B. Sénécal, commissaire ordonnateur; E. Barck, assistant gardien; Georges Lajeunesse, contrôleur et gardien. (Cliché la "Presse").

Soirée dans Lafontaine

Ce soir, à 8 h. 30, au No 3937 rue S.-André, il y aura grande soirée récréative donnée par la section Saint-Louis de France de la Fédération des ouvriers du Canada, avec concert boucane, et distribution de prix MM. E. Provencher et C. Faulkner en sont les organisateurs. Bienvenue à tous.

Club ouvrier Maisonneuve

Le club ouvrier Maisonneuve reprendra le cours de ses assemblées régulières, lundi soir prochain, en sa salle ordinaire, 1651 rue Letourneux. Tous les membres anciens et nouveaux y sont cordialement invités. Il y aura élection générale des officiers. Par ordre: Jos. Hervieux, secrétaire correspondant.

Au quartier Saint-Jean

Le comité des citoyens du quartier S.-Jean, à son assemblée, lundi soir, a procédé à l'élection semi-annuelle de ses officiers. La séance d'élection était présidée par le Dr Sylvestre, assisté de M. L. Roy, comme secrétaire, et MM. L. Paquet, F. Giard et L. Hotte, comme scrutateurs.

Sur la proposition de M. J.-E. Beauchamp, secondé par M. Nap. Lamarre, tous les officiers sortant de charge ont été réélus par acclamation, à l'exception de M. Maurice Charbonneau, qui déclina toute charge nouvelle.

Ainsi furent déclarés élus: MM.

M. J-W LUCAS, réélu président du comité des citoyens du quartier Saint-Jean

J.-W. Lucas, président; R. Lefebvre, 1er vice-président; E. Bourbonnais, 2e vice-président; A. Gariépy, secrétaire-trésorier; L. Roy, secrétaire archiviste; E. Montagne, secrétaire correspondant; O. Bourget et L. Paquet, percepteurs des revenus; J.-A. Racine, aviseur légal; R. Montagne et J. Labelle, sentinelles; MM. A. Lecompte, F. Giard, L. Archambault, F. Sauvé et R. Montagne, directeurs; M. R. Burelle, publiciste, et organisateur, M. Nap. Lamarre.

Le président réélu, M. J.-W. Lucas, remercia vivement l'assemblée de sa nouvelle marque de confiance et soumit un programme d'action très élaboré.

Les orateurs furent ensuite: le Dr Sylvestre, MM. J.-E. Beauchamp, J.-A. Boyer, R. Lefebvre, E. Bourbonnais, A. Gariépy, R. Burelle, Geo. Last et autres.

L'assemblée finit tard par le chant de "O Canada".

Coopérative des cigariers

L'assemblée générale annuelle de la Cooperative des Cigariers aura lieu, mardi, le 26 septembre 1933, à 8 h. p.m. au no 1446 Amherst. Par ordre, A. Gariépy, sec.-trésorier.

Assemblée en S.-Denis

Une assemblée publique, en plein air, aura lieu demain, dimanche, dans un vaste terrain situé rue S.-Denis entre S.-Zotique et Beaubien, sous les auspices de la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec. Propriétaires et locataires y sont tous invités. Il s'agit, d'après les rapports des organisateurs, de former une délégation de 25,000 hommes pour aller demander à l'hôtel de ville, une diminution de la taxe foncière et un moratoire pour le paiement des taxes. Des déclarations sensationnelles seront faites à ce sujet.

Au quartier Crémazie

L'Association ouvrière de Crémazie, à son assemblée, lundi soir, présidée par M. E. Tellier, son président, a passé une résolution, demandant au comité du chômage de ne plus envoyer dans les refuges les veufs ou célibataires "qui sont des gens honnêtes", pour des raisons qui ont été longuement discutées durant la séance.

L'Association a reçu le rapport de sa soirée du bon vieux temps, samedi dernier, au Temple du Travail. Cette soirée a été un grand succès et 500 personnes y ont pris part. Des remerciements ont été votés à la troupe du théâtre Starland et aux artistes de Mme Bolduc pour leurs belles représentations. L'association a remercié aussi tous les donateurs de prix pour leur générosité ainsi que les journaux pour leur publicité.

L'Association Crémazie a décidé de fonder une filiale féminine, à une assemblée spéciale, le 20 courant, au Temple du travail, à laquelle toutes les dames et demoiselles, qui s'intéressent à la cause ouvrière, sont respectueusement invitées.

Lundi soir l'association tiendra son assemblée régulière au Temple du Travail, 1197 rue S.-Dominique, où des questions du plus haut intérêt seront discutées.

Syndicat des peintres

Avis est donné par le syndicat catholique national des peintres que le No 1413, des billets vendus à l'Ile Sainte-Hélène, ou vendus par les membres de ce syndicat, a gagné la montre Montrose, et que l'heureuse gagnante qui détient ce billet est Mme E. Berthiaume, 4408 rue Fabre.

Le syndicat des peintres, à son assemblée, ces jours derniers, a voté des remerciements à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont aidé au succès remporté à cette occasion.

Le syndicat donne aussi avis public que son concours de recrutement se terminera au mois d'octobre.

Le 10 octobre, il y aura élection générale des officiers du syndicat pour le prochain terme.

Le syndicat a tenu également à remercier M. Lucien Ouellette, qui l'a si dignement représenté à la semaine sociale de Rimouski, ainsi que MM. Raoul Granger et Gédéon Lafontaine pour leur zèle à remplir leur mission dans le dernier tirage. Le secrétaire A. Normandin a spécialement remercié les manufacturiers qui ont encouragé le syndicat durant l'année écoulée. Enfin, demande est faite au public d'encourager autant que possible les membres du syndicat catholique des peintres en leur procurant du travail.

Conseil Bourget des Jeunes Travailleurs

Le Conseil Bourget, de l'Ordre des jeunes travailleurs du Canada, à sa dernière assemblée sous la présidence de son président, M. Raoul Beausoleil, reçut la visite distinguée du chef suprême de l'ordre, M. G.-M. Harnois, accompagné des autres officiers supérieurs de l'ordre, MM. Champlain Mallette, chef suprême adjoint; Roland Hénault, trésorier suprême; Adrien Harnois, directeur général de l'est; Alphonse Gagné, président du Conseil de Sainte-Cunégonde; Rodrigue Juteau, président de Saint-Henri.

Le président Raoul Beausoleil souhaita une cordiale bienvenue aux visiteurs, et fit un brillant éloge du chef suprême de l'Ordre, M. Geo. M. Harnois.

Celui-ci félicita les membres et officiers du Conseil Bourget, et montra, en quelques mots, l'importance qui s'attache à la dignité de membre de l'Ordre des jeunes travailleurs du Canada. M. Roland Hénault développa cette pensée inspirée de notre Hymne national Canadien: "Amour sacré du trône et de l'autel". Les deux orateurs furent vivement applaudis.

M. RAOUL BEAUSOLEIL, élu président du Conseil Bourget, de l'Ordre des jeunes travailleurs du Canada.

Association Delorimier

L'Association ouvrière sociale Delorimier inaugura ce soir, à 8 h., par une grande soirée, son nouveau local, à 2207 rue Mont-Royal est. L'orchestre du "Ruban Bleu" fera les frais de la musique et la troupe Bibi interprétera une comédie. Il y aura de nombreux prix de présence. Pas de discours. Ceux qui désirent devenir membres de l'Association pourront s'adresser au secrétaire financier.

Fête en Delorimier

Ce soir, au No 5732 Papineau, sous les auspices de la Fédération des ouvriers du Canada, et la présidence de M. R. Lortie, aura lieu une grande soirée de famille, de la section Delorimier, avec orchestre, danse, chants, déclamations, et distribution de nombreux prix de présence. Tous les membres y sont invités avec leurs épouses et leurs demoiselles. MM. Albert Germain et Léo Beaulieu, organisateurs.

Club Delorimier S.-Denis

A l'assemblée du club ouvrier Delorimier Saint-Denis, lundi soir, au Palais Mont-Royal, le conférencier du jour sera M. J.-A. Francoeur, député de Dorion à la Législature de Québec. Le conférencier sera remercié par le Dr A. Plante, député de Mercier. MM. les échevins Savard et Demers y ont été aussi invités.

Fête des Casques d'Acier

La section S.-Denis No 2 de l'Association des Casques d'Acier de la province de Québec donnera, jeudi soir prochain, 21 courant à 8 h. 15, une grande soirée de Vaudeville, dans la grande salle du Chalet Laurier, 1115, avenue Laurier. Cette soirée sera sous la présidence d'honneur de M. l'échevin J.-A. Savard, représentant du quartier S.-Denis, à l'hôtel de ville.

Chez les charpentiers

Le local 134 de la Fraternité Unie des charpentiers-menuisiers donnera lundi soir, 18 courant, à 8 h. au Monument National, salle No II, un grand concert-boucane à ses membres et ex-membres qui y seront tous les bienvenus. Les organisateurs de cette soirée sont MM. N. L'Heureux, R. Gingras, T. Hamelin, J.-E. Doré. Les officiers et délégués du Conseil de district y sont invités.

Dames de Saint-Eusèbe

L'association des dames et demoiselles de Saint-Eusèbe, affiliée à la F. C. O. P. Q. donnera ce soir, à 8 h., une grande soirée récréative et sociale, du Bon Vieux Temps, en la salle Laverdure, 2126, rue Fullum, près Ontario. Toutes les dames et demoiselles y sont gracieusement invitées. Par ordre: Mme Pelletier, secrétaire.

Fête à Maisonneuve

Le local No 8 de Maisonneuve, Enrg., de la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec fêtera l'anniversaire de son gérant, M. G. Emond, ce soir, samedi, à 8 h., en sa salle au No 4036, Sainte-Catherine est, entre Pie IX et rue Jeanne-d'Arc. Toutes les filiales y sont invitées sans autre avis.

Dans S.-Barthélemy

La section S.-Barthélemy, de la Fédération des ouvrières du Canada, aura une grande soirée de famille, ce soir samedi, en son local au No 2130 Jean-Talon est. Tous les membres y sont invités ainsi que leurs dames. Par ordre: Alfred Giroux, secrétaire.

Les maitres-imprimeurs

Le conférencier à l'assemblée de lundi du Montreal Club of Printing House Craftsmen séra M. E.-J. Blandford, de E.-J. Blandford Regd, photographes commerciaux, qui parlera de "La Photographie et l'Imprimerie, métiers alliés". Les rapports de la convention seront aussi donnés à cette assemblée qui aura lieu à 6 heures 30 p. m. dans le salon D de l'hôtel Mont-Royal.

Pris en flagrant délit

(Du correspondant de la PRESSE)

Sayabec, 16. — Des voleurs ont pénétré dans la gare du C.N.R. et ont tenté de s'emparer des effets de plusieurs bucherons qui dormaient dans une des salles en attendant l'arrivée du train. Ils furent heureusement surpris et arrêtés. Le constable Bérubé, de Mont-Joli, fut notifié et les conduisit à la prison de Rimouski.

LA CONSTIPATION

L'ordonnance même de la nature. Des herbes odoriférantes — empaquetées telles qu'elles sortent des jardins. Plongées dans l'eau bouillante, elles font un thé constituant un traitement efficace pour le nettoyage des intestins. Son action est prompte, quelque douce et complète. Aucune suite désagréable.

Si vous désirez que votre feu chauffe bien, il ne faut pas laisser accumuler les cendres. De même, il faut éliminer de l'organisme, tous les jours et régulièrement, les déchets alimentaires.

Les maux de tête, les troubles d'estomac, l'indigestion, les gaz, l'haleine fétide, résultent de l'obstruction des intestins par les déchets toxiques, qui bouleversent tout l'organisme.

Le THE GARFIELD n'est pas une nouveauté. Des milliers de personnes l'ont trouvé SAIN, SUR et SATISFAISANT. Un paquet de 30c suffit pour un mois de traitement. Chez tous les pharmaciens.

Mélange et mis en paquets au Canada par:

GARFIELD TEA CO.

FOURNAISES AUX PRIX DU GROS

DESSUS ROND		DESSUS CARRE	
No 2—Dessus rond sans gril	6.50	No 3—Dessus carré sans gril	8.65
No 3—Sans gril	7.00	No 3—Dessus carré sans gril	9.50
No 3—Sans gril	7.95	No 3—Grill plat	11.20
No 3—Gril plat	9.45	No 3—Gril a rouleau	12.10
No 3—Gril rouleau	10.45	No 4—Sans Gril	11.40
		No 3—Circulateur, gril a rouleau	18.00

Poêles de cuisine à partir de .. $19.00

VENDEURS AUTORISES DU SILENT GLOW

Vendeurs autorisés de *SILENT GLOW*

MIREAULT & LASALLE

280, BEAUBIEN EST CR. 4884

Le Véritable

CHARBON

Anthracite

WELSH

Le Charbon qui se transforme en Chaleur et non pas en Cendres

Vous obtenez pleine valeur pour votre argent dans le véritable Anthracite Welsh — Plus de chaleur par tonne — Moins de cendres—Moins de travail. Donnez votre commande MAINTENANT.

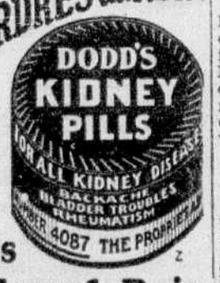
Téléphone: MArquette 1245

Farquhar Robertson

LIMITED

360 NOTRE DAME STREET WEST

Pour tous les DÉSORDRES du REIN prenez les



Pilules **Dodd pour le Rein**

VOYAGE DE CINQ JOURS à NEW-YORK

$29.00 ARGENT AMERICAIN

Comprend hôtel visite de la ville, repas à New-York et wagon-lit

Départ de la gare Windsor à 10.00 a.m. par le D. & H. lundi 25 septembre.

BATEAU DE NUIT DE LA RIVIERE HUDSON A PARTIR D'ALBANY

Pour renseignements et billets:

Mme E. David — HArbour 7221 182 rue Notre-Dame Est

Mlle L. Drouin — HArbour 4650 4666 rue St-Denis

Club Libéral Féminin L.-O. David Inc.

41.16

OUI, EN VÉRITÉ

Vous pouvez avoir une installation moderne de chauffage à l'huile pour

SEULEMENT $83.00

Vous pouvez maintenant vous procurer à ce bas prix un brûleur à l'huile Silent Glow authentique, complètement installé, pour votre fournaise à eau chaude ou à air chaud.

N'ACHETEZ pas des tonnes de saleté et d'ennuis pour les longs mois à venir lorsque vous pouvez avoir une chaleur propre à coût modique. Il n'est pas nécessaire, pour avoir une excellente chaleur et jouir des avantages d'un brûleur à l'huile moderne, de payer plus de $83.00 si vous dépensez moins de sept tonnes de charbon—$99.00 si vous en dépensez jusqu'à 10 tonnes.

Il y a dans l'île de Montréal, des centaines de ces brûleurs Silent Glow pour fournaise qui donnent plus de confort sans la saleté et le dur travail occasionnés par le charbon. Ils constituent le tout dernier perfectionnement Silent Glow en vue d'assurer un meilleur chauffage à meilleur compte.

PREUVE Les brûleurs Silent Glow pour fournaises sont approuvés par le National Research Council, le laboratoire d'épreuve du gouvernement, à Ottawa, et sont les premiers brûleurs dans cette catégorie de prix à recevoir l'approbation de cette haute autorité.

Peuvent être installés, moyennant un léger supplément, avec réservoir de 250 gallons et toute la plomberie des brûleurs les plus coûteux. Le personnel d'ingénieurs Silent Glow est le seul qui possède les qualifications requises pour l'installation de ces brûleurs pour fournaises d'un prix si étonnamment modique.

Demandez à n'importe quel vendeur Silent Glow de vous montrer les TEMOIGNAGES D'USAGERS de ces brûleurs Silent Glow pour fournaises, établissant les ECONOMIES DE COMBUSTIBLE qu'ils leur ont permis de faire. Permettez-leur de vous montrer une installation.

SILENT GLOW
TRADE MARK REG. IN CAN. AND U.S. PAT. OFF.
OIL BURNER

Fabrication par la main-d'oeuvre canadienne

OUEST

Hartney & Co. Ltd., 755 rue Ste-Catherine O.
Hartney & Co. Ltd., 4349 rue Wellington, Verdun.
Lachine House Furnishing Co., 49 rue Notre-Dame, Lachine.
R. Lalonde, 1912, rue Church, Côte Saint-Paul
Lamarre Frères, 3721 rue Notre-Dame O.
Layton Bros., 1170 rue Ste-Catherine O.
Liverman's Furniture, 3807 rue Wellington, Verdun.
Henry Morgan & Co., rue Ste-Catherine O.
Jas. Ogilvy's Ltd., rue Ste-Catherine O.
M. Aber, 3611 rue Notre-Dame O.
Albert's Furniture Co. Ltd., 87 rue Sainte-Catherine O.
L.-C. Barbeau, 281 rue Craig O.
Marcel Bergeron, 2651 rue Châteauguay.
Fabien Limited, 3695 rue Wellington
Le Foyer Musical, 4529 rue Wellington
J.-A. Perron, 313 rue Saint-Jacques, Ville Saint-Pierre.
Simpson, The Robt. Ltd, 977 rue Sainte-Catherine O.

EST

A. Alarie, 4249 rue Saint-Zotique
Ed. Archambault, 500 rue Ste-Catherine E.
J. N. Couillard, 4447 Ave Delaroche
Dupuis Frères Ltée, 865 rue Ste-Catherine E.
R. Fournier, 2011 rue Fullum.
René Gariépy, 509 Blvd Saint-Laurent
J. Gauthier, 2522 rue Sainte-Catherine E.
Lalande & Frère, 3007 rue Masson.
Lauzon Phaneuf Ltée, 1126 Ave Mont-Royal E.
Layton Bros. Ltd., 868 rue Sainte-Catherine E.
H. A. Lebrun, 4483 rue Bordeaux.
A. R. Lussier, 806 rue Rachel E.
Martineau & Frères, 3256 Boul. Rosemont.
Mirault & LaSalle, 280 Beaubien E.
Pinet & Jarry, 7413 rue Saint-Hubert
Robert & Frère, 2534 rue Beaubien E.

NORD

Gratton & Racine, 12228 rue Grenet
Hartney & Co. Ltd., 5627 Avenue du Parc
A. Labelle, 6727 Boul. Saint-Laurent
North End Silent Glow, 6827 rue Saint-Hubert

Termes Faciles pour vous convenir **H. O. VIAU** 4270 St-Jacques O. Tél. WEllington 2142

Vendeurs autorisés de **Silent Glow** — **LAMARRE FRÈRES** 3723 Notre-Dame Ouest Wilbank 3232 — Meubles, Poêles, Tapis, Machines à laver

Le "Silent Glow" est en vente chez **PINET & JARRY** 7413 ST-HUBERT *VOYEZ-NOUS POUR UNE DEMONSTRATION* — Ferronneries Radio, etc. Tél. DOl. 6410

Procurez-vous votre brûleur à l'huile Silent-Glow chez **Dupuis Frères** LIMITEE — Conditions faciles de paiement au 3e étage

Ed. Archambault ENR.G. *500, Rue Ste-Catherine Est.*

Nous vous invitons à venir voir notre étalage complet de brûleurs **SILENT GLOW**. Nos généreuses facilités de paiement sont à votre disposition.

LES VERITABLES BRULEURS "SILENT GLOW" SONT EN VENTE A NOS MAGASINS

281 rue CRAIG Ouest LAnc. 1167 — **L. C. BARBEAU** — 6835 rue ST-HUBERT DOllard 6971

$1 PAR SEMAINE *Une somme aussi basse que* Place un **SILENT GLOW** dans votre fournaise ou votre poêle de cuisine

Hartney COMPANY LIMITED *Les plus grands vendeurs de Radios au Canada*

Accessoires modernes pour tout foyer.

755 rue Ste-Catherine Ouest

5627 Ave du Parc (près Bernard) 4349 rue Wellington, Verdun

Ouvert tard Samedi Soir

CLASSIFICATION ET TARIF

Accordeurs de pianos 37
Achats de créances 93
Accessoires d'autos 70
Adoption 38
A échanger 94
Agences demandées 6
Agents demandés 5
A louer 17
Ameublements 77
Animaux 69
Agences de Placement 7A
Appartements à louer 15
Appartements à vendre 100
Appts demandés 14
Appts meublés à louer 16
Argent à prêter 98
Argent demandé 97
Argenterie, nickel 39
Articles de ménage 78
Articles de sport 76
Associés demandés 7
Autos-Camions 110
Autos à louer 73
Autos à vendre 115
Autos demandés 117
Aux malades 40
A vendre, divers 75
A vendre ou à échanger 95
A vendre ou à louer 96
Aviation 41A
Avis de responsabilité 41
Bateaux et Engins 42A
Bicycles, Motocyclettes 79
Bijouteries 42
Blanchissage 9
Bois et charbon 80
Boutons, plissage 43
Brevets 44
Broderies 78A
Brûleurs à l'huile 78B
Buanderies 45
Bureaux à louer 18
Cadres et Miroirs 48
Calendriers 47
Camionnage 48
Cartes postales 49
Chambres à louer 19
Chambres demandées 20
Chambres et pension 21
Cha et pension dem. 22
Cha pension d'enfants 23
Chambre pension d'été 24
Cha pens. d'été dem. 25
Change pour change 50
Chevaux et voitures 51
Coiffeuse 11
Collection 52
Commerce à vendre 82
Commerce à louer 26
Cottages à vendre 102
Cottages demandés 101
Cottages meub. à louer 26A
Cott. meub. à vendre 102A
Cours femmes, filles 10A
Co-Associé demandé 6A
Démolisseurs 52
Disparus 54
Divers 55
Echanges, divers 56
Ecoles de métiers 9
Effets bureau, magas. 83
Elèves demandés 3
Electrolyse 57
Entrepreneurs 58
Rembourrage 53
Règlements dettes 99
Réparations 86
Résidences d'été dem. 34
Service domestique 12
Suggestions 74A
Terrains à vendre 110
Terrains à louer 108
Terrains demandés 109
Terres à vendre 112
Terres à louer 113
Terres demandées 111
Transports 67
Vêtements 92
Instruments de musique 88
Leçons demandées 4
Machineries 87
Magasins à louer 30
Maisons à louer 28
Maison chauff à louer 27A
Maisons à vendre 104
Mais camp à louer 31
Mais camp demandée 105
Maisons demandées 103
Mais meublées à louer 29
Manufactures à louer 32
Matériaux de const. 88
Moteurs et Yachts 89
Objets perdus 62
Objets trouvés 63
Occasions d'affaires 107
Oeufs et volailles 90
On demande à acheter 68
On demande à louer 13
Pension, chasse 36
Peintures 90A
Produits de beauté 63A
Professeurs 84
Position demand fem 2
Position deman hom. 1
Profession 114
Propriété ca. à vend. 106
Radios 91
Remboursage 53
Règlements dettes 99
Réparations 86
Résidences d'été dem. 34
Service domestique 12
Suggestions 74A
Terrains à vendre 110
Terrains à louer 108
Terrains demandés 109
Terres à vendre 112
Terres à louer 113
Terres demandées 111
Transports 67
Vêtements 92

FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES, REMERCIEMENTS, OFFRANDES DE MESSES, DE FLEURS, DE SYMPATHIES; BOUQUETS SPIRITUELS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM.—3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c, par insertion. Pour autres détails, voir colonnes de ces avis dans une autre page.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion

EN-TETE EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points (20 lettres à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

La remise, par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'argent, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

Montréal, 9 juin 1932, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, MÉNAGE, ETC.

A BAS PRIX. Plâtriers, réparations toutes sortes, blanchissage, ciment, graftex, satisfaction garantie. Beauvais. CR. 3909. 0—282-2

VOUS TROUVEREZ entrepreneur menuisier, réparations tous genres, heure ou contrat. Ouvrage garanti. CHerrier 5211. 0—281-2

1 POSITION DEMANDEE HOM.

BARBIER-coiffeur, 12 ans expérience, désire position permanente. CH. 5132. 1—

BON chauffeur de fournaise, expérience, références. Cherrier 4308. 1—

CHAUFFEUR licencié avec expérience désire position. 1574 Marie-Anne, FRontenac 0034. 1—

CHAUFFEUR demande position sur char privé ou camion, fournira bonnes références. Amherst 5919. 1—13,16

CHAUFFEUR, vendeur expérimenté pour livraison, transport, références fournies, avec meilleures garanties, demande emploi. WIlb. 2653. 1—

CHAUFFEUR privé ou camion, 15 ans, expérience, références. YOrk 8365. 1—

COMPTABLE d'expérience prendrait petit contrat de comptabilité, jour ou soir. CHerrier 3327. 1—

CONCIERGE. Homme de moyen âge, marié, demande position comme concierge ou gérant de maison à appartements. Canable de faire toutes réparations autant que location, excellentes références. Pour appointement. Boîte La Presse 521. 1—

COUPLE marié, 35 ans, sans enfant, parlant anglais, français, demande grosse conciergerie; fournira bonnes références. Casier 844 La Presse. 1—

COUPLE demande place concierge avec références. DUpont 3233. 1—

COUTURIER désire position, examinateur ou altérations dans magasin confection. FAI. 2481. 1—

ELECTRICIEN, 10 ans expérience, réparations et refilage moteurs, générateurs, diplôme et références. Casier 78, Montmagny, P. Q. 1—

HOMME sérieux, honnête, meilleures références, chauffeur fournaises, entretien maison, etc. 4573 St-Hubert. FR. 1313. 1—

HOMME marié désire position, expérience cultivateur, jardinier. Laurent Dépelteau, L'Acadie. 1—

IMITATION, enseignes, décoration et tout ouvrage en peinture. Travail garanti. Appelez AMherst 2881. 1—

JEUNE commis voyageur depuis 7 ans avec même maison à Montréal, ferait changement pour raison ligne dans laquelle employé devenue très difficile cause désuétude. Possède automobile meilleures références offertes, considérerait propositions sérieuse à salaire avec maison importante, comme voyageur, ville ou campagne ou vendeur intérieur. Spécifiez détails. Casier 531 La Presse. 1—

JEUNE homme sobre, honnête, demande position chauffeur, char privé ou camion, sept ans d'expérience. Fitz 9547. 1—18,23

JEUNE homme discret ayant 6 ans d'expérience dans les pièces et accessoires d'automobiles. Peut faire n'importe quoi. DO. 4205. 1—

MAITRE-PLOMBIER, ouvrage garanti, contrats ou réparations, bon marché. S'ad. 7685 DeGaspé. CAl 5409W. 1—

VENDEUR bilingue, 10 ans d'expérience, demande situation avec compagnie sérieuse. Casier 836 La Presse. 1—

VENDEUR, dix ans d'expérience, possédant auto, prendrait ligne régulière ou supplémentaire pour Trois-Rivières et les environs. Ecrire 924 rue Champflour, Trois-Rivières. 1—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

BONNE jeune fille de campagne désire position maison privée, sans enfant. Wilbank 8883. 2—

BONNE fille campagne désire position, maison privée. Cherrier 5531. 2—

COUTURIERE expérimentée, robes, manteaux, ira domicile. Ouvrage garanti. CH. 9631. 2—

COUTURIERE robes, manteaux, 20 ans expérience, ira domicile. FR. 6630. 2—

COUTURIERE dans robes, manteaux, costumes, réparages. Bas prix. FAI. 2421. 2—

DAME française demande lavages, repassages. LAncaster 8368. 2—

DAME belge demande lavages, travail soigné. Fournira références. LA 8597. 2—

DAME couturière tout genre d'ouvrage, tailleur ou fantaisie à la journée. DUp. 2311. Mad. Lalonde. 2—

FEMME avec références désire ouvrage à la journée. Frontenac 4252. 2—

FEMME de journée avec références, demande ouvrage. LAncaster 4015. 2—

FEMME ménagère pour famille, pas d'enfant. Dollard 6057. 2—

FEMME, ouvrage à la journée ou semaine. Plateau 4043. 2—

FEMME de couleur désire ouvrage journée ou semaine. Willb. 8024. 2—

FILLE campagne désire position maison privée, bonnes références. DO. 7815. 2—

FILLE de campagne désire position dans famille privée. S'ad. BEl. 5896. 2—

FILLE de table ou servante, maison privée, avec références. MArquette 3091. 2—

FILLE expérimentée sérieuse, capable tenir maison, parfaitement, bonne maison pas moins 4.00 semaine, références. YOrk 9426W 698 Blvd Desmarchais. 2—

GARDE-MALADE graduée pour tous cas, prix modéré. CH. 9071. 2—

GARDE âgée, cas généraux ou soin de vieux adultes ou jeune. HA. 9422. 2—

INSTITUTRICE expérimentée, distinguée, bonne éducation, instruction supérieure avec diplôme, désire enseigner à Montréal ou à la campagne. Téléphone Plat. 5795. Blanche Beaudoin, Crabtree Mills, Québec. 2—

JEUNE fille sérieuse demande position pour homme seul avec expérience. Personnellement 1554 Stanley, Apt. 49, samedi, dimanche. 2—

JEUNE fille bonnête demande position maison privée. Plateau 0237. 2—

JEUNE fille de campagne désire position dans maison privée, références. Dupont 6872. 2—

JEUNE FILLE compétente prendra copies au clavigraphe et manuscrit chez soi. Téléphones FRont. 5001. 2—

JEUNE fille désire emploi à la semaine, références. HArbour 4621. 2—

JEUNE veuve demande position maison privée, personne sérieuse doit se présenter à 1472 Demontigny Est, CHer. 1051. 2—

MANTEAU femme altération, ouvrage garanti. 1030 St-Denis. HAr. 0343. 2—282-2

MENAGERE d'expérience prendrait charge, sachant coudre. HArbour 8394. 2—

MENAGERE respectable demande place chez personne seule, âgée. 1216 Bonaparte. 2—

MENAGERE instruite, excellente cuisinière, demande emploi presbytère. Références Mlle Hélène Ménard, St-Jean d'Iberville. 2—

MODISTE française expérience robes, manteaux, réparations, à domicile. Amherst 0421. 2—

REPARATION de balayeuses et laveuses électriques. Parties rechange pour toutes marques. 3813 St-Denis, HArbour 0661. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A APPRENDRE anglais (sans livres), sténographie bilingue, dactylographie, comptabilité, donnez quelques mots. Jour, soir. Prospectus gratuit. Paré, 3478 St-Denis. LAnc. 5927. 3—280-4

ABSOLUMENT individuel, anglais, voir annuaire téléphone, page jaune, 205, Professeur Simonan, 620 Atwater. WIlbank 8479. 3—278-5

A MAISONNEUVE, cours commerciaux, Mlles Lagacé, français, anglais, sténographie, clavigraphie, comptabilité, diplôme, spécialités élèves arriérés. 520 St-Clément. 3—2,9,16,23,30

ANGLAIS, Miss Flanagan's School, 4890 Ave du Parc. Cours commercial complet en anglais et français, conversation anglaise, cours individuel, jour et soir. CRes. 4367. Dollard 3376 3—28,30,2,4,6,9,11,13,16,18,20,23h

ANGLAIS, français, tenue des livres, arithmétique, algèbre. Spécialité, conversation anglaise. Progrès rapide, 20 ans expérience. Professeur Tardif, 1661 rue St-Denis. 3—

ANGLAIS, français, comptabilité, leçons privées. Prix modéré. LAnc. 0049. 3476 St-Denis. Spécialité élèves arriérés. 3—2,5,7,9,12,14,16,19,21,23,26,28,29

CLASSE privée, cours primaire supérieur, commercial complet. Aussi école maternelle pour enfants de 5 à 6 ans, institutrice expérimentée. 10740 Laverdure. DUpont 0836. 3—

COLLEGE Commercial Elie, 3615 St-Denis, HArbour 2628, conversation et correspondance anglaises, sténographie, ouvrage bureau, comptabilité, télégraphie. Aussi brevets universitaires. Cours individuels jour et soir. Prospectus gratuit. Rentrée des élèves immédiatement. 3—272-11

CONVERSATION anglaise garantie, entraînement expérimenté, 2.50, élèves sérieux, privé, matières commerciales. "Smith", 4147 St-Denis. HArbour 0784. 3—

COURS bilingue et individuel de radio, mathétique et dessin mécanique. 5927 Ch.-Colomb. DOll. 8459. 3—

COURS commercial complet, 3 ans sans livres, culture mémoire, enseignons comptométrie, étudier prix réduit, 5.00. Les Etudes J. B. Archambault, 3919 St-Denis. 3—

COURS individuel, sténographie, anglais, supérieur, comptabilité, diplôme, examens judiciaires, service civil, progrès rapide assuré, adultes et enfants, jour, soir, 1839 Mont-Royal est. AMherst 7110. 3—

DAME donne leçons anglais, français, littérature, traduction. S'ad. 3414 St-Hubert. Tél. HA 3928. 3—161-Ms.N.O.

DAME française diplômée, Université de Montpellier, France, donne domicile leçons instruction générale, littéraire, référence. Téléphone Cherrier 8348. 3—

DEMOISELLE d'expérience donne Cours classique et commercial strictement privés, français, anglais, sténographie en 2 mois, dactylographie, correspondance, routine de bureau, machine à calculer, mathématiques, tenue des livres, conversation anglaise chaque jour, méthode facile et rapide. Classes spéciales pour élèves français désirant apprendre l'anglais, succès assuré. Attention particulière aux élèves arriérés. Diplômes, leçons privées pour adultes. Jour, soir, 785 Mont-Royal Est, coin Saint-Hubert. 3—273-14

ECOLE mandoline, guitare, banjo, violon. Spécialité orchestre d'enfants. Mme Robert, 4293 Berri. Prés. 4720. 3—

FILLE de bureau avec expérience dans enseignement, donnera cours privés sténographie, dactylographie, bas prix, succès garanti. 5125 Brébeuf. FRont 4266. 3—

INSTITUTRICE diplômée expérimentée donnerait leçons strictement privées français, anglais. Enfants faibles, autres. Références. FRon. 8302. 3—

MLLE CHAMPOUX, licenciée en piano. Attention spéciale aux débutants, préparation aux diplômes. Studio: 8032 Boyer. 3—

MME H. DALPE, professeur de piano, solfège, théorie, chante français et anglais. Prépareras à tous les diplômes. Prix réduits. 262 Galt, Verdun. Téléphone YOrk 0701W. 3—

PROFESSEUR de piano, théorie et solfège, leçons privées et à domicile, prix très modérés. 3924 St-Denis. HA. 3677. 3—

PROFESSEUR piano, enseignement rapide, classique et populaire. S'ad. 6 hrs à 7 hrs le soir. CHerrier 7271. 3—

RENE SAVOIE, professeur, I.C., I-E., B.A., B.S.A., brevets, droit, médecine, pharmacie, commercial. Leçons particulières, jour, soir. 1448 Sherbrooke O. PL. 6711. 3—87-S

RODOLPHE GUERTIN, professeur de violon, classe d'orchestre pour élève, studio 4543 Delorimier. AMherst 6369. 3—

STUDIO Brunet, 6394 St-Denis, CRes. 4568, chant, piano, violon, diction etc. cours d'ensemble prix très modéré piano enseigné à domicile. 3—

VIOLON—Prof. Emile Tardy, vingt-six ans d'expérience, satisfaction garantie, orchestre symphonique. Studio, 3395 Ontario Est. 3—16,23,30,7,14

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS d'assurance demandés à 1651 Parc Lafontaine. 5—

AGENTS demandés pour sollicitation de table. AT. 2910m. 5—

AGENTS dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau savon, opportunité considérable. Presto Cleanser Co., 6332, 3e avenue, Rosemont. 5—

AGENTS pour vendre des cravates en soie. Nous les vendrons directement à un prix qui leur permettra de faire 100% de commission. Ecrire aujourd'hui pour avoir détails et des échantillons gratuits. Ontario Neckwear Co. Dépt 304 Toronto 8, Ont. 5—2,6,9,13,16,20,23,27,30h

ARTICLES nouveaux se détaillant 0.25, faciles à vendre, gros profits. 327 Dorchester est. 5—

CARTES de Noel, françaises ou anglaises, vente à temps perdu, commission libérale. Roy Art, 307 Lagauchetière Ouest. 5—

CARWASH lave auto sans eau, enlève boue, huile, graisse, profits 140 pour cent. Carwash Company, 2173 Ste-Catherine Est, Montréal. 5—

CRAYON qui additionne automatiquement. Invention récente. Se vend à première vue. Agents demandés au Canada immédiatement. Add-O-Graph Co., dépt 14 Saint-Jean. Mass. 5—9,16

DEPOSITAIRES demandés, accordera territoire exclusif, merveilleuse nouvelle invention (brevetée). Il n'est pas de boutique de tailleur ou de nettoyeur qui n'en voudra. Répond à un long besoin. Venez vous renseigner. G. S. James, 304 immeuble Castle, 1410 Stanley, Montréal. 5—

FAITES vendre vos propres marchandises. Catalogue de formules gratis. Kemico, CN Parkridge, Ill. 5—

NOUVELLE invention utilisée dans chaque maison, se vendant à vue d'oeil. Echantillon 0.15. 100% profit. International, 76 St-Georges, St-Jean, Qué. 5—

SOLLICITEURS, expérience, porte en porte, bon salaire si actifs. Canadian Mfg., 4566 Fabre, Montréal. 5—

5 AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE des agents fiables dans les villes, villages et campagnes pour vendre nos Arbres Fruitiers et Arbustes Fleurissants bien connus. Paye hebdomadaire, territoire réservé, équipement fourni. Ecrivez à Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 5—271-1.M.S

SOLLICITEUR et vendeur d'expérience demandés pour service de toilette. 5448 Des Erables, entre 2 et 5 p.m. 5—

VENDEURS à domicile pour nos merveilleux produits "Vita" indispensables dans chaque foyer. Boîte 576, Sherbrooke, Qué. 5—

25.00 à 75.00 par semaine en vendant nos produits, détails et échantillons, casier 53, Station Delorimier, Montréal. 5—

7 ASSOCIES DEMANDES

AI BESOIN jeune homme (menuisier) avec $500 capital. Salaire et part dans profits. La Presse casier 558. 7—

ASSOCIE demandé avec peu de capital. Produits maintenant sur le marché. S'adresser 400 Craig Est. 7—

ASSOCIE avec capital, manufacturer filtre reversible breveté, prix 15, diviera moitié. 4371 St-André, samedi, dimanche. 7—

ASSOCIE avec capital pour commerce gros. Bons profits et salaire. Personne sérieuse seulement. Casier 564 la Presse. 7—

ASSOCIE demandé avec $500 pour commerce très payant dans garage, pièces de rechange, station de gazoline et huile à moteur, gros et détail. Ecrire Casier 569, La Presse. 7—282-3

ASSOCIE-MECANICIEN, pour garage général, débossage, système électrique, peinture, mécanique. S'adresser 4837 Des Carrières. 7—

ASSOCIE demandé avec 2000.00 pour nettoyage d'habit, associé expérimenté, possédé local, permis et machineries. Casier 529 La Presse. 7—281-2

ASSOCIE demandé avec 1,000 à 1,500.00. Doit connaître mécanique ou comptabilité pour garage, salaire et profits. Appointement. HA. 5859. 7—279-4

AVEC $1000 capital, avenir assuré à jeune homme célibataire entre 21 et 30 ans. Position permanente. Salaire et bonus. La Presse, casier 557. 7—

AVEZ-VOUS $500, $1000 ou plus à disposer pour bonne affaire bien connue, profits immédiats en valeur 50%, avec bénéfices pour longtemps, argent garanti. Casier 554 La Presse. 7—

CHANCE exceptionnelle, celui qui peut disposer quelques cents dollars, argent, position garantie. 1750 St-Hubert. 8—h

HOMMES ou femmes vous pouvez faire de bons bénéfices, argent garanti, si vous avez à disposer d'un montant de $100 à $500.00. Casier 553 La Presse. 7—

HOMME 50, placera $1000.00 $2000.00, bonne proposition. Répondre en anglais. Boîte 538 La Presse. 7—

PARTENAIRE pour voyage campagne avec machine, paye gazoline. Téléphonez matin-tinant pour appointement FA. 1926. 7—

POUR manufacture gants, mitaines, pantoufles en cuir, occasion pour homme sérieux capital requis. 500.00. 4363 Bordeaux, FRontenac 1850. 7—

PROPOSITION avantageuse à personne sérieuse avec $600 capital dans affaire très bien établie, chance unique si qualifié. Casier 566 la Presse. 7—

SI VOUS pouvez investir $500, $1000 ou $2000 argent garanti, pour un commerce spécial de bois, écrivez Casier 553 La Presse. 7—

SURVEILLANT, travaux pour mines or alluvions, rapport immédiat, travail à l'année. Devra investir 2,000.00 Casier 511, la Presse 7—280-3

3 HOMMES GARÇONS DEM.

AVIS

AUCUNE ANNONCE DEMANDANT UNE MISE DE FONDS NE SERA PUBLIEE SOUS CETTE RUBRIQUE, EXCEPTE CELLE EXIGEANT UNE GARANTIE 8—N.O.

BASSES, ténors demandés. S'adresser Albert Viau, 7338 Ste-Catherine est. De 1 à 6. 8—

BEAUCOUP d'argent à faire en vendant les fameux brûleurs à l'huile "Silent Glow", pour poêle de cuisine, fournaise Québec, fournaises à eau chaude, etc. Entraînement gratuit aux vendeurs sans expérience dans les brûleurs. Bonne apparence et facilité d'expression, seules qualifications requises. S'adresser le matin à Silent Glow Corporation, 162 Ste-Catherine Ouest. 8—281-2

BLOQUEUR, trimeur, à fourrure, demande, 1230 St-Denis. 8—

CARNOL Chemical, 327 Dorchester est, demande 3 bons vendeurs avec machine. Peuvent faire bon salaire. 8—

CHANCE pour jeune garçon électricien avec $200.00 d'acheter commerce électrique établi depuis 15 ans. Adressez J. E. Labelle, St-Jacques, Co. Montcalm, Qué. 82—

CHAUFFEUR pour machine privée demandé, références exigées, mentionnez salaire. Ecrire Casier 527 La Presse. 8—2

COMMENT obtenir un emploi du gouvernement. Brochurette gratuite. The M.C.C. Ltd. Toronto (10). 8—2,9,16,23,30

COMMIS pâtissier, expérience dans travail de boutique. 1196 Ste-Catherine ouest. 8—

COMMISSION en argent toutes les semaines pour tout son temps ou pour une partie dans la vente de nos produits Etiquette Blanche, 020 variétés du plus beaux arbres et arbrisseaux. Nous assisterons avec circulaires illustrées, bel équipement et lettre permanentes. S'adresser à la Cie Pépinière Dominion, Montréal. 8—h

COMPTABILITE gratuite, cours en tenue des livres. Cours d'études complet à domicile. Pas de livres à acheter. Cahiers et toutes instructions gratuites. Demandez seuls frais sont quelques sous de timbres pour les leçons. Cette aubaine est offerte pour fins de propagande. Leçons en anglais seulement. Renseignements: Publicity Secretary, bureau 203R. 74, Eing est, Toronto. 8—h

COUPEURS à la machine expérimentés, demandés dans les robes de soie pour dames. S'ad. chambre 84, immeuble Philips Square. 8—281-2

COUPEURS expérimentés aussi presseurs pour pantalons et salopettes, 3575 St-Laurent, septième étage. 8—281-2

COUPEURS expérimentés pour travail spécial dans les vêtements pour hommes. S'ad. 136 rue Guillaume, Longueuil, tél. BElair 2822. 8—282-6

FAITES bon salaire en vendant nos fameux thés, cafés, ouvrage permanent. Extension Health Products, 1587 Montcalm, Montréal. 8—

FINISSEURS de fourrure demandés immédiatement. Ecrire à Edward Reilly & Co., Brockville, Ontario. 3—281-2

GARCON d'expérience pour servir à la fontaine sachant parler anglais. 6121 Monkland. 8—

GARCON 16 ans, pour répondre au téléphone la nuit. Ecrire Casier 559, La Presse. 8—

HOMME marié pour position responsable. Voir M. Gendron, entre 2 et 5 p.m., 3813 Berri. 8—h

HOMMES mariés, entre 25-40 ans, parlant les deux langues, demandés par Compagnie d'assurance-vie pour perception et sollicitation, devront fournir garanties et référence, bonne perspective d'avenir pour quiconque sera qualifié. S'adresser entre 10-11 hrs A.M., lundi. Monsieur A. Perron, Chambre 500—455 Craig, Ouest, Montréal. 8—

HOMMES ou femmes vous pouvez faire de bons bénéfices, argent garanti, si vous avez à disposer d'un montant de $100 à $500.00. Casier 553 La Presse. 7—

HOMME 50, placera $1000.00 $2000.00, bonne proposition. Répondre en anglais. Boîte 538 La Presse. 7—

PARTENAIRE pour voyage campagne avec machine, paye gazoline. Téléphonez maintenant pour appointement FA. 1926. 7—

POUR manufacture gants, mitaines, pantoufles en cuir, occasion pour homme sérieux capital requis. 500.00. 4363 Bordeaux, FRontenac 1850. 7—

PROPOSITION avantageuse à personne sérieuse avec $600 capital dans affaire très bien établie, chance unique si qualifié. Casier 566 la Presse. 7—

SI VOUS pouvez investir $500, $1000 ou $2000 argent garanti, pour un commerce spécial de bois, écrivez Casier 553 La Presse. 7—

SURVEILLANT, travaux pour mines or alluvions, rapport immédiat, travail à l'année. Devra investir 2,000.00 Casier 511, la Presse 7—280-3

3 HOMMES GARÇONS DEM.

AVIS

AUCUNE ANNONCE DEMANDANT UNE MISE DE FONDS NE SERA PUBLIEE SOUS CETTE RUBRIQUE, EXCEPTE CELLE EXIGEANT UNE GARANTIE 8—N.O.

APPRENEZ L'ELECTRICITE

Et le génie de la Radio. Apprenez d'une manière pratique sur moteurs, génératrices, soudure d'armatures, etc. Nous vous aidons à avoir de bonnes positions après un court entraînement. Canadian School of Electricity, 1485 Bleury. 9—13,16h

APPRENTIS barbiers demandés. Quelques semaines suffisent. Position assurée. Diplôme. Termes faciles. Etabli depuis 40 ans. Ecole Molor, 914 St-Laurent. 9—277-6

APPRENTIS barbier. Pour termes avantageux, voyez M. Déchêne, salon de barbier Moderne, 1107 St-Laurent. 9—277-6

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyages, récompenses et bons salaires. Informations confidentielles. Ecrire à Maurice-L. Julien, Casier 42A, St-Roch, Québec. 9—259-s.nh

PATISSIER boulanger, cours complet garanti en deux mois, informations. Pâtisserie Française, 2170 Mont-Royal Est. 9—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

POURQUOI chômer. Devenez indépendant dans un commerce à votre compte. Peu de capital requis. Produits garantis, se vendant dans tous les familles. Catalogue de 500 articles. J.-A. Briand, 4140 St-Denis, Montréal. 8—

REPRESENTANT demandé pour sollicitation d'impression au multigraphe. Bonne commission. S'ad. dimanche après-midi. DOll. 6707. 8—

SOLLICITEURS demandés avec connection dans restaurant épicerie. Références, anglais, français. Ecrire Casier 581 La Presse. 8—

TRAVAIL d'écriture chez soi, sans quitter son emploi. Bonne commission. Ecrivez joignant timbres pour réponse. Casier 60 Station R., Montréal. 8—

TRIMEUR expérimenté, dans les garnitures fourrure, S'ad. entre 1 et 6 hrs. 4748 Papineau. 8—

UN bon plaqueur, en argent, nickel, cuivre, oxydé, etc., etc., trouvera emploi constant en écrivant au casier postal 870 Trois-Rivières, mentionnant références, nombre d'années d'expérience et donnant adresse 8—278-5

VENDEURS

Vendeurs d'actions pour compagnie, capital un million. Hommes bilingues, sérieux. Mentionnez expérience, quels stock vendus, copies références. Casier 572 La Presse. 8—F

VENDEUR de casquettes de drap à prix populaire pour la région du Lac St-Jean. De préférence ayant clientèle. Canadian Cap Mfg. Co., 3575 St-Laurent. 8—

VENDEUR avec expérience dans commerce chaussures, sachant faire vitrines, travail de peinture. Organiser vente, bon annonceur, homme actif. Donner âge, références. Casier 571, la Presse. 8—

VENDEURS—Nous avons besoin de quelques bons hommes pour vendre une merveilleuse nouvelle invention qui enlève le luisant des habits sans acides ou abrasifs. Chaque tailleur et nettoyeur est un client en perspective. S'ad. G. S. James, bureau 304, immeuble Castle, 1410 rue Stanley. 8—

VENDEURS expérimentés, proposition payante, position à l'année. 5058 Ste-Catherine Est, samedi, 2 à 5. 8—

VENDEURS d'articles pour hommes garantis demandés. Commission payée tous les jours. Aussi généreux boni. Expérience pas nécessaire. Nécessaire complet fourni. Public Service, dépt. 1244, London, Ontario. 8—

VOYAGEURS, agents, ville et campagne, pour vendre cartes de parfums, marque bien connue. Parfumerie Victoria, 5038 St-Laurent. 8—

VOYAGEUR avec char, allant dans campagne pour accompagner fabricant, dépenses, pourcentage. Robinson, 7519 Christophe-Colomb. 8—

VOYAGEUR d'expérience, produits pharmaceutiques, pour Montréal. Adresser casier 542 la "Presse". 8—

AVIS

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie 8—N.O.

9 ECOLES DE METIERS

A BAS le chômage! Apprenez métier de barbier. Quelques semaines suffisent. Position assurée. Enseigné par experts. Ecole de Barbier, 939 St-Laurent. 9—277-6

APPRENEZ l'automobile. Soyez protégé. Ecole Fédérale Enregistrée, automobile double contrôle, licence garantie. Installation moderne pour cours mécanique. Diplômes accordés. Leçons privées pour dames. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 8518. 9—12,14,16

APPRENEZ L'ELECTRICITE

Et le génie de la Radio. Apprenez d'une manière pratique sur moteurs, génératrices, soudure d'armatures, etc. Nous vous aidons à avoir de bonnes positions après un court entraînement. Canadian School of Electricity, 1485 Bleury. 9—13,16h

APPRENTIS barbiers demandés. Quelques semaines suffisent. Position assurée. Diplôme. Termes faciles. Etabli depuis 40 ans. Ecole Molor, 914 St-Laurent. 9—277-6

APPRENTIS barbier. Pour termes avantageux, voyez M. Déchêne, salon de barbier Moderne, 1107 St-Laurent. 9—277-6

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyages, récompenses et bons salaires. Informations confidentielles. Ecrire à Maurice-L. Julien, Casier 42A, St-Roch, Québec. 9—259-s.nh

PATISSIER boulanger, cours complet garanti en deux mois, informations. Pâtisserie Française, 2170 Mont-Royal Est. 9—

10 FEMMES, FILLES, DEM.

APPRENTIE fille bureau demandée, salaire 8.00 après 30 jours d'apprentissage Boîte postale 424, Montréal. 10—14,16

BONNES vendeuses demandées immédiatement pouvant faire 10.00 à 12.00 par semaine. 7742 St-Gérard. 10—

BONNE modiste de chapeaux demandée. 4622 Du Parc. DOll. 3366; résidence Marq. 4909

COIFFEUSE d'expérience en tout demandée au Salon Rosette, 2451 Notre-Dame Est. 10—

CONTREMAITRESSE, âgée 30 à 40, expérimentée dans empaquetage de luxe, produits pharmaceutiques. Inutile écrire sans mentionner références, salaire demandé. Casier 545 La Presse. 10—

COUTURIERE demandée, aura belle position, bénéfice extraordinaire en investissant petit capital. 759 Roy Est. 10—

DAMES ou demoiselles demandées, ville ou campagne, pour exploitation unique au pays, petit capital requis, bon salaire et pourcentage sur bénéfice occupation pour livraison. H. E., 1554 Gilford, Montréal. 10—

DESSINATRICE pour robes de soie, connaissant son affaire à fond, pouvant prendre la direction de l'ouvrage. Les meilleures références requises. HA. 2529. 10—

FAISEUSES d'échantillons expérimentées demandées dans les robes et les blouses. Bon salaire. Position stable. Immédiatement. Astoria Dress, 1470, rue Peel. 10—281-2

FILLE avec expérience dans marchandises sèches, parlant les 2 langues, avec références. 6206 St-Hubert. 10—

FILLE d'expérience demandée pour faire mitaines d'enfants en cuir. Bon salaire. Add Maple Leaf Glove Co., 2050 Vitre O. 10—

FILLE expérimentée dans robes de soie, M. Rosenberg, 1602 Boul. St-Laurent. 10—

FINISSEUSE de manteaux de qualité supérieure pour dames, ouvrières expérimentées pour travail général (pas d'autres). N. Bucci, 1470, rue Peel. 10—

GARDE-MALADE graduée enregistrée pour hôpital privé. S'adresser à l'hôpital Brossard 3851 St-Denis. 10—

MUSICIENNES, commençantes ou avancées, tous instruments sauf le piano, pour orchestre dames amateurs établi depuis longtemps. Grande occasion pour pratique sérieuse et apparition en public. FR. 3921. 10—

NOUS avons besoin des femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dépt. 180, Toronto, Ont. 10—2,6,9,13,16,20,23,27,30h

OPERATRICES expérimentées, sur machine spéciale Union à 2 aiguilles. Travail constant. S'ad. au 2e étage, 1485 rue Bleury. 10—

PERLEUSES expérimentées et apprenties, 4317A Brébeuf. 10—14,16,21,23,28,30

PERSONNE distinguée, active, pouvant disposer de 5 heures par jour, pour compagnie importante de corsets, comprenant corsets de luxe et corsets médicaux. Position d'avenir, chance promotion à personne compétente. Ar. 5078. 10—

PREPAREUSES de chapeaux demandées. Salaire élevé. Emploi continu. Vogue. 1266 McGill College. 10—281-2

PREPAREUSES expérimentées demandées. Victoria Hat Co., Ltd, 446 Ste-Hélène. 10—276-7

SOLLICITEUSES, bilingues, pour abonnement à revue mensuelle, très connue, peut faire bon salaire. Casier 546 La Presse. 10—

SPENCER Corset demande 4 dames vendeuses. Forte rémunération, gérante. Mme Voine, 2105 rue Sherbrooke Est. AMherst 7269. 10—

SPENCER Corset demande immédiatement 2 représentantes ambitieuses, chance exceptionnelle. Mme Boisvert, 7700 Droiet. Crescent 2648. 10—

TAILEUSE pour tailleur pour dames; aussi filles pour travailler dans la fourrure, à la main et à la machine. Indiquer expérience, âge, salaire. Faut parler l'anglais. Ecrire case 574, La Presse. 10—

TRAVAIL d'écriture chez soi, sans quitter son emploi. Bonne commission. Ecrivez, joignant timbres pour réponse. Casier 60 Station R., Montréal. 10—

10A COURS FEMMES FILLES

COUPE PROFESSIONNELLE, couture cours ayant l'approbation du premier ministre de la province. Cotnoir-Capponi, 1610 Sherbrooke Ouest. 10A—2,9,16,23

COUPE, couture, enseignées rapidement. Devenez dessinatrice, modiste. Nouveau système enseignement, machine manufacture; position assurée. 4005 Montana. 10A—

DAMES, demoiselles demandées pour apprendre faire les chapeaux, bloqué, drapé, succès garanti. 759 Roy, près St-Hubert. 10A—

Annoncez dans la "Presse"

11 COIFFEUSES

ACADEMIE coiffure, cours complet, 15.00, diplôme garanti, position, termes faciles, jour et soir. Coiffure gratis. 2905 Chambly, près Ontario. FRontenac 1535. 11—110-N.O.

A BAS petits salaires. Prix spécial coiffure, culture de beauté enseignées par experts. Salon Marvel, 8 Sainte-Catherine Est. 11—277-6

APPRENEZ LA COIFFURE

Robertson's l'école de culture de beauté la plus exclusive à Montréal. Pas le meilleur et le soir. Inscrivez-vous immédiateleur marché, mais la meilleure. Leçons lement. Robertson's Hairdressing Academy, 1502 rue Ste-Catherine Ouest, Fitz. 4652. 11—2,9,16,23,30sept ,7,14,21,28oct. 4nov.

COIFFURE à prix réduits, pour 2 semaines; shampoo et ondulation, 50c. Permanents, 1.00 tout compris. Mme Alma, 1252 Mont-Royal Est, AM. 4065. 11—280-3

COIFFEUSE machine permanent "Naivette", hair dryer turbinator à vendre ou à louer

26 COTTAGES A LOUER

LONGUEUIL, quinze minutes centre Montréal, beau cottage moderne sur fleuve, 7 pièces, verands, jardin. 16, 1ère Ave. Tél. 712. 26—

27 GARAGES A LOUER

GARAGE chauffé 60 x 100, 5390 Sherbrooke Ouest, téléphone, Bélair 1144, M. Leclerc. 27—

GARAGE PARKDALE COURT

Service jour et nuit, 3518 rue Hutchison, près Sherbrooke ,prix raisonnable. S'ad.: HArbour 9898, ou à la Société Nationale de Fiducie, 55 ouest St-Jacques, HArbour 2185. 27—16,22,21,29,30

27a MAIS. CHAUFFEES A LOUER

A BON MARCHE, rue St-André, six logements, 977 à 989, sept et huit pièces, ménage fait à neuf, Beaulieu, AT. 0435, 27A—

BLVD ST-JOSEPH Est 832, coin St-André, 7 pièces, chauffées, frigidaire, garage, Cherrier 1510. 27A—14,16

BLVD ST-JOSEPH est 761, quatre pièces, frigidaire, incinérateur, ménage fait à neuf, réduit, Crescent 3631. 27A—

DELORIMIER 3441, 3 et 4 appts, meublés ou non, chauffés, modernes, AMherst 9994. 27A—

GARNIER 7064, 7 pièces, 2ième très moderne, garage éclairé, propre, prix réduit. FRontenac 3609. 27A—278-12,16

HENRI-JULIEN, coin Faillon. Logements chauffés, cinq pièces, incinérateur $25.00. 7483 Henri-Julien, téléphone: Daunais, Wil. 3515. 27A—13,16,20,23,27,30,4 oct

LETOURNEUX 1467, six pièces modernes, chauffées; 1457, autre six pièces, coin ruelle, loyer réduit. CLairval 2261. 27a—281-2

LOGEMENT 8 appts chauffés, ménage fait, coin de rue, très bon marché, aussi garage chauffé, 4005 Ontario Est. 27A—281-2

LOGEMENT chauffé, 5 pièces, ménage fait à neuf. Téléphones: PL. 5889, CL'val 1921. 27A—241-2

MAGNIFIQUES 5 appts, modernes, très propres chauffés 28.00 et 30.00. FRontenac 8342. 27a—280-J

MAISON neuve, trois appts, incinérateur, ménage fait, bon marché, 17.00. Calumet 0945F, 7063 Delanaudière. 27A—

MAISON chauffée, 2e, 7 appts, moderne, avec garage chauffé par le propriétaire, 4535 Bordeaux. 27A—

MAPLEWOOD 2725—6 pièces, moderne, au complet, loyer bas, frigidaire, eau chaude, At. 4930w. 27a—

MONT-ROYAL 1305, troisième, cinq pièces, chauffé, 20.00, aussi bureau. BY. 0403 27A—

PARC LAFONTAINE 4036, coin Duluth, 6 et 7 pièces modernes chauffées, frigidaire. FR. 1407. 27A—

ST-DENIS, 4 pièces chauffées, frigidaire, bain Pembrooke, douche, tuile, finies luxe, garage chauffé, sur les lieux, 8235 St-Denis. 27A—

SHERBROOKE est 1992, coin Bordeaux, troisième, cinq pièces chauffées, très éclairées, planchers bois franc, eau chaude à l'année, très bon marché pour balance saisons. S'ad. 1990. Cherrier 4223 ou Crescent 8728. 27A—

SHERBROOKE Est, 1848, quatre appartements chauffés, bon marché, ménage fait. DUpont 1502

UNIVERSITE 3515, plus haut que Milton, 4 et 5 pièces chauffées, bien éclairées, eau chaude, taxes payées. 27A—

28 MAISONS A LOUER

A BAS PRIX. Beau logement, 7 pièces, balcon, grande cour, loyer seulement 20.00. Adresse, 5984 Chateaubriand, près Bellechasse. 28—281-2

A BAS PRIX, 3491 Delorimier, près Sherbrooke, plancher dur, eau chaude. Informations Amherst 0958, 9686. 28—

A BAS PRIX, à Verdun, 3822 Newmarch, 6 appts, $18.00. Elwood 1414. 28—

A BAS PRIX, 6 appartements. MArquette, planchers bois dur, réservoir, chaufferette. Ménage fait. FRontenac 3624. 28—

A BAS PRIX, près Mt-Royal, 4 grands appts, moderne, cave, système, cour. 4406 Fabre. 28—

A BAS PRIX, sept appartements, possession immédiate, 7666 Henri Julien, 17.00 bon ordre. Harbour 8760. 28—

A BAS PRIX, 7 pièces bien propres, 3e, rue Delorimier. CAlumet 0213w. 28—

A BAS PRIX. Cinq appts, passage, chaud, bain, électroliers, cour seule, ménage frais fait, aubaine pour bon locataire. 3927 Droiet 28—

A BAS PRIX, logement 6 pièces, ménage fait. 2429-2435 Bourbonnière. Lane. 8612. AM. 3443. 28—279-4

A BAS PRIX, 183 Dante, très propre, sept pièces, clef, Hébert, 185 Dante. Informations Plateau 5003. 28—277-6

A BON MARCHE, 4852, 4854 4856 rue Patricia, près du "Loyola", trois grands flats, 7 pièces modernes. Beaulieu, ATlantic 0435. 28—

A BON MARCHE, rue Lazelle 3373, 4 Maisonneuve, sept pièces modernes. Beaulieu, ATlantic 0435. 28—

A BON MARCHE, St-Dominique 6542, près Beaubien, 3 logements, 4 pièces faites à neuf. Beaulieu, AT. 0435. 28—

A BON MARCHE—No 30 Villeray, près St-Laurent, Apt 1, 6 appartements, plancher bois dur, fournaise à eau chaude, coin ruelle, fenêtre dans tous les appartements. Appt 2, 4 pièces fini très moderne. S'ad. Cherrier 3725. 28—282-2

AHUNTSIC, 10153 Péloquin, 7 pièces, maison détachée, 2e étage, loyer réduit. DUp. 6461. 28—

AHUNTSIC, 10665 Péloquin, 3 faces, 6 pièces, eau chaude, bois dur, cave cimentée. Une chance. DUpont 2613. 28—13,15,16

AHUNTSIC, 10784 Henri-Julien, 5 pièces chauffées, modernes, loyer réduit, DUpont 6161. 28—

AHUNTSIC, 5 pièces, 2e, moderne, ménage fait, éclairées 3 faces, garage, bon marché. Dupont 1973. 28—

AHUNTSIC, semi-détaché, 8 pièces modernes, garage chauffé, possession octobre, loyer réduit. DUpont 3416. 28—

AIRD 1430, 8 pièces, moderne, très propre. Adam 4044, 3 pièces, ménage fait. ATl. 8598. 28—

ALMA 5050, coin Bélanger, 3 appts, 10.00, un bas. S'adresser 235 Bélanger. 28—

A LOUER, St-Denis, 7 pièces, plancher bois dur, ménage fait. Réduction. S'ad. 7397 St-Denis. CAl. 0935w. 28—

A MOITIE PRIX, beau 4 pièces modernes, 3.00. 6563a Drolet. CResc. 2380. 28—

ANGLE FABRE et St-Zotique, 4 et 5 appts, modernes, chauffés; autres non chauffés, ménage fait à neuf, bon marché pour hiver. Tél. jour BYwater 0536, soir et samedi p. m. DOl. 9129. 28—281-2

APPELEZ Dollard 7613 pour 4 appts chauffés, 4654 Parc, non chauffé, Casgrain, maison chambres. Cathédrale. 28—14,16

4 APPARTS, moderne, 2 places de garage, occupation immédiate, loyer réduit. 1631 Viau. 28—

A PRIX REDUITS, logements modernes, ménage fait, 6058, 6211, 6217, Christophe-Colomb, 2me, 3me, 5, 6, 7 pièces; 8322, 8326 Chateaubriand, 2me, 3me, 4, 5 pièces, moderne; 8403 Droiet, 2me, 4 pièces, garage; 4838, 4894, 4896 De Grandpré, 2me, 3me, 5, 7 pièces, 4071 Drolet, bas 7 pièces. CRescent 4146. Soir, CRescent 3502. 28—277-6

7 APPTS, 311 Emery, 3e, près théâtre St-Denis, 4 appts, coin Sanguinet et Emery. Pas cher. CHerrier 3850. 28—

A TRES bon marché, logement de 4 appartements, 1831 Leclair. 28—

AVE LAVAL 3734-3740, angle des Pins, 8 pièces, fournaise, $30. Fitzroy 8730. 28—

AVE DULUTH Est, 402 à 406, près St-Denis, 2 étages, 7 pièces, chambre de bain séparée, fournaise à l'huile, automatique, $25.00. A. M. Seal, 365 Ave des Pins, HA. 3075. 28—

AVE DES BELGES. 8805, 6 appts, bas, ménage fait. Prix réduit. DU. 2063. 28—

111ème AVE Rosemont 8799, 5 pièces; Chateaubriand 7980, 5 pièces, modernes, eau chaude, ménage fait. 28—

BEAUBIEN 358, 4 pièces chauffées, frigidaire, incinérateur. S'ad. appt. 4. 28—

BEAU logement, planchers durs, 6 pièces, coin Gilford et Chabot, prix réduit, Front. 0230. 28—

BEAU 2e, 6 pièces, plancher dur, système chauffage, dépense, près Parc Lafontaine, aussi boutique, 24 x 24, 2243 Champlain. 28—

BEAUBIEN 303, 309, 317, 321, 327, Tél. Harbour 8257 ou Bywater 1156. 28—

BEAUBIEN Est 182 coin, plate-forme, 158, 5 pièces, ménage fait, bon marché. CAlumet 4032M. 28—

BEAU bas, 5 pièces, très propre, prix modéré, cause départ, 8330 St-Dominique. DU. 4565. 28—

BEAU 6 appts neufs, coin ruelle, finition chestnut, planchers bois dur, chambre bain tuile, bain Pembrooke, chauffé eau chaude, garage chauffé, à sacrifice pour balance de l'année. Visible 8736-8738—7e Ave, Rosemont. CHerrier 1119. CHerrier 2172. 28—

BERNARD, 4 cinq pièces, haut 2e deuxième réchaud à gaz, propres, occupation immédiate. MA. 7391. 28—16,20,23

BERRI, 4588, près Mont-Royal, 5 pièces, Ste-Elisabeth 1648 près Ontario, 5 pièces. 701 FR. 3999. 28—

BERRI, 4 appts, 15.00. Montréal-Nord, 4, 10.00. St-Denis, 5 appts chauffés. DO 4904. 28—

BERRI 8227, trois appts, passage, chambre de bain 10.00. Adressez 6804 Garnier, CAlumet 0959F. 28—

BERRI, 4 pièces modernes, ménage fait à neuf. S'adresser 3394 Berri, téléphone FRontenac 3446. 28—

BERRI 7389, 4 chambres, ménage fait à neuf. Réduit, moderne. CAl. 9228. 28—

BERRI, 7807, 2ième et deux 3ième, 4 appts, chambre de bain, prix réduit. CAlumet 4638 28—

BERRI 4393-4403-4413, bas, milieu, haut, 5, 6 pièces, bain gaz, électricité. Harbour 4414. 28—281-2

BERRI 4320, près Marie-Anne, 2 logements 6-7 appts, ménage fait, prix réduit. BEl. 1760. 28—

BERRI 7756, bas 7 pièces, 3ième, 4ième, moderne, cave cimentée, garage ou non, réduction, locataires responsables. 28—281-3

BLOOMFIELD 848 — fournaise, 6 pièces modernes, réduit 25.00; Rachel 1894, 6 pièces, 23.00. AMherst 8924. 28—

BLOOMFIELD 843, près Van Horne, 5 pièces, cave cimentée, moderne, toute offre considérée si bon locataire. Ha. 2145 ou 2185. 2e—280-3

BLOOMFIELD ave, 674, sept appts, très belle localité, prix réduit, AT. 0280. 28—

BLVD ST-JOSEPH, coin DeLanaudière, 5 pièces chauffées, des plus modernes, avec frigidaire. Prix très modéré; possesion immédiate. AM. 8636. 28—278-5

BLVD Rosemont 2831-2833, 6 appts propres, planchers durs, réservoir eau chaude, garage, bon marché. AM. 4785 dimanche. PA. 2713. 28—

BLVD ST-JOSEPH 408-410 Est, près St-Denis, 7 pièces modernes, chauffé, avec garage. AMherst 2168, le soir AMherst 8644. 28—281-5

BOULEVARD St-Joseph est, 245, 1 haut 7 pièces, système chauffage. HA. 3350. 28—

BORDEAUX, près Sherbrooke, 4 et 5 pièces, planchers bois dur, modernes. AMherst 9204. 2231 Bordeaux. 26—

BORDEAUX 3550—Sept pièces, ménage fait récemment, gaz, garnitures électriques. Tél. ELwood 4368. 28—283-3

BLVD ST-JOSEPH, 352, coin avenue du Parc. Etage du haut. Cinq pièces entièrement décorées à neuf. PLateau 5151. 28—16,19,21,23 h

BOUL. DES ORMES 10452, beau cinq appartements bien éclairés, modernes, avec garage chauffé si désiré, prix réduit. S'adresser sur les lieux. 28—

BOYER, 5057—8 pièces, planchers bois franc système chauffage, cave cimentée, garage, réduction. PAlkirk 2461. 28—

BOYER 6737, huit beaux appartements propres. Parterre, convenable médecin, garage 25.00; Florian 2135, 2149, bains, électricité, 13.00. Gagnier, CRescent 1085. 28—

BOYER 4564, quatre pièces, bon marché. Harbour 5161; soir, FRontenac 5628. 28—

BOYER, 4580, beau 6 appts, électroller, ménage fait, bouilloire, eau chaude. Informations, HA. 7640. 28—

BREBOEUF 4750, beau grand 7 appts, deuxième, bien éclairé, ménage fait, bon marché. AM. 7839. 28—

CANNING, 6, 7 pièces. Pulford 7, Donnacona 8, Richmond 4. Loyers réduits. Wilbank 0606. 28—13,15,16

CARTIER 1859, six pièces modernes, planchers bois dur, troisième étage, prix $15.00. Notaire Payette, HArbour 7873. 28—

CASGRAIN 7508, bas 5 grandes pièces modernes, ménage fait neuf, loyer raisonnable. Propriétaire, 6514 Drolet. 28—

CASGRAIN 8232, des plus moderne, cinq appts, finition chêne, graftex, chambre de bain tuile. DOl. 5658. 28—

CASGRAIN 7287, près Decastelnau, 5 pièces modernes, ménage fait. DOllard 8827 28—279-4

CHABOT, 5959—2e, 5 appts bien éclairés, chaud, propre ,près église, école, tramways. CRescent 2358. 28—

CHABOT 5993, bas, cinq appts modernes, ménage fait, système chauffage air chaud, près école, louera bon marché. FRontenac 8215. 28—

CHAMBORD, coin Parc Lafontaine, 4205, Beau plain-pied, haut, 9 pièces, fournaise, etc. HA. 4414. 28—281-2

CHAPLEAU 2510, près Sherbrooke, bas 7 pièces, moderne, système chauffage, prix réduit. 2518 Chapleau. 28—

CHERRIER, 910, bas, 2 étages. Réfection générale. Planchers bois dur, 7 chambres, fournaise eau chaude, électroliers, générateur à gaz. Succession de Bellefeuile, 750 St-Gabri. HArbour 2373. 28—

CHERRIER 936, loyer de 5 pièces chauffées, ensoleillées, propres, appartement de 2 pièces meublées, garage. 28—

CHERRIER, 902, haut, 2 étages, 9 pièces, fournaise à eau chaude, générateur automatique à gaz, cuve, hangar. Succession de Bellefeuille, 750 St-Gabriel. HArbour 2373. 28—

CH-COLOMB 4347, coin Marie-Anne, 6 appts modernes, ménage fait, prix réduit. S'ad. 4345 Ch.-Colomb. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB, près Beaubien, 6 pièces, 3e, 5 pièces, 2e, garage. Boutique, loyer réduit. DOl. 7364. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB, 5933, cinq et sept pièces modernes, DOllard 3974. 28—

CH.-COLOMB, 7530, 4 grands appts, modernes, garage, façade 32 pieds, à sacrifice. CAlumet 6352. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB 4406, près Mont-Royal, plancher dur, belle localité. Avnelez FAl. 2842. 28—

CHRIST.-COLOMB, 6785 — 3ième étage, 4 appts, 221 — 21ème Ave, Verdun, 2ième étage, 4 appts. DU. 3693. 28—

CH.-COLOMB 6617, 8 chambres modernes, confortable, ménage terminé, réduit. PL. 3075. 28—281-2

CHRISTOPHE-COLOMB 4461, près Mont-Royal, 3ème, 8 appts, 4275, près parc Lafontaine, bas, mois gratis. CHerrier 8688. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB Logement 4 pièces modernes, ménage fait. S'ad. 6677 Christophe-Colomb. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB 6618, haut, six chambres, ménage fait, planchers bois dur. Grosse réduction. Do. 4070. 28—

CINQ pièces modernes, chauffées, 1235 Beaudry, près Ste-Catherine, Benoit et Mathieu. 1215 St-Timothée. 28—282-2

CINQ appartements, moderne, ménage fait, près Parc Jarry, bon marché. S'ad. à 7836 St-Dominique. CAlumet 6411-m. 28—

COIN Mont-Royal et Fullum, 7 appartements chauffés bien confortable. Frontenac 0498. 28—

COIN Mont-Royal et St-Hubert, beaux logements, propres, prix modéré. 801 Mont-Royal, Falkirk 1726. 28—

DELAROCHE 7399, Tél. 8257 ou Bywater 1159. 28—

DANDURAND, 6 appts modernes, ménage fait à neuf, bon marché. CAl. 8670 28—

DELANAUDIERE, sonnez 6679, troisième, 7 appts, bien propres, bon marché. DO. 7000 28—281-2

DELANAUDIERE 6521, beau grand 4 appts moderne, comme neuf, à sacrifice. Dollard 3215. 28—

DELAROCHE 8263, 6 et 3 pièces, DeGaspé 6541, 7 pièces, prix réduit. AM. 5747. 28—

DELORIMIER 4216-4226, près Rachel, bas, 7 appts, planchers bois dur, ménage fait, prix 25.00. ATlantic 5068. 28—281-6

DELORIMIER 5228, 4 appts modernes, libres, ménage fait. S'adresser sur les lieux, 9.30 à midi. Dollard 3430. 28—

DE NORMANVILLE 6027 près Bellechasse, 4 appartements, chambre bain, ménage fait. Bon marché .CRescent 4272. 28—

DES ECORES près Beaubien, 4 pièces, ménage fait, possession immédiate, prix réduit. FR. 2960. 28—281-2

DES ERABLES 5105, coin Laurier, 6 pièces éclairées, chauffées. Poêle à gaz. Taxes payées, moderne, $30.00. Sylvestre, HA. 2325. 28—279-4

DES ERABLES, près Gilford, 5 et 6 appts; aussi magasin comme place pour barbier. 4760 Des Erables. AMherst 6251. 28—

DEUX logements modernes, six pièces. 4537 St-Andre. 7919 Henri-Julien, loyer raisonnable. Frontenac 7524. 28—

DIVERS logements, 5 à 8 pièces, ménage fait, loyer réduit. Notaire Bohémier. HArbour 4026. 28—0,12,14,16,19,21,23,26,28 30

DORION 1402, 8 grands appts, aussi 1181, 5 pièces, loyer réduit. Adresse 1891 Ste-Catherine Est. 28—

DROLET, 7937—6 pièces, ménage fait. S'adresser 7925 Drolet. DUpont 0994. 28—277-6

DROLET, 4255, passé Rachel, près église, écoles. 5 grandes pièces, cave. 28—

DROLET 7993 - 7995 hut, bas, moderne, plancher érable, système chauffage, cave cimentée, garage prix bas. FRont. 7802. 28—14,16

DROLET 8388 Logement de 4 pièces modernes, ménage fait en neuf. Pour conditions, s'adresser à 8384 Drolet. 28—

DUCHARME 1272, 6 pièces chauffées avec ou sans garage. Prix modéré. ATl. 1100. 28—

DULUTH, 982 près Parc Lafontaine, ménage fait. 7-10 appts. FRontenac 2076. S'ad. 953. 28—

DULUTH 812, près St-Hubert, bas, six pièces, fournaise. Harbour 4414. 28—281-2

DUPLEX—Avenue Phillipp, 6 pièces. Téléphonez PL. 5889, CL'val 1921. 28—281-2

ESPLANADE 5838, près Bernard, 5 appts, moderne, 18.00. HArbour 8906. 28—

ETHEL 3932, plain-pied 5 pièces, occupation immédiate. Loyer raisonnable. HArbour 1675. 28—

FABRE, 5352—4 appts, passage, bain, ménage frais fait, confortable pour jeune ménage. CHerrier 0309. 28—

FOUCHER 8366, beau 6 appts. neufs, modernes, dans le nord de la ville. DUpont 3447. 28—

FOUCHER, vis-à-vis Liège, 4 pièces tout moderne, en plus chambre bain, dépense, heater moderne, planchers bois dur partout 3 garde-robes, A qui la chance? S'adresser en tout temps à 8507 Foucher. 28—

FULLUM 1851, coin Logan, logis de 30 pieds de front, 5 grandes pièces, parfait ordre. HArbour 5161; soir FRontenac 5628. 28—

GARNIER, 8301, Logements 4 et 7 pièces, ménage fait, prix modéré. AMherst 9483. 28—

GORDON, Verdun, 66. Tél. Harbour 8257 ou Bywater 1156. 28—

GRAND logement pour dentiste ou autre, rue principale, Bedford, Québec, téléphone 104w. 4341 Papineau, Montréal. 28—12,16

HECTOR 2535 - 2545 cinq pièces, bas, troisième, 20 et 15 piastres. Alberic Gélinas, MArquette 7391. 28—9,13,16

HENRI-JULIEN, 4550, deuxième, 5 appartements, bon marché. S'adresser 4450 Marquette. 28—12,16

HOTEL DE VILLE 5860, près Boul. St-Joseph, deux logements, 4 appts, prix réduit. BEl. 1766. 28—

HOTEL DE VILLE, 983-991, 9 appartements, chambre de bain séparée, bien éclairés. Clef en bas. LAncaster 0673. 28—16,22,26,30

IBERVILLE 4230, maison neuve, 4 appts, bain, tank, planchers bois dur, prix réduit. CHerrier 2836. 28—

JARRY, coin Henri-Julien, 6 grandes pièces, ménage fait, planchers bois durs neufs, bon poste pour homme de profession; 20.00. S'ad. à 8048 Casgrain. Tél. DUpont 5327. 28—

JEANNE-MANCE 3712. Tél. Harbour 8257 ou Bywater 1156. 28—

JOLIS logements modernes, 5 appts, 23.00, 6 appts, 28.00, 7 appts, 30.00, 8 appts, 35.00. FRontenac 8542. 28—280-3

LAGAUCHETIERE Est 878, près St-André, 2e, 5 pièces modernes, prix réduit. CHer. 0800. 28—

LAJEUNESSE 8339, deuxième étage, six appartements des plus modernes avec garage. S'ad. Dollard 4157. 28—

LOGEMENT MODERNE

Van Horne 3283, près Côte-des-Neiges, 7 appartements, 4 chambres à coucher, eau chaude à l'année, chauffé, frigidaire, garage, service concierge, 70.00, réduit 60.00. S'adresser ATlantic 1915. 28A—P

LOGEMENTS MODERNES

Marie-Anne Est, près Délorimier, 6 pièces chauffées, réfrigérateur, lit Murphy, prélart dans la cuisine, poêle. Planchers de bois franc. Eau chaude à l'année. Foyer. BORDEAUX 4337, 5 pièces chauffées, bas, belle localité. Planchers bois franc. S'adresse: A.-J. Dugal, le jour, PLateau 5151, après 7 h. 30 p.m. DOllard 6309. 28—14,15,16,18,20,22,23h

LOGIS chauffé et très central, prix modéré pour locataire désirable. Tél. LAncaster 3001. 28—

LOGEMENT 3 appts, coin Hochelaga et St-Germain, aucune offre refusée. CL. 1892. 28—

LOGEMENT de deux appts. 7.50, rue Visitation, près Ste-Catherine. S'ad. 1569 Amherst. 28—

MAISON à louer à bas prix, Marie-Anne, près Fabre, bas, trois appartements confortable. 1217 Mont-Royal Est. 28—

MAPLEWOOD 2011, 5 pièces avec toutes améliorati..ns modernes, 40.00. S'ad. concierge, AT. 4311M. 28—281-2

MARQUETTE 4604, 2e, 3-4 appts, bain bon marché, ménage fait. CH. 4877. 28—

MENAGE en neuf, plancher bois franc, chambre de bain, cuve émaillée, bouilloire à eau chaude, dépense, électroliers, 6 pièces, prix réduit, 7483 Querbes, M. Pineault, HArbour 6762. 28—278-5

MENTANA 3903, bas, 7 pièces, garage, Chambord 4414 bas 6 pièces, loyer réduit. FR. 5044. 28—

MENTANA 5024, 5 pièces, fournaise eau chaude, cave, grand garage, bon marché. YOrk 6360. 28—

MENTANA, 4586, six pièces, haut au deuxième, coin, très éclairé, propre; occupation immédiate. MA. 7391. 28—16,20,23

MODERNE, 6 appartements, ménage fait. Prix réduit. Planchers bois dur, 4686 St-Hubert, DU. 1756. 28—281-2

MODERNE, 6 appartements, ménage fait. Prix réduit. Planchers bois dur. 4684 St-Hubert. DU. 1756. 28—281-2

MT-ROYAL, 2005, coin Bordeaux, logement 7 appts, moderne, ménage fait, bon marché, aucune offre refusée. MArq. 8383, AMherst 5001. 28—14,16

N. D. G., Prud'Homme 3607, très beau logement, 8 pièces, toutes bien éclairées. Prix réduit Outremont, Querbes 18, 5 pièces première classe. Elwood 8490. 28—280-3

ONTARIO Est, 526, 532, 538, 544, 550, logis 2 étages, 6 pièces, électroliers, chaufferette, bouilloire à eau chaude. Cour, hangar. Succeur à gaz. Succession de Bellefeuille. 750 St-Gabriel, HArbour 2373. 28—

ORLEANS 1912, 2ième, 5 pièces éclairées, propres, $17.00, ménage complet à vendre avec bail. Soir Frontenac 4471. 28—281-3

OUTREMONT, 783 Querbes, 6 appts, ménage fait, fenêtre chaque appartement, prix réduit. Pour clef 771A, Querbes. CHer. 1278. 28—

OUTREMONT, Champagneur, 702B, 749B, Durocher 5825, modernes, planchers bois dur, fournaise, ménage fait, prix réduit. Atl. 5510J. 28—

OUTREMONT rue McEachran 845, 5 pièces modernes, planchers bois dur. HAr. 4913; le soir, DUpont 0994. 28—277-6

PANET 2262 et 2272. Cinq et six pièces modernes, près Parc Lafontaine. FRontenac 6453. 28—279-5

PAPINEAU 5847 et 5853. Tél. Harbour 8257 ou Bywater 1156. 28—

PARTHENAIS 4807, logement chauffé, 5 appts, frigidaire, 25.00. BYwater 0801, BYwater 0126. 28—280-3

OUTREMONT, 6 grandes pièces, 3 chambres à coucher, porche-solarium, garage, chauffé si désiré, 1763 ave North, AT. 2212. 28—

PARC LAFONTAINE, 4, 8 appts, prix réduit, ménage fait. J. O. Déziel, 1395 Parc Lafontaine. 28—

PARTAGERAIS petit logement, chic, 15.00 par mois, fournie tout. Personne seule. Appelez CAL. 2041w. 28—

6 PIECES, passage, chambre de bain, plancher en bois dur, louera à sacrifice. 1870 Beaudry. 28—

POUPART entre Beaubien et Bellechasse, deuxième étage, 5 pièces, ménage fait, sacrifiera d'ici 1er mai. FR. 5708. 28—

QUATRE appts modernes, planchers bois franc, laissera bon marché, adresse 7191 DesErables. téléphone CAlumet 0726W. 28—

RACHEL EST 1980, 1982, 1986, logements de 7 à 8 pièces, prix spécial à locataire solvable et garage si désiré. S'adresser 3483 ave Laval. Tél. LA. 5054. 28—

RIVARD 4378, 6 appts, chauffé, ménage fait à neuf, 23.00. CH. 3844. 28—13,15

ROSEMONT, 3e ave, 5466-4470, 5 appts propres, planchers durs, réservoir eau chaude, bon marché. AM. 4765, dimanche, PR. 2713. 28—

ROSEMONT, 5728—4e Avenue, six appartements modernes. Plateau 9701. AMherst 4081. 28—13,15,16

ROSEMONT, 2e Ave 5537, près Masson, joli haut de 6 pièces modernes. FAl. 2842. 28—

RUE CARTIER, 6 pièces, ménage fait, cottage. Outremont. AM. 2437. 28—

RUE Dorion, à prix réduit, un logement très chaud. S'adresser 2299 Dorion. 28—

RUE MAISONNEUVE, 1860, logis 3 pièces, très propres, possession immédiate. Fitzroy 5857. 28—

RUE ST-DENIS, bas 7 pièces, garage. Rue Jeanne-d'Arc, un deuxième 4 pièces, à bonnes conditions. S'adresser 5448 Jeanne-d'Arc. CL. 6690. 28—

ST-ANDRE 3843-49, maison neuve, 4 pièces, planchers bois dur, réchaud à gaz, réduction. Tél. DUpont 2815. 28—

ST-ANDRE 3624, près Roy, 8 pièces modernes, fournaise, plancher dur, garage. AT. 7679. 28—14,16

ST-ANDRE, 3700, maison à louer, 2 étages, ménage fait. FRontenac 3600. Prix réduit. 28—

ST-ANDRE 3839, maison neuve, 8 pièces, planchers bois franc, système chauffage, cave cimentée, garage chauffé, réduction. Tél. DUpont 2815. 28—14,16

ST-CATHERINE, Westmount 4436, Tél. Harbour 8257 ou Bywater 1156. 26—

ST-DENIS, 4111, Entre Duluth-Rachel, 10 pièces, chambres séparées, fournaise à eau chaude, électroliers, foyer. Clef à 4127, LAncaster 6673—78 Prince-Arthur Est. 28—16,19,22,26,28,30

ST-DENIS, 7942, 7944, 6 appts, 2me et 3me planchers bois franc. FRontenac 5894. 28—

ST-DENIS 8351, cinq pièces, milieu et haut, planchers bois dur, fera ménage. MA. 7391. 28—16,20,23

7037 ST-DENIS, près Bélanger, 8 belles pièces, planchers bois dur, système chauffage, 25.00. La. 5750. 28—

ST-DENIS 7212B, 4 pièces modernes, très propre, 3e étage, prix réduit. DOllard 1446. 28—

ST-DENIS 7212, 8 pièces, chauffées, très éclairées, tuile, incrusta, bon marché. CAl. 4932M. 28—

ST-DENIS 3962, 8 chambres, bain, 30.00. Cunningham. HArbour 3869. 28—

ST-DENIS 8275-8277, 3ème étage, fini moderne, ménage fait, planchers bois dur. Falkirk 2666. 28—

ST-DENIS 4539, haut 11 pièces claires, 2 bains, fournaise Daisy, 40.00. WAlnut 9410. 28—

ST-DENIS, 4835, près Boulevard St-Joseph, 2 étages, 7 pièces. Clef 4833. Walnut 0987. 28—

ST-DENIS 956, Carré Viger, 15 appartements pour louer en chambres, ménage fait à neuf, planchers bois dur, eau chaude, électricité, prix réduit. 28—

ST-DENIS 7287-7299, 3ième, 5 appts, entrée seule, moderne, propre, possesion immédiate. CAl. 7185w. 28—

ST-DENIS 8409, 5 pièces fermées, moderne, considérerait l'offre de bon locataire. DUp. 4145. 28—

ST-DENIS 4305—2ième et 3ième, 9 grandes pièces, planchers bois mou, 20.00. CRescent 8564. 28—

ST-DENIS, près Roy, logement remodelé, graftex 5 appts 20.00. FR. 3422. 615 Cherrier. 28—

ST-DOMINIQUE 7568-7570, 3 appts modernes, bon marché. CAl. 2439J. 28—

STE-ELISABETH 1661, bas à louer, 2 étages, 6 appts. DExter 2626. 28—

ST-GERARD 8417 logement moderne 4 appartements, donnera ouvrage à 2 garçons, 16 - 16 ans, ou jeune fille .DUpont 3547. 28—

ST-HUBERT, 4081—10 appts chauffés, garage. BElair 3905. 28—280-3

ST-HUBERT, 1776, plain-pied, troisième, sept chambres, fournaise à eau chaude, électroliers, générateur à gas. Succession de Bellefeuille, 750 St-Gabriel. HArbour 2373. 28—

ST-HUBERT 5709, 3 appts modernes bien situés, planchers bois dur, bain chaud. 5711 St-Hubert. 28—

ST-HUBERT 4397, 4401, 4680, magnifiques troisième, bas, 7, 8, 9 chambres modernes, réduits parfait ordre. Falkirk 2512. 28—

ST-HUBERT 4332; St-André 4445, troisièmes, 6, 7 chambres, près Mt-Royal, 20.00. AM. 9422. 28—

28 MAISON A LOUER

IBERVILLE 4230, maison neuve, 4 appts, bain, tank, planchers bois dur, prix réduit. CHerrier 2836. 28—

JARRY, coin Henri-Julien, 6 grandes pièces, ménage fait, planchers bois durs neufs, bon poste pour homme de profession; 20.00. S'ad. à 8048 Casgrain. Tél. DUpont 5327. 28—

JEANNE-MANCE 3712. Tél. Harbour 8257 ou Bywater 1156. 28—

JOLIS logements modernes, 5 appts, 23.00, 6 appts, 28.00, 7 appts, 30.00, 8 appts, 35.00. FRontenac 8542. 28—280-3

LAGAUCHETIERE Est 878, près St-André, 2e, 5 pièces modernes, prix réduit. CHer. 0800. 28—

LAJEUNESSE 8339, deuxième étage, six appartements des plus modernes avec garage. S'ad. Dollard 4157. 28—

LOGEMENT MODERNE

Van Horne 3283, près Côte-des-Neiges, 7 appartements, 4 chambres à coucher, eau chaude à l'année, chauffé, frigidaire, garage, service concierge, 70.00, réduit 60.00. S'adresser ATlantic 1915. 28A—P

LOGEMENTS MODERNES

Marie-Anne Est, près Délorimier, 6 pièces chauffées, réfrigérateur, lit Murphy, prélart dans la cuisine, poêle. Planchers de bois franc. Eau chaude à l'année. Foyer. BORDEAUX 4337, 5 pièces chauffées, bas, belle localité. Planchers bois franc. S'adresse: A.-J. Dugal, le jour, PLateau 5151, après 7 h. 30 p.m. DOllard 6309. 28—14,15,16,18,20,22,23h

LOGIS chauffé et très central, prix modéré pour locataire désirable. Tél. LAncaster 3001. 28—

LOGEMENT 3 appts, coin Hochelaga et St-Germain, aucune offre refusée. CL. 1892. 28—

LOGEMENT de deux appts. 7.50, rue Visitation, près Ste-Catherine. S'ad. 1569 Amherst. 28—

MAISON à louer à bas prix, Marie-Anne, près Fabre, bas, trois appartements confortable. 1217 Mont-Royal Est. 28—

MAPLEWOOD 2011, 5 pièces avec toutes améliorati..ns modernes, 40.00. S'ad. concierge, AT. 4311M. 28—281-2

MARQUETTE 4604, 2e, 3-4 appts, bain bon marché, ménage fait. CH. 4877. 28—

MENAGE en neuf, plancher bois franc, chambre de bain, cuve émaillée, bouilloire à eau chaude, dépense, électroliers, 6 pièces, prix réduit, 7483 Querbes, M. Pineault, HArbour 6762. 28—278-5

MENTANA 3903, bas, 7 pièces, garage, Chambord 4414 bas 6 pièces, loyer réduit. FR. 5044. 28—

MENTANA 5024, 5 pièces, fournaise eau chaude, cave, grand garage, bon marché. YOrk 6360. 28—

MENTANA, 4586, six pièces, haut au deuxième, coin, très éclairé, propre; occupation immédiate. MA. 7391. 28—16,20,23

MODERNE, 6 appartements, ménage fait. Prix réduit. Planchers bois dur, 4686 St-Hubert, DU. 1756. 28—281-2

MODERNE, 6 appartements, ménage fait. Prix réduit. Planchers bois dur. 4684 St-Hubert. DU. 1756. 28—281-2

MT-ROYAL, 2005, coin Bordeaux, logement 7 appts, moderne, ménage fait, bon marché, aucune offre refusée. MArq. 8383, AMherst 5001. 28—14,16

N. D. G., Prud'Homme 3607, très beau logement, 8 pièces, toutes bien éclairées. Prix réduit Outremont, Querbes 18, 5 pièces première classe. Elwood 8490. 28—280-3

ONTARIO Est, 526, 532, 538, 544, 550, logis 2 étages, 6 pièces, électroliers, chaufferette, bouilloire à eau chaude. Cour, hangar. Succeur à gaz. Succession de Bellefeuille. 750 St-Gabriel, HArbour 2373. 28—

ORLEANS 1912, 2ième, 5 pièces éclairées, propres, $17.00, ménage complet à vendre avec bail. Soir Frontenac 4471. 28—281-3

OUTREMONT, 783 Querbes, 6 appts, ménage fait, fenêtre chaque appartement, prix réduit. Pour clef 771A, Querbes. CHer. 1278. 28—

OUTREMONT, Champagneur, 702B, 749B, Durocher 5825, modernes, planchers bois dur, fournaise, ménage fait, prix réduit. Atl. 5510J. 28—

OUTREMONT rue McEachran 845, 5 pièces modernes, planchers bois dur. HAr. 4913; le soir, DUpont 0994. 28—277-6

PANET 2262 et 2272. Cinq et six pièces modernes, près Parc Lafontaine. FRontenac 6453. 28—279-5

PAPINEAU 5847 et 5853.

82 COMMERCES A VENDRE

COMMERCE, près Stations chare, grosse clientèle, loyer moyen, sacrifiera. Cause fatigue, 3040 Ste-Catherine Est. 82—

COMMERCE à vendre, aucune compétition au Canada et Etats-Unis, gros profits. Prendra auto et comptant ou petite propriété. 3173 Ste-Catherine Est, Montréal. 82—16,18,20

CREMERIE-restaurant avec fixtures, bon site pour gens sérieux, abandonne ayant autre commerce. 2197 Cartier. 82—

EPICERIE-restaurant située 2121 St-Timothée, bonnes affaires, taxe payée, loyer bas, vend cause fatigue. 82—

EPICERIE, bonne place d'affaire, bonne clientèle. A qui la chance. Pour information, DU 1931. 82—

EPICERIE licenciée étal de boucher, bonne place, Rachel est s'ad. 5197 St-Denis DOlard 6331. 82—281-2

EPICERIE licenciée établie depuis 20 ans, bonne place d'affaires, 4510 Garnier. AM. 0169. 82—

EPICERIE, logement, garage, avec clientèle attitrée; aussi beau coin à sacrifice. 3946 Berri. 82—

EPICERIE licenciée à vendre. Accepterait bonne hypothèque. 7700 Chateaubriand. 82—281-2

HOTEL, bière et vins, 30 chambres, 24 milles de Montréal, sur route nationale. Dup. 0471. 82—

HOTELS-tavernes, Villes ou villages, très bons postes, 7,000.00 et plus, petit comptant. Autres à louer dans villes importantes. Hainault, 26 St-Jacques Est. 82—

JEU de quilles de trois allées à vendre ou à louer séparément ou avec magasin. S'adresser 4846 Ste-Catherine Est. 82—8,9,15,16

LIBRAIRIE et restaurant, bon stock, bien situé, cause santé, 6015 Boulevard Monk. 82—

MAGASIN de papeterie avec fontaine à soda et librairie locative, situé dans un bon district. Consentira à vendre à acheteur sérieux. 5171 chemin Côte-des-Neiges. 82—281-2

MAGASIN de chapeaux pour dames, situé rue St-Denis, quartier Villeray. Cause de maladie. Téléphone DO. 5558. 82—281-2

MAGASIN général et hôtel à vendre à la campagne, bien situés, pour personne sérieuse. Ecrire Cadre La Presse 3619. 82—

MANUFACTURE bonbons établie depuis longtemps, possédant outillage moderne, machine Klondykes, etc. Gros chiffre d'affaire, cause clore succession, vendra bon marché. Pour plus de détails, écrire Casier 668 La Presse. 82—

MULTIGRAPHE, véritable imprimerie, complète, caractères et extras, valant 600.00, à moins que moitié prix. 6570 Ch.-Colomb. 82—

OUTILLAGE d'une boutique de forge, machine Universel, moteurs, drille, palan 3 tonnes à vendre le tout 225.00. 1344 William. 82—

OUTILLAGE de garage à vendre à sacrifice. S'ad. 3203, 8e Ave, Rosemont. 82—

PATISSERIE, 6811 St-Laurent, outillage complet, endroit pour gros, spécialités, vendra 1-3 valeur, DOlard 9034. 82—

PETITE renardière avec 10 renards argentés, cages transportables. Adresser M. Brière, 12813 Notre-Dame Est. 82—

PLUS belle cordonnerie de la province, cause santé. E. L'Etoile, Drummondville. 82—281-2

POUR vendre, acheter, hôtels, tavernes, commerces tous genres, fermes avec ou sans stock. Hainault, 26 St-Jacques est. 82—

RESTAURANT avec logement 4 appartement en arrière, bonne condition à prompt acheteur : 3735 Delorimier. 82—14,16

RESTAURANT avec fontaine à soda, situé en face du théâtre à St-Jean. Adresser Marion, 244 Richelieu, St-Jean, Qué. 82—279-4

RESTAURANT à vendre, prix spécial à prompt acheteur, logement en arrière, le soir, 5021 Marquette. 82—

RESTAURANT, 1563, Parc Lafontaine, véritable bon poste, occasion sans pareille pour acheteur sérieux à sacrifice. 82—

RESTAURANT à vendre, cause maladie, aucune offre raisonnable refusée. 3887 Adam. 82—

RESTAURANT-épicerie, 7429 Henri-Julien, coin Jules-eVrnes, logis, bon poste, cause: maladie, départ. 82—

RESTAURANT 542 Letourneux, vendre à réduction cause maladie, appts en arrière, Clairval 8660W. 82—

RESTAURANT, bonne place d'affaires, bonne clientele. 3372 Ste-Catherine est. 82—

RESTAURANTS avec ou sans épiceries, tous avec logements, 42 à choisir, les meilleurs quartiers. Prix 250.00 et plus. Conditions très faciles. Si vous voulez un vrai bon poste, voyez le vendeur de commerces et vous aurez satisfaction. Brault, 4571 St-Denis, près Mt-Royal. BElair 1423. 82—

RESTAURANT, bonne place d'affaires, logement en arrière, 4001 Delorimier. 82—

RESTAURANT bon marché, près d'un parc, foyer bas, belles fixtures. 3244 Chabot. 82—

RESTAURANT, 450.00. 3 appts, loyer 25.00, riches fixtures, stock frais, affaires garanties. 4141 St-Denis. BElair 3540. 82—

RESTAURANT à vendre, seul sur un coin, en face de manufacture, bon marché. 5800 Denormanville. 82—

RESTAURANT - EPICERIE à vendre. 4265 Messier, CHerrier 0038. 82—

RESTAURANT avec salle à manger et logement, très bon chiffre d'affaires. S'adresser 10490 Notre-Dame Est. 82—

RESTAURANT avec 3 appts bien meublés, en face de l'école, bon marché, cause mortalité, 6665 St-Dominique, près St-Zotique. 82—

RESTAURANT épicerie propre, avec logement 4 appts, seul entre 2 rues, bonnes conditions. DOl. 7566. 82—

RESTAURANT coin rue, belles fixtures, bonnes affaires, logement 4 appts en arrière. 4583 St-Hubert. 82—

RESTAURANT et épicerie avec logement, cause maladie, bonne place d'affaires. 2337 Rouen, coin Bronisenne. 82—

RESTAURANT, 542 Letourneux, à vendre, cause maladie, appts en arrière. Clair. 8660W. 82—

RESTAURANT bonne place d'affaires très bien situé, fixtures sur ball bearing, occasion à prompt acheteur, 5 appts en arrière, s'adresser le soir 17958 Droiet. 82—

RESTAURANT vendra cause santé, bon poste, 222 Bourget. 82—

RESTAURANT à vendre avec logement, propre et bien installé. Cause fatigue. 1603 Chambly, près Adam. 82—

RESTAURANT—Bonne place affaires depuis longtemps établi, sacrifiera pour cause de maladie. Renseignements Harbour 0527. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires. Nous sommes obligés vendre cause de santé et fatigue. Venez voir. 1667 Ste-Catherine est. 82—

RESTAURANT bien logement, face terrain jeu, excellent pour barbier ou épicerie. 2714 Mercier, Tétreaultville. 82—

RESTAURANT très propre, patates frites, etc., loyer 8.00 par mois, appts meubles avec CHerrier, 200.00. Cause: départ, 1848 rue Lasalle, Maisonneuve. 82—

RESTAURANT avec logement bon poste établi depuis 40 ans bon marché. Cause maladie. 424 Duluth. 82—

RESTAURANT avec logement en face deux écoles. Aucune offre raisonnable refusée. 332 Demontigny Est. 82—

RESTAURANT établi, plusieurs années, seul sur coin, beau centre, faisant $200, et plus par semaine, cause fatigue. 6350 St-Dominique. 82—

RESTAURANT-épicerie à vendre, par invente ou en bloc, 2 appts en arrière, 3 rage, loyer 17.00. 2318 Joliette. FRont. 2891. 82—

RESTAURANT à vendre, parce que nous avons un autre commerce qui requiert toute notre attention. Ptre. 0318, 1169 Church, Verdun. 82—

RESTAURANT à vendre, petit magasin à louer, bien situé, à Notre-Dame de Grâce, S'ad. WAlnut 7686. 82—

RESTAURANT, 1 coin, clientele de 4 rues, plus celle théâtre Stella, raison sérieuse, 4640 Des Carrières. 82—

RESTAURANT avec bonne clientele à vendre ou à échanger. Informations 714 Jarry. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires. Cause: autre occupation. 1515 Cuvillier. 82—

RESTAURANT-épicerie, 4 appts en arrière, ménage fait à neuf. Cause reprend position. 4727 Cartier. 82—

RESTAURANT à vendre ou à louer, ou échanger pour automobile. 1677 Laurier Est, FRont. 0389. 82—281-2

SALLE de billard, 2 lits, 3 pool, clientèle établie depuis 3 ans, 1265 rue Beaubien. 82—

SALLE de pool, table de pool, gros lot de peinture, 1843 Ontario Est. 82—

SALLE de pool à vendre, ainsi que table et fixtures. Aucune offre raisonnable refusée. 221 Ste-Catherine Est. 82—

SHOP de réparations d'autos, de batteries, vulcanisation de pneus, bel outillage. Ouvert depuis 12 ans, loyer bas. Cause maladie. Aucune offre raisonnable refusée. Wilbank 5230. 82—

STATION gazoline, bonne place d'affaires à sacrifice. Dup. 0072, 2179 St-Laurent. 82—12,16

TAVERNE bien située, très bon chiffre d'affaires. Acceptera comptant et propriété. Casier 543, La Presse. 82—

VALET SERVICE, à vendre, bon marché, 630 DeFleurimont. 82—

VALET Service, établi depuis 12 ans, bonnes affaires, bien outillé, avec machine Hoffman, fer à repasser, machine à coudre électrique, loyer bas, bonne location, belle opportunité pour homme travaillant ou tailleur de campagne, voulant vendre en ville, bonne raison de vendre, comptant, 1426 rue Bourbonnière. 82—

VALET Service établi depuis 20 ans, clientèle extra ordinaire, vrai bargain, la vente cause maladie grave. Conditions faciles. 1253 St-Zotique. 82—

VAUDREUIL STATION. Hôtel à vendre, bonne place, bon poste. YOrk 7192. 82—

VENDRA restaurant ou l'échangera pour auto, valeur 250.00; 2388 N.-Dame O. 82—

VOULEZ-VOUS un bon commerce, restaurant, fish-Chip, coin près église, école. S'adresser 7054 S.-Roch. Ad. 3079. 82—

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

A BAS PRIX, caisses enregistreuses défaites à l'usine et garanties par les fabricants. Bas prix, conditions faciles. The National Cash Register Co. of Canada Ltd. Un seul bureau, 641 Craig ouest. LAnc. 8203. 83—280-m.j.s

ACCESSOIRES seconde main de toutes sortes pour épicerie, boucherie, restaurant, etc., aussi 3 magnifiques vitrines d'étalage, convenables pour merceries, entrée par ruelle en arrière No 8764 St-Hubert. 83—

ACHETONS, réparons, vendons balances calculatrices, tranche-jambon, hacheurs électriques, caisses enregistreuses. Laval Products Limited, 1001 Craig Est. 83—70-N.O.

BALANCE Dayton 20 lbs, calculatrice émaillée blanc, bon marché. S'ad. 988 St-Ferdinand. Tél. WEllington 4314. 83—

BALANCES, trancheurs, hacheurs électriques, glacières, comptoirs frigorifiques, achetés, vendus, échangés, Ménard & Proulx, 291 St-Paul Est. HArbour 8643 83—271-m.j.s

BALANCES Toledo, Régistres, tranches-jambon, "Blocs", moulin à viandes, toutes sortes comme neufs, bon marché, termes si désiré. 4367 Papineau, Montréal. 83—281-3

BALANCE calculatrices, Caisses enregistreuses garanties. Achetés, vendus, échangées, réparées. Landry Cash Register. 504 Boulevard St-Laurent. HArbour 2230. 83—263-N.O

BELLE machine à imprimer Elliott, condition parfaite pour réclames diverses, téléphonez maintenant à FA. 1826. 83—

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées, No 1, Notre-Dame est Tél. HArbour 8995. 83—114-N.O

CLAVIGRAUHE Empire, condition parfaite, quinze dollars, après cinq heures, 1208 Boulevard St-Joseph Est, appartement deuxième. 83—

COMPTOIRS, wall-case, show-case, bon marché, neufs ou usagés, avec termes si désiré. 1372 Visitation. 83—9,11,13,16,18

FIXTURES de magasin à vendre à sacrifice, S'adresser 2788 Rouen, CHerrier 1269. 83—281-2

FRIGIDAIRES usagés, caisses enregistreuses, tranche-viande, balances, glacières, blocs à viande, 3337 Papineau, en arrière, AMherst 2991. 83—

GLACIERES pour épiciers et bouchers. Toutes dimensions, filtration économique brevetée. Vendues, échangées, louées, bas prix. Paiements faciles. Acl. Appvl. 2051 rue Valois, Montréal, P.Q. FRontenac 3347. 83—143-l.j.s.

STERILISATEUR "Vulcan" pour barbier, valant 150.00, vendra 60.00, gros modèle, 4223 Ontario. CL. 0620. 83—

UN LOT de balances, registres, couteaux à jambon, provenant de faillite, à vendre à bon marché. A termes faciles. R. Auclair, 5038 St-Laurent. DOl. 3023, chambre 4. 83—

84 FOURRURES

BEAU manteau brun garni rat musqué, presque neuf, taille 40.00. Cause mortalité. DOl. 8167. 84—

BEAU manteau rat musqué neuf, foncé, dernier modèle, bon marché, obligé vendre. Wilbank 9997. 84—

BEAU MANTEAU fourrure, broadtail (jacket coat), aussi un long, comme neuf. 106 Sherbrooke Ouest. 84—12,14,16

CHOIX, collets, poignets fourrure, prêts à poser, neufs, 6.00, parure renard 8.00. 8019 St-Denis, DUp. 4939. 84—

FOURRURES réparées à bas prix, ouvrage garanti, nous achetons manteaux de seal usagés, Mme Bergeron, 3479 Rouen. 84—

MANTEAU Hudson Seal avec collet en Fitch, bargain à $35.00. S'adresser 2438 Bourbonnière, après 6 hrs p.m. 84—

MANTEAU seal, garni écureuil, gris pâle, 35.00 4448 Rivard. 84—

MANTEAU Seal garni Alaska, presque neuf grandeur 38-40, bon marché, aubaine, 5245 Cartier. 84—

MANTEAU rat musqué argenté, taille 38, payé 250.00, bargain 35.00 tout neuf. 515 Duluth Est. 84—

MANTEAU seal neuf, garni écureuil, ayant perdu position, vendrait sacrifice, renards bruns 3.00. FIzroy 0773. 84—

MANTEAU mouton de perse, grande dimension. Grande aubaine 615 Ave Querbes, apt. 2. Se présenter de 9 à 2 p.m. 84—

MANTEAU en mouton de Perse noir, garni en Alaska, 7127 Boyer. 84—

MANTEAUX non réclamés, rat musqué, seal chapal, Hudson seal, mouton sacrifiera 25.00 et plus. Reid, 1473 Amherst. 84—16,18

MME R. MALLEK, autrefois à 4063 Ste-Catherine est, est maintenant installée à 3765 Ontario est, avec une série complète de manteaux et paletots de fourrure pour femmes et messieurs; garnitures de fourrure, articles pour hommes et vêtements de garconnets. Quantité d'aubaines aujourd'hui, jour d'ouverture, à 3 p. m. 84—281-2

85 GRAMOPHONES

PIANOS ordinaires 39.00 et automatiques peu usagés. Aussi gramophones et radios. Sacrifiera 2566 Ste-Catherine Est. 85—12,14,16

86 INST. DE MUSIQUE

BANJO payé 125.00 avec étui parfait ordre vendra à sacrifice, 25.00 comptant. BElair 1879. 86—

BEAU PIANO COTTAGE, petit format, banc. Grand sacrifice Faut vendre, $35.00. 3734 St-Hubert. 86—243-N.O.

BON piano droit à vendre en très bon ordre, $30. S'adresser 8470 Chateaubriand. 86—

BON piano droit Lindsay, gros set chesterfield, set salle à diner à vendre, bon marché, cause départ, 6276 St-André. 86—

HARMONIUM à bon marché à 1579 St-Christophe, près chez Dupuis Frères. FRon. 3012. 86—

ORGUE, harmonium, 2 claviers, pédalier concave, convenable église, bon marché. Dumas, 3593 Ste-Famille. 86—

PIANO comme neuf, vendra sacrifice, cause acajou, joli modèle, $50.00. Chance à acheteur. 86—

PIANO droit, nouveau modèle marque Langelier, vendra 35.00. 4664 St-André. 86—

PIANO à queue, véritable Sohmer, grand concert, parfaite condition, convenable grande salle institution religieuse. Passe-Temps. 1884 Mt-Royal est. 86—

PIANOS de pratique, $29 et plus. Grand choix. Tous garantis. Payables à parcir de $1 comptant et $1 par mois. Lindsay, 1112 Ste-Catherine ouest. —282-2h

PIANO Strathmore à vendre, en bon ordre. Mme Rivard, 8196 Nicolet, Côte St-Michel. 86—

87 MACHINERIE

A BON MARCHE moteur 10 forces 73.00, 5 forces 35.00, 3 force 18.00, ¼-½ force 9.25, ¼ force 6.50, tous garantis; soufflerie complet, le meilleur marché en ville. Elévateur à vendre. Réparation de machine électrique de toutes sortes. LAncaster 3831. W. J. Nagle Elevator Rep. 157 Lagauchetière ouest. 94—

ACHETEZ Moteurs Electriques ¼ force, 0.35, ½ force 19.00; 3 forces 23.00. Compresseurs, générateurs, transformeurs. Tousignant, 1217 Mont-Royal Est. 87—

AUBAINES en quincaillerie; pinces, tenailles, marteaux, variopes, scies, etc., aux plus bas prix en ville. Faites venir ou venez chercher notre liste illustrée avec prix. Tarshis & Sons Ltd., 430, rue McGill. 87—282-3

COMPRESSEURS à air pour garage, 35. et plus. Aussi réservoirs, boyaux, etc. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—271-s

COURROIES, poulies et chaises, grand assortiment aux plus bas prix du Canada. Tarshis and Sons 450 rue McGill. 87—N.O

GRILS ronds pour charbon buckwheat faits de fonte au nickel. Achetez de la fonderie et épargnez 40%; aussi soufflieurs de différentes dimensions. Montreal Foundry Limited, 1280 rue Conde, WIlbank 9022. 87—

MACHINERIES: A bas prix, moteurs ¼ force 5.00 et plus. Transformeur 10 Kilowatts, 38.00. Jackscrews, 5.00. Drilles électriques. Electric Motor & Supply, 620 Notre-Dame Ouest. PLateau 5955. 87—

MOTEURS électriques, neufs ou usagés, de 1/30 force à 700 forces, aux plus bas prix au Canada. Spécial cette semaine, ¼ force, 110 volts, neuf, 11.50. Tarshis and Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—m.j.s

MOULOUREUSE McGregor Gourlay, 8" et 12", mouleuse Preston, façonneuse avec coussinets billes scies, ruban 30" et 32", perceuse horizontale 8 pieds, corroyeurs bois 24" et 8", planeurs, scies basculé, marteaux piloni, courroies, poulies, enclumes, étaux, tours, finisseuse, outils toutes sortes. McCormick Machinery, 163, Murray. 87—

QUAND vous aurez besoin de machines neuves ou remises au point, de n'importe quels accessoires de machines, mettez-vous en relations avec nous. Nous vous ferons toujours économiser de l'argent. Tarshis & Sons Ltd., 450 McGill. 87—271-s.

SCIE ronde denis détachées, planeur et timbre mixte, scie à coupinage, usage à un bon état. International Agency Ltd, 309 édifice St-Nicolas, Montréal. 87—

SOUFFLETS de fournaise, contrôle et grils aux plus bas prix en ville. Souffiets avec moteur à même, $24.50 et plus. Installation complète pour $55 et plus. Estimations gratuites. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—272-m.j.s.

SOUFFLETS, grilles, contrôles automatiques pour tirage forcé. Nous complétons installations. Voyez nos prix avant d'acheter. Electric Motor & Machinery Co., 715 St-Jacques. PLateau 6924. 87—280-3

VRAIES aubaines: Raboteuse, corroyeurs, façonneuses, tour à bois, scies à ruban, moulureuses, mortaiseurs, machines à tenon, tables à scies, sableuses, machine à bardeaux, agrès de scie, jigsaw, planeur-embouveteur, affileur à ciseaux, tours à manches. Equipement de machine shop. Tours, perceuses, scies à fer, shapeur, planeur, filière à pouvoir, machines pour ferblantier. J.-Norman Robinson ,736 Notre-Dame ouest. 87—

88 MATERIAUX DE CONS.

ACIER de construction et tuyaux. Démoli plusieurs bâtisses et nous avons grosse quantité de beams, channels, rails, fer anglais, tuyaux, radiateurs, etc. Les plus bas prix, Louis Pickard, 2070 Papineau. 88—281-2

ATTENTION. Propriétaire, locataire. Vitre 12 x 18, 10 cents. Autre grandeurs, prix sur demande. Peinture, 1.45 gallon; Blanc plomb pour 25 livres, 2.00; Blanc céruse, 112 livres 1.35; Email 4 heures, 2.40 gallon; Tapisserie 5 cents; Papier couvertures toutes sortes; Tuyau graie, bain, lavabo, évier, cuve, tank Marvel. 3421 Lafontaine. AMh. 1127 88—132-N.O,

BRIQUES, madriers, chassis, allèges, escaliers, tuyau, beams de fer. Harbour 7790. 88—

PORTES de chambre en chestnut avec encadrement et châssis anglais au complet, ban marché. CAl. 8670. 88—

RADIATEURS, Tuyaux, Fournaises. Grand assortiment; tous garantis. Aux plus bas prix. Louis Pickard & Co., 3070 Papineau. 88—

TOLE galvanisée de seconde main en parfaite condition, 2.00 le carré. 5806 Delorimier. Doll. 9648. 88—277-8

89 MOTEURS ET YACHTS

BUFFALO EVINRUDE, Kermath, Farr, — Moteurs marins et industriels. Embarcations. Accessoires nautiques. Droiet, 710 St-Jacques ouest. 89—245-m.j.s

CHALOUPES LANGELIER, bonne valeur, vendra grande réduction. Living Room Furniture, 2566 Ste-Catherine Est. 89—12,14,16

MEILLEURES valeurs en moteurs détachables et engins marins. A. Béliveau & Cie, 635 St-Jacques, LAncaster 3375. 89—

YACHT genre Cruiser, 35 pieds, moteur Buick 1930, 98 forces, condition parfaite, garanti. Aucune offre raisonnable refusée. Clair. 6258W. 89—

90 OEUFS ET VOLAILLES

LOT volailles leghorn, pondeuse, incubateur, Laprairie, route No 1, Côte Ste-Catherine, entre école et pont, chez Fortier. 90—

PLUSIEURS centaines poules et poulets, toutes âges, toutes races. En ponte. Prix de dépression. Canards Coureur Indien en ponte. Pigeons, Lapins, faisans, outardes. Spécial Géantes Noires de Jersey, en ponte. Ferme Avicole Missisquoi, Farnham, Qué. 90—

300 POULETTES Leghorns, Ton Barron en ponte. Bonnes conditions 348, 57ème Pie-aux-Trembles. 90—

POULETTES Plymouth Barré, Rhode Island Rouge, à tous les douze, je donne un cochet gratis. Bon tabac canadien en feuille, balles de 12 lbs. livré chez vous 2.00. Grégoire Dumont, Boite 194, Sutton, Qué. 90—

90a PEINTURES

ACHETEZ directement du manufacturier. Satisfaction ou argent remis. 1.60 gallon, "Snowdon Paint". 316 Mont-Royal Est. HA. 7811. Succursale H. Landreville, 4437, Wellington. Verdun; aussi D. Marion, 4043 Ontario Est. 90A—

PEINTURE préparée, toutes couleurs, bonne qualité, 1.80 gallon. 1001 Bernard ouest. DOllard 2184. 5183 St-Laurent. CRescent 3306. 90A—

PEINTURE toute préparée en gris, vert et crème seulement, $1.80 le gallon. Autres couleurs $2.25 le gallon. Qualité garantie. Nous vendons aussi vernis, émaux et pinceaux à bas prix. Tarshis & Sons Ltd, 450 McGill. 90A—272-m.j.s

PEINTURE

Faites comme des milliers d'autres, achetez votre peinture d'un manufacturier établi depuis longtemps. $2.35 le gallon. Préparée à l'huile de lin pure. Satisfaction ou argent remis. Livraison en ville. Prix spécial pour quantité. Rock Paint & Varnish, 707 St-Jacques, LAncaster 3014. Succursale 6790 St-Hubert. 90A—P

91 RADIOS

ABSOLUMENT gratuits, inspection radio, Lampes prix du gros, réparations garanties, Lacelle. CRescent 6138. Toujours ouvert. 91—142-N.O.

ABSOLUMENT sans charge, inspection à domicile, prix et réparations garantis. HA. 6531. Lacelle. 4293 Rivard. 91—277-6

A DOMICILE, radio réparé sans emporter, inspection gratuite. Toujours ouvert, ouvrage garanti. Poissant, LAnc. 3889. 91—277-8

APPELEZ BElair 1455, inspection radios gratuite, fait par expert, ouvrage garanti. Jasmin 4309 Hôtel de Ville. 91—278-5

GRANDE occasion, radios neufs, 1933, meilleures marques, tous les modèles, aussi laveuses électriques. 6747 St-Jacques. Dollar 1976. 91—

RADIOS, rayons-X, instruments pour médecins, dentistes, salon de beauté, etc., faites-les réparer par des ingénieurs diplômés (McGill), longue expérience de fabrication, appeler CH. 9145. 91—12,14,16

REPARATION de radio, toutes marques. Service jour et nuit. 5927 rue Chris.-Colomb. DOl. 8459. 91—

92 VETEMENTS

COSTUME gris, 38, robe brune, robe noire, blouse pêche. DUpont 0887. 92—

COSTUME tailleur 3.00, robe de chiffon 1.00, autres en crêpe velours, etc. PAl. 3630. 92—

HABIT Jardin d'Enfance, manteau, collet fourrure, robe velours, robe crêpe, table. 4665 Des Erables. 92—

JOLI trousseau neuf baptême, brodé main, 4 morceaux, 10.00; aussi lingerie neuve bébé. 5331 Marquette. 92—

PALETOT automne bleu-marin 38, collet velours, peu usagé, 7.00. 967 Roy, près Parc Lafontaine. 92—

PARDESSUS d'homme, collet loutre pique, grandeur 38, aussi manteau rouge vigné, grandeur 36, garniture écureuil Russe. 5306 Droiet, appt. 3 N. D. G. 92—281-3

2 PARDESSUS automne et 1 habit, grandeur 38, propre. Bon marché. 4245 Mentana. 92—281-2

PARDESSUS foncé pour l'automne à vendre grandeur 40, pour 5.00. S'ad. 2140 Nicolet. 92—

PLUSIEURS belles robes, jeune fille 16 ans, dame taille 38, comme neuve, téléphonez lundi matin, ELwood 1460. 92—

ROBE d'automne bleue, taille 17, bon marché. Tél. DOl. 9791. 92—

IMMEUBLES

94 A ECHANGER

A ECHANGER Montréal-Nord, maison deux étages, arbres fruitiers, grand terrain, améliorations de la ville, échangera contre maison de campagne. 172 Saint-Norbert, Cr. 6529. 94—

A ECHANGER, 2 logements brique, 5000.00, hypothèque 2500.00, échangerait pour propriété ou épicerie, restaurant dans village pas trop loin Montréal. 4046 St-Gérard. 94—

AHUNTSIC, quatre terrains à échanger pour machine. S'adresser à 70 Craig ouest, HArbour 9948. 94—

ATTENTION, plusieurs grands ameublements maisons chambres à échanger pour restaurants ou épiceries. Quantité de commerces et propriétés à échanger. Voyez le vendeur de commerces et vous aurez satisfaction. Brault, 4571 St-Denis près Mont-Royal. BElair 1423. 94—

CH-COLOMB, terrain coin, 25 x 125, donnera hypothèque en plus. AM. 6274. 94—

CH.-COLOMB, 7530, 3 étages, semi-détaché, moderne, garages, façade 32 pieds; échangerait ville ou campagne. CAlumet 6352. 94—

DEUX propriétés, un cottage et deux logements bien loués. Echangerais pour petite terre à 30 ou 40 milles de Montréal. 8246 Henri-Julien. 94—

ECHANGERAIS 2 et 3 étages neuf contre boulangerie, commerce, terrains, maisons campagne, automobiles. Dollard 9401. 94—

ECHANGERAIS Parc Molson, 2 étages, pour 1 ou 2 étages, coin de rue. Cr. 6183. 94—

HENRI-JULIEN, 3 logements, 30 pieds front, éclairé, 3 côtés, cave, 2 garages, échangera petite maison 2 logements, dans paroisse St-Edouard. DUpont 0039. 94—

HOTEL licencié à 100 milles de Montréal pour propriété ou terre, cause: mortalité. P.-E. Balthazar, Ripon, Québec. 94—282-3

5 LOGIS détaches échangera pour propriété claire près église, école ou centre commercial. 8680 Droiet. 94—

MAISON hiver et été, Pointe-Claire, claire d'hypothèque et $3000 comptant, pour propriété, boulevard St-Denis, LAncaster 3820. 94—280-4

PETITES propriétés claires, rues Henri-Julien Boucher, Hôtel de Ville. A echanger pour maison neuve, 1857 St-Denis. 94—281-2

PROPRIETE bien située, 9 logements. A échanger pour propriété avec épicerie. DO. 1356. 94—

PROPRIETE neuve $7500.00 pour vieille propriété. DUpont 0048. 94—

PROPRIETE claire, Rosemont. Echangern pour bonne épicerie avec licence. MAr. 8460. 94—

ST-DENIS, Clarke, terrains près Crémazie, avec argent acceptera propriété, autres valeurs. 4671 S.-André, Cherrier 3417. 94—

ST-DENIS, Poucher, Lajeunesse, petites propriétés bien louées pour commerce. A échanger 1657 St-Denis. 94—281-3

ST-DENIS, Orleans, Routhier, petites propriétés neuves, bien louées. Faut vendre ou échanger à tout prix. Harb. 1969. 94—281-2

TERRAINS de bonne valeur et argent pour propriété à la campagne. B. Kerr, 3335 Papineau. 94—

95 A VENDRE OU ECHANGER

A ACHETEUR, cottages modernes, N.D.G. prendrait autos ou propriété de campagne. Am. 2047. 95—

A VENDRE ou échanger, truck, clientèle de transport, dompeuse hydraulique, pour propriété, aussi meubles. CHerrier 2080, 3551 Sheppard. 95—

BARGAIN, prix d'évaluation, Beaubien est, 5 logements, 1 magasin, maison neuve, moderne. Fitzroy 8187. 95—282-3

BIEN loués, Ave Chateaubriand, revenu 830.00. Verdun, revenu 1375.00, demande maison de campagne, hypothèque, terre. Marq. 5404, 96 Sherbrooke ouest. 95—

BOYER, près Bellechasse, beau 4 logements modernes, revenu 85.00 par mois, peu comptant, pas d'agents. Dollard 8572. 95—

COTTAGE à vendre ou échanger, 9 appts, modernes, 4724 Blvd Gouin Est. DU. 3337. 95—

DROLET, six beaux logements, pratiquement neuf, tous loués, trois six et trois quatre. DUpont 1502. 95—

FULLUM 6352, deux étages, modernes, pour prompt acheteur, prendrais terrain et argent, bon marché. 95—

MAISON brique 2 logements, face église; acceptera terrain. 10909 Boul. St-Vital, Montréal Nord. 95—

MAISON à vendre ou échanger pour camion. Adressez 6804, 2e Ave, Rosemont. 95—

PROPRIETE 3 étages, 3 logements, pour petite propriété de ville ou campagne. 4075 Des Erables. PAlkirk 2824. 95—

PROPRIETE centrale, moderne, 12 logements, gros revenu, accepterai terrain ou propriété de campagne. HArbour 3589. 95—

PROPRIETES de 2 et 3 étages, à échanger pour propriété d'un étage. DOll. 1256. 95—

ST-LAURENT Blvd 4316 à 4222, grand magasin avec cave et 2 flats manufacturiers, prix 16,000, libre hypothèque 10,000. Prendrait bon loi pour construire ou propriété de campagne. Pas de comptant exigé. Propriétaire Dexter 3514. 95—16,18

TERRE à vendre ou échanger, 100 acres, pour maison de une valeur de $1000 à $1500, ou $1000 comptant. Téléphone WI. 8447. 95—

YACHT 30 pieds par 8½, moitié cruiser, cèdre rouge et chêne, échangerait pour motocyclette ou out-board. Roger Goyette, 30 Richelieu, Iberville. 95—

96 A VENDRE OU A LOUER

STE-ROSE. Cottage d'été et d'hiver, deux étages, huit appts, site résidentiel, à sacrifice. AT. 0260. 96—

97 ARGENT DEMANDE

COMMIS bureau, salaire élevé, désire emprunt, $350.00. Ecrire casier 1, la "Presse". 97—

COMMIS bureau, salaire élevé, désire emprunt $200.00. Ecrire casier 576 la "Presse". 97—

$500.00 demandé sur propriété centrale, évaluation municipale $5000.00, première hypothèque, Frontenac 8454, 4296 S.-André. 97—

ON DEMANDE à emprunter 3,500 et 4,000, à 7%, première hypothèque, sur deux propriétés bien situées, évaluées 11,000.00 et 10,000.00. R. Bourret, 421 Avenue Viger, PLateau 3003. 97—277-6

$2800.00 à $3000.00 en première 7%. Evaluation $8000.00. Commission. ATl. 6849. 97—

$5000, sur 1ère hypothèque, palera 6½. Pas d'agents. Boîte 302 la Presse. 97—

98 ARGENT A PRETER

ABANDONNEZ absolument troubles. Régions toutes difficultés. Entente avec créanciers. Empêchons saisie salaire. Loi Lacombe. 702 Saint-Gabriel. 98—11,12,14,16

2,000, 5,000, 10,000 — Achat créances hypothèques. Martel & Côté, 152 Notre-Dame Est. HAr. 2425. 98—218-m.j.s

A. JETTE & CIE, 84 Notre-Dame Ouest, LAncaster 8246. Courtiers en immeubles. Experts en propriétés. (Etablie 1885). Prête sur hypothèque; nous payons taxes. 98—91-N.O

ARGENT, deuxième hypothèque. Payons taxes. Service prompt, confidentiel. 276 Ouest, St-Jacques. Suite 1113. 98—277-8

ARGENT prêté immédiatement sur diamants, montres, bijoux, fourrures. Harry Bloomstone (enregistré), autorisé spécialement par gouvernement, 267 Craig ouest, près Bleury. LAnc. 3549. 98—127-m.j.s

ARGENT prêté pour régler taxes municipales. J.-Nap Cavouette 210 St-Jacques Ouest. LAncaster 3820. 98—243-N.O.

ARGENT à prêter sur hypothèque ou pour payer taxes, taux ordinaire, particulier. CHerrier 1890. 98—

ARGENT à prêter 1000 à 5000, 1ère hypothèque, 7%, notaire Jeannotte, 1306 Ste-Catherine Est. CH. 6488. 98—16,19,21,23

ARGENT sur hypothèques; balances de ventes. Notaire Thomas Ducharme, 366 Saint-Jacques ouest. HArb. 6870. 98—302-m.j.s

DETTES réglées, marchands ou particuliers, ville, campagne, conditions faciles. 737 Place d'Armes, chambre 418. 98—12,14,16

NOUS PAYONS VOS TAXES

de propriétés. Vous pouvez nous rembourser dans le cours d'un ou deux ans. Coût nominal. Informez-vous. LA. 0154. 1117 Ste-Catherine O., 902 Ste-Catherine E., 6 Rachel E. 98—274-m.j.s

PRETS SUR AUTO

Aucun endossement exigé, confidentiel.—Motor Discounts Limited, Edifice Forum, 1437 Avenue Atwater, coin Western Fitzroy 1363. 98—259-m.j.s.F

PRETS toutes sortes sur hypothèques, taxes, Propriétés à sacrifice. Bouchard Incorporée, Assurance, 500 Place d'Armes. HArbour 3821. 98—25.1.M.S.

1000, 2,000, 3,000, 5,000, 10,000 à 8½ première hypothèque. Simard, 1551 St-André, CHerrier 9734. Soir. 98—12,13,16

SUR police assurance-vie, actions Montreal Power, Bell Telephone, privément, rapidement, prix raisonnable. MArquette 3820, (Soir MArquette 6780). 98—14,16

SUR 1ère hypothèque, propriété à Montréal, Outremont ou Westmount. Notaire Bohémier, 59 St-Jacques ouest. HArbour 4026. 98—268-M.S.

101 COTTAGES DEMANDES

J'ACHETERAIS dans paroisse St-Viateur d'Outremont, cottage moderne, 8 pièces. Devra être occasion pour comptant seulement. Ecrire Casier 549 La Presse. 101—

102 COTTAGES A VENDRE

COTTAGE avec grand terrain ou terrain seul, près église St-Germain, Outremont. 44 chemin Bellingham. Atl. 3661. 102—281-2

COTTAGE 8 appartements, arbres fruitiers donnant gros revenus, poulailler, place idéale, vrai bargain. 10190 Sackville. DUpont 3914. 102—

COTTAGE 8 pièces avec garage, eau chaude et froide. DUp. 4725. 102—

ENDROIT des plus résidentiels d'Outremont, 1177 Blvd Mont-Royal, cottage de 9 pièces des plus modernes, AT. 4828. 102—

NAMUR, 5249, près Boul. Décarie, 8 pièces, système eau chaude, hypothèque 3,600. Comptant 1,500.00. Cause départ. 102—

OUTREMONT, 322 Ave De L'Epée, cottage moderne, 8

115 AUTOMOBILES A VENDRE

ACHETEURS voilà votre chance. Ford 1930, Sport Coupé, $175.00; Plymouth 1929, Roadster, $150.00; Dodge Victory 6, de Luxe, Roadster, $175.00; Plymouth 1929, Sedan, Roadster, $175.00; Plymouth 1929, Sedan, $185.00; Ford 1931, De Luxe, Roadster, $275.00; Buick, 1930, De Luxe, Sedan, $525.00; Ford 8, 1932 Sedan, $475.00; Chevrolet 1931, De Luxe, Sedan $450.00 et autres. BE. 2282. King's Used Car Exchange, 4864 St-Dominique. 115—

ACHETEZ MAINTENANT

Chrysler 60 sedan	125.00
DeSoto 29 sedan	375.00
Chevrolet 1929 Coach	225.00
Dodge sedan 1929	425.00
Dodge sedan 4 cyl	50.00 à 125.00
Dodge Cabriolet 1933	850.00
Durant sedan	175.00 à 250.00
Essex coach 1930	275.00
Ford sedan et tudor 1929	125.00 et 150.00
Nash 8 cyl. sedan 1931	675.00
Nash coach	225.00
Franklin cabriolet	550.00
Willys sedan et coupé 1931	325.00 et 475.00
Graham-Paige sedan 1930	550.00
Pontiac coupé et sedan	125.00
Plymouth 1932 sedan	575.00
Willys-Knight sedan 7 places	350.00
Peerless sedans 5 et 7 places	275.00 à 1250.00
Hupmobile Custom sedan 1931	750.00
Oldsmobile coach 1929	150.00 à 275.00

Et une foule d'autres marques et modèles à $50 et plus.
FACILITES DE PAIEMENT
MODERN MOTOR SALES, LIMITED
Dépôt Dodge et DeSoto
1400, Dorchester O. et 4076 Ste-Catherine E.
MA. 8385 115—

A NOTRE exhibit en plein air nous avons un assortiment complet d'autos reconditionnés aux plus bas prix; termes. Crescent Garage, 5751 St-Laurent. CRescent 6495. 115—282-13

A SACRIFICE Stutz sedan spécial 1931, apparence et mécanique comme neufs, échange considéré. 7935 Lajeunesse. 115—

A VENDRE, Chrysler 65, coupé 1929.—2614 Lacordaire. 115—

AUBAINES

Ford 1927 Tudor, 25.00; Essex 1927 Coach, 100.00; Ford Sport Coupe, 150.00; Ford 1929 Roadster, 175.00. Generaux Motor Co Ltd., 2144 Bleury LAn. 6741. 115—

AUBAINE Hudson 1929 garanti faire 20 milles au gallon avec carburateur Marvel, radio, peinture, pneus neufs, 175.00. 1410 Joliette. 115—

AUBAINES chez Fournier.—Chevrolet coupé 1928, garanti parfait ordre, 115.00. Ford 1929 tudor 115.00. Chevrolet 1930 coupé d'affaires 235.00. Dodge 1927 coupé, vitesses standard 90.00. Studebaker 1928 coupé 4 places 100.00. Ford 1927 tudor 35.00. Pontiac 1928 sedan comme neuf 185.00. Graham Paige 1930 sedan 300.00. Buick 1930 sedan 6 roues 550.00. Beaucoup d'autres. Nous échangeons. AMherst 1947. Fabre et Mont-Royal. 115—281-2

AUBURN sedan 1931, parfaite condition, 675.00, avec licence, Elwood 8636, 5122 Sherbrooke Ouest. 115—

AUTO Pontiac convertible coupé de luxe 1932, Pontiac sedan de luxe 1931, Marmon sedan spécial 1931, Plymouth 1933 démonstrateur, Bissell Automobile, 5644 Park. CRescent 4136. 115—281-2

AVANT été pris pour dette beau petit Buick McLaughlin sedan 4 portes, modèle 1926 presque neuf, vendra 55.00. 2076 rue Champlain. 115—

BARGAIN, petit Hudson 8, coach, dernier 1930, pratiquement neuf, sacrifier, 350.00, 4265 Garnier, CHerrier 1257. 115—

BARGAIN Kessell coupé avec pneus neufs, licence 1933. Chance exceptionelle 145.00. 641 St-Laurent. 115—

BEAU DODGE 8, 1931, sedan comme neuf sur tous rapports, bargain, plus besoin, particulier. 7858 Lajeunesse. 115—

BEAU petit sedan Studebaker 1931, six roues broche, parfait ordre, $375.00. 4636 DeBullion.

BEAU Studebaker Spécial, 6 cylindres avec licence, 6 pneus neufs, vendra pour 60.00. Fait vendre, 1575 De Bullion. 115—

BILLET de crédit de 160.00 sur Ford neuf, sacrifiera à 100.00.—6245 St-Valier. 115—

BUICK 1928 sedan, 7 passagers, bon pour taxi ou famille nombreuse, en bonne condition, $175.00. 306 St-Zotique. CRescent 6247. 115—

CHARS saisis: Chandler, Nash, Hupmobile, Peerless, Lincoln, plusieurs camions. Brasseur Motor Ltd. 930 Clarke. Plateau 6044. 115—281-6

CHEVROLET 1931 coupé, siège reversible, roues de broche, comme neuf, sacrifiera, termes. 5800 Park Ave. 115—281-2

CHEVROLET coach 1931, en très bonne condition. $350.00 comptant ou termes. 306 St-Zotique. CRes. 1147. 115—

CHEVROLET sedan 1928, comme neuf. S'ad. 2614 Notre-Dame ouest. 115—

CHEVROLET coupé 1927, bon ordre, vendra bon marché. 2424 rue Coleraine. 115—

CHEVROLET sport coupé 1931; Chevrolet coach 1930, Dodge sedan huit 1931, Willys-Knight sedan 1930, Ford tudor 1930, Oldsmobile coupé 1930, Nash coupé 1930, Nash sedan, sept passagers 1929. Plusieurs autres chars. O. Corbeil Cie, 9 Marie-Anne Est. 115—

CHEVROLET sedan 1931, paraît et fonctionne comme un neuf. A sacrifier à 375.00. PL. 1080. 115—

CHEVROLET coupé, 30.00; Lasalle 5 passagers; Chevrolet 32 coach; Ford 32 coach et 10 autres. Gadbois Automobile, 3732 St-Denis, près Ave des Pins. HAr. 4959. 115—281-2

CHEVROLET sedan, 4 portes, 1927, 4 pneus neufs, sacrifiera bon marché. 1488 Champlain. 115—

CHEVROLET coach 1927, bon ordre, 55.00; Studebaker, petit coach 1926, 40.00. 5021 Brebeuf. 115—

CHRYSLER six cylindres 1929, coupé avec rumble seat en parfait ordre, bon marché. 1683 St-Denis. 115—

CHEVROLET sedan spécial 1932, neuf, termes faciles, garantie d'un modèle 1933. M. Arbour, York 1131. 115—

CHRYSLER Royal sedan 77, très bon ordre, beaucoup d'extras, bons pneus aubaine extraordinaire. Amherst 2782, 1332 Sherbrooke Est. 115—

CHRYSLER en bon ordre, bons pneus, licence, 10,000 Lajeunesse. DUpont 0720. 115—

CHRYSLER sedan six, 1931, de luxe, six roues, radio, valise, peinture spéciale, sacrifiera. Crescent 4126. 115—281-2

DESOTO sedan 1929, en parfait ordre, prêt pour long voyage, $275, avec licence. 2281 Champlain. 115—

DODGE Sedan 1929, en parfaite condition, 350.00, pas d'agents. 4688 Orléans. 115—

DODGE sedan 1927, licence 1933, 85.00. Chevrolet 1927, quatre portes, licence 1933, 85.00. 2552 Rouen. 115—

DODGE Victoria, 4 passagers, licence, très propre, bargain 70.00, besoin argent. 5837, 2ème avenue, Rosemont. 115—

DODGE 30 sedan spécial 400.00; Pontiac 31 sedan 500.00; Buick 30 7 places 750.00; Chevrolet 31 Victoria avec radio 500.00; Buick 31 coach spécial 700.00; Pontiac 29 et 31 roadsters 225.00 et 500.00; Durant 29 sedan 225.00. Et plusieurs autres bonnes valeurs de 30.00 à 150.00, licence comprise. Clermont Motor Ltd, 5363 St-Denis, terrains Garnier et Mont-Royal et Boucher et St-Denis. 115—281-2

DURANT 29 coach en très bonne condition, prix raisonnable. 711 Notre-Dame Ouest. Soir 623 Richard, Verdun. 115—

DUVAL MOTORS LIMITED

3920 Ste-Catherine Est—CLairval 3509
DEPOSITAIRES BUICK, CHEVROLET
AUTOS USAGES DE CHOIX
Assortiment complet de différentes marques dans tous les modèles. Achetez maintenant, nous vous offrons la meilleure transaction. Paiements faciles. Echanges acceptés.
OUVERT LE SOIR — AMherst 5542
Terrain Papineau et Sainte-Catherine 115—

ESSEX sedan, cinq pneus, licence, excellente condition, très propre, pris pour dette, sacrifiera 110.00. 518 Duluth. 115—

ESSEX coupé transformable 1929, en parfait état, licence, détenu par particulier. Téléphoner après 7 p.m. Elwood 7689. 115—

ESSEX coach 1926, bon ordre, bons pneus, licence, 85.00, besoin argent. 1226 Berri. HArbour 3741. 115—

ESSEX Coach à vendre. S'adresser 4565 Drolet. 115—

ESSEX, propre, cinq places, licence, bon marché. DUpont 0020. 115—279 4

FORD sport cabriolet 1931, rumble seat, parfaite condition, oblige vendre, pris pour dette. Amherst 7284. 115—

FORD roadster 1929, mécanique en bon ordre, 65.00. 4609 Delaroche. 115—

FORD sedan Luxe Spécial 1930, 4 portes, comme neuf, 300.00, licence, toutes assurances payées. Conditions faciles si désiré, 250.00 comptant. Pas agent. 1805 St-André Mont. 1318. 115—

FORD Tudor Sport 29, pneus et peinture neufs, Rack, valise. Faut vendre. 4704 Garnier. 115—

FORD sedan, quatre portes, en bon ordre, avec licence 35.00. 5015 St-Hubert. 115—

FORD 1931 en parfait ordre, très propre, à bonne condition. 8711 Henri-Julien. 115—

FORD Tudor 1929, 5 pneus neufs, parfait état, garanti, $115. HArb. 0450. 115—

FORD sedan de luxe 1931, comme neuf. M. Neil. LA. 6496. 115—

FORD tudor 1927, avec licence 40.00. 1833 William-David. 115—

GRAHAM Paige 1930 sedan de luxe, 6 roues de broche, pneus neufs, échangera pour Chevrolet. 4126 Des Erables. AM. 3320. 115—

115 AUTOS A VENDRE

FUSIL GRATUIT

ACHETEURS SERIEUX
Nous donnerons gratuitement un fusil 2 coups, neuf avec l'achat des chars usagés suivants: Graham Sedan 1929 90.00; Chevrolet Coupé 1928, 100.00; Willys-Knight Sedan 1928, 110.00; Studebaker Sedan 1927, 90.00; Plymouth Roadster 1930 225.00. Pour 2 jours seulement.
P. PELLETIER
Co de Finance. — HArb 9131
14ième étage — Edifice Sun Life 115—F

HUDSON super-six sedan, 4 portes, parfait ordre, pneus neufs. 6742 De St-Valier, CRes. 1809. 115—

HUPP CENTURY SIX, peinture neuve. Aubaine. Cause maladie. Privé. 8569 St-Denis. 115—

JARRY & FRERE

DISTRIBUTEURS DE FORDS
VALEURS EXCEPTIONNELLES A DE BAS PRIX
Une visite à notre terrain pourra vous convaincre. Un assortiment de chars de toutes marques et modèles ainsi que camions.
TERMES FACILES ET GARANTIS
Terrain rue Mont-Royal Est, entre Garnier et De Lanaudière
Falkirk 1411 — Ouvert le soir. 115—

LEDUC AUTOMOBILES, Ltée

3447 Ave du Parc BElair 2638
DEPOSITAIRES
CHEVROLET — OLDSMOBILE

Buick spécial Roadster 1929	$395.
Chevrolet sedan 1929	250.00
Chevrolet Sedan 1928	125.00
Willy's Night sedan 1928	95.00
Ford spécial coupe 1930	175.00
Oldsmobile sedan 1928	240.00
Chevrolet coach 1933	650.00

TERRAIN SITUE 3495 AVE DU PARC 115—

NASH 1930, Special Six Sport Roadster. Paraît comme neuf, évalué à $800.00, prendra $350.00 comptant seulement, 686 Bloomfield. Outremont, AT. 1752. 115—281-2

OAKLAND coach en bonne condition, tires, batterie, etc., vraie occasion, $100.00. 5600 Parc Ave. 115—281-2

PACKARD sedan 1926 à 5 places, en bon état, licence, pneus comme neufs. G. Marc-Aurèle, 1621 St-Denis. 115—282-2

PEERLESS 7 passagers, 1929, comme neuf, 300.00. AMherst 4246; 2364 Chambly. 115—

PLYMOUTH 1929, 5 bons tires, licence 1933, visible samedi après-midi. 7011 Chabot. 115—

PONTIAC sedan, six pneus, en ordre, pour $65.00, termes, particulier. HArbour 1517. 115—

PONTIAC coach fin 1928, avec malle, licence, excellent état, à sacrifier à $125. LAncaster 2011. 115—

PRIX GRANDEMENT REDUITS

SUR TOUS NOS CHARS USAGES DE REELLES AUBAINES
PACKARD MONTREAL MOTOR CO. LTD,
4026 Ste-Catherine Ouest. Plaz. 2900 115—

REELLES AUBAINES JUST

Voici l'occasion que vous attendez depuis longtemps. Ne la manquez pas.

Chevrolet 1928 Cabriolet	145.00
Chevrolet 1927 Coupé	80.00
Chevrolet 1928 Landau	138.00
Ford Tudor 1931	285.00
Buick Coach 1928	189.00
Nash 1927 Coach	80.00
Essex 1928 Sedan	123.00
Overland 1928 Coach	115.00
Buick 1929 Sedan	373.00

JUST MOTORS LTD,

2 ENDROITS
2421 Avenue du Parc.
Le jour, MAr. 6315. Le soir, MAr. 6318
1640 Ste-Catherine Ouest. WI. 6141. 115—

SEDAN Brougham Buick de luxe, valise, 1928, paraît comme neuf, forcé de vendre, 100.00. 5503, 13ème, Rosemont. 115—

SPECIAL, Nash 1928, très propre, échangers, Plymouth, Dodge, Chrysler 1930 en montant. Visible 6 à 8—2451 Champagne, coin Fouquet. 115—

STAR sedan, quatre portes, 1926, licence 1933, $45.00, plus besoin. 2056 Nicolet. 115—

STUDEBAKER Commander 1928, parfait ordre, 125.00 à vendre ou échanger pour petit char. 1678 Plessis. 115—

TOURING BUICK, bien propre, à vendre. Adresse, 1298, rue Maisonneuve, 1 heure à 6 heures. 115—

WILLYS-OVERLAND sedan 1931, en très bon état. M. Payne, LA. 6241. 115—

WHIPPET, modèle 26, 5 pneus neufs, téléphonez Amherst 9108. 115—

WHIPPET sedan, bon marché. S'adresser le jour 3809 Lafontaine, Falkirk 2945, soir 1190 Plessis. 115—

WHIPPET roadster, avec licence, bons tires, bonne condition, $75.00. 5600 Park Ave. 115—281-2

116 AUTOS CAMIONS A VENDRE

ACHETEZ MAINTENANT

Ford ½ tonne à panneau	225.00
Ford semi-remorque	450.00
Dodge à panneau ¾ tonne, 4 cylindres	175.00

Facilités de paiement.
MODERN MOTOR SALES, LIMITED
Dépositaires de Dodge et de DeSoto
1400 Dorchester O. et 4076 Ste-Catherine E.
MA. 8385 116—

5 CAMIONS 29-30. Faut vendre. Caisse à ridelle, pare-chocs, G.M.C., Chevrolet, à grand sacrifice. 4612 De Bullion, CRescent 0089. 116—

CAMION REO, 2 tonnes, roues doubles, à vendre avec licence, 500.00—7607 Chateaubriand. 116—

CHEVROLET 2 tonnes 1932, "heavy duty", long empattement, caisse à ridelle. Aubaine. Plateau 4534. 116—

CHEVROLET 1932, heavy duty, roues doubles, 157 pcs d'empattement, en très bonne condition, comptant ou termes. 306 Saint-Zotique. CRes. 1147. 116—

Chevrolet 1931—pick-up	275.00
G.M.C. 1928—panel	200.00
Reo 1930—panel	375.00

LEDUC AUTOMOBILES LTEE
3495 Ave du Parc
BElair 2635-2639 116—

DODGE 2½ tonnes 1930, déverse hydraulique, très bon état. Aubaine, $550. Lancaster 2011. 116—

FORD 1931 "137", camion à caisse à ridelle de 12 pds. M. Blanchard. LA. 6695. 116—

The White Company Limited
VENTE SPECIALE

Camions à bascule, 1½ à 3 tonnes, bandages pneumatiques doubles. Toutes marques, caisses express et à ridelle. Quelques-uns avec licence, bargain. Reo 1½ tonne, carrosserie à ridelle avec licence. Tour en bon état. Facilités de paiement. Venez les voir à 8225 rue De Gaspé. M. Leblanc, CRescent 2145. 116—

TRUCK Chevrolet une tonne et ½ tonne, Ruggle, 1½ tonne, licence 1933, 100.00. 2563 Rouen. 116—

TRUCK Federal 1½ tonne, parfait ordre, aussi tôle, bon marché. BElair 2529. 116—

117 AUTOS DEMANDES

ACHETERAI truck light delivery ½ ou ¾ tonne, boîte ouverte. Lanctôt, CL. 2400. 117—

ACHETERAIS Ford '30 ou '31, payera comptant. S'adresser 7708 St-Dominique. 117—

ACHETONS au comptant, hauts prix payés, modèles 1929 à 1933. Cresceut Garage, 5369 Saint-Laurent. CRescent 8206. 117—282-13

AUTOMOBILES et camions achetés pour argent comptant, modèles 1929 à 1933. King's Used Car Exchange, 4864 St-Dominique, près boul. St-Joseph. BElair 2282. 117—277-6

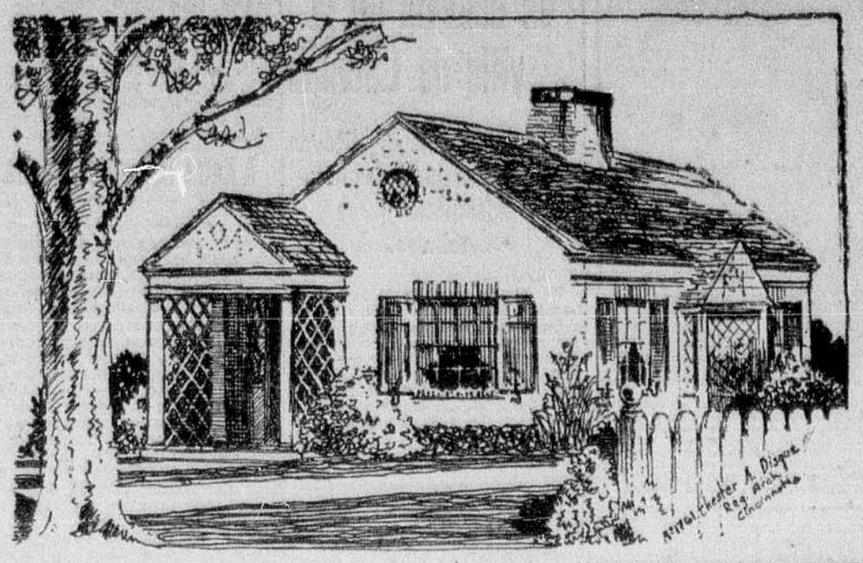
DESIREZ-VOUS vendre votre automobile ou camion, modèle depuis 1929 à 1933. Achetons et payons comptant. O. Corbeil & Cie, 9 Marie-Anne est. PL. 8344. 117—N.O

ECHANGERA commerce marchandises sèches, coupons, lingerie, valeur $600. Loyer $20.00 avec logement, pour automobile bon ordre. 519 Faillon. 117—

FOURNIER vous payera prix très raisonnable, comptant pour votre char. Amherst 1947, coin Fabre et Mont-Royal. 117—278-5

PAYONS comptant pour chars usagés. Gadbois Automobile, 3732 St-Denis, près Ave des Pins. HArb. 4959. 117—281-2

Une maison moderne



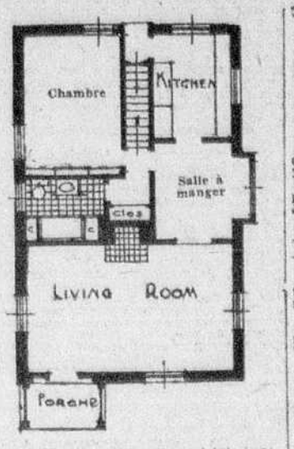
PEUT-ON imaginer un ensemble plus agréable et plus harmonieux? Cette maison convient parfaitement aux quartiers résidentiels les plus choisis et cependant elle est de division très raisonnable.

Comme cette maison est à un seul étage, et un étage bas il faut en convenir, il serait préférable de n'employer qu'un matériel pour les murs extérieurs afin de créer plus d'uniformité. On peut se servir de la brique, du bois ou du stuc, pourvu que le toit soit d'une couleur qui contraste avec les murs. C'est-à-dire que si la brique rouge est choisie pour les murs, le toit devra être en bardeaux bleu-verdâtre; si les murs sont en stuc crème, le toit devra être brun foncé; et ainsi de suite.

Toutes les portes à l'intérieur sont à un seul panneau et les moulures sont très artistiques. Tous les planchers sont en chêne et le plâtrage peut être rugueux ou ordinaire, au choix. Des portes françaises conduisent du living-room au porche.

La division est quelque peu différente de l'ordinaire pour une maison de ce genre. Elle n'est sûrement pas banale et elle présente des avantages indéniables.

Un lot de 50 pieds serait suffisant pour la construction de cette maison dont les estimés varient entre $3,000 et $4,000, le système de chauffage et la plomberie exclusivement. (Plans et devis fournis sur demande).



A première vue, cette maison est très importante spécialement à cause du porche qui la fait paraître plus large, qu'elle n'est en réalité. La division intérieure est très originale et plaira à beaucoup.—(Plans et devis de Chester-H. Disque, architecte.)

Futur gérant de la ville de Lachine ?

On nous informe que le poste de gérant de la ville de Lachine vient d'être offert au docteur H.-A. Quintal échevin du quartier Sainte-Marie et président de la commission métropolitaine ,et que celui-ci rendrait sa réponse sous peu. Le docteur Quintal a lui-même confirmé la rumeur, ajoutant que s'il accepte ce poste, il devra démissionner et comme échevin et comme président de la commission métropolitaine, raisons pour lesquelles il a demandé quelques jours avant que de prendre une décision. "J'étudie sérieusement la proposition qui m'est faite ,a-t-il déclaré ,et je serai en mesure, dans quelques jours, de donner une réponse qui, je l'espère, sera satisfaisante pour tous ceux qui ont mis en moi leur confiance".

Le décès à Rimouski de Mme J.-A. Brillant

(Du correspondant de la PRESSE).

Rimouski, 16. — Mme J.-A. Brillant, née (Rose de Lima) Coulombe, est décédée à l'âge de 36 ans. La défunte laisse son époux, M. J.-A. Brillant, président de la Chambre de commerce de Rimouski; président de la Corporation de téléphone et de pouvoir de Québec; vice-président et gérant de la cie de Pouvoir du Bas S.-Laurent et président de la cie de Transport du Bas S.-Laurent; cinq enfants en bas âge; Jacques, Aubert, Carol, Madeleine et Suzanne; ses soeurs, Mlles Rose-Aimée, de Rimouski; Atala, de Québec; Marie-Blanche (Mme Edmond Brillant), de Rimouski; Anne-Marie (Mme J.-R. Dionne), de Rimouski; ses frères: Conrad, Mont-Joli; Roméo, Amqui; Gonzague, Campbellton, Romuald, Causapscal; Angela, Amqui, et Séraphin, S.-Léon; ses beaux-parents, M. et Mme Joseph Brillant, de Rimouski.

Le service sera chanté à la cathédrale de Rimouski, lundi, à 9 heures.

Adieux de missionnaires

(Du correspondant de la PRESSE).

Québec, 16.—Mgr Egide Roy, O.F.M., ainsi que les RR. PP. Armand Thivierge, Grégoire Léger, Prudent Monfette et Roch Carpentier, O.F.M., ont fait hier soir, leurs adieux solennels, dans la chapelle des Pères Franciscains, rue de l'Alverne. Deux de ces missionnaires s'en vont à Kagoshima, et deux à Tokio. Le R.P. Ambroise, O.F.M., a prononcé le sermon.

L'assurance-feu à Québec

(Du correspondant de la PRESSE).

Québec, 16. — Pour faire suite aux démarches du maire Lavigueur qui a invité l'Association des assureurs à diminuer leurs taux d'assurance à Québec, les officiers de cette association ont informé le maire qu'ils seront sous peu ici, afin d'inspecter notre système de protection.

Une mort accidentelle

(Du correspondant de la PRESSE).

Lévis, 16. — Le coroner A. Marois, de Québec, a tenu une enquête à la morgue de Lévis, sur la mort de Jos.-Michael Sweeney, âgé de 22 ans, de Souris, I. P. E., qui a roulé sous un train, mercredi soir, à Charny, en voulant monter sur un wagon avec un compagnon du nom de Macdonald. Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu.

Du progrès dans les ventes d'immeubles

Le rapport hebdomadaire des ventes d'immeubles préparé par le Montreal Real Estate Board nous apprend qu'au cours de la semaine qui se termine aujourd'hui 26 lots vacants ont été vendus pour la somme totale de $1,019,607 et 81 propriétés pour la somme de $504,289, le tout dans les limites de la municipalité de Montréal. Dans les municipalités environnantes, il s'est vendu 15 lots pour $22,011 et 17 propriétés pour $91,951. Le total des lots vendus dans toute l'île de Montréal a été 41 lots pour $1,041,618 et celui des propriétés de 98 pour $596,240. Les ventes d'immeubles se sont élevées au cours de la semaine à 139 et leur prix de vente au grand total de $1,637,858. Il y a eu une augmentation de 42 ventes sur la semaine précédente et un chiffre d'affaires plus élevé de $1,051,434.

Les ventes les plus importantes de la semaine ont été les suivantes: 5530 à 5536 boulevard Pie IX, Albert Paradis à la Cie Paradis et Frères Ltée, $32,500; 2490 avenue Mont-Royal est, Philippe Godbout et autres à Jos. Godbout, $26,344; 621 Clarke, par le Shériff de Montréal à la Sun Life, $22,500; 1900 Van Horne, Omer Deserres au National Trust, Co., $18,100; à Saraguay, le Collège de St-Laurent à Wm. Watson Ogilvie, $15,000.

COURS et CONFERENCES

UNIVERSITE DE MONTREAL. — LANGUES VIVANTES

La Faculté des lettres de l'Université de Montréal donne chaque semaine, à partir de la mi-septembre, à l'édifice central, angle Saint-Denis et Sainte-Catherine, des cours de langues vivantes à 8 h. du soir. On verse six dollars à l'Université en se présentant durant le jour à la Commission d'immatriculation, ou au professeur au moment des cours du soir. Ces cours de langues vivantes s'adressent aux personnes qui désirent se mettre promptement, par exemple comme fonctionnaires et interprètes, dans l'heureuse situation de tirer mille profits pour elles-mêmes et pour les autres, comme le proclament ces paroles si justes: "L'acquisition d'une langue étrangère apporte avec elle une forte culture intellectuelle et est d'une incontestable utilité: ce qui est formateur est utile, et ce qui est utile est formateur." — Messieurs, dames et demoiselles peuvent s'inscrire à ces cours: le mardi, 19 septembre, italien; le jeudi, 21, espagnol; le vendredi, allemand.

Le cas de I.-W.-C. Solloway

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 16. — Le juge G.-E. Strike a remis à vendredi prochain l'examen volontaire de I.-W.-C. Solloway, de Montréal, ancien courtier, accusé d'avoir converti à son usage personnel 100 actions de la mine Noranda appartenant à M. C.-B. Rochester, d'Ottawa. La cause sera ensuite soumise au prochain terme de la Cour suprême d'Ontario.

La vente des bières et des vins réclamée à Pont-Viau

Le conseil de la municipalité de Pont-Viau, au cours de son assemblée régulière tenue hier soir, a adopté une résolution priant la Commission des Liqueurs de la province de Québec de permettre la vente des vins et des bières dans les limites de la municipalité et la vente de la bière au verre, sans qu'il soit permis de prendre un repas.

Ce nouveau règlement sera soumis aux contribuables qui devront se prononcer pour ou contre, par voie de referendum, le 7 octobre prochain, entre 10 heures a.m. et 6 heures p.m.

Le bureau de votation sera ouvert à l'école Jean-Christophe, rue Lahaie, Pont-Viau.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Ville Saint-Laurent

Rue Filiatreault, vacant, pt lot No 453, Odilas Jasmin à Prime Bélanger, $1.00.—339361.

Rue Cardinal, bâtisses, lots Nos 468-787, pt 335 à 337, Dame Vve J.-H. Corbett à J.-F. Bélanger, $4,500.—339362.

Quartier Villeray

11ième Ave Nos 5763 à 5787, lot No 174-4, T. Boyette à Amédée Fortin et al, $4,000.—339409.

Quartier Rosemont

17ième Ave Nos 5696, 5698, lot No 180-17, terrain 25 x 96 pds. Alp. Lapierre à Gérard Lapierre, $1.00.—339881.

Quartier Ahuntsic

Rue Fleury, lots Nos 217-588, pt 67, terrain 33 x 92 pds. Wilfrid Larivière à Emile Tremblay, 400.—339384.

Quartier Montcalm

Rue Papineau Nos 4467 et 4471, lot No 153-980, terrain 20 x 115 pds. Ovila Benoit à Joseph Gravel, $8,000.—339400.

Rue Jeanne d'Arc, vacant, lot No 183-946, J.-Alp. Simard à Henri Barré, $850.—retrocession—339414.

Quartier Saint-Michel

Rue Waverly No 5350, lot No 11-pt 742, 743, Armand Marcotte à Société d'Adm. et Fiducie, es qualité, $4,000.—339415.

Rue Hartland, vacant, lot No 44-pt 67, terrain 2 x 11 pds. Dame Arm. Larivière à Dame Vve J.-L. Soucy, $200.—339368.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Ave West Brodway No 4357, lots Nos 142-856, 857-1, S.-P. Anderson à P.-H. Roy, $1.00.—339336.

Rue Notre-Dame de Grâce Nos 5460, 5462, lots Nos 179-376, pt 375, Joseph Lamarre et al ès qual à Emile Lamarre, $8,000.—339413.

Quartier Saint-Henri

Rue Bourget No 216, pt lot No 2009, terrain 20 x 45 pds, M. M. Gendron à Honoré Pinard, $600.—339416.

Ville Pointe-Claire

Rue St. Andrew, vacant, No 8-1054 à 188, J.-A. Smart à H.-D. Allen, $1,350.—339424.

Cité de Lachine

86ième Ave, vacant, lot No 882-117, terrain 40 x 100 pds, Thomas Hartford à René-E. Séguin, $1.00.—339371.

Une route entre S.-Donat et S.-Michel des Saints

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 16. — D'ici une couple de mois, le miniatère provincial de la voirie aura complété deux tronçons importants du réseau routier de notre province. Ce sera d'abord le chemin qui relie l'Abord-à-Plouffe à Sainte-Rose, sur la route Montréal-Mont-Laurier, puis le viaduc sur la route Montréal-Ottawa, à un mille et demi de Vaudreuil, qui sera terminé vers la fin du mois. Le premier tronçon a coûté $400,000, tandis que le coût du viaduc sera de $60,000.

Le département a aussi l'intention de commencer, sous peu, la construction d'une route entre Saint-Donat et S.-Michel-des-Saints.

Sympathies du Cercle des Avocats à la famille Béique

A une réunion du Cercle des Avocats, sous la présidence de Me A. Papineau Mathieu, C. R., tenue à l'Hôtel Viger, le 13 septemre 1933, à laquelle assistait un grand nombre d'avocats.

Il a été proposé par M. Henry Chauvin, Bâtonnier Général du Barreau de la province de Québec, et secondé par M. G. Lemire, président du Jeune Barreau:

Que le Cercle des avocats a appris avec regret la mort du Sénateur F. L. Béique, vu que dans toute sa carrière d'avocat il a brillé d'une façon particulière en conduisant les causes les plus importantes jusque devant le Conseil Privé. Il a de ses conseils de juriste avisé les grandes administrations auxquelles il a appartenu, comme la Compagnie du Pacifique Canadien, la Banque Canadienne Nationale, le Trust Général du Canada, la Société de Fiducie et l'Université de Montréal. Il a dirigé le Conseil de l'Ordre en occupant les fonctions de bâtonnier de 1891 à 1893, et il a donné par sa conduite et par ses exemples aux avocats de son époque, comme à ceux qui l'ont suivi, des marques d'honnêteté, de probité et d'honneur.

Le Cercle des avocats offre à sa famille ses plus sincères condoléances.

Les 25 ans de sacerdoce de M. l'abbé Dolor Biron

(Du correspondant de la PRESSE).

Sherbrooke, 16.—S.-Jean-Baptiste de Sherbrooke célébrera, le 24 du courant, le 25e anniversaire de prêprise de M. l'abbé Dolor Biron,curé de cette paroisse depuis 12 ans. Il y aura 25 ans le 21 septembre, que M. l'abbé Biron a été ordonné, dans cette église même. La grand'messe sera célébrée à 10 heures et un grand banquet sera servi dans la salle S.-Jean-Baptiste, par les paroissiens. Une cérémonie réunira les enfants, l'après-midi, et le soir, un concert sera donné par un groupe d'amateurs et par les chorales de la paroisse, sous les auspices des compagnons du Cercle Laporte.

Envoyés aux Assises

(Du correspondant de la PRESSE).

Québec, 16. — Trois "confidence men", Chas Helms alias Harrisonn, Lawrence Townsend et Walter-E. Toherey, après avoir subi leur enquête préliminaire devant le juge Hugues Fortier, ont été envoyés aux Assises, pour y subir leur procès. Les accusés sont retournés en prison. Les garanties ont été fixées à $10,000, dans chaque cas.

A Saint-Irénée

Une partie de cartes, au profit des pauvres, aura lieu mercredi, le 20 septembre, dans le sous-sol de l'église Saint-Irénée, 3030 Delisle, à 2.30 heures de l'après-midi, sous le patronage de M. le Curé Bellerose. Il y aura tirage de deux prix de présence et plusieurs autres jolis prix seront distribués.

Magasin cambriolé

(Du correspondant de la PRESSE).

Albanel, 16. — Des voleurs se sont introduits dans le magasin de M. Xavier Ménard, à Girardville, et se sont emparés d'une grande quantité de marchandises.

Les jeunes lauréats en agriculture

Ceux qui ont mérité des médailles d'argent ou de bronze.

Un beau succès

(Du correspondant de la PRESSE).

Québec, 16. — Les 18 lauréats de la médaille d'argent et les 72 lauréats de la médaille de bronze du Mérite Agricole des jeunes ont été connus, hier après-midi. Notre journal a annoncé, en primeur, le 4 septembre, les cinq lauréats de la médaille d'or. Les juges n'ayant terminé leur travail que ces jours derniers pour la classement des autres lauréats.

M. J.-H. Lavoie, chef du service de l'horticulture, s'est déclaré enchanté du succès remporté par les jeunes, cette année. En dépit de la sécheresse, les cultures ont été bonnes. Le travail de M. Jean-Charles Magnan, chef de la section des jeunes et de M. Adrien Désautels ,instructeur, n'a donc pas été vain.

Rappelons que les lauréats de la médaille d'or sont MM. Antonio Audet, Notre-Dame du Bon Conseil; Paul Bois ,l'Alverne; Philippe Marquis, Bic; Léger Demeules, l'Isle-aux-Coudres; Antonio Savady, Saint-Rémi de Napierville. Ces lauréats ont mérité aussi un cours moyen d'agriculture et la coupe d'argent accordée par le service de l'horticulture.

Les lauréats de la médaille d'argent

Les 18 médailles d'argent sont accordées aux vainqueurs dont voici la liste par district: district no 1: M. Isaac Bourget, Cap d'Espoir, 80.0, et Dollard Cailloucttc, Bonaventure, 94.6; district no 2: Adrien Ratté, Baie des Sables, Matane, 94.7; culture potagère, Philippe Castonguay, Baie des Sables, 93.8; engrais de culture, P.-E. Couturier, Amqui, 92.9 ; apiculture, Roger Caybuette, St-Arsène, 70; district no 3: culture de la pomme de terre, Camille Roy, l'Ile-aux-Grues, 85; district no 4, pommes de terre, Léo Chabot, Sainte-Sabine, 92.5; culture potagère, Lionel Lefèvre, Saint-Patrice de Beauriyage, 96.7; district no 5, culture potagère, Raoul Poulin, Saint-Georges, 98; district no 7, pomme de terre, Rosario Savard, Notre-Dame du Bon Conseil, 88.5; district no 9, pomme de terre, Bernard Leblanc, Centrecoeur, 97.0; district no 12, pomme de terre, R. De Repentigny, S.-Rémi, 88.0; district no 16, pomme de terre, M. S.-Jean, Nominingue, 85; district no 18, pomme de terre, Bruno Grenier, S.-Boniface, 92.5; district no 19, pomme de terre, Lucien Boucher, Sainte-Catherine, 94.0; culture potagère, Raymond Côté, Neuville, 92.1; culture fruitière, Jules Drolet, Saint-Raymond, 93.0.

Tous ces vainqueurs reçurent la médaille d'argent et $10 chacun.

Fête de gratitude à l'hôpital de la Merci

Le Conseil d'administration de l'hôpital Notre-Dame de la Merci, boulevard Gouin, à Bordeaux, organise pour le dimanche, 1er octobre, une grande fête de reconnaissance en l'honneur de l'hon. sénateur Lawrence-A. Wilson, LL.D., Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. Cette fête est dédiée à l'ami de la première heure qui a courageusement apporté son précieux concours alors que l'œuvre se trouvait dans le dénuement le plus complet.

Des invitations ont été lancées aux personnalités les plus marquantes ainsi qu'aux protecteurs de cette œuvre charitable.

Un concert organisé par M. Henri Letondal clôturera cette fête. Parmi les artistes citons Mme Jeanne Maubourg-Roberval, Mlle Camille Bernard, M. Patsy Marrazza et M. Louis Chartier avec le concours de l'orchestre "Allo Paris" sous la direction de Henri Delcellier.

Une série d'accidents

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 16. — M. Napoléon Manseau, âgé de 60 ans, demeurant à la Baie du Febvre, s'est coupé les nerfs de deux doigts en tombant sur sa faucille.

—M. Evariste Proulx, du rang du Pays Brûlé de la même paroisse, a été

Les chauffeurs qu'on admettra à ce concours

Les organisateurs du concours des autos commerciaux ne peuvent entreprendre d'enquêtes.

UN FREIN AUTOMATIQUE

L'assemblée du comité du concours de sécurité des véhicules commerciaux, hier midi, à l'hôtel Mont-Royal, a été marquée par une discussion sur l'admissibilité au concours des chauffeurs qui ont figuré dans des accidents sans être reconnus responsables. Cette question a été posée par M. A.-C. Ryan, de National Breweries et le secrétaire général de la Ligue de sécurité, M. Arthur Gaboury a répondu que le concours avait été institué uniquement pour les chauffeurs qui n'avaient pas eu d'accident, quels que soient les mérites des autres chauffeurs, et qu'il était impossible d'entreprendre des enquêtes pour déterminer les responsabilités. De plus, les concours similaires ne comportent de récompenses que pour ceux qui n'ont pas figuré dans un seul accident. Toutefois, cette question est à l'étude.

L'assemblée a voté une résolution de félicitations au chef A. Dubeau de la police et des pompiers de Verdun qui vient d'être élu président de l'Association des chefs de police et de pompiers.

Le président J.-J. Cosgrove souligna le danger que constituent les excavations remplies de cailloux que les roues des autos peuvent projeter avec violence.

La fierté de bien conduire

M. Arthur Gaboury, présentant le rapport des activités de la Ligue de sécurité, dit que le concours des camions et autos de livraison donnait des résultats appréciables et que son but principal était de réduire les accidents en inculquant au chauffeur la fierté d'une besogne bien faite, sans anicroche, sans accident. Les chauffeurs s'intéressent à ce concours plus qu'on le croit, ajouta-t-il; nous recevons de nombreuses demandes d'informations.

La ligue s'occupe actuellement de réorganiser les brigades scolaires de sécurité; elle a distribué à date plus de 66,000 réflecteurs pour les voitures à traction animale afin de prévenir les collisions sur les routes rurales, le soir.

L'auto-cinéma qu'elle fait circuler pour éduquer le public à la sécurité est unique en son genre en Amérique du nord. Il est équipé pour donner une représentation de cinéma parlant à une foule de 5,000 personnes.

M. T.-D. Edwards présenta ensuite une invention de M. C.-D. Jermyn destinée à freiner automatiquement un auto qui dévalerait accidentellement dans une pente. MM. Edwards et Jermyn donnèrent ensuite une démonstration aux journalistes.

Le port obligatoire des lumières, le soir

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 16. — Nous apprenons qu'un projet de loi pour forcer tous les conducteurs de voitures à traction animale à munir leur véhicule d'une lumière ou d'un réflecteur, le soir, sera de nouveau présenté, à la prochaine session de la Législature. L'an dernier, un projet semblable, présenté par M. Amédée Caron, des Iles-de-la-Madeleine, fut battu.

On proposera toutefois l'usage du réflecteur, de préférence à la lanterne. Une résolution en ce sens vient d'être adoptée au congrès de l'Union des municipalités de la province.

Elections chez les étudiants en droit

Les élections du conseiller de première année et du porte-drapeau chez les étudiants en droit ont eu lieu hier matin. Après une courte harangue de la part des candidats, tenue sous la présidence de M. René Beaudoin, président de la faculté et Jacques Vadboncoeur, conseiller de deuxième année, le vote fut pris. Les étudiants se transportèrent alors à leur nouveau local, la salle S.-Sulpice pour en connaître le résultat.

M. Guy Desaulniers remporta une brillante victoire sur M. Rajotte pour la charge de conseiller et M. Roger Lacoste a battu par une forte majorité ses trois adversaires: MM. Meunier, Audet et Boch pour devenir le nouveau porte-drapeau de la faculté.

Les vainqueurs dirent quelques mots de remerciement et MM. Beaudoin, Champagne, Delage, Lapointe et Vadboncoeur les félicitèrent de leur nomination.

Cambriolages à Ste-Rosalie

(Du correspondant de la PRESSE)

Ste-Rosalie, 16.—Des cambrioleurs ont pénétré dans le garage de M. Girard Chicoine de S.-Rosalie et ont emporté 6 pneus d'autos ainsi qu'une certaine quantité d'essence et d'huile. Ils ont aussi pénétré, le même soir, dans le garage de M. Léonard Arpin et ont volé une bicyclette évaluée à $12.00 et ainsi que de l'huile.

Au congrès Kiwanis

M. Georges-O. CLERMONT, vice-président et gérant de la Clermont Motors Limitée, président du comité de l'automobile du club Kiwanis Saint-Laurent, qui sera l'hôte des clubs Kiwanis des districts de Québec, de l'Ontario et des provinces maritimes, au grand congrès Kiwanis, à l'hôtel Windsor, les 17, 18 et 19 courant.

L'exposition-kermesse de S.-Jacques ce soir

L'ouverture officielle de l'exposition-kermesse au profit de la reconstruction de l'église Saint-Jacques, hier soir, a été un véritable succès. Une foule considérable était présente et a visité les divers kiosques et assisté aux attractions. Les exercices de voltige et d'équilibrisme ont été très applaudis de même que le saut de la mort accompli par le valeureux capitaine Marchand.

Son Honneur le maire Rinfret et M. Irénée Vautrin, M.P.P., ont présidé l'inauguration de cette exposition qui présage bien pour la semaine prochaine. Ce soir, l'échevin Joseph Monette, membre du comité exécutif sera l'invité d'honneur.

Le club libéral Saint-Henri

L'assemblée mensuelle du club libéral du comté Saint-Henri a eu lieu lundi soir à la salle Hogue, 252, rue Saint-Philippe. Après l'appel nominal, le secrétaire-trésorier J.-A. Montpetit proposa l'ajournement de l'assemblée à lundi prochain en signe de deuil et de sympathie pour la perte cruelle des membres Paul Lussier et Sylvio Gauthier qui se sont noyés à Contrecoeur.

Paul Lussier était le fils d'un directeur, M. Arthur Lussier, et Sylvio Gauthier était le neveu du président M. Evangéliste Hogue, d'un directeur M. Hogue et du commissaire-ordonnateur J.-H. Piché.

L'assemblée a voté unanimement un vote de sympathies.

Accidents de la moisson

(Du correspondant de la PRESSE.)

Didyme, 16.—Les chevaux de M. Georges Bluteau, du rang S.-Henri, qui moissonait son champ ayant pris le mors aux dents, il tomba sous la moissonneuse, qui lui passa sur le corps. Il a eu l'épaule droite et un bras fracturés.

Un voisin, M. Victor Dufresne, qui courut à son secours se jeta sur un fil de fer tendu qu'il ne vit pas et qui lui fit une blessure au cou. Heureusement il ne lui est arrivé aucun mal.

Procédure contre un échevin de la ville de Lachine

M. John Turnbull, citoyen respecté, réclame des dommages pour injures verbales.

Un citoyen respecté de la cité de Lachine, M. John Turnbull, vient de prendre des procédures contre l'échevin Albert Saint-Onge, de Lachine également, à qui il réclame des dommages pour injures verbales. On lit, dans la déclaration du demandeur qui a pour avocat Me Gustave Dutatid, C.R., les passages suivants:

"1o Il est un citoyen paisible qui n'a jamais eu à comparaître devant les tribunaux et a toujours vécu en paix avec tout le monde;

"2o Depuis cinq ans il est domicilié dans la ville de Lachine où il jouit de l'estime et du respect de la population et, en particulier, de ses voisins;

"3o Le défendeur est un individu agressif et mal enguenié qui a l'habitude de se quereller et de faire usage d'un langage grossier et insultant; il a été condamné deux fois par la Cour Supérieure du district de Montréal pour s'être conduit comme susdit, notamment le 13 avril 1926, à la demande de Charles Hart où il fut condamné à $25.00, et le 18 juin 1932, à la demande de Rodolphe Quesnel, où il fut condamné à $100.00 de dommages pour injures verbales et grossièreté de langage, le tout tel qu'il appert desdits jugements qui portent respectivement les numéros 21,571 et 75,232.

4o Le demandeur est Anglais de naissance et habite non loin de la demeure du défendeur à Lachine;

5o Le jeudi 7 septembre 1933, vers 5 h. 45 p.m., le défendeur s'approcha du demandeur alors que celui-ci se trouvait sur la rue, près de son domicile, 17ième avenue Lachine, et sans aucune raison ni motif, menaça le demandeur de son poing en le traitant de "son of a bitch", "enfant de chienne", de "God dam bloke", "maudit bloke";

6o Le demandeur a été profondément humilié de ces insultes proférées par le défendeur, échevin de la ville de Lachine, en présence de plusieurs citoyens;

7o Les paroles grossières dont s'est servi le défendeur pour parler au demandeur sont de nature à lui faire tort et à le faire baisser dans l'estime de ses concitoyens;

8o Le demandeur a droit à une réparation pour les insultes grossières qui lui ont été jetées à la figure par le défendeur et, bien que le dommage qu'il en souffre soit incalculable, il évalue ce dommage, pour les fins de la présente action, à une somme de $199.99.

"C'est pourquoi le demandeur demande que le défendeur soit condamné à lui payer une somme de $199.99 avec intérêt depuis la date de l'institution de l'action et avec dépens."

La vente du vin et de la bière dans l'Ontario

(Du correspondant de la PRESSE.)

Ottawa, 16. — "Si le gouvernement d'Ontario se décide en faveur de la vente de la bière et du vin dans les hôtels et les restaurants, il en appellera au peuple sur cette question qui fera partie du programme électoral du parti conservateur provincial, et cette question ne sera pas soumise à un plébiscite", a déclaré l'hon. George-S. Henry, premier ministre d'Ontario, qui était, hier, de passage à Ottawa. Quant à la date des élections provinciales le gouvernement la décidera lorsque le temps sera arrivé.

M. Henry ne nie pas que les élections sont probables cette année. Il admet qu'il y aura un déficit provincial pour l'année qui se terminera le 31 octobre prochain. Ce déficit, dit-il, ne sera pas "considérable": environ trois millions de dollars.

Accident d'auto

(Du correspondant de la PRESSE).

Lachine, 16. — A 3 heures, hier matin, un auto conduit par M. D. Comeau, 35 ans, domicilié avenue McGill, Montréal, a dérapé sur le chemin Rockfield, près de la Dominion Engineering et a capoté dans un fossé. Le sous-chef D. McKenzie, informé de l'accident, se rendit sur les lieux et trouva M. Comeau hors de l'auto, inconscient. Il le fit transporter à l'hôpital Général de Lachine, où le Dr Henderson constata qu'il souffrait de blessures internes et avait trois côtes brisées.

Les compagnons de M. Comeau n'ont reçu que des blessures légères.

Le Dr Aylen à sa retraite

(Du correspondant de la PRESSE).

Québec, 16. — Le Dr W. Aylen, chef du service de la quarantaine sur le Saint-Laurent, vient de prendre sa retraite, après de nombreuses années de services.

Ces jours dernier, à l'hôpital de l'immigration, au parc Savard, nombre d'employés du ministère de l'immigration et de la santé nationale se sont réunis pour présenter au Dr Aylen un très joli cadeau.

Evaluation jugée trop élevée par une compagnie

(Du correspondant de la PRESSE)

Lévis, 16. — Le conseil municipal de Lauzon, a étudié à sa dernière séance, la requête de la Davie Shipbuilding & Repairing Co., demandant à faire baisser de $100,000 et plus à $529,852.60 l'évaluation de ses propriétés.

Au point de vue municipal, la compagnie jouit d'une exemption de taxes foncières qui prendra fin en 1938, mais la commission scolaire, qui base son rôle sur celui de la ville, charge $6,500 de taxes scolaires à la compagnie par année. D'autre part, la compagnie paie annuellement $8,400 pour l'eau de l'aqueduc. Aucune décision n'a été prise.

A Notre-Dame-du-Rosaire

La section F.-X. Garneau de la Société S.-Jean-Baptiste organise une heure sainte prêchée, lundi soir prochain, à 7 h. 30, pour les hommes et les jeunes gens, afin de demander à Dieu la cessation du chômage et la reprise des affaires. Immédiatement après, à la salle paroissiale, angle des rues Villeray et Boyer, il y aura une causerie par un des dix membres du conseil central de la société, sous la présidence de M. le curé J.-R. Granger, aumônier de la section. Un concert-boucane gratuit clôturera la soirée, agrémentée de numéros de folklore par M. Alfred Normandin, baryton des Concerts populaires de la Société S.-Jean-Baptiste, et autres.

Pour informations, s'adresser à Rolland Grandchamp, président, 7626-28 rue S.-Hubert, tél. Cal. 6096F.

Pèlerinage à pied

Le pèlerinage à pied des hommes de l'est de Montréal à l'oratoire Saint-Joseph aura lieu le dimanche, 24 septembre. Les membres de l'Adoration nocturne y participeront. Tous les hommes et jeunes gens, spécialement les membres de la société S.-Jean-Baptiste, des ligues du Sacré-Coeur et des autres sociétés, sont instamment invités. Le ralliement se fera en face de l'église du Saint-Enfant-Jésus à 2 h. 30 et le départ à 3 heures. A l'oratoire, il y aura cérémonie, sermon, salut et vénération de la relique. M. Edouard-L.-H. Barsalou, fondateur et organisateur en chef de ces pèlerinages, dirigera.

Nonagénaire disparue

Mlle Agnès-Adélaïde Boisjoly, âgée de 90 ans, autrefois de Montréal, est disparue depuis quelques jours.

Les personnes qui l'auraient vue ou qui auraient quelques renseignements à donner à son égard sont priées de communiquer avec M. C. Saint-Aubin, 939, avenue Hartland, AT. 4810.

Blessures néfastes

(Du correspondant de la PRESSE.)

Timmins, Ont., 16. — M. Edouard Parent, âgé de 28 ans, a succombé à l'hôpital Ste-Marie, aux blessures qu'il a reçues lorsqu'il fut enseveli dans un amas de roches avec quatre de ses compagnons.

Maison incendiée

(Du correspondant de la PRESSE.)

Didyme, 16.—Un incendie a détruit la maison de M. Télesphore Thibault et une partie du mobilier. M. Thibault s'est infligé de graves brûlures aux mains en combattant les flammes.

Les inscriptions à Laval

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 16.—Dans ses diverses facultés et écoles, l'université Laval compte, cette année plus de 900 élèves, contre 853, l'an dernier. L'augmentation est notable, spécialement à l'école supérieure de Chimie, qui compte 12 inscriptions, et à la faculté de médecine, qui comptera près de 300 élèves. La faculté de théologie a 171 élèves contre 165, l'an dernier. L'école de musique comptera 100 élèves. Il y a trois inscriptions nouvelles en pharmacie, qui avait 11 élèves, en 1932.

RHUMATISME?

De Port Daniel O., P.Q., M. W. Major écrit que quatre boîtes de $1 de T-R-C's l'ont complètement rétabli du rhumatisme inflammatoire. Il dit qu'avant d'en prendre, il avait l'impression de s'être échaudé la peau." **Également efficaces pour** sciatique, mal de dos, névrite, névralgie. Point de drogues nocives. 50c et $1 partout. 2088

Templeton's Limited, 56, rue Colborne, Toronto

T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

Enseignement—Chant et Musique

Eugénie Marchand
4264 Garnier
PIANO, SOLFEGE, HARMONIE. PREPARATION AUX EXAMENS

ART DU CHANT
SIGNOR F. MANETTA
de l'Opéra de Milan—25 ans d'expérience
Prix modérés
Studio : 1502 S.-Catherine O.
Heures: 2 à 8 p.m.
16,23

Dantes BELLEAU
Professeur
PIANO, ORGUE, HARMONIE
3542 ave LORNE
entre Milton et Prince-Arthur

Hedwige Saint-Jacques
Organiste à l'église de Guyhourg, pianiste lauréate et professeur licencié à l'Université de Montréal. Piano, violon, mandoline, chant, solfège, théorie, harmonie. Succès assuré à tout âge. Prendra engagements comme accompagnatrice et directrice de chorales. Cours à domicile. Studios 5800 Marquette, tél. AMherst 8064 et 3267 Louis Veuillot, près Sherbrooke, CL. 3428W.

Mlle Irène Lapointe
PIANO — THEORIE — SOLFEGE
PREPARATION AUX DIPLOMES
COURS A DOMICILE
Studio : 4418 DeLorimier
3,16,30

Annoncez dans la "Presse"

On demande: HOMMES, GARÇONNETS ET FILLETTES

Pour s'inscrire à l'école la plus progressive du Canada. Pourquoi ne pas transformer votre temps libre en argent ? Nous pouvons vous montrer comment. Nous avons plus de professionnels à notre crédit que toute autre institution du genre au Canada. Nous pouvons vous préparer pour concerts, radio, vaudeville, orchestre de danse, soirées, et tous les autres genres d'amusements sur les instruments suivants : piano, guitare hawaienne, guitare espagnole, mandoline, mandola, violon, violoncelle, contrebasse, trompette, cornet, trombone, clarinette, saxophone, tambour, xylophone, ukulele et tous les autres instruments.

Nous n'employons que des professeurs experts. Succès garanti. $1.00 la leçon, ou si vous entrez dans notre club, nous fournissons les instruments.

ACCORDEON

Avez-vous vu les derniers accordéons-pianos? Si non venez nous voir. Nous avons les meilleurs accordéons au Canada aux plus bas prix possibles. Vendeurs experts d'accordéons depuis 30 ans. Cours gratuit donné avec accordéons de professionnels. Faites venir le catalogue et les prix. Nous montrons à jouer tous les genres d'accordéons. Tous instruments de musique réparés à prix raisonnables.

ORCHESTRE DE GARÇONNETS MARAZZA

On demande des garçonnets, commençants seulement, pour entrer dans notre orchestre. Instruments et leçons fournis. Nombre limité seulement requis. Venez de bonne heure. Pour tout renseignement s'adresser à

L'ECOLE DE MUSIQUE MARAZZA
1247 rue Bleury, au sud de Ste-Catherine, Montréal. LA. 4200

4e pique-nique annuel, dimanche, 17 septembre 1933.

Maisons d'enseignement

Mont-Maria
COURS PARTICULIERS
Dir. Alice Péladeau. Tél. Plateau 8835. — Cours académique et commercial bilingues
417, RUE SHERBROOKE EST (près St-Denis) 262-s.n

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
Fondé en 1900
3615, rue St-Denis
Tél. HArbour 2628
Deux collèges complètement séparés pour garçons et filles
COURS COMMERCIAL: Anglais et conversation anglaise par deux professeurs ANGLAIS. Sténographie dans les deux langues. Correspondance, clavigraphie et ouvrage de bureau, arithmétique et calcul rapide. Comptabilité et machines à additionner, comptomètres et calculateurs.
Aussi cours de TELEGRAPHIE ET ADMINISTRATION DES GARES.
Tous nos cours sont strictement INDIVIDUELS.
Pension près du collège pour nos élèves de la campagne.
PROSPECTUS GRATUIT ENVOYE SUR DEMANDE

ROYAL BUSINESS COLLEGE
5584, AVENUE DU PARC, Montréal. Tél.: CR. 7788
Cours Commercial pratique et très rapide. — Conversation Anglaise et Conversation Française.—Préparation aux examens du Service Civil, des Sténographes Judiciaires Officiels et du Baccalauréat.—Cours en français et en anglais.
Nos cours commerciaux sont complets, rapides et essentiellement pratiques. Nous donnons à nos élèves toutes les notions nécessaires et suffisantes pour trouver rapidement une situation dans les affaires. Notre programme comprend: 3 hrs de conversation anglaise par jour, ou de conversation française, suivant le cas,—l'orthographe,—la comptabilité,—la tenue des livres,—la caisse,—la correspondance commerciale,—la routine des affaires,—la calligraphie,—la sténographie,—la dactylographie,—la pratique des machines à calculer. Nous avons des cours spéciaux de sténographie, avec leçons individuelles, complets en deux mois. Également cours pour tous élèves en retard dans leurs études normales, ainsi que leçons de phonétique, élocution française, piano, violon, Gymnase et placing. — Service gratuit de placement pour nos élèves. Diplôme en fin d'études. — Résultats assurés. — Prix très modérés, conditions faciles.
OUVERTURE DES COURS LE 6 SEPTEMBRE. ALICE PAPINEAU, *Directrice.*

L'Ecole Centrale de Préparation
Année Scolaire 1933-34
Préparation à l'Ecole Polytechnique, à l'Ecole d'Architecture, au Collège militaire de Kingston, à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal, et à la Division des Actuaires de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.
Pour renseignements, s'adresser à Monsieur A. FYEN, Directeur, 4293 rue St-Hubert.
Inscriptions tous les jours de 9 à 11 a.m. et de 2 à 4 p.m., à l'Ecole, 429 Ave. Viger, ou de 12 à 2 et de 6 à 8 p.m., à la résidence, 4293 rue St.-Hubert.
EXAMEN D'ADMISSION LE VENDREDI 29 SEPTEMBRE
REPRISE DES COURS LE MARDI 3 OCTOBRE
Les élèves de l'Ecole centrale de Préparation sont admis sans examen, aux Ecoles ci-dessus, sur certificat du Directeur.
9,13,16,20,23,27

L'ELECTRICITE et RADIO
PRATIQUE et THEORIE
6 mois cours du jour, un an cours du soir
Cours complets et pratiques dans toutes les branches du génie électrique, moteur, radio et dessin mécanique.
CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY
1485 rue Bleury HArbour 4745
2,9,16,23,30

ECOLE TECHNIQUE
200 RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
COURS DU SOIR
REOUVERTURE, 3 OCTOBRE
Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. L'Ecole décerne des certificats d'aptitude professionnelle aux élèves qui suivent une série de cours se rapportant à leur spécialité.

Mathématiques appliquées	Ajustage (théorie et pratique)	Soudure Autogène
Chimie industrielle	Forge (ateliers)	Soudure Electrique
Electricité théorique	Fonderie (ateliers)	Automobile (mécanique et électricité).
Electricité (ateliers)	Ingénieurs stationnaires	Automobile (cours spécial pour dames)
Radio (théorie)	Peinture d'enseignes	Aéronautique
Radio (pratique)	Menuiserie (ateliers)	Moteurs d'Aviation
Dessin industriel (tout genre)	Charpente (ateliers)	Imprimerie (composition)
Plomberie et chauffage (théorie)	Modelerie (ateliers)	Imprimerie (presses)
Plomberie (ateliers)	Construction et lecture des plans	Traçé du meuble
Ferblanterie (ateliers)	Estimation en construction	Composition du meuble
Ferblanterie (théorie)	Tracés en menuiserie et construction	Ebénisterie (pratique)

L'Ecole recevra les inscriptions, le soir seulement, à partir du 19 septembre, de 7.30 à 9.00 p. m. (lundi et samedi exceptés).
Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétariat.
16,20,23,27,30,2,9

PNEUS "SUPERLASTIC"
de 1ère qualité seulement — Nous ne vendons pas de "seconds" ou de pneus réparés ou usagés.
PNEUS BALLONS et CHAMBRES A AIR

GRANDEUR	Régulier Heavy 20,000 milles	Heavy Duty 6 plis 25,000 milles	Chambres à air Extra Heavy
29 x 4.40/21	6.05	7.15	1.39
29 x 4.50/29	6.50	8.80	1.39
30 x 4.50/21	6.60	8.90	1.39
28 x 4.75/19	7.50	9.20	1.39
29 x 4.75/20	7.70	9.60	1.39
29 x 5.00/19	8.10	9.95	1.49
30 x 5.00/20	8.30	10.40	1.49
28 x 5.25/18	9.10	11.05	1.69
30 x 5.25/20	9.70	11.95	1.69
31 x 5.25/21	9.95	12.15	1.89
28 x 5.50/18	....	12.10	1.89
29 x 5.50/19	10.40	12.15	1.89
30 x 6.00/18	....	13.70	1.89
31 x 6.00/19	....	13.90	1.89
32 x 6.00/20	....	14.10	1.89
33 x 6.00/21	....	14.40	1.89
31 x 6.50/19	....	17.65	3.15
32 x 6.50/20	....	17.85	3.35

SPECIAUX pour camions
30 x 5—$17.75
VERITABLES HEAVY DUTY
Fabrication à 8 plis, deux plis supplémentaires sous la semelle. Talons doublement renforcés donnant plus de résistance aux endroits où la tension est la plus forte. Rég. 27.20.
Chambre à air 30x5 $2.40
32 x 6—$29.50
VERITABLES HEAVY DUTY
Fabrication 10 plis, plus deux plis supplémentaires sous la semelle. Côtés spécialement protégés. Deux talons à tissage multiple. Rég. $44.20.
Chambre à air 32x6 $4.00

— GARANTIE POUR 12 MOIS —

SPECIAL D'OUVERTURE
pour 10 jours seulement
HUILE 100% PENNSYLVANIE
(permis No 552) la meilleure au monde—S. A. E. 30 et 50—pas plus de 5 gallons à chaque client. Le gallon
49c

Excellent service. Venez avec votre auto, nous posons gratuitement les pneus neufs.

PROVINCIAL TIRE SALES CORP.
Autrefois SUPERLASTIC TIRE SALES CO.
972 rue ST-JACQUES Ouest
Ouvert de 8½ a.m. à 7 p.m. le samedi jusqu'à 9 hrs.
PLateau 1905

VENTE SPÉCIALE À UN SOU
Semaine du 18 au 25 septembre 1933
15,000 rouleaux de papier-tenture pour diverses pièces de la maison, vendus à la moitié du prix, PROFITEZ DE L'OCCASION: En ajoutant UN SOU au prix de la petite pièce vous achèterez une grosse pièce.

STORES pour fenêtres
36" x 72", uni 59
36" x 72", vert avec insertion ou dentelle . . .79
36" x 72", frangé de soie dentelée, couleurs : vert, sable et crème 1.19
Voyez aussi notre assortiment de lampes et potiches.

LOT No 1 Rég. .10 petite pièce .11 grosse pièce
LOT No 2 Rég. .15 petite pièce .16 grosse pièce
LOT No 3 Rég. .20 petite pièce .21 grosse pièce
LOT No 4 Rég. .25 petite pièce .26 grosse pièce
LOT No 5 Rég. .30 petite pièce .31 grosse pièce
LOT No 6 Rég. .35 petite pièce .36 grosse pièce
LOT No 7 Rég. .40 petite pièce .41 grosse pièce
LOT No 8 Rég. .50 petite pièce .51 grosse pièce
LOT No 9 Rég. .60 petite pièce .61 grosse pièce
LOT No 10 Rég. .75 petite pièce .76 grosse pièce

Grande Variété de Papiers Importés
Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
343, est Ste-Catherine, près St-Denis
Tél. : LAncaster 0251*

Dessin — Peinture — Arts Décoratifs
Marguerite Lemieux
Diplôme de l'Artisan Pratique de Paris et JEANNE TRUDEL
5319 AVE. N. D. G. WAlnut 1618

Casimir Hébert
professeur de langues
4087 rue Saint-Hubert
latin, grec, prosodie, stylistique, rhétorique.
26,29,31,2,5,7,9,12,14,16

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE
3939, ST-DENIS HA. 0502
Mlle IRENE JOLY
Français, anglais, sténographie, dactylographie, tenue de bureau.—Progrès rapide, diplôme, médaille, position.
26,2,9

INSTITUT LAROCHE
Commercial — Classique
Leçons privées-Jeunes gens, jeunes filles
JOUR ET SOIR
Aussi leçons à domicile
7060 ST-DENIS DOllard 6458
16,23

LE SANS FIL: LA RADIO
Apprenez à devenir un technicien en sans-fil ou un réparateur de radio. Enseignement pratique par phases faciles. Aide d'emploi garanti. Enseignement le soir à prix modérés. S'adresser personnellement au Service de radio, lundi, mercredi et vendredi à 8 p. m., à 5226, Ave du PARC.

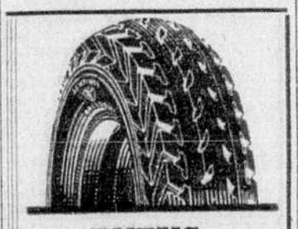
COUVENT DE MARIE REPARATRICE
1025 BLVD MONT-ROYAL OUTREMONT, QUE.
Tels.: DOllard 5737-5727
Leçons particulières: français, anglais, sténographie bilingue.
12,19,26,2,9,16

THE MODERN BUSINESS SCHOOL
3618 Ave du Parc, près Prince Arthur
Cours complets de Comptabilité, de Sténographie et de Secrétariat. — Cours au choix de l'élève. Conversation anglaise. Jour et soir. Prix des plus modiques.
PLateau 7631

COURS COMMERCIAL
Sténographie, anglais commercial et supérieur, clavigraphie, correspondance, routine de bureau. Préparation au Service Civil, Examens Judiciaires. Progrès rapides assurés. Attention spéciale aux élèves arriérés. Leçons individuelles pour adultes et enfants. Jour et soir. Bienvenue aux anciens élèves désirant se perfectionner. 1880 MT.-ROYAL EST. AM. 7116.
26,2,9,16,23,30

OUTREMONT BUSINESS COLLEGE

3226 Avenue du Parc CRescent 7229
L'école que vous choisirez si vous vous informez
Tous les cours en anglais sauf sténographie et grammaire françaises. — Conversation anglaise, Dactylographie, Sténographie, Comptabilité—Mois $8



PNEUS Firestone
Notez quelques-uns de nos prix sur les Firestone Sentinels avec 2 couches supplémentaires sans coût additionnel.

440/21—	5.25	475/20—	6.90
450/20—	5.80	500/19—	7.20
450/21—	5.90	500/20—	7.40
475/19—	6.60	525/18—	8.10

SAUVEZ DE L'ARGENT SUR VOS BATTERIES
LAURIER BATTERY Service
98 ave LAURIER
Coin St-Urbain
Tél. DOllard 8332

Une révolte...

SUITE DE LA PAGE 17

Un avis reçu de Cristo, près de Santiago, dit que les 12 Américains qui y étaient retenus virtuellement prisonniers par les mineurs des mines de manganèse ont obtenu hier pleine liberté de s'en aller sans être molestés.

Pas d'amélioration sensible

D'une manière générale, cependant, on peut dire que les conditions ne se sont pas sensiblement améliorées.

Le propriétaire d'une école américaine privée à Cienfuegos aurait été averti par un groupe d'hommes qui se sont prétendus des membres d'une organisation d'étudiants soutenant le gouvernement de ne pas rouvrir son institution, vu que le gouvernement se proposerait de supprimer les écoles privées.

Un destroyeur américain à Santa Cruz

Un destroyer américain a été envoyé de la base navale de Guantanamo à Santa Cruz del Sur où neuf citoyens des Etats-Unis travaillent à des établissements sucriers.

Les dossiers du consulat des Etats-Unis font voir que 5,446 Américains demeurent dans l'île de Cuba, dont environ 3,000 à la Havane, et 130 à Santiago. Dans cette dernière ville, le calme règne bien qu'un caporal tienne la place du maire, l'exécutif de la ville ayant été chassé, jeudi.

Bien qu'attaqué par des mouvements révolutionnaires et embarrassé par le malaise qui règne à l'intérieur du pays, le gouvernement du président Grau San Martin a commencé à mettre à exécution les promesses contenues dans la "nouvelle constitution" proclamée jeudi soir.

Des accusations officielles

Le gouvernement avait promis de faire subir immédiatement des procès aux partisans de Machado coupables d'avoir abusé criminellement de leurs fonctions.

Hier, Octavio Zubizarreta, ex-secrétaire de l'intérieur, a été formellement accusé de plusieurs crimes depuis l'abus de pouvoir jusqu'à l'homicide.

Zubizarreta se déclare non coupable.

Paiement des arrérages en octobre

Répondant à des attaques de certains journaux, un porte- parole du gouvernement a répondu que la situation financière actuelle est telle qu'on devait s'y attendre à cause des désordres politiques. Il a ajouté que les salaires de tous les employés seront probablement payés en entier le 30 octobre, et que le gouvernement espère mettre fin à toutes les grèves en posant le principe de la journée de travail de 8 heures avec un barème minimum de salaires.

Une manifestation contre les Américains a été annoncée pour dimanche le 17 septembre par l'Association des femmes révolutionnaires.

Mystérieuses conférences

Durant la journée d'hier, l'ancien président Mario-G. Menocal, le colonel Carlos Mendieta, Miguel Mariano Gomez, ancien maire de la Havane, Antonio Gonzalez de Mendoza et d'autres chefs politiques ont eu des conférences durant la journée d'hier. Rien n'a été annoncé au sujet des discussions qui ont eu lieu. Tout ce que l'on sait c'est que de tous ces hommes l'ancien maire de la Havane est le seul qui a donné son allégeance au présent gouvernement.

Le traité a été ratifié

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Moscou, 16. — Le comité exécutif central a ratifié hier le traité signé récemment par sept puissances à Londres et dans lequel on a défini le pacte de non-agression.

Un café turc installé dans un tronc d'arbre

Moudania, Turquie, 16. — Par une décision du gouverneur de Moudania le plus vieux café de Turquie va disparaître. Il faut dire que cet établissement existait depuis trente-cinq ans dans le tronc géant d'un platane vieux de quelques siècles. Le tenancier de cet établissement était craint de toute la population et personne n'osait passer devant le café sans acheter une tasse de café noir au prix de un sou et demi.

Le gouverneur de Moudania a ordonné la fermeture du café et la construction d'un mur tout autour afin de faire redonner à l'arbre centenaire une apparence digne d'une aussi vieille relique du temps.

Feu M. A. Filion

(Du correspondant de la PRESSE).

Saint-Jacques, le Mineur,—Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Antoine Filion, décédé à l'âge de 91 ans et 4 mois. La levée du corps fut faite par l'abbé Eug. Laporte qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient les petits-fils du défunt, MM. Michel Filion, Arthur Filion, Antonio Filion, Eug. Filion, Cléophas Smith, E. Thériault. La collecte fut faite par MM. Chartrand et Adéodat Filion.

Dans le cortège on remarquait, MM. Art. Drouin, M.P., de Granby, E. Thériault, de Trois-Rivières, A. Chartrand, A. Filion, Mlle Solange Filion, de Montréal, M. W. Martin, de Trois-Rivières, Mme Art. Normandin, le Dr Jolivet, de Saint-Hyacinthe, député Eug. Charbonneau, de Naplerville, MM. Gaudreau, Omer Landry, Philippe Landry, Cléophas Smith, de Naplerville, Pierre Blanchard, de Montréal, Miles Georgette Filion et Lucienne Deneault, de Montréal, MM. J.-L. Remillard, de Rouses-Point, A. Fontaine, de l'Acadie, Hénippe Deneault, Arthur, Albert, Jacques, Jean, Bernard et Marcel Deneault, Lanciault, A. Lanciault, Art. et Eug. Lanciault, Roch Payant, E. Martin, Léo Martin, U. Deneault, H. Deneault, S. Deneault, B. Boulé, D. Deneault, R. Deneault, M. Guérin, A. Robert, G. Guérin, Y. Page, E. Dérome, P. Pinsonneault, J. Perrin, C. et H. Longpré, Omer Perrier, Arm. Rémillard, M. Beaudin, H. Dupuis, L. Derome, Léon Rémillard, R. Pinsonneault, Alex. Rémillard, etc.

Le défunt fut maître de chapelle de notre paroisse pendant 51 ans.

Feu J.-M. Houle

(Du correspondant de la PRESSE).

Daveluyville.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Jean-Marie Houle, décédé à l'âge de 16 ans, fils de M. Joseph Eugène Houle, qui s'est noyé en se baignant. Il laisse son père, deux frères, Maurice et Georges; trois soeurs, Marie-Marthe, Monique et Edith. Le service fut chanté par le curé Alfred Tétreau. Dans le choeur, on remarquait les Frères Adolphe, Santinus, Amédée et Victorien, des Ecoles Chrétiennes. M. Benoit Courtois portait la croix. Edgar Ouellet, Antonio Lemieux, Hector Perrier, Jean-Paul Michaud, Paul Bergeron, portaient les fleurs. Les porteurs étaient Aimée Boissonneault, Gérard Toutant, Charles-Edouard Marcotte, Lionel Tourigny, Richard Morin, Roch Genest. La quête fut faite par Gérard Toutant et Lionel Tourigny.

Conduisaient le deuil, le père du défunt, ses frères et soeurs; ses grands-parents, M. et Mme Eugène Houle; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Adolphe Houle; Oscar Toutant, de Victoriaville; Wilbrum Biron, de Montréal; Alphonse Boissonneault, Alméric Maheu, Luc Houle, Armand Mathieu, de Daveluyville; ses cousins et cousines, M. Gérard Toutant, de Victoriaville, Miles Blanche, Aimée, Eugénie, Georgette, Angèle et Fleurette Boissonneault, de Daveluyville; Florence et Irène Houle, Roger, Brigitte et Aime Maheu, etc.

Feu M. J. Gagnon

(Spécial à la PRESSE)

S.-Liboire. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Gagnon, décédé à l'âge de 76 ans et 7 mois. Le défunt laisse sa femme (Rose Lapalme), cinq fils, Willie, de S.-Hyacinthe, Elphège et Albert, de Montréal, Eddy, de Lawrence, Mass., et Arthur, de S.-Liboire, trois filles, Mmes Louis Couture, de Montréal, J. Houlihan, de Codette, Sask., et Léonne, de Montréal, deux soeurs, Mmes J.-B. Lacaille, de S.-Jean-Baptiste de Rouville, et Arthur Mesnard, de Montréal.

M. L. Nadeau n'aura pas de successeur

(Du correspondant de la PRESSE.)

Québec, 16. — Pour le moment, la ville ne comblera pas la vacance créée dans le département municipal des travaux publics par la mort de M. Léon Nadeau, inspecteur des bâtisses. Le comité exécutif a été appelé, hier, à disposer d'une proposition de l'échevin Wilfrid Lecroix qui voulait faire nommer à ce poste M. Arthur Lavoie, mais la majorité des membres du comité a déclaré qu'il y avait là une occasion de pratiquer de l'économie, et que vu la baisse dans la construction à Québec, on devait laisser cette tâche à M. Côté, l'assistant de M. Nadeau.

M. J.-G. Bullock décédé

Los Angeles, 16. — M. John-G. Bullock, 62 ans, pionnier de la province d'Ontario et marchand bien connu du sud de la Californie, est décédé subitement hier. Il était membre du bureau des directeurs du Metropolitan Water District qui a construit au prix de $220,000,000 l'aqueduc de la rivière Colorado.

Feu M. E. Boily

(Du correspondant de la PRESSE).

Desbiens. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Edmond Boily, décédé à l'âge de 44 ans et 6 mois. Il laisse son épouse, née (Anna-Marie Tremblay), 10 enfants, Arthur, Fernand, Jean-Marie, Léonce, Marcel, Lucien, Vincent, Paul-Emile, Marie-Ange et Jeanne d'Arc. La croix était portée par M. Philippe Bergeron, beau-frère du défunt. Les porteurs étaient MM. Joseph, Emile, Albert et Wilfrid Boily, ses frères, Joseph S.-Gelais et Gustave Tremblay, ses beaux-frères.

Le deuil était conduit par ses fils, Arthur et Jean-Marie, ses soeurs, Mmes Aniset Simard et Gustave Tremblay, M. et Mme Chanelle Bergeron, ses beaux-frères, MM. Eugène et Joseph S.-Gelais, Onéride et Emile Tremblay, sa tante, Mme Vve Charles Néron, M. et Mme Emile Boily, ses beaux-frères, MM. Elzéar Tremblay, Noël et Albert Boily, Mlle Germaine Tremblay, Mme Nap. Naulin, Miles Eugénie et Germaine Naulin, Germaine Néron M. et Mme François Néron, MM. Lorenzo Deschênes, Edgar Néron, Edmond Deschênes, Arthur Deschênes, Miles Antoinette, Rosa et Paquerette Tremblay, M. Joseph Boily, Mlle Cécile Boily, MM. Albert Boily, les docteurs Evariste Lamy et J. Lebel, le député du Lac S.-Jean, le Dr Léonard Duguay, le notaire J.-A. Plourde, etc.

L'abbé Rosaire Néron, cousin du défunt, fit la levée du corps; le service fut chanté par le R. P. Néron, c.s.s.r., de Ste-Anne de Beaupré, cousin, assisté du R. P. Fontaine, c.s.s.r., et de l'abbé Basile Néron, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aussi l'office par le R. P. Routhier, c.s.s.r., et l'abbé Rosaire Néron.

Feu M. J. Demers

(Du correspondant de la PRESSE.)

S.-Rémi de Napierville. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Demers décédé à l'âge de 68 ans et 3 mois. La levée du corps fut faite par l'abbé O. Thuin et le service fut chanté par le R. P. Narcisse, O. F. M. assisté de diacre et sous-diacre. Dans l'assistance on remarquait les soeurs de Sainte-Anne. Conduisaient le deuil, Z. Demers, frère du défunt, son fils, Albert Maurice, François, Conrad, ses gendres, MM. D. Tougas, V. Ste-Marie, A. Pigeon. La chorale était sous la direction de M. Rémi Benoit. Mlle A. Latour touchait l'orgue.

Le défunt laisse son épouse née (Marie-Anne Pagé), 4 fils, 5filles, Mme D. Tougas, Victor Ste-Marie, Adélard Pigeon, Anne-Marie et Andréa, 1 frère, 4 soeurs, Mmes L. Roy, Alex Bonenfant, Jos. Santoire, Alphonse Myre.

Dans le cortège on remarquait: MM. O. Pagé, C. Fyfe, S. Pagé, A. Trudeau, O. Rienbeau, A. Fyfe, J. Dubuc, B.-A. Dubuc, E. Dubuc, P. Hébert, L. Fyfe, A. Myre, M.-E. Fyfe, P.-E. Fyfe, J. Santoire, H. Fyfe, J.-A. Huberdeau, A. Dubuc, G. Houle, M. Blain, J. Fyfe, S. Fyfe, E. Lussier, H. Brosseau, E. Lefèvre, C. Hébert, R. Hébert, J. Pinsonneault, R. Patenaude, J. Monchamp, J. Pagé, J. A. Bonenfant, Pacôme Coupal, N. P. D. Pinsonneault, J.-O. Harel, L.-P. Mérizzi, N.P., Max. Coupal, N.P., Miles D. Santoire, R. Lemieux, B.-A. Dubuc, Rose Lemieux, R. eBauvais, etc.

Le tribunal a ordonné d'honorer ces billets

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 16 — L'hon. juge C.-D. White s'est prononcé dans deux causes, hier, en Cour supérieure. Emile et Joseph Sylvain, du canton de Sainte-Edwidge, ont été condamnés conjointement à payer à L.-J. Favreau, marchand du canton de Clifton, $2,894 avec intérêt à 7 pour cent, pour billet promissoire signé par eux; à payer au demandeur $138.90 avec intérêt à 7 pour cent, pour un autre billet promissoire analogue. Emile Sylvain devra payer une somme additionnelle de $11.07, pour marchandises reçues.

Concert-boucane d'ouvriers

La Fédération des ouvriers du Canada, section Saint-Louis de France, Lafontaine, aura, ce soir, à 8 heures 30, un concert-boucane, en sa salle, 3937 rue St-André. De nombreux et riches prix seront distribués. L'organisateur est M. E. Faulkner.

Echos de Sorel

(Du correspondant de la PRESSE).

Sorel. — L'abbé Joseph Bourgeault, chapelain de l'hôpial général, a été nommé vicaire à Saint-Césaire de Rouville. L'abbé A.-U. Langelier, ancien curé de Saint-Roch sur Richelieu le remplace ici. L'abbé Albert Renaud, vicaire à Saint-Joseph de Sorel, a été transféré à Saint-Liboire de Bagot, et a été remplacé par l'abbé Albani Beaurgard du séminaire de S.-Hyacinthe.

—Les changements suivants viennent d'être faits au couvent des franciscains: le R.P. Léopold Gardien, devient recteur du collège Séraphique de Trois-Rivières; le R.P. Frédéric est envoyé au couvent de Rosemont, et le R.P. Xavier-Marie part pour Trois-Rivières. Les frères convers Noël et Bernard partent, le premier pour Edmonton et le second pour Rosemont. Les nouveaux venus sont les RR.PP. Narcisse Gagnon qui devient le gardien du couvent; Alexis-Auger, d'Edmonton, qui est nommé vicaire; Ildefonse, d'Edmonton, et Gabriel-Joseph, de Rosemont, ainsi que les frères convers Patrice, d'Edmonton ,et Adrien-Marie, de Montréal.

—Le R.P. Prairie, o.m.i., du Cap de la Madeleine, a prêché les retraites annuelles à l'académie du Sacré-Coeur et au couvent de la Congrégation Notre-Dame.

—M. Roland Duhamel, P.S.S., de Montréal, qui a fait un séjour prolongé à l'hôpital Victoria, à Montréal, à la suite d'un grave accident survenu au cours de l'été, est maintenant en convalescence chez son père, M. Oscar Duhamel.

—M. Nerée Dufault, comme commis aux bureaux des chantiers maritimes de notre ville, vient d'être mis à la retraite, ayant atteint la limite d'âge.

—L'équipe de balle au camp et la fanfare du Mont-Saint-Antoine, de Montréal, ont fait récemment leur excursion annuelle ici. Il ont été les hôtes de l'académie du Sacré-Coeur Il y eut parade de la fanfare, fête champêtre au Parc Royal, joute de balle et concert, le soir, au Carré Royal, sous la direction d uprofesseur Victor Bosman.

—Le nombre des enfants fréquentant nos différentes maisons d'éducation est de 1552. De ce nombre, 1352 élèves vont aux écoles sous le contrôle de la commission scolaire. Au village de Saint-Joseph de Sorel, au couvent des Soeurs de Saint-Joseph, il y a 357 élèves.

Feu Mme F. Bray

(Du correspondant de la PRESSE)

Moose Creek. Ont.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme François Bray, décédée à l'âge de 65 ans. Le service fut chanté par le curé A.-G. Cameron, assisté de l'abbé Gauthier, d'Apple-Hill, et du R.P. Wilfrid Bray, C.S.C., de Joliette, fils de la défunte, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient les fils de la défunte, D'Assise, Raoul, Denis, Donat, de Syracuse, N.Y., Elie, et son gendre, M. O. Richard. La défunte laisse son époux, six filles, Mmes A. Thauvette, O. Richard, Maria et Olivine, de Montréal.

Dans le cortège, on remarquait les enfants de la défunte, ses nièces, Mmes H. Daoust, de S.-Polycarpe, et R. Roy, de Vaudreuil, ainsi que Mmes F. Bray, de Casselman, D. Castonguay, J. Lanthier, H. S.-Denis, de S.-Isidore, Mme R. S.-Denis,, M. D. S.-Denis, Mmes Larkins, E. Bertrand, d'Ottawa, etc.

La famille a reçu un grand nombre de bouquets spirituels et autres témoignages de sympathies.

Feu Mme C. Boivin

(Du correspondant de la PRESSE.)

S.-Camille de Bellechasse. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Charles Boivin (Emma Goulet), décédée à l'âge de 52 ans. Elle laisse son époux, ses gendres et ses filles, MM. et Mmes Emile Poulin, de Churchill, Maine, Eugène Lamontagne, de S.-Camille, Adélard Bérubé et Ludger Charron, de Kapuskasing, Ont., Just Johnson et Georges Brodeur, de Hallewood. Mlle Thérèse Chabot, de Hallewood, Ont., une soeur, Marie Goulet, et deux frères, MM. Jean Goulet, de S.-Magloire, et Napoléon Goulet, un beau - frère, M. Joseph Chabot, de Lévis.

La levée du corps fut faite par le curé Gédéon Duval, qui chanta aussi le service, assisté des abbés F. Belleau, curé de S.-Just, et Albert Nolet, de S.-Cyprien. Des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés Horace Labrecque, curé de Sainte-Sabine, et J. Poulin, curé de Saint-Cyprien. Les porteurs étaient MM. Edmond Couture, Jean Morrissette, Florent Corriveau, Georges Poulin, père. La croix était portée par M. Napoléon Bolduc. Le deuil était conduit par les gendres et les filles de la défunte.

Feu M. C.-A. Breton

(Du correspondant de la PRESSE.)

Saint-Hyacinthe.—Ces jours derniers ont eu lieu à S.-Joseph d'Yamaska les funérailles de M. Charles-André Breton, décédé à l'âge de 70 ans et 10 mois. Il laisse son épouse (Alphonsine Rochefort), ses fils, Roméo, Léopold, Ernest, Lucien, Alcide, sa fille, Cécile, de Saint-Joseph, ses frères, Emile, de Rivière-du-Loup, Julius, de Joliette, Xavier et Thomas, de S.-Michel de Bellechasse, et Louis-Alfred, de S.-Hyacinthe, ses soeurs, Mmes Raoul Corriveau, de Montmagny et Arthur Rochefort, de S.-Valier de Bellechasse. La levée du corps fut faite par M. l'abbé C. H. Lafontaine, curé de la paroisse du Christ-Roi, et le service fut chanté par le curé P. N. Desrochers, assisté des abbés C. H. Lafontaine et Aimé Langlais, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. A. C. Desmarais, Joseph Bazinet, G. L. Proulx, Ferdinand Lemonde, Joseph Godbout et Alphonse Gagnon.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, ses frères, ses neveux, MM. Antonio Breton, Joseph Rochefort, et Armand Nichol, ses beaux-frères, MM. Eugène Rochefort, de S.-Valier de Bellechasse, et Raoul Corriveau, de Montmagny.

Feu M. M. Sauvé

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Zotique — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Marcel Sauvé, décédé à l'âge de 19 ans, fils de M. J.-Bte Sauvé. Il laisse son père et sa mère, deux frères, Raoul et Paul, cinq soeurs, Mmes Donat Hamel, Ernest Dupuis, Treflé Samson ,Clément Langevin, et Simone. La levée du corps fut faite par le curé Pigeon qui chanta aussi le service. On remarquait dans le choeur, l'abbé S. Morin. Les porteurs étaient MM. Lucien Leblanc, Lionel Pilon, J. Broderick, Adrien Grand-Maison, Eugène Lalonde et Armand Cuerrier. Le deuil était conduit par le père, les frères et soeurs du défunt.

Dans le cortège on remarquait MM. Charles, Damien et Pierre Montpetit, ses oncles, C. Langevin, T. Samson, ses beaux-frères, Mmes Johnny Bériault et Fabien Leblanc, Oscar Leblanc, M. et Mme J.-Bte St-Pierre, Mme L. St-Pierre,, MM. H. Cadieux, H. Pilon, G. Pilon, Jos. Léger, Edouard, Elzéar et Ch. Montpetit, B. Lalonde, Jos. Bray, Dr Elzéar Deguire, T. Asselin, Jos. Girard Mmes H. Levac, A. Daoust, etc.

Manchester, N. H.

(Du correspondant de la PRESSE).

Manchester, N.-H., 16. — M. Paul Lussier, fils de M. et Mme Joseph-C. Lussier, 741, rue Somerville, a épousé en l'église Saint-Augustin, dernièrement, Mlle Bernadette Demers, fille de M. et Mme Narcisse Demers, 332, rue Somerville. M. l'abbé Edmond Guay officia au mariage et à la messe, et les pères respectifs des nouveaux époux étaient les témoins.

La mariée était une Enfant de Marie et a reçu les honneurs de cette congrégation, avant la cérémonie nuptiale.

Le déjeuner traditionnel a été servi à la demeure des parents de l'épousée et l'heureux couple est parti ensuite, en compagnie de MM. et Mmes J.-C. Lussier et N. Demers et de Mlle Stella Demers, en voyage de noces au Canada.

—M. Denis Landry, d'Exeter, a conduit à l'autel, en l'église Saint-Augustin, Mlle Nella Beaudette, 347, rue Hayward, fille de M. et Mme Borromée Beaudette, de Gentilly, Qué. Le mariage et la messe ont été célébrés par M. l'abbé Léo Poulin. Les tmoins étaient M. Emile Landry, de Hudson, père du marié et M. Roméo Poisson, oncle de l'épousée.

Le déjeuner a été servi à la demeure de M. et Mme Roméo Poisson, après la messe, et l'heureux couple est ensuite parti pour le Canada, en compagnie de l'oncle et de la tante de l'épousée.

—M. l'abbé Robert Richard a uni dans les liens du mariage, en l'église Saint-Augustin, M. Armand Gagné, fils de M. et Mme Alfred Gagné, 170, rue Spruce, et Mlle Irène Fréchette, fille de M. et Mme Joseph Fréchette, 164, rue Spruce. Les deux pères étaient les témoins. M. l'abbé Richard a aussi célébré la messe.

Le déjeuner a téé servi à la demeure de M. et Mme Napolon Fréchette, à Bedford, d'où les nouveaux époux sont ensuite partis en voyage de noces, aux plages de la région.

—M. Walter Gordon Soule, 426, rue Beacon, a conduit à l'autel en l'église Saint-Augustin, Mlle Cécile Lefebvre, 221, avenue Lake. M. l'abbé Aimé-P. Boire, curé inamovible, a officié au mariage et à la messe nuptiale.

Au cercle "Passe-Temps"

(Du correspondant de la PRESSE)

Holyoke, Mass., 16. — Mlle Annette Pauzé, présidente du cercle Passe-Temps, a reçu à un souper-bridge, jeudi soir, au "MacIntosh Inn", les membres du cercle. C'est la première réunion de la saison, et 16 membres étaient présents. Parmi les autres dignitaires présents, on remarquait: Mlle Viola Angers, de Springfield, vice-présidente; Mlle Jeannette Antaya, trésorière, aussi de Springfield, et Mlle Una Ducharme, secrétaire. Mlle Lillian Therrien a été reçue membre du cercle. La salle à diner avait été décorée avec goût et, à chaque place de convive, un bouquet de corsage était déposé. Deux places d'honneur ont été réservées pour Mlles Marguerite Gauthier, de cette ville, et Marie-Rose Morin, de Springfield. Le mariage Gauthier-Vincent a été célébré, lundi matin, à l'église du Perpétuel-Secours. Tandis que le mariage Morin-Tétrault aura lieu le 7 octobre à l'église Saint-Joseph, à Springfield. Le bridge suivit le souper, et les honneurs allèrent à Mlles Lucille Beaudoin et Viola Angers. Le prix de consolation échut à Mlle Aurore Dubuc. La prochaine réunion aura lieu chez Mlle Gauthier. La réunion du cercle se termina par un joli programme musical offert par quelques membres.

Feu Mme Octavien-L. Leconte

(Du correspondant de la PRESSE.)

Westbrook, Me., 16.—Mme Octave-L. Leconte, 76 ans, veuve d'Auguste Leconte est décédée à sa demeure, rue Main.

La défunte était native de Sainte-Rose, P.Q., la fille de feu Zéraphin et Sophie Boucher-LaFrenier et demeurait à Westbrook, depuis 71 ans. Elle laisse un frère, M. Félix LaFrenier, de Bristol, Conn.; deux soeurs, Mmes Edmond Laborgne et Edmond Lemay, de Somersworth, N.H.; quatre filles: Mmes Octave Murphy, J.-W. Thorndyke, Edouard Saint-Cyr et Harold Spiller, de cette ville; 7 petits-enfants et 1 arrière petit-enfant.

La défunte faisait partie de la société des dames de Sainte-Anne, de la paroisse Saint-Hyacinthe.

Feu M. F. Berthiaume

(Spécial à la PRESSE)

S.-Gérard — Ces jours derniers ont eu lieu à S.-Gérard les funérailles de M. Ferdinand Berthiaume, décédé à l'âge de 55 ans. Le service fut chanté par le curé Jacob. La quête fut faite par le frère du défunt, Liguori, maire de S.-Gérard, et son beau-frère, M. Eph. Juneau, de Shawinigan.

Conduisaient le deuil, l'épouse du défunt, ses fils, Théode, Armand, Georges et Ovide, ses gendres et filles, MM. et Mmes Joseph Boisvert, C.-Aug. Forget, Emile Lavergne, Lucienne et Antoinette, sa belle-fille, Mme Théode Berthiaume, son frère, Patrick de Waterbury, ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Ephrem Juneau, de Shawinigan; Joseph et Henri Pothier, de S.-Gérard.

Les porteurs étaient le frère du défunt, Liguori, MM. Ephrem Juneau, Joseph et Henri Pothier, Arsène et Eugène Berthiaume, de Grand'Mère. Portait la croix, M. F.-X. Naud, de S.-Hubert.

On remarquait dans le cortège, les oncles et tantes du défunt, Mmes Henri Beaulieu, de Shawinigan; Etienne Berthiaume, de Trois-Rivières; Thomas Déziel, de S.-Mathieu, et son fils, Georges, M. Emond Julien, de Trois-Rivières; M. et Mme Philorum Juneau, de S.-Gérard, MM. Adélard et Alfred Juneau, de Shawinigan; Arthur Juneau, de S.-Gérard; ses cousins et cousines, MM. Eugène, Anselme et Alfred Berthiaume, Justinien Bouchard, M. et Mme Edouard Boisvert, et leurs enfants, Lucien et Lucienne, Ernest Normandin, Philippe Houle, Henri Houle, de Grand'Mère; Donat Vincent, Albert Vincent et MM. Robert Vincent, de Ste-Flore; Albert Julien, de Montréal; M. et Mme Lucien Pothier, Mme Moïse Duval, Miles Donate Pothier, Alice Dupont, de Shawinigan, et autres.

Agent de circulation blessé rue S.-Jacques

L'agent de circulation, René Bouthillier, a été blessé hier soir, vers 10 h. 30, à l'angle de la petite rue Sainte-Antoine et de la rue S.-Jacques, lorsque la motocyclette qu'il pilotait glissa sur un rail de la voie des tramways.

L'agent, en tombant sur la chaussée se disloqua l'épaule droite et s'infligea des blessures à la tête. On le transporta à l'hôpital Général de Montréal, division centre, où il fut traité. Vers 4 heures, ce matin, l'agent retourna à son domicile. Il devra cependant prendre un repos forcé de quelques semaines.

Westbrook, Maine

(Du correspondant de la PRESSE.)

Westbrook. Me., 16. — Dimanche dernier eut lieu, à la demeure de M. et Mme Emile Roy, rue Palmer, une fête champêtre. Le diner et le souper furent servis sur la terrasse. Dans l'après-midi, il y eut toutes sortes de jeux et d'amusements. Le soir, on fit la partie de cartes, du chant et de la musique. Parmi les personnes présentes, on remarquait MM. et Mmes Emile Roy, Frank Plante, Théodule Daniel, Antonio Gagné et leur famille; Mlles Léontine, Aurore, Roméo, Rita, Tancrède, Mme Raymond Leblanc et sa famille, Béatrice, Léda, Marie-Claire, Rita, Pierre, René, Eucharist, Médora, Roger, Lucien, Joseph; MM. et Mmes Joseph Mailhot, Philippe Mailhot, Hubert Gagnon, Marc Saint-Pierre, William Fournier, M. Richard et Joseph Bouchard.

—Le mariage de Mlle Martha-M. Thuotte fille de M. et Mme Augustin Thuotte, rue North, et M. Alcide-J. LeClerc, fils de M. Ovide LeClerc, de Québec, a été célébré en l'église Saint-Hyacinthe. M. l'abbé P.-E. Desjardins officia.

—Le mariage de Mlle Iola-M. Royles, de South Portland, à M. Ludger-J. iVolette, athlète de Westbrook, a été célébré, à Portland, le 18 août et n'a été annoncé que ces jours derniers, par le nouveau couple.

La mariée est la fille de M. et Mme Harry Royles, de South Portland, et le marié est le fils de M. et Mme Henri Violette, de la rue Mndor, de cette ville.

TARIF: Avis de fiançailles, prochains mariages, mariages, naissances, remerciements, offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, inhumations, services anniversaires, In Memoriam: 3c par mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

Avis de décès: 2c par mot, avec minimum de 50c par insertion.

La remise, par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'express, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

L'insertion des avis dans cette page sera garantie seulement s'ils sont reçus avant 6 heures p.m., la veille du jour de leur publication.

Les avis de décès seulement sont reçus jusqu'à midi, le jour même de leur publication: excepté pour l'insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 1 heure samedi matin à la composition seulement. Nous n'acceptons aucune annonce par téléphone.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue, dont la signature puisse être attestée comme authentique.

NAISSANCES

VERDY-COUSINEAU — A Montréal, le 14 sept. 1933, à M. et Mme Edmond Verdy, née Laurette Cousineau, un fils baptisé Maurice-Joseph-Bernard.

Parrain et marraine, M. Bernard Cousineau, Mlle Pierrette Cousineau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Marcelle Verdy.

PROCHAINS MARIAGES

PELTIER-ROBITAILLE — Le 21 septembre sera célébré dans l'intimité en l'église Immaculée-Conception le mariage de Mlle Cécile Peltier, fille de M. et Mme Arthur Peltier, à M. Lucien Robitaille, fils de M. Louis Robitaille décédé, et de Mme Robitaille. Pas de faire part.

DECES

ALLARD—A St-Lin des Laurentides, le 15 septembre 1933, à l'âge de 78 ans 8 mois, est décédé Hilaire Allard, bourgeois, époux de feu Marie-Louise Lavallée.

Funérailles et sépulture à St-Lin des Laurentides, lundi le 18 septembre 1933, à dix heures de l'avant-midi (heure solaire). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BELISLE — A St-Eustache, le 15 sept. à l'âge de 55 ans, est décédée Célina Belisle, fille de feu Emery Belisle.

Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOILEAU—A l'Ile Bizard, le 14 sept. 1933, à l'âge de 56 ans, est décédé Jean-Baptiste Boileau, époux de feu Berthilde Brisebois.

Les funérailles auront lieu lundi à 9.30 hres. solaire en l'église paroissiale Ile Bizard. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CADIEUX — A Montréal, le 15 septembre 1933, à l'âge de 59 ans, est décédée Alexina Gauthier, épouse en premières de feu Joseph Paquette, en deuxièmes noces de Joseph Cadieux.

Les funérailles auront lieu lundi, le 18 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 57 rue Dante à 7.45 pour se rendre à l'église St-Jean de la Croix où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de Terrebonne, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 281-2

CHARPENTIER — A l'hôpital Notre-Dame le 15 septembre à l'âge de 31 ans, est décédé Henri Charpentier, époux de Blanche Desmarais. Le corps sera exposé chez son père, 3831 Mentana.

Avis des funérailles plus tard.

CORMIER — A Montréal, le 15 septembre 1933, à l'âge de 63 ans, est décédé Edouard Cormier, époux de Marie-Anna Flamand, ancien contremaître du Havre.

Les funérailles auront lieu lundi matin. La dépouille mortelle partira du salon mortuaire, 1218 Maisonneuve, pour se rendre à l'église S.-Pierre où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEROME—A L'Abord-à-Plouffe, 3 rue Champoux, est décédée à l'âge de 85 ans, Cordélia Tourangeau, épouse de feu Emile **Dérome et mère de Simone, Jean-Paul,** Gérard et Rolland.

Les funérailles lundi, le 18 septembre à 9 heures, à l'église paroissiale. Inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

DUBE—A l'hôpital Notre-Dame de Montréal, le 15 septembre 1933, à l'âge de 52 ans, est décédé Mathurin Dubé, époux de Fernande Dubois.

Les funérailles auront lieu lundi le 18 courant, à Ste-Thérèse. L'inhumation aura lieu à St-Martin. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNON—A Lachenaie, le 14 septembre 1933, à l'âge de 18 ans, est décédée Geneviève, fille bien-aimée de C.-E. Gagnon et de Bella Delorme.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, le 18 courant pour se rendre à l'église de Lachenaie où le service sera célébré à 9 hres, heure solaire, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. 281-2

LAFRANCE — A Montréal, le 15 sept., à l'âge de 86 ans, est décédé Georges Lafrance, époux de Malvina Labranche.

Les funérailles auront lieu lundi le 18 courant, à l'église Ste-Jeanne d'Arc à 8 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, 2312 rue Cuvillier, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autr invitation.

LAURIN — A Charlemagne, le 15 sept., à l'âge de 65 ans, 11 mois, est décédée Philomène Laurin, fille de feu Louis Laurin, ancien hôtelier.

Les funérailles auront lieu lundi le 18 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de M. Gille Gauthier, pour se rendre à l'église Charlemagne, où le service sera célébré à 9 heures, heure avancée et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE — A Montréal, le 1er sept. 1933, est décédé et inhumé Adélard Lefebvre, époux de Laura Gauthier.

LEGAULT—A Verdun, est décédée Florence Legault, 24 ans, fille de Narcisse Legault, domiciliée à 94 rue Gordon.

Le service aura lieu lundi à 8 hrs à l'église Notre-Dame des Sept Douleurs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAIEMENT — A Ste-Anne de Bellevue, le 15 sept. à l'â

GRATIS !

Nous allons à votre domicile gratuitement vérifier lampes et inspecter radios de toutes marques.

APPELEZ CHerrier 6161

PAUL LANDRY

3147 rue Ontario Est

Vendeur des Radios Victor

LAMPES de RADIO GARANTIES

UX. 280	.90	UY. 247	1.45
UX. 345	1.00	UY. 235	1.25
UX. 226	.75	UY. 224	1.35
UX. 171A	.85	UY. 227	.90
UX. 201A	.75		

Commandes postales expédiées rapidement.

RÉPARATION DE RADIOS EXAMEN A DOMICILE **50c**

Bleury Radio Tube & Service

58 Ste-Catherine E.

Face Théâtre Français

Montréal LA. 3960

Réparations

par des experts

50c par appel

RADIO

CH. 2166

TOUSIGNANT RADIO SERVICE

1217 Mont-Royal Est

172-m.v.s.nR

RADIOTRONS

LA VIEILLE MAISON DE CONFIANCE POUR LES LAMPES

	Prix de liste:	Notre prix:
201	$1.00	$0.75
245	$1.35	$0.90
280	$1.20	$0.85
171	$1.20	$0.85
226	$1.25	$0.80
227	$1.30	$0.85
224	$2.10	$1.35

Lampes de première qualité aux plus bas prix, pour tous radios.

Ajouter timbres pour commandes par la poste

MARRAZZA MUSIC SHOP

1247 RUE BLEURY—Montréal

CEINTURE HERNIAIRE brevetée

Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles. Se porte sans gêne, ne se déplace jamais, quelque mouvement que l'on fasse.

ANTOINE BONIN

1870 rue Sherbrooke E.

Tél. AMherst 8640

Renseignements gratis

Jeudi 21 septembre

8.30 — à 8.45 p.m.

CKAC

Ecoutez

"Par-dessus les Toits"

présentée par la maison

L.N. MESSIER

1551 ave Mont-Royal est

16—19.21-R

Nourriture Vitaminée

JOURNET

Le breuvage aux vitamines

Ecrivez pour échantillon absolument GRATIS

Vitamines Co. Limited

640 St-Paul Ouest

Dépt. 28. Montréal

CHEZ LES EPICIERS ET PHARMACIENS

59-R.D

A LA RADIO CE SOIR ET DEMAIN

Samedi

CKAC 410.7-730

L'U. C. C.

1 h. 45—Causerie agricole sous les auspices de l'Union catholique des cultivateurs. M. J.-E. Laforce parlera de colonisation et d'agriculture.

1 h.—Concert de l'hôtel Royal York, Toronto, sous la direction de Rex Battle.

1 h. 30—Le programme Mus-kee-kee.

4 h. 45—Programme musical.

5 h.—On aura de nouveau le plaisir d'entendre la troupe des "Little Players of the Air" que dirige Mlle Moira Sheehy. Elle interprétera une saynète musicale intitulée "Heigho Everybody". L'artiste invité sera le jeune violoniste de talent Arthur Davison.

Les enfants qui feront partie de la troupe sont: Helia Kohler, Ruth Rodden, Dorothy Hushion, Eva Watt, Betty Bader, Eileen Noonan, Rita Giroux, Charlie Lawrence, Gerald McKee, Emmett Pearson, Bruce Guenette and Eddie Klewin.

5 h. 30—Le trio de concert du Ritz-Carlton.

6 h. — L'orchestre du Hollywood sous la direction de Gill Edson.

6 h. 30—Emision de la Silent Glow Oil Burner.

6 h. 45—Chansons françaises.

7 h.—Le trio de concert de l'hôtel Queens.

7 h. 30—L'orchestre du Seigniory Club sous la direction de Billy Bissett.

8 h.—Emission de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Directeur général: le notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat.

Directeur musical: M. Eugène Dubuc, maître de chapelle à Saint-Gabriel.

"Exigeons du français", tel est le titre de la causerie que fera M. Etienne Blanchard, p.s.s.

M. Gaston Favreau, ténor, chantera:

"Pour tes jolis yeux bleus" par Emiliano Renaud.

"Madrigal" par Omer Letourneau.

"Ici-bas" par Ernest Langlois.

8 h. 30 — Programme "Sous les Ponts de Paris",—Mlle Caro Lamoureux et M. Ludovic Huot, chanteront en duo:

"Cœur contre Cœur", Strauss.

"Emilienne", Oberfeld

"Delphine", Moretti.

Mlle Lamoureux chantera:

"La Chanson d'une Nuit",

"Dis-moi oui!", Revel.

"Un Soir d'Amour", Rodgers.

9 h.—Les chanteurs canadiens, de Toronto.

9 h. 30—Le trio de concert du Ritz-Carlton.

10 h.—Concert.

10 h. 15 — Cécile Tousignant, pianiste, et le chanteur moderne.

10 h. 30—Concert d'instruments à cordes.

11 h.—Causerie sur le sport.

11 h. 05 — Programme Mus-kee-kee.

11 h. 30 — Musique de danse de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de Chas. Dornberger.

CHLP, 267—1120

LA PATRIE

Après-midi

12 h.—"Pour vous, mesdames",

1 h.—Musique d'orgue.

1 h. 15.—Bourse.

1 h. 30.—Nouvelles de la "Patrie".

1 h. 45.—Le marathon de marche.

4 h. 30.—Musique de danse

5 h.—Musique semi-classique

5 h. 30.—L'heure du repos.

Soirée

6 h.—Emission du studio.

6 h. 15.—Romances.

7 h.—L'heure de la prospérité.

7 h. 30.—Causerie de la Fédération des ouvriers du Canada.

7 h. 45.—Emission du studio.

8 h.—Le trio de concert du Château Laurier.

8 h. 30.—Musique de danse.

9 h.—Emission du studio.

9 h. 15.—"Piccadilly's Twenty Dizzy Fingers".

9 h. 30.—Le marathon de marche.

9 h. 45.—Meunier Da Silva, pianiste.

10 h.—Musique de danse.

11 h.—La foire de la paroisse S.-Jacques.

11 h. 30.—Emission du studio.

11 h. 45.—Le marathon de marche.

CFCF, 500—600

Après-midi

12 h.—"Salt and Peanuts".

12 h. 15.—Soliste instrumental.

12 h. 30.—Musique de danse.

1 h.—Cours de la Bourse.

1 h. 15.—Le tournoi de golf national des Etats-Unis.

1 h. 30.—Maurice Marchand, pianiste.

1 h. 45.—Orchestre de concert de Rex Battle.

2 h.—Orchestre de concert d'Herbert Spencer.

2 h. 30.—"Concert Echoes".

3 h.—Paroles et musique.

3 h. 30.—"Wealth of Hormony".

4 h.—Les maîtres de la danse.

4 h. 30.—Musique de concert.

5 h. 15.—"Purple Circle".

5 h. 30.—Réclame.

6 h. 45.—"Little Orphan Annie".

Soirée

6 h.—Heure du crépuscule.

6 h. 30.—Horoscope du jour.

7 h.—Récital de la salle Tudor.

7 h. 30.—"Kaltenmeyer's Kindergarten".

8 h.—"Ship of Joy".

8 h. 30.—Musique de danse.

9 h.—Emission du studio.

10 h.—Emission du conseil national de la radio.

10 h. 30.—"Geo. Wade's Cornhuskers".

11 h.—Musique de danse.

Dimanche

CKAC 410.7-730

11 h.—Service religieux.

3 h.—Irradiation des discours qui seront prononcés à la grande manifestation organisée en l'honneur de l'hon. J.-N. Francoeur, ministre des travaux publics de la province de Québec, à l'occasion de ses 25 ans de vie parlementaire.

Cette émission sera irradiée de Saint-Flavien de Lotbinière. Les orateurs, outre le héros de la fête, seront les honorables Ernest Lapointe, L.-A. Taschereau et Athanase David.

6 h.—Le 1er acte de l'opéra "Faust", de Gounod.

6 h. 45—Chansons françaises.

7 h.—Première émission de l'Association des artistes amateurs de la radio.

"Ouverture" Eckstein

"La voix du printemps" Sinding

Mlle F. Bélanger

"Le vase brisé" Sully Prud'homme

Mme Ménard

"Chant de la nature" Barbirolli

"A Mignonne" Dell'Aqua

M. S.-Germain, ténor

Sketch: "Ne Soyez pas Jaloux!"

Louise . . . . Mlle Laurette Fournier

Tony . . . . . M. Tony Bouvier

René . . . . . M. Maurice Thomas

La scène se passe de nos jours.

"The Barbarion"

" Moons Struck"

Mlle Yvette Côté, contralto

"Souhaits" Peyrlan

"Dors, ami" Massenet

Mme Plantier, soprano

Mlle Guilbault au piano.

7 h. 30—Service religieux.

9 h.—Le trio de concert du Ritz-Carlton.

9 h. 30—Emission d'Halifax.

10 h. — L'opérette "The Desert" Song" de Sigmund Romberg.

11 h.—"Old Folks at Home".

CHLP, 267 — 1120

LA PATRIE

5 h. 30—Chansons françaises.

5 h. 45—Marathon de marche.

6 h.—1er acte de l'opéra "Rigoletto" de Verdi.

7 h.—"Concerto en fa mineur" de Gershwin.

7 h. 30—La Fédération des ouvriers du Canada.

7 h. 45—Yvette Cadieux et Laure Choquette.

8 h.—Lola Peterson.

8 h. 15—Les faits du jour en musique.

8 h. 30—Concert du Château Laurier.

9 h.—Concert d'instruments à cordes.

9 h. 15—Marathon de marche.

9 h. 30—L'orchestre de concert de la "Patrie".

10 h.—Musique de danse.

10 h. 30—Marathon de marche.

10 h. 45—"Ainsi va le monde".

CFCF — 500—600

Après-midi

12 h. 30—La Symphonie de Radio-City.

1 h. 30—Récital de sonates.

2 h.—"Summer Idyl".

2 h. 15—"International Radio Forum".

2 h. 30—"Pop Concert".

3 h.—Concert d'opéra sous la direction de M. Wilfrid Pelletier.

4 h.—"Fiddlers Three".

4 h. 15—Les sœurs Morin.

4 h. 30—Récital d'orgue.

5 h.—Orchestre.

5 h. 30—Chœur d'Eva Jessye.

Soirée

6 h.—Le jour du Brésil à l'exposition de Chicago.

6 h. 30—L'ensemble d'Essex House.

7 h.—Soliste.

7 h. 15—"Horse sense philosophy".

7 h. 30—"Desert Guns".

8 h.—David Rubinoff.

9 h.—Emission de Toronto.

9 h. 30—L'album de musique familiale.

10 h.—Programme musical.

10 h. 15—Impression d'Italie.

10 h. 45—"Sunday at Seth Parkers".

Lundi

CKAC 410.7-730

Matinée

9 h.—Chansons françaises.

9 h. 30—Programme Fémina par l'orchestre Romano:

Air de ballet de l'opéra "Kassya" Delibes

Sketch par Jacques & Musyne.

"Danse ruthène" Delibes

"Sunba" Delibes

Sketch par Jasques & Musyne.

"Trepak" du ballet "Kassya" Delibes

10 h.—Le capitaine Dickenson, organiste.

10 h. 30—Ouverture de la Bourse.

10 h. 45—Causerie sur le soin des enfants.

11 h. 15—Programme Mus-kee-kee.

11 h. 45—Extraits d'opéra.

Après-midi

12 h.—Le trio du Queen's.

12 h. 30—Cours de la Bourse.

12 h. 45—Causerie agricole de l'U. C.C.: "L'Association professionnelle", par M. Alphonse Loiselle.

1 h.—Concert du Royal York, Toronto.

1 h. 30—Programme Mus-kee-kee.

4 h. 30—Clôture de la Bourse.

4 h. 45—Concert du Ritz-Carlton.

5 h.—Orchestre de Clarence Stone.

5 h. 30—Musique classique.

5 h. 45—Programme du foyer.

Soirée

6 h. 15—Horoscope du jour.

6 h. 30—M. Télesphore et Mlle Sidonie.

6 h. 45—Programme musical.

7 h.—Emission de la Ligue de Sécurité.

7 h. 15—Chansons françaises.

7 h. 30 — Orchestre de Maurice Meerte.

8 h.—Programme de chant.

8 h. 30—La Chanteuse Inconnue.

8 h. 45 — Récital d'harmonica.

9 h.—Programme musical de la Living-Room.

"Quadrille Vieux Temps"

"Ea Grande Sœur"

"Le Père Tranchemontagne"

"Valse des Patineurs"

Solo d'accordéon

"Horn Pipe" (violoneux).

"Mon Père m'a donné un mari"

Le Vieux Voyageur

"Reel Pointe-aux-Peres"

"Reel Tricoteur" . . . (musique à bouche)

"La Fille à Cloutier"

Le Père Tranchemontagne

"Turkey in the Straw" (Ensemble)

"La Spanola" (Accordéon).

"La Belle Suzon"

Le Vieux Voyageur

"Rolliniekin Trishman" (violoneux).

"Reel Cancan" (Ensemble).

9 h. 30—Les reines du clavier.

9 h. 45—Le Chanteur du Moulin Rouge.

10 h.—"Andre Kostelanetz Presents".

10 h. 30—Les Grenadiers Impériaux.

11 h.—Le reporter Roxy.

11 h. 05—Programme Mus-kee-kee.

11 h. 30—Orchestre de Charley Dornberger.

CHLP—267-1120

LA PATRIE

Matinée

9 h. — Chansons françaises.

9 h. 30 — Culture physique.

9 h. 45 — Musique de danse.

10 h. — Musique classique.

10 h. 30 — Mélodies sur l'orgue.

10 h. 45 — Chansons anglaises.

11 h. 15 — Opérettes.

11 h. 30 — Musique de danse.

11 h. 45 — Comédies musicales.

12 h. — Programme "Pour vous Mesdames".

Après-midi

1 h. — Musique de danse.

1 h. 15 — Cours de la Bourse.

1 h. 30 — Nouvelles de La Patrie.

1 h. 45 — Marathon de marche.

4 h. 30 — Musique de danse.

5 h. 30 — L'Heure du repos.

Soirée

6 h. — Bourse des mines.

6 h. 15 — Romances.

7 h. — L'heure de la prospérité avec Gaston et Georges.

7 h. 30 — La Fédération des ouvriers du Canada.

7 h. 45 — Graphologie par Mme X.

8 h. — Variétés.

8 h. 15 — Orchestre.

8 h. 30 — Musique de chambre.

9 h. — Musique de danse.

9 h. 30 — Marathon de marche.

9 h. 45 — Le chanteur parisien.

10 h. — Musique de danse.

10 h. 30 — Emission du studio.

11 h. — La foire de la paroisse S.-Jacques.

11 h. 30 — Musique de danse de Chas. Dornberger.

11 h. 45 — Marathon de marche.

CFCF—550-600

Matinée

8 h. — Musique d'orgue.

8 h. 30 — Le trio Landt.

8 h. 45 — Le trio Floranda.

9 h. — "Morning Glories".

9 h. 15 — "Bradley Kincaid, the Mountain Boy".

9 h. 30 — "Cheerio".

10 h. — L'Heure des femmes.

11 h. — Musique de la marine américaine.

11 h. 45 — Programme musical.

11 h. 55 — Nouvelles.

Après-midi

12 h. — "Salt and Peanuts".

12 h. 15 — Les souvenirs musicaux du Vieux Trappeur.

12 h. 30 — Merriemen.

1 h. — Cotes de la Bourse.

1 h. 15 — Orchestre du Lotus Garden.

1 h. 30 — L'orchestre de concert, d'Herbert Spencer.

2 h. 30 — "Revolving Stage".

3 h. 30 — L'exposition des modes d'automne chez Eaton.

4 h. 30 — Airs populaires.

5 h. — Orchestre.

5 h. 15 — Causerie de Peggy Lloyd sur la femme moderne.

5 h. 30 — Variétés.

5 h. 45 — La petite orpheline Annie.

Soirée

6 h. — Heure du crépuscule.

6 h. 30 — Horoscope du jour.

6 h. 45 — Airs populaires.

7 h. — L'Oncle Troy.

7 h. 15 — L'Espagnol simplifié.

7 h. 30 — Récital d'orgue.

8 h. — "The Nomads".

8 h. 30 — "The Sizzlers".

8 h. 45 — Soliste.

9 h. — Quintette à cordes.

9 h. 30 — Romances.

10 h. 30 — "The Hour Glass".

11 h. — Les nouvelles.

11 h. 15 — Le prince poète.

11 h. 30 — Symphonie du Sud.

M. A. Loiselle à CKAC

M. Alphonse Loiselle, rédacteur à la "Presse", prononcera une causerie, lundi le 18 septembre à 12 h. 45 p.m., au poste CKAC. Cette causerie sera sous les auspices de l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec. M. Loiselle traitera de l'"Association professionnelle".

Emission d'Ottawa lundi

La Commission de la radio diffusera les discours qui seront prononcés au dîner de la Canadian Gas Association lundi soir prochain, de 9 h. à 10 h., à Ottawa. Les orateurs seront l'hon. R.-B. Bennett, Son Excellence M. Henry, ministre de France; M. Robbins, ministre des Etats-Unis, et M. Hugh McNair, président de l'Association.

A CKAC DIMANCHE SOIR

Prendront part à la première émission de l'Association des artistes amateurs de la radio dimanche soir, à 7 heures, au poste CKAC: 1—Mlle Laurette Fournier; 2—M. Maurice Thomas; 3.—M. Georges Bouvier; 4.—Mlle Yvette Côté, contralto.

Des concerts et de l'opéra à la radio

La Commission canadienne de la radio fera entendre au cours de la saison prochaine l'orchestre symphonique de New-York. L'entente conclue entre la commission et les directeurs de la Columbia Broadcasting Company permettra de diffuser sur tout le réseau canadien les concerts que donne cet orchestre le dimanche après-midi, à 3 heures. Le premier de ces concerts — il y en aura trente — a été fixé au dimanche, 1er octobre. Le répertoire de l'orchestre symphonique de New York comprend des oeuvres classiques et modernes.

La commission fera également entendre, grâce toujours à cette entente conclue avec les grands réseaux américains, les opéras chantés au Metropolitan Opera House, de New York. Ces émissions auront lieu le samedi après-midi.

Dans le Michigan

La Commission de la radio a permis à la Kunsky-Trendle Broadcasting Corporation, de Détroit, de diffuser ses programmes dans les diverses régions du Michigan. La compagnie défraiera elle-même les dépenses du raccordement de ses postes avec le réseau canadien. Les programmes de la commission étant bilingues, nos compatriotes établis au Michigan ne manqueront pas de se réjouir de cette initiative dans le domaine de la radiophonie internationale. La Kunsky-Trendle Corporation utilisera sept postes dans la transmission des programmes de la Commission de la radio. Ce sont les postes WOOD, à Grand Rapids, WKZO, à Kalamazoo, WELL, à Battle Creek, WIBM, à Jackson, WBCM, à Bay City, et WFDE, à Flint.

Le baseball à la radio

La commission vient de s'entendre avec l'un des réseaux américains pour radiodiffuser au Canada les joutes de baseball pour le championnat mondial. Ces joutes de baseball auront lieu à la fin de septembre ou au commencement d'octobre.

NÉVRALGIE RHUMATISME RHUME GRIPPE

seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules

U-No

ABSOLUMENT INOFFENSIVES

En vente partout. 25c la boîte.

Laboratoire U-No, Montréal

Distributeurs: LYMANS Ltd. ou écrire Station "T" casier 61.

Echantillon envoyé sur demande.

38—Ls

ARRETEZ CETTE AGONIE DU

MAL de DENTS

Pour résultats immédiats absolument garantis, employez les

Gouttes du Dr. Barrett

Si votre pharmacien ne peut vous les fournir, envoyez 25c. à la CIE DESBERGERS, 945 Coté, Montréal, Qué

25¢

SOURCE DE FORCES NOUVELLES

Si vous êtes épuisé, si vous fatiguez facilement et êtes mal en train, voici un moyen agréable de retrouver vos forces, votre entrain: prenez chaque jour du Porter Molson, breuvage et aliment à la fois, que recommandent partout les médecins. Il est riche en éléments reconstituants et régénérateurs.

Prenez-en aux repas et avant de vous mettre au lit. Il aide la digestion et favorise un sommeil profond et réparateur.

Hommes et femmes de toutes classes bénéficient déjà des remarquables propriétés tonifiantes du Porter Molson. Il redonne des forces aux invalides, aux nourrices et à toutes les personnes dont l'organisme est épuisé. En vente dans toutes les bonnes épiceries.

fortifiez-vous avec le PORTER MOLSON

Même Maman ne soupçonne peut-être pas ce qu'elle a . .

CASTORIA

Chas. H. Fletcher

contre la constipation infantile

de la petite enfance à la IIième année

L'ENFANT grincheux, languissant, sans appétit, n'est souvent — après tout — qu'un enfant *constipé*. C'est une des affections les plus fréquentes chez les tout petits . . . et c'est alors qu'un laxatif est indiqué, car le meilleur régime et tout l'exercice du monde ne suffisent pas à supprimer définitivement la constipation.

Mais — ce laxatif doit être choisi judicieusement. Ceux qui sont destinés aux adultes sont trop énergiques, et feraient plus de mal que de bien.

Le Castoria est un laxatif préparé *spécialement* pour les enfants. Il ne contient aucune substance nocive — *aucun narcotique*. Recommandé par les médecins, il ne fatigue pas l'organisme et ne cause aucune nausée. Achetez le *format des familles*—c'est le plus économique.

LA REINE DE PARIS Feuilleton de la Presse

Par PAUL SEGONZAC

16 septembre 1933.

11 (Suite)

—Non, répondit-elle. La modiste n'a pas crié, elle n'a même pas dit un mot de sa déconvenue.

—C'est qu'elle l'accepte!

—Ou qu'elle fait semblant, et c'est ce qui m'inquiète.

—Tu as tort de t'inquiéter, la modiste ne peut rien faire.

—En es-tu sûre?

—Aussi sûre qu'on puisse l'être. Voyons! raisonne un peu! Sur quoi s'appuierait-elle pour entreprendre quelque chose contre toi? Où est la preuve que le mort a laissé un testament qui la fait héritière?

—La modiste l'a dans les mains, cette preuve! Une lettre du mort, où il lui donne les indications nécessaires pour le testament . . .

Elle me l'a montrée cette lettre, je l'ai lue. Elle n'aura qu'à la communiquer à la justice, il y aura une enquête, des perquisitions, un scandale, des poursuites peut-être. . . Ah! j'ai eu tort de t'écouter!

La cousine, elle, haussait les épaules et riait encore de son mauvais rire.

—Il n'y aura rien du tout! Rien! Et pour cause. . . Regarde ça.

Elle sortait une lettre de son corsage et la présentait à la comtesse, et la seconde mère du mort n'avait qu'à y jeter les yeux pour la reconnaître:

—La lettre de Robert!. . . Comment se fait-il?. . . Où l'as-tu trouvée?

—Dans le cabinet du mort, sur son bureau!

Et la Varlope expliqua:

—La modiste l'avait posée là pour se livrer à ses recherches, et elle l'y a oubliée en partant. . . Elle était si troublée, la pauvre chérie! . . Moi, je voyais tout, j'étais dans la pièce voisine: agenouillée devant la porte qui sépare les deux pièces, je regardais par le trou de la serrure. J'ai même cru un moment que les choses allaient se gâter. J'avais fait du bruit, la modiste l'avait entendu. . . Fort heureusement, elle se sera figuré que c'était le mort qui revenait pour elle. . . Bref, j'en ai été quitte pour la peur la modiste, de plus en plus troublée, s'en est allée presque aussitôt. Je suis entrée, j'ai sauté sur le papier, qu'elle oubliait. . . Et le voilà, le papier, la seule chose que tu pouvais craindre.

Maintenant, la pièce est jouée; bonsoir, messieurs et dames. . . .

A ce moment, la femme de chambre vint annoncer Mlle Myrthal.

Les deux complices se regardèrent, échangeant la même impression:

La modiste revenait pour la lettre du mort! . . .

Et c'était bien cela qui ramenait Odette devant la comtesse; en descendant l'allée elle s'était aperçue de son oubli, et elle voulait retrouver la chère lettre, le dernier souvenir du mort. . . .

Elle le dit franchement et demanda la permission de remonter au cabinet de travail où elle se souvenait d'avoir laissé la lettre.

La comtesse l'y autorisa sur-le-champ, la Varlope l'y accompagna, s'offrant à l'aider dans ses recherches. . . .

Recherches inutiles, condamnées à ne rien donner; Odette s'en convainquit bien vite et la vérité lui apparut nettement; la même main qui avait fait disparaître le testament du mort avait aussi supprimé la lettre oubliée sur le bureau. . . .

Elle ne protesta pas, elle n'accusa pas, elle sentait que cela aussi était inutile; mais elle partit sans revoir la comtesse sans saluer la Varlope; ces deux femmes lui faisaient peur maintenant.

—Ça y est bien! dit la Varlope revenue devant sa cousine. Elle a compris qu'il n'y avait rien à faire.

Mais, visitée par une autre crainte, la comtesse songeait:

—Elle va s'adresser au curé, son protecteur, l'ami, le confident du mort. . . le confident qui doit tout savoir du testament et de l'argent. . . .

—Et puis? fit tranquillement la Varlope.

—Et puis, il va venir. . . .

—Bien, qu'il vienne. . . Je le recevrai, moi. J'ai sa pointure. . . .

—Sa pointure? Que veux-tu dire? Songerais-tu à lui proposer un marché?

—Jamais de la vie! Je ne lui proposerai rien du tout! Je me charge de lui fermer la bouche, sans que ça te coûte un sou! Il ne compte pas, ton curé. . . Je réponds de tout! Tu entends? Je réponds de tout!

Là-dessus, réclamant la lettre du mort que la comtesse avait gardée à la main:

—Donne-moi ce papier que je le brûle comme le testament. . . Je le regrette, d'ailleurs, il contient de jolies choses! Ah! quel coeur d'amoureux, ce pauvre M. Robert! Mais tout ça, c'est du sentiment: restons à ce qui est sérieux, l'argent. . . En somme, je t'ai fait gagner deux cent quatre-vingt mille francs. . . Qu'est-ce qu'il y a pour moi, là-dessus?

A cette question, brutalement posée, la comtesse se hérissa. Elle aussi, la fille du grand charbonnier aimait l'argent; c'était pour le garder qu'elle avait accepté le travail de sa cousine.

—Tu me demandes? . . .

—Mais oui! Je te demande. . . et je ne devrais pas avoir besoin de demander. . . .

—Ah! ça! Tu oublies ce que j'ai fait pour toi! Ce que je fais tous les jours depuis deux ans que tu es ici. . . Souviens-toi de ce que tu étais avant de venir chez moi, dans mon château: tu vivais dans la gêne, tu n'avais aucun plaisir. Aujourd'hui. . . .

—Aujourd'hui, fit la Varlope, j'ai le grand plaisir de tenir compagnie, de défendre tes intérêts. Grâce à moi, ton château ne t'aura rien coûté, rien ou presque rien: les vingt mille francs que prit ton beau-fils pour ses frais de mariage. . . C'est deux cent quatre-vingt mille francs que je t'ai sauvés, et il me semble que ça vaut bien quelque chose. . . au moins une commission, comme disent les gens qui font des affaires. . . Non? Tu refuses?

La comtesse se tira de là par une promesse.

—Tu retrouveras cela plus tard, quand je m'en irai de ce monde. . . Je t'ai inscrite sur mon testament à moi. . . Il y a trois lignes pour toi, trois belles lignes. . . dit Mme de Roseray à sa cousine.

—Je ne les aurai pas, tes trois belles lignes. . . .

—Pourquoi donc?

—Je suis ton aînée, je partirai avant toi, et tu le sais bien, et tu y comptes!. . . Au fond, tu es un mauvais coeur. . . .

—Ah! par exemple! . . . C'est trop fort! Une malheureuse que j'ai sortie de la misère! . . . Tu mériterais que je te renvoie au pays. . . .

La menace parut porter. La Varlope s'aplatit:

—Là! Là! Ne te fâche pas! . . . Je reconnais que j'ai tort. . . que je suis ton obligée. . . Je ne demande plus rien; je vais terminer mon travail, brûler cette lettre du mort, j'ai déjà brûlé le testament! . . . Ah! mon Dieu! tout ce que je désire, c'est que tu sois heureuse et que tu dormes tranquille! . . .

Et elle s'en alla aussitôt, courbée en deux.

Arrivée chez elle, dans sa chambre, elle se redressa et ses petits yeux lancèrent des éclairs, tandis qu'elle grondait sourdement:

—Tu me la donneras, ma part!

Et, ouvrant une armoire où elle rangeait son linge, elle y prit un gros livre de messe dans lequel elle déposa la lettre du mort, à côté du testament qu'elle avait déjà caché là. . . .

VII—L'Homme aux trois veuves

Odette arrivait au presbytère. Elle y revenait tout droit, et elle avait un air si accablé qu'en la voyant entrer le vieux maître s'écria:

—Ah! mon Dieu! que s'est-il passé?

Elle raconta son entrevue avec la comtesse, l'accueil maternel qui lui avait été fait et ce que cachaient ces tendresses: la disparition du testament: le testament supprimé, volé.

—Oui, volé! Sûre de la sincérité de mon pauvre Robert, je dois conclure que son testament a été volé, et je connais la voleuse: c'est la comtesse!

Le bon curé eut un haut-le-corps:

—Vous soupçonnez?. . . .

—Je ne soupçonne pas, j'accuse! La comtesse seule avait un intérêt à la disparition du testament; c'est elle, m'avez-vous dit qui a reçu la fortune de notre pauvre mort en dépôt; elle n'aura pas à la rendre cette fortune, il n'y a plus d'héritière, il n'y a plus personne pour la réclamer. C'est elle qui a supprimé le testament ou l'a fait supprimer par sa cousine, et les tendresses qu'elle m'a prodiguées n'avaient d'autre but que d'égarer mes soupçons. . . .

Bouleversé, le brave homme essayait de discuter en lui-même l'accusation d'Odette.

—Est-ce possible?. . . Est-ce possible?

Des souvenirs l'assaillaient qui lui faisaient voir la comtesse sous son vrai jour de femme d'argent, sans coeur ni conscience; c'étaient les confidences que lui avait faites le pauvre comte, puis celles du malheureux Robert, et aussi les condoléances des domestiques, le jugement porté par eux sur la maîtresse et sa cousine, ce jugement qui courait les rues de Fleurigny. . . .

Il conclut comme la fiancée:

—C'est vrai, toutes les apparences vous donnent raison, c'est la comtesse qu'elles accusent, c'est la comtesse qui profite de la disparition du testament. . . . Plus d'héritière, plus d'argent à rendre. Et enfin, elle était seule, avec sa cousine, à connaître l'existence de ce testament et l'endroit où le prendre. . . .

Et, arrivé à partager la conviction d'Odette et cherchant pour la faire partager aux autres, ce qui pouvait étayer l'accusation:

—Vous avez les preuves de l'existence du testament; cette lettre où votre fiancé vous dit ce que vous aurez à faire, s'il lui arrive malheur? . . .

La réponse d'Odette lui cassa les bras:

—Je n'ai plus cette lettre! Elle vient de m'être volée aussi là-haut, au château, et c'est justement cet autre vol qui ne m'a plus permis de douter du premier; la voleuse a supprimé l'unique preuve qu'il me fût possible de produire. . . .

—Tout serait donc perdu! gronda le vieux curé.

Mais se redressant:

—Non, je vais à mon tour monter au château, moi le confident du mort, moi la preuve vivante et parlante qu'on ne peut ni supprimer ni faire taire! . . . Rentrez chez vous, avant ce soir, vous recevrez ma visite; je pars tout de suite.

Et il partit, plein de sa mission, décidé à la remplir jusqu'à la confusion de la coupable:

—Je vais lui parler, la voleuse et la forcer à avouer, lui rendre gorge!

L'étude du notaire était sur son chemin; comme il passait devant la porte, l'idée lui vint de consulter l'officier ministériel.

—Il doit savoir quelque chose; c'est lui qui fit l'acte de vente du château.

Il entra et se fit annoncer. . . .

Seul dans son cabinet, Me Bernaret était plongé dans la lecture d'un journal financier.

Ce notaire que tout le monde tenait pour un homme pratique, ça avait été le premier mot de l'abbé Michaud, l'autre jour, quand son pauvre élève lui avait déclaré qu'il n'avait pas confiance en Me Bernaret, était un fervent de la Bourse et des spéculations périlleuses!

Et pratique, M. Bernaret l'était, pourtant, il l'était même un peu trop, suivant le mot du pauvre petit châtelain; et la façon dont parti de rien, il était arrivé à sa situation actuelle, semblait bien donner raison au mort.

Simple clerc de notaire, condamné par la misère de ses origines à le rester toute sa vie, il s'était, à la mort de son patron, donné la tâche de consoler la veuve de ce dernier, une femme très mûre qui avait quinze ans de plus que lui. . . Un an après, il épousait la veuve qui lui apportait l'étude du défunt. Quelque douze ans plus tard, il devenait veuf à son tour et convolait avec une seconde veuve qui lui apportait, celle-là des espèces sonnantes; et enfin, en ces dernières années, il avait encore perdu sa femme et épousé une troisième veuve, convenablement argentée, et ces trois mariages successifs lui avaient valu un surnom dont se gargarisaient les mauvaises langues de Fleurigny: l'homme aux trois veuves.

Il riait d'ailleurs, et volontiers, de ce surnom, il avait le rire facile des gens à qui tout a réussi; mais, à le regarder de près, dans les yeux on pouvait le deviner tourmenté; il avait le regard inquiet et fiévreux des joueurs; la Bourse, plus rebelle que les veuves, devait lui infliger comme à tant d'autres, de cuisantes déceptions, et voilà des années et des années qu'il s'obstinait à courir après son argent, à battre les haies de la spéculation pour en faire sortir le merle blanc du triomphal coup de Bourse. . . .

—Le curé qui vient me voir! Faites entrer!

Il replia soigneusement son journal financier, arbora son sourire le plus tranquille et se leva la main tendue:

—Quel bon vent, mon cher voisin?

—Mauvais, mon cher voisin, très mauvais! Le vent du malheur! notre jeune châtelain. M. Robert, est mort.

—Oh! exclama le notaire. Est-ce possible!

Le bon curé montra la lettre du comte Lucien; puis il demanda, regardant autour de lui:

—Nous sommes bien seuls? Personne ne peut nous entendre?

—Personne! Qu'est-ce donc? Que se passe-t-il?

—Des choses bien tristes. Je vais vous dire. . . .

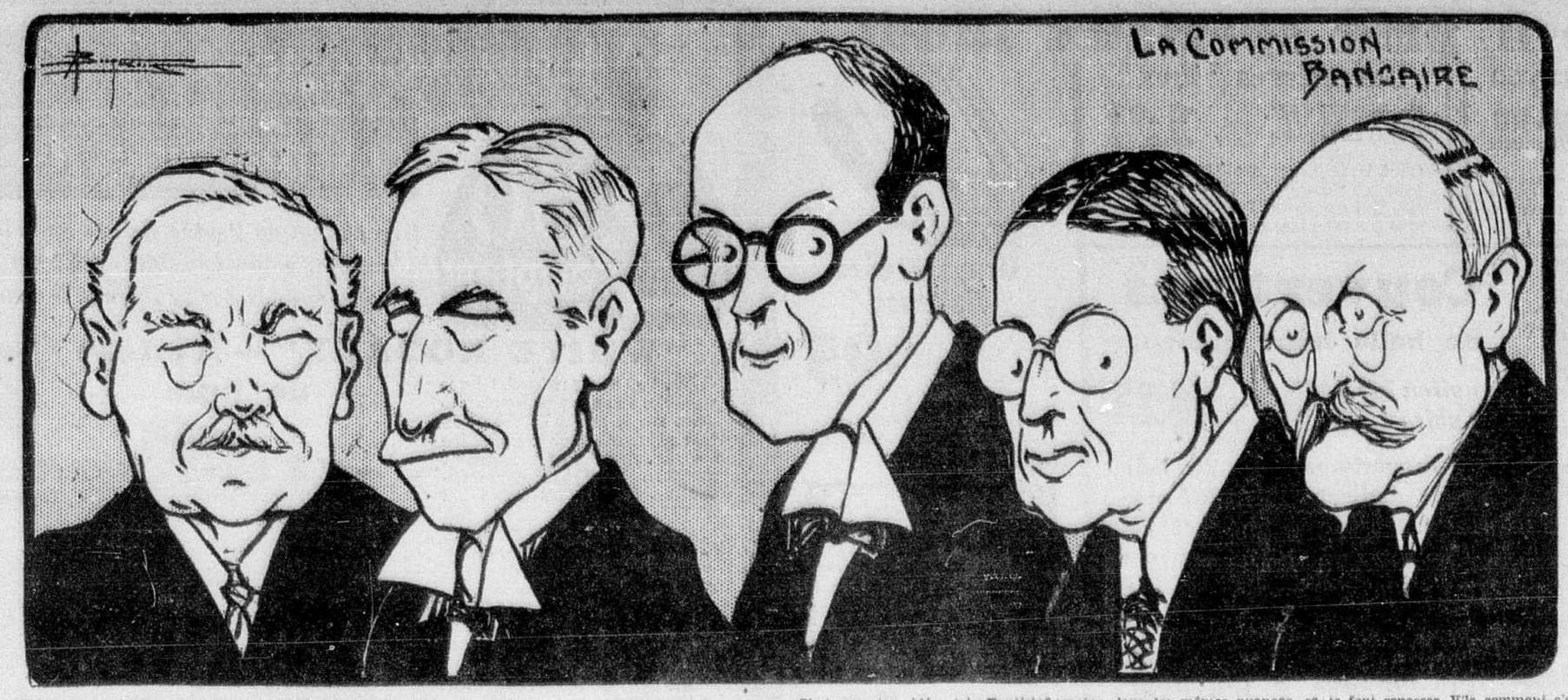
Mais d'abord le vieux maître rappela le roman de son jeune élève:

(A suivre)

En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire de Baptiste et Catherine pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN



Banques

La tournée de lord MacMillan

L'argent.—Le tour de la paroisse. — Concours oratoire. — Commission consultative. — Ecorniflage. — A quoi est-ce que ça sert, les banques?— Des plaintes. — Chars blindés. — Ça parait mal. — Quelque chose à cacher. — Civilisation. — Des cachotteries. — Depuis le temps que ça roule. — Lavage et repassage. — Nettoyage général. Embrouillant. — Baptiste veut porter des paquets. — La banque à Jos Violon.

—Connais-tu ça, l'argent, toi, Baptiste ?

—Bah! m'as dire comme on dit, c'est pas une connaissance bien intime. A te parler franchement, ça n'a jamais été autre chose qu'une connaissance de passage. Mais je suis bien disposé à faire plus ample connaissance si tu en as à me présenter.

—Ah! cher p'tit maitre! tu sais bien que si j'en avais j'te le présenterais pas, t'es trop enjoleux, Baptiste.

—Alors, pourquoi que tu viens aux informations rapport à la galette?

—C'est parce que le vois que de puis quelques temps, il y a un lord

anglais que monsieur Bennett a engagé dans son voyage à Londres, et qui est en train de faire le tour de la paroisse, soit disant pour s'informer combien qu'il reste de p'tit change dans les banques. Tu sais, t'as du voir ça dans les papiers. Ils font le tour de la paroisse en s'arrêtant à toutes les fourches de chemin, à seule fin de donner aux paroissiens une p'tite chance d'aller leur faire des discours. Même, que

la mère Tanfan m'obstinait, l'autre jour, que s't'affaire-là, c'était, comme qui dirait une manière de tournoi oratoire.

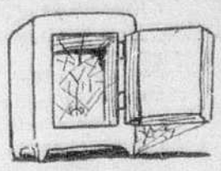
—Ah! oui, tu veux parler de la Commission Consultative qui est en train de faire une tournée de consultes dans la paroisse.

—C'est en plein ça, Baptiste, c'est en plein ça. Pourquoi ça qu'ils écorniflent dans les banques, ces particuliers-là, c'est-il pour savoir si Bennett a des fonds pour les payer ?

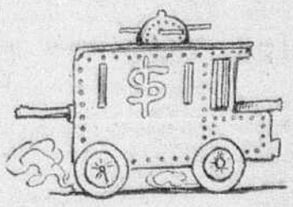
—Hum! ça serait pour ça que ça ne me surprendrait pas, Catherine. C'est peut-être, aussi, à seule fin de savoir comment que ça se fait que dans ces boutiques-là, il n'y a pas de l'argent pour tout le monde. Aujourd'hui, bonguienne! tu fais un chèque et si tu n'as pas eu la précaution de leur porter de l'argent avant, ils ne le payent pas. Trouves-tu ça correct, toi, Catherine, bondance ! S'il faut que tu leur donnes de l'argent pour avoir le droit de faire des chèques à quoi que ça sert d'avoir des banques?

—Quant à ça, c'est bien vrai, Baptiste. Pourquoi qu'ils te donnent un livret de chèques s'ils ne veulent pas te donner de l'argent pour ?

—Mais c'est pas tout, paraît qu'il y a eu des plaintes de la part des gunmen qui se sont donné du mal pour monter des beaux hold-up et n'ont trouvé que des caisses quasiment vides. Et puis, pense pas que



c'est pas insultant de les voir promener leur galette dans des chars blindés; est-ce que les banquiers pensent qu'on est pas du monde civilisé ? Parle-moi pas des paroissiens



qui ont peur à leurs copes tant que ça. Qu'ils disent ce qu'ils voudront, ces manières-là, ça paraît mal et c'est pas poli.

—Ça doit être pour ça qu'ils font une enquête, Baptiste. Toutes ces manigances-là ça paraît louche. Des chars blindés, des coffres-forts avec des cadenas patentés, des barrières en fer sur les comptoirs, tout ça c'est pas naturel. Pour sortir tout cet arsenal faut que les banquiers aient quelque chose à cacher. Ça doit être ça que lord MacMillan veut savoir. C'est pas ton idée, toi, Baptiste? Bonne Sainte Bénite, à quoi que ça sert la civilisation, s'il faut protéger son p'tit change avec des mitrailleuses et des barres de fer? Est-ce qu'on dirait que nous sommes au vingtième siècle? Toute c'te ferraille-là ça nous fait passer pour des sauvages ou des gens qui ne connaissent pas les bonnes manières. Cher p'tit maître! qu'est-ce que diraient les voisines si je cachais mon r'tordeur derrière des barreaux de fer? Elles diraient que je suis rien qu'une vieille malamain, et elles auraient raison comme un seul homme. Dans l'ancien temps, Baptiste, l'argent s'promenait pas dans des berlots en acier. On ne voyait pas des affronts de c'poil-là se balader dans les rues.

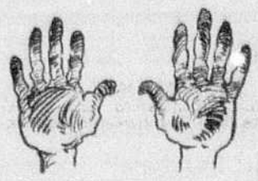
—Ça, c'est vrai, Catherine. Dans ce temps-là chacun cachait son argent dans un simple bas de laine du Bon Yeu, excepté, comme de raison, ceux qui n'avaient pas de bas. Entre-nous, tu sais, d'après ce que j'ai lu dans les gros livres, ça me fait l'effet que depuis que l'argent existe, a toujours fallu le cacher.

—Bonne Sainte-Bénite! Si l'argent ça n'est bon qu'à faire faire des cachotteries, ça ne valait pas la peine de l'inventer, Baptiste. Moi, j'ai pour mon dire que des choses qu'on cache, c'est parce qu'on en a honte. Et quand on a honte de quelque chose c'est qu'on a pas la conscience bien nette... et les mains non plus. C'est pas ton idée, Baptiste?

—Hum! m'as dire comme on dit, s'il fallait que tous les paroissiens qui ont la conscience pas nette, et les mains dans les mêmes nuances, se cachent, c'est mon idée qu'il n'y aurait pas de pressage dans le département de la circulation, sur la machine ronde.

—Faut croire que l'argent c'est pas une chose bien nette puisqu'on prend tant de précautions pour le cacher.

—Depuis le temps que ça roule, ça passe dans tant de mains sales que c'est devenu pas mal salissant.



—Ça doit être pour ça que les banques le cachent, Baptiste. C'est bien clair, c'est pour empêcher les gens de se salir les mains. J'avais pas pensé à ça, c'est plein de bon sens... Mais, non, c'est pas encore une raison... Ils pourraient lui faire un p'tit lavage et laisser l'argent circuler. C'est pas une raison, Baptiste.

—Les lavages, ça, m'as dire comme on dit, c'est le département de la Bourse. C'est une autre paire de manches. C'est pas des affaires de lord MacMillan. Les banques, c'est le département du repassage, eux-autres, rapport qu'ils te font repasser quand tu présentes un chèque et que t'as pas de fonds. Tu te fais laver à la Bourse, et à la banque ils te font repasser. V'la comment c'est arrangé: le lavage d'abord et le repassage ensuite. Comme ça t'es complètement nettoyée. Et quand tu n'as plus rien à te faire laver pas besoin de perdre ton temps à repasser.

—Sais-tu que la finance c'est compliqué en grand, Baptiste ?

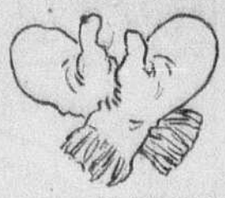
—J'te crois. C'est tellement compliqué que c'est pas rare de voir des financiers qui s'embrouillent et sont obligés d'aller prendre l'air pour se débrouiller.

—Tu m'dis pas.

—On sait bien, toute c'te ribambelle de banques et de banquiers c'est une affaire mal arrangée. Faudrait que ça soit complètement requinqué du haut en bas. Des banques qu'il faut payer pour se faire escompter tant seulement le moindre petit chèque, veux-tu que j'te dise, eh bien c'est pas les chars, comme on dit. J'te demande un peu, à quoi que ça sert des boutiques comme ça? Si tu fais un chèque et que tu le présentes au premier passant que tu rencontres, il ne te donnera pas un sou pour ton papier, pas vrai? Alors à quoi que ça sert d'être banquier gros comme le bras et de ne pas être capable de faire plus que le policeman du coin?

—Ça sert à rien, Baptiste.

—Moi, Catherine, si monsieur MacMillan m'invite comme tout le monde à aller lui faire un discours, j'te passe un papier que j'mettrai pas de



mitaires pour lui faire assavoir ma façon de penser sur ces grosses boutiques-là. Les banquiers me traiteront peut-être de porte-paquet, mais ça fait rien, j'parlerai quand même, Catherine. Les banques ça n'a pas été inventé rien que pour promener les trente-sous dans les chars d'assaut, les banques s'est fait pour payer des chèques; c'est pour ça que c'est fait les banques. Et si les banques payaient les chèques de tout le monde, personne ne serait cassé et il n'y aurait pas de crise financière. J'te demande un peu à quoi que ça sert d'apprendre à l'école la manière de faire un chèque qui a du bon sens si les banques ne les payent pas sans que tu leur donnes de l'argent?

—Ça, c'est bien vrai, Baptiste.

—Les banquiers c'est du monde comme les politiciens; pas d'argent pas de Suisse, comme on dit. Je m'en vas le lui dire, à lord MacMillan, moi. Et, puis si les banquiers ne sont pas contents, je m'en fiche, moi, j'ai jamais fait affaire qu'avec la Banque de Jos. Violon.

BAPTISTE.

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéresse peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION: — Une vente par le shérif annulle-t-elle un bail existant? — LECTEUR DE LA PRESSE.

RÉPONSE: — Oui. Le locataire a toutefois un recours en dommages contre l'ancien propriétaire.

QUESTION: — Existe-t-il un moyen d'annuler le bail d'un magasin, lorsque le seul motif pour partir est le mauvais état des affaires? — UNE LECTRICE.

RÉPONSE: — Le seul moyen est un arrangement à l'amiable avec le propriétaire.

QUESTION: — 1. Un billet signé devant témoins et payable à trois mois de sa date est-il valide? 2. Un jugement et une saisie peuvent-ils être pris pour recouvrer ce billet? — OBLIGE.

RÉPONSE: — 1. Oui. 2. Oui.

QUESTION: — 1. Quel est le délai de prescription pour un billet? 2. Quel est le recours en justice contre celui qui refuse de renouveler un billet prescrit? — QUI VEUT SAVOIR.

RÉPONSE: — 1. Un billet est prescrit cinq ans après son échéance. 2. Il n'existe aucun recours.

QUESTION: — Une compagnie d'assurance doit-elle être avertie de la présence permanente de plusieurs barils d'huile dans les lieux assurés? La police actuelle ne couvre que la présence de la gazoline. — EN PEINE.

RÉPONSE: — Certainement. Sinon, en cas d'incendie, la compagnie va certainement décliner sa responsabilité.

QUESTION: — Le nouveau locataire d'un restaurant peut-il mettre fin au bail d'un sous-locataire, lequel bail a été consenti par l'ancien locataire qui a vendu lui-même ses droits au nouveau locataire? — MERCI.

RÉPONSE:—Non. "Le locataire ne peut", dit l'article 1663 du code civil, "à raison de l'aliénation de la chose louée, être expulsé avant l'expiration du bail, par une personne qui devient propriétaire de la chose louée en vertu d'un titre consenti par le locateur, à moins que le bail ne contienne une stipulation spéciale à cet effet et n'ait été enregistré." Ce qui est dit dans cet article pour le locataire s'applique aussi bien au sous-locataire.

QUESTION: — Le salaire d'une femme mariée et les meubles qu'elle achète avec ses économies peuvent-ils être saisis par les créanciers de son mari? A. B.

RÉPONSE:—Non, à moins que ces dettes n'aient été contractées dans l'intérêt du ménage. "Les créanciers de la femme peuvent poursuivre le paiement de leurs créances sur ses biens réservés", dit l'article 1425e du code civil. "Les créanciers du mari ou de la communauté, peuvent aussi le faire pour dettes contractées soit avant, soit depuis le 11 mars 1931 dans l'intérêt du ménage. Les autres biens du mari ou de la communauté ne peuvent être saisis pour les dettes contractées par la femme autrement que dans l'intérêt du ménage ou avec l'autorisation maritale".

QUESTION:—1o. Celui qui dépose à la loi Lacombe est-il obligé de faire des versements toutes les semaines? 2o: Le subrogé-tuteur peut-il en face de la conduite indigne d'une mère tutrice à ses enfants mineurs placer ces derniers dans un orphelinat?

RÉPONSE:—1o: Oui. Si le salaire est payable à toutes les semaines. 2o: Non. Il doit d'abord faire destituer la tutrice.

QUESTION:—1o: Le propriétaire d'un logement peut-il l'annoncer comme étant à louer après avoir donné valnement un avis de trois jours au locataire actuel pour quitter les lieux? Ce locataire doit présentement deux mois de loyer. 2o: Le propriétaire peut-il poursuivre pour loyer dû un locataire qui ne quitte le logement qu'après l'expiration de l'avis de trois jours.

RÉPONSE:—1o: Oui. Mais le propriétaire ne peut passer un nouveau bail que si l'ancien est annulé. 2o: Oui. "Lorsqu'il est dû du loyer par un locataire", dit l'article 1657 du code civil, "et que ce loyer n'est pas payé lors de son échéance, le propriétaire ou locateur peut faire signifier au locataire une mise en demeure par écrit d'avoir à quitter les lieux loués sous un délai qui ne doit pas être moindre que trois jours francs, et, s'il les quitte dans le dit délai, remise lui est faite du loyer. Si le locataire refuse ou néglige de se rendre à cette mise en demeure dans le délai prescrit, le locateur en poursuivant devant une cour de juridiction compétante, peut faire saisir tous les meubles qui garnissent les lieux loués et qui n'ont pas été enlevés dans le délai fixé et les faire vendre selon le cours ordinaire de la loi".

CHOLERA INFANTILE
LA MALADIE FATALE DES ENFANTS

Voici une précieuse préparation qui est sur le marché depuis 88 ans.

Elle combat efficacement le vomissement et la diarrhée occasionnés par le choléra infantile.

Prix: 50c la bouteille, chez tous les pharmaciens ou agents. Préparé seulement par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

Concours littéraire

Le Revue mensuelle "Les Amitiés Franco-Canadiennes", a publié dans son numéro de juin les Statuts d'un Concours littéraire ouvert à quiconque écrit en langue française, quels que soient le pays d'origine et la résidence. Le sujet et la forme sont entièrement laissés au choix des auteurs. Les manuscrits devront être adressés à M. le Secrétaire Général des A.F.C., 91, boulevard Richard-Lenoir, Paris (11e) au plus tard le 15 décembre 1933.

Les trois premiers prix, que distingueront seulement les trois médailles d'Or, d'Argent et de Bronze, consisteront chacun en un voyage et en un séjour d'un mois au Canada, si le lauréat habite la France, ou bien en un voyage et en un séjour d'un mois en France, si le lauréat habite le Canada. Si le lauréat habite un autre pays que la France ou le Canada, faculté lui sera laissée de venir à ses frais au port d'embarquement afin d'effectuer le voyage auquel il aura droit. Si le lauréat habite un pays trop éloigné de la France ou du Canada, et s'il ne désire pas se rendre à ses frais au port d'embarquement, il recevra en espèces le prix du voyage et du séjour.

CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

Question. — XXX, Montréal, Qué. — J'ai un jeune chat qui maigrit à vue d'oeil, etc.

Réponse. — Je vous conseille de traiter votre chat pour les vers. Pour les yeux, le laver avec de l'acide borique et eau bouillie.

Question. — XXX, Labelle, Qué. — Mon cheval a eu la gourme l'hiver dernier, en février. Il ne tousse pas, mais jette de la gourme de temps à autre. Que conseillez-vous de faire?

Réponse. — Faites respirer à votre cheval des vapeurs de térébenthine. Pour cela, vous mettez un peu de son dans le fond d'une chaudière et répandez deux à trois cuillerées à soupe de térébenthine sur le son que vous ébouillantez et vous faites respirer au cheval une fois par jour. Il est préférable de mettre la chaudière dans un sac vide et vous maintenez la bouche et le nez du cheval dans le sac. Donnez une cuillerée à soupe de liqueur arsénicale dans la ration matin et soir pour 15 jours.

Question. — XXX, Lac Brûlé, Qué. — J'ai deux jeunes vaches qui paraissent en santé et qui ont cessé de donner du lait, elles en donnent, mais elles ont beaucoup baissé.

Réponse. — Cela peut dépendre du manque d'eau et de nourriture. Les pacages sont bien secs en ce temps-ci et de plus, si les vaches sont privées d'eau, elles diminueront certainement en lait. Examinez bien le pis pour voir s'il n'y a pas d'enflures, etc. Si vous consultier un vétérinaire, il vous donnera une poudre spéciale qui aidera beaucoup dans un cas semblable.

Question. — XXX, Montréal, Qué. — J'ai une chatte qui a des vers. Elle en restitue et a souvent des nausées. Que me conseiller-vous ?

Réponse. — Vous pourriez donner une capsule contenant deux gouttes de tétrachlorethylène suivie d'une dose d'huile de castor. Répétez le traitement dans un mois.

Question. — XXX, Montréal, Qué. — Quel remède recommandez-vous pour un chat de quatre ans qui est toujours constipé. Je lui fait prendre des remèdes que m'a prépare un médecin français, etc.

Réponse. — Il faudrait examiner le chat pour vous dire la cause. Changez la nourriture. Sur le poisson, mettez un peu de parafinol. Administrez ½ grain de calomel deux fois par jour pour trois jours, cessez et recommencez trois jours.

Question. — XXX, Quai de Rimouski, Qué. — Après le vêlage, ma vache est demeurée plusieurs jours couchée sur le même côté et il en est résulté une paralysie d'une patte de derrière. Maintenant, elle marche un peu mieux, mais elle a une grosse bosse sur la fesse droite.

Réponse. — Cette vache doit avoir un abcès sur la fesse, en dedans. Vous pourriez appliquer une mouche rouge ou noire sur l'enflure et si cela ne disparait pas, mais s'il y a ramollissement, vous pourriez la "lancer".

Question. — XXX, Saint-Faustin, Qué. — Quel tonique recommandez-vous pour purger mes volailles, prévenir les maladies ?

Réponse. — Consultez un médecin vétérinaire et il vous vendra le fameux tonique qu'ils savent tous préparer et qui est composé de dichromate de potasse, de sulfate de quinine, de solution de chlorure de fer. C'est un remède tonique qui tient le troupeau en bon état de santé et qui prévient un grand nombre de maladies.

Question. — XXX, Lac Brûlé, Qué. — J'ai des mites dans mon poulailler et mes volailles en souffrent.

Réponse. — Nettoyez le poulailler partout, puis blanchissez en mettant de la fenoline dans le lait de chaux. Saupoudrez vos poules avec la poudre de pyrèthre.

D. CORE.

Prière d'adresser les questions a D. Coré La Presse Hebdomadaire rue Saint-Jacques, Montréal, Qué. avec un timbre de trois centins si l'on désire une réponse par la poste

Les funérailles de M. U. Gauthier

Ces jours derniers, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles du sergent vétérinaire Ulderic Gauthier, décédé à l'âge de 38 ans. Le défunt était le frère du défunt directeur des incendies, Raoul Gauthier. Le convoi funèbre est parti du salon mortuaire de La Société Coopérative des Frais Funéraires, rue Ste-Catherine, pour se rendre à l'église Ste-Hélène. La levée du corps fut faite par le Père Regardin, curé de la paroisse, et le service fut chanté par le Père Piette, assisté des Pères Thériault et Barrette comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse exécuta la messe de Perosi. Accompagnait à l'orgue, Mme J.-V. Martin.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née (Jeanne Lavoie), sa mère, Mme Joseph Gauthier, ses frères, Benjamin, Théophile Gauthier, lieutenant pompier, quatre soeurs, Mmes O. Fortin (Antoinette), Emile Demers (Maria), Alfred Cousineau, (Blanche-Béatrice), Antoine Labelle (Alblna), ses beaux-frères, E. Demers, Alfred Cousineau, Albert Larivière, A. Labelle, Aimé Lavoie, ses belles-soeurs, Mmes Raoul Gauthier, Théophile Gauthier, Wilfrid Morin, Mme A. Cléroux, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces, oncles et tantes, cousins et cousines.

Le deuil était conduit par ses frères, Benjamin, Théophile Gauthier, ses beaux-frères, Emile Demers, A. Cousineau, A. Larivière, A. Lavoie, ses neveux, Louis Albert, Raymond Gauthier, élèves du collège de Rigaud, M. Gauthier, Lucien, Roger, Fernand Gauthier, Paul-Emile, Jean-Marie, Marcel, Pierre Demers, Paul-André Cousineau, Jean Larivière, ses oncles, MM. Uld. Gauthier, de Châteauguey-Basain, Noël Gauthier, de Montebello, Alphonse Cazelais, Cessire Bessette ses cousins, Paul Gauthier, Richard Gauthier, de Montebello, Benjamin Gauthier, W. Clermont, de Châteauguay-Basain.

Dans le cortège, on remarquait: MM. J. Meloche, Z. Fortin, P. Larivière, J. Bougie, A. Cazelais, E. Ménard, S. Dufour, Armand Larivière, R. Charlie, R. Marcil, A. Bigras, R. McCarthy, A. Robert, A. Cléroux, J. Chartrand, John Fox, W. Kelly, A. Renaud, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

La quête fut faite par MM. Louis et Paul Gauthier, neveu et cousin du défunt.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Votes de condoléances

(Spécial à la PRESSE)

L'Annonciation, 16. — Le conseil municipal du comté de Labelle a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. J.-B. Forget, frère de M. Evariste Forget, maire du canton Campbell; de M. Z. Forget, frère de M. Joseph Forget, maire du canton Kiamika; de Mme (Dr) J.-H.-A. Paquette, maire de Mont-Laurier.

TRIBUNE LIBRE

Ailleurs et chez nous

Montréal 14 septembre 1933

M. le Directeur,

Il y a quatre ans j'allais à l'exposition de Toronto. Des autobus attendaient les voyageurs pour leur permettre de visiter la ville. Nous étions 30 à 35 passagers par voiture, hommes et femmes. C'était un voyage organisé par la Garde Pie IX de l'Immaculée Conception (au Fort Ste-Marie). Le guide qui était sur l'autobus dit: "Je ne donnerai les explications qu'en anglais. Y a-t-il quelqu'un qui pourrait traduire en français ce que je dirai?" Tous se levèrent. Inutile alors de faire la traduction.

Comme nous étions deux amis, nous faisions cette réflexion: "Ce n'est pas à Montréal que pareille chose arriverait. Grâce à l'Ecole du Tourisme nous avons des guides qui savent les deux langues parfaitement. Bel optimisme n'est-ce pas?"

Il n'y a pas encore un mois avait lieu à Montréal, le congrès des pharmaciens. Une après-midi, on voulut bien nous faire visiter notre ville.

Le guide, en montant, nous avertit qu'il ne pouvait parler français; il ne donna que des explications en anglais tout le long du parcours.

Jolie ville canadienne que Montréal!

Où sont donc les guides qui ont suivi des cours bilingues? Restons chez nous, nous en verrons de belles, nous n'aurons rien à reprocher aux gens de la Ville-Reine. Laissons les Anglais prendre les meilleures positions, faisons bonne figure parmi les chômeurs, nous le méritons bien.

Envoyons nos enfants apprendre l'anglais, parlons le français le plus mal possible. On nous appelle race de moutons et nous ne l'avons pas volé. Où allons-nous? Bien vôtre

A. LEDUC.

5313 Laurendeau,
Côte St-Paul,
Montréal.

Les funérailles de M. Isidore Lefebvre

Lundi le 4 septembre ont eu lieu les funérailles de M. Isidore Lefebvre décédé le 31 août, à l'âge de 81 ans et époux de Philomène Roy. Le défunt faisait partie du Tiers Ordre.

Le convoi funèbre partit de sa demeure 7804 rue Boyer pour se rendre en l'église Notre-Dame du Rosaire. La levée du corps fut faite par l'abbé G. Galarneau. Le service fut chanté par le même assisté des abbés P. Carbonneau et L. Allard comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. J. Leduc, avocat, exécuta la messe de Yon, accompagnait à l'orgue le Père Quenneville, C.S.C. Les solistes étaient MM. Bourdon et Sabourin.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Joseph, Adélard, Théodore et Henri Lefebvre, son gendre, M. Alphonse Ledoux, son frère, M. François Lefebvre, ses petits-fils, MM. Gaston Langlois, Edouard, Lucien, Maurice, René, Marcel Lefebvre, Ernest Cloutier, ses neveux, MM. O. Droiet, Z. Lefebvre, Pacifique Roy, Olivier Lefebvre, Wilfrid Lefebvre, ses cousins, MM. Edgar Blais, P. Lauzon, Ferdinand Blais.

On remarquait entre autres, dans le cortège, MM. E. Choquette, N. Chatelle, Marcel Desrochers, D. Lorenzo, C. Deragon, G. Regimbal, J.-E. Boudreau, M. Larose, A. S. Constantin, Sam. Christin, J. A. Boisvert, A. Fontaine, P. Gration, Jacques Christin, J. Beauchamp, Raoul Ouellette, J. Ménard.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Philomène Roy, 4 fils, MM. Adélard, Joseph, Théodore et Henri Lefebvre, 2 filles Mme A. Ledoux (Germaine), Mlle Médora Lefebvre, 1 frère, François Lefebvre, de St-Michel de Napierville, 1 soeur, Mme Vve H. Latour, 13 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Le bel hommage de Ticonderoga à de Lotbinière

Nombreuse délégation canadienne à la bénédiction du pont Carillon.

Patriote américain

Ticonderoga, 16. — Une importante délégation canadienne-française assiste aujourd'hui à la clôture du congrès de la Société Historique de New-York. La bénédiction du nouveau pont, qui porte le nom historique de "Carillon" avait été réservée pour cette dernière journée, surnommée justement la "journée canadienne". Le dévoilement d'une plaque à la mémoire du fondateur de Ticonderoga, Michel de Chartier de Lotbinière, a lieu cet après-midi par Mme d'Alainville de Lotbinière, descendante du héros canadien.

M. Macdonald

M. A. de Léry Macdonald, seigneur de Rigaud, autre descendant du marquis de Lotbinière, fit l'historique de Fort Carillon, devenu Ticonderoga et en même temps raconta la vie du fondateur.

"Par le fait d'avoir donné le nom de Carillon, immortalisé par Montcalm, à ce pont que nous admirons tous aujourd'hui, déclara M. Macdonald, la Société historique de l'état de New-York a resserré les liens nombreux qui unissaient déjà les Canadiens aux Américains et a plus fait pour l'entente commune qu'une génération de diplômates".

L'orateur commença ensuite à raconter par quelle suite de circonstances le premier moulin et le premier pont de Ticonderoga furent construits en même temps que le Fort Carillon aujourd'hui restauré, grâce au travail acharné et intelligent de M. et Mme S.-H.-P. Pell.

Le promontoire

L'ingénieur canadien Chartier de Lotbinière, envoyé en 1755 par le gouverneur de la Nouvelle-France, le marquis de Vaudreuil, pour fortifier la frontière à Carillon, choisit le promontoire de Ticonderoga pour y construire le futur fort, le considérant plus avantageux que le site de la fortification de Saint-Frédéric, construite vingt-quatre ans plus tôt par son beau-père, le chevalier Chaussegros de Léry, ingénieur en chef de la Nouvelle-France.

On commença aussitôt la construction d'un moulin à scie sur l'emplacement nommé par les Indiens "Cheonderoga, c'est-à-dire les "eaux retentissantes", baptisé plus tard "Carillon" par les Français, qui croyaient entendre le son des cloches dans le murmure des eaux.

L'orateur évoqua, dans un tableau coloré, la première arrivée des colons qui dressèrent des tentes et commencèrent à abattre quelques-uns des pins géants qui les entouraient, jetant ainsi les bases de la ville actuelle. Lorsque Montcalm revint pour la seconde fois à Fort Carillon, en septembre 1756, après la victoire d'Oswego, une écluse avait été construite pour retenir les eaux de la chute, le moulin n'attendait que l'installation de la machinerie nécessaire pour fonctionner, des magasins avaient été construits et les troupes occupaient de nouveaux quartiers.

Après la grande victoire de Montcalm à Carillon, M. de Vaudreuil accorda à Lotbinière la seigneurie d'Alainville, couvrant le territoire sur lequel s'élève aujourd'hui Ticonderoga.

Après la conquête

Après la conquête, de Lotbinière se trouva fort embarrassé pour administrer ses biens, le droit d'échange commercial exclusif avec les Indiens lui ayant été enlevé.. A deux reprises, le héros canadien se rendit à Londres pour demander des compensations, en 1764 et 1774. En 1774 enfin on lui offrit 150,000 de terres dans la province de Québec et une pension de 400 guinées. Cet acte de réparation arrivait trop tard. De Lotbinière, aigri par douze ans de lutte, abandonna tout pour répondre à l'appel du marquis de Lévis et alla offrir ses services à la France pour aider la cause des Américains.. Il avait d'ailleurs rencontré Benjamin Franklin à Londres et une grande amitié lia les deux hommes dès lors et jusqu'à la fin. Pour le récompenser de ses services en Amérique Louis XVI créa de Lotbinière marquis et ce fut le seul Canadien à recevoir un tel titre de noblesse.

Michel Chartier de Lotbinière doit être considéré comme un grand patriote américain car pour la cause de l'indépendance il sacrifia tout ce qu'il possédait.

Ne pas confondre

M. Paul Thouin, électricien, domicilié à 1074, rue Maisonneuve, et M. Gaston Bouchard, sergent-détective de la Sûreté municipale, domicilié à 2105, rue St-André, sont priés à nos bureaux pour nous déclarer qu'ils n'avaient rien de commun avec les individus portant ces noms et qui ont été arrêtés à la suite d'un vol commis à Lanoraie et au cours duquel le détective Mackie a été tué.

LE MEILLEUR TONIQUE
EN TOUT TEMPS
est le
SIROP FELLOWS
LE CÉLÈBRE COMPOSÉ AUX HYPOPHOSPHITES

Le voyage du club L.-O. David incorporé

Le voyage New-York-Atlantic City, organisé sous les auspices du club L.-O. David Inc., aura lieu le 28 du mois courant et durera cinq jours, soit jusqu'au 29. Une partie du trajet s'effectuera par chemin de fer et l'autre par bateau. Pour informations, s'adresser à Mme E. David, Harbour 7221 où à Mlle L. Drouin, Harbour 4650.

S.-EMILE DE SUFFOLK

Mlle Florida Thomas est revenue de Montréal, pour y reprendre sa classe.

—M. et Mme Edouard Thomas sont allés à S.-Rémi d'Amherst.

—Mme A. Maurice a été gravement blessée dans un accident de voiture.

—Un groupe de jeunes gens se sont réunis pour fêter M. Edouard Thomas. Un bouquet lui fut présenté et une adresse lui fut lue par M. Camille Chartrand.

CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST POUR BEAUCOUP DUE AU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie ... Sans Calomel et Vous Vous Sentirez Immensément Bien.

Rien ne peut, plus vite que le foie, mettre votre système hors d'ordre. Tout ce qu'il a à faire pour cela est de cesser de déverser ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins—et dès lors votre vie devient morose.

Ce flot ralenti de bile entrave la digestion et l'élimination et vous cause une sensation d'abattement. Votre estomac en éprouve le contre-coup sous forme de gaz, ballonnement, stupeur, douleur. Votre haleine est fétide et vous avez un goût désagréable dans la bouche. La tête vous fait mal. Votre beau se tache. Tout cela, évidemment, parce que votre système est rempli de poisons.

Les agents qui font simplement mouvoir l'intestin, tels que sels, huiles, eaux minérales, céréales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs, ne sont pas assez efficaces pour corriger complètement cet état. Vous souffrez du foie et il vous faut stimuler la bile de votre foie si vous voulez recouvrer le bonheur.

Evitez le calomel (mercure). Ce qu'il vous faut, c'est une boîte de Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Elles ne vous causent jamais de troubles parce qu'elles sont purement végétales, non-violentes et inoffensives; mais comme elles vous font voir la vie sous un autre aspect!

Ne gaspillez pas votre argent en succédanés. Soyez bien précis. Demandez les Carters par leur nom et exigez-les! Cherchez le nom de Carter sur l'étiquette rouge. 25c, chez tous les pharmaciens. 27F

Tarif d'abonnement

(Empire Britannique; hors Montréal)

EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois, 50c; 2 semaines, 30c; 1 semaine, 15c.

EDITION DU SAMEDI (avec rotogravure): un an, $3; 6 mois, $1.50; 3 mois, 75c.

EDITION HEBDOMADAIRE (jeudi): 1 an, $1.50; 6 mois, 75c; 3 mois, 40c.

(Etats-Unis, Amérique du Sud, Amérique Centrale)

EDITION QUOTIDIENNE CANADIENNE: 1 an, $7.50; 6 mois, $3.75; 3 mois, $2.

EDITION CANADIENNE DU SAMEDI (avec rotogravure): 1 an, $3.50; 6 mois, $1.75; 3 mois, 90c.

EDITION HEBDOMADAIRE (jeudi): 1 an, $2.00; 6 mois, $1; 3 mois, 50c.

(Aux Etats-Unis seulement)

EDITION QUOTIDIENNE AMERICAINE: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10; 3 mois, $1.05.

L'abonnement est payable à l'avance

LA PRESSE

197-a

PLateau 5151 — FAITES REPARER VOS FOURRURES EN PAYANT MOINS CHER, CHEZ DUPUIS — PLateau 5151

Concours du BEBE

Les inscriptions augmentent chaque jour. Amenez bébé chez DUPUIS se faire photographier de 2h. à 6h. p.m. ou apportez-nous sa photographie, afin de pouvoir prendre part au concours pour **Bébés de 1 à 3 ans — $120.00 en prix**

Détails à notre rayon du bébé — au deuxième (De Montigny)

DUPUIS

Achetez chez DUPUIS c'est économiser

Commandez par l'entremise de notre service personnel.

PLATEAU 5151 — LOCAL 202

Voici l'occasion de vous procurer une machine à coudre électrique à des conditions très faciles

Literie à prix spéciaux lundi

Couvrepieds en rayon

Environ 80" x 100". SPECIAL, chacun **1.98**

Remarquez le prix très avantageux de chacun de ces couvrepieds en rayon et coton, tissure serrée à dessins JACQUARD et bord festonné. En rose, bleu, vert, or ou mauve.

Couvertures "Ibex"

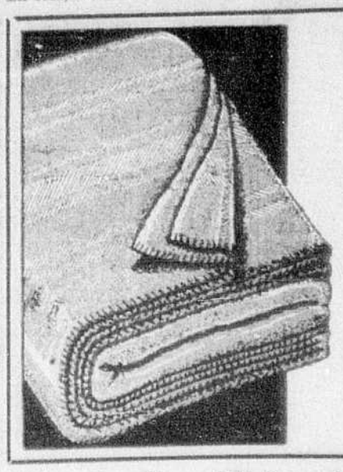
Environ 70" x 84", (12/4) — la paire **1.98**

C'est la meilleure qualité de couvertures de marque IBEX. Tissure serrée, fini duveteux. Bordure bleue ou rose sur fond blanc.

Draps blancs "Wabasso"

environ 68" x 86"; chacun **.95**

Draps de coton bien blanchi et de tissure uniforme, serrée, bord fini d'un ourlet à jours (hemstitched).



Couvertures

de belle laine blanche

environ 70" x 84" la paire **4.95**

Ces couvertures sont en belle laine canadienne de qualité supérieure. Bonne tissure et fini brossé. Bordure bleue ou rose. Chaque paire forme deux couvertures séparées.

Très spécial
Coton jaune canadien
la verge **.05½**

Coton jaune de bonne qualité employé pour lingerie d'enfants, etc.

Taies d'oreillers "Wabasso"

Environ 42" x 33". SPECIAL, la paire **.59**

Coton WABASSO fini toile et sans apprêt. Ourlet à jours (hemstitched). Tissure épaisse et durable.

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

Nappes à déjeuner

Environ 49" x 49". SPECIAL, chacune **.49**

Nappes avec bordures roses seulement en grosse toile bise (crash linen) de tissure serrée.

Coton à draps

Largeur: 81"; la verge **.29**

Un coton supérieur pour le prix demandé. Tissure uniforme et serrée. Blanchira rapidement dès le premier lavage.

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

Laine à double brin

pour chandails

Prix ord. .19 le peloton **.10**

Belle qualité de laine pour le tricotage de chandails pour hommes ou garçons.

NUANCES:

jockey, orange basque, jade, vert, brun, blanc, rubis, bleu poudre, buff, gris, copen, vert marbre, gris moyen, noir et bruyère dans 6 couleurs.

—au deuxième (Ste-Catherine)

NOUVEAUX LAINAGES ET TISSUS LAVABLES

pour vos toilettes d'automne — Plusieurs importations dans le lot et bas prix remarquables

Diagonal et lainage de fantaisie
environ 54"; la verge **1.98**
Pour jupes, manteaux ou costumes. Teintes unies ou dessins de fantaisie très sobres.

"Pandora" Celasoie
environ 38"; la verge **1.49**
Beau crêpe satin PANDORA de Celasoie pour robes très élégantes du soir ou blouses de costume

Tweeds anglais et canadiens
Pour le "swagger", le manteau sport, ou de voyage choisissez parmi ces superbes tweeds TOUT LAINE, fond pâle ou foncé. Environ 54" — la verge **2.49**

Canton Celasoie
environ 38"; la verge **1.19**
Crêpe canton de tissure cordée imitant la faille. Riche apparence pour robes de jour.

Lainages variés
environ 54"; la verge **1.69**
Crêpe de laine épais, aussi lainages de fantaisie pour manteaux et jupes. Haute nouveauté.

Tweed épais pour manteaux
Dernière importation d'un beau tweed épais dans les riches tons de l'automne, rouille, rouge, vert, marine. Environ 54" la verge **1.39**

Crêpe de coton
environ 36"; la verge **.39**
Haute nouveauté! ... Superbes dessins imprimés sur crêpe de coton ayant l'apparence de lainages. Pour robes.

Satin celasoie
environ 38"; la verge **.98**
Crêpe satin de bonne qualité en gris, rouille, marine, vin, coco. Tissure serrée, envers mat.

Patron McCall 7528

Vous réaliserez cet ensemble avec grand succès en employant un des tissus de lainage nouveaux annoncés ici. Notez les épaules très originales.

— En vente à notre rayon des patrons. —Au deuxième

DUPUIS—au deuxième (centre)

Venez choisir vos papiers-tentures lundi à ces bas prix

Rien comme un papier-tenture frais et décoratif pour donner à une pièce une apparence agréable... et rien comme une vente semblable de nouveaux papiers-tentures pour vous faire économiser.

LINCRUSTA — Un papier-tenture de haute qualité imitant, à s'y méprendre, le fini rugueux des murs de plâtre. Toujours marqué à .25 la verge, ce prix de vente intéressera propriétaires et locataires — 3000 verges en tout — LA VERGES **.10**

Spécial — PAPIER-TENTURE de .08 *Spécial le rouleau simple* **.05**

Divers — dessins sur bon PAPIER-TENTURE. Prix ord. .10 *le rouleau simple* **.07½**

Variété — de nuances — PAPIER-TENTURE nouveau. *Prix ord. .20 le rouleau simple* **.10**

Qualité — supérieure de PAPIER-TENTURE. *Prix ord. .34, le rouleau simple* **.18**

Superbe — et nouveau PAPIER-TENTURE. *Qualité de .41 le rouleau simple* **.24**

DUPUIS—au troisième (De Montigny)

Spécial pour lundi seulement
Combinaisons pour hommes
Combinaisons de coton ouaté, marque PENMAN, couleur naturelle et de toute première qualité. Manches et jambes longues. Tailles: 34 à 44. SPECIAL, lundi, chacune **$1.**

DUPUIS—au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Faites examiner vos yeux à notre
Salon d'optique scientifique
Les lunettes achetées à notre salon d'optique scientifique portent une garantie absolue. Verres et montures de haute qualité, examen fait à l'aide d'instruments modernes.
Lunettes ou lorgnons pour adultes. — Prix variés à partir de **$3**
Satisfaction absolue ou argent remis
—au deuxième (St-André)

Bas de cachemire pour dames
8½ à 10. Spécial, la paire **.49**
Tricot confortable pour l'automne. Pied renforcé. — Choix de mode, brunette, alsatian, tanbirch, gris rosetal, métal, et noir.

Bas "Golf" Penman
.39 3 paires pour 1.10
Tricot tous aine et par côtes, haut à revers de fantaisie de quadrilles. Gris, fauve, brun — 7 à 10½.

—au rez-de-chaussée (centre)

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.

Les aubaines sont variées et les prix avantageux

Combinaisons
Tricot de coton ouaté ou mérinos. Marque Penman. 22 à 32 pour, chacune .. **.89**

Chapeaux pour dames
Bonne qualité de feutre épais, forme à bord ou genre toque. Diverses teintes ou noir. Prix ord. 1.49; chacun **.98**

Cretonne
la verge **.13**
Cretonne à divers dessins sur fond bleu, noir, beige, vert, rouge. Largeur 35 pos.

Coton jaune
8 vges pour **$1**
Marque "TIGER". Largeur 38 pouces. Blanchira rapidement dès le premier lavage.

Lingerie pour dames
.47
Choix de camisole ou bouffant en tricot par côtes (1/1) et garniture d'appliques. Tailles diverses.

Finette bleue ou rose
8 vges pour **$1**
Belles rayures bleues ou roses sur fond blanc, aussi finette tout blanc. Largeur: 27 pouces.

Souliers confortables pour garçons
Beau cuir mat et souple, noir seulement. Talons de caoutchouc. — Semelles épaisses et durables.
11 à 13: la paire **1.69** — 1 à 5½: la paire **1.98**

Dupuis Frères LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.
A.-J. DUGAL, vice-p. et dir.-gén.

Allégez votre travail avec une de ces machines électriques

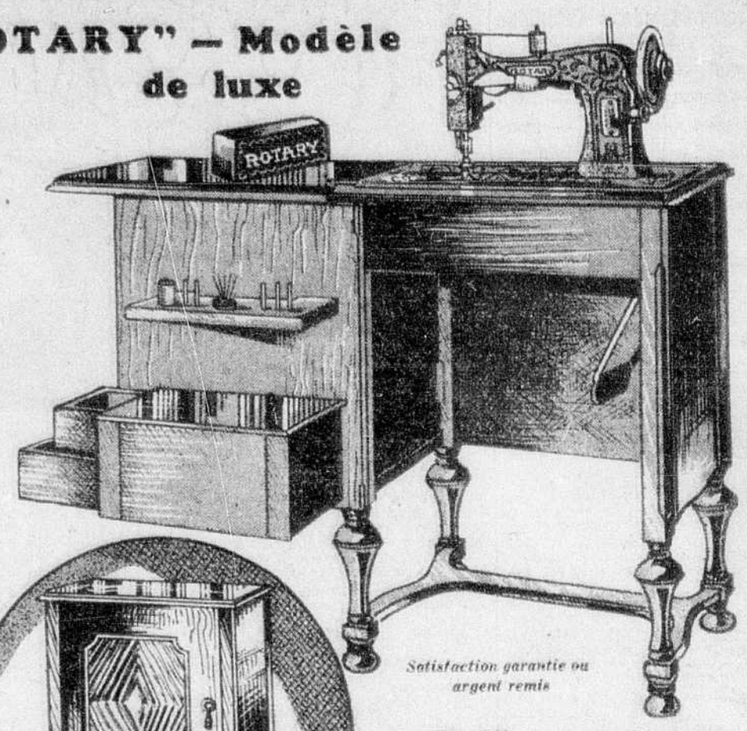
2.50 comptant

livrent l'un ou l'autre de ces modèles de machine à coudre, solde payable en 12 ou 18 paiements mensuels égaux suivant le modèle choisi

"WHITE ROTARY" — Modèle de luxe

Cabinet en noyer naturel, tel que vignette, l'un des plus beaux modèles sur le marché. Construction solide assurant une machine à coudre électrique pratiquement inusable. Voici, d'ailleurs, quelques-unes des caractéristiques les plus importantes soit 14 raisons pour préférer la "WHITE ROTARY" à toute autre:—

- *Actionnement doux et silencieux.*
- *Seule machine à tension démontable.*
- *Moteur WHITE, 65 w., 110 volts, 75 cycles, courant direct et alternatif.*
- *Nouveau modèle d'ampoule.*
- *Contrôle par le genou nouveau genre.*
- *Régulation de point brevetée et sans ressort.*
- *Régulation de tension de fil brevetée et sans ressort.*
- *Parties mécaniques chromées.*
- *Mouvement rotatoire à couture bouclée (seamstress).*
- *Jeu d'accessoires complet.*
- *Nouvelle tête fini cristal*
- *Vitesse contrôlable.*
- *Tête mobile se soulevant automatiquement avec le couvercle.*
- *Nouvelle roue disque.*



Satisfaction garantie ou argent remis

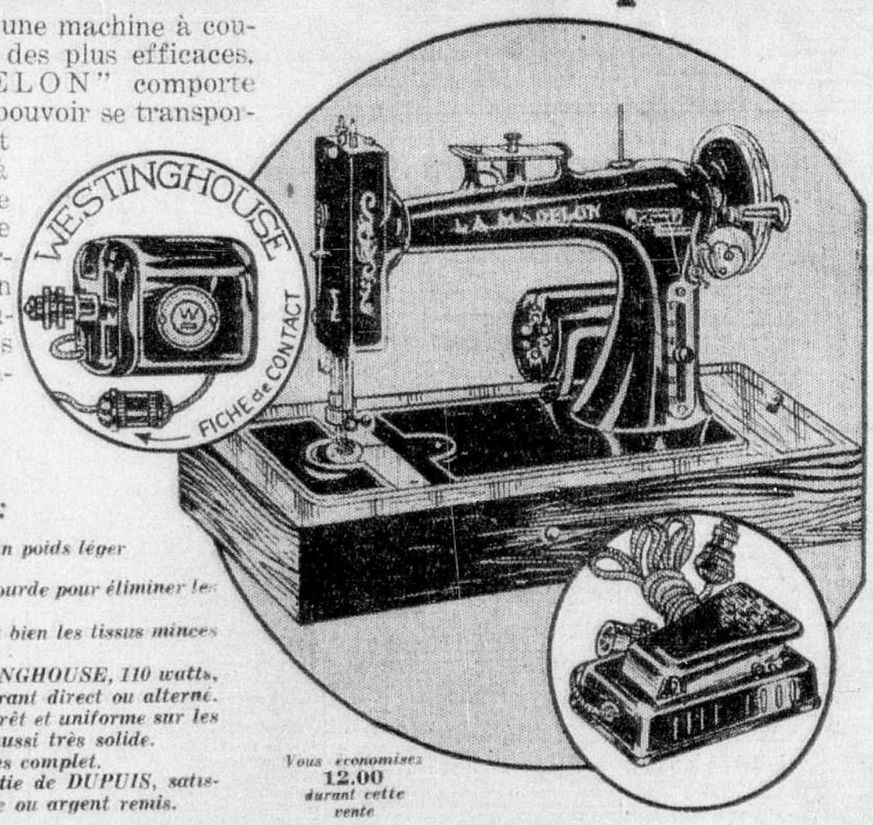
2.50 comptant
et 18 versements mensuels de 4.52 chacun

Vous économiserez 20.00 sur ce modèle durant cette vente.

Votre machine à coudre usagée sera acceptée comme premier paiement.

"La Madelon" modèle portatif

En plus d'être une machine à coudre électrique des plus efficaces, "LA MADELON" comporte l'avantage de pouvoir se transporter facilement d'une pièce à l'autre, selon le besoin. Modèle vibratoire surpassant, en avantages, plusieurs machines à coudre à navette longue.



Avantages remarquables:

- *Compacte et d'un poids léger (23 lbs).*
- *Suffisamment lourde pour éliminer les vibrations.*
- *Coud également bien les tissus minces ou épais.*
- *Moteur WESTINGHOUSE, 110 watts, 60 cycles à courant direct ou alterné.*
- *Point double arrêt et uniforme sur les deux faces et aussi très solide.*
- *Jeu d'accessoires complet.*
- *Porte la garantie de DUPUIS, satisfaction garantie ou argent remis.*

Vous économisez **12.00** *durant cette vente*

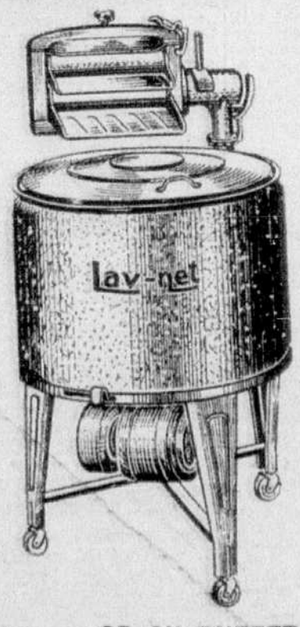
Votre machine à coudre usagée sera acceptée comme premier paiement.

2.50 comptant et 12 versements mensuels de 3.47 chacun

DUPUIS—au deuxième (centre)

Présentation exclusive à Dupuis de la

lessiveuse électrique LAV-NET



d'un perfectionnement des plus modernes ayant été fabriquée d'après nos propres données pour répondre aux exigences de la famille canadienne-française.

un prix très modéré **57.50**

En plus d'être très modéré le prix de cette lessiveuse peut être payé par versements mensuels.

Notez bien les caractéristiques de la lessiveuse Lav-Net

1 — *Essoreuse CHAMBERLAIN de haute renommée.*
2 — *Giratoire d'un fonctionnement parfait et apprécié.*
3 — *Engrenages "Synchro-mesh".*
4 — *Moteur ¼ c.v.*
5 — *Cuvette en acier, fini émaillé porcelaine bleue.*
6 — *4 pieds solides, fini gris pâle.*
7 — *Couvercle gris pâle à caoutchouc pour éliminer la vibration.*

Grâce à des arrangements spéciaux conclus avec l'un des plus gros fabricants du Canada, cette lessiveuse a été construite d'après nos propres spécifications et, afin de la populariser, nous l'offrons à ce bas prix lundi. Notez bien les caractéristiques de LAV-NET énumérées ci-dessus et profitez-en pour installer dans votre maison une lessiveuse moderne et des plus perfectionnées ainsi que pour bénéficier du bas prix spécial de présentation lundi.

Paiements faciles si désiré — PLateau 5151 — local 317.

DUPUIS—au rez-de-chaussée (De Montigny)

CE SOIR DE 6 H. A 8 H. SOUPER A LA DINDE... .25 AU BUFFET-RESTAURANT